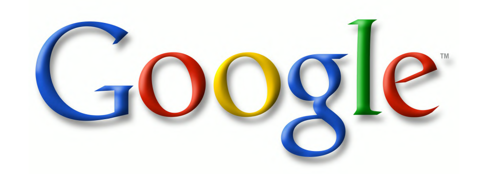
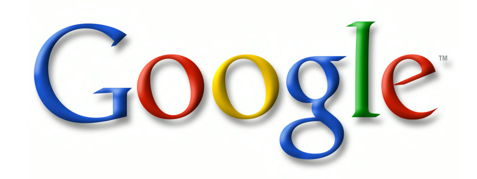
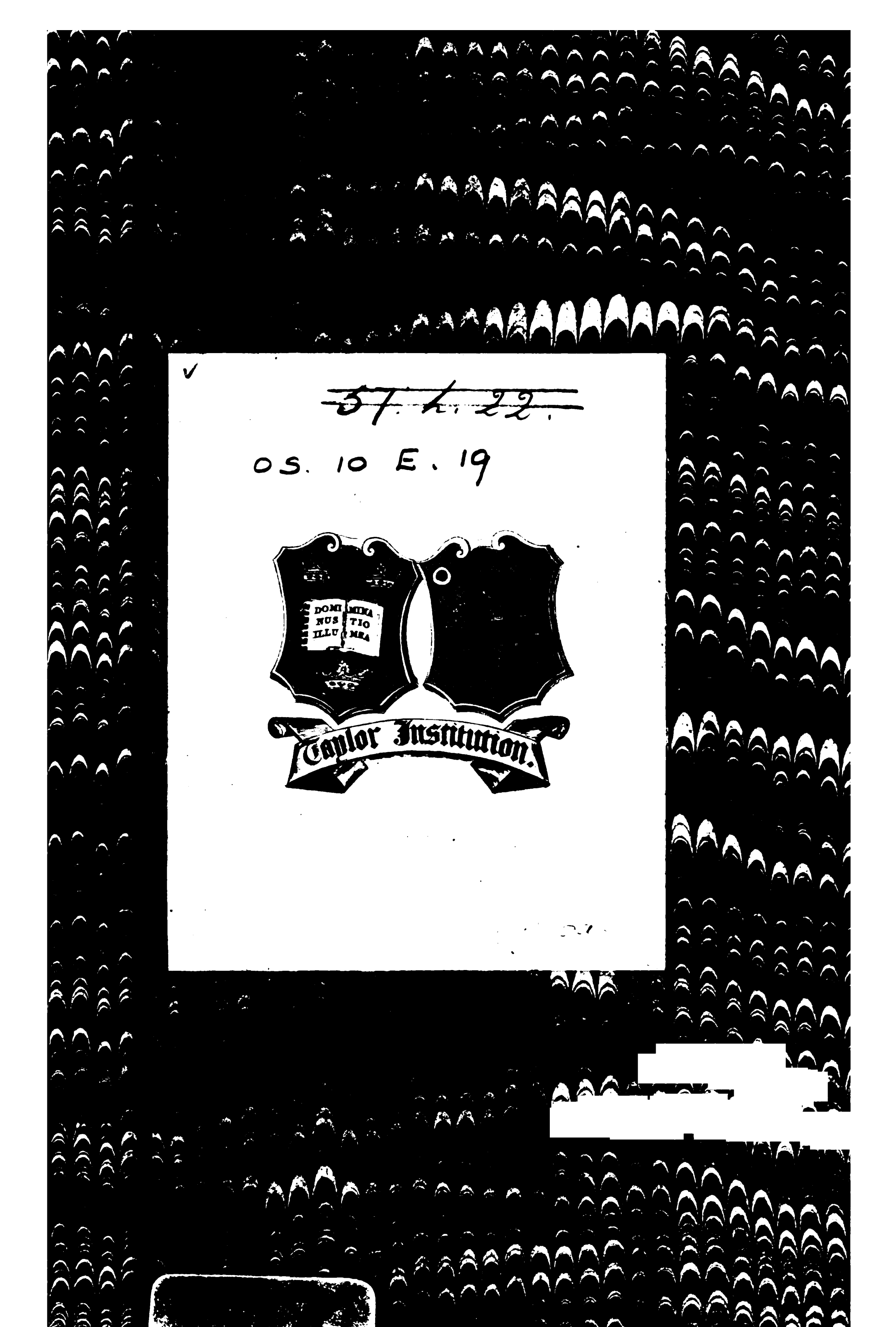
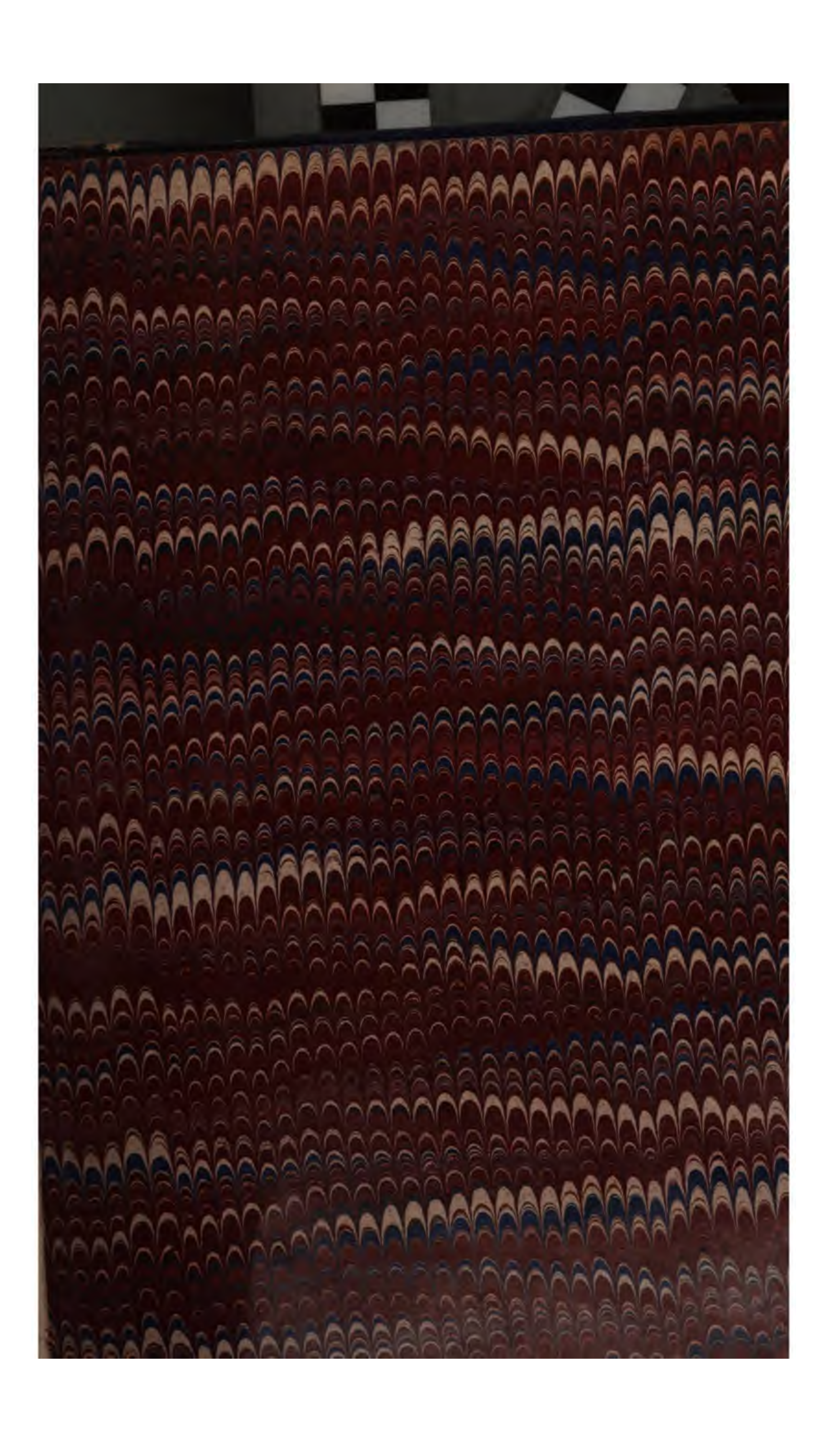








57. L. 22.
OS. 10 E. 19
DOMI NUS ILLU
MINA TIO MEA
Taylor Institution.



COLLECTION

DE

ROMANS GRECS

PARIS

TYPOGRAPHIE GEORGES CHAMEROT

19, RUE DES SAINTS-PÈRES, 19

COLLECTION

DE

ROMANS GRECS

EN LANGUE VULGAIRE ET EN VERS

PUBLIÉS POUR LA PREMIÈRE FOIS

D'APRÈS LES MANUSCRITS DE LEYDE ET D'OXFORD

PAR

SPYRIDION P. LAMBROS

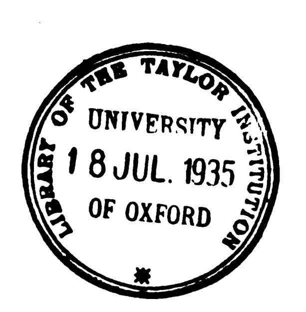
Docteur ès-lettres
Professeur agrégé d'Histoire grecque et de Paléographie
à l'Université d'Athènes

PARIS

MAISONNEUVE ET Cie, LIBRAIRES-ÉDITEURS

25, QUAI VOLTAIRE, 25

1880



A MON PÈRE

INTRODUCTION

Tous ceux qui s'occupent de l'histoire des lettres grecques n'ignorent pas assurément le verdict que Bernhardy a prononcé contre la poésie byzantine. Il est vrai que ce froid raisonnement est justifié quand on pense que l'éminent philologue allemand critiquait les Byzantins à la fin de son histoire de la littérature classique, alors que son âme était encore ravie par les charmes de l'immortelle poésie grecque. Mais pour ceux qui, sans jamais cesser d'aimer et d'admirer la littérature classique, ne dédaignent pas les productions des temps postérieurs, ce jugement paraît un peu précipité. On doit d'abord se rendre compte de ce que c'est que la poésie byzantine. On ne s'oubliera certainement pas au point d'enregistrer parmi les œuvres signées par les doigts des Muses les vers politiques de Tzetzès ou le compendium historique de Manassès ; mais on devra bien reconnaître que la poésie des Byzantins n'a pas seulement enfanté de telles œuvres, et qu'il y a aussi des oasis où l'on

peut agréablement se reposer et échapper à la monotonie des versifications, nombreuses comme les grains de sable, de ce désert littéraire.

Le genre de la poésie byzantine qui affecte le plus de ressemblance avec la poésie classique est celui qui en revêt les formes extérieures. C'est une versification qui a adopté les rhythmes antiques, qui imite la langue des temps classiques. Elle embrasse des sujets de toutes espèces, depuis la traduction des Οἶκοι par Manuel Philé jusqu'aux différentes monodies et poésies historiques, jusqu'aux descriptions des thermes et des meubles. La plupart de ces poèmes ont un caractère épigrammatique, sans avoir toujours ni la brièveté ni la verve de l'épigramme. Plusieurs de ces œuvres ont pris place, et à bon droit, dans les Anthologies de Céphalas et de Planude; il y en a beaucoup d'autres, déjà publiées ou encore inédites, qui en seraient bien dignes. C'est surtout ce genre de poésies qui a provoqué, à l'occasion de la publication des œuvres de Philé par M. E. Miller, l'anathème de Bernhardy. Mais il faut bien se garder d'être exclusif à ce point-là. Il y a entre ces myriades de vers quelques poèmes bien touchants, œuvres même de poètes médiocres, comme Théodore Prodrome. Qu'on lise, par exemple, les vers monodiques de ce moine sur la mort d'Andronic Comnène, second fils de l'empereur Jean, écrits comme de la part de sa veuve Irène, et publiés par Boissonade (1). Et ce n'est pas le seul poème digne d'attention; il y en a d'autres vraiment ravissants.

(1) Anecdota nova, p. 371 etc.

C'est dans ce genre de vers que nous reconnaissons les derniers exemples sophistiques, si l'on veut, de l'imitation de l'ancienne épigramme et de la poésie gnomique. Ces poèmes contiennent bien souvent de belles expressions, des tableaux très-saillants, et ne sont pas tout-à-fait privés de sentiment. Mais ils sont dénués de vérité; c'est la forme qui leur fait défaut. Peut-on jamais s'imaginer des vers écrits dans la langue et le rhythme dont se servaient Solon et Mimnerme, pour célébrer les petites misères de la vie byzantine, qui a le malheur d'être assez fade, ou pour adresser des adulations aux princes et aux grands? Évidemment les poètes tombaient dans le même anachronisme que lord Guilford, lorsqu'il faisait revêtir les jeunes adultes de son Académie Ionienne à Corfou de chlamydes et de pétases selon l'antique. Il n'y a d'ancien que la forme; l'esprit de cette poésie est moderne. Si les poètes eussent voulu exprimer ce qu'ils sentaient et comme ils le sentaient, on pourrait avoir des productions dignes d'attention. Mais, malheureusement, ils se laissaient emporter par le charme de la forme de la poésie grecque, eux qui se vantaient d'être Romains. C'est de là que provient, entre leur manière de penser et la langue qu'ils emploient, cette mésalliance si difficile à dissimuler.

Un autre genre de poésie sont les productions en vers politiques, écrits aussi dans la langue pure. Ce sont des écrits historiques, des ouvrages juridiques ou grammaticaux, des adresses aux membres de la famille régnante. Les pâles versificateurs ne montent pas le Pégase fougueux; ils sont plutôt traînés sur

le véhicule du vers politique qui leur sert tantôt pour commenter Homère ou Hermogène, les Psaumes ou le Cantique des Cantiques, tantôt pour faire l'histoire du dogme ou des saints Synodes. Tels savants traitent en vers politiques des sujets astronomiques ou géométriques; tels autres expliquent les lois ou composent des traités sur divers chapitres de la grammaire, destinés aux empereurs ou aux princesses de Byzance. Combien de fois ce genre de poésie ne se met-il pas à narrer les fastes de l'Empire et à célébrer les mariages, les fêtes, les victoires des souverains! Quelques-unes de ces versifications ne sont pas privées de toute valeur; nous y rencontrons de savantes notices, d'intéressantes citations. Beaucoup d'entre elles sont des sources de premier ordre pour la philologie, l'histoire des lois et celle des croyances populaires et surtout pour l'histoire byzantine. Mais ces compilations savantes sont loin d'être des œuvres d'inspiration; ce sont des productions fades, sans presque aucune trace de poésie. Ce n'est pas la Muse qui les a dictées; ce sont de mesquins enfants de l'École.

I

On ne doit pas chercher la vraie poésie byzantine dans les deux genres de poésie déjà mentionnés. La beauté et la vie manquent à ces pensionnaires de collège, qui se flattent de leur costume antique, dans lequel ils se drapent avec tant d'orgueil; qui balbutient une langue conventionnelle qui n'est pas la

leur; qui ne peuvent pas arriver à la hauteur qu'ils simulent, et qui ont perdu par leur éducation même les joies et l'animation de la vie naturelle. La poésie des lettrés sédentaires de Constantinople, qui se vantaient de leur βίος φιλογώνιος, est atteinte d'anémie. Elle mourra avec l'Empire, si elle n'est ranimée par le souffle d'une vie nouvelle. Ce faux aristocrate de collège doit laisser les bancs de l'école, renoncer aux costumes du passé, revêtir les simples vêtements de bourgeois, trinquer au cabaret, danser la ronde sur la place du village, aller aux frontières contre les Sarrasins les armes à la main, prendre part aux joûtes des Francs, dominateurs du pays, et faire la cour aux jolies filles enfermées dans les tours crénelées, courir enfin par monts et par vaux. C'est alors qu'il devra chanter ses courses, ses combats, ses douleurs, et ce sera un vrai chant du cœur, et le Byzantin, devenu un Grec moderne dans ce laps de temps, ne sera plus un versificateur pédantesque, mais un vrai poète.

Cette transformation, due à l'introduction de la langue populaire dans la poésie byzantine, s'est opérée au lendemain de la grande époque des rois iconoclastes. Cette réforme byzantine a exercé une énorme influence dans tous les pays habités par les Grecs. Il est bien vrai que le peuple byzantin n'a jamais abandonné son amour pour la religion; témoin les processions qu'on faisait encore à la veille de la prise de Constantinople, en parcourant la ville avec l'image de la Sainte-Vierge de Blachernes. Mais cependant un esprit plus libre s'est glissé dans les consciences;

et la preuve, c'est qu'après l'époque des rois iconoclastes il n'y a plus de poésies religieuses dignes d'attention.

La poésie religieuse des Byzantins est considérable. Comparée à la poésie des lettrés, dont nous avons déjà parlé, elle lui est de beaucoup supérieure. Si nous n'avions que cette poésie pour tout terme de comparaison, nous pourrions répéter sans exagération ce que les éditeurs des Chants chrétiens en ont dit, que la poésie religieuse est la seule poésie chez les Byzantins (1). La messe et les hymnes chantées les jours de fêtes sont devenues, pour l'oreille du Grec de nos jours, des choses si habituelles, qu'il n'en conçoit le sens que machinalement; mais l'étude de cette littérature sacrée au point de vue esthétique est propre à persuader que la poésie chrétienne des Byzantins contient de vrais diamants. Or un examen approfondi de cette littérature religieuse montre que les hymnographes les plus renommés et qui ont le plus de mérite sont antérieurs aux iconoclastes ou sont leurs contemporains. Tels sont Anatole, Cosmas, Serge le patriarche, Théodore, moine de Studium, Joseph l'hymnographe, Jean de Damas. Après eux la production devient maigre, ou ceux qui s'en sont occupés ont très-peu de mérite, et la plupart de leurs œuvres ne sont pas admises dans les canons. Et cependant, après l'époque de Léon l'Isaurien et de Théophile, il n'a pas manqué d'occasions où le peuple de Byzance eût pu remercier la Panagia ou les

(1) Christ et Paranikas, *Anthologia græca carminum Christianorum*. Lipsiæ. MDCCCLXXI, p. xxv.

saints protecteurs des villes byzantines des dangers évités, par des hymnes analogues à cet *Akathistos Hymnos* du patriarche Serge, par lequel le peuple de Constantinople, victorieux des Avares, debout pendant toute la nuit, chanta dans les églises le chant de victoire à sa protectrice tutélaire, τῇ ὑπερμάχῳ στρατηγῷ τὰ νικητήρια.

Mais l'influence de la réforme des iconoclastes sur la poésie byzantine ne se fait pas seulement sentir par la disparition successive des productions importantes de la poésie religieuse; elle a encore d'autres résultats, car les sujets que les poètes traitent deviennent dès lors plus mondains; mais ce qui est plus intéressant encore, c'est que la poésie commence à se servir peu à peu de la vraie langue du peuple, la seule qui pût exprimer les vrais sentiments et les vraies pensées du Grec de cette époque. C'est ainsi que la poésie byzantine, en s'écartant du faux sentier qu'elle avait jusqu'alors suivi, entre dans la grande et vaste route nationale.

II

Par ce que je viens de dire, je n'entends pas que c'est alors que l'on s'est servi pour la première fois de la langue vulgaire. Loin de là : cette langue a été le produit naturel et graduel de la langue ancienne, et était devenue de bonne heure déjà la propriété commune de tout le peuple grec. On en trouve aussi des spécimens écrits, épars dans les papyrus grecs d'Égypte, et plus tard dans les synaxaires et autres ou-

vrages en prose. Elle s'établit enfin plus abondante dans les œuvres impériales de Constantin Porphyrogénète. Il est cependant étonnant que le premier texte tout entier en langue vulgaire et en prose connu jusqu'ici soit une traduction populaire du livre de Jonas, destinée à l'usage de la synagogue de Corfou; cette traduction, écrite en caractères hébreux, est conservée dans un codex de la Bibliothèque Bodléienne d'Oxford, qui paraît remonter au XIIe siècle (1).

Mais la poésie même n'est pas venue après la prose quant à l'usage précoce de l'idiome vulgaire. Il y a déjà de très-bonne heure des poésies populaires composées dans l'idiome vulgaire. Nous avons au commencement du VIIe siècle, en l'an 600, des vers populaires mentionnés comme une insulte lancée contre l'empereur Maurice. Les manuscrits ne conservent pas le rhythme des vers, mais il est bien facile de voir que nous avons des tirades versifiées (2). Quel-

(1) Cette notice m'a été communiquée durant mon séjour à Oxford, pendant l'été de 1876, par mon savant et bienveillant ami M. R. Neubauer, qui dirige avec tant de mérite la section des manuscrits orientaux de cette riche bibliothèque. Il avait l'intention de publier cette traduction, qu'il m'avait communiquée, pour que je contribuasse autant que possible à la transcrire en grec. Je ne sais pas si elle est déjà publiée.

(2) Jean d'Antioche, fragm. 218 c, dans Müller, *Fragmenta historicorum græcorum,* vol. V, p. 35. Cf. Théophane, I, p. 437, éd. de Bonn. Theophyl. Simoc., p. 331. Cédrène, I, 703. J'ai tâché de reconstruire cette chanson d'après les chronographes dans un article publié dans le Παρνασσὸς, mai 1879, p. 405, etc. Elle serait conçue comme il suit :

Εὕρηκε τὴν δαμαλίδα ἁπαλὴν καὶ τρυφερὰν
καὶ ὡς τὸ καινὸν ἀλεκτόριν ταύτῃ ἐπιπεπήδηκεν
καὶ ἐποίησεν παιδία ὡς τὰ ξυλοκούκουδα.

ques années après nous entendons le peuple lancer dans l'hippodrome, contre Phocas, des railleries analogues, en langue vulgaire (1). C'est encore dans l'hippodrome que les railleries du peuple retentirent contre Constantin le Copronyme (2), que Théophile fut salué en langue vulgaire par la foule (3). Luit-

καὶ οὐδείς τολμᾷ λαλῆσαι· ἀλλ' ὅλους ἐφίμωσεν.
Ἅγιέ μου, ἅγιε, φοβερὲ καὶ δυνατὲ,
δὸς αὐτῷ κατὰ κρανίου ἵνα μὴ ὑπεραίρηται
καγώ σοι τὸν βοῦν τὸν μέγαν προσαγάγω εἰς εὐχήν.

(1) Μαυρίκιος οὐκ ἀπέθανε,
μάθε τὴν ἀλήθειαν.

Jean d'Antioche, fr. 218 *d* et *e*, l. c. p. 37. Cf. Théophane, I, 457. Chronographe anonyme dans Cramer, *Anecdota Parisiensia*, III, 333. Et encore une autre :

πάλιν εἰς τὸν καῦκον ἔπιες,
πάλιν τὸν νοῦν ἀπώλεσας.

Il faut scander ces deux vers comme il suit :

πάλιν εἰς τὸν καῦκον ἔπιες
⊥ ∪ ⊥ ∪ | ⊥ ∪ ⊥ ∪

πάλιν τὸν νοῦν ἀπώλεσας,
∪ ⊥ ∪ ⊥ | ∪ ⊥ ∪ —

si l'on n'aime pas mieux :

πάλιν 'ς τὸν καῦκον ἔπιες
∪ ⊥ ∪ ⊥ | ∪ ⊥ ∪ —

πάλιν τὸν νοῦν ἀπώλεσας
∪ ⊥ ∪ ⊥ | ∪ ⊥ ∪ —.

(2) Ἡ Ἀγάθη μας ἐγήρασε
καὶ σὺ τὴν ἀνανέωσας

d'après Spyr. Zambelios, Ἄσματα δημοτικὰ τῆς Ἑλλάδος. Κερκύρᾳ. 1852, p. 354,

(3) Léon Gramm., p. 221, éd. de Bonn.

prand mentionne un vers en grec à l'adresse du marquis Adalbert :

Ἀδελϐέρτος κόμις κούρτης, μακροσπάθης, κοντοπίστις (1).

Lors de la prise de Saniana par Michel le Bègue, (824) des promesses furent adressées à l'Économe par un homme du peuple envoyé sous les murs par l'empereur. Quoique cette adresse soit écrite en prose dans les chronographes, comme tous les autres vers déjà cités, on reconnaît facilement que nous avons affaire à des vers ainsi conçus :

Ἄκουσον κὺρ Οἰκονόμε
τὸν Γυϐέριν τί σου λέγει·
ἂν μου δῷς τὴν Σανιάναν
μητροπολίτην σε ποίσω,
Νεοκαισάρειαν σοῦ δώσω (2).

Sous l'empereur Michel Stratioticos, le peuple avait fait contre Monomaque une chanson qui débutait ainsi :

(1) La correction du mot γουνοπίστις, écrit dans les mss. de Luitprand κοντοπίστις, paraît sûre d'après la traduction latine « quo significatur et dicitur, longo eum uti ense et minima fide. » Luitprand, *Antapodosis,* II, 34 dans Pertz, *Monumenta Germaniæ historica,* V, 295.

(2) Théoph. Contin., p. 62, éd. de Bonn : « Ἄνδρα τινὰ ἄγροικον ὁ ἀποσταλεὶς δεξιωσάμενος φωνῆς ἐπιμελούμενον καὶ ταῖς ᾠδαῖς τερπόμενον ἐμμελῶς ταῖς ἀνειμέναις ταύταις καὶ ἀγροικικαῖς, μέλος τι ἔπλεξεν πρὸς τὸν ἐκείνου οἰκονόμον ἔχον τὴν ἀναφοράν. Ἦν τε αὐταῖς λέξεσιν οὕτω· « ἄκουσον, κύρι οἰκονόμε, τί λέγει Γυϐέριν. Ἐάν μοι δῷς τὴν « Σανιάναν, μητροπολίτην σε ποιήσω καὶ Νεοκαισάρειαν σοι δώσω. » Le rétablissement, admis dans le texte, est dû à M. Spyr. Zambelios, l. c, ; d'ailleurs il n'est pas incontestable.

ὁ μωρὸς ὁ Μονομάχος
ὅ τ' ἤθελεν ἐποίησεν (1).

Tous ceux qui s'occupent de l'histoire byzantine connaissent la chanson composée par le peuple de Constantinople sur Alexis Comnène et qui est mentionnée par sa fille Anne dans son Histoire (2).

De bonne heure déjà on s'était servi, dans les sentences populaires, de la langue vulgaire, et nous rencontrons dans les auteurs byzantins, dès le IX[e] siècle, des proverbes et des maximes dans le rhythme des vers appelés plus tard politiques, par la raison qu'ils étaient communs à tous les citoyens, qu'ils étaient devenus vulgaires (3).

III

C'est ainsi que la poésie byzantine, s'étant élancée hors des murs de l'École et s'étant écartée de la Chaire, a respiré, au milieu des impressions causées par les grands faits de l'histoire, un air plus libre, qui a énormément contribué à son développement et

(1) Zambelios, l. c., p. 362.

(2) « Τὸ Σάββατον τῆς Τυρινῆς χαρεῖς, Ἀλέξιε, ἐνόησάς το καὶ τὴν Δευτέραν τὸ πρωῒ εἶπα καλῶς γεράκιν μου. » Anne Comnène, I, 98, éd. de Bonn. C'est une petite chanson de quatre vers, qu'on peut rétablir ainsi :

Τὸ Σάββατον τῆς Τυρινῆς
χαρεῖς, Ἀλέξι, ἐννόησ' το
καὶ τὴν Δευτέραν τὸ πρωῒ
~~εἶπα~~ καλῶς γεράκιν μου.

(3) Ἐδιώξαμεν ἀλώπεκα καὶ εἰσέβηκε λεοντάριν, dit César Bardas de

à sa propagation. Le vers de quinze syllabes, qui, jusqu'à ce temps, servait çà et là dans quelques chansons railleuses à l'hippodrome, ou dans quelques proverbes, devint vraiment politique, c'est-à-dire vulgaire, devint le vers de la poésie du peuple grec, et s'adapta, à peu d'exceptions près, à toutes les chansons qui étaient inspirées par la vie de famille, les charmes de la campagne et les fêtes religieuses ou nationales. Bien plus, comme au commencement d'une nouvelle vie historique, il y eut des chansons épiques racontant les évènements nationaux ou les exploits des héros. Ces chansons de geste, dont le caractère s'est maintenu même jusqu'à nos jours, ont un type tout particulier. Le sujet en est bien épique, mais, néanmoins, leur forme ressemble au drame plutôt qu'à l'épopée. Les faits ne sont pas plutôt racontés qu'ils ne sont représentés, pour ainsi dire, par les personnages mêmes dont il est question. Le récit n'a qu'une faible part dans ces vifs produits de l'imagination populaire; c'est comme un décor théâtral; c'est comme l'entrée de la pièce qui va être jouée par les personnages du drame. Mais ces héros du drame ne se perdent pas dans de longs monologues; ils s'entrechoquent par des dialogues brefs, concis, en termes bien marqués et insinuants qui

Basile; ὁ κακὸς χρόνος ἔρχεται μετὰ δεκατρεῖς μῆνας, dit Léon mourant en voyant venir son frère Alexandre; ἐῶ σε ἔκτισα φοῦρνε, ἐῶ ἵνα σε χαλάσω = ἐγώ σ' ἔκτισα, φοῦρνέ μου, ἐγὼ νά σε χαλάσω, est le proverbe prononcé par le patriarche Michel Cerularius, qui, après avoir couronné empereur Isaac Comnène, était plus tard aux prises avec lui. Voy. Skylitzis, II, 643, éd. de Bonn. Zambelios, l. c., p. 356, 362 et 363.

vont droit au cœur. On peut se représenter très-facilement la situation de ces personnages, les motifs qui agitent l'âme de ces héros laconiques, puisque leurs brefs discours, sorte d'épigrammes qu'ils s'adressent l'un à l'autre, sont extrêmement précis et caractéristiques et s'encadrent à merveille dans les marges du récit. On pourrait bien comparer ces poésies populaires aux gemmes antiques; elles ressemblent au jaspe, chanté par Platon dans une épigramme, sur lequel un petit troupeau entier est parqué dans le bercail d'or de la bague.

L'histoire de la part qu'occupent, dans les poésies populaires grecques, d'un côté le récit et les dialogues de l'autre, serait bien intéressante sous plusieurs rapports, mais elle est encore à faire.

A quelle cause faut-il attribuer ce développement dialogique des idées et des sentiments dans les chansons populaires de la Grèce, que nous retrouvons aussi, mais en plus petit nombre, surtout dans la poésie serbe? Est-ce que cet échange des idées prompt, vif, tragique, cette stichomythie des sentiments serait due à ce mouvement dramatique qui était devenu familier chez les Byzantins à cause de l'hippodrome? Est-ce que l'origine de ces épigrammes, l'amour de ces contrastes, qui représentent aussi brièvement qu'efficacement les pensées et les passions de l'âme comme sur une scène théâtrale, ont été produits par le choc caustique et passionné des factions de l'hippodrome?

Nous pensons que cette hypothèse n'est pas privée de toute probabilité, surtout par la raison que ce ca-

ractère spécial et digne d'attention aussi bien que cette couleur dramatique se trouvent surtout dans celles des chansons populaires qui représentent des épisodes de la vie des héros, lesquels ont pour sujet des faits de la vie publique, d'un intérêt commun. Ce sont, pour ainsi dire, les faits qui sont soumis publiquement aux louanges ou au blâme du peuple byzantin de ces temps-là.

Ce sont les chansons de geste, les κλέα ἀνδρῶν chantés dans tout le monde grec par des rhapsodes ambulants; ces chansons perdent bientôt leur caractère local, parce qu'elles éveillent l'intérêt de tout le peuple et deviennent, dans le cours d'une génération, une propriété commune de la nation, de l'Épire jusqu'au fond de l'Asie Mineure et de Chypre. Le sujet qui plaît et qui touche le cœur est répété; une chanson en fait naître une autre; chaque pays remanie le sujet primitif, selon ses individualités dialectiques. Et voilà comment, sans soin, et sans qu'on s'en aperçoive, il est né un cycle entier de petits poèmes qui ont le même fond, mais qui varient. Quelquefois le caractère primitif s'altère et se corrompt de telle manière, qu'on a peine à reconnaître l'origine, le point de départ et la provenance des chansons. Autrefois les chansons, dispersées dans des pays à une longue distance l'un de l'autre, ou à cause de l'altération dans le cours des siècles, perdent toute couleur locale et deviennent universelles, si bien qu'on ne saurait même deviner qu'elles appartiennent l'une et l'autre à une série connue. C'est ainsi que sont formés les cycles de petites chansons épiques qui ont

pour la plupart un fond historique, qu'il est difficile de reconnaître.

Nombreux sont les cycles de chansons populaires; parvenir à les reconnaître, à les réduire à leur forme primitive, en examiner l'origine, ce ne serait pas seulement se livrer à une étude de première importance pour l'histoire de la poésie populaire, mais ce serait aussi entreprendre un travail précieux pour l'histoire des traditions et du sort même du peuple grec pendant le moyen âge. Quant à nous, nous sommes obligé de nous borner ici à énumérer à la hâte quelques-uns de ces cycles; nous renvoyons le complément du travail à une autre occasion, ou nous attendons qu'un autre se livre à une étude plus détaillée et à des recherches plus exactes.

De tels groupes ou cycles de poèmes sont les chansons qui se rapportent à la prise de Constantinople et à la mort de l'empereur Constantin (1); celles qui ont pour sujet la prise de Trébizonde (2); les chants relatifs à la construction du pont d'Arta (3). Un cycle fort répandu dans presque tous les pays habités par des Grecs et ayant rapport à des ruines de bourgs du moyen âge, est le cycle des chansons du

(1) Passow, *Carmina popul. græca*, p. 145 et suiv., nº CXCIV et CXCVII. — Legrand, *Recueil de chansons populaires grecques*, p. 74, nº 48. — Triantaphyllidis, Φυγάδες, prol. p. 169. — Jeannaraki, Ἄσματα Κρητικά. Leipzig, 1876, p. 3.

(2) Passow, p. 147, nº CXCVIII. — Legrand, p. 76.

(3) Passow, p. 388, nº DXI, p. 390, nº DXII. — Tommaseo, *Canti popolari,* vol. III, p. 174 et suiv. — Jeannaraki, p. 210, nº 272. — Cf. Chasiotis, Συλλογὴ ἠπειρωτικῶν ᾀσμάτων, p. 137, nº 8.

Château de la Belle (1). Il est bien probable que le motif principal de ces dernières chansons fut un fait historique. Buchon voulait les attribuer à la ruse que conçut un chevalier français, Geoffroi de Brière, pour s'emparer de la forteresse d'Araclovon, en Cynurie (2); mais cette explication n'est pas propre à persuader. Il n'est pas difficile, d'ailleurs, de rapprocher ces chants de la tradition dont s'est servi Scribe pour écrire le *Comte Ory*.

Il est beaucoup plus facile d'expliquer le cycle des chansons chypriotes sur la mort d'Arodaphnoussa, qui a pour objet un épisode dramatique de la vie de Pierre II de Lusignan (3). On a aussi fait le rapprochement des chansons, intitulées dans les recueils *l'Épouse commère,* avec l'ancien mythe de Procné. En effet il n'y manque pas de points de rapprochement, surtout si l'on veut rapprocher le cycle de ces chansons d'une fable racontée par les Grecs de Philippopolis (4). On peut aussi rapporter aux anciens mythes de Persée les chants religieux qui ont pour sujet les exploits de saint Georges (5). Des cycles d'un

(1) Passow, p. 363, nº CCCCLXXXV et suiv. — Chasiotis, p. 115, nº 39. — Triantaphyllidis, Φυγάδες, prol. p. 30. Cf. p. 31 et 45.

(2) Buchon, *la Grèce continentale et la Morée*. Paris, 1843, p. 399 et suiv.

(3) Sakellarios, Κυπριακὰ, vol. III, p. 39 et 42. — Gidel, *la Chanson d'Arodaphnoussa* dans ses *Nouvelles Études sur la littérature grecque moderne*. Paris, 1878, p. 445 et suiv.

(4) Passow, p. 313-315, nº CCCCXXXVI. — Legrand, p. 300. — Νεοελληνικὰ Ἀνάλεκτα, vol. I, p. 90, nº 24, avec la notice de N. G. Politis. — Skordellis, dans la Πανδώρα, 1861, p. 452.

(5) Νεοελληνικὰ Ἀνάλεκτα, vol. I, p. 88, nº 22. — Sakellarios, p. 62. — Jeannaraki, p. 1.

grand intérêt sont aussi ceux des chansons qui se rapportent à Maurianos et sa sœur (1), à Constantin et Eugénie (2), à la mort d'Arété, cette autre Lénore des chansons grecques (3). Un grand cycle est formé par des chansons qui ont pour sujet le retour d'un prisonnier, après plusieurs années, au foyer domestique au moment où sa femme était sur le point de se remarier (4).

Un autre cycle très-poétique est celui qui décrit l'amour d'un jeune homme pour une noble fille, pendant le temps qu'il est malheureux. L'amant est nommé Chartzianis ou Constantin; la fille s'appelle Arété ou Ἁλιογέννητη, la fille du Soleil, dans le meilleur spécimen du cycle (5). Cette chanson a des rapports avec plusieurs autres cycles (6).

Tels sont les cycles des chansons populaires qui sont

(1) Passow, p. 355, nº CCCCLXXIV. — Jeannaraki, p. 231, nº 294. — Legrand, p. 302. — Νεοελληνικὰ Ἀνάλεκτα, vol. I, p. 80. — Dans une chanson épirote, chez Chasiotis, p. 142 et suiv., nous retrouvons le même motif sous d'autres noms.

(2) Passow, p. 294 et suiv., nº CCCCXIV—CCCCXVII. Cf. p. 293, nº CCCXIII, p. 351 et suiv., nº CCCCLXIX—LXX. — Chasiotis, p. 169, nº 5.

(3) Passow, p. 394—398, nº DXVII—DXIX. — Fauriel, vol. II, p. 406. — Jeannaraki, nº 293, p. 229.

(4) Passow, p. 329, nº CCCCXLVIII, CCCCXLIX. — Νεοελληνικὰ Ἀνάλεκτα, vol. I, p. 85, nº 20. — Chasiotis, p. 88. — Legrand, p. 326, nº 145. — Sakellarios, p. 374. — Jeannaraki, p. 202 et suiv., nº 264, 265. — Cf. Passow, p. 318, nº CCCCXXXIX. — Jeannaraki, p. 124, nº 127.

(5) Legrand, Δημοτικὰ τραγούδια. Paris, 1870, p. 8 et suiv. *Recueil*, p. 306. — Νεοελληνικὰ Ἀνάλεκτα, vol. I, p. 79, nº 15; p. 342 et suiv. — Passow, p. 402, nº DXXVI.

(6) Cf. B. Schmidt, *Griechische Märchen*, *Sagen und Volkslieder*. Leipzig, 1877, p. 198 et suiv. et notes, p. 274, etc.

nés au fur et à mesure qu'une chanson était répétée et altérée, et surtout lorsque le même sujet se prêtait plus tard comme fond, autour duquel le poète inventait à son gré l'un ou l'autre épisode, en altérant la chanson comme il lui semblait bon ou selon d'autres traditions vulgaires déjà existantes. Comme il est naturel, les cycles se produisaient plus facilement lorsqu'il s'agissait de chansons qui avaient pour sujet des faits d'un intérêt non-seulement local, mais encore en rapport avec l'hellénisme tout entier.

Mais il n'y a aucun de ces cycles qui ait acquis une étendue et une importance plus grandes que le cycle des chansons *acritiques*, c'est-à-dire des chansons qui racontent la vie et les exploits des *acrites*, des gardiens des frontières de l'empire byzantin en Asie Mineure. On avait déjà parlé antérieurement de l'existence de chansons et de traditions dans lesquelles était mentionné un héros du nom d'Acritas, surtout dans le Pont-Euxin et à Chypre (1). On avait signalé la ressemblance de quelques traits de ce héros bien-aimé du peuple grec avec les fables antiques relatives à Hercule (2). On était même allé jusqu'à retrouver un manuscrit contenant un long poème sur le même sujet (3). Mais c'est surtout le mérite de M. Constantin Sathas d'avoir reconnu et démontré avec sagacité la continuité, le dispersement, l'étendue et l'intérêt historique de ce cycle (4). Cependant le savant édi-

(1) Sabbas Joannidis, Ἱστορία καὶ στατιστικὴ Τραπεζοῦντος, p. 39.
(2) Sakellarios, Κυπριακὰ, vol. III, p. 273 s. v. Διεν(ν)ής.
(3) Sabbas Joannidis, l. c.
(4) Sathas, *Bibliotheca græca medii ævi,* vol. II, ρμε' — ν' —

teur de la *Bibliotheca græca Medii Ævi* y a mis trop de zèle. Qu'il y ait un fond historique dans tout cela, on l'avait déjà supposé (1) et personne ne pourrait le nier. Mais que cette figure herculéenne, ce héros des cantilènes populaires soit un personnage connu dans l'histoire, que ce soit Pantherios, le *domesticus scholarum,* mentionné par Psellus dans son Histoire byzantine, et que ce Pantherios soit le même que Porphyrios, le même qu'Acritas, dont les exploits, passés sous silence par les auteurs byzantins, à cause de la jalousie de l'empereur Constantin le Porphyrogénète, soient connus seulement par les cantilènes et l'épopée (2), toutes ces assertions sont difficiles à prouver; en les acceptant, on est obligé d'admettre des anachronismes et des erreurs historiques qui en diminueraient sensiblement la valeur. M. Paparrigopoulo a démontré cette vérité dans un article digne d'attention (3). Le fond historique qui existe dans le cycle acritique n'est pas plus considérable que la vraie histoire du Cid dans les cantilènes du Romancero et que l'histoire de Charlemagne dans la Chanson de Roland. L'épopée, surtout l'épopée populaire, ne peut jamais servir à l'histoire de la même façon que les documents des archives du moyen âge.

les Exploits de Digénis Akritas, épopée byzantine. Introduction, surtout p. XLVI et suiv.

(1) Th. Kind, *Anthologie neugriechischer Volkslieder*. Leipzig, 1861, p. XVII. — Max Büdinger, *Das mittelgriechische Volksepos*. Leipzig, 1866, passim.

(2) Sathas, *les Exploits de Digénis Akritas*. Introd. p. CI et suiv., CXXIII et suiv.

(3) Dans l'Αἰών du 21 août 1875.

Or ce n'est pas dans l'importance historique de ces chansons qu'il faut chercher leur plus grand intérêt. Leur valeur intrinsèque consiste plutôt dans leur ancienneté, dans la grande étendue de ce cycle par tous les pays de la Grèce, dans ses rapports avec tant d'autres cycles et surtout dans l'enfantement des poésies épiques qu'ils ont produites. Ces poésies mêmes ont été beaucoup lues, répandues, remaniées, traduites, dans les langues slaves. C'est un succès vraiment inattendu, qui n'a pas son pareil dans la poésie populaire grecque du moyen âge.

D'ailleurs, la poésie populaire ne se borne pas à de tels effets. Pour la bien comprendre, pour en apprécier toute la valeur, il ne faut pas s'arrêter séparément à l'étude des chansons; il faut les placer dans leur juste milieu, en les examinant comme produits naturels du génie grec et en les comparant à ses autres émanations et manifestations analogues. Comme nous voyons naître des cantilènes isolées de poèmes écrits, rédigés par des auteurs demi-lettrés, de même nous voyons la poésie populaire prêter des vers entiers à cette poésie hybride, qui tient des cantilènes vulgaires la verve, la couleur, la langue, mais qui s'associe à la poésie lettrée par le zèle qu'y ont mis des auteurs, quelquefois connus, mais oubliés pour la plupart, lesquels n'étaient pas dépourvus de toute instruction. Qu'on lise, par exemple, le poème Sur la Terre étrangère (Περὶ τῆς Ξενιτείας), publié d'après un manuscrit viennois par Wagner (1), ou le poème du

(1) *Carmina græca medii ævi.* Lipsiæ, 1874, p. 203 et suiv.

Candiote Jean Picatoros sur l'Enfer (1), et on y reconnaîtra non-seulement plusieurs traits de la poésie populaire, mais des vers entiers tirés des poèmes vulgaires connus, des proverbes du peuple grec. Les *Catalogia* que contiennent les romans en vers et les poésies des demi-lettrés sont quelquefois de vraies cantilènes vulgaires ou en ont l'air (2). Les billets doux, en forme de chanson populaire, publiés par Legrand dans son recueil (3), ont leurs analogues dans les lettres semblables que les versificateurs ont insérées dans leurs poèmes, surtout dans les lettres d'amour du poème sur Achille, conservé aux bibliothèques d'Oxford et de Naples.

Pour que l'étude de la poésie populaire soit complète et exacte, il ne faut pas se borner à examiner le groupement des chansons populaires en cycles et l'origine des épopées nées de ces cycles et écrites par des demi-lettrés; il ne suffit pas de rechercher l'importante influence que cette poésie a exercée sur la poésie des demi-lettrés qui se servaient de la langue vulgaire; il faut la suivre aussi dans ses autres relations avec les productions de l'imagination populaire. Et, d'abord, les chansons populaires ne sont pas entièrement sans aucun rapport avec les proverbes vulgaires. Nous n'entendons pas par cela seulement ces expressions proverbiales des chansons du peuple qui sont passées dans la langue vulgaire comme prover-

(1) Wagner, *Carmina græca medii ævi*, p. 224 et suiv.

(2) Καλλίμαχος καὶ Χρυσορρόη, v. 2043 et suiv. — Λύβιστρος καὶ Ῥοδάμνη, v. 1658 et suiv., 2532 et suiv.

(3) P. 60—66.

bes (1), mais aussi la relation que peut avoir l'histoire de l'origine de quelques proverbes avec des chansons populaires. Il est bien vrai qu'on ne trouve pas par une recherche facile des proverbes ayant une telle relation avec les chansons populaires; mais, d'abord, les collections déjà existantes sont loin d'être complètes, et puis une telle recherche n'est pas possible tant que nous n'aurons pas des collections qui contiennent, outre les expressions proverbiales mêmes, les anecdotes qui donnent l'origine de la plupart des proverbes.

Mais aussi les chansons populaires ne laissent pas d'avoir quelque point de contact avec les Vies des Saints. La chanson de la Fille du Soleil et la vie d'Irène, quelques jours avant son enlèvement, dans l'Acritas, ont quelques analogies avec le commencement de la vie de la grande martyre Irène, célébrée le 2 mai, d'après le rite grec. Le travestissement de la fille en homme clephte rappelle les récits analogues dans différentes biographies de saintes femmes, conservées dans les pieuses légendes (2). Dans le Rêve du moine Cosmas, publié avec les synaxaires sous la date grecque du 5 octobre, nous rencontrons une description féerique d'une sainte ville, qui rappelle de près les descriptions des palais dans les chan-

(1) Ἰω. Βενιζέλου, παροιμίαι δημώδεις. Seconde édition, 1867, p. 26, nº 342; p. 114, nº 25; p. 165, nº 230; p. 285, nº 6; p. 290, nº 79—80; p. 328, nº 631—632.

(2) Passow, p. 129, comparé avec les synaxaires de la Sainte-Euphrosyne, célébrée le 15 septembre, de la Sainte-Anne, 29 octobre, de la martyre Susanne, 15 décembre, de la Sainte-Marie, 12 février, de la Sainte-Eugénie, 24 décembre.

sons du cycle acritique et dans des poésies du même genre. Mais il ne faut pas croire que les synaxaires, qui, d'ailleurs, ont tant de points de rapport avec les contes de fées, ne soient que si rarement, comme nous venons de l'indiquer, propres à amener une comparaison avec les chansons populaires. Un travail assidu sur ce sujet aurait rapproché beaucoup, nous en sommes sûr, le recueil de Passow des Actes des Bollandistes.

C'est aussi avec les fables antiques et les contes de fées que la poésie populaire a plus d'un trait commun. On a déjà reconnu la fable ancienne sur Admète et Alcestis dans une chanson populaire de Trébizonde (1). Le sujet du Château de la Belle se rencontre aussi comme un conte ou une légende (2). Une chanson épirote, dans le recueil de Chasiotis, a une ressemblance frappante avec deux contes de fées de Ziza, près de Janina, publiés par Hahn (3). L'*Histoire du sage Vieillard*, dont il existe trois versions (4), est tirée d'un conte oriental (5). On pourrait trouver en-

(1) Τριανταφυλλίδου Φυγάδες, p. 174. — Πολίτου Μελέτη ἐπὶ τοῦ βίου τῶν νεωτέρων Ἑλλήνων, vol. I, p. 278. — Schmidt, *Griechische Märchen*, etc., p. 36.

(2) Cf. Schmidt, *Griechische Märchen*, etc., p. 33. J'ai entendu aussi raconter cette légende à Thermisia près d'Hermione, comme se rapportant au beau fort vénitien qui domine la plage des salines.

(3) Chasiotis, p. 132. — V. Hahn, *Griechische und albanesische Märchen*, p. 90, nº 6, p. 227, nº 36.

(4) Legrand, *Collection Néo-hellénique*, nº 19. — *Recueil*, p. 257 et suiv. — *Wagner*, Carmina græca, p. 277 et suiv.

(5) Μῦθοι, μυθιστορίαι καὶ διηγήματα ἠθικὰ καὶ ἀστεῖα, ἐκτεθέντα πρὸς διασκέδασιν τῶν Ἑλλήνων παρὰ Δ. Χ. Ἀσλάνη. Ἐκδίδεται τὸ δεύτερον ὑπὸ Ἐμμ. Γεωργίου, p. 66-69.

core plusieurs rapports entre la poésie et la mythologie populaire.

De la même manière que les cycles des chansons populaires ont servi de fondement à la poésie des demi-lettrés, des remanieurs, de même on s'est servi des contes populaires, qui sont devenus quelquefois le sujet des poèmes des demi-lettrés. Tels sont deux des romans publiés dans ce recueil : l'Histoire des amours de Callimaque et de Chrysorrhoé et le Λόγος Παρηγορητικός.

C'est ainsi que la poésie populaire, développée d'elle-même et par ses propres forces, a produit des œuvres qui étaient tantôt des inspirations suggérées au peuple grec par le souvenir du passé et le caractère qui l'unissait indirectement à l'antiquité hellénique, tantôt des émanations sorties du trésor des impressions des sentiments du moment et des faits contemporains. Mais ces sortes de poésies, lors même qu'elles ont un rapport avec d'autres productions analogues de l'imagination populaire, sont une propriété inaliénable du peuple byzantin ; elles sont grecques d'origine, et grecques d'inspiration. S'il y a là-dedans quelque trait qui ne porte pas le caractère exclusif de l'hellénisme, ce n'est pas habituellement un emprunt étranger, mais quelque chose d'indo-germanique, quelque chose d'universellement commun à tous les hommes. Ce qui n'a pas peu contribué à la résistance et au maintien du caractère national de la poésie grecque, c'est le manque de communications dans plusieurs pays de l'immense empire byzantin, la tendance révolutionnaire de plusieurs provinces contre

la capitale, mais en même temps la résistance contre les barbares, les ennemis de la foi et de la patrie. Ces raisons empêchèrent l'absorption du caractère national. Aussi le cachet spécial de la poésie grecque vulgaire a-t-il un caractère révolutionnaire. Si les suppositions que nous avons exprimées dans un chapitre précédent ne sont pas taxées de hardiesse et d'exagération, la poésie nationale est née dans l'hippodrome et près des grandes routes aux frontières de l'empire, comme une raillerie et un défi contre l'Église, l'École et la Royauté, comme une résistance à l'envahisseur barbare.

Ce qu'elle ne peut pas détruire entièrement, ce contre quoi elle ne lance pas ses railleries, ce contre quoi elle ne fait pas la guerre, c'est la tradition de l'antiquité; c'est là que réside sa force, c'est là que se trouve son cachet purement national.

La poésie grecque populaire traite légèrement les empereurs et les grands généraux, elle se soucie peu des patriarches et des popes, n'accepte pas les efforts de résurrection de l'ancienne poésie à laquelle les savants de Byzance avaient tâché de réduire la fougue de l'imagination populaire. Mais elle n'oublie pas ce que le peuple hellène avait chéri et redouté pendant de longs siècles de gloire et d'amertume; ses héros sont des types herculéens, qui ne sont pas domptés par la mort, mais qui disputent vaillamment la fin de leur vie à Charon. Même pour des faibles mortels, morts loin de leur patrie sur la terre étrangère, la tombe est une Μάγισσα qui les retient dans son royaume enchanté. Éros ne vit pas moins que Charon. Persée,

travesti en saint Georges, perce de ses traits le dragon qui a enlevé la jeune fille. Les esprits hantent encore les maisons et les ponts; les oiseaux parlent; tout est animé et plein de vie. La poésie vulgaire grecque rappelle même une de ses propres fictions, une des plus belles : ce pauvre mort qui, bien qu'enseveli dans le tombeau noir, se souvient encore des beaux jours de la terre, des montagnes boisées, des mers azurées, des églises aux images dorées, de la guerre et de l'amour des jours passés. L'imagination populaire est encore palpitante des souvenirs et des sentiments des temps anciens; elle en est empreinte et imprégnée, elle est foncièrement hellénique.

IV

Mais un jour vint où le peuple byzantin ne pouvait plus persister dans la vie qu'il avait menée et qui conservait tant de traces des temps classiques. Des éléments orientaux s'étaient déjà introduits de bonne heure dans cette étrange réminiscence de l'antiquité grecque et latine. La position de l'empire, son voisinage immédiat et ses diverses relations, commerciales et guerrières, avec les peuples de l'extrême Orient, avaient amené une communauté d'idées et de mœurs à laquelle on ne pouvait se soustraire pendant de longues années.

Ces Arabes, qui avaient tant étudié la littérature grecque, ne pouvaient rester, à leur tour, sans influence sur les Byzantins. Ces Sarrasins, ces Perses, avec lesquels l'Empire grec se trouvait toujours en

contact, lui ont imposé bien des coutumes barbares ; mais avec l'eunuchisme et la vengeance qui consistait à couper des nez et des oreilles, s'introduisirent au cœur de l'Empire bien des recettes médicales, bien des connaissances utiles à la vie ; les livres de récréation ne manquèrent pas non plus.

Une influence analogue avait été exercée par l'Occident. Les relations de l'Occident avec les Byzantins n'ont pas été si immédiates, si nécessaires que celles des Grecs avec l'Orient. Mais, dans des temps reculés, quelques communications avaient déjà existé. Des échanges de présents, des parentés par alliance des familles régnantes, des ambassades, l'enrôlement de mercenaires étrangers dans la garde impériale, avaient amené la connaissance mutuelle des peuples d'Orient et d'Occident. Puis vint le commerce, qui se propageait de jour en jour, le plus puissant des liens, moyen invisible et furtif qui exerce une influence sur les peuples à leur insu et sans qu'ils s'en doutent, influence qui devient grave et importante. En dernier lieu vinrent les pèlerinages aux Saints Lieux et les Croisades, qui eurent pour résultat la conquête de Constantinople et de la plus grande partie de l'Empire par les Francs. C'est ainsi que la Thrace, la Grèce et les Iles se trouvèrent dans les mains de dominateurs étrangers, de chevaliers sans nombre, qui s'installèrent partout et introduisirent insensiblement le luxe, la splendeur, les mœurs et les coutumes de la féodalité. Les cimes des montagnes pittoresques des terres grecques se parèrent des châteaux des feudataires ; les ponts-levis craquaient sous

le poids des chevaliers bardés de fer; dans des tournois et des joutes s'étala la vaillance des conquérants, et dans les salles ornées des blasons des ancêtres retentit la voix des princes-trouvères. La Grèce, qui n'avait pas été fermée aux rapports avec les barbares de l'Asie, ne pouvait rester tout à fait hostile et impénétrable à l'influence de chevaliers si beaux, si forts, si aimables, qui poussaient la condescendance jusqu'à apprendre la langue des vaincus, comme Guillaume de Villehardoin (1). Les Grecs apprenaient aussi la langue des étrangers; c'est alors qu'on entendit, dans la ville de Minerve, parler un français aussi pur qu'à Paris (2). Les filles du pays, séduites par les charmes des chevaliers, donnèrent naissance à cette race des Gasmules, dans le sang desquels bouillonnait l'esprit grec mêlé à la vaillance française. De même que les mœurs et l'amour, la poésie s'adapta au nouveau milieu dans lequel se trouvait le peuple grec. Suivre l'altération et le changement des idées morales, des dispositions de l'âme d'un peuple, est chose difficile et qui échappe à la recherche, d'autant plus que les sujets dont il s'agit ne sont pas d'une haute importance. Mais nous ne pouvons nier que la poésie nationale des Grecs soit étrangère à l'influence de ces nouvelles impressions et de cette vie nouvelle. Il est bien difficile de prouver cette influence dans de petites cantilènes lyriques; et, cependant, il y a beaucoup de distiques populaires qui trahissent visiblement le modèle de la poésie chevale-

(1) Buchon, *Livre de la conquête,* p. 112.
(2) *Muntaner,* éd. Lanzi, p. 468.

resque; si on les eût traduits en espagnol ou en français, ils ressembleraient aux romances de la Catalogne, ou auraient rappelé les chansons de Geoffroy de Ville-Hardoin ou de Conon de Béthune. Nous pourrions le dire surtout de quelques pays grecs, où l'influence exercée par les Francs a été plus grande, comme on le verra plus bas. Mais, si cette influence est difficile à prouver dans de petites cantilènes, elle saute aux yeux lorsqu'il s'agit de poésies épiques de plus longue haleine. Cette influence est visible, par exemple, dans la Chronique de la conquête de la Morée, un poème qui, par sa langue, par ses sentiments en faveur des Français et par la manière d'exposer les faits, produit une impression si mélangée, que jusqu'à présent les savants se sont demandé et se demandent encore si cette chronique en vers a été rédigée en grec par un Gasmule ou traduite du français. Une pure traduction du *Roman de la guerre de Troye* de Benoît de Sainte-More est la nouvelle Iliade grecque, conservée dans un manuscrit de la Bibliothèque nationale de Paris, peut-être aussi ailleurs, et dont quelques centaines de vers ont été publiées par Gidel (1) et Mauruphrydis (2). Mais c'est surtout une série de romans, en langue vulgaire et en vers, qui ont une ressemblance, qu'il est impossible de ne pas reconnaître, avec les épopées françaises du moyen âge, d'où ils sont tirés pour la plupart, ou dont ils sont une simple traduction. M. Gidel a con-

(1) *Études sur la littérature grecque moderne*, p. 197, etc.

(2) Ἐκλογὴ μνημείων τῆς νεωτέρας ἑλληνικῆς γλώσσης. Ἀθήνησιν, 1866, p. 183, etc.

sacré plusieurs chapitres de ses Études sur la littérature grecque moderne à prouver que le moyen âge grec a connu et imité les romans français. Le *Vieux Chevalier* (ὁ πρέσβυς ἱππότης), *Floire et Blanchefleur* (διήγησις ἐξαίρετος, ἐρωτικὴ καὶ ξένη Φλωρίου τοῦ πανευτυχοῦς καὶ κόρης Πλατζιαφλώρας) sont évidemment tirés du français. On a aussi des imitations, comme *Lybistros et Rhodamné, Belthandros et Chrysantza,* qui ont beaucoup de traits communs avec les poèmes français ou avec les autres romans grecs déjà mentionnés, mais qui ne peuvent pas être rapportés à des originaux français. C'est cependant le même type de poésie, la même couleur de chevalerie qui y domine. Dans ce genre de poèmes, traduits ou imités du français, on peut ranger un des romans de notre recueil, *Imberios et Margarona,* qui est tiré de *Pierre de Provence et la belle Maguelonne.*

V

Ce genre de poésies gréco-latines, imitées ou traduites du français et empreintes des coutumes et des mœurs de la chevalerie, où a-t-il pris naissance?

Dans ces poèmes nous voyons une vie purement chevaleresque; une noble chevalerie en armures de fer, avec des casques à heaume; des cours avec des sénéchaux, des maréchaux et des pages; des villas et des châteaux d'une beauté féerique; tous les arts et les agréments de la vie féodale, chasses, joûtes et tournois, en pleine activité; des aventures d'amour et des duels romanesques, c'est bien là la vie des

maîtres de la Grèce entière pendant le moyen âge. Mais c'est surtout en Chypre et à Rhodes que les coutumes et les fêtes de l'Occident s'introduisirent plus facilement et se maintinrent plus longtemps. Sous la longue domination des Lusignan et de l'ordre de Saint-Jean, Rhodes et Chypre devinrent des îles tout à fait occidentales; plusieurs de leurs villes conservent encore ce caractère du moyen âge dans leurs rues et leurs bâtiments; les tours, les donjons, les maisons à écusson, tout y respire encore la chevalerie; même les meubles des maisons et leur vieille faïence transportent le voyageur jusqu'en plein moyen âge. Il y a entre ces deux îles un trait commun de ressemblance; mais c'est surtout sur Chypre que nous avons quelques détails de plus, concernant la vie chevaleresque. Dans cette île, les divertissements et les fêtes étaient devenus *une véritable passion* (1). Il n'est pas improbable que, outre les joutes, les tournois, les chasses, on n'y donnât quelquefois des représentations chevaleresques où figuraient les héros de la Table-Ronde ou d'autres vaillants personnages, à l'exemple des fêtes données à Tyr par Henri II de Lusignan, lors de son couronnement comme roi de Jérusalem (2). C'est à cause de ce mélange de la vie féodale avec la vie du pays, que la poésie même a subi dans ces îles l'influence de la poésie franque et a produit des traductions ou des imitations des chansons de gestes et des romans d'aventures, propres surtout à la poé-

(1) Voy. Gidel, *Études*, p. 48 et suiv.

(2) Mas-Latrie, *Recherches sur la domination des Lusignan dans l'île de Chypre*, vol. I, p. 480.

sie française. Que ces poèmes, dont nous avons déjà parlé, *Pierre et Maguelonne*, *Floire et Blanchefleur*, *la Guerre de Troye* de Benoît de Sainte-More, soient écrits d'après le français, en Chypre ou à Rhodes, on pourrait bien le croire sans preuves; on pourrait aussi admettre sans difficulté que *Lybistros et Rhodamné, Belthandros et Chrysantza* soient aussi des productions de ces îles. Mais il y a peut-être aussi quelques indices qui servent à démontrer qu'une telle hypothèse n'est pas tout à fait sans fondement.

D'abord, c'est en Chypre que l'on trouve les cantilènes vulgaires les plus longues et les plus romanesques qu'ait fournies la littérature populaire néo-hellénique; telles sont, par exemple, surtout la *Chanson de Constantin,* les *Cent Paroles,* mais principalement les deux chansons sur Arodaphnoussa, publiées par Sakellarios (1). Des poèmes ayant quelque ressemblance avec ceux-ci ont été attribués aussi à Chypre, comme la *Chanson de Chartzianis et Arété* (2). La composition de ces chansons rappelle de près celle des romans en question; on y respire l'air de la même vie chevaleresque que réfléchissent les épopées tirées du français. D'ailleurs, Rhodes a produit de petites chansonnettes, publiées nouvellement par M. Wagner, professeur à Hambourg, d'après un manuscrit de la bibliothèque du British Museum, et qui rappellent les sentiments et les expressions que nous rencontrons dans la série de ces romans en vers. L'éditeur a essayé de prouver qu'elles ont été composées dans cette île lors

(1) Κυπριακά, vol. III, p. 3, 15, 39, 42, etc.
(2) Legrand, Δημοτικὰ τραγούδια. Paris, 1870.

de la domination des chevaliers de Saint-Jean, spécialement entre 1350 et 1453 (1).

La vive participation du peuple de Chypre et de Rhodes à la vie des conquérants et la ressemblance de la poésie populaire indigène avec ces romans en vers dont nous voudrions découvrir l'origine, suffiraient bien pour nous faire croire que c'est surtout dans ces îles qu'est né ce genre de poésie latino-grecque qui a soumis le génie et la langue des Hellènes aux fantaisies de l'imagination franque. Mais on pourrait encore multiplier les indices.

D'abord nous avons des poèmes adressés aux chevaliers de Rhodes; c'est ainsi qu'un poète rhodien, Georgilas, sans dédier formellement son poème sur la peste de Rhodes au grand-maître Pierre d'Aubusson, comme l'admet M. Gidel (2), mentionne cependant le nom de l'illustre maître d'une telle manière et avec une telle flatterie, qu'il paraît presque sûr que son poème ne devait pas rester inaperçu du chef des chevaliers (3). En général, ces poèmes des Grecs étaient tellement dans le goût et les habitudes des Français, que ceux-ci allaient même jusqu'à les copier pour leur usage. Frère Noël de la Brau, un des chevaliers de Rhodes, avait copié ainsi, entre autres, les poèmes de Sachlikis (4). La même chose arrivait aussi en Chypre, bien que nous n'ayons pas à en ci-

(1) Wagner, Ἀλφάβητος τῆς ἀγάπης. Leipzig, 1879, p. 4.

(2) *Études*, p. 365.

(3) Voir dans le texte, publié dans Wagner, *Carmina græca*, les vers 307 et suiv., p. 42.

(4) Voir le codex n° 405 de la bibliothèque de Montpellier d'après

ter des cas déterminés. C'est peut-être à cause de ces fréquentes copies, exécutées par des étrangers qui écrivaient mal le grec, sans ordre et système, qu'il a paru à Chypre, environ à la fin du XV[e] siècle, une écriture à part qui n'est pas méconnaissable (1). Les fac-simile que nous donnons, excepté celui de Digénis, ont une grande ressemblance avec ceux des manuscrits des Assises, publiés par M. Sathas, qui sont écrits en Chypre selon toute probabilité (2) ; l'écriture des manuscrits des chronographes chypriotes dont on peut voir les fac-simile chez M. Sathas est aussi la même (3); on pourrait encore citer l'écriture du manuscrit de la Chronique de Machæras, qui existe dans la bibliothèque Bodléienne, et qui a été écrit à Paphos, selon une note du copiste même (4).

Outre ces indices, il y en a encore un autre dans un récit de Boccace, le premier de la cinquième journée. C'est un roman qui rappelle beaucoup la façon des romans byzantins, publiés dans les *Erotici Scriptores*. L'action se passe principalement à Chypre et à Rhodes ; en outre les noms des personnages sont grecs : Aristippe, Iphigénie, Lysimaque, Cassandre. D'autres noms, quoique corrompus, sont aussi grecs : Galeso, Cipseo, Pasimunda. On voit bien qu'on a af-

le Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques des départements. Tome I. Paris, 1849, p. 445.

(1) Sathas a déjà signalé avec raison ce fait. *Bibliotheca græca medii ævi*. Vol. II, p. ρν.; VI, ξε et ρε.

(2) Sathas, *Bibliotheca græca medii ævi*. Vol. VI.

(3) Sathas, *Bibliotheca græca medii ævi*. Vol. II.

(4) *Coxe*, Catalogus codicum manuscriptorum bibliothecæ Bodleianæ.

faire à un roman dont l'original pouvait bien être grec. Boccace même nous assure qu'il a extrait cette nouvelle des anciennes histoires des Chypriotes : « si come noi nelle antiche istorie de' Cipriani abbiam già letto. » La couleur locale n'y manque pas, en effet; notamment, le célèbre nouvelliste nous a conservé, à ce qu'il paraît, un idiotisme dialectique. Un de ses héros, le fils du Chypriote Aristippe, avait pour vrai nom Galeso ; mais à cause de sa bêtise tout le monde, comme pour s'en moquer, lui donnait le surnom de Cimone, c'est-à-dire grosse *bête;* « quasi per ischerno da tutti era chiamato Cimone, il che nella loro lingua sonava quanto nella nostra Bestione. » Existait-il, existe-t-il encore dans la langue du peuple de Chypre un mot qui correspond à ce *Cimone* de Boccace? Que nous n'ayons rien trouvé de pareil, cela ne suffit pas pour nous donner le droit d'affirmer que c'est une fiction du nouvelliste. Quant au fait principal, à l'existence de ces *istorie de' Cipriani*, mentionnées dans cette nouvelle, que faut-il en dire? On a voulu prétendre que la littérature de Chypre n'y entrait pour rien et que Boccace n'avait fait autre chose que remanier sa nouvelle d'après une idylle attribuée à Théocrite (1). Mais dans ces derniers temps on est revenu à l'avis que l'original devait pourtant être recherché dans l'histoire ou la littérature de Chypre. Beroaldo, qui traduisait, en 1499, cette nouvelle, voulait démontrer que son sujet était bien tiré des anciennes annales de Chy-

(1) Celle publiée dans les éditions sous le n° 20.

pre (1). Rohde, dans son ouvrage récemment publié sur le roman grec et son origine, conclut que Boccace a trouvé très-probablement cette histoire écrite dans un livre, dans des Κυπριακὰ, un roman byzantin analogue aux Ἐφεσιακὰ de Xénophon, aux Βαβυλωνιακὰ de Jamblique, aux Αἰθιοπικὰ d'Héliodore (2).

Nous acceptons volontiers cette attribution avec cette nuance, qu'il ne serait pas absolument nécessaire que ce roman d'époque postérieure fût écrit en grec littéraire et en prose; il pouvait, au contraire, ce qui nous paraît probable, être écrit en vers et en langue populaire, comme tant d'autres romans de ce temps. En outre, nous croyons y trouver un appui à l'opinion que la littérature spéciale de ces romans franco-grecs en vers et en langue vulgaire est née surtout à Rhodes et à Chypre.

Mais on peut aussi voir, d'après cet exemple, qu'il y a eu dans la Grèce sous la domination latine, surtout dans les îles, non-seulement une littérature qui copiait tout simplement ou imitait servilement les épopées romanesques de l'Occident, mais qu'il s'y est aussi produit peu à peu, vers le même temps, des romans qui étaient des productions libres fabriquées en général sur le même modèle. Les exemples les plus remarquables de ce genre de poésie sont *Lybistros et Rhodamné* et *Belthandros et Chrysantza,* dont on n'a pu trouver jusqu'à présent les modèles

(1) *Il Decameron di Giovanni Boccacio.* Leipzig, F.-A. Brockhaus, 1865. Vol. II, p. 2, note.

(2) Rohde, *der griechische Roman und seine Vorläufer.* Leipzig, 1876, p. 538 et suiv.

francs (1). On pourrait ajouter à ces deux romans *Galeso et Iphigénie*, source originale de la nouvelle de Boccace, dont nous avons déjà parlé, s'il était possible de prouver d'une manière certaine que ce roman était écrit en vers.

La nouvelle de Boccace nous enseigne aussi que la poésie grecque rédigée en imitation de la poésie franque exerçait une influence réciproque sur la littérature de l'Occident. Devenue à la mode chez les Francs, elle provoquait des imitations de poèmes grecs, ou du moins elle forçait les poètes de l'Occident au faux aveu que leurs poèmes venaient de la Grèce (2).

Telle est, en général, la poésie lyrique et épique des Grecs jusque vers le quatorzième siècle. Tels sont les genres qu'elle a produits, guidée d'abord par la littérature classique, puis volant de ses propres ailes, et enfin imitant la poésie franque. Mais cet ordre chronologique, d'après lequel nous avons classé et étudié la poésie du moyen âge grec, n'est pas strictement observé ; nous n'avons voulu indiquer par cet arrangement que la naissance successive des genres qui, d'ailleurs, une fois venus à la lumière, demeurent définitivement en s'entrelaçant et se croisant de différentes manières. La poésie continue encore à se baser sur les mêmes fondements qu'auparavant, mais sa production ne s'enrichit pas de nouveaux genres. La

(1) Voir Ellissen, ANALEKTEN DER MITTEL UND NEUGRIECHISCHER LITERATUR. vol. V, p. 6. — Wagner, *Medieval greek texts*. London, 1870, p. XVI-XVII. — Rohde, *der griech. Roman*, p. 535, note 1.

(2) Gidel, *Études*, p. 123 et p. 142, en comparaison avec Rohde, p. 537, note 2. — Rohde, p. 541, note 2.

naissance des poèmes rédigés pendant les siècles suivants jusqu'aux temps du réveil national peut toujours être rapportée à un des types que nous avons déjà essayé de classifier dans l'esquisse qu'on vient de lire. La poésie pédantesque fait encore, à la veille de la guerre de l'indépendance, ses derniers efforts pour façonner des vers à l'antique; on écrit encore des épigrammes à la mode classique adressées aux auteurs des livres; on rédige encore des choliambes commémoratifs pour les faire inscrire sur les portes de vieilles églises badigeonnées à neuf; il y a encore des poésies nées des anciennes traditions, et, de même que cette versification, dérivant, pour ainsi dire, indirectement de l'antiquité, produit longtemps encore des rejetons, de même aussi la poésie née de l'imitation de la littérature occidentale continue à produire quelquefois pendant les siècles suivants de belles œuvres, comme *la Belle Bergère* (Ἡ εὔμορφη βοσκοποῦλα) de Nicolas Drimyticos et l'*Érotocritos* de Vincent Cornaro.

Mais c'est surtout la pure poésie populaire dont l'activité est bien loin de cesser dans la période postérieure au quatorzième siècle; au contraire, saisissant les faits qui se présentent, et emportée par sa verve, elle chante les combats et les travaux des armatoles et le réveil de la nation. Le seul genre que nous ne trouvons pas sous la domination turque, c'est la production d'épopées découlant des chansons populaires, comme cela était déjà arrivé à l'époque byzantine. La poésie des Grecs, après leur régénération nationale, a fait spontanément quelques efforts pour former des épo-

pées en se basant sur les chansons populaires, et, d'ailleurs, en général, elle s'est donné la peine de frayer tous les chemins possibles, comme en tâtonnant, pour trouver l'idéal réclamé par la nation.

On peut donc dire, sans crainte de commettre une erreur, que, du moins pour retrouver et classer d'une façon systématique les différents genres de la poésie grecque du moyen âge, il faut se borner surtout à l'époque qui s'est écoulée depuis la propagation de la langue vulgaire dans la poésie jusque vers le quatorzième ou le quinzième siècle, alors que les différents genres de poésie sont déjà formés. C'est ainsi que l'on peut comprendre presque tous les produits de l'imagination poétique des Byzantins et des Grecs modernes. On pourra bien ranger dans cette catégorie des *individus* poétiques, s'il est permis de nous servir de cette expression, mais il sera difficile d'y ajouter d'autres *espèces*. Quant à l'historiographe de la poésie grecque sous la domination turque, il ne trouvera pas de difficultés à suivre ce système qui s'applique bien à l'histoire de l'origine et du développement de notre poésie pendant le moyen âge.

Mais peut-on déjà mettre la main à une telle histoire de la poésie grecque pendant le moyen âge et sous la domination turque? D'une part, les matériaux sont encore bien loin d'être complets et rétablis d'après les exigences de la critique philologique; d'autre part, l'œuvre serait précoce pour une raison différente; il pourrait bien arriver, par la découverte et la publication d'autres poèmes jusqu'à présent inédits ou inconnus, que les résultats mêmes déjà obtenus relati-

vement à l'origine et au développement de la poésie médiévale fussent bouleversés et changés, et qu'on dût embrasser d'autres opinions plus correctes. Nous pensons donc que l'œuvre de la génération actuelle ne doit pas être la rédaction d'une histoire de la poésie des Byzantins et des Grecs modernes, mais qu'il faut plutôt découvrir et rassembler des matériaux et les établir selon les règles d'une saine critique.

VI

Mais, si l'entreprise d'une minutieuse recherche historique sur les détails de la poésie grecque du moyen âge est présentement précoce et impraticable, les mêmes difficultés n'existent pas pour l'établissement critique des textes pris séparément; cet établissement est, au contraire, aussi possible que nécessaire.

Nous croyons offrir un travail de quelque utilité en énumérant et expliquant ici les règles les plus aptes à rendre une publication correcte; nous ne pensons, d'ailleurs, nous occuper que des faits que nous avons observés, guidé par les erreurs commises par d'autres et par l'application qui nous est devenue familière en copiant ces poèmes et en en préparant la publication.

En parlant d'établissement critique, il faut distinguer deux sortes de manuscrits, les autographes et les copies. Quant aux premiers, on n'a pas beaucoup de remarques à faire. Il est évident que, ces manuscrits contenant ce que le poète même avait écrit et comme il voulait l'écrire, la critique n'y peut jouer un grand rôle. Et cependant, il y a assez de cas où ces poètes,

bien que n'étant pas dénués de toute instruction, commettent des fautes d'orthographe très graves; ces fautes sont, quand elles ne sont pas des inadvertances, tantôt de vieilles méprises traditionnelles, que nous ont transmises les temps byzantins, ainsi θροῦλλος, ἠρέμα, etc., tantôt une insistance systématique des codex néo-grecs dans l'écriture de quelques mots. C'est ainsi que nous trouvons dans presque tous les codex les noms neutres dérivant d'un diminutif par la substitution de ON final, écrits par un η, comme χέρη, σκουτάρη, σπαθή. Nous avons dans ces cas un système d'erreurs, pour ainsi dire. Mais c'est de la pure ignorance des copistes que provient cette autre foule d'innombrables et différentes fautes d'orthographe qui abondent dans les manuscrits néo-grecs. Nous trouvons bien souvent le même mot dans le même vers écrit d'une façon différente. Quelle est donc la voie que l'éditeur doit suivre en publiant des poèmes écrits de la sorte? Il est clair qu'il est obligé de corriger les différents vices de l'un et de l'autre genre en rétablissant la seule orthographe admissible. Mais qu'il se garde bien d'avancer jusqu'au point d'altérer, ne fût-ce que d'une manière même insensible, le caractère des poèmes qu'il publie! Partout où l'orthographe des cas, des temps, des modes a le moindre rapport avec la syntaxe, il faut une attention minutieuse. On doit tâcher aussi de garder la couleur des temps et des dialectes dans lesquels le poème a été écrit(1). D'ailleurs, outre ces scrupules d'orthographe,

(1) On trouvera, par exemple, dans notre collection ἐχαιρέτισα ou

il n'y a pas d'autres rétablissements à entreprendre quand on publie un poème d'après un codex autographe. Tout au plus serait-ce la haute critique individuelle qu'on y pourrait appliquer, en démontrant qu'un passage qui n'est pas conforme aux habitudes, aux intentions, aux projets du poète, n'est dû qu'à une bévue ou, si l'on est persuadé de n'avoir sous les yeux que la première ébauche de l'écrivain, qu'il devait être changé lors de l'élaboration définitive.

C'est surtout en publiant un poème d'après un codex qui est une copie, qu'on a beaucoup à faire avec la critique. Dans ce cas, notre premier devoir est de lire correctement les manuscrits et de noter avec toute l'exactitude possible toutes les variantes ou les fautes des codex. Souvent beaucoup d'erreurs proviennent tout simplement d'une lecture rapide et inexacte. Or une lecture correcte peut empêcher d'ajouter de nouvelles fautes à celles qui existent déjà dans le codex. Les fautes, d'ailleurs, que l'éditeur des poésies du moyen âge grec peut commettre, sont nombreuses et variées.

D'abord, on a commis déjà des fautes graves en ne reconnaissant pas qu'un texte est écrit en vers. Des poèmes ont été publiés comme s'ils étaient des œuvres en prose, ou bien les vers en ont été étrangement bouleversés. Ces fautes proviennent de la manière même d'après laquelle, en général, les vers sont écrits par les Byzantins et les Néo-Grecs dans les ma-

ἐχαιρέτησα, selon que les poètes connaissent la forme du verbe χαιρετάω ou χαιρετίζω, φρουντζάτον et φροντζάτον, etc.

nuscrits ou dans les inscriptions sur pierre, plomb et autres matières.

Les Byzantins étaient habitués à écrire les vers dans les manuscrits, et quelquefois aussi dans les inscriptions sur marbre, en plusieurs colonnes (κατὰ σελίδας). Les colonnes sont le plus souvent au nombre de deux, quelquefois trois, rarement quatre (1). On doit procéder à la lecture de ces vers d'une manière particulière ; il ne faut pas finir la lecture d'une colonne entière avant de commencer la lecture de l'autre, mais lire les uns après les autres les vers de toutes les colonnes sur l'étendue de la même ligne (2).

(1) Miller, *Catalogue des manuscrits grecs de l'Escurial*, cod. Y-10, fol. 471, p. 216. A l'époque de l'écriture onciale, il y avait aussi des manuscrits sur quatre colonnes, comme le fameux *codex sinaiticus*, retrouvé et publié par Tischendorf.

(2) Nous obtenons ainsi les figures suivantes. Quand il y a deux colonnes, non pas :

a c
b d

mais :

a b
c d

Quand il y a trois colonnes, non pas :

a d g
b e h
c f i

mais :

a b c
d e f
g h i

On peut bien concevoir quelles fautes pourraient se produire lorsqu'on ignore cette habitude des copistes byzantins. On peut citer surtout deux exemples éclatants de cette confusion. Le poème de Prodrome publié par Boissonade et qui a pour titre : Στίχοι ἴαμβοι μονῳδικοὶ ἐκ προσώπου τῆς σεβαστοκρατορίσσης ἐπὶ τῷ ταύτης ὁμόζυγι, avait été en plusieurs parties bouleversé de la sorte déjà par le copiste byzantin qui a écrit le manuscrit (1).

Le poème de Paul le Silentiaire *in Thermas pythianas* écrit en hémiambes a aussi été défiguré de la sorte. Il a été publié d'abord par Alde dans son *Anthologie* en deux colonnes. Dans cette *editio princeps,* le poème est correctement imprimé, soit qu'on ait gardé exactement le nombre des vers du codex qu'on avait sous les yeux, soit qu'on ait transcrit des vers d'une autre page en pleine connaissance de cause. Mais, dans la première édition de Junta, celle de 1519, la page ne contenant pas précisément la même

Enfin, quand il y a quatre colonnes, la lecture ne doit pas être faite selon la figure :

a	e	i	n
b	f	k	o
c	g	l	p
d	h	m	q

mais :

a	b	c	d
e	f	g	h
i	k	l	m
n	o	p	q

(1) Anecdota nova, p. 383 et p. 387. Voir la note de *Boissonade* relative aux vers 312 et 395.

quantité de lignes que les éditions d'Alde, dont le poème de Paul le Silentiaire était tiré, on a méconnu la suite des vers, et c'est de là qu'est venue une grande confusion, qui a continué plusieurs années jusqu'à l'époque même d'Henri Estienne ; on est enfin revenu à la correction après les remarques de Bonaventure Vulcanius (1).

De telles méprises peuvent avoir lieu lorsqu'il s'agit d'une édition de poésies byzantines des temps plus anciens, alors qu'on avait encore l'habitude d'écrire les vers en colonnes dans les manuscrits. Mais il y a aussi d'autres inconvénients qui peuvent provenir de l'usage plus moderne d'écrire les vers en lignes suivies, comme si c'était de la prose. Il est vrai que bien souvent les vers, quoique écrits à la suite les uns des autres, sont divisés, dans les inscriptions sur pierre, dans les bulles, dans les manuscrits même, par un ou deux points (2) ; mais c'est chose rare. Ce qui se rencontre souvent, c'est l'écriture suivie sans aucune marque de division. C'est à cause de cela qu'on a souvent méconnu l'existence des vers dans des circonstances très-communes et que l'on a publié comme de la prose des inscriptions sur pierre ou sur meubles, sur bulles, dans le commencement ou à la fin des codex, là où d'habitude on indiquait le contenu d'un manuscrit, le nom du copiste, la bibliothèque dans laquelle le codex se trouvait, et le possesseur.

(1) Lessing, *Zur Geschichte und Litteratur. Aus den Schætzen der herzöglichen Bibliothek zu Wolfenbüttel.* Braunschweig, 1773, I, p. 139, etc.

(2) Cf. Παρνασσός, II, p. 71.

Savoir que nous avons affaire à des vers et les retrouver, lorsque nous publions des inscriptions, est chose bien importante, puisque cela facilite le rétablissement des textes. Il est étrange que ce cas qui saute aux yeux n'ait pas été toujours reconnu jusqu'à présent par les éditeurs, surtout par ceux qui publient des bulles de plomb et des sceaux. Et cependant, l'usage des choliambes est si commun, qu'il n'arrive que très-rarement que les inscriptions des bulles de plomb et des sceaux soient dénuées de rhythme. L'utilité de cette connaissance, sur laquelle j'aurai l'occasion de m'étendre ailleurs, pour le rétablissement des inscriptions des sceaux, défigurés par la corrosion ou mal interprétés, peut être facilement démontrée par un seul exemple. M. F. Lenormant a publié dans ses *Recherches archéologiques à Éleusis* (1) un sceau byzantin dont voici l'inscription :

+ CΦΡΑΓΙ
ΚΑCΤΡΟΦ
ΥΛΑΚΟCΔ
ΕΡΜΟΚΛ
ΗΤΟΥ

L'éminent archéologue a lu σφραγὶ(ς) καστροφύλακος Δερμοκλήτου et a supposé que ce sceau doit être celui d'un gouverneur du château byzantin d'Éleusis vers le temps des Comnènes. Tout y est bien; mais M. Lenormant, n'ayant pas connu probablement l'habitude

(1) Paris. 1862, p. 387.

byzantine d'inscrire des choliambes sur les sceaux et les bulles, n'a pas remarqué qu'il nous manque ici une syllabe, ce qui l'aurait aidé à mieux lire et à reconnaître le vrai nom du castrophylax. C'est en changeant le Λ en Α que nous obtenons douze syllabes et le nom de Dermocaïtès, que portait une famille bien connue de l'époque des Comnènes, comme l'avait heureusement supposé M. Lenormant.

C'est de la même manière qu'on n'a pas bien souvent reconnu des vers dans des manuscrits. Dans le catalogue des manuscrits arundéliens, on doit lire comme vers et publier ainsi les inscriptions méconnues par les éditeurs et publiées comme étant de la prose. De telles fautes sont bien communes dans les épigrammes en ïambes ou en autres rhythmes; mais aussi ces méprises ne sont pas rares dans des poèmes plus longs. C'est ainsi que le Florentin Furia a publié en prose quelques fables ésopiques, qui sont écrites en vers de douze syllabes.

Pasini a publié dans son Catalogue des manuscrits grecs de la bibliothèque de Turin comme une œuvre en prose les vers d'Arsène, métropolitain de Monembasie, qui traitent du premier établissement du patriarcat en Russie (1). Zambelios a remarqué cette méprise et a publié de nouveau ce poème en le divisant en vers (2). Mai (3) et d'après lui Migne (4) ont

(1) *Codices manuscripti bibl. regii Taurinensis Athenæi. Taurini*, MDCCXLIX, vol. I, p. 433.

(2) Ζαμπελίου, Καθίδρυσις πατριαρχείου ἐν Ῥωσσίᾳ. Ἐν Ἀθήναις, 1859, p. 25.

(3) *Scriptorum veterum nova collectio*, vol. IX, p. 611.

(4) *Patrologia græca*, vol. CXI, p. 392, etc.

publié comme étant de la prose le rituel du patriarche Nicolas. Cette œuvre, il est vrai, dans le manuscrit d'où le cardinal romain l'avait tirée pour la première fois, était bien écrite en lignes suivies ; cependant, même un éditeur moins versé dans la littérature byzantine aurait pu reconnaître qu'il avait devant lui des vers politiques. Ce qu'il y a de plus étonnant encore, c'est que le traité était intitulé dans le manuscrit τυπικὸν διὰ στοίχου, c'est-à-dire διὰ στίχου, *en vers;* et cependant, on ne s'en était pas douté ! Ce ne sont pas là les seuls exemples de cette sorte de méprise ; ils sont, cependant, les plus frappants.

Après qu'on a bien copié les manuscrits et reconnu qu'on a devant soi un poème, il est de première nécessité de saisir la mesure des vers et de se familiariser avec le rhythme. Bien des fautes du manuscrit resteront, bien d'autres seront introduites dans l'édition, si l'on publie et si l'on corrige sans avoir connaissance de la quantité des syllabes et de la position des accents. Maurophrydis, n'ayant pas le moindre sentiment du rhythme, a commis des erreurs surprenantes, surtout pour un Grec, dans son recueil Ἐκλογὴ μνημείων τῆς νεωτέρας ἑλληνικῆς γλώσσης (1). Mais, au contraire, le sentiment du rhythme sert bien souvent au rétablissement du vers. Quant aux règles de ce rétablissement, on pourrait bien les classifier ainsi qu'il suit ; nous ne nous flattons pas de fournir une critique complète, mais nous sommes

(1) Voir par exemple : p. 224, v. 375. — 236, 925. — 238, 790. — 242, 891. — 243, 941. — 247, 1038. — 256, 1320. — 259, 65. — 262, 147. — 266, 263. — 268, 326. — 270, 380. 385. — 271, 387. — 279, 929, etc.

sûr que nos remarques ne seront pas sans profit.

A. Les erreurs d'un manuscrit peuvent provenir d'une négligence du copiste qui a mal transcrit des mots ou des phrases entières ou qui n'a pas su bien lire des mots déjà corrompus dans l'original. Le rétablissement du vrai n'est pas toujours sûr dans ces cas; mais nous pouvons toutefois en donner quelques exemples, que nous croyons devoir renvoyer dans les notes (1).

(1) Maurophrydis, Ἐκλογὴ μνημείων, p. 220, v. 251, ἐκ δὲ τὸ στόμα τῶν αὐτῶν; il faut le corriger en ἐκ δὲ τοῦ στόματος αὐτῶν.

P. 223, v. 350, τὰ δὲ ἄλλα ἦσαν δὲ πρὸς τῶν δημίων τὰς χεῖρας corrigé en ἦσαν δέσμιοι πρὸς.

P. 224, v. 363.

ἄλλην δὲ πάλιν ἔγραφεν ἀρχόντισσαν γυναῖκα τὴν αἴσθησιν ἀνέκρυψεν, ἐπαίδευσεν ἡ χάρη corrigé en τὴν αἴσθησις ἀνέθρεψεν.

P. 224, v. 365.

Καὶ ἄλλαις εἰς τὰς χεῖρας των μετὰ ἠχάδιν ξένον corrigé en μὲ τυλιγάδιν.

P. 231, v. 570-571.

ἡ φύσις μέλαινα χροιὰ, νομίζω, ἔποικέν σε, ἀλλὰ ψυχρόν σοι σόφισμα κατάπλασεν, ὦ κόρη corrigé en μελανόχροα et σὺ σόφισμα κατἄπλασες.

P. 233, v. 630.

Καὶ εἰς τὸ νερὸν τοῦ Ἔρωτος καλύβη πολεμοῦσι corrigé en κολυμβοπολεμοῦσι.

P. 238, p. 794, ἔπαρε μίσος ἐξ ἡμῶν corrigé en μίσους, *mets*.

P. 250, v. 1131-1132.

τὸ δὲ τρυγόνι μετ'αὐτοῦ περιεπάτει πάντα καὶ συνεθλίβετο δι' αὐτὸ ὡς φύσιν ἄνθρωπεία corrigé en καὶ αὐτὸ ὡς φύσις ἀνθρωπεία.

P. 273, v. 453, ὁρίζουν καὶ σκευάζουσιν εἰς φυλακὴν corrigé en ὁρίζει καὶ σεβάζουσιν.

P. 284, v. 761.

ἀλλήλους νὰ τρυφήσουσιν κααρωτο ἀγαλλιᾶσθαι corrigé en κέρωτογαλλιᾶσθαι.

P. 286, v. 821, τῆς εἰργμαρμένης τὸν ἐρὸν corrigé en τῆς εἱμαρμένης τάνιαρὸν.

B. Il y a aussi des erreurs qui proviennent d'un changement de place des mots; il y a bien des

P. 287, v. 834, στερέως ἂς τὸ φηρώσωμεν τὸ πρᾶγμαν τὸ γρικοῦμεν corrigé en ἂς τὸ ἀφηγήσωμεν.

P. 288, v. 862, ὁ δοὺξ χαρτὶν ἀπέστειλεν ὁ κατὰ τοῦ Φλωρίου corrigé en ὀκάτι.

P. 296, v. 1098 παρὰ νὰ ζῶ νὰ λείπω corrigé en βλέπω.

P. 305, v. 1353.

καὶ ἄνθρωπος ἂν εὑρεθῇ ποσῶς ὁποῦ νὰ γαίσῃ corrigé en 'γγίσῃ.

P. 306, v. 1376, τὸν πόθον του τὸν σοῦτον corrigé en τὸν πόθον τὸν τοσοῦτον.

P. 316, v. 1662, ἀκλούδα μου κυράτζα corrigé en ἀκλούθα = ἀκολούθει.

P. 318, v. 1721, ὀχρίζει καὶ κλειδώνει corrigé en μοχλίζει.

P. 321, v. 1821.

μὴ χάσω τὴν ἐρωτικὴν καὶ λύπην ἀπὸ μένα corrigé en λείπει.

Wagner, Carmina græca medii ævi.

P. 79, v. 22, παροῦ μαζὺ καὶ νὰ θωρῇ corrigé en νὰ ζῇ.

P. 80, v. 34, θέλοντα σίτων ἄχαρος νὰ ἔνε corrigé en θέλοντας ἧττον.

P. 108, v. 64, πλήσκει καὶ τικτικιάζει corrigé en τὴ κτικιάζει.

P. 121, v. 310, ὁ γάδαρος βολύσσει corrigé en βωλίσσει = βωλίζει.

P. 128, v. 131, νὰνδύσωμε τὰ στάμενα corrigé en ναὐξήσωμε.

P. 128, v. 143, καὶ κεῖ βουλτὰ νὰ στήσωμεν corrigé en βουλὴν.

P. 193, v. 464.

ὡς τὸ χαλάζι νὰ πετᾷς κι' ὡς κούκουλον νὰ πέφτῃς corrigé en πούπουλον.

P. 206, v. 95.

χωρὶς κανέναν ἐδικὸν διὰ νά τον κερδέσῃ corrigé en κηδεύσῃ.

P. 217, v. 445, σκόπησον καὶ στάθησε corrigé en στάθμισε.

P. 219, v. 500, 'στὸ σκότος τοῦ βαρβάρου corrigé en ταρτάρου.

P. 227, v. 93, ὄχληταν πολλὴν καὶ σύγησιν corrigé en σύγχυσιν.

P. 229, v. 165, ἡ σκλάβαις καὶ ὑποχωριαῖς corrigé en ὑποχειριαῖς.

P. 231, v. 228.

κι' ὁμοιάζει τὸν πραγματευθῆ ὁποῦ δικᾶ τὸν φόρον corrigé en πραγματευτὴ ὁποῦ δοικᾷ = διοικεῖ.

P. 231, v. 249.

κι' ἀπὸ τὴν βιὰν ὁ μαῦρός του οὐδὲν ἐπήδα χῶμα (cod. χόμε) corrigé en ἐπάτει χάμαι. Comp. avec p. 235, v. 382.

erreurs de cette sorte qui gâtent le rhythme des vers, mais qui peuvent être facilement reconnues

P. 237, v, 430.

καὶ τὴν γυναῖκαν ἔπλασεν κ' ἐκ τῶν ὀστῶν του βάνει corrigé en χάνει.

P. 251, v. 78, καὶ βάλλει σίτων πλέθριον εἰς τρεῖς χαρεῖς μεγάλας corrigé d'après le codex qui a σίτον πληθερὸν en σίτον πληθερὸν (de πλῆθος) εἰς τρεῖς χαρραὶς (de χάρρο = carro).

P. 270, v. 679.

τὸ πῶς νὰ παύῃ ὁ θάνατος, πῶς ν' ἀκατασχολάζῃ (cod. νἀκατασκολάζει corrigé en νὰ κατασχολάζῃ.

P. 270, v. 689, ἐκαταινίγησαν en ἐκατενύγησαν.

P. 325, v. 99.

ὁρίζει καὶ σεβάζουν τον 'ς τοῦ ἄνεμου τὸν πύργον corrigé en σεβάζουν τον 'ς τοῦ 'Ανεμᾶ.

P. 331, v. 316, σκάλαις ἐποῖκαν ξύλινας, ἐχρύφευσαν τὰ τείχη corrigé en ἐγκούφευσαν.

P. 358, v. 326.

νὰ 'πᾷν εἰς τὴν πατρίδα τους, ὅλο νὰ μὴ γυρεύσουν corrigé en ἄλλο.

P. 360, v. 404.

εὐθὺς τοῦ ἔργου ἕκαστος ὅλον μὴ ἀναμείνας καθήψατο κ' ἐσπούδαζε κάτεργα νὰ πληρῶσι corrigé en ἄλλον et πληρώσῃ.

P. 361, v. 424, ὁλέκαστος τῷ ἑαυτοῦ corrigé en ἀλλ' ἕκαστος.

P. 361, v. 447.

ὄργανα τὰ πολεμικὰ ὅλα ἀεὶ δονοῦσαν καὶ μουσικὰ πανέμνοστα ἀπλήρωτα γὰρ ἦσαν corrigé en ἀντιδονοῦσαν et παρῆσαν.

P. 362, v. 461 et 463, ἐφήμισαν corrigé en εὐφήμησαν.

Sathas et Legrand, les Exploits de Digénis Akritas.

V. 63, οὐδεὶς ἡμῶν ἐτύγχανεν ἐν τῇ ἀποδημίᾳ corrigé en ἐπιδημίᾳ.

V. 119, ζῶσάν σε ἐτήρησαν ἀδελφὴν corrigé en ἀδέλφιν.

V. 1377, αἱ πέτραι ἀηδονοῦσαν corrigé en ἀντιδονοῦσαν (non ἀειδονοῦσαν, comme je l'avais proposé autrefois).

V. 2732.

ἅπαντες γὰρ δεδύνηνται παράδοξοι οἱ λίθοι corrigé en δεδόμηνται.

V. 2933, καὶ ἵταις τοῦτο ἔδιδεν corrigé en ἐπαίταις.

V. 3091, καὶ ἡ εἰρήνη πανταχοῦ corrigé en καὶ ἦν.

Voir d'ailleurs ma critique sur la publication de ce poème dans l'Ἀθήναιον, vol. IV, p. 173, et suiv.

Kapp, *Mittheilungen aus zwei griechischen Handschriften als Beitrag zur Geschichte der Alexandersage im Mittelalter,* Wien, 1872.

et conduisent très-souvent à un sûr rétablissement (1).

C. C'est de la même négligence que provient bien

P. 7, οὐκ ὅπλα κατεχάλκευσεν, οὐ πόλεμον συνῆψεν, οὐδὲ μηᾶς ἐσκεύαζε τούτων προσσυμμαχούσα; corrigé en νῆας... τούταις.

P.8, ῥάβδον... ἐβελλίνην corrigé en ἐβενίνην.

P. 8, βαστιζομένων οὖν αὐτῶν ἐκεῖσε πρὸς λεκάνην corrigé en βαπτιζομένων.

P. 8, καὶ πρὸς φυγὴν ἐτρέπισε τῇ τῶν ἀνθρωπαρίων, ὡς ἄνωθεν δεδήλωται, κακῇ καταπτίσει corrigé en ἐτρέπετο (?)... καταβαπτίσει.

Dans le titre du folio 138 b, du même manuscrit.

εὖ εἴργισε τὸ φάρμακον τὸν φόνον παραυτίκα corrigé en ἐνήργησε.

Dans le titre du folio 133, a.

Ἦν γὰρ ἐκεῖ καὶ κάλλιστος ὄγκος ἐνηγερμένος corrigé en ἐγηγερμένος.

Dans le titre du folio 133, b.

πρὸς τούτοις ἦσαν κάλλιστα βασιλεῖ Ἀρταξέρξου corrigé en βασίλει'.

E. Miller, poëme de Melitiniotis dans les Notices et extraits des manuscrits, etc., vol. XIX.

Vers 56, τῶν περιλμένων ἥττην, corrigé en τὸν πεφιλμένον Ἴτυν.

V. 1403, ὁ Θάρρος corrigé en ὁ Ἥρων ὁ μηχανικός.

V. 1752, τῇ κάρῃ corrigé en τῷ καρὶ.

V. 2161, τεθειμένον corrigé en καὶ τεθηγμένον. Comp. v. 2692.

V. 2481, κοκιανὸν corrigé en τὸ κυανόν.

V. 2902, διοδεύτην corrigé en διοδευτήν.

(1) Maurophrydis, p. 284, v. 771, βούλεται ὁ αὐθέντης τοῦ τόπου βουλὴν τοιαύτην, peut être reconstitué en changeant les mots de place : βουλὴν τοιαύτην βούλεται τοῦ τόπου ὁ αὐθέντης.

P. 229, v. 520.

τὴν κεφαλὴν τοῦ ποταμοῦ ἐπεθύμουν γνωρίσαι, corrigé en γνωρίσαι ἐπεθύμουν.

P. 276, v. 532.

ἁρμάτωσιν καβαλλαριοῦ, ἀκέραιον ἐξοπλισμὸν corrigé en ἐξοπλισμὸν ἀκέραιον.

P. 279, v. 623.

καὶ ὡς τὸ κελεύεις, θέλω τὸ ταχὺ μονομαχῆσαι corrigé en τὸ ταχὺ θέλω.

des-fois l'erreur du copiste qui ne transcrit que le sens des mots en analysant ainsi les vers en prose. Le rétablissement de ces vers n'est pas difficile, mais il n'est jamais sûr. On peut suivre surtout de telles défigurations de vers, lorsqu'on a un apparat critique complet de quelque poème avec beaucoup de variantes (1).

D. Il provient des erreurs de la substitution de formes grammaticales plus longues aux plus courtes et *vice versa;* on peut comprendre combien est vaste le champ des fautes commises de cette manière et qui altèrent les vers, surtout si l'on considère l'élasticité de la langue populaire grecque qui offre en cela des cas vraiment surprenants; qu'on pense seulement à l'accusatif du pronom personnel de la première per-

(1) Dans Imberios et Margarona, le vers 66 de notre édition

καὶ ἀφόντις ἀνεθράφηκεν κ' ἔγειν' ἐτῶν τεσσάρων

a été analysé en prose par le copiste, comme il suit : κε ἀφόντης ἐνεθράφικεν κε ἐγίνεντο τεσσάρον χρονὸν.

Dans le même poème, v. 107, 108, au lieu des vers :

ὁρίζει ὁ 'Ημπέριος κρυφὰ πρὸς ἕναν δοῦλον
κρυφὰ, σιγὰ καὶ ἀνόητα, κανεὶς νὰ μὴν το μάθῃ, etc.

rétablis d'après le codex d'Oxford, le copiste du manuscrit de Vienne, ayant omis le vers du milieu, a écrit le reste sans aucun égard pour le rhythme; ainsi : ὁρίζη κριφᾶ πρὸς τὸν δούλον του ναγυρείσει τὸ κοντάρι ἐκίνο ποῦ επέστιλεν πρί του ἥπερι.

Le vers 124 ἀποπατεῖ ὁ 'Ημπέριος, κρούγει τον εἰς τὸ στῆθος est écrit dans le manuscrit d'Oxford ainsi qu'il suit : ἀποπατῆ ὁ ὕπερηος κρουγι τον κὸνταρέαν ἀπάνου τον εἰς τὸ στίθος του.

V. 488, τρισχίλιους ἀπέστειλε νὰ 'πᾶσιν ὀπιστέν του,
restitué d'après le manuscrit d'Oxford, est transfiguré dans le manuscrit de Vienne en ἀπέστειλαν καβαλλαρέους καὶ ὑπάσιν ὀπισθέν τους.

On en trouvera bien d'autres exemples dans les notes critiques de ce poème dans la présente édition.

sonne qui peut avoir une quantité de formes très-variées μ', μὲ, ἐμὲ, ἐμὲν, ἐμένα, ἐμέναν, ἐμένανε; même les formes plus complètes sont redoublées du simple με ou μ' en bien des cas, ἐμέ μ', ἐμέ με, ἐμένα μ', ἐμένα με, ἐμένανε μ', ἐμένανε με. Dans ce fait simple, mais très-commun, il y a une variation de cinq syllabes (ἐμένανε μὲ) jusqu'à zéro (μ'). La préposition μετὰ peut aussi être réduite à μετ', μὲ, μ'. Qu'on se figure donc la substitution d'une de ces formes à l'autre. Dans nos manuscrits, des erreurs de cette sorte sont ce qu'il y a de plus commun; il faut tâcher de les corriger, en les remplaçant par les diverses formes possibles du même mot, mais en ayant soin de ne pas s'écarter des caractères dialectiques du versificateur dont on publie l'œuvre, ou de l'esprit de la langue dans les temps auxquels remonte la rédaction du poème.

(1) Maurophrydis, p. 188, v. 150, οἱ γὰρ θεοὶ τὸ ἔχουσιν ἔξευρε corrigé en ξεῦρε.

P. 261, v. 132.

ἐδιέβην· εἰς τὴν αἰώνιον ζωὴν ἀντεκατέστη corrigé en 'ς τὴν.

P. 269, v. 353.

στεῖλέ μου εἰς τὸ ἄριστον ὄρνιθα φαρμακωμένην corrigé en ὄρνιν (Cf. Wagner, *Medieval greek texts*, p. 11, v. 353).

P. 293, v. 1010.

Πιστεύω, αὐθέντη(μου) εὐγενικὲ, νὰ μὴν ἔβγω ἀπὸ τὸν νοῦν σου corrigé en μή.

P. 300, v. 1215.

καὶ τὸ πουρνὸν νὰ πηγένουσιν πάλιν εἰς τὴν δουλιά τους est une lecture incorrecte de l'éditeur au lieu du πηαίνουσιν du manuscrit. (Cf. Wagner, *Med. gr. texts*, p. 37, v. 1215.)

P. 303, v. 1288.

καὶ πάλιν ἀπέσωσαν εἰς χώραν Βαβυλῶνος corrigé en ἀπεσώσασιν (Cf. Wagner, p. 39, v. 1288).

P. 303, v. 1297.

E. La substitution ne se borne pas dans les manuscrits à des formes différentes. Les copistes vont encore plus loin, en remplaçant plusieurs fois les mots du codex qu'ils ont sous les yeux par des synonymes ou même en analysant un mot par une phrase du même sens ; ces équivalents n'ayant pas, pour la plupart, la même quantité de syllabes, altèrent le vers (1).

τόσον ἤρεσεν τὸν ἀμηρᾶν τὸ κάλλος τῆς ὡραίας corrigé en τόσο. Il n'est pas nécessaire de changer en ὥς ἤρεσεν, comme l'a fait Wagner (*Med. greek texts*, v. 1297).

P. 308, v. 1445.

διότι μετ' ἐμὲν ἠθέλησας corrigé en μ' ἐμὲν.

P. 309, v. 1465.

ἐχάραξεν ἡ ἀνατολὴ τρέχει τὸ φῶς παντόθεν corrigé en ἐχάραξ' ἡ.

Lambros, *Romans grecs*, p. 257, v. 315.

νὰ κονταροκτυπήσουσιν εἰς τὴν αὐλὴν τοῦ ῥήγα, il est mal écrit κονταροκτίσουν (= κονταροκτυπήσουν) dans le codex d'Oxford.

P. 259, v. 243, ἀλλὰ ποσῶς οὐ σείστηκεν est mal écrit dans le codex d'Oxford οὐκ ἐσείστηκεν.

P. 264, v. 433.

καὶ σὺ τὴν παρρησία σου μόνος σου κέρδησέ την est mal écrit dans le codex d'Oxford μοναχόσου.

P. 281, v. 731.

τότε ἀρχηνᾷ ὁ Ἠμπέριος est mal écrit dans le codex de Vienne ἀρχίζει.

P. 283, v. 753.

κανεὶς ἀπ' τοὺς καβαλλαριοὺς οὐ στάθηκεν ἐμπρός μου
est mal écrit dans les manuscrits οὐκ ἐστάθην et οὐκ ἐστάθηκεν

(1) Maurophrydis, p. 220, v. 250, τεχνίτης τὰ κατεσκεύασεν corrigé en ἐποίησεν.

P. 221, v. 270.

γυρεύω καὶ περιπατῶ ἔχω τώρα δέκα ἡμέραις corrigé en τώρα tout simplement.

P. 229, v. 524.

εὔμορφον ἔνι ἐξαίρετον οὐκ οἶδα πούπετις τέτοιον corrigé en που τοιοῦτον.

F. Il y a quelquefois des passages altérés à cause de l'empressement des copistes qui ajoutent le sujet ou l'attribut dans des cas où le poète ne l'avait pas mis, puisqu'il est sous-entendu. Il y a aussi des cas où le copiste ajoute des mots superflus. Le rétablis-

P. 231, v. 569, ἀλλότριαν σε κρίνω του βεογιοῦ corrigé en ξένην.

P. 255, v. 1295.

ἂς ἔστειλε Ροδόφιλος ὁ πατὴρ τοῦ Βελθάνδρου corrigé en ὁ κῦρις ou ὁ ἀφέντης.

P. 268, v. 329, καὶ ὅστις ἔχει πόνον ἂς πονῇ corrigé en καὶ ὅπου ἔχῃ.

P. 381, v. 1548.

νὰ συμπονέσῃ τὰ πονῶ, νὰ συνθλιβῇ τὰ θλίβομαι corrigé en τὰ πάσχω.

Wagner, *Carmina græca medii ævi.*

P. 54, v. 29.

ἄρχοντες πολυτίμητοι, τοὺς παῖδας κανακεμένους corrigé en παιδιὰ κανακεμμένα.

P. 64, v, 46, εἰ σ' ἔλθῃ τὸ 'ξανάστροφον, dans le manuscrit M. παράξενον.

Lambros, *Romans grecs*, p. 253, v. 244.

'στὰ ἴδια ἠθέλησε νὰ ἐπιστρέψῃ πάλιν où le manuscrit d'Oxford a ναμισευσι = νὰ μισσεύσῃ.

P. 253, v. 245, κάστρη πολλὰ ἐπαράδραμεν, dans le manuscrit d'Oxford ἐπαραδιέβικεν.

P. 255, v. 281.

καὶ στέλνει ὁ 'Ημπέριος εἰς τὴν ὡραίαν κόρην, dans le manuscrit d'Oxford ωρέαν (= ὡραίαν) Μαργαρῶνα.

P. 256, v. 301, νά την καθοδηγήσουσιν, dans le manuscrit de Vienne νάτην διδάξουν νάτην ποῦν.

P. 256, v. 303.

τὸν λόγον της τὸν πρωτινὸν νά τον παρασαλεύσῃν, dans le manuscrit de Vienne ναματαθέσει.

P. 261, v. 396.

ἐστάθην εἰς 'στὴν μιὰν μεριὰν καὶ ὁ ἕτερος στὴν ἄλλην, dans le manuscrit de Vienne ὁ ἄλλος.

P. 262, v. 402.

καὶ 'κτηλαλοῦν τὰ ἄλογα μὲ θράσος, ἀνδρειωμένα, dans le manuscrit d'Oxford ταφαρεία = τὰ φαρία.

sement de ces altérations est facile ; il ne s'agit que d'écarter les mots ajoutés par le copiste (1).

G. D'autres erreurs proviennent très-souvent de ce que le copiste a ajouté des articles, des pronoms, des prépositions, des conjonctions, des interjections, qui doivent être éliminés pour reconstruire le texte primitif (2).

H. Des erreurs proviennent souvent aussi des omissions d'articles, de pronoms, de prépositions, de conjonctions, d'interjections (3).

(1) Maurophrydis, p. 226, v. 436, εἰ δὲ τὰ ζῶδι ἐσκόπησα (τὰ γράμματα) νὰ μὴ εἶχά τ'ἀναγνώσει.

P. 303, v. 1291.

τὸν ξενοδόχον ἐρωτᾷ νὰ μάθῃ διὰ τὴν κόρην (λέγη τον) μὴ νὰ [ἐ] ξενοδόχησες ἐδῶθεν κορασίδα.

P. 315, v. 1637.

ὅτι (αὐτὸς) ὁ πολυπόθητος ἔνι τῆς Πλάτζια-Φλώρας.

(2) Dans les exemples suivants de cette sorte d'erreurs, les mots superflus sont mis entre crochets.

Maurophrydis, p. 238, v. 790.

καὶ τὸ φαλκώνιν ἔμεινεν ἄτρωτον [καὶ] χωρὶς βλάβην.

P. 281, v. 679.

[ὁ] μόνος γινώσκων τὸ ἀληθὲς, τὴν μηχανὴν τοῦ δόλου.

P. 293, v. 1010.

πιστεύω αὐθέντη [μου] εὐγενικὲ νὰ μὴ ἔβγω ἀπὸ τὸν νοῦν σου.

P. 293, v. 1012.

πιστεύω εἰς ὅλην [σου] τὴν ζωὴν ποτὲ νὰ μήν το ποίσῃς.

P. 319, v. 1757.

[ὦ] ῥόδον μου πυργοφύλακτον, καστελλοκυκλωμένον.

(3) Dans les exemples qui suivent les mots qui doivent être ajoutés dans ces vers altérés sont mis entre crochets.

Maurophrydis, p. 201, v. 526.

Ῥαδινὸς [τῷ] ὀνόματι ἤκουεν ὁ στρατιώτης.

P. 217, v. 170.

καὶ τὴν ξενώσεως τὴν ὁδὸν [ἰδοὺ] νὰ ὑπαγαίνω. Cf. p. 219, v. 215.

P. 232, v. 614.

I. Il y a aussi des fautes qui proviennent tout simplement d'un déplacement de l'accent ; des passages altérés de cette sorte sont très-faciles à rétablir par la translation de l'accent à sa place primitive, conforme à l'esprit de la langue ou voulue par le poète (1).

J. Il y a des cas où des vers altérés peuvent être rétablis d'après des phrases analogues ou les mêmes qui se rencontrent dans d'autres poèmes du même genre. Cela s'entend surtout pour quelques adjectifs qui reviennent constamment (2).

ἐπῆγαν, ἤλθασιν αὐταὶς δίς τρίς [τε] καὶ τετράκις.
P. 239, v. 815.
σημάδια τοῦ προσώπου τὰ ἃ εἶχεν εἰς νοῦν του corrigé en
σημάδια τοῦ προσώπου του τὰ εἶχεν εἰς τὸν νοῦν του.
P. 245, v. 977.
εἰς τὸ καλὸν [ὃ] μ'ἔποικες φιλῶ, καταφιλῶ σε.
P. 271, v. 400.
ἔκλαιγεν [καὶ] ὠλόλυζεν ἐκ βάθους τῆς καρδίας.
P. 295, v. 1078.
νά μ'εὕρῃ καὶ ὁ θάνατος 'στ' ἀλλότρια [τὰ] ξένα.
P. 315, v. 1647.
τὸν νέον [τὸν] καρδιοπονεῖς, τώρα 'στὸν πύργον ἔνε.

(1) Wagner, *Carmina græca medii ævi*, p. 59, v. 216.

δτι ἀπώσατο ἡμᾶς ὁ θεὸς καὶ κραυγάζει corrigé en θέος, selon une accentuation dialectale de ce mot bien répandue en Grèce.

P. 69, v. 33.

ξεβάλλεις τὴν ψυχοῦλά σου ἀφ'τοῦ ἰνφέρνου τὸν τάφον corrigé en ἴνφερνου.

P. 116, v. 139.

λέγει καὶ αὐτὴ πρὸς αὐτὸν ἐν ἐξομολογήσει corrigé en αὔτη.

Maurophrydis, p. 312, v. 1562.

κ'ἡ σχολὴ τῶν καβαλλαριῶν corrigé en σχόλη = *fête*, selon l'accentuation usuelle néo-grecque.

(2) Nous nous bornons ici à mentionner des phrases bien connues et communes à presque tous les romans grecs en vers.

Il ne nous est nullement venu à l'idée de prétendre que les règles exposées plus haut pour la correction des passages altérés des poèmes byzantins, surtout de ceux qui sont écrits en grec vulgaire, soient les seules ni qu'elles forment un système complet dont l'observation suffirait pour le rétablissement des textes. Bien loin de là, nous nous bornons à exposer les cas les plus ordinaires et qui sautent aux yeux ; mais il y a encore d'autres manières de rétablir les passages altérés, qui se présenteront d'elles-mêmes selon les cas. Cependant nous osons croire que l'observation des règles que nous venons d'exposer

Σιγὰ κρυφὰ καὶ ἀνοήτα, κανεὶς νὰ μήν το μάθῃ ou μήν το νοήσῃ dans *Belthandros et Chrysantza* (Maurophrydis, p. 248, v. 1071) et dans *Imberios et Margarona* (*Romans grecs*, p. 266, v. 480). Κρυφὰ σιγὰ καὶ ἀνόητα κανεὶς νὰ μήν το μάθη, dans *Imbérios* (*Romans grecs*, p. 245, v. 108). Σιγὰ κρυφὰ καὶ ἀνόητα αὐτῆς μὴ κατεχούσης dans *Floire et Blanchefleur* (Maurophrydis, p. 269, v. 354).

Φρικτὸν ἀπὸ τοῦ σχήματος, δεινὸν ἀπὸ τῆς θέας dans *Belthandros et Chrysantza* (Maurophrydis, p. 225, v. 406). Δεινὴν τὸ σχῆμα dans le Λόγος πἀρηγορητικὸς (*Romans grecs*, p. 314, v. 606). Πλὴν ἦν καὶ καλοχάραγος ἀπὸ τοῦ σχήματός της dans le même poème (v. 610).

Καὶ ἀποπατεῖ εἰς ταὶς σχάλαις του, κρούγει τὸν σινισκάλκον dans *Floire* (Maurophrydis, p. 280, v. 637). Ἀποπατεῖ ὁ Ἡμπέριος, κρούγει τον εἰς τὸ στῆθος dans *Imbérios* (*Romans grecs*, p. 246, v. 124). Ἀποπατεῖ 'στὰς σκάλκς του, κρούει τον κονταρέαν dans *Imberios* (*Romans grecs*, p. 262, v. 404).

Θάλασσα ἀγριόφθαλμος dans *Imberios* (*Romans grecs*, p. 248, v. 156), dans *Floire* (Maurophrydis, p. 279, v. 635), dans *Bélisaire*, (Wagner, *Carm. gr.*, p. 305, v. 50).

Ἀσύστατος est le nom du Temps (χρόνος) ou de la Fortune (τύχη) dans le Λόγος παρηγορητικὸς (*Romans grecs*, p. 289, v. 2; p. 290, v. 25 ; p. 320, v. 735 ; p. 321, v. 754), dans *Floire* (Maurophrydis, p. 299, v. 1190), *Bélisaire* (Wagner, *Carm. gr.*, p. 337, v. 492).

contribuera bien souvent à débarrasser les textes de maintes grossières méprises des copistes.

Après avoir bien lu, copié et corrigé séparément les divers passages du texte qu'on a devant les yeux, on remarquera bien des fois qu'il y a des cas où le copiste a omis des vers entiers ou des parties de vers. Les copistes pouvaient commettre cette faute, surtout d'après l'habitude déjà signalée plus haut qu'ils avaient de ne pas écrire les vers en lignes séparées, mais de les écrire comme si c'eût été de la prose. Le sens nous apprendra bien à découvrir les passages où un vers entier ou une suite de vers ont été omis par le copiste. Leur rétablissement est presque toujours impossible à moins qu'il n'y ait dans le poème même, ou dans d'autres analogues, des passages d'après lesquels on pourrait refaire le texte et combler la lacune. Le sentiment du rhythme nous engage à reconnaître beaucoup plus facilement les parties d'un vers qui manquent. Mais il n'est guère facile de suppléer aux omissions; encore avons-nous l'embarras de reconnaître dans quelle partie du vers est à signaler la lacune remarquée. C'est aussi à la haute critique qu'est réservée la tâche de reconnaître entre autres choses quelques vers en forme de titres de chapitres échappés quelquefois et mêlés dans le corps du poème. Les insérer dans le texte serait troubler la continuité du récit et y introduire quelquefois une confusion inextricable. C'est aussi de la haute critique et de l'habitude qu'on possède du style et de la formation de ces poèmes du moyen âge qu'il dépend de se tirer d'embarras lorsqu'on a à rétablir

un passage qui peut être corrigé de différentes manières.

Il serait superflu de dire que ces remarques critiques que nous n'avons pas hésité à exposer ici peuvent aussi bien se rapporter à la publication des chants populaires, à cela près que nous y avons affaire à la tradition orale et à ses erreurs au lieu d'avoir affaire à la tradition écrite des copistes et à leurs fautes.

En publiant les poèmes grecs du moyen âge en langue vulgaire et les chants populaires de la Grèce moderne, on n'a pas à lutter seulement contre les erreurs et les inadvertances de la tradition; il y a encore un écueil, qui n'est pas à mépriser : c'est l'orthographe. Il faut toujours beaucoup d'attention; maintes fois on a de la peine à bien rendre les diverses transfigurations et désinences de la langue grecque vulgaire. Je ne veux pas m'étendre ici sur le sujet de l'orthographe, qui me mènerait trop loin; mais deux mots suffiront pour expliquer le système que j'ai suivi dans la publication de ce volume. J'ai voulu me tenir toujours aussi près que possible de l'étymologie des mots et de leur histoire. C'est pour cette raison que j'ai tâché d'indiquer toujours par l'orthographe aussi bien que possible la première phase du mot changé et devenu souvent méconnaissable à la suite de différentes élisions, désinences, assimilations et mutilations qu'il a subies dans le cours des temps. J'écris donc 'ταίρι pour indiquer que ce mot n'est autre chose que le reste du diminutif ἑταίριον, qui vient du mot ἑταῖρος; j'indique par l'esprit doux ou rude l'élision d'une voyelle qui

avait cet esprit, comme 'παίρνω (=ἐπαίρω), 'παίζασιν (=ἐπαίζασιν), 'ποῦ (=ὁποῦ) 'σὰν (=ὡσὰν), 'τ' (= ὅτι). J'écris ῥοδόσταμμα pour indiquer l'assimilation produite dans le mot ῥοδόσταγμα, ἐββῇ pour ἐμβῇ. C'est au même principe que je suis resté fidèle en écrivant ἐλᾶστενε, εἶδενε, ἦβγενε, εἶχενε, ἦτονε. Cet ε est ajouté pour l'euphonie ou pour d'autres raisons à la terminaison de la forme complète du verbe; or faut-il écrire ἐλᾶστε et εἶχεν, mais changer l'orthographe dans le cas où cet ε est ajouté? On aurait peine à reconnaître cet εἴχενε, ἐλάστενε, et sa forme écrite n'aurait pas montré les modifications subies, n'aurait rien raconté, qu'on me permette cette expression, de l'histoire du mot. D'ailleurs, j'avoue que ce périspomène sur l'antépénultième ne me choque pas du tout; comme la terminaison mobile ajoutée n'a pas la force de modifier la constitution interne du mot, je considère tout simplement la forme primitive comme étant déjà inaltérable et compacte. C'est pour la même raison que je ne mets pas un périspomène sur le 'ταίρι; l'absence de la terminaison, d'abord du seul ο ('ταίριν comme chez les habitants de Trébizonde, les Chypriotes, etc.) ne peut plus modifier l'essence du mot; or, son orthographe ne doit pas être changée. En un mot, j'ai fait tous mes efforts pour faire remonter, par l'orthographe, les mots à leur passé et pour restaurer les ruines qui datent bien souvent de temps beaucoup plus anciens qu'on ne le pense au premier abord. Mon orthographe est, pour ainsi dire, une orthographe historique (1).

(1) Dans les cas où l'étymologie d'un mot n'est pas claire, j'ai

Par ce que nous venons de dire, nous croyons avoir donné une idée de la littérature poétique du moyen âge grec et avoir exposé quelques règles de critique et d'orthographe qui nous semblent faciliter la publication correcte de ces textes médiévaux. Restant fidèle à notre programme, selon lequel la tâche d'aujourd'hui doit être le rétablissement critique des textes connus et la publication exacte de tout ce qui reste inédit, nous croyons enrichir la littérature connue jusqu'à présent, par la publication des quatre poèmes que renferme ce volume. Nous pensons qu'il est indispensable de dire quelques mots sur chacun d'eux en particulier.

VII

Voici en peu de mots le sujet du premier poème, de *Callimaque et Chrysorrhoé.*

Un roi avait trois fils, Nicoclès (1), Xanthippe (2) et Callimaque. Tous les trois étaient au même degré bons et beaux; ils étaient tous les trois les bien-aimés de leur père; son amour paternel ne lui permettait pas la préférence et de nommer comme successeur au trône l'un des trois. Pour se tirer de cet embarras il dit son amour à ses fils et leur déclare que celui des trois qui se distinguera des autres par quelque exploit ou quelque fait d'armes montera sur le trône. Il leur

tâché de réduire ce mot, qui n'est pas encore expliqué, à la forme la plus simple que peut fournir l'usage de l'itacisme.

(1) V. 1388.

(2) V. 1393.

donne dans ce dessein des trésors et des armées. Les fils acceptent volontiers la proposition de leur père et partent ensemble pour courir les aventures.

Après une longue marche, ils arrivent à une forêt vierge, à un désert âpre et montueux. Devant eux une montagne difficile à gravir élève son sommet escarpé jusqu'aux nues. Les deux frères aînés découragés délibèrent déjà sur leur retour. Le cadet ne désespère pas, il ne perd pas courage. Il conseille d'oser; il propose de laisser l'armée et l'équipement au pied de la montagne et de tenter l'ascension. Ils partent seuls avec leurs armes et leurs coursiers. Après une longue et pénible montée de trois mois, les trois princes arrivent à un plateau; une prairie ravissante, arrosée par un fleuve aux eaux cristallines, s'étend devant leurs yeux éblouis. Ils se reposent un peu, mais Callimaque exhorte ses frères à continuer la route, route escarpée et déserte qui les conduit enfin devant un fort, le *Dracontocastron*, le château du Dragon. « Ses murs étaient hauts; son extérieur tout « doré; la pureté de l'or, la splendeur de sa beauté sur« passaient tous les rayons du soleil, ses donjons étaient « revêtus de pierres précieuses et de perles enchâssées « dans l'or. Les portes étaient également belles et « ornées par l'art le plus parfait, mais elles étaient « gardées par des dragons ». Nouvelle cause de terreur pour les frères aînés, nouvelle occasion pour le cadet de montrer son courage. Il insiste à entrer dans le château pour jouir des grâces de l'intérieur; seul il affrontera les dangers, seul il goûtera les plaisirs qui l'y attendent. Les deux frères, ne pouvant le dis-

suader, le quittent, mais en partant l'aîné donne sa bague à Callimaque. En cas de danger, il n'a qu'à la mettre à sa bouche, ce qui le rendra ailé et lui donnera la facilité de se sauver.

Callimaque, resté seul, saute dans le château en franchissant la muraille par l'endroit le plus propice; il s'avance dans le jardin, où se trouve une salle de bain somptueuse et ravissante. Il n'y rencontre personne; rien ne s'oppose à sa marche. Entré dans l'intérieur, il trouve des tables couvertes de mets succulents, des meubles éblouissants. Mais personne n'apparaît devant lui, jusqu'à ce qu'enfin, entrant dans une chambre, richement décorée, il voit devant ses yeux un spectacle qui l'émeut profondément. Une jeune et belle fille était pendue par les cheveux. Elle lui dit qu'il se trouvait dans le palais d'un dragon; elle se disposait à lui raconter ses infortunes, lorsqu'une voix rauque, des éclairs et des tonnerres annoncent que l'anthropophage approche. La jeune fille presse Callimaque de se cacher sous un tonneau d'argent, qui se trouvait là. Le dragon entre et torture la jeune fille conformément à son habitude; après quoi il lui donne un morceau de pain et un peu d'eau. Ensuite il se met sur un petit lit; la table vient à lui toute seule. Il mange, il boit et s'endort. Lorsque la jeune fille voit le dragon engourdi par le sommeil et plongé dans une insensibilité parfaite, elle appelle le jeune homme et le conjure de couper la tête de son tyran; c'est l'épée du dragon même qui sert à lui donner la mort. La fille est délivrée; Callimaque lui déclare qui il est, puis, après avoir brûlé le cadavre

du dragon dans la fournaise ardente du bain et avoir couvert la nudité de la jeune fille d'une robe fine, il écoute son histoire. Elle s'appelle Chrysorrhoé. Elle est d'une riche famille royale. Le dragon en était devenu amoureux. Les parents, intimidés, furent forcés de consentir à l'union de leur fille avec le monstre; mais elle n'y consentit pas. Sur son refus le dragon, ayant dévoré tous les habitants du pays, y compris les parents de la jeune fille, l'enlève et l'enferme dans son château. Mais il eut beau la torturer, lui faire endurer toutes les douleurs possibles; elle resta vierge.

L'amour ne tarde pas à unir les cœurs des deux jeunes gens, qui se livrent à la joie et aux plaisirs. Mais ce bonheur ne devait pas être de longue durée. Une après-midi, vers l'heure du crépuscule, si propre aux rêves d'amour, les yeux des deux amants planaient du haut du château, ravis de la belle nature d'alentour, lorsque soudain un jeune prince, roi d'un puissant royaume, passe près du château. Au bout de trois jours, il aperçoit le couple amoureux; la vue de Chrysorrhoé lui enflamme le cœur. Emporté soudainement par l'amour, il veut faire la guerre et conquérir la belle. Les chefs de son armée s'opposent à son dessein. Le château est inexpugnable, disent-ils; partis à l'aventure, sans projet de faire la guerre, ils ne sont pas en état d'assiéger une telle forteresse. Ils lui conseillent donc de partir; ils doivent rentrer dans ses États, déclarer la guerre, trouver des alliés et retourner conquérir le château. Le roi, quoique involontairement, se soumet au conseil

de ses généraux. Rentré dans ses États, il ordonne de se préparer à la guerre; mais, pendant que ses sujets, emportés par une fougue belliqueuse, ne songent qu'aux préparatifs de guerre, le pauvre amoureux, succombant à la passion ardente qui le dévore, tombe malade. En vain veut-on lui représenter les difficultés de la situation. Il insiste; l'armée et les troupes auxiliaires partent pour la guerre, mais, saisies par l'hésitation et la crainte, elles battent en retraite. Nouvelles tortures pour le roi malade d'amour, que personne ne peut guérir. Soudain, au milieu de la douleur générale, une vieille femme, appuyée sur un bâton, se présente aux portes du palais. Elle s'adresse au premier jeune page qu'elle y rencontre. Elle promet de guérir le roi; elle demande à être introduite auprès du malade. Elle renouvelle sa promesse. Le roi lui raconte les faits tels qu'ils s'étaient passés, l'engage à faire tous ses efforts pour le sauver et le mettre en possession de sa bien-aimée. Elle se charge de tout, et voici comment elle s'y prend. Elle façonne une pomme dorée, ornée d'inscriptions magiques : « si un homme met cette « pomme dans son sein, qu'il meure aussitôt, qu'il « soit à l'instant même privé du souffle de la vie; « mais, si quelqu'un approche la pomme du nez du « mort, qu'il retourne à la vie, qu'il marche, qu'il se « promène, qu'il parcoure le monde avec les vivants. » Après la confection de la pomme enchantée, elle prescrit au roi de partir avec elle, accompagné de cent hommes seulement. Après une marche de trois mois, on arrive devant le château. La sorcière atten-

dait le moment favorable pour se mettre à l'œuvre. Elle se cache dans un ravissant îlot, à peu de distance de la rive d'un fleuve qui serpentait non loin du château. Elle ordonne qn'on reste à l'écart sans bouger et qu'on ne s'approche que lorsqu'on l'entendra siffler.

Pendant que les deux amoureux étaient dans leur château, la voix aiguë d'un dragon se fait entendre. Est-ce un parent du dragon tué? Callimaque s'apprête à aller à sa rencontre; Chrysorrhoé a beau le retenir; il sort l'épée à la main. Les portes, à son ordre, s'ouvrent d'elles-mêmes. Un dragon épouvantable sort du bois; il était sur le point d'engloutir une vieille femme; c'était la sorcière, qui avait fait naître le monstre par ses enchantements. Le dragon, à la vue de Callimaque, laisse la vieille femme et se précipite contre le jeune prince, qui le frappe de son épée et lui tranche la tête. Chrysorrhoé, à la vue de cette lutte et de la victoire de son époux, sort précipitamment, un seau à la main pour le remplir d'eau, qui devait servir à Callimaque à laver ses mains souillées de sang, et avec l'intention de faire bon accueil à la vieille femme qui venait d'être sauvée. La sorcière donne à Callimaque, apparemment comme récompense, la pomme. Il la voit, il en admire la beauté et la cache dans son sein. Chrysorrhoé vient, apportant l'eau; elle trouve Callimaque mort, pendant que la vieille femme appelle, en sifflant, ses complices. Le roi arrive avec ses cent compagnons; la fille est vite enlevée et emportée dans le royaume du jeune roi. Cependant les frères de Callimaque font

un rêve, d'après lequel leur frère devait être en danger. S'étant éveillés, ils se racontent leur songe et courent à sa recherche. Ils arrivent au château; non loin de là, ils trouvent Callimaque mort dans l'îlot. Ils pleurent leur frère et cherchent ses blessures; mais, au lieu de blessures, ils ne trouvent que la pomme. Et aussitôt de lui donner à flairer la pomme. Callimaque à peine revenu à la vie, sa première pensée est pour son amante; il questionne ses frères sur son sort; puis les quitte pour courir à sa recherche. Il parcourt de longs chemins sans savoir de quel côté se diriger. Enfin, il rencontre un homme qui labourait; ses cheveux étaient coupés; il portait des habits de deuil. Il lui demande la cause de sa douleur. Le laboureur lui raconte qu'il n'a aucune perte à déplorer, qu'il porte le deuil comme tout le monde dans le pays, par décret de la reine, la fille du dragon, que leur roi avait enlevée de son château. Elle-même porte le deuil comme son peuple. Callimaque reconnut à ce récit que cette reine, la fille supposée du dragon, ne pouvait être autre que Chrysorrhoé. Au fur et à mesure qu'il avance, tout le monde lui raconte le même fait. Il marche à pas précipités et arrive enfin au palais. Il se fait raconter par une femme qu'il trouve là l'histoire de la reine. Elle ne fait que pleurer pendant toute la journée, elle ne prononce qu'un nom: Callimaque; il paraît que c'est le nom du dragon. Elle s'évanouit à tous les moments ; on a dû recourir à des mécanismes spéciaux pour la rafraîchir lorsqu'elle s'évanouit.

Callimaque avance toujours; il arrive au jardin

royal; il rencontre le jardinier, l'aborde et lui offre ses services moyennant salaire. Le bon vieillard accepte volontiers la belle occasion qui se présente, pour être soulagé des grandes fatigues que demandaient les soins du jardin et la nécessité de se procurer de l'eau fraîche pour les douches de la jeune fille. Le premier soin de Callimaque entré au service du jardinier royal fut de trouver une occasion favorable pour parler à Chrysorrhoé et se faire reconnaître. Il avait précieusement conservé un souvenir de sa bien-aimée; c'était une petite bague qu'elle tenait de sa mère et qu'elle avait donnée à Callimaque le premier jour de leur rencontre. Il attache cette bague avec grand soin à un oranger, que Chrysorrhoé pouvait regarder de l'arbre sous lequel elle venait très souvent déplorer son sort. Elle y vient en effet; elle trouve la bague. Callimaque est-il vivant? Quelqu'un a-t-il arraché de son doigt le souvenir de leur amour? Comment la bague se trouve-t-elle là? Le lendemain matin, elle revient vers l'arbre et demande au jardinier s'il a un aide. Elle veut le voir, l'interroger sur sa patrie. Callimaque est présenté à la jeune princesse, qui tombe évanouie à la vue du jeune homme, qui s'évanouit à son tour. Réprimandé par le jardinier, il se justifie, en disant que la vue de l'évanouissement et des souffrances de la reine l'avaient instantanément frappé. La jeune fille, pleine de joie du retour à la vie de son Callimaque chéri, qui est là près d'elle, ne songe qu'aux moyens de le voir souvent et de goûter les plaisirs de son amour. Elle ordonne de construire pour elle dans le jardin un pavillon, où

elle veut désormais passer le temps, pour ne pas suffoquer dans le palais. Une seule femme de chambre doit la servir. La première nuit venue, elle lui ordonne de rester dehors, disant qu'elle ne peut supporter le souffle d'une autre personne dans le pavillon. Callimaque qui se promenait autour du pavillon finit par y entrer à la dérobée; ce qu'il renouvela le lendemain et les nuits suivantes. Le poète ne trouve pas assez de termes pour exprimer les charmes et les plaisirs de ces nuits d'amour et d'ivresse des amants réunis d'une manière si merveilleuse. On peut bien s'imaginer que la joie intime de Chrysorrhoé ne tarda pas à se réfléter sur son visage, si triste auparavant. Les courtisans, les gardiens de la princesse, ravis de ce changement imprévu dans l'humeur de la jeune fille, bien qu'ils n'en sachent pas la cause, s'empressent de communiquer au roi, qui était parti pour la guerre, la bonne nouvelle. Mais leur joie, qui jusque-là n'avait été troublée par aucun soupçon, ne devait pas durer longtemps. A la vue de cet amour de leur souveraine pour la solitude, à l'aspect de ce bien-être inattendu qui était répandu dans toute sa personne, hier encore si morne, la défiance commença à s'emparer de leur cœur. Ils la font espionner par la femme de chambre. Tout est découvert. Les trois eunuques, gardiens de la reine, s'empressent de faire connaître au roi la conduite de Chrysorrhoé, ses relations scandaleuses avec le garçon du jardinier. Le roi, en recevant la lettre des eunuques, ne veut pas y croire, quoiqu'il frissonne à l'idée d'une trahison de la part de sa femme. Une bataille étant imminente, il ne peut

quitter l'armée; il écrit donc aux eunuques une lettre de sa propre main, dans laquelle il leur donne l'ordre de saisir le garçon jardinier et de l'enfermer: mais la jeune fille, ils doivent la respecter comme auparavant. Quant à sa personne, il leur annonce qu'il reviendra dans ses foyers, aussitôt que les ennemis seront battus. Callimaque est saisi selon l'ordre du roi, à l'insu de Chrysorrhoé, qui, ayant enfin senti son absence après trois jours, commence à déplorer son sort. Cependant le roi rentre dans son royaume, se fait raconter tout ce qui s'était passé et apprend par les eunuques tous les détails sur les relations de la reine avec le garçon jardinier. Le roi, emporté par la colère, ordonne d'amener la reine devant lui. Callimaque doit paraître aussi devant le roi. C'est la fille qui prend la parole la première, et s'adressant au roi, elle lui dit résolûment: « Supposez « qu'il y a quelqu'un qui a planté une vigne de ses « propres mains, qui l'a bien épamprée, qui en a fait « soigneusement la garde, qui est resté tout le jour « la fronde en main pour écarter les oiseaux qui « voudraient la ravager; pendant la nuit, il en fait le « tour et la garde, exposé à toutes les souffrances, « à toutes les peines. Eh bien! Admettez que, au « temps de la vendange, un autre arrive qui fait tous « ses efforts pour s'en emparer de vive force, la ven« danger, la détruire et tuer même l'homme qui l'a « gardée et plantée et qui s'est donné tant de peines « pour elle. Qu'en pensez-vous? Croyez-vous que « c'est lui qui est dans son droit; ou est-ce le gar« dien qui doit goûter les fruits de son travail et de

« ses dépenses ? » Le peuple garda le silence; le roi dit : « Je pense qu'il est juste que le gardien goûte les « fruits de sa dépense, et, quant à l'usurpateur mé- « chant et rapace, on doit lui couper la tête pour « terrifier les autres qui voudraient commettre des « injustices, qui auraient envie de se livrer à la « rapine. » — « Le peuple fit un accueil bruyant aux « paroles du roi; on jeta de grands cris, on loua, on « applaudit la grâce accordée par le juste.

« Merci, Sire, reprend la jeune fille. Quelle injustice « a-t-il donc commise ce vigneron-là, et comment s'y « prendre pour recueillir les fruits de son travail? « C'est lui qui est le roi tué par les enchantements de « la vieille sorcière; c'est lui qui est le roi libérateur « de mes souffrances, le vainqueur du dragon, c'est « mon époux et mon maître. A-t-il fait du mal à quel- « qu'un pour qu'on s'empare de ses biens? » Le roi est saisi d'étonnement; il veut entendre l'histoire curieuse du retour à la vie de Callimaque, sa sortie, comment il a tué le dragon. Le récit du héros est une récapitulation du roman entier en quelques vers. Le roi, attendri par ce récit, ordonne d'amener la sorcière devant lui. Après l'avoir vivement réprimandée de ce qu'elle a fait, surtout de la frauduleuse confection de la pomme qui ôtait et redonnait la vie, elle est brûlée dans une fournaise ardente. Callimaque délivré des fers est rendu à Chrysorrhoé. Le roi leur fait des présents et leur donne une escorte pour les accompagner. Ils arrivent à leur château pour se jeter, après tant de vicissitudes, dans les bras de l'Amour.

VIII

Tel est le sujet des aventures amoureuses de Callimaque et de Chrysorrhoé. En parcourant l'analyse que nous en avons faite, n'est-ce pas un conte populaire qu'on croit lire? On peut facilement reconnaître que c'est un conte de fée versifié que nous avons devant nous. En effet, dans le recueil publié en Allemagne par Hahn, nous rencontrons une série de contes grecs qui ont une ressemblance étonnante avec notre poème. Ils appartiennent tous, à quelques différences près, à cette formule d'après laquelle un héros, après avoir combattu et vaincu des géants ou des monstres, succombe à quelque ruse ou à quelque violence, mais enfin, rappelé à la vie par un enchantement, il triomphe de ses ennemis.

Tous les détails de l'histoire de Callimaque et de Chrysorrhoé, il est vrai, ne se retrouvent pas dans les contes de fées traduits par Hahn (1); cependant on y reconnaît non-seulement la trame et l'intrigue de la fable, mais aussi la plupart des évènements, tantôt dans l'une des versions, tantôt dans l'autre. Le héros ne s'appelle pas Callimaque dans le conte; il s'appelle Jean le Fort ou il reste anonyme; mais c'est presque toujours le cadet de trois frères, fils d'un prêtre ou d'un

(1) Dans le recueil de M. Jean Pio nouvellement publié à Copenhague sous le titre Νεοελληνικὰ παραμύθια, *Contes populaires grecs*, il n'y a aucun conte qui ressemble, même de loin, au sujet de Callimaque et Chrysorrhoé ou aux autres contes de fée de la collection de Hahn, dont nous parlons plus bas.

roi. La jeune fille n'a pas de nom, elle n'est pas toujours la première personne dont le héros du conte fait la conquête; mais c'est toujours à un dragon qu'il l'a disputée. Dans le texte du conte publié par Hahn (1), ce n'est pas la jeune fille qui enflamme le cœur d'un jeune homme qui veut la posséder à tout prix. C'est son père, le beau-père du dragon tué, qui veut venger la mort de son gendre. Ce n'est pas grâce à une sorcière qu'il parvient à enlever sa fille et à faire mourir le jeune homme. C'est grâce à un vieillard boiteux, dont le corps, pendant la lutte contre le vainqueur du dragon, se multiplie et forme plusieurs vieillards qui assomment enfin leur rival (2). Le vainqueur enlève la jeune fille et en fait sa femme. Encore une différence : ce ne sont pas les frères du mort, qui, avertis par un rêve, accourent au lieu où il gît; c'est la mère même du héros qui apprend la mort de son enfant par sa guitare, qu'il lui avait laissée en partant. « Ma mère, je dois m'en aller, lui dit-il, pour « aller à la rencontre du dragon, qu'on dit être plus « fort que moi; si vous voyez que les cordes de ma « guitare se brisent, c'est que je suis en danger; vous « pouvez partir à ma recherche. » En effet, la mère part et c'est à l'aide d'un berger qu'elle le ranime par l'eau qui rend la vie (3). Le jeune fils ouvre les yeux.

(1) Hahn, Griechische und albanesische Märchen, II Band, p. 14.

(2) Dans une autre variante le vainqueur s'appelle Zantlsis; c'est un diable métamorphosé en homme. Hahn, II, 274.

(3) Dans une autre version de l'île de Syra, qui d'ailleurs diffère assez de notre poème, Jean le Fort se fait le valet du berger, comme Callimaque offre ses services au jardinier pour atteindre son but. Hahn, II, 261.

« Que mon sommeil était lourd, s'écrie-t-il, et que « mon réveil est léger! » Puis, s'adressant à sa mère, il lui demande où est sa femme. « Ta femme, mon « fils? répond-elle ; mais tu n'avais pas de femme. » Et Jean de dire : « Ma mère chérie, retournez à la « maison, chez votre époux; quant à moi, je dois « partir pour aller à la recherche de ma femme. » Qu'on compare avec cela le réveil de Callimaque (1). Le passage du poème paraît une répétition du conte de fée. Jean le Fort, qui est le Callimaque du conte, arrive à la résidence de son rival, qui a enlevé son épouse. Il trouve une vieille femme et c'est par elle qu'il fait parvenir de ses nouvelles à sa bien-aimée. On se voit; on se reconnaît. Mais le temps approche où le maudit nouveau mari, qui était en voyage, doit revenir. On pense à un moyen pour le faire périr. La vieille s'engage à apprendre où réside sa force. « Là, sur cette montagne, répond-il, il y a une « aire; à midi, il y vient un serpent à dix têtes, et « bientôt il est entouré par une foule d'autres ser- « pents. Si quelqu'un parvient à sauter au-dessus de « ces reptiles, sans les toucher, et à couper les dix « têtes du grand serpent, c'en est fait de moi. » Jean le Fort fait cet exploit qui amène la mort de l'usurpateur. La suite est la joie et le mariage des deux bien-aimés (2).

Il résulte de cette comparaison qu'aucun des contes publiés dans la collection de Hahn ne correspond

(1) V. 1410, etc.

(2) Dans une autre variante, la force du mari, de Zanfisis, est dans trois oiseaux qu'un sanglier porte dans son ventre. Hahn, II, 275.

exactement au poème publié dans ce volume. Le poème n'est pas aussi varié et ne contient pas autant d'aventures que le conte de fée, surtout la pièce principale du recueil du docte Allemand. Mais, en général, on peut dire que le roman sur les aventures amoureuses de Callimaque et de Chrysorrhoé, qui, d'ailleurs, contient d'autres épisodes qui manquent aux contes de fées, ne diffère pas de ceux-ci plus qu'ils ne diffèrent entre eux. En outre il peut se faire qu'il y ait une version de ce conte inédite qui contienne parfaitement le même développement de la fable que notre roman. Toutefois, la chose est claire, le poète ne s'est pas donné une grande peine pour enfanter la fable qu'il voulait versifier; il n'a fait que mettre en vers un conte du peuple grec, en le modifiant où bon lui semblait. Nous nous permettons de le féliciter de son idée. Il ne pouvait faire mieux, et il faut avouer qu'il a rempli sa tâche avec beaucoup d'élégance et de fraîcheur. La langue dont il s'est servi est un mélange de la langue vulgaire et de la langue littéraire difficile à définir.

Dans quelle période de la langue vulgaire nous trouvons-nous? Est-il possible de fixer le temps où *Callimaque et Chrysorrhoé* a été écrit? Nous ne le croyons guère. On voit bien qu'on a affaire à un homme du peuple, qui n'est pas exempt de toute éducation, et qui veut élever son langage jusqu'au faux atticisme des autres Byzantins. C'est le même défaut que nous rencontrons chez le poète de la version d'Acritas publiée d'après le manuscrit de Trébizonde. Ce n'est qu'en comparant notre roman avec ce

poème qu'on pourrait fixer relativement le temps où il fut écrit. Il nous fait l'effet d'être plus ancien que le poème sur Digénis; mais nous ne pouvons pas insister là-dessus. Ce qui paraît vrai, ce qui peut être regardé comme sûr, c'est que le poète vivait dans un temps où le goût de ces romans d'amour connus sous le titre de *scriptores erotici* n'était pas encore perdu; il tient le milieu entre les productions des Achille Tatius, des Xénophon d'Éphèse, des Eustathe Macrembolites et de cette littérature, née de la collision du monde byzantin avec le monde occidental. Même les plus anciens produits de cette poésie, les *Lybistros et Rhodamné, Belthandros et Chrysantza,* ont l'air d'être assez postérieurs aux temps où le poète de *Callimaque et Chrysorrhoé* versifiait un des plus beaux contes de l'imagination populaire. Est-il aussi antérieur à l'époque où Théodore Prodrome écrivait son *Rodanthe et Dosiclès* et avait même le bonheur inattendu de trouver des émules dans Nicétas Eugenianos et Constantin Manassès? Nous n'avons pas d'indices sûrs pour résoudre une telle question et nous sommes réduits à l'intuition, qui nous permet bien de croire que le poète anonyme des aventures d'amour de Callimaque et Chrysorrhoé devançait d'un demi-siècle au moins les temps de Manuel Comnène.

IX

Il est bien digne de remarque que, pendant que la plupart des romans grecs en vers sont conservés en plusieurs manuscrits et ont subi différents remanie-

ments, il ne reste qu'un seul codex de Callimaque et de Chrysorrhoé. Qu'en faut-il penser? Est-ce par hasard qu'il n'est pas parvenu jusqu'à nous d'autres exemplaires, ou faut-il conclure que, ce poème n'ayant pas plu et n'étant pas beaucoup lu, on ne le copiait pas fréquemment? Encore est-il étrange que l'existence de ce manuscrit soit restée inconnue jusqu'à ces derniers temps, après que l'on s'en est servi au commencement du dix-septième siècle.

En 1610, Meursius publiait à Leyde pour la première fois son *Glossarium græco-barbarum.* Quoique le poème de Callimaque et Chrysorrhoé pût bien entrer dans le cadre de sa publication et en devenir une des sources principales, il n'y figure cependant pour rien. Quatre ans après, paraissait la deuxième édition du même glossaire, augmentée de dix huit cents mots. *Callimaque et Chrysorrhoé* y est représenté par trente-trois mots (1).

Quelle est la raison pour laquelle Meursius n'a pas eu sous les yeux ce poème pendant la rédaction de la première édition de son Glossaire, et comment, d'ailleurs, le connaît-il bien dans la seconde? Quoiqu'il n'indique pas la bibliothèque où il a pu consulter ce

(1) Joannis Meursii Glossarium græco-barbarum. Editio altera emendata. *Lugduni Batavorum.* MDCXIV, s. v., δενδρούτζικον, δραγάτης, δραγατεύειν, ἐμένα, ζευγάριον, καθρεύτης (sic), καλούτζικος, καρκάλι, κάτζειν (sic), κατουνοτόπιον, καυχίτζα, λιγοψύχειν (sic), λιθομάργαρον, μαγγάδιον (sic), μανίτζα, μετασένα (sic), μίτυς (sic), μίνσος, νεραντζέα, νησὶ, ὅλλος (sic), ὀρινοπετροβούνιν (sic), πυσκαλίζειν (sic), ῥουφείν (sic), σιμώνειν, στριγγίζειν, συγχαρίκια, συρτὸν, σωπᾶν, τζηγαρίζειν, τοιχαρμάριον, τοπίτζιν, φροντζάτον. Le poème est aussi mentionné dans l'Index, p. 653, comme *Anonymus de amoribus Callimachi et Chrysorrhoes.*

manuscrit, on peut supposer que c'était celle de Leyde, où il était déjà professeur lors de la seconde édition de son livre. Or, dans le Catalogue de cette bibliothèque, se trouve indiqué un manuscrit contenant ce poème. Il est décrit brièvement en ces termes : « Volumen græcum quod inscribitur τὸ κατὰ καλλίμαχον καὶ χρυσορόη ἐρωτικὸν διήγημα, postrema Græciæ ætate compositum, incipiens :

τοῦ προημίου πρόρησις ὡς ἔχει τὰ τοῦ κόσμου
ἀρχόμεθα διήγησίν τινος πειραζομένου
καρδιακοῦ καὶ πρακτικοῦ καὶ πολυαγαπίμου.

. . . . (1).

Il est inscrit sous le chapitre *MSS latini ac græci quos illustr. Jos. Scaliger bibliothecæ legavit.* Or Scaliger mourut en 1609. Meursius, qui n'avait pas eu, à ce qu'il paraît, connaissance du manuscrit avant la mort de l'éminent lettré, n'avait pas le temps d'étudier dans la bibliothèque ce poème et d'y prendre ses notices pour la première édition du Glossaire. Il s'est rattrappé à la publication de la seconde édition. Il est clair que le manuscrit de Scaliger légué à la bibliothèque universitaire de Leyde et celui où Meursius a puisé pour son Glossaire sont identiques.

C'est d'après les citations de Meursius que le poème a été ultérieurement connu. Du Cange, qui s'est abondamment servi du Glossaire du philologue hollan-

(1) Catalogus librorum tam impressorum quam mss. bibliothecæ publ. univers. Lugduno-Batavæ, cura et opera W. Senguerdii et Jac. Gronovii et Joh. Heyman. Lugduni Batavorum, 1716, p. 345, nº 55.

dais, cite aussi notre poème d'après lui aux mêmes mots (1).

Vers le même temps où Du Cange publiait son Glossaire, Huet, dans son *Traité de l'origine des romans,* écrivait sur notre poème : « Mais l'on ignore le « nom mesme de celuy qui a écrit les Amours de « Callimaque et de Chrysorrhoé et de cet autre qui a « écrit celles de Lybistros et de Rhodamné. Je juge « néanmoins, par le langage barbare de ces auteurs « que Meursius a citez, qu'ils sont fort recens; quoy « que le discours du premier retienne un peu plus de « la pureté ancienne et soit moins meslé de grec vul- « gaire. L'un et l'autre a écrit en vers politiques, « qui ne diffèrent de la prose que par la cadence et la « mesure et qui ont esté fort à la mode parmi les « Grecs du Bas-Empire (2). » D'après cette citation on voit bien que Huet n'a connu le poème sur Callimaque et Chrysorrhoé que d'après le Glossaire de Meursius. De même Henrichsen, dans son Histoire des vers politiques chez les Grecs du moyen âge (3). Fabricius même ne le connaît que d'après Du Cange (4).

Longtemps après la publication de l'ouvrage de

(1) Du Cange, Glossarium ad scriptores mediæ et infimæ græcitatis. Lugduni, MDCLXXXVIII, s. v. δενδρούτζικον *etc.*, comme chez Meursius, et Index, p. 41.

(2) D. Huet, *Traité de l'origine des romans*, 7ᵉ édition. Paris. 1693, p. 110-111.

(3) *Ueber die sogennanten politischen Verse bei den Griechen* von Mag. R. J. Henrichsen. Aus dem Deutschen übersetzt von P. Friedrichsen. Leipzig, 1839, p. 125.

(4) *Bibliotheca Græca,* ed. Harles, vol. VIII, p. 154.

l'évêque d'Avranches, M. Gidel, citant l'Histoire des Amours de Callimaque et de Chrysorrhoé, ajoutait que ce roman n'existe qu'en manuscrit à la Bibliothèque impériale de Vienne. Il note que c'est sur Lambecius qu'il s'appuie (1). Mais c'était une méprise que M. W. Wagner a relevée à temps, en assurant qu'il n'a pu trouver nulle part chez Lambecius aucune mention de ce poème (2). Il a bien raison; non-seulement le poème n'est pas mentionné dans le catalogue de Lambecius, mais même il n'existe pas du tout à la Bibliothèque de Vienne, comme j'ai pu m'en convaincre pendant mes longues recherches dans cette riche bibliothèque pendant l'hiver de 1875 et au printemps de 1876. Mais, d'ailleurs, Wagner va trop loin en exprimant le doute que peut-être ce poème n'existe plus (3).

Nous venons de citer plus haut la description du codex de Leyde qui contient ce poème. On a ignoré, comme on l'a vu, l'existence de ce manuscrit jusqu'à ces derniers temps, à cause de la rareté et de l'ancienneté du Catalogue des manuscrits de Leyde, qui ne tardera pas à être renouvelé (au moins nous l'espérons et le souhaitons ardemment). Me proposant de visiter cette bibliothèque si intéressante sous plusieurs rapports, j'étudiais à Vienne le Catalogue de ses manuscrits, lorsque je fus frappé d'y trouver indiqué le poème qu'on cherchait vainement à la Biblio-

(1) *Études sur la littérature grecque*, p. 57.

(2) *Medieval greek texts*. London, 1870, p. XVII, note 44.

(3) « As it is, we cannot even be sure that this work is still in « existence. »

thèque impériale de Vienne. J'avais déjà copié le poème au commencement de mai 1878 et j'avais annoncé la publication de ce volume, lorsque j'ai vu l'ouvrage intéressant de Rohde sur les Romans grecs, publié à Leipzig au printemps de 1876 (1). Par une coïncidence qu'il n'est pas difficile d'expliquer, M. Rohde, après avoir dit deux mots de l'existence d'un poème ayant pour sujet les amours de Callimaque et de Chrysorrhoé, ajoute qu'il ne croit pas que le manuscrit soit perdu, comme Wagner l'avait supposé; il pense qu'il se trouve à Leyde et que c'est le manuscrit indiqué dans le Catalogue de cette bibliothèque (2).

Le codex dont il s'agit est coté sous le n° 55 des manuscrits grecs et latins légués par Scaliger. C'est un petit in-8° sur papier chiffon, écrit, comme on peut en juger par le premier *fac-simile*, dont nous avons orné notre volume, pendant le seizième siècle. Le manuscrit n'était pas paginé lorsque je l'ai eu entre les mains; j'en ai fait noter les feuillets, qui sont au nombre de 133. Les feuillets 1 à 57 inclusivement contiennent le roman de Callimaque et Chrysorrhoé. Du feuillet 57 jusqu'à la fin, est écrit le roman de Lybistros et Rhodamné. Dans le folio 62, au recto, figure une illumination à l'aquarelle qui représente Rhodamné étendue sur un sofa; elle est déjà percée d'une flèche dardée par Cupidon. Il est là, prêt à en décocher une seconde sur sa victime. Au

(1) *Der griechische Roman und seine Vorlaufer*. Leipzig, 1876. — L'introduction est datée de Kiel, le 28 mars de la même année.

(2) P. 535, note 1.

milieu est une fontaine à deux robinets qui se termine à sa partie supérieure par un jet d'eau (1). Ce n'est pas à cause de la beauté de l'exécution que nous avons décrit cette illumination ; au contraire, le dessin laisse beaucoup à désirer. C'est seulement pour attester le fait que plusieurs des manuscrits de ces romans du moyen âge grec étaient ornés de telles miniatures, et que les affreuses gravures dont nous voyons quelquefois souillées plutôt qu'ornées les éditions de quelques poèmes imprimés à Venise sont probablement les reproductions fidèles des illuminations des manuscrits dont elles sont tirées.

Les initiales sont calligraphiées partout dans le manuscrit en rouge pâle ou plutôt en couleur paille ; la

(1) La miniature représentée dans le manuscrit se rapporte aux vers suivants du texte (f. 62, r. — 62, v.) :

« Ἀλλὰ πρὸς τὸ μεσονύκτιον ἐκείνης τῆς ἑσπέρας
ἦλθεν ἕνα παιδάριον εἰς αὐτὴν ὥςπερ.....
ναπέτεται εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἀποθυμοῦ ναδράμει
ναεμβεῖ εἰς τὸν κοιτόνα αὐτῆς καὶ τοιαύτα νατὴν λέγει
  Ὁ ἔρως πῶς ἐφάντασεν τὴν κόρην ἐν ὀνίρω
  καὶ πῶς αὐτὴν ἐτόξευσεν ὁ πόθος τοῦ λιβίστρου.
« Λύβιστρος γῆς λατινικῆς χώρας τῆς γῆς λιβάνδρου
δίχρονον τόρα περιπατεῖ διαπόθον ἰδικόν σου
κινδίνους ἴδε φοβεροὺς καὶ ἀνάγκας ὑπἐστάθην
καὶ ἀποτουνῦν παράλαβε τὸν πόθον του εἰς τὸν νοῦ σου
ἔπαρε τὴν ἀγάπην του, δουλόθησε εἰς ἐκείνον
καὶ σὸν τράχιλον ἄκλητον κλίναι εἰς ἐρωτάν του
καὶ ῥή[ξε] τὸ κενόδοξον, ἄφες τὸ ἐπηρμένον
παλὰ ἐπικράνθει διασὲν, μὴ ἀντισταθεὶς εἰς πρᾶγμαν. »
Κἀφότου τὴν ἐσύντιχεν εἰς τὸ ἀποχαιρέτισμάν του,
τοξεύει τὴν ἀγέροχον, στοχᾶ κατακαρδίαν
καὶ ἀποτοῦ φόβου ἐξύπνησεν, φωνάζει με λαλεῖς με.
αὐθέντα δράμε κράτησον τὸν δήμιον τοξότην,
τὸν σφάκτην τῆς καρδίας μου, τὸν διχωτομητήν μου. »

même chose existe pour les titres qui entrecoupent le récit; quoique cette couleur ne conserve pas partout sa vivacité, elle se distingue bien de l'encre noire pâle dont s'est servi le copiste pour écrire le texte des poèmes. On voit souvent dans la marge, en petites lettres, les initiales qui devaient être écrites en rouge après la fin de la copie du texte par le copiste même; l'usage d'un rubricateur à part n'était pas commun chez les Grecs, s'il a jamais existé. Ce n'est que très-rarement que le copiste a oublié d'ajouter ces initiales; nous avons noté ces cas au-dessous du texte.

Comme on peut le voir par le *fac-simile* qui se trouve à la fin de ce volume, le poème est écrit dans le manuscrit en lignes suivies. Les lacunes que j'ai notées dans mon édition n'existent pas dans le codex; c'est le sentiment du rhythme ou le sens qui en indique l'existence.

Le poème de Lybistros contenu dans le même manuscrit (fol. 58-133) est acéphale. Il commence par les vers suivants, dont le premier correspond au vers 1125 de l'édition de Maurophrydis:

Ἐκείνον τὸν ἐμύνησαν ναπάρει τὴν ῥωδάμνην
ὡς ἐνυστέρω εἴπασιν ἐγύρησεν θλημένος,
ταλέγει ἂν εἴχαν φονευθεῖν τὴν κόρην οὐκαφήνω
ἰδοῦ ἀποτόρα ἐφθάσαμεν μονὴν ναἀναπαυθούμεν
καὶ πάλιν αὔριον τὴν ὁδὸν ναπιάσωμεν ἐντάμα
καὶ εἴτι ἀποτὴν ἀφήγισην ἔλυψε νατομάθῃς.
Παρήλθεν ἐπαρέδραμεν τὸ πλάτος τῆς ἡμέρας
τῆς νίκτας ὅλης ὁ καιρὸς ἐδιέϐηκεν ἐκείνος
ἐχάραξεν ἡ ἀνάτολὴ καὶ ἀνέτιλεν ἡ ἡμέρα

καὶ τὴν ὁδὸν ἠρξάμεθα πάλιν ναπεριπατούμεν
καὶ πάλιν ὁ φλογοτόπαθος ὁποῦ ἔπαθεν διαγάπην
ὁποῦ διατὴν ἀσχόλισην ἐμυρειοτηρανίθην
μετὰ ὅρκου με ἐπεχήρισεν τοιαῦτα ναμελέγει (1).

Mais le manuscrit conserve bien la fin du poème qui manque chez Maurophrydis. Elle est ainsi conçue :

ηὕρικα χήραν, δέσπιναν καὶ μετὰ ἐσὲν ναζήσω
συνἀποθάνω μετασὲν, συνεκροθῶ, συνπάθω
τὴν γωνικήν μας μετασὲν χαρούμεν ἐξουσίαν
ὁποῦ διεσέναν ἔφυγα κόσμον πολὺν καὶ χώραν
καὶ ἔπαθα τόσους πικρασμοὺς ὅσους μυρτάνη κόρη
ἤπασε καὶ ἀφηγίθην σε καὶ ἤκουσες ἀπομέναν
[κ]αὶ ἐγὼ μὲν ἡ παράξενος ἡ δέσπινα μυρτάνει
ἐσὲν ἀφηγισάμην σε του φίλου μου τοὺς πόνους
ὅσους ἐκακοπάθησεν μόνος του καὶ μετά με,
ἐμοὺς δὲ πόνους τίς εἰπῇ τοὺς ἔπαθα εἰς τὸν κόσμον
τίς ἄλλος ἀφηγίσηται τοὺς πονοπικρασμούς μου,
τίς εἴπει τὰς κακώσεις μου, τὰ πάθη μου συνγράψει
τίς καταμέρος τὰς ἐμὰς ἀφηγηθεῖ πικρήας.
Ὅμος ὁκάτις ἄνθρωπος ἔχων ψυχὴν εἰς τούτο
νασυνπονεῖ τοὺς πάσχοντας εἰς πόνον ναμανθάνει
καὶ προἐτέρους πάσχοντας νατοὺς λογοαφηγίται
εἰπεῖν συνγράψειν μερικῶς γυρέψαι ψυλαφήσειν,
καὶ κἂν ὡς πάντων δυνηθεῖ τὸ νατοκαταλέξει
τούτων ταπερισότερα λέγω νατα συνγράψει
καὶ εἴ τις ἁπλῶς ἐρωτικὸς θελίσει νατο ἐκφράσει
ὡς θέλει καὶ ὠρέγεται νατὸ μετασκευάσει.
Τέλος
λέλυφεν χάριτη τοῦ παντάρχου.
Τέλος τὰ τοῦ λιβήστρου θεοῦ δόξα.

Ce qui est étrange dans la partie du manuscrit contenant Lybistros, c'est que nous trouvons deux

fois la partie du poème indiquée, depuis le vers 1125 de l'édition de Maurophrydis. Le copiste a recommencé la copie au f. 95, r.; nous y retrouvons les mêmes vers qu'au f. 58, r. Les deux versions sont fort intéressantes à comparer. Elles contiennent, en général, entre elles autant de variantes que deux manuscrits entièrement différents en auraient présenté (1). Le fait est difficile à expliquer, mais bien intéressant pour la restitution définitive de la partie contenue dans ce codex; il est seulement regrettable que le manuscrit ne contienne pas le poème tout entier.

Pour en finir avec la description de ce manuscrit, unique, à ce qu'il paraît, jusqu'à présent, contenant les *Amours de Callimaque et de Chrysorrhoé,* oserais-je ajouter que, d'après l'impression que l'écriture produit, il paraît écrit dans l'île de Chypre? Il a du moins les caractères de cette écriture spéciale, dont nous avons déjà parlé.

(1) Le commencement de l'autre version du f. 95 r., est ainsi conçu :

ἐκείνον τὸν ἐμήνισαν νὰ ἐπάρει τὴν ῥοδάμνην
ὡς ἐν ὑστέρῳ με ἤπασιν ἐμήσευσε θλημένος
ναλέγει ἂν ἔχει φονευθεῖν τὴν κόρην οὐκαφίνει.
Τρίτον ἀγάπης ἄκουσμα καὶ ἀφήγισις καὶ λόγος
λόγος καρδιοπονόθληβος δακρυοἐξηρημένος
καὶ πολυπόνου τοῦ ῥηγος λιβήστρου καὶ ῥοδάμνης, etc.

Nous avons maintenu dans la transcription de ces vers, comme des autres cités dans le texte et dans une des notes précédentes, l'orthographe exacte du manuscrit.

X

Si le poème sur les Amours de Callimaque et de Chrysorrhoé paraît conservé dans un manuscrit unique (et nous n'en connaissons pas de diverses versions), le cas n'est pas le même pour les *Exploits de Basile Digénis Acritas*, cette grande épopée du moyen âge grec. Nous avons déjà tâché d'expliquer quelle en est selon nous l'origine. Les exploits d'un homme qui a vraiment existé, un éminent guerrier, selon toute vraisemblance, ont fait naître un cycle entier de chansons populaires qui célébraient ses gestes. Comme il advient souvent en pareil cas, les données historiques ont fait rapidement leur chemin dans l'imagination populaire; il ne s'est pas écoulé de longues années pour que ce mortel, que cet homme vaillant soit revêtu de tous les charmes, de toutes les vertus d'un être surhumain; le brave général, s'il était général, est devenu dans le cours des années une grande figure herculéenne qui a le courage de dompter dès son enfance les bêtes fauves des forêts, qui ne craint pas de lutter contre Charon même. Ses aventures amoureuses, ses exploits, sa lutte contre la Mort, voilà de beaux sujets pour la poésie vulgaire. De là vient cette foule de chansons populaires appartenant à ce même cycle et qui sont dispersées par tous les pays de langue grecque, de l'Épire à Chypre, des îles Ioniennes jusqu'aux plages du Pont-Euxin. Il n'y a pas longtemps que l'affinité de ces chansons a été démontrée; aussi est-on encore loin de les avoir re-

cueillies toutes, de les avoir classées, d'en avoir montré la naissance successive.

On avait à peine commencé à s'occuper de cet intéressant cycle, lorsqu'on découvrit à Trébizonde le premier manuscrit de l'épopée concernant les exploits d'Acritas. Il était naturel que le peuple grec eût procédé à la rédaction d'une épopée d'après les chansons populaires. Les Hellènes avaient bien dans les chants populaires sur Acritas leur *Romancero,* leur *Chanson deRoland;* en réunissant dans une épopée les faits spéciaux, les descriptions détaillées des chansons vulgaires, ils eurent aussi leur *Niebelungenlied.*

On pouvait, dans l'édition de Sathas et Legrand, concevoir les relations du poète de l'épopée avec les chansons populaires; malheureusement le manuscrit était sans commencement et sans fin; cela ne suffisait pas pour en montrer la naissance. Aussitôt après la publication, on a pu reconnaître combien cette épopée était répandue dans le monde grec. En même temps, on apprit que les Russes avaient des traductions ou des imitations de l'épopée, qu'Acritas était dans la poésie vulgaire du monde slave aussi populaire que chez les Byzantins (1).

Dans un court espace de temps, trois manuscrits grecs contenant cette épopée ont été connus; c'est M. Joseph Müller, professeur à l'Université de Turin, qui a annoncé le premier l'existence, dans une biblio-

(1) Alexandre Vesselovski, dans le *Viestnik Evropy* (*Messager d'Europe*), Saint-Pétersbourg, avril 1875, et dans la *Russische Revue*, VII, 540, *etc.* — A. Rambaud, *La Russie épique.* Paris, 1876, p. 121, etc.

thèque italienne, d'un codex d'Acritas plus ancien, plus correct et plus complet que le manuscrit de la bibliothèque de Trébizonde ; il avait l'intention de le publier et il est regrettable que nous ne l'ayons pas sous les yeux (1).

(1) Cette introduction était déjà rédigée et livrée à l'impression et cette phrase était déjà écrite, lorsque, pendant un court voyage dans l'Italie du Sud, entrepris pendant l'automne de cette année, je me suis rendu au monastère grec de Grotta-Ferrata, situé près de Frascati, aux environs de Rome, où j'ai été assez heureux pour retrouver le manuscrit dont je parle dans le texte. J'ai de bons motifs pour croire que c'est ce même codex d'après lequel M. Müller pense publier le texte d'Acritas. Bien qu'il ait toujours pour lui le droit de publier le premier un texte qu'il connaissait probablement déjà depuis longtemps et dont il s'est occupé en un temps où on ne donnait pas d'attention à ces poèmes du moyen âge, je ne crains pas de trahir un secret ni de commettre un péché de *mala fides* en intercalant ici une notice détaillée sur ce manuscrit. Ce n'est pas pour amoindrir les éloges bien mérités par ce savant philologue que nous publions cette notice, mais pour satisfaire aux justes désirs de ceux qui s'occupent de la poésie grecque au moyen âge.

Le manuscrit de Grotta-Ferrata contenant Acritas est coté Z. b. V. C'est un codex du XIVe siècle en papier de coton, in-octavo. Il est formé de 79 feuillets, selon la récente numération. Il ne contient, outre le roman d'Acritas, que le poème connu sous le nom de Spanéas, sur lequel nous reviendrons ailleurs, et qui remplit les derniers feuillets, depuis 73, jusqu'à la fin du codex. Le poème sur Acritas est contenu dans les f. 1 à 73 b. Au commencement se trouve un argument écrit en choliambes, que nous transcrivons tel qu'il existe dans le codex, ainsi que nous le faisons ici pour les autres fragments :

Ἔπαινοι καὶ τρόπαια ἐγκώμιον κ . . . . ῶν
τοῦ τρισμάκαρος Ἀκρίτου Βασιλείου
τοῦ ἀνδρειοτάτου τε καὶ γενναιοτάτου
τοῦ τὴν ἰσχὺν ἔχοντος παρὰ θεοῦ ὡς δῶρον
καὶ κατατροπώσαντος πᾶσαν [Ἀσ]ί[αν]?
τὴν Βαβυλῶνα, χαρζιανὴν τε δλ[ην]
Ἀρμενίαν τε καὶ τὴν Καππαδοκίαν,
τὸ Ἀμόριν τε καὶ τὸ Ἰκόνιν ἅμα,

Peu de temps après, j'annonçai la publication de la version de ce poème éditée dans ce volume. Il n'y a

τὸ περίφημον καὶ μέγα κάστρον ἔτι
τὸ δυνατόν τε καὶ κατοχυρωμένον
τὴν Ἄγκυραν λέγω τε καὶ πᾶσαν Σμύρνην
καὶ τὰ παρὰ θάλασσαν καθυποτάξας.
Δηλώσω σοι γὰρ τὰς αὐτοῦ πράξεις ἄρτι
ἃς εἰργάσατο ἐν τῷ παρόντι βίῳ,
πῶς πολεμιστὰς δυναστοὺς καὶ ἀνδρείους
κατεπτόησε καὶ πάντα τὰ θηρία
ἔχων συνεργοῦσαν τε θεοῦ τὴν χάριν
καὶ θεοτόκου τῆς ἀκαταμαχήτου
καὶ τῶν ἀγγέλων ἅμα καὶ ἀρχαγγέλων
τῶν ἀθλοφόρων καὶ μεγάλων μαρτύρων
Θεοδώρων τε τῶν πανενδοξοτάτων,
τοῦ Στρατηλάτου καὶ τοῦ Τήρωνος ἅμα
τοῦ πολυάθλου γενναίου Γ[εω]ργίου
καὶ θαυματουργοῦ καὶ μάρτυρος μαρτύρων (F. 1, b).
ἐνδοξοτάτου Δημητρίου προστάτου
τοῦ Βασιλείου καὶ καύχημα καὶ κλέος
τοῦ νικοποιοῦ ἐν τοῖς ὑπεναντίοις
Ἀγαρηνοῖς τε καὶ τοῖς Ἰσμαηλίταις
Σκύθοις (sic) βαρβάροις τοῖς λυσσῶσιν ὡς κύνες.

Après ce prologue commence le poème même par les vers suivants :

Ἦν ἀμηρᾶς τῶν εὐγενῶν πλουσιώτατος σφόδρα
οὐ μέλας ὡς αἰθίοπες, ἀλλὰ ξανθὸς, ὡραῖος,
ἀνθῶν ἄρτι τὸ γένειον εὐπρεπέστατον σγοῦρον.
Εἶχεν ὀφρύδιν πεπανὸν καθάπερ πεπλεγμένον
βλέμμα γοργὸν ἐνήδονον, πλήρης ἔρωτος γέμον
ὡς ῥόδον ἐξανέτειλεν ἐν μέσῳ τοῦ προσώπου,
ὡς κυπαρίσσιν ἔμνοστον τὴν ἡλικίαν ἔχον,
εἴπερ ἄν τις ἰδὼν αὐτὸν εἰκόνι ἐοικέναι·
σὺν τούτοις ἀκατάμαχον τὴν ἰσχὺν κεκτημένος
καθεκάστην ἐσχόλαζεν εἰς θηρίων πολέμους,
τόλμην πειράζων τὴν αὐτοῦ καὶ ἀνδρείαν θαυμάζων,
ὡς θαῦμα πᾶσι προὔκειτο τοῖς αὐτὸν καθορῶσι.
Δεινὸν δὲ πρᾶγμα πέφηνεν εἰς τοὺς νέους ἡ δόξα
τῷ γὰρ πλουτεῖν διεπαρθεὶς καὶ ὄγκῳ τῆς ἀνδρείας

pas longtemps que M. Miliarakis d'Athènes a fait connaître qu'il a dans les mains et qu'il va publier pro-

στρατολογεῖν ἀπήρξατο Τούρκους καὶ Διλεβίτας,
'Αραβίτας τε ἐκλεκτοὺς καὶ πεζοὺς Τρωγλοδίτας.
Εἶχε καὶ τοὺς ἀγούρους του χιλίους γουλαβίους
ἀδνουμιάτας ἅπαντας ἐπαξίως ῥογεύσας·
ἐξέπνευσε πνέων θυμοῦ κατὰ τῆς 'Ρωμανίας· (F. 2, a)
Τὰ μέρη δὲ καταλαβὼν χώρας της 'Ηρακλέος
πόλεις ἠρήμωσε πολλὰς, ἐρήμους καταστήσας
καὶ πλήθη ᾐχμαλώτευσε λαοῦ ἀναριθμήτου,
ἀπροσφυλάκτων τῶν μερῶν ἐκείνων τυγχανόντων·
οἱ γὰρ ἐκεῖ φυλάσσοντες ἔτυχον εἰς τὰς ἄκρας·
καὶ ὡς ἐκ τούτου ἄδειαν μεγαλην συναντήσας
διαδραμὼν Χαρζιανὴν Καππαδοκίαν φθάνει
καὶ εἰς οἶκον τοῦ στρατηγοῦ ἀθρόως ἐπιπίπτει·
τὰ δὲ πραχθέντα ἐν αὐτῷ τίς εἰπεῖν ἐξισχύσει;
Πάντας γὰρ ἐθανάτωσε τοὺς ἐκεῖ εὑρεθέντας,
πλοῦτον ἀφεῖλετο πολὺν, ἐσκύλευσε τὸν οἶκον
καὶ κόρην ᾐχμαλώτευσε πάνυ ὡραιοτάτην,
θυγατέρα τοῦ στρατηγοῦ, τυγχάνουσαν παρθένον·
ὑπῆρχε δὲ ὁ στρατηγὸς ἐν ἐξορίᾳ τότε
καὶ οἱ τῆς κόρης ἀδελφοὶ ἔτυχον εἰς τὰς ἄκρας.
'Η μήτηρ δὲ, τὰς τῶν ἐθνῶν ἀποφυγοῦσα χεῖρας,
ἅπαντα γράφει παρευθὺς τοῖς υἱοῖς τὰ συμβάντα,
τὴν τῶν ἐθνῶν τὴν ἔλευσιν, τὴν ἁρπαγὴν τῆς κόρης,
τῆς φιλτάτης τὸν χωρισμὸν, τῶν συμφορῶν τὸ πλῆθος.
Προσέθηκε δὲ τῇ γραφῇ καὶ τάδε μετὰ θρήνων·
« ὦ τέκνα ποθεινότατα, οἰκτείρατε μητέρα
ψυχὴν ἀθλίαν ἔχουσαν καὶ μέλλουσαν τεθνάναι,
ἀγάπης μνημονεύσατε ἀδελφῆς τῆς ἰδίας·
ἐλευθερῶσαι σπεύσατε ἀδελφὴν καὶ μητέρα,
τὴν μὲν δουλείας τῆς πικρᾶς, κἀμὲ δὲ τοῦ θανάτου.
Δώσομεν πᾶσαν ὕπαρξιν ἕνεκεν τῆς φιλτάτης,
ζωὴν μὴ προτιμήσητε διὰ τὴν ἀδελφήν σας, (F. 2, b).
ἀδελφὴν ἐλεήσατε, τέκνα μου, τὴν ἰδίαν.
'Απέλθετε μετὰ σπουδῆς εἰς ἀνάρρυσιν ταύτης.
Εἰ δ' οὖν θανοῦσαν ὄψεσθε μητέρα ὑπὲρ τέκνου
καὶ τὴν κατάραν τὴν ἐμὴν λήψεσθε καὶ πατρῴαν,
εἰ τοῦτο οὐ ποιήσητε καθὼς ὑμῖν ὑπέσχον. »
Οἱ δὲ ταῦτα ἀκούσαντες στενάξαντες ἐκ βάθους
καὶ δακρύων κατάβροχοι οἱ πάντες γεγονότες

chainement un autre manuscrit d'Acritas trouvé à l'île d'Andros; c'est une version plus complète que celle publiée par Sathas et Legrand.

Ce qui est intéressant, c'est que ce dernier manu-

ἀλλήλους προεπέμποντο τοῦ ἀπελθεῖν σπουδαίως,
ἄς ἀπέλθωμεν, λέγοντες, σφαγῶμεν ὑπὲρ ταύτης.
Αὖθις ἵππων ἐπέβησαν καὶ ὤχοντο τοῦ δρόμου
συνεπομένους ἔχοντες ὀλίγους στρατιώτας
καὶ μηδὲν ἀμελήσαντες, ὕπνου μὴ κορεσθέντες
διὰ βραχέων ἡμερῶν ἔφθασαν τὸ φουσσάτον
εἰς τὴν κλεισοῦραν τὴν δεινὴν ἣν Δύσκολον καλοῦσι.
Καὶ μακρόθεν πεζεύσαντες ἔνθα τὰς βίγλας εὗρον
δι' ὑπομνήσεως αὐτῶν δεήσεως ἐγγράφου
ἤχθησαν πρὸς τὸν 'Αμηρᾶν τῇ ἐκείνου προστάξει·
ὑπῆρχε δὲ καθήμενος ἐφ' ὑψηλοῦ του θρόνου
χρυσοκολλήτου φοβεροῦ ἀπέξωθεν τῆς τένδας.

Les frères adressent la parole à l'émir :

ἀμηρᾶ δοῦλε τοῦ θεοῦ καὶ πρῶτε τῆς Συρίας
νὰ φθάσῃς εἰς τὴν Πάνορμον, ἴδῃς τὸ μασγιδίον,
νὰ προσκυνήσεις, ἀμυρᾶ, τὸν κρεμάμενον λίθον
καὶ ἀξιωθῇς ἀσπάσασθαι τὸ μνῆμα τοῦ προφήτου.

Ils le prient de leur rendre leur sœur. L'émir leur impose une condition; l'un d'eux combattra avec lui; si l'émir reste vainqueur, les frères d'Irène seront ses esclaves; s'il est vaincu, il leur rendra leur sœur. Le sort désigne Constantin pour le duel; il combat l'émir et le terrasse. L'émir leur donne son sceau pour les mettre en possession de leur sœur, à la recherche de laquelle ils doivent se livrer. La suite du poème ressemble, jusqu'à la fin du premier livre, à la version publiée par Legrand et Sathas et au poème d'Ignace Petritzis. Le premier livre finit au f. 7, b, par les vers suivants :

καὶ ἀκουστὸν ἐγένετο εἰς τὸν σύμπαντα κόσμον
ὅτι κόρη πανεύγενος μετὰ τερπνά της κάλλη
φουσσάτα ἐκατέλυσε περίφημα Συρίας.

F. 7, b. Après une enluminure, le second livre, qui a pour titre

Περὶ τῆς γεννήσεως τοῦ Ἀκρίτου λόγος β'.

scrit nomme le poète. Il s'appelle Eustathius. Est-ce le poète qui a rédigé le premier cette épopée ou le

commence par les vers suivants :

> Ἐπειδὴ ὅρκους προὐβάλλοντο γαμβρὸν νατον ἐπάρουν
> ἐπῆρε τοὺς ἀγούρους του ὁ ἀμυρᾶς εὐθέως;
> εἰς Ῥωμανίαν ὑπέστρεφε διὰ τὴν ποθητήν του.

Le livre correspond à peu de différences près au développement du second livre de la version de Trébizonde. Comme dans cette version, la mère de l'émir le réprimande dans les termes suivants :

> τὰ πάντα προσαπώλεσας δι' ἀγάπην χανζυρίσσης
> καὶ κατάρατος γέγονας εἰς πάντα μασγιδίον.
> Εἰ μὴ παρέλθῃς γὰρ ταχὺ καὶ ἔλθῃς εἰς Συρίαν [σουν),
> οἱ ἀμυράδες βούλονται ἐμὲ να ποταμίσουν (corrigé en ποταμή-
> τὰ τέκνα σου νὰ σφάξωσιν ὡς πατρὸς ἀποστάτου,
> τὰ τερπνά σου κοράσια νὰ παραδώσουν ἄλλοις.

Les Arabes, chargés de remettre à l'émir la lettre de sa mère, arrivent à un lieu nommé Λακκόπετρα et non pas Λευκόπετρα, comme dans le manuscrit de Trébizonde, ou Ἀσπρόπετρα, comme chez Petritzis.

Le livre finit par les vers suivants :

> ... καὶ συνεξέβαλον αὐτὸν μέχρι τριῶν μιλίων,
> καὶ πάντας ἀσπασάμενος ἐποίει ὑποστρέψαι,
> αὐτὸς τῆς ὁδοῦ ἥπτετο ἅμα σὺν τοῖς ἀγούροις.

F. 13, a. Ἡ ἀπὸ συρίας ὑπόστρεψις μετὰ καὶ τῆς μητρὸς αὐτοῦ.

Λόγος τρίτος.

F. 13, b, qui était d'abord resté blanc, fut rempli plus tard par quelques prières d'une main récente.

F. 14, a. Λόγος τρίτος en rouge.

> Οὕτως δοῦλος πᾶς ὁ ἐρῶν τοῦ ἔρωτος ὑπάρχει.
> Ἔστι γὰρ οὗτος δικαστὴς βασανίζων καρδίας
> τῶν μὴ τηρούντων ἀκριβῶς τὰς ὁδοὺς τῆς ἀγάπης.

Le château ou la ville dans laquelle l'émir arrive dans ce livre, et où il trouve sa mère venue à sa rencontre, ne s'appelle pas Roucha (τοῦ Ῥουχᾶ τὸ κάστρον) comme dans le manuscrit de Trébizonde, v. 483, ni Ῥαχαλᾶ ou Ῥαχουλᾶ, comme dans le poème de Petritzis, v. 970 et 1002, mais τὸ Ῥαχὰμ τὸ κάστρον.

copiste du manuscrit qui a remanié le poème à son gré? Nous ne pouvons porter aucun jugement avant

Le troisième livre finit par ces vers :

Τὸ δὲ παιδίον ηὔξανεν ὁ Διγενὴς Ἀκρίτης
χάρισμα ἔχων ἐκ θεοῦ παράδοξον ἀνδρείας,
ὥστε πάντας ἐκπλήττεσθαι τοὺς αὐτὸν καθορῶντας
καὶ θαυμάζειν τὴν σύνεσιν καὶ τὴν γενναίαν τόλμην,
φήμη δὲ ἦν περὶ αὐτοῦ εἰς ἅπαντα τὸν κόσμον.

F. 20, b. Λόγος τέταρτος

Ἀνδραγαθίαι ἄρχονται ἐντεῦθεν τοῦ Ἀκρίτου
καὶ πᾶς τὴν κόρην ἥρπαξε τὴν πάγκαλλον ἐκείνη
καὶ περὶ γάμου τοῦ αὐτοῦ λόγος τέταρτος ἐστιν.
Καὶ εὐθὺς περὶ ἔρωτος ὑμᾶς ἀναμιμνήσκω·
ῥίζα γὰρ οὗτος καὶ ἀρχὴ καθέστηκεν ἀγάπης,
ἐξ ἧς φιλία τίκτεται, εἶτα γεννᾶται πόθος.

Là où le poète raconte, comme dans le poème de Trébizonde, l'origine et les exploits de son héros, on lit dans le manuscrit de Grotta-Ferrata :

τούτου πάππος Ἀντάκινος ἀπὸ τῶν Κινναμάδων
ὃς τέθνηκεν ἐξόριστος προστάξει βασιλέως
Βασιλείου τοῦ εὐτυχοῦς, ἀκρίτου τοῦ μεγάλου.

Le quatrième livre ne se termine pas là où finit le manuscrit de Trébizonde, mais il comprend aussi la plupart des matériaux contenus dans le cinquième livre. Mais le développement du récit de ces deux livres réunis en un dans la version de Grotta-Ferrata y est plus restreint. Ce livre finit par ces vers :

Ἔκτοτε κῦρος ἔλαβε παρὰ πάντων ὁ λόγος
καὶ τὸν παῖδα ὠνόμαζον Βασίλειον Ἀκρίτην
τοῦ χρυσοβούλλου ἕνεκα τοῦ ἄρχειν εἰς τὰς ἄκρας.
Ἡμεῖς δὲ καταπαύσωμεν τὸν λόγον μέχρις ὧδε,
τῶν ἐφεξῆς ἐχόμενοι συντάξεως ἑτέρας.
Κόρος γὰρ λόγου ὥς φησὶν ὁ ἐμὸς θεολόγος
ταῖς ἀκοαῖς πολέμιος διὰ παντὸς ὑπάρχει.

F. 42, a. Λόγος ε'.

Νεότης πᾶσα ἀληθῶς ματαιότης ὑπάρχει

la publication de cette version. D'ailleurs, le manuscrit de M. Miliarakis appartient au seizième siècle,

ὁπηνίκα πρὸς ἡδονὰς ἐκτείνει τὰς ἀτάκτους,
ὁ δέ γε ταύτης ἀσφαλῶς τὰς ἡνίας ἰθύνων
ἀχείρωτος τοῖς πάθεσιν ἐσαεὶ διαμένει
καὶ κληρονόμος δείκνυται ζωῆς τῆς αἰωνίου.

Le poète laisse la parole au héros; Digénis raconte l'histoire, déjà connue par les autres versions, de la fille d'Aplorrhabdis qu'il a déshonorée, avant de forcer le fils d'Antiochus à la reprendre pour femme:

καὶ ἐμιάνθη ἡ ὁδὸς ἀπὸ τῆς ἀνομίας
συνεργείᾳ σατανικῇ καὶ ψυχῆς ἀμελείᾳ
εἰ καὶ πολλὰ ἀνθίστατο ἡ κόρη πρὸς τὸ ἔργον
εἰς θεὸν καθορκίζουσα καὶ εἰς ψυχὰς γονέων.

Le livre finit par les vers suivants :

τὸ συνειδὸς κατήγορον φέρων τῆς ἁμαρτίας
καὶ ταλανίζων ἐμαυτὸν ἐν τῇ ἀθέσμῳ πράξει,
ὁπηνίκα τὸν ἥλιον τὴν ἐμὴν ψυχὴν εἶδον .
ὡς αἰσχυνόμενος αὐτὴν μεγάλως ἀδικήσας.
Μετ' ὀλίγον γὰρ ἔδοξα μετοίκησιν ποιῆσαι
διὰ τὸ γνῶναι καὶ αὐτὴν τὴν παράνομον μίξιν,
ἣν δὴ καὶ πεποιήκαμεν ἀπάραντες ἐκεῖθεν.

F. 47, b. Λόγος ἕκτος.

Ἕκτος λόγος ὁ παρὼν πλείστων ἀνδραγαθιῶν (sic)
διεξιὼν τὰ θαύματα τοῦ Διγενοῦς Ἀκρίτου
ὡς αὐτὸς διηγήσατο πρὸς τοὺς ἰδίους φίλους.
Εἰ βασιλέα τῶν μηνῶν θεῖναι τὶς ἠβουλήθη,
Μάϊος ἐβασίλευσεν εἰς ἅπαντας τοὺς μῆνας.

Ce livre contient le combat d'Acritas contre le lion, contre les apélates, Joannikios, Kinnamos, Philopappos (Φιλοπαπποῦς), sa lutte contre Maximo, ses amours éphémères avec elle.

καὶ ὁ χιτὼν τῆς Μαξιμοῦς ὑπῆρχεν ἀραχνώδης,
πάντα καθάπερ ἔσοπτρον ἐμφαίνοντα τὰ μέλη,
καὶ τοὺς μαστοὺς προκύπτοντας μικρὸν ἄρτι τῶν στέρνων.
Καὶ ἐτρώθη μου ἡ ψυχή· ὡραῖα γὰρ ὑπῆρχε.

comme j'ai pu le constater d'après un calque que j'en ai vu.

Après une telle abondance de manuscrits, on pourrait croire qu'il n'y en aurait pas d'autres; mais une

Acritas, revenu près de sa femme, lui raconte ses exploits et lui annonce, entre autres choses, ce qui manque dans la version de Trébizonde, qu'il a enfin tué Maximo.

Καὶ ταύτην δὲ καταλαβὼν ἀνηλεῶς ἀνεῖλον.
Μοιχείαν, φόνον τότε γὰρ ἐκτελέσας ἀθλίως
καὶ οὕτως ὑποστρέψας γε ἔνθα ἦτον ἡ κόρη
καὶ ἐκεῖσε τὴν ἅπασαν ποιήσαντες ἡμέραν
ἀμφότεροι κατήλθομεν τῇ ἑξῆς ἐν τῇ τένδᾳ
καὶ ἐπὶ τὴν ἀπόλαυσιν τῶν λειμώνων ἐκείνων.
Καὶ μεθ' ἡμέρας σκέψεως καὶ βουλῆς παγκαλλίστης
ἐν τῷ Εὐφράτῃ ἔκρινα τὴν οἴκησιν ποιῆσαι
κατασκευάσαι τε λαμπρὸν καὶ ἐξαίσιον οἶκον.

F. 63, a. Λόγος ἕβδομος.

Βασίλειος ὁ θαυμαστὸς καὶ Διγενὴς Ἀκρίτας
τῶν Καππαδόκων ὁ τερπνὸς καὶ πανευθαλὴς ἔρνος, etc.

Ce livre contient la description des palais et des jardins qu'Acritas fit construire près de l'Euphrate. Acritas ayant définitivement vaincu ses ennemis, règne désormais en paix au milieu de ses sujets qui l'aiment et lui obéissent, pleins de respect et de reconnaissance.

Καὶ πολλοὶ ἐπευφραίνοντο τῇ τούτου βασιλείᾳ
δοξάζοντες ἀσύγχητον Τριάδα παναγίαν
ᾗ πρέπει ἡ προσκύνησις εἰς ἅπαντας αἰῶνας.

F. 67, b. Λόγος ὄγδοος τῆς αὐτοῦ τελευτῆς

Ἐπειδὴ πάντα τὰ τερπνὰ τοῦ πλάνου κόσμου τούτου
ᾅδης μαραίνει καὶ δεινὸς παραλαμβάνει Χάρων
καὶ ὡς ὄναρ παρέρχεται καὶ σκιὰ παρατρέχει, etc.

Après le décès de sa mère, meurt aussi sa femme; en mourant, elle adresse ses adieux à son mari, qui ne tarde pas non plus à finir ses jours en paix. Le poème se termine au f. 73 a, par les vers suivants :

Ταῦτα καὶ τούτοις ὅμοια θρηνήσαντες ἐκ βάθους

notice nouvellement recueillie au mont Athos nous permet de supposer que, au contraire, il y en aurait

οἴκαδε ἀνεχώρησαν οἱ ἐκεῖ ἀθροισθέντες
πρὸς τὴν ταφὴν τῶν εὐγενῶν καὶ εὐαγῶν σωμάτων.
'Αλλ' ὦ Χριστὲ παμβασιλεῦ καὶ ποιητὰ τῶν ὅλων,
Βασίλειον τὸν εὐγενῆ πολυέραστον κλάδον,
ὁμόζυγον τὴν εὐθαλῆ καὶ ὡραίαν σὺν τούτῳ,
καὶ πάντας τερπομένους τε καὶ ζῶντας ὀρθοδόξω;
ὅταν καθίσῃς ἐπὶ γῆς κρῖναι ψυχὰς ἀνθρώπων,
τούτους, Χριστέ μου, τήρησον καὶ φύλαξον ἀτρώτους,
τοῖς δεξιοῖς συντάττων τὲ μέρεσι τῶν πρώτων.
'Ημᾶς δὲ τοὺς τὸ ζῆν παρὰ σοῦ ἐσχηκότα;
κράτυνον, σκέπασον, φρουρῶν ἀπὸ τῶν ἐναντίων
ἵν' ὑμνῶμεν τὸ ἄχραντον καὶ μέγα ὄνομά σου,
πατρὸς ἅμα καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ πνεύματος ἁγίου
Τριάδος ἀσυγχήτου τὲ ὁμοφυοῦ (sic) καὶ θείας
εἰς ἀπεράντους καὶ μακροὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.

On voit d'après les vers cités ci-dessus et la courte description du manuscrit, que je n'ai eu le temps d'étudier que pendant un seul jour, lors de ma visite au couvent, le 15 du mois d'octobre passé, que cette version ne diffère pas essentiellement de celle de Trébizonde, quant au développement du récit, mais qu'elle contient des divergences dignes de remarque, au point de vue de la forme et de la langue. Le manuscrit est, en général, beaucoup plus correct, la langue parait appartenir à un âge plus ancien que celle de la version de Trébizonde. Quant au récit même, nous avons vu que le romancier de la version publiée par Sathas et Legrand a développé en deux livres le contenu du second livre du manuscrit de Grotta-Ferrata, ce qu'on remarque aussi dans le poème de Pétritzis. De même la longue description des palais de Digénis, les dernières années de son règne pacifique et la mort de sa mère sont dans le manuscrit de Grotta-Ferrata, comme dans le poème de Pétritzis, le sujet d'un seul livre, au lieu des deux livres de la version de Trébizonde. De même aussi la version de Grotta-Ferrata forme en tout huit livres au lieu de dix, comme le poème du moine de Chio. Nous avons, d'ailleurs, vu auparavant que Dapontès connaissait aussi d'autres manuscrits de ce poème en huit livres.

Le manuscrit de Grotta-Ferrata est d'une excellente main et d'une conservation qui ne laisse rien à désirer; il n'y a que très-peu de passages qui soient difficiles à déchiffrer. Le poème sur Digénis y

d'autres encore. Constantin Dapontès, littérateur et polygraphe grec du dix-huitième siècle, qui a fini ses jours au mont Athos, dans le monastère de Xiropotamos, sous le nom de frère Césaire, y a laissé beaucoup d'ouvrages inédits, entre autre son *Livre des Règnes,* Βίβλος βασιλειῶν, une histoire byzantine en vers. Arrivé au temps de l'empereur Romain, il rapporte qu'à cette époque vivait Digénis Acritas. Après en avoir brièvement raconté l'histoire, Dapontès ajoute ce qui suit (1) : « Son histoire est longue et détaillée, « mais admirable et douce comme du sucre. C'est un « livre entier de huit à dix feuilles de papier, et il « contient tous ses exploits. J'en ai vu deux feuilles; « l'une ornée de miniatures représentant ses exploits, « l'autre sans enluminures. Il est divisé en huit li- « vres; il est difficile à trouver et est recherché. Il « contient au commencement de chaque livre cinq « vers qui en expliquent l'argument. Et tout cela est « manuscrit, je n'en ai pas vu d'imprimé; il paraît « qu'il n'a jamais été livré à l'impression. On a im- « primé l'*Érotocritos,* la *Suzanne,* l'*Érophile* et choses « semblables et, hélas! on n'a pas imprimé aussi

est entièrement complet; c'est au moins notre impression d'après l'examen, d'ailleurs rapide, que nous en avons fait, quoique M. Müller, dans une courte note laissée dans le manuscrit lors de sa visite à ce couvent, estime qu'il y manque un feuillet au moins, entre 62 et 63. Nous ne pouvons signaler qu'une petite lacune, de vers probablement, dans le quatrième livre, indiquée à la marge du manuscrit même par l'abréviation λεί π'.

(1) Je publie ici le texte même de Dapontès se rapportant au poème d'Acritas d'après une copie faite par M. Manuel Gédéon et envoyée à la bibliothèque du Parlement hellénique.

Ἐπὶ τῆς βασιλείας του ἦτον ὁ ἀντρειωμένος

« *Basile*. Si Dieu m'accorde de vivre, je veux le mettre
« aussi en rimes, et droit à Venise. Bienheureux l'im-

Βασίλειος ὁ Διγενὴς Ἀκρίτης ξακουσμένος·
Σουλτάνος ὁ πατέρας του ἦτον τοῦ Μισηρίου,
Χριστιανὴ ἡ μάνα του καὶ δούλη τοῦ Κυρίου,
αὐθέντης δὲ ὁ πάππος του εἰς τὴν Καππαδοκίαν,
Χριστιανὸς, Ἀνδρόνικος εἰς τὴν ὀνομασίαν.
Ἄννα δὲ ἡ γυναῖκά του, πολλὰ εὐμορφωτάτη
καὶ ἀπὸ γένος εὐγενὲς, βασιλικὸν ἐκράτει.
Εἴχασι δὲ πέντε υἱοὺς, δὲν εἶχα θυγατέρα,
καὶ δι' αὐτὸ πρὸς τὸν θεὸν δεόυνταν νύχτα-μέρα.
Σὰν ἐγκαστρώθ' ἡ Ἄννα δὲ, Ἀνδρόνικος προστάζει,
τοὺς ἀστρολόγους καὶ σοφοὺς 'ς τοῦ λόγου του συνάζει
τί παιδὶ κάνει νὰ ἰδοῦν· κόρην φρονιμωτάτην
οἱ ἀστρολόγοι εἴπασι καὶ πανευμορφωτάτην.
Αἰγύπτου δὲ ὁ ἀμηρᾶς μέλλει νά την ἁρπάξῃ,
χριστιανὸς θέλει γενῇ, τὴν πίστιν του νἀλλάξῃ.
Πρόσταξε ὅμως νὰ γενῇ παλάτιον ὡραῖον
καὶ ἂς καθίσῃ εἰς αὐτὸ ἀπὸ μικρὸ καὶ νέον.
Καὶ ἔτζι ἐγεννήθηκεν ἡ κόρη κ' ἐβαπτίσθη,
Εἰρήνη ὠνομάσθηκε καὶ ἀπεγαλακτίσθη
κ' εἰς τὸ παλάτι 'βάλθηκε· κ' εἶνε τοῦ Βασιλείου
μήτηρ αὐτὴ καὶ τὰ ἑξῆς ἐκείνου τοῦ ἀνδρείου.
Ἡ ἱστορία του πολλὴ εἶναι καὶ πλατυτάτη,
ὅμως ἀξιοθαύμαστη, ζάχαρη γλυκυτάτη.
Εἶναι βιβλίο καθαυτὸ, ὀκτὼ ἢ δέκα κόλλαις,
καὶ ταῖς ἀνδραγαθίαις του ταῖς περιέχει ὅλαις.
Δύο λογιῶν τὸ εἶδ' αὐτὸ, μὲ εἰκονογραφίαις
τῶν ἀνδραγαθημάτων του, καὶ δίχως ζωγραφίαις.
Εἰς ὀκτὼ λόγους δὲ αὐτὸ εἶναι διῃρημένο,
δυσκολοεύρετο πολλὰ εἶναι καὶ ζητημένο.
Πεντάστιχο εἰς τὴν ἀρχὴν τοῦ κάθε λόγου ἔχει
καὶ τὴν ὑπόθεσιν αὐτοῦ τοῦ λόγου περιέχει.
Καὶ ὅλα δὲ χειρίσια· δὲν εἶδα τυπωμένον,
'ςτὸν τύπον, καθὼς φαίνεται, δὲν βρίσκεται βαλμένον.
Ἐτύπωσαν Ἐρωτόκριτον, Σωσάνναν, Ἐρωφίλη
καὶ ἄλλα, καὶ δὲν 'τύπωσαν, κρῖμα, καὶ τὸν Βασίλη.
Ζωὴν ἂν ἔχω ἐκ θεοῦ, θέλω μὲ στιχουργίαν
νά τον συνθέσω καὶ αὐτὸν, κ' εὐθὺς 'ς τὴν Βενετίαν.
Χαρὰ 'ς τὸν σταμπαδοῦρον δὲ ὁποῦ τονε σταμπάρῃ
ὅτι πολὺ διάφορο κι' ὄνομα θέλει 'πάρει.

« primeur qui le publiera ; il gagnera beaucoup en « argent et en réputation. »

On voit bien que Dapontès connaissait d'autres manuscrits de ce poème, qui existent peut-être encore au mont Athos. Il y en avait avec des miniatures. Ceux qu'il a vus étaient aussi des versions anciennes, en vers blancs, puisque les mots θέλω μὲ στιχουργίαν νά. τον συνθέσω καὶ αὐτὸν ne peuvent signifier autre chose si ce n'est que Dapontès voulait mettre le poème en vers rimés. On n'en peut nullement conclure qu'il n'eût vu que des récits en prose. Or il est certain qu'il ne connaissait pas la version d'Ignatios Pétritzis que nous publions.

Voici la situation dans laquelle nous nous trouvons en publiant un second remaniement du poème sur les Exploits de Basile Digénis Acritas. Des chansons populaires du cycle acritique se publient tous les jours; on attend prochainement la publication de deux autres manuscrits de l'épopée ; les Slaves se sont mis à l'œuvre pour retrouver chez eux les traces que ce poème byzantin y a laissées. M. Sathâs avait bien raison d'écrire une longue introduction en publiant le poème pour la première fois, puisqu'on croyait le manuscrit unique. Mais ce n'est plus le cas. Aussi devons-nous nous borner à la publication des textes. Exiger de nous que nous fassions dès à présent des comparaisons, que nous énoncions des suppositions, que nous nous abandonnions à la pente glissante des conjectures, ce serait injuste ; l'œuvre ne pourrait être que précoce et inutile. On doit se contenter pour le présent de voir se multiplier les textes.

XI

Le poème sur Acritas que nous publions parle lui-même. Ignace Pétritzis, moine, ἱερομόναχος, de l'île de Chio, a écrit, selon ses propres paroles, ce livre qu'il a dédié au prêtre et économe Chrysanthe de Constantinople, pour qu'il apprît les exploits de l'admirable Digénis, ce nouvel Achille. Il a fini son travail le 25 novembre 1670 (1). La prétention du pauvre moine d'avoir rédigé ce livre n'est pas parfaitement justifiée; bien qu'il ne parle nulle part, qu'il n'indique pas même qu'il ait eu un modèle sous les yeux, il est pourtant clair qu'il n'a fait autre chose que de mettre en vers rimés un poème déjà existant.

Le poème est divisé en huit livres; l'argument de chacun d'eux est indiqué par quelques vers au commencement. Pétritzis avait probablement devant lui une de ces versions mentionnées par Dapontès, qui avaient nombre égal de livres. Ce qui est intéressant dans ce poème, c'est d'abord le fait qu'il a son commencement et sa fin, et, en second lieu, la langue dans laquelle il est écrit, et où l'on reconnaît souvent les idiotismes de l'île qui était la patrie du versificateur.

Dans le premier livre, le poète raconte la naissance de la belle Irène, fille du roi Andronic et de sa femme Anne. Ils avaient déjà cinq fils, beaux et vaillants; mais la reine n'avait pas le bonheur d'avoir une fille pour lui tenir compagnie. Mari et femme priaient

(1) Voir la dédicace p. 111-112 et v. 3063-3094.

Dieu jour et nuit; ils faisaient l'aumône à tous les pauvres. Tous leurs vœux étaient de voir naître une fille. Dieu s'est laissé toucher; la reine devient enceinte. Les astrologues prédisent qu'elle mettra au monde une fille, mais qu'on devra bien la garder dans un palais, pour qu'elle ne soit pas enlevée par un émir turc qui voudra la ravir. La fille vient au monde; elle reçoit à son baptême le nom d'Irène. Elle vécut dans le palais paternel pendant sept ans, au bout desquels le roi ordonne de bâtir un beau palais exprès pour elle. Elle y est enfermée; on lui donne des institutrices, des femmes esclaves, des gardiens qui devaient avoir l'œil sur elle. Étant déjà grande, elle rêve une nuit qu'un homme ailé, environné de flammes et plein d'ardeur, tenait à la main une flèche. Effrayée, elle se réveille et raconte son rêve à ses compagnes, qui font tous leurs efforts pour la calmer et la tranquilliser.

L'histoire d'Irène continue au second livre. Un jour, comme le père était absent et parti pour la guerre, la jeune fille prie sa mère de lui permettre de sortir de son palais, pour faire une petite promenade. Elle sort au milieu de la joie générale de ses gens. Dans ce temps un Turc, originaire de la Syrie dont il était devenu émir, accompagné de trois mille Turcs et Arabes, dévastait les frontières de la Romanie. Il arrive aux montagnes où la jeune fille était en promenade; il l'enlève et l'emmène dans sa tente; ses hommes s'emparent du cortège de la jeune Grecque. La nouvelle arrive à la ville d'Andronic, et tout le monde est en désordre. La reine, à la nouvelle de l'en-

lèvement de sa fille, appelle ses fils qui se mettent à pleurer en voyant la douleur de leur mère. Celle-ci les encourage et prie Constantin de faire la guerre à l'émir avec ses frères pour délivrer sa sœur. Ils partent aussitôt. Après une journée de marche, ils atteignent l'ennemi. L'émir s'élance contre Constantin. La lutte est acharnée; enfin Constantin lui assène un coup de massue sur la tête; l'émir blessé tombe par terre. Les Sarrasins accourent au secours de leur maître qui, ayant repris connaissance, monte à cheval et court vers son camp, tout en ne cessant pas de menacer Constantin qui s'élance contre lui et est prêt à le percer de son javelot, lorsque l'émir le prie de cesser de le poursuivre. Constantin y consent, à la condition qu'il lui rendra sa sœur. L'émir le promet. Les autres frères d'Irène accourent aussi et cherchent à apprendre où est leur sœur. L'émir, qui voulait les tromper, leur dit de chercher. Ils se mettent à fureter dans les tentes et à travers le camp; ne l'ayant pas trouvé, ils sont furieux, retournent sur leurs pas pour rejoindre l'émir. Chemin faisant, un Sarrasin les rencontre, leur demande où ils vont, et, sur leur réponse, il leur donne le conseil de fouiller dans la forêt, à l'endroit où l'on avait massacré les jeunes filles qui accompagnaient Irène. On y court; leur sœur n'est pas parmi les cadavres.

C'est ici que commence le récit dans le manuscrit de Trébizonde, dont le début correspond au vers 355 du poème de Pétritzis.

Nous sommes forcé de renoncer à l'analyse détaillée du poème entier, qui nous obligerait à en énu-

mérer les divergences avec la version déjà publiée, à en démontrer les relations avec les chansons populaires et les imitations slaves, ce que nous avons déclaré précoce.

D'ailleurs, les différences des deux versions ne sont pas trop grandes jusqu'à la fin du septième livre. Une grande différence existe, au contraire, à la fin; au lieu de trois livres de la version publiée par Legrand et Sathas, le poème de Pétritzis n'en contient qu'un. Dans la version du manuscrit de Trébizonde, le huitième et le neuvième livre contiennent une description détaillée du palais qu'Acritas s'est fait construire près de l'Euphrate, de ses guerres victorieuses contre les Sarrasins, de la mort de son père et de sa mère. Tout cela est raconté en trente-cinq vers seulement au commencement du huitième livre du poème de Pétritzis, dont la suite correspond au dixième livre du manuscrit de Trébizonde. Ce livre n'est pas terminé dans ce codex; mais on voit bien, d'après le remaniement de Pétritzis, qu'il n'y manquait pas grand'chose; nous ne regrettons qu'un ou tout au plus deux feuillets. La fin dans le poème du moine de Chio remplit cette lacune; Digénis meurt, après avoir terminé son discours adressé à sa belle; sa femme, le voyant expirer, rend l'âme à l'instant même. Tout le monde déplore le sort des deux époux, qui sont enterrés avec solennité.

Telle est le remaniement du poème sur les Exploits d'Acritas, rédigé par Ignace Pétritzis.

Le manuscrit dans lequel il se conserve paraît être autographe. Il se trouve à Oxford, dans la bibliothè-

que de Lincoln College, où se trouvent entre autres les manuscrits rapportés de la Grèce par Wheler à la fin du dix-septième siècle (1).

Ce manuscrit, coté N° 24 à la bibliothèque de ce collège, est un in-octavo en papier. Comme il paraît être l'autographe de Pétritzis, il a été probablement écrit en 1670, comme on peut le conclure d'après la fin du poème. Il a 127 feuillets, que j'ai numérotés le premier. Les feuillets de 1 à 7 sont restés blancs. Le poème d'Acritas commence au feuillet 8, et va jusqu'à 107 r°. Le feuillet 107 b reste blanc. Le poème sur Acritas est suivi d'un traité théologique intitulé Δηεἴγισις μερικὸν θαυμάτων τοῦ ἐναγίοις πατρὸς ἡμῶν Νηκολάου τοῦ θαυματουργοῦ. Ce synaxaire commence par les mots suivants : « εις τῆν κοσταντήνούπολιν ἧτον « τής χριστηανὸς εὐσεβῆς καὶ φοβούμενος τὸν θεόν ». La fin est : « δοξάζοντας τον θεὸν καὶ ευχαριστόντας και τοῦ « ἁγίου νηκολάου εἰς τῆν ἐλεημοσίνην ὁποὺ ἐκάμεν εἰς « αὐτὸν ταἰς τοῦ ἱερεάρχου πρέσβιας ὁ θεὸς ἐλεήσον ἡμᾶς « ἀμῖν ».

Dans le feuillet 7 r°, qui est resté blanc, une main récente a écrit « Ignatii monachi Petritzensis opuscula quædam metrica.

Historia fabulosa de miraculis Nicolai Thaumaturgi ».

Dans le feuillet 9 r°, au-dessus de l'introduction du poème on lit : « + και τοδε εκ των του πολνηχρονη..... » Le reste ayant été rogné par le couteau du relieur, on ne voit plus que les jambages des lettres.

(1) Wheler parle souvent de manuscrits grecs dans son livre *A Journey into Greece*, London. 1682, p. 90, 151, 350, 431, etc.

Il est bien probable que ce Polychronis, dont nous ignorons le nom de famille, ayant dans ses mains le manuscrit qui contenait le poème de Petritzis y a écrit de sa propre main dans les feuillets qui restaient en blanc le synaxaire de saint Nicolas.

Tel est le codex contenant le roman sur les Exploits d'Acritas, et qui d'ailleurs est perforé dans trois endroits d'un bout à l'autre par des mites.

Le manuscrit de l'Acritas de Pétritzis étant autographe, la critique a quelquefois des scrupules à l'égard de l'orthographe employée par l'auteur. La manière d'écrire ἔτζη, σπαθὴ, κοντάρη, etc., est un système chez lui ; néanmoins on ne saurait le respecter, quoique en le changeant on n'ignore pas qu'on corrige le texte de l'auteur même. Sur ce point-là, la critique des œuvres modernes diffère de la critique de la littérature classique, dont le seul but est de rétablir l'original, tel qu'il est sorti des mains de l'auteur. Mais, pour les temps auxquels appartiennent les poèmes contenus dans ce volume, si l'auteur est ignorant, on ne peut pas exiger qu'on respecte son ignorance même jusque dans les fautes d'orthographe, à moins qu'il ne s'agisse des choses qui pourraient détruire le rhythme ou qui ne sont point fixes dans l'esprit même de l'auteur; ce sont les seules causes qui pourraient déterminer à conserver quelque faute de l'auteur copiste, bien qu'on soit sûr que c'est une méprise. C'est ce qui arrive là où j'ai conservé les trois formes mentionnées par Pétritzis d'un nom propre avec leur différente orthographe ; Φιλοπάπατος, Φιλοπάπος, Φιλοπάππους.

XII

Le roman d'Imbérios et Margarona, publié dans ce volume après les deux poèmes susmentionnés, étant déjà très-connu, il est inutile d'en faire l'analyse. Il a été publié plusieurs fois à Venise depuis 1638 jusqu'en 1779, date de la dernière édition, à ce qu'il paraît. M. Gustave Meyer, professeur à Prague, a publié, il y a quelques années, ce poème d'après l'édition de 1770; en voulant corriger le texte de Venise, il a commis des fautes ou a adopté des manières d'écrire que l'on n'est pas toujours disposé à lui permettre (1).

Toutes ces éditions sont en vers rimés; c'est une version plus ancienne en vers blancs que M. Wagner a publiée en 1874 pour la première fois d'après un manuscrit de Vienne (2). Mais cette édition laisse beaucoup à désirer; l'éditeur même l'a reconnu, en faisant après la publication une nouvelle collation du manuscrit. Ce n'est qu'à la restitution du texte de ce roman, d'ailleurs connu comme une imitation de Pierre de Provence et la Belle Maguelonne (3), que

(1) *Imberios und Margarona,* ein mittelgriechisches Gedicht, herausgegeben von Gustav Meyer. Prag, 1876.

(2) *Histoire de Imbérios et de Marganora,* imitation grecque du roman français Pierre de Provence et la Belle Maguelonne, publiée pour la première fois d'après un manuscrit de la Bibliothèque impériale de Vienne, par Guill. Wagner. Paris, Maisonneuve, 1874.

(3) Gidel, *Études*, p. 262, etc. — Cf. Grässe, *Lehrbuch der Litteraturgeschichte*, II Band. III Abtheilung, I Hälfte, Dresden, 1843, p. 386-388.

nous avons visé, en le republiant ici. Notre édition se base sur une collation exacte de deux manuscrits, celui de Vienne et celui d'Oxford. Pour une partie seulement, nous avons mis à profit un troisième manuscrit qui existe à Naples.

Le manuscrit de Vienne, dans lequel ce poème est contenu, est déjà bien connu. C'est le codex dont ont été tirés, dans les derniers temps, les poèmes publiés par Wagner dans ses *Carmina græca medii ævi*. Ce codex a été décrit en détail pour la première fois par M. C. Sathas dans la *Clio* de Trieste (1). Un abrégé de cette description se trouve dans le volume de M. Wagner (2). C'est un codex écrit dans la première moitié du seizième siècle et qui appartenait à Acacius, métropolitain d'Arta et de Naupacte. Il a été apporté de Constantinople à Vienne par Augier Busbecq. Le poème sur Imbérios et Margarona occupe dans le codex les folios 108 b, — 115 a.

C'est d'après ce codex que M. Wagner a publié pour la première fois en 1874 la version d'Imbérios et Margarona qui y était contenue. Mais la copie ayant été faite précipitamment, comme il paraît, il s'est glissé beaucoup de fautes dans son édition. Le manuscrit même, qui, d'ailleurs n'est pas mal écrit et n'est pas aussi incorrect qu'on pourrait le croire d'après la lecture du texte de Wagner, n'est pas sans fautes et ne contient pas, il s'en faut de beaucoup, une version entièrement pure et qui pourrait, sans la com-

(1) 1871, nos 511-516.
(2) P. IX-XIII.

paraison d'un autre codex, servir de base à une autre édition de ce poème.

Ayant résolu de publier une seconde fois le même poème, nous avons été obligé de collationner à nouveau ce codex avec l'édition de Wagner. On verra dans nos notes les divergences du manuscrit de Vienne; nous avons cru superflu de mentionner séparément les fautes de lecture commises par le savant allemand.

D'ailleurs, la base principale de notre édition n'est pas le codex de Vienne, mais le manuscrit d'Oxford, qui nous a fourni les meilleurs leçons.

Ce manuscrit est coté Miscellaneus 287 dans la bibliothèque Bodléienne.

Il est décrit dans le catalogue de Coxe comme il suit :

« Codex chartaceus in-4° minimo, ff. 39 sec. XVI ineuntis. Auct. T. 5. 25.

« Anonymi cujusdam Phrygici, ut videtur, Historia de quodam, cui nomen ἡ ὁρέα Μαργαρώνα, ad filium. Neo-græce.

« Incip. Καὶ πῶς να γράψω τὴν ἀργὴν, πῶς να τὴν τελιῶσο, ἀφιγίσην πανέμορφην ἐρωτυκὴν μεγαλὴ, πῶς ἔπαθεν ἐκ τῆς ἀρχῆς ἡ θαυμαστὶ ἐκήνηϊ πανεξέρετος, ὁρέα ἡ μαργαρῶνα.

« Desin. ἐν χόλπι ἐγγένη ἡ πανεξέρετος ὁρέα ἡ μαργαρόνα ἐγγένοην καὶ ἡ ἀρχώντισες ἄνταμα μετεκίνην ἡ πὰν καὶ ἀποσονόηο τοὺς μεσὰ εἰς τὸ παλάτην (1) »

On conçoit aisément les fautes commises par le

(1) Coxe, *Catalogi codicum manuscriptorum*, etc. Vol. I, p. 821.

savant directeur de la bibliothèque Bodléienne dans la description de ce codex et la transcription de son commencement et de sa fin.

L'impression générale du codex nous amène à croire qu'il a été écrit au seizième siècle. On peut s'en convaincre par la vue du fac-simile ajouté à la fin de ce volume. Mais nous sommes à même de fixer d'une manière plus précise encore le temps où le codex fut écrit. Nous trouvons dans la même bibliothèque divers manuscrits contenant des poèmes néo-helléniques, une version grecque moderne de la Vie d'Alexandre façonnée sur les modèles bien connus du Pseudo-Callisthène et diverses sentences. Ce sont les manuscrits cotés miscell. 282, 283, 284, 285, 286. Bien qu'ils aient été divisés par le relieur moderne en plusieurs petits volumes, ils paraissent faire tous partie intégrale du même codex. Ils ont tous le même format, et, bien que l'écriture ne soit pas constamment la même, la ressemblance des matériaux qu'ils contiennent et la correspondance des numéros indiquant les *quaterniones* nous persuadent que, dans le principe, ils formaient un seul manuscrit, qui a subi, dans le cours des temps, diverses modifications dans l'ordre des différentes parties qui le composaient, comme on peut le voir d'après les changements de la numération des *quaterniones*. En comparant ces diverses parties, on distingue aisément trois sortes d'écriture. Les manuscrits cotés sous les numéros 284 qui renferme le poème de Spanéas, d'ailleurs connu, 286 qui contient l'Achilléide, dont nous disons deux mots plus bas, et 287 qui contient l'histoire d'Imbérios et de Mar-

garona, se ressemblent entre eux plus que les autres; une seconde série est formée par les manuscrits numéro 282, qui contient notre Λόγος παρηγορητικὸς, et 283, qui contient la Vie d'Alexandre. Ce n'est que le numéro 285, renfermant diverses sentences tirées de la chronique de Constantin Manassès et divers apophthegmes de prophètes et de divers écrivains classiques et ecclésiastiques, qui diffère un peu plus des deux autres séries. Tandis que les initiales des autres manuscrits sont rouges, dans le codex qui contient les sentences elles sont écrites de la même encre noire que le corps entier du manuscrit. De même, nous n'y trouvons pas les ornements en rouge à la tête du manuscrit qui distinguent les autres parties. Mais, en général, les différences ne sont pas essentielles et on reconnaît que tous ces petits manuscrits ne formaient qu'un seul codex miscellaneus. Or, dans un de ces manuscrits, écrit apparemment dans le même temps et appartenant au même codex, nous retrouvons une notice qui nous apprend l'époque où le codex entier fut écrit. C'est au folio 120 b, du manuscrit n° 283 qu'on lit ἐτελειῶθην ἔτους ζχδ' ἐν ἰνδ. δ'. D'après cette note, toute la série de ces manuscrits de la bibliothèque Bodléienne depuis n° 282 jusqu'à 287 fut écrite en 1516. Dans le même folio il y a une notice d'après laquelle le manuscrit appartenait à l'archevêque ou archimandrite (?) Zigaïtès : « 'Ετοῦτο τὸ χάρτι ἦνε τοῦ ἀρχιερέως (!) Ζηγαίτου. »

Le codex d'Oxford comparé à celui de Vienne est, en général, beaucoup plus complet et contient des leçons très-intéressantes qui nous amènent au rétablis-

sement correct du poème. Mais il ne correspond pas toujours très-exactement au codex de Vienne; beaucoup de mots, des phrases entières, sont altérés dans l'un ou l'autre codex; des vers entiers manquent ou sont remplacés par d'autres. En un mot la comparaison de ces deux manuscrits démontre que les divers codex contenant des poèmes du moyen âge diffèrent pour la plupart tellement entre eux qu'on pourrait plutôt les traiter comme des versions différentes de la même production poétique.

Le même poème se trouve dans un codex grec de la Bibliothèque nationale de Naples, sur papier chiffon, écrit au seizième siècle. Il est coté 251 dans le catalogue de Cyrillus(1).

Le poème s'y trouve parmi d'autres versifications dans les folios 76-101. Nous n'en avons pu collationner qu'une très petite partie, lors de notre séjour à Naples, au mois d'août de 1877; les résultats de notre collation sont indiqués dans l'édition du poème compris dans ce volume.

Le même codex contient le poème sur Achille, que nous avions déjà copié d'après le manuscrit d'Oxford en annonçant la publication de ce volume; nous avions promis de le publier aussi et nous avions fait tous nos efforts pour collationner le codex de Naples à notre aise à Paris, pendant l'hiver de 1879. Mais il ne nous a pas été possible de recevoir alors le manuscrit, la direction de la bibliothèque de Naples ayant déclaré le manuscrit de nature à ne pouvoir être en-

(1) Codices græci mss. regiæ bibliothecæ borbonicæ descripti atque illustrati. Neapoli, 1832, vol. II, p. 205.

voyé hors de la ville. C'est la raison pour laquelle nous avons dû renoncer involontairement au projet de publier le poème sur Achille dans ce recueil (1).

XIII

Le quatrième poème, publié dans ce recueil pour la première fois, est intitulé Λόγος παρηγορητικὸς περὶ εὐτυχίας καὶ δυστυχίας.

Le récit est adressé à tous ceux qui ont à se plaindre de l'injustice de la Fortune en même temps qu'à ceux qui en ont goûté les faveurs. Le poète raconte les péripéties d'un jeune malheureux qui lui ont été narrées, dit-il, de sa propre bouche.

Un jeune homme infortuné, qui, dès sa naissance, n'a jamais éprouvé aucun bonheur, se décide à quitter son pays et ses parents pour aller partout, jusqu'au bout du monde, avec le désir de trouver le château de la Dystychia, le Malheur; il veut la trouver, la voir, examiner comment elle est faite et comment elle torture les hommes. Il marche par monts et par vaux un mois, deux mois. Il ne recule devant aucun obstacle, bien qu'il passe par des pays montueux, raboteux et déserts. Après une course de six mois, il rencontre sur une montagne escarpée un beau jeune homme, demi-nu; il ne portait qu'un vêtement rouge

(1) Pendant un séjour à Naples à l'automne de cette année, il nous a été possible de copier ce poème; aussi avons-nous l'intention de le publier à part prochainement. Nous regrettons infiniment de ne pouvoir tenir notre promesse envers les souscripteurs de ce volume, dont la publication, retardée déjà depuis longtemps, pour des motifs imprévus, ne pouvait plus être ajournée.

qui le couvrait à peine jusqu'aux genoux. C'était Chronos, le Temps. Il était armé; il tenait dans sa main un livret, écrit par la Fortune; là se trouvaient enregistrés tous ceux qu'il devait combler de bonheur et tous ceux qu'il devait rendre malheureux. D'abord le jeune infortuné est saisi d'effroi à la vue de Chronos armé, qu'il prend pour un garde du pays; il veut se cacher. Mais il pense qu'il est si malheureux que, à la fin du compte, il n'y perdra rien si l'approche lui devient dangereuse, mais que, au contraire, il est probable qu'il pourra lui donner quelques renseignements. Il lui adresse la parole; lui explique son infortune et lui dit qu'il court après le château de la Dystychia, qu'il a l'intention de prier de cesser de le poursuivre. « Hélas! lui répond Chronos, malheur à celui que la main de la Dystychia a inscrit parmi les infortunés! » Il apprend qui il est, il cherche dans le registre et trouve son nom parmi les malheureux. Il l'assure qu'il ne pourra jamais espérer un changement à son sort. La Fortune même, en lui remettant le registre, lui a dit que ce jeune homme était toujours ingrat envers elle et que ce n'est que par elle-même qu'il apprendrait quand il pourrait atteindre le bonheur, puisqu'elle savait bien qu'il irait à sa rencontre. Là-dessus Chronos lui donne des renseignements sur son chemin. C'est un long chemin, hérissé de douleurs et d'amertumes, qui doit durer une année entière et qui aboutit enfin à une ravissante plaine. Là il y a deux châteaux; l'un est d'un aspect étrange, il est bâti par l'infortune, fortifié par les chagrins, fondé et construit par les douleurs du genre

humain. C'est le château de la Dystychia. Près de là est aussi le beau château appartenant à l'Eutychia, au Bonheur. Il lui donne le conseil de ne pas essayer d'entrer tout droit au château de la Dystychia. Il doit en faire le tour, lire les inscriptions, bien examiner les figures qui sont représentées sur la porte et adresser la parole à la gardienne de cette porte. C'est par elle qu'il apprendra ce qu'il doit faire. Chronos lui donne aussi le conseil suivant; il rencontrera chemin faisant un marécage où croissent des roseaux ; qu'il en prenne un, qu'il en fasse une flûte pour se divertir; ce sera une consolation dans la solitude où il se trouvera. Mais, comme ces roseaux sont plantés par la Fortune, avant d'arriver près du palais de la Dystychia, il doit briser la flûte en plusieurs morceaux et en enterrer les débris pour ne pas se trahir. Le jeune homme part, trouve les roseaux et fait une flûte qui le console pendant qu'il marche dans ces lieux déserts, pour arriver au château de la Dystychia. Trois mois s'étaient passés ainsi, lorsqu'il rencontre une vieille femme hideuse, sans dents, aux cheveux courts, les bras nus. Elle tenait d'une main une espèce de bâton sur lequel il y avait la tête d'un dragon; de l'autre elle tenait une roue, autour de laquelle étaient représentés divers personnages. Lui ayant demandé comment elle parvient à marcher sur cette route escarpée, il apprend d'elle qu'elle y est habituée, étant une servante de la Dystychia. Elle lui donne, d'ailleurs, après avoir bien examiné la roue qu'elle tenait en main, de bonnes nouvelles sur son sort. Il doit rencontrer, chemin faisant, une jeune fille, par qui il saura quels moyens il lui faut

mettre en œuvre pour entrer dans le palais de l'Eutychia. C'est cette fille, une pupille de l'Eutychia, envoyée par elle dans le monde, pour retrouver les bienheureux et les combler de faveurs, que le jeune homme rencontre peu de temps après avoir quitté la vieille femme. C'était une jeune et belle vierge revêtue d'une tunique blanche, brochée d'or, sa ceinture était ornée d'inscriptions incrustées de perles. Elle lui dit qu'il sera heureux un jour et qu'il est dans les faveurs de l'Eutychia. Il doit continuer son chemin, en se tenant toujours du côté droit, et il faut qu'il continue de jouer de la flûte; il ne tardera pas, d'ailleurs, à arriver au château de la Dystychia. En effet, après quelque temps, il le voit devant ses yeux et s'en approche avec de grandes difficultés, à cause du terrain qui était abrupt et escarpé. Arrivé près du château, il trouve un homme qui, tourmenté par des chagrins, déplorait son sort; il raconte au jeune homme qu'il était autrefois parmi les bienheureux, mais que, s'étant laissé aller à quelques expressions dédaigneuses contre le Malheur, il était déchu de sa position et forcé de gravir rapidement la montée de la Douleur, qui était d'un abord si difficile. Quant au jeune homme, il le félicite de ce qu'il est si près du bonheur.

Ayant laissé ce malheureux, le jeune homme s'avance et trouve d'abord le château de Chronos, tout en marbre et forgé de fer; la porte était historiée de figures allégoriques. Il y entre et est introduit près de Chronos, qui est assis sur son trône. Il lui explique qui il est et ce qu'il demande de lui. Chronos lui re-

met une lettre pour la Dystychia, par laquelle il la priait de faire tout le bien possible au jeune homme. L'étranger prend le rouleau et court vers le palais de la Dystychia, dont il admire les différentes représentations.

Introduit chez la Dystychia, il voit devant lui celle dont son sort dépendait; c'est une femme aux jolis traits, d'un âge moyen, mais de la vieille roche; sa tête était couverte d'un bonnet noir; son vêtement aux manches courtes était de la même couleur. Le palais était encombré par des malheureux qui venaient l'implorer pour qu'elle les délivrât du malheur. Aussitôt qu'elle lui adressa la parole, il tomba à genoux devant elle, les mains jointes, et la pria avec ardeur d'avoir pitié de lui; car c'est par elle, dit-il, qu'il a essuyé toute sorte de malheurs. Il se lève; Dystychia lui reproche vivement ses insultes. Après quelques paroles échangées, le jeune homme lui remet la lettre de Chronos. Dystychia la lit en souriant et dit à l'infortuné: « C'est par les recommandations de Chronos, sache-le bien, que dorénavant je prends pitié de toi et que je te pardonne. Prends cette lettre et va chez ma sœur, qui te placera parmi les bienheureux. » Et, s'adressant à une de ses servantes, elle lui ordonne d'aller bien vite effacer le nom de ce jeune homme de la liste des malheureux qui est inscrite sur le mur extérieur du palais. Il prend une lettre de ses mains et sort. C'était une recommandation à sa sœur, l'Eutychia. Il entre dans son palais, où il trouve la déesse assise au milieu des heureux. Elle lui promet qu'il sera heureux à l'avenir, mais elle lui demande s'il a

une recommandation de sa sœur. A peine a-t-il répondu que *oui* et remis la lettre, qu'on apporte un message de la part de la Dystychia. Elle ordonnait qu'il retournât aussitôt près d'elle, que l'Eutychia ne devait pas le retenir, même un instant. Le jeune homme reste stupéfait. D'après le message, il était tombé encore une fois en défaveur chez la Dystychia à cause du roseau du Bonheur qu'il avait cueilli et dont il avait fait la flûte ; cette flûte, il ne l'avait pas cachée sous terre à son arrivée près du château, comme Chronos lui en avait donné le conseil, mais il l'avait brisée en morceaux qui furent portés chez la Dystychia par un dénonciateur. Elle exige son retour près d'elle et la restitution de la lettre de grâce. Mais Eutychia ne veut pas le laisser partir ; elle annonce à sa sœur qu'elle lui a déjà fait grâce et l'a inscrit parmi les bienheureux. Elle fait écrire une lettre de libération qu'elle signe et y met la date. On donne la lettre au jeune homme et on le fait accompagner par un guide qui lui montre la route. Mais cette route n'était pas si escarpée ni si rude, que celle qu'il devait parcourir pendant si longtemps ; c'était une prairie verdoyante, ombragée d'arbres, arrosée par des fontaines et des ruisseaux. C'est par cette belle et délicieuse route qu'il marchait vers le vrai bonheur, au milieu des félicitations qui l'acclamaient de toutes parts.

Tel est le sujet de ce poème intéressant. Il est évident que nous avons là un remaniement d'un conte populaire bien ancien. Ce conte ne se retrouve pas aujourd'hui, ou plutôt, pour parler plus exactement, il ne fait pas partie des collections de contes grecs,

publiées jusqu'à présent. Mais la supposition qu'il a existé un conte ayant un développement pareil ou qu'il existe encore dans quelque coin de l'Orient grec ou même chez quelqu'un des autres peuples indo-germaniques est plus que probable. D'ailleurs, on reconnaît facilement dans les prosopopées, qui sont si fréquentes dans notre poème et qui ont un air d'antiquité qu'il est difficile de méconnaître, des ressemblances avec des figures analogues de la littérature et de l'art des temps classiques. Les figures allégoriques d'Eutychia et de Dystychia rappellent des personnifications analogues dans la Fable de Cébès de Thèbes; Chronos et la Fortune, tant où elle apparaît comme une seule déesse que dans les passages où elle forme deux figures mythologiques distinctes, c'est-à-dire la déesse qui donne le bonheur et celle qui amène le malheur, pourraient être comparés avec des figures anciennes, surtout dans la céramographie.

Le Λόγος παρηγορητικὸς se trouve dans un des codex de la bibliothèque Bodléienne déjà mentionnés ci-dessus, celui qui est coté 282. Il est décrit au catalogue de Coxe dans les termes suivants :

« Codex chartaceus, in-4° minimo, ff. 22, sec. XVI. Auct. T. 5, 20.

« Oratio consolatoria de infortuniis et de rebus prosperis. Neo-græce.

« Tit. Λόγος παριγοριτηκὸς περὶ δυστυχίας καὶ εὐτυχίας.

« Incip. ὅσους παρεπίκρανεν ἥδης τυχῆς ὑτίχι, ὅσους κατεπάτησεν ἀσύστατος ὁ χρόνος (1). »

(1) Coxe, *Catalogi*, etc., vol. II, p. 820.

XIV

Tels sont les poèmes contenus dans ce recueil, et dont j'ai tâché de rétablir autant que possible la forme primitive d'après les règles de critique et d'orthographe que j'ai déjà exposées dans cette introduction. Il me reste encore à ajouter que j'ai fait usage des crochets rectangulaires [ ] pour indiquer les mots que j'ai cru devoir ajouter, et de la parenthèse commune ( ) pour les passages qui devaient être supprimés, selon mon opinion. Les fautes des codex ont été mises dans les notes sous le texte avec tout le scrupule possible; dans Imbérios et Margarona, les variantes des différents codex sont reconnaissables par les lettres indiquées au commencement des notes de ce poème. Les lettres *Bk* dans quelques passages des notes de Callimaque et Chrysorrhoé indiquent les corrections faites ou proposées par M. Bikélas, que je remercie de la peine qu'il s'est donnée à me faciliter quelquefois le rétablissement de ce poème.

En finissant cette introduction et en livrant ce volume à la bienveillante compétence du public savant, je me fais un devoir d'exprimer mes remerciements sincères aux savants directeurs des bibliothèques qui ont fourni les matériaux de mon recueil et de cette préface, pour leur aimable bienveillance. Ce sont MM. W. Coxe, directeur de la bibliothèque Bodléienne, et R. Neubauer, directeur de la section des manuscrits orientaux dans la même bibliothèque;

M. A. de Rieu, directeur de la section des manuscrits dans la bibliothèque universitaire de Leyde, M. Scip. Volpicella de la bibliothèque de Naples et le Révérend Père Ant. Rocchi, bibliothécaire de l'abbaye de Grotta-Ferrata.

SPYR. P. LAMBROS.

Athènes, décembre 1879.

EXPLICATION

DES

ABRÉVIATIONS CONTENUES DANS LE GLOSSAIRE

Outre les auteurs classiques, les Byzantins de l'édition de Bonn, la Bible et divers ouvrages et manuscrits dont le titre ou le numéro est suffisamment indiqué dans le Glossaire, on y trouvera les citations suivantes :

I. = Τὸ κατὰ Καλλίμαχον καὶ Χρυσορρόην ἐρωτικὸν διήγημα (*Romans grecs*, p. 1-110).

II. = Διήγησις ὡραιοτάτη τοῦ ἀνδρειωμένου Διγενῆ (*Romans grecs*, p. 111-237).

III. = Διήγησις ἐξαίρετος ἐρωτικὴ καὶ ξένη
τοῦ Ἠμπερίου θαυμαστοῦ καὶ κόρης Μαργαρώνας
(*Romans grecs*, p. 239-288).

IV. = Λόγος παρηγορητικὸς περὶ δυστυχίας καὶ εὐτυχίας (*Romans grecs*, p. 289-321).

Akr. = *Les Exploits de Digénis Akritas*, épopée byzantine, publiée par C. Sathas et É. Legrand. Paris, 1875.

Apoll. — Διήγησις Ἀπολλωνίου (W. Wagner, *Carmina græca medii ævi*. Lipsiæ, 1874, p. 248-276).

Asin. = Συναξάριον τοῦ τιμημένου γαδάρου (Wagner, p. 112-123).

Asin. Vulp. = Γαδάρου, λύκου κι' ἀλουποῦς διήγησις ὡραία (Wagner, p. 124-140).

***Belis.* I.** = Διήγησις τοῦ θαυμαστοῦ ἀνδρὸς τοῦ λεγομένου Βελισαρίου (Wagner, p. 304-321).

***Belis.* II.** = Ἐμμανουὴλ Γεωργιλλᾶ ἱστορικὴ ἐξήγησις περὶ Βελισαρίου (Wagner, p. 322-347).

***Belis.* III.** = Ῥιμάδα περὶ Βελισαρίου (Wagner, p. 348-378).

Belth. = Διήγησις ἐξαίρετος Βελθάνδρου τοῦ Ῥωμαίου (Maurophrydis,

Ἐκλογὴ μνημείων τῆς νεωτέρας ἑλληνικῆς γλώσσης. Ἀθήνησιν, 1866, p. 212-256).

De peregr. = Περὶ τῆς ξενιτείας (Wagner, p. 203-220).

Flor. = Διήγησις ἐξαίρετος, ἐρωτικὴ καὶ ξένη
Φλωρίου τοῦ πανευτυχοῦς καὶ κόρης Πλατζια-Φλώρας
(Maurophrydis, p. 257-323).

Georg. = Ἐμμανουὴλ Γεωργιλλᾶ Θανατικὸν τῆς Ῥόδου (Wagner, p. 32-52).

Guerre Tr. = Ὁ πόλεμος τῆς Τρῳάδος (Maurophrydis, p. 183-211).

Herm. = Κωνσταντίνου Ἑρμονιακοῦ μετάφρασις τῆς Ἰλιάδος τοῦ Ὁμήρου (Maurophrydis, p. 73-182).

Jeann. = Ἄσματα κρητικά. Kretas Volkslieder herausgegeben von Anton Jeannaraki. Leipzig, 1876.

Jeann. dist. = Μαντινάδες dans le recueil de Jeannaraki (p. 259-290).

Legrand, P. H. = Recueil de poèmes historiques en grec vulgaire publiés par Émile Legrand. Paris, 1877.

Lyb. = Τὴν ἀφήγησιν ἄρξομαι τῆς ἀγάπης Λυβίστρου
(τοῦ νέου) τοῦ πολυπαθοῦς καὶ κόρης τῆς Ῥοδάμνης.
(Maurophrydis, p. 324-428).

Narr. Achil. = Διήγησις περὶ Ἀχιλλέως, poème inédit contenu dans le Cod. misc. 286 de la bibliothèque Bodléienne d'Oxford.

Narr. anim. = Διήγησις παιδιόφραστος τῶν τετραπόδων ζώων (Wagner, p. 141-178).

Parasp. ou *Varn.* = Παρασπονδύλου Ζωτικοῦ ἡ ἐν Βάρνᾳ μάχη (Legrand, *les Oracles de Léon le Sage, la Bataille de Varna, la Prise de Constantinople.* Paris, 1875, p. 65-84).

Pass. = Passow, Τραγούδια ῥωμαΐικα. *Popularia carmina Græciæ recentioris.* Lipsiæ, 1860.

Pass. dist. = Disticha amatoria dans Passow, *Popularia carmina,* p. 483-594.

Picat. = Ἰωάννου Πικατόρου τοῦ ἐκ πόλεως Ῥηθύμνης ποίημα εἰς τὸν πικρὸν καὶ ἀκόρεστον ᾅδην (Wagner, p. 224-241).

Prise Const. = Ἀνακάλημα τῆς Κωνσταντινόπολης (Legrand, *les Oracles de Léon le Sage,* etc., p. 93-100).

Ptochopr. I. = Στίχοι Θεοδώρου τοῦ Πτωχοπροδρόμου βιβλίον Α, (Maurophrydis, p. 17-35).

Ptochopr. II. = Πτωχοπροδρόμου βιβλίον Β (Maurophrydis, p. 37-72).

Pulol. = Πουλολόγος (Wagner, p. 179-198).

Sachl. I. = Στεφάνου τοῦ Σαχλήκη στίχοι καὶ ἑρμηνεῖαι (Wagner, p. 62-78).

Sachl. II. = Τοῦ αὐτοῦ στίχοι καὶ ἑρμηνεῖαι, ἔτι καὶ ἀφηγήσεις (Wagner, p. 79-105).

Sclav. = Μανοὴλ Σκλάβου συμφορὰ τῆς Κρήτης (Wagner, p. 53-61).

Sen. = Περὶ γέροντος νὰ μὴν 'πάρῃ κορίτσι (Wagner, p. 106-111).

Span. = Σπανέας (Maurophrydis, 1-16).

Tamerl. = Θρῆνος περὶ Ταμυρλάγγου (Wagner, p. 28-31).

Varn. = Voy. *Parasp.*

Vita Sen. = Βίος καὶ πολιτεία τινὸς δοκιμωτάτου καὶ σοφωτάτου γέροντος (Wagner, p. 277-303).

ROMANS GRECS

ΤΟ ΚΑΤΑ ΚΑΛΛΙΜΑΧΟΝ ΚΑΙ ΧΡΥΣΟΡΡΟΗΝ

ΕΡΩΤΙΚΟΝ ΔΙΗΓΗΜΑ.

Τοῦ προοιμίου πρόρρησις, ὡς ἔχει τὰ τοῦ κόσμου.
Ἀρχόμεθα διήγησιν τινὸς πειραζομένου
καρδιακοῦ καὶ πρακτικοῦ καὶ πολυαγαπημένου.

Λύπης ἀμέτοχον οὐδὲν τῶν πολιτευομένων
καὶ πραττομένων περὶ γῆν καὶ τῶν ἐνεργουμένων.
Χαρὰ καὶ λύπη σύμμικτα, ἀλλὰ καὶ κεκραμένα·
οὐδὲν γὰρ λύπης τὸ καλὸν καὶ τὸ τερπνὸν ἐκλείπει,
ὥσπερ οὐδ' ἀπὸ τῆς χαρᾶς τὸ λυπηρὸν πολλάκις.
Πρὸς δόξαν, πρὸς λαμπρότηταν, πρός τε τιμὴν καὶ πλοῦτον,
πρὸς κάλλος καὶ πρὸς φρόνησιν, πρὸς γνῶσιν, πρὸς ἀνδρείαν,
πρὸς ἔρωταν, πρὸς καλλονήν, πρὸς εἶδος εὐπρεπείας,
ἅπερ προσφέρουσιν χαρὰν ἐνήδονον καὶ τέρψιν,
ἐν τούτοις ἴδης κίνδυνον μέσον τούτοις καὶ ψόγον,
ἐλάττωμα καὶ πρόσκρουμα, τὰ προξενοῦντα λύπην,
εἰ μὴ καὶ μόνον στέρησιν τῶν ποθουμένων εἴποις.
Πόθος γὰρ (καὶ) πόθου στερηθεὶς ὑπομονὴν οὐκ ἔχει,
τῶν δ' ἄλλων ἔχει μέριμναν ἂν εἴποις οὐδεμίαν.
Ὡς γὰρ ἐνστάζει χάριτας ἔρως ἐν ἄλλοις πᾶσιν,
οὕτως ἐν μόνῳ χωρισμῷ γέμει πολλὰς πικρίας.

Titre. καλίμαχον (toujours avec un λ). χρυσορόη. διήγιμα.

1. προημίου πρόρησις. — 2. διήγισιν. — 3. πολυαγαπιμένου. — 4. πολυτευομένων. — 5. στραττομένων περιγήν. — 6. σύμηκτα. — 7. ἐκλύπει. — 8. οὐδὲ ἀπό. λυπιρὸν πολάκις. — 9. προςδ. πλούτον. — 10. προςκάλος. προςφρόνησιν. γνώσιν. ἀνδρίαν (toujours). — 11. καλωνήν. εἶδος. — 14. προξενούντα. — 15. εἴπης. — 16. στερηθής. οὐκέχει. — 17. τῶν δε. εἴπης. — 18. χάριτος. ἐνάλλοις πάσιν. — 19. οὔτως.

Ὅμως ἂν ἴδῃς τὴν γραφὴν καὶ τὰ τοῦ στίχου μάθῃς,
ἔργοις γνωρίσῃς ἔρωτος γλυκοπικρὰς ὀδύνας·
τοῦτο γὰρ φύσις ἔρωτος, τὸ σύμμικτα | γλυκαίνειν. (F. 1, b.)
Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ὁ λόγος ἀνακτέος.

Ἀρχὴ τῆς ὑποθέσεως λοιπὸν καὶ τῶν ἐνταῦθα.

Βάρβαρος γάρ τις βασιλεύς, δυνάστης ἐπηρμένος,
πολλῶν χρημάτων ἀρχηγός, πολλῶν χωρῶν αὐθέντης,
τὴν ἔπαρσιν ἀβάσταγος, ἀγέρωχος τὸ σχῆμα,
τρεῖς παῖδας ἔσχεν εὐειδεῖς, ἠγαπημένους πλεῖστα,
εἰς κάλλος καὶ εἰς σύνθεσιν ἐρωτοφορουμένους
καὶ τἄλλα πάντα θαυμαστούς, γενναίους εἰς ἀνδρείαν·
οὓς βλέπων ἴσους ὁ πατὴρ εἰς τὴν εὐαρμοστίαν,
εἰς κάλλος, εἰς ἀνανδρομὴν καὶ πᾶσαν εὐανδρίαν,
ἐπ' ἴσης εἶχεν πρὸς αὐτοὺς τὴν πατρικὴν ἀγάπην.
Τὸν πρῶτον ἤθελεν ἰδεῖν τοῦ στέφους κληρονόμον,
τὸν δ' ἄλλον πάλιν ἤθελεν συγκληρονόμον τούτου
καὶ πρὸς τὸν τρίτον τὴν ἀρχὴν τῆς αὐτοκρατορίας
μεταγαγεῖν ἐπείγετο μετὰ πολλοῦ τοῦ πόθου.
Πάντας ἀξίους ἔκρινεν τοῦ στέφους καὶ τοῦ κράτους,
— ἕτερον γὰρ οὐκ ἤθελεν προκρίνειν τοῦ ἑτέρου· —
πρὸς πάντας δὲ μεταγαγεῖν τὴν αὐτοκρατορίαν
ὡς ταραχῶδες καὶ πολλὴν εἰσάγον τρικυμίαν
οὐκ εἶδεν ἐνδεχόμενον, οὐκ ἔκρινε συμφέρον.
Κάθεται οὖν βασιλικῶς, κράζει λοιπὸν τοὺς παῖδας
καὶ ταῦτα λέγει πρὸς αὐτοὺς μετὰ μεγάλου | σπλάγχνους· (F. 2, a.)

20. εἴδης. — 21. γνωρήσης. γλυκοπηκρας. — 22. τούτο. τοσύμμκτα γλυκένειν. — 23. ὁ. ἀνακταίων. — 24. ὑποθ. — 25. δυναστὴς. — 27. ἀβάναγος αγέροχος. σχήμα. — 28. παίδας. εὐηδεὶς ἡγαπιμένους πλήστα. — 29. κάλος. ερωτ. — 30. τάλλα. γεναίους. — 32. κάλος. πάσαν. — 33. ἐπίσης εἶχεν. — 34. πρώτον εἴθελεν. — 35. δε. συνκληρονόμον. — 37. μεταπολοῦ. — 38. ἀξήους ἔκρηνεν. — 39. ἕτερον. ήθελεν. ἑτέρου. — 40. προςπ. — 41. ταραχώδες. πολὺν εἰσάγων. — 42. εἶδεν. έκρινες μὴ φέρων. — 43. παίδας. — 44. ταύτα. μεταμ.

« Τέκνα, ψυχῆς μου κόσμημα καὶ τῶν σαρκῶν μου μέλη,
ἐγὼ τὸ στέμμα, τὴν ἀρχήν, τὴν δόξαν καὶ τὸ κράτος
μεταβιβάσαι πρὸς ὑμᾶς καὶ μεταστρέψαι θέλω,
ἀλλ' ἕν' τὸ φίλτρον εἰς τοὺς τρεῖς, ἴσον τὸ σπλάγχνος ὅλων,
καὶ τίναν προτερήσωμαι, τίναν καὶ κρίνω πρῶτον
οὐκ οἶδα, καὶ τοῦ στέμματος τίναν δεσπότην θέσω·
πρὸς πάντας δὲ μεταγαγεῖν τὴν αὐτοκρατορίαν
οὐ θέλω, θέλων ἄμαχον τὸ στέφος καὶ τὸ κράτος
ἔσεσθαι, μένειν τοῦ λοιποῦ καὶ τοῦ παρέκει χρόνου.
Τὸ γὰρ ἐπίκοινον καλὸν καὶ ταραχὴν εἰσάγει·
ὡς γὰρ οὐκ ἔχει τὸ κοινὸν ἐπὶ τοῦ πόθου χώραν,
οὕτως οὐδ' ἐπὶ τῆς ἀρχῆς τὴν αὐτοκρατορίαν.
Ἰδοὺ καὶ χρήματα πολλά, στρατηγικαὶ δυνάμεις
καὶ τἄλλα τὰ φερόμενα πρὸς τὰς ἀνδραγαθίας
καὶ θησαυροὶ καὶ πράγματα καὶ πλῆθος τοῦ φουσσάτου·
πορεύεστε, κινήσατε μετὰ πολλῶν χρημάτων
καὶ τἄλλα ὅσα θέλετε τὰ πρὸς ὑπηρεσίαν.
Ὅστις πολλὴν ἐνδείξηται στρατηγικὴν ἀνδρείαν
καὶ δύναμιν καὶ σύνεσιν καὶ φρόνησιν ἀξίαν
καὶ πρᾶξιν ἐπιδείξηται τὴν βασιλικωτάτην
καὶ σταίσῃ μέγα τρόπαιον ἐξ ἀνδραγαθημάτων,
ἐκεῖνον δώσω τὴν ἀρχὴν τῆς αὐτοκρατορίας
καὶ στέψω τοῦτον, ἀντ' ἐμοῦ ποιήσω | βασιλέαν. » (F. 2, b.)
Οὐδεὶς ἀποδυσπέτησεν πρὸς τοῦ πατρὸς τοὺς λόγους,
πρὸς τοῦ πατρὸς τοὺς ὁρισμοὺς καὶ τὰς παραγγελίας·
ἀλλὰ μετὰ γλυκύτητος, μετὰ πολλῆς ἀγάπης,

45. μέλει. — 46. στέμα. — 48. ἕν. ὅλον. — 49. πρώτον. — 50. οἶδα. στέματος. — 51. προσπ. αὐτοκρατωρίαν. — 53. χρώνου. — 54. καλλόν. — 55. έχει. — 56. οὐδὲ ἐπι. — 57. ἰδοῦ. στρατιγηκαὶ. — 58. τάλλα ταφερώμενα. ἀνδραγαθήας. — 59. πλήθος. φουσάτου (toujours). — 60. πορευεστε. μεταπολῶν. — 61. τάλλα ὅσα. προςὑπ. — 62. πολὺν ἐνδίξηται στρατιγηκὴν. — 63. σύνθεσιν. φρόνισην. — 64. πράξιν ἐπιδείξατε. — 65. στέσει. τρόπεον. — 66. ἐκείνον δόσω. — 67. τούτον ἀντεμοῦ. — 68. ἀποδυσπέτισεν. τοὺ. — 69. ὀρισμοὺς. — 70. μεταγλυκήτιτος μεταπολῆς.

μετὰ καλοῦ θελήματος, μετὰ καλῆς καρδίας,
μετὰ πολλῶν παραταγῶν, μετὰ πολλοῦ φουσσάτου,
μετὰ πολλῆς κατασκευῆς, μετὰ πολλῶν ἁρμάτων
ἀπεχαιρέτησαν εὐθὺς, κοινῶς οἱ τρεῖς κινοῦσιν.

Καὶ πρὸς τὴν ἔξοδον λοιπὸν οἱ τρεῖς μετακινοῦσιν.

Παρῆλθον τόπους ἱκανοὺς, πολλοὺς καὶ δυσβατώδεις
καὶ τέλος, ἵνα τὰ πολλὰ τοῦ στίχου παραδράμω,
κατήντησαν, ἐφθάσασιν εἰς ἐρημοτοπίαν,
εἰς ἀνεπίβατον βουνὸν, εἰς ὀρεινὸν κρημνώδη.
Ἦν ὁ βουνὸς ὑπερνεφὴς, ἀνάβασιν οὐκ εἶχεν,
σκληρὸς, λιθώδης, σκοτεινὸς, ἄγριος, φόβον ἔχων.
Εὐθὺς ζητοῦσι τὴν βουλὴν τί πράξουν, τί ποιήσουν.
Ὁ πρῶτος εἶπεν· « ὁ βουνὸς ἀνάβασιν οὐκ ἔχει·
πολὺ γὰρ τοῦτο τοῦ βουνοῦ τὸ ὕψος ἀναβαίνει·
ἂν εἴποις καὶ πρὸς οὐρανὸν ἡ κορυφή του φθάνει
καὶ τὰ δενδρὰ προσφέρουσιν εἰς οὐρανὸν τοὺς κλῶνους.
Μεταχωρήσωμεν λοιπὸν ἀπὸ τοῦ τόπου τούτου·
εἰς ἄλλον τόπον ὁμαλὸν κινήσωμεν, ἐπᾶμεν. »
Τοῦτον τὸν λόγον παρευθὺς ὁ δεύτερος ἀκούσας
εἶπε· « συντρέχω τὴν βουλήν· μεταχωρῶ τοῦ τόπου.
Τίς γὰρ βουνὸν ὑπέρνεφον, πετρολιθώδη | τόπον, (F. 3, a.)
ὄρος ἀνεπιχώρητον, οὐρανομήκη δένδρα
μετὰ φουσσάτου καὶ πολλῶν ἰδοὺ τῶν φορτωμάτων,
μετὰ πολλῆς παράταξις, καμήλων ἀμετρήτων,

71. μεταχ. μεταχ. — 72. μεταπολῶν. μεταπολοῦ. — 73. μεταπολῆς. μεταπολῶν. — 74. οἱ. κινούσιν. — 75. οἱ τρεὶς μετακινούσιν. — 76. παρήλθεν. ἱκανοὺς πολοὺς. δυσβατώδης. — 77. ἵνα. — 78. εὐθάσασίν. ἐριμοτοπίαν. — 79. ανεπίβ. ὀρινὸν κριμνόδη. — 80. ὑπερνεφὴς. εἶχεν. — 81. ληθόδης σκοτινὸς. — 82. ζητώσι. — 83. πρώτος εἶπεν. ανάβασην. — 84. τούτο. τοὔψος ἀναβένει. — 85. αν εἴπης. προς. κοριφή. — 86. τα. — 87. μεταχωρίσωμεν. — 88. χηνείσωμεν ἐπάμεν. — 89. τούτον. — 90. εἶπε. μεταχορῶ. — 91. ὑπερνεφων πετρωληθώδη. — 92. ἀνεπιχώριτον οὐρανομήκει. — 93. μεταφωσάτου. ἰδοῦ. φορτομάτων. — 94. μετα-

ἀνέβη τόσον ὕψωμα καὶ τηλικοῦτον ὄρος;
Εἰ γὰρ ἐγγύσε τοῦ βουνοῦ, τοῦ τηλικούτου τόπου
ἦσαν οἰκοῦντες ἄνθρωποι, πάντως τὰ ξύλα ταῦτα
εἶχόν τινα κατάλυσιν, τινὰ καινοτομίαν·
ἢ κἂν ἰχνάριν κυνηγοῦ ποσῶς νὰ ἐγνωρίσῃς.
Πλὴν ὁ βουνὸς ἐρήμωσιν τὴν ἐξ ἀνθρώπων ἔχει. »
Ὁ τρίτος εἶπεν· « ἄνανδρον κρίνω τὸ πρᾶγμα τοῦτο·
κἂν εἴ τι πάθω, κἂν αὐτὸν ἴδω τὸν θάνατόν μου,
οὐ δειλανδρήσω πρὸς βουνόν, οὐ φοβηθῶ τὸν τόπον.
Εἰ γὰρ νικήσει με βουνός, τρέψει με μόνον τόπος,
πῶς ἀντιπαρατάξομαι καὶ πῶς ἀνδραγαθήσω
Καὶ τοῦ πατρὸς τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ φοβεροῦ ἐκείνου
πῶς ἀτενίσω, πῶς ἰδῶ καὶ πῶς ἐνατενίσω;
καὶ τοῦ πατρὸς τὸν ὁρισμόν, τὴν συμβουλὴν ἐκείνου,
τὴν συμβουλὴν τὴν εὔλογον λοιπὸν ἀπελαθόμην,
καὶ κλῆρον, τὸ βασίλειον τὸ πατρικὸν ἐκεῖνο,
βουνὸς καὶ φύσις ἄψυχος ἀπῆρέ με, στερεῖ με;
Ὦ πάτερ, πάτερ βασιλεῦ, παῖδας ἀνάνδρους ἔχεις,
ἂν πρὸ πολέμου τρέπονται καὶ φεύγουσι πρὸ μάχης.
Μετάθες οὖν πρὸς ἕτερον τὴν αὐτοκρατορίαν,
εἰς ἄλλον, μὴ τοῦ γένους σου μηδὲ | τῶν σῶν αἱμάτων, (F. 3, b.)
εἰς ἄλλον, ξένον ἄνθρωπον, ὅμως ἀνδρώδη φύσει,
ἡμᾶς δ' ἐξάφες, βασιλεῦ, μηδ' ὀνομάσῃς παῖδας.
Ἡμεῖς γάρ, ὡς ἐφάνημεν ἀπὸ τῶν ἔργων τούτων,
γυναίων φύσιν ἔχομεν, φοβούμεθεν τὰ ξύλα.
Αἰσχύνομαι τοὺς στρατηγοὺς καὶ τοῦ στρατοῦ τὸ πλῆθος,

πολῆς παράταξης καμίλων ἀμετρίτων. — 95. ἀνέβει. ὕψωμα. τιληκούτον. — 96. ἐγγὺς ὁτοῦ. Bk. τιληκούτου. — 97. οἰκούντες. ταξῆλα ταύτα. — 98. εἶχον τηνὰ. κενοτομίαν. — 99. ἠχνάριν. ἐγνωρήσης. — 100. πολὺν ἐριμοσην ὁ β. — 101. τούτο. — 102. εἴδω. — 103. δηλανδρήσω προςβουνὸν. φωβηθῶ. — 104. τρίψει. — 108. ὁρισμὸν. — 109. τὸν σύλογον. Bk. λοιπῶν. — 110. κλήρον. βασίλιον. ἐκείνο. — 111. ἀπήρε.στερή. — 112. ὦ. παίδας. ἔχης. — 113. προπολέμου. προμάχης. — 114. ἕτερον. — 115. γένου σου. αἱμάτων. — 116. φίσει. — 117. ἡμὰς. μηδονομάσης παίδας. — 118. ἐφάνιμεν. — 119. φωβούμεθεν ταξύλα. — 120. αἰσχήνομαι. στρα-

αἰσχύνομαι πρὸ τοῦ στρατοῦ τὴν πατρικὴν ἀνδρείαν.
Καὶ σὺ δὲ, πάτερ βασιλεῦ, φυγάδας πάντας βλέπων,
οὐκ οἶδα πόθεν φεύγοντας, τρεμμένους, ἡττημένους,
τίναν καὶ δώσῃς τὴν ἀρχὴν, τίναν καὶ στέψῃς πρῶτον;
Ἐγὼ, κἂν εἴ τι γένηται, μετὰ δειλῆς καρδίας
οὐκ ἴδω τὸν πατέρα μου, τὸ γένος οὐκ αἰσχύνω,
οὐδ' ἀπολέσω σήμερον τὴν αὐτοκρατορίαν
ἐξ ἀνάνδρου θελήματος, ἀπὸ δειλῆς καρδίας.
Ἀλλ' ἂν στολαὶ, παραταγαὶ καὶ πλῆθος τοῦ φουσσάτου
καὶ τἄλλα τὰ πολυτελῆ καὶ τῶν χρημάτων βάρη
ἀναδραμεῖν οὐ δύνανται τὴν δυσκολοτοπίαν
καὶ τοῦ βουνοῦ τὸ δυσχερὲς, τὴν συμμικτοδενδρίαν,
φουσσάτον μὲν καὶ στρατηγοὶ, κάμηλοι, ζεύγη, σκεύη
καὶ τἄλλα πάντα σήμερον ἂς ἔχουν καταστόλιν,
ἡμεῖς δὲ μόνοι μετ' αὐτῶν ὧν ἔχομεν ἀρμάτων
καὶ μετὰ τῶν ἀλόγων μας καὶ τῶν συρτῶν μας μόνον
ὡς ἄνδρες ἀναδράμωμεν ὀρεινοπετροβούνιν. »

| Τοῦ τρίτου πάντες ἔκριναν τοὺς λόγους προτεροῦντας. (F.4,a.)

Οἱ πρῶτοι γοῦν τῶν ἀδελφῶν πρὸς τοὺς τοῦ τρίτου λόγους
ἠσχύνθησαν, ἡττήθησαν, εἶπον · « γενέσθω τοῦτο. »
Εὐθὺς ἡ πᾶσα δύναμις καὶ τὸ τοσοῦτον πλῆθος
καὶ τἄλλα τὰ φερόμενα τὰ πρὸς ὑπηρεσίαν
καὶ θησαυροὶ καὶ φύλακες καὶ πλῆθος τοῦ φουσσάτου
ἐφόρτωσαν, ἐκίνησαν, ἐστράφησαν ὀπίσω.

τιγοὺς. πλήθος.— 121. προτοῦ.— 123. τρεμένους ἡτημένους.— 124. πρώτον. — 125. μεταδηλῆς. — 126. οὐκ οἴδω. εσχήνω. — 127. οὐδαπολέσω. — 128. ἐξάνανδρου. ἀποδηλῆς. — 129. ἀλλὰ στολὰς. παραταγὰς. πλήθος. — 130. τάλλα. πολλυτελοὶ. βάρει. — 131. αναδραμὴν. — 132. συμμηκτοδενδρύαν. — 133. στρατιγοὶ. ζεύγοι. σκευει. — 134. τάλλα. ἀς. — 135. μεταυτῶν. — 136. μετατῶν. — 137. ὄρινοπετροβούνην. — 138. τοῦ λόγου προτερούντες. — 139. πρώτοι. λογους. — 140. ἡττήθησαν εἶπον. — 141. πάσα. πλήθος. — 142. τάλλα. ταπρος ὑπηρεσίαν. — 143. πλήθος. — 144. ἐφόρτοσαν ἐκήνισαν.

Ἀνέτρεχον, ἀνέβαινον ἐφ' ἱκανὰς τὰς ὥρας·
καὶ μόλις εἰς τὴν κορυφὴν ἀνέβησαν ἐπάνω
— μετὰ καιροῦ παραδρομὴν ὡσεί που τριμηναίου
οἱ τρεῖς ὁμοῦ τὴν κορυφὴν κατέλαβον τοῦ ὄρους —
καὶ τόπον εὗρον εὔνοστον καὶ κεχαριτωμένον,
λιβάδιν ἄλλης χάριτος, παράξενον ὀκάτι
καὶ κρυσταλλώδην ποταμὸν πρὸς τὸ λιβάδιν μέσον,
ῥόδα καὶ κρίνα σύμμικτα κάτωθεν ἐστρωμένα,
ἄνθη φυτῶν παντοδαπῶν ὅσα ψυχὴν ἁρπάζει.
Ἐπέζευσαν, ἐκάθησαν, ἀνέσαναν ὀλίγον,
τοὺς ἵππους ἀπεστρώσασιν εἰς τὸ λιβάδιν μέσα,
ἐθαύμασαν τὴν ἡδονὴν τοῦ τόπου καὶ τὴν χάριν,
ἐκ τὸ νερὸν ἐνίψαντο. Πάλιν ὁ τρίτος λέγει·

Λόγοι καὶ πάλιν συμβουλῆς τοῦ τρίτου πρὸς τοὺς ἄλλους
τοὺς πρωτεινοὺς τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ τοῦ Καλλιμάχου.

« Μὴ μέχρι τούτου στήσωμεν τὸν κόπον καὶ τὸν δρόμον·
τί γὰρ πρὸς τὸ παράγγελμα τὸ πατρικό μας τοῦτο
| καὶ τί πρὸς ἀνδραγάθημα ἐτοῦτο τὸ λιβάδιν (F. 4, b.)
καὶ βλέπειν ἄνθη καὶ φυτά, ῥόδα τε καὶ τὰ κρίνα;
Πρὸς ὁρισμοὺς καὶ συμβουλὰς καὶ πατρικὰς θελήσεις
καὶ πρὸς ἐλπίδα στέμματος τοῦ βασιλικωτάτου
οὐ συντελοῦσι χάριτες οὐδὲ τερπνότης τόπων. »
Πρὸς ταύτην οὖν τὴν συμβουλὴν καὶ πρὸς τοὺς λόγους τούτου
ἀφίνουσιν τὰς χάριτας ὅσας ὁ τόπος εἶχεν
καὶ πάλιν ἁρματόνουνται καὶ πάλιν ὑπαγαίνουν·

145. ἀνέβενον ἐφικανάς. ὤρας. — 147. μετακεροῦ. ὡς εἶπον τριμηναίον. — 148. τρὶς. κοριφὴν. τοὺς. — 149. εὗρον. — 150. ληβάδην. — 151. κρισταλώδην. λυβάδην. — 152. σύμμηκτα. — 153. φητῶν. ὅσα. ἁρπάζη. — 155. ἵππους. λιβάδην. — 156. ἡδονὴν. — 159. πρωτινοὺς. — 160. στήσομαι. — 161. τοπατρικό. τούτο. — 162. ἐτούτο. λυβάδην. — 163. βλέπει ἄνθει. φοιτὰ. ταχρίνα. — 164. ὁρισμοὺς. — 165. στέματος. — 166. χάριτας. — 168. ὅσας ὁ. εἶχεν. — 169. ὑπαγένουν.

καὶ μετὰ στράταν ἱκανὴν ἄρχει (;) κρημνώδης τόπος
εἰς δν οὐδόλως ἄνθρωπος ὑπέφανεν ποτέ του,
ἀλλ' οὐδὲ θὴρ οὐδὲ πτηνὸν οὐδὲ κνωδάλου φύσις·
καὶ μετὰ τὴν παραδρομὴν καὶ τοῦ τοσούτου τόπου
εἰς κάστρον κατηντήσασιν μέγα, φρικτὸν καὶ ξένον.
Οἱ τρεῖς ὁμοῦ κατήντησαν, ἔφθασαν εἰς τὸ κάστρον,
αὐτὸ τὸ δρακοντόκαστρον τὸ φοβερὸν καὶ μέγα.

Ἔκφρασις πανεξαίρετος, τοῦ δράκοντος τὸ κάστρον.

Τὸ τεῖχος ἦτον ὑψηλόν, ὁλόχρυσον ἀπέξω,
καὶ τοῦ χρυσοῦ τὸ καθαρόν, τὸ στίλβον τὸ τοῦ κάλλους
ἐνίκα πάσας ἐκ παντὸς ἡλιακὰς ἀκτῖνας·
τὸ δέ γε σφυρηλάτημα τῶν ἀκροπυργωμάτων
ἀπὸ συμμίκτου καὶ χρυσοῦ καὶ λίθων καὶ μαργάρων.
Οὕτως τὸ κάστρον πάντερπνον. Αἱ δὲ τοῦ κάστρου πύλαι
μέγα τι πρᾶγμα καὶ φρικτὸν καὶ κάλλος μετὰ φόβου·
χρυσὸς καὶ λιθομάργαροι, | πλὴν τῶν προτιμητέων, (F.5,a.)
τῶν πολυτίμων, τῶν καλῶν καὶ τῶν ἐνδοξοτέρων,
καὶ τάξιν ἐπαρμόζουσιν πρὸς εἶδος ἐξομπλίου.
Ἀλλ' οὐχ ἁπλῶς καὶ τυχερῶς εἶχον τὴν ἁρμονίαν·
καὶ ζῶντες ὄφεις εἰς αὐτὰς τὰς κεκλεισμένας πύλας,
ὄφεις μεγάλοι, φοβεροὶ καὶ θῆρες παρὰ φύσιν
ἄγρυπνοι φύλακες ὀξεῖς τοῦ τηλικούτου κάστρου
ὁρμῶσι, δράκοντες φρικτοὶ καὶ πυλωροὶ θηρία,
ἅ τις ἰδὼν ἀ[πέ]θανεν ἀπὸ τ[οῦ] φόβου μόνου.

170. μετα. ἱκανὴν οὐχὴ κριμνόδη τόπον. — 171. εἰπέφανεν. — 172. ἀλλοὐδεθὺρ οὐδεπτυνὸν οὐδεκνοδάλουφύσιν. — 174. κατιντήσασιν.— 175. κατίντησαν. — 178. τείχος εἶτον ὑψυλον ὁλόχρησον — 179. τοτοῦ κάλους. — 180. εκπαντὸς ἡλιακὰς ἀκτίνας. — 181. σφερολάττομα. ἀκροπυργομάτων. — 182. ἀποσυμμίκτου. Faut-il changer en λυχνίτου? — 183. οὔτως. αἱ. — 184. τὶ πράγμα. φρυκτὸν. κάλος μεταφόβου. — 185. προτίμηταίων. — 187. προσῦδος ἐξομπλήου. — 188. οὐχαπλῶς. ἁρμονίαν. — 189. ζώντες ὤφεις. κεκλισμένας. — 190. θήρες. — 191. ἄγρυπνοι. τοιλικούτου. — 192. ὀρτώσοι δράκωντες. πυλοροὶ. — 193. τὶς εἰδὼν. Le vers

Τοῦ κάστρου τὴν λαμπρότηταν καὶ τῶν πυργοδωμάτων
ὡς εἶδον, ἐξεπλάγησαν, ἐθαύμασαν ἐκεῖνοι·
εἶδον χρυσοῦ λαμπρότητα καὶ λίθων καὶ μαργάρων
καὶ πᾶσαν ἄλλην καλλονὴν ὅσην τὸ κάστρον εἶχεν.
Ἀλλ' ἦν τὸ τεῖχος ὑψηλόν, εἰσέλευσιν οὐχ εἶχεν·
ἄνθρωπος οὐ παρέτρεχεν, οὐδὲ θηρίου φύσις,
οὐδὲ πτηνόν, οὐδὲ στρουθός· ἄγριος ἦν ὁ τόπος.
Ἀνέτρεχον, παρέτρεχον, τὴν εἴσοδον ἐζήτουν·
εἶχεν γὰρ πύργους ὑψηλούς, οὐρανομήκεις τοίχους.
Εὗρον τὰς πόρτας τὰς λαμπρὰς τούτου, τὰς πολυτίμους,
εἶδον τοὺς ὄφεις, ἔφριξαν τοὺς πυλωροὺς ἐκείνους.
Οὐκ ἔγνωσαν τὴν φοβερὰν καὶ θαυμασίαν πόλιν,
τίνος τὸ κάστρον τὸ λαμπρόν, τίνα δεσπότην ἔχει.
Οἱ μὲν γὰρ ἐπεστράφησαν, ἐστάλησαν ὀπίσω,
τάχα μὴ γένωνται τροφὴ τῶν πυλωρῶν ἐκείνων,
εἶδαν, ἐξεθαββήθησαν, ἐτράπησαν, ἐφύγαν.

| Στάσις καὶ λόγος καὶ βουλή, πρὸς τὴν βουλὴν καὶ πρᾶξιν (F. 5, b.)
ὁμοῦ τριῶν τῶν ἀδελφῶν, αὐτοῦ τοῦ Καλλιμάχου.

Ὁ πρῶτος εἶπεν· « ἐκ παντὸς ἰδοὺ τὸ κάστρον τοῦτο
ἄμαχον, ἀνυπόστατον, ἀδούλωτον καθόλου·
τίς καταστήσει πόλεμον καὶ τίς κινήσει μάχην
καὶ τίς συστήσει ταραχὴν μετὰ θηρίων φύσιν;
Βλέπω παντὸς ἀπὸ χρυσοῦ τὸ κάστρον μὲ μαργάρων
καὶ λίθων πολυτέλειαν πολλῶν συσκευασμένον,

est écrit dans la marge et coupé par le relieur; les lettres notées entre deux crochets manquent. — 194. πυργοδομάτων. — 195. εἶδον. ἐκείνοι. — 196. εἶδον. λύθων. — 197. πάσαν ἄλην καλωνὴν. εἶχεν. — 198. τοτύχος υψυλὸν. εἶχεν. — 199. θυρίου. — 200. πτηνῶν. ἄγρὸς. — 201. ἴσοδον. — 202. εἶχεν. ὑψυλοὺς. τύχους. — 203. εὗρον. — 204. εἶδον. πυλορούς. — 205. ουκέγνοσαν. — 208. γένονται. πυλορῶν. — 209. εἶδαν ἐξεθαυβήθησαν. — 210. πράξιν. — 212. πρώτος. τούτο. — 213. ἀδούλοτον. — 214. καταστίσει. χηνίσει. — 215. μεταθυρίων. — 216. μεμαργάρων. — 217. συσκευασμένων.

ὄφεις μεγάλοι καὶ φρικτοὶ καὶ παρὰ φύσιν πρᾶγμα
ἄγρυπνοι νὰ φυλάσσουσιν τὸ κάστρον καὶ προσέχουν,
καί, συνεικάζων κατὰ νοῦν, ἁπάντων τούτων ἔνι
ἄρχων, αὐθέντης, βασιλεὺς ἀνθρωποφάγος δράκων.
Βλέπετε καὶ σκοπήσετε, στρέψετε κατὰ νοῦ σας,
μὴ νικηθῶμεν τῷ χρυσῷ καὶ τοῖς μαργάροις τούτοις.
Ἂν γοῦν θελήσωμεν χρυσοῦ καὶ λίθων καὶ μαργάρων,
καὶ τὰς ψυχὰς ἀφήσομεν ἀντὶ λιθομαργάρων.
Λοιπὸν ἀναχωρήσωμεν ἐν βαδισμῷ γενναίῳ (;). »
Πρὸς ταύτην τοίνυν τὴν βουλήν, τὸν λόγον τὸν τοῦ πρώτου,
ὁ δεύτερος ἐλάλησεν· « φύγω κἀγὼ τοὺς ὄφεις·
πόλεμον γὰρ μετὰ θηρῶν χωρὶς ἀνάγκης μάχης
ὁ φρόνιμος ὁ στρατηγὸς ἀπαγορεύειν ἤδη (;). »

Βουλὴ τοῦ τρίτου σταθηρά, ὅρμημα παρὰ φύσιν.

Ὁ τρίτος πρὸς τὴν συμβουλὴν τοῦ πρώτου καὶ δευτέρου
| οὐ πείθεται τοῖς ἀδελφοῖς, δειλὸν τὸ πρᾶγμα κρίνει (F. 6, a.)
καὶ λέγει· « κἂν τὸν θάνατον τοῖς ὀφθαλμοῖς μου βλέπω,
κἂν πρόδηλος ὁ κίνδυνος, κἂν φανερὸς ὁ Χάρων,
. . . .
κάστρου τοσαύτην καλλονήν, κάστρου τοσαύτην χάριν,
λίθους, μαργάρους καὶ χρυσόν, αὐγὴν λυχνίτου τόσην.
Αν γὰρ τὸ τεῖχος ἔξωθεν ἔχῃ τοσαύτην χάριν,
τὰς ἔνδον πάλιν τίνος νοῦς χάριτας οὐ θαυμάσει;
Λοιπόν, κἂν εἴ τί με συμβῇ, κἂν εἴ τι πρόκειταί μοι,
ζητήσω τὴν εἰσέλευσιν, ἴδω τὴν ἔσω χάριν.

218. παραφήσην πράγμα. — 219. ναφυλάσουσιν. — 220. συνηκάζων. ἀπάντων. ἔνει. — 222. στρέψεται κατανοῦ — 223. χρησῶ. — 224. θελήσομεν. λύθων. — 225. ἀφήσωμεν. λιθωμαργάρων. — 226. ἀναχωρίσωμεν. τοῖς νέοις. — 227. προς. — 229. πόλεμος. — 230. καὶ ὁ νόμος καὶ ὁ στρατιγὸς. ἤδη. — 231. ὥρμημα παραφίσην. — 233. πράγμα. — 235. κύνδηνος. — 236. κάστρον. καλωνήν. — 237. αὐτὴν λιχνίτω. — 238. ἐάν. τείχος ἔξοθεν ἔχει. χάρην. — 239. τοῖς. χάριτος. — 240. λειπὸν. τι.

Τοίνυν ὑπάγετε καλῶς καὶ καρτερήσω μόνος,
τοὺς πόνους μόνος ὑποστῶ, τὰς ἡδονὰς τρυγήσω·
εἰ δὲ συμβῇ με κίνδυνος, περίστασιν εὑρήσω
τὴν ἴσως με τύχῃ παθεῖν, ὅσα πολλοῖς συμβαίνει,
ἀντιμεταστραφήσονται καὶ μεταγυρισθῶσιν
τῶν φερομένων παρ' ἡμῶν ἐπιβημάτων φύσεις. »

Λόγοι θλιβεροκάρδιοι τοῦ πρώτου πρὸς τὸν τρίτον.

Ὁ πρῶτος δὲ τῶν ἀδελφῶν πάλιν τὸν τρίτον λέγει·
« Ἐπεὶ τὸ μοιρογράφημα καὶ τὸν τροχὸν τῆς τύχης
οὐδεὶς ἀπέφυγέν ποτε, κἂν καὶ πολλὰ μοχθήσῃ,
ἰδοὺ καὶ σὲ τὸ τρόχωμαν τῆς τύχης περιφέρει
καὶ καταβάζει πρὸς αὐτὰς τὰς τοῦ θανάτου πύλας.
Τί γάρ; Τοσοῦτον κίνδυνον ἐκὼν ἀναλαμβάνων
καὶ παρὰ φύσιν πόλεμον καὶ παρὰ φύσιν μάχην,
ἂν οὐ νικήσῃς καὶ τραπῇς, | λοιπὸν ἐθανατώθης. (F. 6, b.)
Εἰ δ' οὐ τραπῇς, εἰ δ' οὐ τυθῇς, ἀλλ' ἴσως καὶ νικήσῃς,
ἄδηλον ἔχεις τὸ καλόν, ἀμάρτυρον τὴν τύχην. »

Ἀποχαρίζεται λοιπὸν ὁ πρῶτος πρὸς τὸν τρίτον
τὸ δακτυλίδιν τὸ χρυσόν, ὃ παρὰ φύσιν εἶχεν.

« Εἰς δὲ μικρὸν ἀνασασμόν, εἰς παρηγόρημά σου
ἰδοὺ τὸ δακτυλίδιν μου τοῦτο χαρίζομαί σοι·
ἂν εἰς ἀνάγκην, μνήσθητι καὶ παρηγορηθήσῃ.
Ἂν γὰρ εἰς μέσον στόμα σου τὸ δακτυλίδιν βάλῃς,

242. τοίνοιν ὑπάγεται. καρτερίσω. — 243. ἠδονὰς. — 244. συμβή. εὑρίσω. — 245. την ἴσως. τύχει. — 248. θληβεροκάρδιοι. — 249. ὁ πρώτος. — 251. ἀπέφυγεν ποτὲ. μοχθήσει. — 252. τρόχομαν. — 254. τοσούτον κύνδηνον ἐκὼν. — 255. παραφύσιν (bis). — 256. νικήσεις. ἐθανατώθεις. — 257. τραπεὶς. τιθεὶς. νικήσεις. — 258. ἀμάρτιρον. τίχην. — 259. πρώτος. — 260. τοδακτιλήδην. παραφ. εἶχεν. — 262. ἰδοῦ. δακτιλήδην. τούτο. — 263. παριγορηθήσης. — 264. δακτιλήδην βάλεις.

ἐργάσεταί σε πτερωτὸν καὶ τοῦ κινδύνου φύγης. »
Εὐθὺς κατεφιλήθησαν, ἐθρήνησαν, ἐκλαῦσαν,
ξένονται καὶ τὰς παρειὰς καὶ τύπτουσιν τὰ στήθη
καὶ τέλος ἀποχαιρετοῦν, ἀφίνουσιν τὸν τρίτον.

Ἀποχαιρέτημα πικρὸν, μόνωσις μετὰ πόνου
καὶ στέρησις ἀδελφικὴ καὶ πάθος οὐκ ὀλίγον.

Ὁ τρίτος οὖν, περίδραμὼν μόνος τοῦ κάστρου γῦρον,
τόπου μικρὰν ἀναψυχὴν εὑρὼν ὑψηλοτέραν
καὶ πήξας τὸ κοντάριν του, τινάσσεται γενναίως,

Ἔκφρασις πανεξαίρετος τοῦ κήπου καὶ τοῦ κάστρου
τὸν εἶδεν ὁ Καλλίμαχος ὅταν εἰσῆλθεν μέσα.

ὑπερπηδᾷ τὸ πύργωμαν μετὰ καλῆς ἀνδρείας
καὶ παρευθὺς εἰς τὴν αὐλὴν τοῦ κάστρου πίπτει μέσα
καὶ βλέπει τὰ παράδοξα, τὰ παρὰ φύσιν ὅλα,
τὰς ἡδονὰς, τὰς χάριτας, τὰς καλλονὰς, τὰς τέρψεις.
Ἅπαντα τίνος λογισμὸς καὶ νοῦς ἐξαριθμήσει
καὶ τίνος γλῶσσα | δυνηθῇ λαλῆσαι κατὰ μέρος; (F. 7, a.)
Εὐθὺς γὰρ ὡς ἐξ ἀπαρχῆς παράδεισος εὑρέθη
καρποὺς καὶ ὀπώρας, χάριτας, ἄνθη καὶ φύλλα γέμων,
ἀπὸ πνοῆς τὴν ἡδονὴν ὑπὲρ τὸν λόγον ἔχων,
ἐκ δὲ τῆς ὄψεως αὐτῆς μείζονα πάλιν χάριν.
Μόνον οὐκ εἶχεν κηπουρὸν ὁ τηλικοῦτος κῆπος

265. σοι. — 266. ἐκλαύσαν. — 267. παριὰς. στήθει. — 268. ἀποχερετοῦν. — 269. ἀποχαιρέτιμα. μόνοσις μεταπ. — 270. στέρισης. ολίγον. — 271. περὶ δραμὼν. γήρον. — 272. μηκρὰν. εὑρὼν ὑψηλωτέραν. — 273. κοντάρην. τεινάσεται γεναίως. — 274. παναιξέρετος. κοίπου. — 275. εἶδεν. εἰσῆλθεν. — 276. ὑπερπιδᾶ. πύργομαν. ἀνδρήας. — 277. παρευθῦς. — 278. παραφ. ὅλα. — 279. ἰδονὰς. καλονὰς. — 280. ἅπαντα. — 281. γλώσσα δυνηθεῖ. — 282. απαρχῆς παράδισος εὑρέθει. — 283. ἰπώρας. ἄνθει. φύλα. — 284. ἀπὸ τῶν λόγων. — 286. ἦχεν κυπουρὸν. τιληκούτος.

καὶ τὸ πολὺ τῆς ἡδονῆς ἐλαττωμένον εἶχε
ἐκ τοῦ μὴ φαίνεσθαί τινα παρὰ τοῦ κήπου τότε.
Ἀλλ' ἵνα τί πολυλογῶ τὰ περισσὰ τοῦ κήπου
καὶ τὰς τοσαύτας χάριτας κατὰ λεπτὸν μὴ γράψας;

Ἔκφρασις πανεξαίρετος καὶ τοῦ λουτροῦ τοῦ κάστρου.

Ἐντὸς τοῦ κήπου τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ περιβολίου
λουτρὸν εὑρέθη πάντερπνον, ὅλον ὡραιωμένον,
ἐξαίρετον, πανθαύμαστον, χάριτας γεμισμένον.
Τί πρῶτον εἴπω τοῦ λουτροῦ, τί δὴ καὶ γράψω πρῶτον,
τὸ μῆκος, τὴν λαμπρότηταν, τὴν ἐκ τοῦ κάλλους χάριν
ἢ τὴν ὁλόφωτον αὐγὴν ἢ τῶν φυτῶν τὸ ξένον;
Ἀπέσω γὰρ παρέκυπτεν εἰς τοῦ λουτροῦ τὸ πλάτος
ἀνθῶν καὶ φύλλων καὶ φυτῶν εὐώδης παρὰ φύσιν·
ὁ γὰρ τεχνίτης τοῦ λουτροῦ μετὰ πολλῆς τῆς πείρας
θυρίδας ὑπετέχνωσε μετὰ τῶν σφαλισμάτων,
καὶ τῶν θυρίδων τεχνικῶς ἐξεπανοιγομένων
εὐθὺς ἐντὸς παρέκυπτον τὰ τῶν εὐόσμων φύλλα.
Ἀντὶ δὲ τῶν πολυτελῶν ὀρθομαρμαρωμάτων
εἶχεν καθίρπτας τὸ λουτρὸν καὶ τὰς ἁρμόσεις τούτων·
ἐκ μηχανῆς δέ, | τεχνικῶς καὶ ταύτης παραξένου, (F. 7, b.)
ὁ τοῦ λουτροῦ καὶ τοῦ θερμοῦ παχὺς ἀτμὸς νεφώδης
οὐκ ἐπεσκέπαζε ποσῶς ἐκείνους τοὺς καθίρπτας,
οὐδὲ τῶν λίθων ἤμβλυνε τὸ τηλαυγὲς ἐκείνων·
ἀλλ' εἶνε ὑπερνέφελος ἡ τοῦ καθίρπτου φύσις

287. ἰδονῆς ἐλαττομένον εἶχε. — 288. φένεσθαι τινά. — 289. ἀλλῖνα. περισά. κύπου. — 290. τὸ τὰς. καταλ. — 292. κύπου. περιβολήου. — 293. εὑρέθει. ὅλον ὡραιομένον. — 294. χάριτάς τε μισμένον. — 295. πρῶτον (bis). — 296. μήκος. λαμπρότιταν. κάλους. — 297. ὁλόφωτον. — 299. ἀνθῶν. Bk. φύλων. εὐώδη. Bk. παραφ. — 300. τεχνήτης. πολῆς. πύρας. — 301. ὑπετ. σφελτιμάτων. — 302. τεχνηκῶς ἐξεπανηγομένων. — 303. φύλα. — 304. ὀρθομαρμαρομάτων. — 305. εἶχεν καθύρπτας (toujours). ἁρμόσεις. — 306. τεχνηκῶς. — 308. οὐκεπεσκέπαζε. καθυρπτας. — 309. οὐδὲ. τυλαυγές. — 310. εἶναι ὑπερνέφελος.

καὶ νέφος οὐκ ἐσκέπαζεν τὴν τοῦ λυχνίτου χάριν.
Ἡνίκα γὰρ παρέκυψες ἐκ τοῦ λουτροῦ τὴν θύραν,
εἰς τὸν καθίρπτην ἔβλεπες καὶ τὸ λουτρὸν ἐθώρεις
καὶ δένδρων φύλλα καὶ καρπῶν καὶ περιβόλιν ὅλον
ἐδόκεις βλέπειν ἐκ παντὸς εἰς τοὺς καθίρπτας πάλιν.
Ὁ τροῦλλος ἦν ἀπὸ χρυσοῦ μετὰ λιθομαργάρων.
ὁ δὲ τεχνίτης τὸν χρυσὸν εἰς δένδρον μεταπλάττει,
ἀντὶ καρπῶν δὲ τεχνικῶς ἐνέθηκεν τοὺς λίθους.

Ἔκφρασις τοῦ κοσμίτου.

Ὁ δὲ κοσμίτης τοῦ λουτροῦ πλοκὴν ἐπλάκη ξένην·
θαυμάζω χεῖρας τεχνιτῶν καὶ τοῦ χρυσοῦ τὴν φύσιν
πῶς ὁ χρυσὸς ὡς ἄμπελος τῇ σμίλᾳ συνεπλάκη
καὶ ταῖς χερσὶ τῶν τεχνιτῶν ὑπεδουλώθη τόσον.
Ἂν γὰρ πολλάκις ὀφθαλμοὺς ἀπῆρας ἀποκεῖθεν,
εἶδες μεγάλην ἡδονήν, ἄλλο τι θαῦμα μέγα.
Ἔγεμε τὸ ῥοδόσταμμα, ἐδόκει κυματίζειν,
ἐκόχλαζεν, ἐκάπνιζεν καπνὸν ὀκάτι ξένον,
καπνὸν φρικτὸν δυνάμενον σαλεύειν τὴν καρδίαν.
Ἀπὸ διστόματος | χρυσοῦ καὶ κεφαλῆς ἀνθρώπου (F. 8, a.)
ἐκεῖνο τὸ ῥοδόσταμμαν φρικτῶς ἀποκενοῦτο.
Ἂν εἶδες ἐκ παντὸς εἰπεῖν ζῶντος ἀνθρώπου στόμα,
οὕτως καὶ τοῦτο τεχνικῶς ὁ χρυσοχὸς ἐκεῖνος
ἀπὸ χρυσοῦ μετέστησεν εἰς κεφαλὴν ἀνθρώπου.

311. οὐκεσκέπαζεν. λιχνίτου. — 312. ἠνίκα. παρέκηψεν. θήραν. — 313. ἔβλεπεν. ἐθώρει. — 314. φύλα. καρπον. περιβόλην ὅλον. — 315 ἐδόκης. — 316. τρούλος. μεταλυθομαργάρων. — 317. τεχνήτης. — 318. καρπόν. τεχνηκῶς. — Titre. κοσμήτου. — 319. κοσμήτης. ἐπλάκει. — 320. χήρας τὲχνητῶν. — 321. ὀ. τῆσμύλα συνεπλάκει. — 322. τεχνητῶν ὑπεδουλόθει. — 323. πολάκις. ἀπείρας ἀποκήθεν. — 324. οἶδας μεγάλην ἰδονὴν ἄλλό. θαύμα. — 325. ῥοδόσταμα. — 326. ἐμόχλαζεν ἐκάπνηζεν. ὀκάτι. — 328. ἀποδηστόματος. — 329. ἐκήνο. ῥοδόσταμαν. ἀποκενούτο. — 330. οἶδες. ζόντος. — 331. οὗτως. τεχνηκῶς. ἐκείνος. — 332. ἀπο-χρυσοῦ.

Ἔκφρασις τῶν θυρῶν.

Αἱ θύραι πάλιν τοῦ λουτροῦ σύγκραμα μέγα, ξένον·
ξύλον ὑγρὸν ἐκ τῆς Ἰνδῶν καὶ τῆς Ἀράβων χώρας
καὶ μόσχος ἅμα σύμμικτα μετὰ τοῦ ξύλου τούτου.
Καρδία γὰρ αἰσθητικὴ τὴν ἀπὸ τούτων χάριν
. . . .

Ἔκφρασις τοῦ βηλοθύρου.

Εἰς δὲ καὶ πάλιν τοῦ λουτροῦ τὴν ἐνδοτέραν θύραν
βηλόθυρον ἐκρέμετο πρὸς τὸ λουτρὸν ἁρμόζον.
Καὶ γὰρ ἦν τὸ βηλόθυρον κρίνων καὶ ῥόδων ἄνθη·
τῆς τέχνης τὸ παράξενον οὐ συνεχώρει βλέπειν.
Ἀλλὰ καὶ τί πολυλογῶ καὶ κατὰ μέρος γράφω;
Ἁπλῶς ἂν εἶδες τὸ λουτρόν, λιποθυμήσω, πέσω
καὶ ζήσω λιποθύμημα καὶ χάριν ἀνασάνω (;).
Ἐν τούτοις πᾶσιν ἄνθρωπος ποσῶς οὐδὲν εὑρέθη·
ὅθεν ἐκεῖνος ἀπορῶν τὴν ἐρημανθρωπίαν,
ἀναζητεῖν γὰρ ἤθελεν, ἰχνεύειν καὶ γυρεύειν
καὶ λέγειν καὶ διερευνᾶν ταῦτα κατὰ τὸν νοῦν του·
« πάντως ἐτοῦτο τὸ λουτρὸν οὐκ ἔνι δίχ' ἀνθρώπου. »

Ἔκφρασις τοῦ χαμινίου.

Εἰς τὸ χαμίνιν τὸ λοιπὸν ἐπῆγεν, ἀνεστάθην
καὶ χα | μινάριν τοῦ λουτροῦ γυρεύει νὰ ἐγνωρίσῃ. (F. 8, b.)

Titre. θηρῶν. — 333. αἱ. σύγκρουσμα. — 334. ὑγρὸν. — 335. μόσκον. σύμμυκτα. — 336. ἀποτούτων. — Titre. βιλοθήρου. — 338. βυλόθηρον. ἁρμόζων. — 339. βυλόθηρον. — 341. καταμέρος. — 342. ἁπλῶς. ἤδες τόλουτρον. λυποθημήσω. — 343. λυποθήμιμα. — 344. πάσιν. εὑρέθει. — 345. ἐκήνος. — 346. γυρευειν. — 347. ταύτα. — 348. ἐτούτο. ἔνει. δίχα — Titre. χαμηνίου. — 349. χαμίνην. ἐπήγεν. — 350. γυρευεινα ἐγνωρίσει

Ἐπῆγεν, ἀνεζήτησεν· ἄνθρωπον μὲν οὐκ εἶδεν,
τὸ δὲ χαμίνιν εὕρηκεν ἀνάπτον μοναχόν του
χωρίς τινος τοῦ συνεργοῦ, χωρίς τινος ἀνθρώπου
καὶ ξυλαλόην Ἰνδικὴν ἀντὶ τῶν ξύλων γέμον.

Ἔκφρασις τῆς τραπέζης.

Μετὰ τὸ κάλλος τοῦ λουτροῦ. . . . .
καὶ τἄλλα τὰ παράξενα καὶ τὰ θαυμάτων πλήρη,
εὑρέθη τραπέζα λαμπρά, λαμπρῶν βρωμάτων πλῆθος·
φιλότιμος ἡ τράπεζα, πολυτελεῖς οἱ μῖσσοι,
οὓς κατὰ μέρος ἐξελθεῖν οὐκ ἐξαρκέσει λόγος
πολλὰς τροφὰς ἐξαριθμεῖν καὶ πολυπλόκους μίσσους
καὶ παρατρέχειν ἡδονὰς καὶ χάριτας με γράφειν.
Ἡ τράπεζα πολυτελής, τὰ σκεύη τῆς τραπέζης
ἀπὸ χρυσοῦ μετὰ πολλῶν ἐξόχων τεχνωμάτων·
νὰ κατεπλάγης ἐκ παντὸς τοῦ χρυσοχοῦ τὰς χεῖρας.
Ἐν ὅλοις τούτοις τοῖς καλοῖς καὶ φιλοτίμοις πᾶσιν
ἄνθρωπος οὐ παρέτρεχεν, οὐκ ἦν ἀνθρώπου φύσις,
οὐ φύλαξις τῆς τράπεζας, οὐ φύλαξις τῆς πόλις,
οὐδ' ὑπηρέτης τῶν πολλῶν πολυτελῶν βρωμάτων.
Καὶ τοῦτο ζάλην περισσὴν καὶ σύγχυσιν εἰσῆγεν
καὶ θόρυβον καὶ ταραχὴν εἰς τὴν ψυχὴν ἐκείνου.

Περὶ τῆς κλίνης τῆς λαμπρᾶς ἐκείνης ἀφηγεῖται.

Κλίνη λαμπρά, πολύτιμος, χρυσῆ μετὰ μαργάρων, | (F.9,a.)
κοκκίνων λίθων τηλαυγῶν οὓς λέγουσι λυχνίτας.

351. ἐπήγεν ἀνεζήτισεν. εἶδεν. — 352. χαμίνην εὕριχεν ἀνάπτων. — 353. χωρὶς τινὸς (*bis*). — 354. ξιλαλῶϊν. ἀντιτῶν. γέμων.— 355. κάλος. — 356. τάλλα. πλήρει. — 357. εὐρέθει. βρομάτων πλῆθος. — 358. μίσοι. — 359. οὐκεξαρκέσει. — 360. μήσους. — 361. ἡδονάς. — 362. πολυτελεῖς τασκευει. — 363. ἀποχρυσοῦ. ἐξόδων. — 364. ναχατεπλάσης. χείρας. — 365. δλλοις. φηλοτίμοις πάσιν. — 367. φήλαξις τράπεζας. — 368. βρομάτων. — 369. τούτου ζάλιν περισὴν. σύγχησιν εἰσήγεν. — 371. κλήνης. ἀφηγείται. — 372. κλήνη. χρυσή. — 373. κοκίνων. τιλαυγῶν οὗς.

Ἐκεῖνος, τὴν λαμπρότητα τῆς κλίνης ἀτενίσας
καὶ τὴν στρωμνὴν τὴν πάγχρυσον — ἦν γὰρ χρυσοῦν τὸ στρῶμα —
καὶ τῆς τροφῆς τὸ τρυφηλὸν τὸ ἀπὸ τῶν βρωμάτων
καὶ βλέπων πάντα τὰ λαμπρὰ παντὸς ἀνθρώπου δίχα,
πολλὰ συνεταράττετο, πολλὰς ἐννοίας εἶχεν,
λέγων· « καὶ πόθεν ὁ χρυσὸς συνεφοράθη τόσος
καὶ τίς συνάξας ἔφερεν τοὺς τηλικούτους λίθους;
οὕτως ἐκένωσεν ἁπλῶς εἰς μὴ χρησίμους τόπους.
Χρῆσις ἀνθρώπων καὶ χρυσὸς καὶ μάργαρος καὶ λίθοι.
Πάντως οὐδέν [τι] τὸ κοινὸν ἐξαπορῶ καὶ τρέμω.
Τοσοῦτον κόσμον ἄμετρον χωρὶς ἀνθρώπου βλέπω,
χωρὶς δεσπότου καί τινος ἐνδεχομένου τρόπου.
Φοβοῦμαι τὰ παράδοξα καὶ παρὰ φύσιν ταῦτα
μήπως καὶ τίποτε κακὸν ἔχουσι κεκρυμμένον. »
Εἶπεν εἰς νοῦν, ἐλάλησεν ταῦτα μετὰ φροντίδος·
εἰς τὸ κρεββάτιν τὸ λαμπρὸν ἐκάθησεν ἐπάνω,
ἔφαγεν ὅσον ἄνθρωπος θορυβισμένος τρώγει,
ἀνέστη πάλιν· τράπεζαν εὗρεν ἐγγὺς ἑτέραν,
ἄλλην μὲ τὴν λαμπρότηταν, ἄλλην μὲ τῶν χαρίτων.
Λίθινα σκεύη παρ' αὐτῆς, τῶν πολυτίμων λίθων.
Εἰς σκεύη μετελάξευσε παντοδαπά, ποικίλα
πελάξιν λίθον τηλαυγῆν, λυχνίτην ἄλλον λίθον,
εἰς σκεύη | μετετέχνωσεν ὑδατοφόρα πάντα, (F. 9, b.)
ἐκλαξευθέντων τεχνικῶς ἐξ ὑακίνθου λίθου
τῶν ἐκπωμάτων τῶν λαμπρῶν τραπέζης τῆς δευτέρας.

374. ἐκείνος. λαμπρότιτα. — 375. στρομνὴν. στρόμα. — 376. τρυφιλὸν τῶν ἀποτῶν βρομάτων. — 378. συνεταράτετο. εἴχεν. — 380. τιληκούτους. — 381. οὔτως. ἁπλῶς. χρισίμου. — 382. χρύσις. — 383. οὐδὲν τὸ. — 384. τόσούτον. — 385. καὶ τινὸς. — 386. παραφύσιν ταύτα. — 387. κεκριμένον. — 388. εἴπεν. ταύτα. μεταφροντίδος. — 389. τοκρεβάτην. — 390. ὁσον. θορυβησμένος. — 391. ἀνέστει. εὗρεν. ἑτέραν. — 392. λαμπρότιταν. μετῶν. — 393. λίθηνα σκευηπαραυτῆς. λύθων. — 395. τιλαυγὴν. λιχνίτην. — 396. σκευει μετετέχνοσεν ὑδατοφόρα. — 397. ἐκλαξευθέντου τεχνηκὸς ἐξιακίνθου. — 398. ἐκπομάτων.

Ἐκφράζει, λέγει τεχνικῶς ὡς ἦσαν λαξευμένα.

Πολλοὺς ∪ ⊥ ∪ τοὺς λαμπροὺς τοὺς πολυτίμους πάντας
. . . .
Πρὸς τὴν δευτέραν τράπεζαν μετέθηκεν ἐκεῖνα
οἴνων μεστὰ παντοδαπῶν, παντοίων τε πωμάτων·
χιόνες ἦσαν κείμενοι καὶ κρύσταλλοι καὶ πάγοι
εἰς ψυχοπαρηγόρημαν παντὸς καυματωμένου.
Ἀλλὰ καὶ τί πολυλογῶ καὶ τὰ περὶ τὴν πόσιν;
Ὡς ἂν ἀπὸ τοῦ καύματος καὶ τῆς ὁδοῦ τὸ μῆκος
καὶ μᾶλλον ἐκ τὴν μόνωσιν ἐκεῖνος φλογισμένος
— πολλὴ γὰρ ἦν ἡ μόνωσις τοῦ παραξένου ⊥ ∪, —
ψυχρὸν εἰς κόρον ἔπιεν, ἀνέσανεν ὀλίγον,
κἂν ὅσην καὶ τὴν πνιγμονὴν εἶχεν ἐκεῖνος τότε.
Καὶ πάλιν ἦν ἀγανακτῶν καὶ πάλιν ἦν φροντίζων
καὶ σφόδρα δειλαινόμενος τὴν ἐρημανθρωπίαν.
Ὅμως μετεδημάτισεν, μικρὸν μετεκινήθην
καὶ πάλιν ἄλλην καλλονὴν καὶ χάριν ἄλλην εἶδεν.

Καὶ τὸ κελλὶν τοῦ δράκοντος ὡς εὗρεν ἀφηγεῖται.

Εὗρε κελλὶν ὁλόχρυσον· ὢ! τίς τὴν χάριν εἴπῃ
κἂν τὰς τοσαύτας καλλονὰς τίς ἀριθμήσει λόγος;
Ἦν ὅλον χάρις τὸ κελλὶν καὶ τῶν χαρίτων οἶκος.
Εἶχεν ἐκεῖνο τὸ κελλὶν — ἀλλὰ καὶ πῶς ἐκφράσω; —

399. τεχνυκῶς. ἦσαν. Le vers est écrit dans le codex à la suite. — 400. πολυτήμους.— 401. ἐκείνα. — 402. οίνων μεστῶν. παντίων τερπομάτων. — 403. χίωνες ἦσαν κήμενοι. κρίσταλοι. — 404. ψυχοπαρηγόριμαν. καυματομένου. — 406. ὀδοῦ. μήκος. — 407. μάλον. μόνοσην. ἐκείνος (toujours avec l'accent aigu pour le masculin et le neutre).— 408. μόνοσις.— 410. εἶχεν. — 411. ἀγανακτὼν.— 412. ἐριμαθρωπίαν. — 413. μετεδημάτησεν μηκρὸν μετεκηνίθειν. — 414. ἄλην καλονὴν. ἄλην οἶδεν. — 415. καιλὶν. εὗρεν ἀφηγείται. — 416. εύρε κελὶν ὀλόχρυσον ὦ. χάρην. — 417. καλονὰς. λόγους. — 418. ὅλον. κελελὶν. χαρήτων οἶκος.— 419. εἶχεν.

ὁλοχρυσομαργάρωτον, | κατάχρυσον τὴν στέγην, (F. 10, a.)
πλὴν οὐχ ἁπλῶς κατάχρυσον καὶ μεμαργαρωμένην,
οὐδ' ἀπὸ λίθων τηλαυγῶν τὸν κόσμον εἶχεν μόνον,
ἀλλ' εἶχεν στέγην οὐρανὸν καὶ τοὺς ἀστέρων δρόμους
— θαυμάζω πῶς τὸν οὐρανὸν καὶ τοὺς ἀστέρων δρόμους, —
μετὰ πανσόφου μηχανῆς καὶ τέχνης παραξένου.
Τὸ στέγασμα τὸ πάγχρυσον ἐκείνου τοῦ κελλίου
ὁ Κρόνος ἦν ὡς ἐν χερσὶν τὸν οὐρανὸν συνέχων
καθήμενος ἐφ' ὑψηλοῦ θρόνου, λευκὸς τὰς τρίχας·
ἐκεῖ καὶ Ζεὺς ἱστόρητο λευκὸς οὐρανοδρόμος
ὥσπερ τις μέγας βασιλεὺς, δυνάστης ἐπηρμένος,
αὐθέντης ὅλων τῶν ἀρχῶν καὶ τῶν στεμμάτων ὅλων.
Ἀστὴρ ἐκεῖθεν ἔλαμπεν λαμπρὸς τῆς Ἀφροδίτης
ἔχων ἀκτῖνας τηλαυγεῖς, ἡδονικὰς, ὡραίας·
καὶ μετ' αὐτὸν ἱστόρησεν τὸν Ἄρην ὁ τεχνίτης
ἐρωτικῶς συμπαίζοντα μετὰ τῆς Ἀφροδίτης.
Εἶχεν ἐκεῖ τὴν Ἀθηνᾶν ἐν θρόνῳ καθημένην
καὶ διακοσμούσας Χάριτας τὸν οὐρανὸν ἐκεῖνον.
Ἐν μέσῳ τούτων συμπλοκὰς πολλῶν ἀστέρων εἶχεν.

Ἄρξεται τὸ ὀδυνηρόν.

Τὸ μεῖζον τούτων, τεχνικῶς τὴν στέγην ὁ τεχνίτης
ἐποῖκεν ἄλλον οὐρανὸν, ἐποῖκεν ἄλλον πρᾶγμα·
οὐρανοδρόμον ἕτερον ἐφόρεσεν ἐντέχνως

κελλὶν. — 420. ὁλοχρυσομαργάροτον. — 421. οὐχαπλῶς κατάχρησον. με μαργαρομένην. — 422. οὐδεάπολύθων τιλαυγῶν. εἶχεν. — 423. εἶχεν. — 425. μεταπανσόφου. — 426. πάνχρησον. κελίου. — 427. ὃς. — 428. ὑψυλοῦ (η above υ). — 429. ἐκεὶ. ζεῦς ἱστόρητο. — 430. τὶς. ὑπερμένος. — 431. ὅλων. στεμάτων ὅλος. — 432. ἐκείθεν. — 433. ἀκτίνας τιλαυγεῖς. ὀραίας. — 434. μεταυτὸν ἠστόρισεν. ὁ τεχνήτης. — 435. ἐρωτικὸς συμπέζοντα. — 436. εἶχεν ἐκεὶ. ἀθηνὰν. — 437. δυσκομούσαν χαρ. (Bk. διεκοσμοῦσαν χάριτες.) — 438. εἶχεν. — Titre. ὀδινηρόν. — 439. τεχνηκῶς. ὁ τεχνήτης. — 440. ἐποίκεν. ἐπόκεν. πράγμα. — 441. ἕτερον ἐφόρεσαν.

μετὰ πολλῆς καὶ θαυμαστῆς τῆς ἀριστοτεχνίας.
Ἀλλ' εἶχεν λύπην οὐρανός, εἶχεν πολλὴν πικρίαν,
εἶχεν | πολὺν τὸν στεναγμὸν καὶ τὰς ἀγανακτήσεις. (F.10,b.
Καὶ τίς ἐκεῖνο τὸ πικρὸν χωρὶς ὀδύνης εἴπῃ,
τίς οὐ κενώσει ποταμοὺς δακρύων πρὸ τοῦ λόγου,
τίς οὐ ῥαγῇ τὴν αἴσθησιν καὶ συντακῇ καρδίαν;

Τὴν κόρην ὡς ἐκρέματο στενάζων ἀνεκφράζει.

Ἐν μέσῳ γὰρ — ἀλλὰ πολὺν ὁ λόγος πόνον ἔχει —
ἐκ τῶν τριχῶν ἐκρέματο κόρη μεμονωμένη.
— Σαλεύει μου τὴν αἴσθησιν, σαλεύει μου τὰς φρένας. —
Ἐκ τῶν τριχῶν — αἲ φρόνημα παράλογον τῆς τύχης —
ἐκ τῶν τριχῶν ἐκρέματο κόρη. Σιγῶ τῷ λόγῳ,
ἰδοὺ σιγῶ, μετὰ νεκρᾶς καρδίας τοῦτο γράφω,
ἐκ τῶν τριχῶν ἐκρέματο κόρη μὲ τῶν χαρίτων·
ἣν μόνον ἀτενῶς ἰδὼν ὁ τρίτος παῖς ἐκεῖνος,
ὁ τρίτος παῖς Καλλίμαχος, τὸ κάλλος τῶν ἐρώτων,
ἡ τολμηρὰ καὶ δυνατὴ καὶ στεναρὰ καρδία,
καὶ παρευθὺς ἐπέμεινεν ὡς λίθος εἰς τὸν τόπον.
Ἔβλεπεν μόνον ἀτενές, ἵστατο μόνον βλέπων,
εἶναι καὶ ταύτην ἔλεγεν ἐκ τῶν ζωγραφημάτων.
Οὕτως τὸ κάλλος δύναται ψυχὰς ἐξανασπάσαι,
ἁρπάσαι γλώσσας καὶ φωνάς, καρδίας ἐκνεκρῶσαι.
Ἐκεῖνος μέν, τῆς γυναικός, τῆς κόρης τῆς παρθένου
τοσαύτας βλέπων χάριτας καὶ τὸ τοσοῦτον κάλλος,

442. μεταπ. — 443. εἴχεν (bis). πολὴν πικρήαν. — 444. εἴχεν. ἀγανοκτίσεις. — 445. ὀδίνης εἴποι. — 446. προτοῦ. — 447. συντακεῖ. — 448. Le vers est écrit dans le ms. à la suite. — 449. πολλήν. — 450. μεμονομένη. — 452. αἱ φρώνιμαι. — 453. τρυχῶν. συγῶ. — 454. ἰδοῦ συγῶ μετάνεκρας. τούτο. — 455. μετῶν. Il n'est pas nécessaire de changer en μεστή. — 456. ἣν μόνην. Peut-être pourrait-on écrire dans le texte μόλις au lieu du mot μόνον que j'ai préféré. ὁ. — 457. κάλος. — 460. ἴστατο. — 461. εἶναι. — 462. οὔτης. — 463. ἁρπάσαι γλώσας. ἐκνεκρώσαι. — 465. τοσούτον κάλος.

ἵστατο βλέπων ἀτενῶς, καρδίας ἀνεσπᾶτο,
ἵστατο βλέπων, μὴ λαλῶν, ἀπὸ διπλοῦ τοῦ τρόπου·
τὸ κάλλος ἐξεπλήττετο, τὸν πόνον συνεπόνει·
καὶ μόνον ἀνα | στέναξεν ἀπὸ ψυχῆς θλιμμένης. (F. 11, a.)
Ἐκείνη δὲ μετὰ πικροῦ καὶ θλιβεροῦ τοῦ τρόπου,
μετὰ φωνῆς ὀδυνηρᾶς καὶ κεκαυμένης γλώττης

Ἀπόκρισις περίλυπος τῆς κόρης πρὸς τὸν νέον·

λέγει πρὸς τοῦτον· « ἄνθρωπε, τίς εἶσαι, πόθεν εἶσαι;
Εἰ δ' ἴσως εἶσαι φάντασμα ἀνθρώπου φύσιν ἔχον,
ἀνδρεῖος εἶσαι, φρόνιμος, μωρός, ἀπεγνωσμένος;
Τίς εἶσαι, τί σιγᾷς υ ⊥, τί στήκεις, μόνον βλέπεις;
Μὴ γὰρ ἡ τύχη μου καὶ σὲ πρὸς κάκωσίν μου φέρει;
Μὴ φείδου κάκωσιν καὶ σὺ τῆς τύχης ἐπιφέρων·
εἰς κάκωσιν τὸ σῶμά μου τὸ βλέπεις παρεδόθη.
Εἰ τοῦτο βλέπεις καὶ πονεῖς τοῦ σχήματος, ὡς λέγεις,
. . . .
εἰ δὲ καὶ κόρον ἔλαβεν ἡ φθονερά μου τύχη
τῶν ἐτασμῶν μου τῶν πολλῶν τῶν εἰς τοσοῦτον χρόνον
καὶ σήμερον ἀπέστειλεν εἰς παρηγόρημα μου
νά με λυτρώσῃ τῶν πολλῶν ἀναταγμῶν μου τούτων,
εὐχαριστῶ τὴν τύχην μου, σφάξε με, σκότωσέ με.
Εἰ δ' ἴσως ἔφθασάς ποτε — ὅπερ οὐκ ἔχει φύσιν,
οὐκ ἔχει λόγον παντελῶς — εἰς παρηγόρημάν μου,
λάλησε λόγον, τί σιγᾷς; μικρὸν ἂς ἀνασάνω.
Ὁσπίτιν τοῦτο δράκοντος, οἶκος ἀνθρωποφάγου,

466. ἵστατο. ἀνεσπάτο. — 467. ἵστατο. λαλὼν ἀποδιπλοῦ. — 468. κάλος ἐξεπλήτετο. — 469. θλημένης. — 470. πυκροῦ. θληβεροῦ. — 471. με ταφωνῆς ὠδυνηρὰς. — 473. τούτον. ἦσαι (bis). — 474. ἦσαι. ἔχων. — 475. ἀνδρείος εἶσαι φρόνημος. ἀπεγνοσμένος. — 476. ἦσαι. σηγᾶς. — 477. προςκάκοσίν. — 479. σώμα. βλέπης. — 480. τούτο. πονῆς. λέγης. — 481. ἠδὲ. — 482. χρώνον. — 483. ἀπέστηλεν. παριγόρημά. — 484. ναμελυτρώσει. — 485. σκότοσέ. — 486. ἔφθασας ποτὲ. — 487. παριγόρημάν. — 488. σηγᾶς. μηκρὸν ἁς. — 489. ὀσπήτην τούτο. οἶκος.

σὺ δ' οὐκ ἀκούεις τὰς βροντὰς, τὰς ἀστραπὰς οὐ βλέπεις;
Ἔρχεται· τώρα τί στέκεις; Ἔρχεται· τώρα φεῦγε,
κρύβησαι. Δράκος τὴν ἰσχὺν, ἀνθρωποφάγου ῥίγμα.
Εἰ γὰρ κρυβῇς καὶ φυλαχθῇς, ἂν τύχῃ πάλιν ζήσεις. | (F. 11, b.)
Ἰδοὺ λεκάνην ἀργυρῆν αὐτὴν κειμένην βλέπεις;
ἂν ταύτην ὑποσκεπαστῇς, ἂν ὑποκάτω πέσῃς,
ἂν τύχῃ δράκοντος ἰσχὺν ἀκόρεστον ἐγλύσεις.
Καὶ φύγε, πέσε, κρύβησαι, σίγησε· τώρα φθάνει. »
Τὴν συμβουλὴν.ἐδέξατο καὶ πείθεται τοῖς λόγοις
τῆς κόρης τῆς ἐκ τῶν τριχῶν ἐκεῖσε κρεμαμένης,
καὶ τῇ λεκάνῃ σκεπασθεὶς ἐκρύβην παραχρῆμα.

Τοῦ δράκοντος ἐπέλευσις πρὸς τὸ κελλὶν ἐκεῖνο.

Ὁ δράκων ἦλθεν, ἔφθασεν ἀφιλανθρώπῳ γνώμῃ.
Καὶ τίς ἐνστάτῳ λογισμῷ καὶ σιδηρᾷ καρδίᾳ
εἴπῃ τὴν ἀφιλάνθρωπον τοῦ δράκοντος μανίαν,
τίς γράψει γνώμην σιδηρᾶν, ἀμείληκτον καρδίαν,
πέτρινα σπλάγχνα δράκοντος τίς ἱστορήσει λόγῳ;
Λαβών τι κείμενον ἐκεῖ λεπτὸν λυγῶδες ξύλον
ἀνέταξεν ἐπὶ πολὺ τὴν κρεμαμένην κόρην
μέχρι ποδῶν, ἐκ κορυφῆς ὡς ἄκρων τῶν δακτύλων.
Ὁ γὰρ καθήμενος ἐκεῖ ζωγραφισμένος Ἔρως
ὁ σπλάγχνα φλέγων καὶ σκληρὰς δουλογραφῶν καρδίας
οὐκ ἠδυνήθη δράκοντος καρδίαν πυρπολῆσαι,
οὐκ ἠδυνήθη δράκοντος σκληρὰν μαλάξαι γνώμην,

490. οὐκακούης. — 491. τόρα (bis). φεύγε. — 492. κρίβυσαι. ῥῦγμα. — 493. κριβῆς. φυλαχθεὶς ἀντίχη. — 494. δοῦ. ἀργυρὴν. κιμένην. — 495. ὑποσκεπαστῆς. ἀνυποκάτω πέσεις. — 496. ἀντυχη. ἐγλίσεις. — 497. κρίβησε. τόρα. — 498. πήθεται. — 499. ἐκείσε. — 500. τῆς λεκάνης. ἐκρίβειν παραχρήμα. — 501. προςτὸκελὴν ἐκήνο. — 502. ἀφιλάνθρωπον γνώμην. — 504. εἶποι. — 505. σιδηρὰν ἀμίληκτον. — 506. ἱστορίσει. — 507. τὶ κήμενον. λιγώδες. — 508. ἐπιπ. — 509. μέτρον. δακτίλων. — 510. ζωγραφησμένος. — 512. οὐκηδυνήθει. πυρπολήσαι. — 513. οὐκηδυνήθει. σκληρᾶ.

ἀλλὰ σκληρότης δράκοντος ἔφυγεν πῦρ ἐρώτων·
πῦρ γὰρ καὶ τόξον ἔρωτος ὁ δράκων οὐ φοβεῖται.
Μετά δε τὸν ἀναταγμὸν ἐκεῖνον τὸν φρικώδην
φέρει σκαμνὶν ὁλόχρυσον ἐκεῖνος ἀπανθρώπως
περὶ τοὺς πόδας τοὺς χρυσοῦς|τῆς γυναικὸς ἐκείνης. (F.12,a.)
Ἐπάτησεν εἰς τὸ σκαμνὶν ἡ κόρη μετὰ πόνου,
πλὴν οὐκ ἐλύθη τῶν τριχῶν κἂν τὸν καιρὸν ἐκεῖνον.

Τὴν παρὰ δράκοντος τροφὴν σκόπει τὴν τῆς ὡραίας.

Καὶ φέρει δίδει τὴν ψωμὶν ὅσον εἰπεῖν ὀλίγον
καὶ μὲ ποτῆριν λίθινον, σμαράγδινον ὀκάτι
νερὸν ὡς μόνον ῥούφημαν, οὐδέν τι πλέον τούτου·
τὸ δ' ἀληθὲς εἰς κόλασιν ταύτην φυλάσσων πάλιν.
Ἐκείνη πίνει τὸ νερὸν τοῖς πόνοις φλεγομένη,
τοῖς πόνοις καὶ τοῖς ἐτασμοῖς καὶ τριχοκρεμασίαις.
Εὐθὺς ἀπῆρεν τὸ σκαμνὶν ἐκ τῶν ποδῶν ὁ δράκων
καὶ πάλιν ἦν ἐκ τῶν τριχῶν ἡ κόρη κρεμαμένη.

Τὸν ὁρισμόν, τὸ πρόσταγμα, τοῦ δράκοντος τὸν λόγον
καὶ πᾶσαν τὴν ὑπακοὴν τὴν σύντομον ἣν εἶχεν,
ἅπαντα σκόπει, μάνθανε καὶ θαύμασον ἀκούων.

Μικρὸν κρεββάτιν ἔκειτο, πολύτιμον ἂν εἴποις,
εἰς τὸ κελλὶν τὸ θαυμαστὸν τοῦ δράκοντος ἐκείνου,
ἢ μᾶλλον πιλατήριον καὶ φυλακὴν τῆς κόρης·
σκεῦος βασάνων ἂν εἰπῇς, οὐκ ἀστοχήσεις λέγων.
Μικρὸν κρεββάτιν ἔκειτο, ἀπὸ τῆς γῆς ὀλίγον

514. πὺρ ἐρότων. — 515. πὺρ. φωβῆται. — 516. φρηκόδην. — 517. σκαμνὴν ὀλόχρυσον. — 518. χρυσοὺς. — 519. σκαμνὴν. — 520. οὐκ-ελύθει. — 521. παραδρ. σκοπὸν τὸν. — 522. δίδη. ὕσον. — 523. μεποτίρην λύθηνον σμαράγδηνον ὀκάτι. — 526. πύνει. — 527. τρυχοκρεμασίας. — 528. ἀπήρεν. σκαμνὴν. ὀ. — 529. τρυχῶν. — 530. ὀρισμὸν. — 531. ὑπ. εἶχεν. — 532. ὅπαντα. ακούων. — 533. κρεβάτην. εἴπης. — 534. κελλὶν. — 535. μάλλον πυλ. — 536. σκευος. οὐκαστοχήσεις. — 537. κρεβάτην. ὀλύγον.

ὑπερηρμένον, χαμηλόν, ἐκ λίθων πολυτίμων.
Ὁ δράκων ἀνεκάθησεν μόνος εἰς τὸ κρεββάτιν,
ὥρισεν, ἦλθεν παρευθὺς καὶ τὸ τραπέζιν μόνον
ἔχον τροφὰς πολυτελεῖς | πρὸς ἀκορέστου στόμα. (F. 12, b.)
Ἔφαγεν πλεῖστα καί ποτε μόλις ὡς ἐκορέσθην,
— οὐδὲν γὰρ ἐσπλαγχνίζετο τὴν κόρην κρεμαμένην, —
καὶ κορεσθεὶς, ἀναπεσὼν ὁ δράκων ἐκοιμήθην.

Τὸν ὕπνον τὸν τοῦ δράκοντος καὶ φόνον τούτου μάθε,
(τὸν) ὕπνον βαθὺν, θανάσιμον, ὡς ἐκ τοῦ λόγου μάθῃς.

Ἡ κόρη γοῦν τὸν δράκοντα κοιμώμενον ἰδοῦσα
καὶ χαίροντα μετὰ πολλῆς τῆς μέθης καὶ τοῦ κόρου
καὶ ῥέγχοντα κοιμώμενον, ἐξαπλωμένον ὅλως
— ὕπνος καὶ γὰρ ἀπὸ τροφῆς καὶ πόσεως μεγάλης, —
ὡς εἶδεν γοῦν τὸν δράκοντα λοιπὸν ἡ Χρυσορρόη
κοιμώμενον βαθύτατα, ἀναίσθητον καθόλου,

Τῆς Χρυσορρόης λόγος τῷ κρυπτομένῳ.

λέγει πρὸς τὸν κρυπτόμενον· « ἄνθρωπε, ζῆς ἐν φόβῳ,
ἀπέθανες; μὴ φοβηθῇς, μᾶλλον ἀνδρίζου πλέον.
Εξελθε τοίνυν· μὴ φοβοῦ, ἂν ἴσως ἐπιπνέῃς
τῶν ἐτασμῶν μου τῶν πολλῶν καὶ φόβῳ τοῦ θηρίου (;).
Ἔξελθε σύντομα, γοργὰ σκοτώσῃς τὸ θηρίον. »
Ἐκεῖνος οὖν πρὸς τὴν φωνὴν ἐξῆλθεν μετὰ φόβου.
Ἡ κόρη λέγει πρὸς αὐτόν· « ποσῶς μὴ δειλιάσῃς·

538. ὑπερήρμένον. λύθων. — 539. κρεβάτην. — 540. ὥρισεν. τραπέζην. — 541. ἔχων. πολυτελῆς. στώμα. — 542. πλήστα. ποτὲ. — 543. ἐσπλαγχνήζετο. — 544. ἐκημήθειν. — 545. ὕπνον. — 546. ὕπνον. Le vers est écrit dans le ms. avec les suivants. — 547. κοιμόμενον ἰδούσα. — 548. μεταπολῆς. — 549. ῥέγχωντα κοιμόμενον ἐξαπλομένον ὅλως. — 550. ὕπνος.— 551. ἴδεν. ἡ χρυσορώη. — 552. βαθήτατα. — Titre. χρυσορόης. κρηπτομένω. — 553. προς. — 554. φοβηθεὶς μάλλον. — 556. θυρίου. — 558. ἐξήλθεν μεταφόβου. — 559. μηδιληάσης.

ἰδοὺ καιρός, κοιμώμενον σκοτώσῃς τὸ θηρίον.
καὶ πρῶτον μὲν τὸ σῶμά σου καὶ τὴν ψυχήν σου σώσῃς.
Σπαθὶν βαστάζεις, σύρε το, δὸς τὸν ἀνθρωποφάγον,
σφάξε καὶ σὺ τὸν σφάξαντα πολλὰς ψυχὰς ἀνθρώπων
καὶ σκότωσον τὸν σκοτισμὸν τῆς ὅλης μου καρδίας. » | (F. 13, a.)
Ἐστάθην, ἀναστέναξεν, ἀνέτεινε τὴν σπάθην
μετὰ καλοῦ τοῦ σχήματος, μετὰ καλῆς ἀνδρείας,
ἔδωκε τὸν κοιμώμενον ὡς ἠδυνήθη δοῦναι,
ἀλλ' οὐδὲ κἂν ἐξύπνησεν τοῦ δόσματος ὁ δράκων.
Ἡ κόρη γοῦν στενάξασα τῷ Καλλιμάχῳ λέγει·
« ῥίψε τὸ ξυλοσπάθιν σου μὴ τώρα φονευθῶμεν·
καί, τὸ κλειδὶν ἀναλαβὼν ἀπὸ τῶν προσκεφάλων,
ἐκεῖνο τὸ τοῦ δράκοντος βλέπεις τὸ τοιχαρμάριν;
τὸ τοιχαρμάριν ἄνοιξε· τοῦ δράκοντος τὴν σπάθην
εὑρήσεις. Ἔχει κράτημα καλόν, λυχνίτην λίθον.
Αν ἔχῃς ἕλκειν δύναμιν, οὐκ ἐκ τοῦ φόβου τρέμῃς
καὶ στῇς καὶ δώσῃς μετ' αὐτῆς, διχάσεις τὸ θηρίον. »

Καὶ τὸ κλειδὶν ἀναλαβὼν [ἀπὸ τῶν προσκεφάλων]
ἐκεῖνος τὸ τοῦ δράκοντος ἀνοίγει τοιχαρμάριν.

Καὶ τὸ σπαθὶν ἀναλαβὼν τοῦ δράκοντος ἐκεῖθεν
καὶ κρούσας τοῦτον μετ' αὐτοῦ ἐδίχασεν αὐτίκα.
Τοίνυν τὴν κόρην ἔλυσεν αὐτὴν τὴν κρεμαμένην·
ἐξέβηκεν ἀπὸ ποινῆς ἀναταμμένον σῶμα,
ἐρρύσατο τῆς φυλακῆς καὶ τῶν πικρῶν ἐκείνων
σῶμα καλόν, ἐνήδονον, πανεύμορφον, ὡραῖον.

560. ἰδοῦ. κιμόμενον σκωτόσης. — 561. πρώτον. σώμα. — 562. βαστάζης. σήρε. — 563. σφάξαι. πολᾶς ψυχᾶς. — 564. σκότοσον. δλης. — 566. μεταx. — 567. ἠδυνήθει. — 568. οὐδε. — 569. καλημάχω. — 570. ῥύψαι. ξυλοσπάθην. τόρα φωνευθώμεν. — 571. κλυδὴν. — 572. ἐκείνο. τυχαρμάρυν. — 573. ἄνηξε. — 574. εὑρίσης. λυχνήτην. — 575. ἔχεις ἔλκειν. — 576. στεῖς. δώσεις. διχάσης. — 577. κλιδὴν. — 578. ανήγει τυχαρμάριν. — 579. σπαθὺν. δράκωντος ἐκείθεν. — 580. τούτον μεταυτῆς. — 581. κρεμμαμένην. — 582. ἐξέβικεν ἀποπινῆς ἀναταμένον σώμα. — 583. ἐρύσατο. πυκρῶν. — 584. σώμα. ἐνίδονον. ὡραίον.

Λύσις λοιπὸν τῆς συμφορᾶς, λύσις λοιπὸν τοῦ πόνου
τῆς Χρυσορρόης πάντερπνου καὶ ἐρωτοκαλλιμάχου.

Ἐκείνη γοῦν μετὰ κλαυθμοῦ « τίς εἶσαι » πάλιν λέγει | (F. 13, b.)
« πῶς εἰς δρακόντων στόματα μέσον εἰσῆλθες τόδε;
φοβοῦμαι μή ποτε καὶ σὺ τύχης μου πλάσμαν εἶσαι
καὶ πρὸς δευτέραν ἀπειλὴν ἐκ ταύτης ἀπεστάλης·
οὐ γὰρ πιστεύω καί ποτε κόρον λαβεῖν τὴν τύχην. »

Ἡ κόρη τὸν Καλλίμαχον ἀναρωτᾷ τὸ γένος
καὶ κεῖνος ἀποκρίνεται, λέγει το πρὸς ἐκείνην.

Ὁ δ' αὖθις εἶπε τὴν ἀρχὴν τὸ γένος καὶ τὴν χώραν
καὶ τὴν αἰτίαν τῆς ὁδοῦ καὶ τὴν ἀρχὴν τοῦ δρόμου,
τῶν ἀδελφῶν τὸν χωρισμόν, τὰ κατὰ μέρος ὅλα.
Αὐτὸς δὲ πάλιν τὴν ἀρχὴν ἐπιζητεῖ τῆς κόρης,
τὸ γένος, τὴν ἀνατροφήν, τὴν χώραν, τοὺς προγόνους,
τοὺς ἐτασμοὺς τοῦ δράκοντος ἐκείνους τοὺς φρικώδεις.

Τοῦ Καλλιμάχου ζήτησις πάλιν πρὸς Χρυσορρόην
τῆς πατρικῆς γεννήσεως, τῆς χώρας καὶ τοῦ πάθους.

Ἡ δέ, στενάξασα πικρῶς ὡς ἀπὸ σπλάγχνων μέσων,
ἐκίνησαν ἐξ ὀφθαλμῶν, φεῦ, ποταμὸς δακρύων,
καὶ λέγει· « μάτην, ἄνθρωπε, ζητεῖς μου τὴν πατρίδαν
καὶ τὴν πικρὰν ἀνατροφὴν καὶ τὸ πικρόν μου γένος.

585. λυπὸν (bis). — 586. χρυσορόης παντέρπνου. ἐρωτικωκαλιμάχου. — 587. ἦσαι. — 588. εἰσήλθες. — 589. φοβούμαι μηποτε. εἶσαι. — 590. προς. ἀπηλὴν. ἀπεσταλει. — 591. πιστευω καὶ ποτὲ. — 593. κείνος ἀποκρήνεται. ἐκήνην. — 594. δαῦθις ἀπετὴν. τοῦ γένους. — 595. ὀδοῦ. τρόπου. — 596. καταμέρος ὄλλα. — 598. ἀναγωγὴν. πρωγώνους. — 600. ζήτισις. — 601. γενήσεως. — 602. ἀποσπλάγχνων μέσον. — 603. ἐκήνισαν. — 604. ζητῆς.

Νεκράν με βλέπεις σήμερον αἰχμάλωτον κειμένην,
ὡς δούλην ἀργυρώνητον ἐταζομένην ἄλλην.
Τί θέλεις χώραν δυστυχοῦς, τί θέλεις χώραν ξένης;
Ἀρκεῖ σε βλέπειν με νεκρὰν ἐξ ἐτασμοῦ τοσούτου. | (F.14,a.)
Ἄφες με μόνην· τὰς πληγὰς ἐγὼ σπογγίσω μόνη
ὅσας με κατεχόρτασεν ἡ φθονερά μου τύχη. »
Ὁ δὲ· « τί λέγεις; τὰς πληγὰς ἐγὼ σπογγίσω μόνος,
ἐγὼ δουλεύσω σήμερον εἰς τηλικοῦτον σῶμα. »
Ἡ δὲ καὶ πάλιν ἔκλαυσεν, ἐστέναξεν ἐκ βάθους,
εἶπεν· « Ἐγὼ τῆς δυστυχοῦς καὶ φθονερᾶς μου τύχης
μόνη τοὺς πόνους ἔπαθα, μόνη τοὺς πόνους οἶδα. »
Ἐκεῖνος συνεπόνεσε τῆς γυναικὸς τὸν πόνον
καὶ τὸν τοσοῦτον στεναγμὸν καὶ τὸ θλιμμένον σχῆμα
καὶ μετὰ λόγου σπλαγχνικοῦ καὶ θλιβερᾶς καρδίας
καὶ πονεμένου σχήματος παρακαλεῖ καὶ λέγει·
« τὸ σῶμα μέν σου προφανῶς τὸ γένος σου στριγγίζει
ὡς πανευγένου καὶ καλοῦ, βασιλικοῦ, μεγάλου.
Ἐγὼ δὲ πάλιν λέγω σε, παρακαλῶ σε πλέον,
ἄς μάθω καὶ τὴν χώραν σου καὶ τὴν ἀνατροφήν σου
καὶ πῶς ἐκ γένους ἀρχικοῦ, βασιλικοῦ, μεγάλου
εἰς ἀπανθρώπου δράκοντος τὰς χεῖρας παρεδόθης. »

Τὸ γένος, τὴν ἀνατροφὴν ἡ Χρυσορρόη λέγει.

Ἡ δὲ ᴗ ⏊ ᴗ κλαύσασα, πονήσασα τῷ λόγῳ·
« βλέπεις ἀπερικάλυπτον τὸ ταπεινόν μου σῶμα,
καὶ πρῶτον φέρον, σκέπασον ἀπὸ τῶν ἱματίων

606. βλέπης σύμερον αἰχμάλοτον κυμένην. — 607. ἀργυρόνητον. — 608. θελης. δυστιχοὺς. θέλης. — 609. μὲ. ἐξετασμοῦ. — 610. σπονγγήσω. — 611. ὄσας. — 612. σπονγγύσω. — 613. τοιλικούτον σώμα. — 614. ἡδὲ. — 615. εἶπεν. — 617. ἐκείνος. — 618. τοσούτον. θλημένον σχήμα. — 619. μεταλ. — 621. σώμα. πρωφανῶς. στριγγήζει. — 624. ἀς. — 626. ἀπἀνθρώπου δράκωντος. χείρας. παρεδώθει. — 627. χρησορρόη. — 629. βλέπης ἀπερικάλιπτον. ταπηνόν. σώμα. — 630. πρώτον. ἀποτῶν ἱματίων.

τῶν κρεμαμένων ἔνδοθεν καὶ τῶν φυλασσομένων,
ἅπερ αὐτὸς ἐκ τῶν ἐμῶν ἔλαβεν γεννητόρων,
καὶ τοῦ παμφάγου | δράκοντος ἐκφόρησον τὸ σῶμα (F.14,b.)
ὅτι μισῶ καίτοι νεκρὸν ὁρᾷν τὸ πτῶμα τούτου.
Ἄψον πυράν, κατάκαψον, στάκτην λεπτήν το ποῖσε
καὶ τότε καταμάνθανε τὸ γένος καὶ τὸν τόπον
καὶ τὴν πατρίδα τὴν ἐμὴν καὶ πόθεν ἐγενόμην. »
Ὁ δὲ Καλλίμαχος εὐθὺς τοῦ δράκοντος τὸ σῶμα
εἰς ὤμους τού το ἔθηκεν, ἐξήβαλέν το ἔξω.
Εἶτα δραμὼν ὡς ἀετὸς εἰς τὸ χαμίνιν πάλιν
καὶ πῦρ βαλὼν ἐξέκαυσεν τὸ μυσαρὸν τὸ σῶμα.
Στραφεὶς δ' ὀπίσω πρὸς αὐτὴν καὶ τὸ κελλὶν ἀνοίξας
ἐπαίρει, φέρει πρὸς αὐτὴν λεπτὸν χιτῶνα ξένον.
Τοῦτον αὐτὴ φορέσασα, καθήσασα καὶ πάλιν,
ἤρξατο λέγειν τὴν ἀρχὴν καὶ κατὰ μέρος πάντα,
τὸ γένος, τὴν ἀνατροφὴν καὶ χώραν καὶ πατρίδαν
καὶ τἄλλα πάντα τὰ πικρὰ τῆς παρανόμου τύχης.
Ὅτι « καλὴ καὶ εὐγενὴς θυγάτηρ ἐγενόμην
πολλῶν χρημάτων καὶ λαμπρῶν, φρικτῶν αὐτοκρατόρων.
Ἠράσθη δὲ τοῦ κάλλους μου — ποῦ δέ μοι κάλλος τώρα; —
ὁ δράκων οὗτος καὶ λαβεῖν γυναῖκαν ἤθελέ με·
καὶ δὴ συνάλλαγμα πικρὸν καὶ παρὰ φύσιν γάμον
τοὺς βασιλεῖς μου τοὺς γονεῖς ἐνώχλει τους νὰ ποίσῃ.
Οἱ μὲν συγκατετίθεντο τῷ φόβῳ τοῦ θηρίου.
Οὐδὲ γὰρ ἤφινεν νερὸν ποσῶς νὰ καταβάσῃ
ἐκ τοῦ βουνοῦ τῆς κορυφῆς, τοῦ ποταμοῦ ἐκείνου,
εἰς τοῦ πατρός μου τὴν ἀρχήν, τὰς χώρας καὶ τὰ κάστρη. | (F.15,a.)

632. ἄπερ. γενητόρων. — 633. πανφάγου. σώμα. — 634. ὅτι μησῶ καὶ τόν. Bk. ὁρὰν. — 635. ἄψον. τὸ ποίσαι. — 638. σώμα.— 639. ὅμους του τὸ ἔθυκεν. — 640. εἶτα. καμίνην. — 641. πὺρ λαβὼν. μισαρὸν. σώμα. — 642. κελὴν ἀνίξας. — 643. φαίρει. χιτόνα. — 644. τούτου. — 645. καταμέρος.— 646. ανατροφην.— 647. τάλλα. — 649. φροικτῶν. — 650. κάλους. κάλος τόρα. — 651. οὖτως. γυναίκαν. — 652. συνάλαγμα πυκρὸν· παραφύσιν. — 653. ἀνόχλητους ναπήσει. — 654. οὖν κατετύθεντο. θυρίου. — 655. ἤφηνεν. ποσὸς νακαταβάσει. — 656. κοριφῆς.— 657. κάστρει.

— Καὶ τοῦτο γὰρ τῆς τύχης μου τῆς ἀπανθρώπου ταύτης·
εἰς ὅλον τὸ περίγυρον τὰς αὐτοκρατορίας
τῶν γεννητόρων τῶν ἐμῶν ἄλλο νερὸν οὐκ ἦτον,
εἰ μὴ καὶ μόνον ποταμὸς καὶ κεῖνος ἐκρατεῖτο
παρὰ τοῦ δράκοντος αὐτοῦ καὶ τοῦ λυσσώδους τούτου. —
Εἶπον συγκατετίθεντο, ἐγὼ δ' οὐκ ἐπειθόμην,
δεινὸν θηρίον. . . . .
ἢ μᾶλλον οὗτος γίνεται ὁ πάντα πίνων δράκων
καὶ πάντα τὰ τετράποδα τῆς γονικῆς μου χώρας
εἰς ὥραν ἐξερρόφησεν ὡς ὕδωρ κοτυλαῖον
καὶ πάλιν ἤθελε λαβεῖν καὶ πάλιν ἐπεζήτα.
Οὐ θέλουσιν ἐκδοῦναί με καὶ θρῆνον συνιστῶσιν·
ἐξάπτει πάλιν πρὸς θυμὸν τὴν δρακοντώδη φύσιν,
αὖθις ἐπαπειλᾶταί μοι, τὸν γάμον ἀναγκάζει.
Ἐγώ, κἂν εἴ τι γένηται, τὸν γάμον ἀπαρνοῦμαι·
τῷ μὲν δράκοντι συνοικεῖν οὐδ' ἐν ὀνείρῳ θέλω.
Καὶ τότε πάντας αὐθωρὸν μικρούς τε καὶ μεγάλους,
ἄνδρας, γυναῖκας, γέροντας ὁμοῦ μετὰ παιδίων,
τοὺς πάντας ἐξερρόφησεν, οὐδέ τιναν ἐφῆκεν·
καὶ χώρα πᾶσα (;) καὶ λαὸς ἐχώρει τῇ κοιλίᾳ.
Καὶ τότε τοὺς αὐθέντας μου καὶ τοὺς γεννήτοράς μου,
αὐτοὺς τοὺς αὐτοκράτορας — ὦ! συμφορὰ καὶ λύπη,
ὢ κρίμα, πῶς ἀπέμεινα, πῶς ζῶ, πῶς ἀπαιμένω —
ἔφαγεν, ἐκατέπιεν, ἐφάνισεν τελείως
καὶ μόνην με κατέστησεν πάσης ἁπλῶς ἐλπίδος,

658. τούτο. ἀπάνθρώπου. — 659. ὅλον. περίγηρον. — 660. γενιτόρων. ἄλλον. ἥτον. — 661. κείνος ἐκρατείτο. — 662. λθσόδους. — 663. συνκατετέθεντο. ἐπιθόμηνν. — 664. δυνὸν θυρίον. — 665. μάλλον οὕτως γύνεται. ὁ π. πάλιν. — 666. τα. γωνικῆς — 667. ὥραν ἐξερώφησεν. ὕδωρ κωτιλαίον. — 669. ἐκδούναί μοι. θρύνον συνησθώσιν. — 670. προς. δρακωντόδη. — 671. αὔθις ἐπαπειλάται. — 672. γένοιται. — 673. τοῦ. δράκοντος. οἰκεῖν ἐνονήρω. — 674. αὔθορὼν μηκρούς. — 675. γυναίκας. μετα. — 676. ἐξορώφησεν. ἔφηκεν. Ce vers vient dans le ms. après 677. — 677. γλώσσα. λεμός. Bk. τὴ κοιλήα. — 678. γενήτοράς. — 680. χρήμα. ἀπέμηνα. ἀπεμένω. — 681. ἐκατέποιεν. τελίως. — 682. ἀπλῶς.

ταύτην καὶ μόνην πρὸς | αὐτοὺς τὴν χάριταν ποιήσας (F. 15, b.)
τὸ μοναχοὺς καταπιεῖν καὶ μοναχοὺς φονεῦσαι
τῶν ἄλλων δίχα τοῦ κοινοῦ καὶ δίχα τῶν ἀρχόντων.
Ὢ κρίμα πῶς οὐκ ἔσχισεν, πῶς οὐκ ἐρράγην τότε
τοῦ παντοφάγου δράκοντος ἡ δυσώδης κοιλία.
Τί γοῦν μετὰ τὸν θάνατον καὶ τί [γοῦν] μετὰ ταῦτα;
Ἁρπάζει με καὶ θέλει με μὴ βουλομένην ἔχειν.
Ἐγὼ δ' οὐ πείθομαι ποσῶς καὶ πάσχω τόσα πάθη,
καὶ μετὰ τόσους ἐταγμοὺς καὶ μετὰ τόσους πόνους
ἐνίκησα τοῦ δράκοντος τὴν ἄσπλαγχνον καρδίαν,
φυλαττομένη σήμερον ἀμόλυντος παρθένος. »
Ὁ δ' ἔφη πάλιν πρὸς αὐτήν· « Ἔρως αὐτὸν ὃν βλέπεις,
καθήμενος ἐπὶ λαμπροῦ βασιλικοῦ τοῦ θρόνου,
αὐτός σε συνετήρησεν, αὐτὸς ἐφύλαξέ σε
καὶ πρὸς τὰς χεῖρας τὰς ἐμὰς νῦν ὑποτίθεταί σε
καὶ τὰς ἐρωτοχάριτας ἃς φέρεις τοῦ προσώπου
αὐτὸς ὁ πάντων βασιλεὺς εὐεργετεῖ με πάντα. »
Ἡ δὲ καὶ πάλιν πρὸς αὐτὸν μετὰ δακρύων λέγει·
« Τὰς τηλικαύτας μου πληγὰς ἃς βλέπεις καὶ κακώσεις
. . . .
— ἀλλὰ καὶ πάλιν λογισμοὶ βλέπω το πολεμοῦν μοι. —
Κλῶσμα τῆς τύχης δυστυχὲς ἐκλώσθη μου καὶ μοίρας,
καὶ πάλιν ἐπικλώθει με τὸ κακομοίρασμά μου
ἀπὸ δυστυχοκλώσματος πικροῦ τῆς Ἀφροδίτης.
Ἄφες με μόνην σήμερον καὶ κλαύσω μου τὴν τύχην·
ἄνθρωπε, μάθε, δυστυχῶς ἐξεμοιρογραφήθην | (F. 16, a.)
καὶ μὴ θελήσῃς μετ' ἐμοῦ συμμοιρογραφηθῆναι.

684. φονεύσαι. — 686. κρύμα. ἔσχυσεν. οὐκεράγην. — 687. ἠδεισῶδης. — 688. τοιγοῦν. ταύτα. — 689. ἀρπάζει. ἔχει. — 690. δὲ οὐ. πάθει. — 691. μετα. αἰταγμοὺς. — 693. φυλαττομένην σύμερον. — 694. δέφη. βλέπῃς. — 695. ἐπιλ. θρώνου. — 696. συνετίρησεν. — 697. χήρας. ὑποτίθετέ. — 698. τοὺς. οὗς. — 700. μετα. — 701. τοιλικαύτας. βλέπῃς. κακόσεις. — 702. τὸ. πολεμούν. — 703. κλόσμα. ἐκλόσθη. — 704. ἐπικλώθη. κακομήρασμά. — 705. ἀποδυστιγωκλόσματος πτεροῦ. ἀφρωδήτης. — 706. σύμερον. — 707. δυστιγῶς. — 708. μετεμοῦ συνμοιρογραφηθήναι.

Ἡ δυστυχής μου, ληστρική καὶ φθονερά μου τύχη
ἐξαναπλάσαι δύναται τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν
καὶ δρακοντίσαι καὶ τὴν σὴν ἀνθρώπινον καρδίαν.
Ἄφες με κλαύσω τὰς πληγὰς, φύγω τὸν πόνον τοῦτον.
Οὐχ ὑποφέρω δράκοντος ἐχθροῦ, πικροῦ τυράννου
οἰκῆσαι χώραν, κἂν καὶ σὺ πυρίκαυστον ἐποῖκες,
σκοτώσας τοῦτον ἀπηνῶς ὥσπερ πολλοὺς ἐκεῖνος.
Ἀλλὰ καὶ σὲ παρακαλῶ μὴ θέλῃς με πειράξαι,
γενοῦ φιλανθρωπότερος τῆς φθονερᾶς μου τύχης
μή σε συμπλέξῃ μετ' ἐμοῦ, μή σε δυστυχογράψῃ·
καὶ τὸ δυστυχογράφημαν τῆς φθονερᾶς μου τύχης
ἂν συμπλακῇς, ἄν το δεθῇς, ἄν το γνωρίσῃς μόνον
τὸν χρόνον ὅσον περπατῇς θλιμμένος θέλεις εἶσται,
μίαν ἡμέραν ἀγαθὴν οὐ μὴ [ποτέ] την ἴδῃς. »
Ταῦτα μὲν εἶπεν ἡ γυνὴ καὶ μετὰ πόνου τόσου
καὶ μετὰ τόσου στεναγμοῦ καὶ μετὰ τόσου θρήνου.
Ἀλλὰ τὸ πένθος, ὁ κλαυθμὸς, ὁ στεναγμὸς τῆς κόρης
μᾶλλον αὐτὸν ἡρπάξασιν πρὸς ἐρωτοληψίαν,
ἀνδραποδίζουσιν τὸν νοῦν καὶ τὴν ψυχὴν ἐκείνην
καὶ τὴν καρδιὰν ἐρωτικὰ καταδουλογραφοῦσι.
— Πολλάκις ἐν τοῖς στεναγμοῖς τὸ κάλλος ὑποφαίνει. —
Καὶ μετὰ πάσης ἡδονῆς περιπλακεὶς τὴν κόρην,
καταφιλεῖ τοὺς μώλωπας, παρακαλεῖ καὶ λέγει·
« Ἄφες τὸ σχῆμα τὸ νεκρὸν καὶ τὸν κλαυθμὸν | τὸν τόσον· (F. 16, b.)
ἀνάσανε· τῆς πνιγμονῆς ἐπνίγης, ἐνεκρώθης·
σῶμα καὶ γὰρ πανεύγενον εἰς πνιγμονὴν οὐ πρέπει.

709. ἡδυστιχής. — 712. τούτον. — 713. οὐχυποφέρω. πυκροῦ τυράνου. — 714. οἰκήσαι. ἐποίκες. — 715. σκωτόσας τούτον. — 716. πηράξαι. — 717. φυλανθρωπότερος. — 718. συμπλέξει μετεμοῦ. δυστιχογράψει. — 719. δυστιχογράφημαν. — 720. συνπλακῆς. δεθεὶς ἀν. — 721. ὅσον περπατεῖς θλιμένος θέλης είστε. — 722. μήαν ἡμέραν. τὴν ἤδης. — 723. ταύτα. εἶπεν ἡ. μεταπ. — 724. μετατόσου (*bis*). θρύνου. — 726. μάλλον. ἡρπάξασιν προς ἐρωτολειψίαν. — 728. καρδίαν. καταδουλογραφόσι. — 729. πολάκις. κάλος. ὑποφαίνει. — 730. μεταπ. ἡδονῆς. — 731. μώλωπας. — 732. σχύμα. — 733. πνηγμονῆς ἐπνήγης. — 734. πνισμονὴν.

Εἰ δὲ τὸ μοιρογράφημα τῆς τύχης καταρᾶσαι
ὡς μοιρογράφημαν κακόν, ὡς ἀπανθρώπου τύχης,
ἐγὼ τὸ μοιρογράφημαν τῆς τύχης μακαρίζω,
ὅτι δρακόντων στόματα τανῦν ἐρρύσατό σε
καὶ δέσποιναν κατέστησεν τῶν δράκοντος χρημάτων
καὶ συνεδουλογράφησεν κἀμὲ μετὰ τῶν ἄλλων
εἰς δουλοσύνην φοβερὰν ὅλην μου τὴν καρδίαν. »
Ἡ δὲ μικρὸν στενάξασα ἀντεῖπε πρὸς ἐκεῖνον·
« Κἂν ἀπὸ τούτου γνώρισε τὴν δυστυχῆν μου μοῖραν
ὅπως οὐδὲν ἐρρύσατο τὸ δυστυχὲς καθόλου,
ἀλλὰ καὶ σὲ μετέπλασεν πρὸς σιδηρᾶν καρδίαν,
πρὸς ἀδαμάντινον ψυχὴν καὶ πρὸς πετρίνην γνώμην·
καὶ βλέπεις τόσας μου πληγὰς τῶν δυστυχῶν μελῶν μου
καὶ μᾶλλον πρὸς σκληρότηταν ἐπάγεις τὴν ψυχήν μου.
Ομως ἐγὼ τὴν τύχην μου καὶ τὴν τῆς τύχης μάχην
καὶ τὸν τῆς τύχης πόλεμον καὶ τὴν κακίστην γνώμην
ἀπὸ πολλῶν ἐγνώρισα καὶ σὲ μὴ κατακρίνω
πῶς μεταπλάττει καὶ τὴν σὴν βασιλικὴν καρδίαν
εἰς πλάσιν ἄλλην σιδηρᾶν, εἰς ἀσπλαγχνώδη φύσιν. »
Καὶ μετὰ λόγους ἱκανοὺς ἦλθον εἰς ἄλλους λόγους,
εἰς γλυκοτέρους καὶ καλοὺς ὡσὰν μαλθακωτέρους.
Τὰ δὲ ἐν μέσῳ τοῦ καιροῦ | κατὰ λεπτὸν οὐ γράφω· (F.17,a.)
εἰς μῆκος φέρει τὴν γραφήν, τὸ μῆκος ἔχει κόρον.
Λοιπὸν καὶ παραδράμωμεν τὰς περισσολογίας.
Μετὰ γοῦν χρόνον ἱκανόν, μετὰ πολλὰς ἡμέρας

735. μηρογράφημα. καταρασαι. — 736. καλόν. — 738. ὅτι. ἐρίσατό. — 739. δέσπινα κατέστισεν. — 740. καμὲ. — 741. δλην. — 742. ἡδὲ μηκρὸν. ἀντίπε. — 743. ἀποτούτου γνώρησε. δυστιχήν. μοίραν. — 744. ὅπως. ἐρύσατο. δυστιγὲς. — 745. προςσιδηρὰν. — 746. προς. γνώμιν. — 747. βλέπης. δυστιχῶν. — 748. μάλλον προς. ἐπάγης. — 749. ὅμως. — 750. Ce vers est écrit dans le ms. après le vers 751. — 751. ἀποπ. ἐγνώρησα. κατακρύνω. — 753. συδειρὰν. — 754. μεταλ. ἱκανούς. — 755. ὡς ἂν μαλθακοστέρους. — 756. τὰ δ' ἐν. σοι. — 757. μήκος. μοίκος. — 758. παραδράμομεν τα περισολλογίας. — 759. μεταγοῦν. ἱκανόν. μεταπολλᾶς ἡμέρας.

συνῆλθον εἰς τὸ θέλημα τῆς συνομοψυχίας
καὶ συνεκαρδιώθησαν μετὰ δεσμῶν ἀλύτων,
ὅρκῳ τὸν πόθον δήσαντες καλῶς φρικωδεστάτῳ.
Ἔρως παρὼν ὁ βασιλεὺς εἰς τοὺς ἐκείνων λόγους
αὐτὸς τοὺς ὅρκους δέχεται καὶ τὰς συνθήκας γράφει
καὶ φύλαξ μέσον τίθεται τῶν συνθηκῶν ἐκείνων.
Τὸ κάλλος γοῦν τὸ φυσικὸν ἀνέλαμπε τῆς κόρης,
ἐπεὶ παρῆλθε παντελῶς τὰς δρακοντοκακώσεις.
Μετὰ γοῦν ἄλλα τὰ πολλὰ τῶν ἐρωτοχαρίτων,
ὅσα μανθάνει φυσικῶς ἐρωτικὴ καρδία,
ἐσέβησαν εἰς τὸ λουτρὸν, ἐλούθησαν ἐκεῖνοι.
Καὶ τοῦ λουτροῦ τὰς ἡδονὰς καὶ τὰς ἐν τούτῳ χάρεις
ἡ γλῶσσα μόνη δύνεται τῆς Ἀφροδίτης λέγειν·
χεὶρ δ' ἀνθρωπίνη καὶ θνητὴ καὶ κάλαμος ἐνταῦτῳ
λέγειν καὶ γράφειν ἡδονὰς τοσαύτας οὐκ ἰσχύσει,
ὅπως τῆς κόρης τὰς πληγὰς ἐμάλασσεν ἐκεῖνος
καὶ δροσισμὸν ἀπόρρητον ἐκ τῶν μωλώπων εἶχεν
καὶ γλυκασμὸν καὶ δροσισμὸν ἐκ φιλημάτων εἶχεν
καὶ κόρον οὐκ ἐλάμβανε τῶν ἡδονῶν τῆς κόρης. | (F.17,b.)

Ὅρκοις τὸν πόθον δήνουσιν δεινοῖς, φρικωδεστάτοις
ἔμπροσθεν εἰς τὸν Ἔρωταν, τὸν φοβερὸν δυνάστην.

Ἔβλεπε, βλέπων ἡδονῆς φύλλον γλυκὺν ἐτρύγα
ὑπάτης καὶ γλυκύτερον πάντων τῶν γλυκυτέρων.
Ὁ χρόνος ὃν εἰς τὸ λουτρὸν ἐχάρησαν ἀπέσω
εἶδε χαρὰν ἀνέκφραστον, ἄλλο τι πρᾶγμα μόνος,

760. συνήλθον. — 761. μετα. — 762. δρκον. φρικωδεστάτως. — 763. ἔρων. ὁ. — 764. αυτὸς. — 766. χάλος. — 767. παρήλθε. δρακωντοκ. — 768. μεταγοῦν. ἐροτοχαρίτων. — 769. ἐρωτηκή. — 770. ἐκείνοι. — 771. ἡδονὰς. — 772. γλώσσα. — 773. ἐνταύτη. — 774. ὑδωνὰς τόσαύτας. εἰσχύσει. — 775. κώρης. ἐμάλασεν. — 776. ἀπόρητον. μολώπων εἶχεν. — 777. εἶχεν. — 778. οὐκελάμβανε. ἡδονῶν. κώρης. — 779. δρχοις. φρικοδεστάτοις. — 780. δινάστην. — 781. ἡδονῆς φύλον γλυκὴν ἐτρίγα. — 782. εἶπα τί. γλυκήτερον. γλυκητέρων. — 783. χρώνος ἅ. ἐχάρισαι. — 784. οἶδε. ἄλλό. πράγμα.

Σὺν Χρυσορρόη τῇ καλῇ Καλλίμαχος ὁ νέος
τρυφῶσι, συνευφραίνονται καὶ χαίρουνται ἐντάμα.

καὶ Χάριτες ἐδούλευσαν τὰ τῆς ὑπηρεσίας
καὶ συνελούσθησαν ἐκεῖ μετὰ τῆς κόρης τότε
καὶ τὰς ἐρωτοχάριτας ἅπας ἐξεθαμβήθη.
Τίς γοῦν [ποτε] καὶ ποταπὴ γλῶσσα τὴν χάριν εἴπῃ;
οὐδεὶς τοσαύτας χάριτας ἀπαριθμήσει λέγων·
ἀλλ' ἂν πολλάκις ἔτυχες εἰς τὸ λουτρὸν ἐκεῖνον,
ἄλλην μεγάλην ἡδονὴν καὶ ξένην εἶδες τότε.
Οὕτως τὸ σῶμα πάντερπνον εἰς τοῦ λουτροῦ τὴν χάριν·
σῶμα καὶ γὰρ πανεύγενον καὶ χρυσταλλώδης σάρκα
τὴν χάριν καὶ τὴν ἡδονὴν εἰς τὸ λουτρὸν αὐξάνει.
Ἐξέβηκαν ἐκ τοῦ λουτροῦ· εἰς τοῦ λουτροῦ τὰ χείλη
εὑρέθη (τὸ) στρῶμα κείμενον ἐπὶ τῆς γῆς στρωμένον.
Τὸν τοῦ λουτροῦ τὸν ποταμὸν ὁλόχρυσον ἂν εἴποις,
ἀλλὰ καὶ τί πρὸς τὸν χρυσὸν ἡ καλλονὴ τοῦ πάτου;
Εὑρέθη στρῶμαν κείμενον, ἀλλὰ πολλὰ ποικίλον
ὅπερ ἀπὸ τοῦ σώματος αὐτῆς ἐχαριτώθην·
καὶ τὰς | ἐκεῖθεν ἡδονὰς τὰς οὔσας ἐν τῷ στρώμα (F. 18, a.)
τίς εἴπῃ, τίς ἐξηγηθῇ καὶ τίς λεπτολογήσει;
Ἦσαν λοιπὸν οἱ βασιλεῖς τοῦ χρυσοκάστρου τούτου
ζῶντες μεθ' ὅσης ἡδονῆς, μετὰ χαρίτων τόσων.

785. συν. — 786. συνεφρένονται. — 787. χάριτας. ὑπιρεσίας. — 788. ἐκεὶ. — 789. ἐροτοχάριτας. ἐξεθαμβήθει. — 790. γλώσσα. εἴπει. — 791. τόσαύτας. — 792. ἀλλὰ πολάκις ἔτιγεν. — 793. Ce vers vient, dans le manuscrit, après le vers suivant. ἡδονὴν. εἴδες. — 794. οὔτως. — 795. σώμα. πανευγενον. χρισταλώδες. — 796. αὐξάνειν. — 797. χεῖλει. — 798. εὑρέθει. στρόμα. ὑπὸ. στρομένον. — 799. ὕπης. — 800. τοῦ χρουσοῦ τὴν καλονὴν. — 801. εὑρέθη στρόμαν κήμενον. ποικήλον. — 803. ἡδονὰς. στρόμα. — 804. εἴποι. ἐξηγηθεῖ. — 805. βασιλεὶς. — 806. ζώντες μεθ' οὔσης Bk. ἡδονῆς μετα.

Εκφρασις πανεξαίρετος κόρης τῆς Χρυσορρόης.

Ἦν γὰρ ἡ κόρη πάντερπνος, ἐρωτοφορουμένη,
ἀσύγκριτος τὰς ἡδονάς, τὸ κάλλος ὑπὲρ λόγον,
τὰς χάριτας ὑπὲρ αὐτὴν τὴν τῶν χαρίτων φύσιν.
Βοστρύχους εἶχεν ποταμούς, ἐρωτικοὺς πλοκάμους·
εἶχεν ὁ βόστρυχος αὐγὴν εἰς κεφαλὴν τῆς κόρης,
ἀπέστιλβεν ὑπὲρ χρυσῆν ἀκτῖναν τοῦ ἡλίου.
Σῶμα λευκὸν ὑπὲρ αὐτὴν τὴν τοῦ κρυστάλλου φύσιν·
ὑπέκλεπτεν τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ σώματος ἡ χάρις.
Ἐδόκει γὰρ σὺν τῷ λευκῷ καὶ ῥόδου χάριν ἔχειν.
Ἂν μόνον ἀνενδράνισες, τὸ πρόσωπον ἂν εἶδες,
ἐσείσθης ὅλην σου ψυχήν, ὅλην σου τὴν καρδίαν·
ἁπλῶς τὴν κόρην ἄγαλμα τῆς Ἀφροδίτης εἶπες
καὶ πάσης ἄλλης ἡδονῆς ὅσας ὁ νοῦς συμπλέκει.
Τί δὲ πολλὰ πολυλογῶ, τί δὲ πολλὰ καὶ γράφω
τάχα πρὸς τὸν καλλωπισμὸν τοῦ σώματος τῆς κόρης;
λόγος μικρὸς ἂν ἐξαρκῇ πρὸς τὸ νά το δηλώσῃ·
ὅσας ὁ κόσμος ἔφερε γυναῖκας εἰς τὸ μέσον
καὶ πρὸ αὐτῆς καὶ μετ' αὐτὴν καὶ τότε ὅσαι ἦσαν
ὡς πρὸς τὰς χάριτας αὐτῆς μιμῶ πρὸς Ἀφροδίτην.|(F. 18, b.)
Μετὰ γοῦν ἐρωτοτριβὰς πολλοῦ καιροῦ καὶ χρόνου
εἰς δειλινὸν ἐαρινὸν ἐξ ὕπνου καὶ χαρίτων

807. πανεξέραιτος. — 809. ἡδονάς. κάλος ὑπερ. — 810. χάρητας ὑπερ. — 811. βοστρίχους εἶχεν. — 812. εἶχεν. βόστριχος. — 813. ἀπέστηλβεν. χρυσὴν ἀκτίναν. ἰλήου. — 814. σώμα. ὑπερ. χριστάλου. — 815. ὑπέκλεπτεν. ἡ. — 816. συντῶ. — 817. ἀνενδράνησες. ἀνἶδες. — 818. ἐσύσθης ὅλην. ὅλην αὐτήν. — 819. ἀπλῶς. κόριν. εἴπες. — 820. ἄλης ἡδονῆς. νοὺς. — 821. πολὰ πολήλογῶ. — 822. προςτὸν καλοπισμὸν. — 823. ἐξαρκεῖ. τὸνατοδηλώσει. — 824. ὁ. — 825. προ. μεταὐτῆς. ὅσαι ἦσαν. — 826. μημῶ. ἀφρωδίτην. — 827. μεταγοῦν ἐροτοτριβὰς πολοῦ. — 828. διλῆνὸν. ὕπνου.

Τὴν ἐκ τοῦ κάστρου πρόκυψιν ὁ λόγος σαφηνίζει.

ἀνέστησαν, παρέκυψαν ἀπὸ τοῦ κάστρου μόνοι.
Ἦτον νησίτζιν εὔμορφον εἰς παραποταμίαν·
ὁ τόπος εἶχεν χάριτας παράξενας ἐκεῖνος·
ἔγεμεν ἄνθη κόκκινα, παντοδαπὰ, ποικίλα.
Εἶπες ἐκείνην τὴν βαφὴν ὡς τὸ τοῦ ῥόδου φύλλον,
βαφὴν παιδὸς ἐρωτικοῦ, τῆς Ἀφροδίτης αἷμα.
Εἶδον ἐκεῖνο τὸ καλὸν, ἐθαύμασαν τὸν τόπον,
καὶ μᾶλλον ὅτι καὶ πνοὴν ἀπὸ τὸν τόπον τοῦτον
ὁ πνέων τότε ζέφυρος μετέφερεν εὐώδη.
Τοῦτον τὸν τόπον βλέποντες ἅπαξ τῆς ἑβδομάδος
εἶχαν ψυχῶν ἀνασασμὸν καὶ τέρψιν οὐκ ὀλίγην.

Ναὶ μοιρογράφημα κακὸν, ναὶ μαινομένη τύχη
τὴν ὄρεξίν σου πλήρωσε, ποῖσε τὸ θέλημά σου.

Ἀλλ' ὅπερ φέρει τὸ γλυκὺν φέρει καὶ τὴν πικρίαν,
ὡς ἔγνωκας, ὡς ἔμαθες ἀπὸ τοῦ προοιμίου.
Ἄκουσε τὴν ὑπόθεσιν τοῦ λόγου καὶ νὰ μάθῃς.
Ἄλλος ὀκάτι βασιλεὺς εὐγενικὸς καὶ μέγας,
εἰς πλοῦτον ὑπεράπειρος, εἰς στράτευμα φουσσάτου
ὅσον καὶ ψάμμον ἀριθμὸς δύναται νὰ μετρήσῃ·
ἂν δ' ἦλθες εἰς ἀνατροφὴν αὐτοῦ τῆς ἡλικίας,
προσώπου|τὴν φαιδρότηταν, δύναμιν τῶν χειρῶν του, (F. 19, a.)
οὐκ οἶδα πῶς συνέκρινας τοῦτον εἰς ἄλλον ἕναν.

829. ὀ. — 830. παρέκηψαν. — 831. ἧτον νησίτζην. παραποταμήαν. — 832. ἧγεν. — 833. κόκηνα. — 834. εἶπες. εἰς. φύλον. — 835. σποδὸς. (ποδὸς Bk.) ἀφρωδήτης αἶμα. — 836. εἶδον ἐκείνο. — 837. μάλλον ὅτι. πνωὴν. τούτον. — 838. ὀ. ζέφηρος. ευώδη. — 839. τούτον. ἄπαξ. εὐδομάδος. — 840. εἶχαν. οὐκολίγην. — 842. ποίησε. — 843. γλυκὴν. πικρήαν. — 844. ἀποτοῦ προημίου. — 845. ὑπόθεσιν. να. — 846. ἄλος. — 847. πλούτον ὑπεράπηρος. — 848. ὅσον. ψάμον. ναμετρίσει. — 849. ἦλθες. ἡλικίας. — 850. πρωσόπου. φεδρότηταν. — 851. οἶδα. τούτον. ἕναν.

Ἀλλ' ἦτον ἄζυξ, ἄγαμος, ἐλεύθερος καθόλου,
μόνον πρὸς κυνηγέσια καὶ πρὸς ἀνδραγαθίας
καὶ πρὸς πολέμων συμπλοκὰς ἀκράτητος ὑπῆρχεν.
Μετὰ τῶν ἄλλων ἤθελεν παντοτεινὰ νὰ βλέπη
τόπους καὶ χώρας καὶ βουνοὺς καὶ ποταμοὺς καὶ βρύσας,
βράχη [καὶ] κάμπους, σπήλαια, κτίσματα τῶν Ἑλλήνων.
Ἤρχετο λέγειν πρὸς αὐτὸν ὅστις πολλάκις εἶδεν
χώρας, πολέμους, θαύματα, ξενόχρους ἀφηγήσεις.
Πλεῖστον ἐν τούτοις ἔχαιρεν. Εἰ δ' ὁ καιρός, οὐκ οἶδα,
[ἢ] τίνος μοιρογράφημα ἢ κύλισμα τοῦ χρόνου
ἢ τίνος τὸ δυστύχημαν ἢ ἁπλῶς εἰπεῖν οὐκ οἶδα
τοῦτον ἐπῆρεν, ἔφερεν πρὸς δράκοντος τὸ κάστρον,
καὶ πρὸς τὸν ἐρημότοπον, πλὴν ἀπὸ τὰ μακρόθεν.

Τοῦτον ἐπῆρεν, ἔφερεν εἰς τὸ χρυσὸν τὸ κάστρον.

Ἦλθαν, μακρὰν ἐστάθησαν οἱ τοῦ φουσσάτου πρῶτοι,
οἱ προπομποὶ καὶ πρόοδοι καὶ πρόμαχοι τῶν ἄλλων.
Εἶδον τοῦ κάστρου τὸ λαμπρὸν ἀστράπτον ὥςπερ ἄστρον,
ὥςπερ αὐτὸν τὸν ἥλιον ἐν τῷ καιρῷ τοῦ φέγγους.
Εὐθὺς μαντάτον πέμπουσιν ὡς πρὸς τὸν βασιλέαν·
« ἂν ἔλθῃς, ἴδῃς, βασιλεῦ, τὸ λέγουν πρᾶγμα μέγαν. »
Ἔδραμεν, ἦλθεν, ἔφθασεν | ὁ βασιλεύς· ἐστάθην, (F. 19, b.)
εἶδεν, ὑπερεθαύμασεν ἱστάμενος μακρόθεν.
Ὁρίζει καὶ συνάγονται ἅπαντες πρὸς ἐκεῖνον.
« Ὁ τόπος, ⊥ υ λέγουν τον, ἂς γένηται κατούνα.

852. εἴττον. — 853. προσ. προς. — 854. ὑπήρχεν. — 855. μετα. πάντοτε καὶ ναβλέπει. — 857. βράχυ. σπίλαια. ἐλλήνων.— 858. ὕστις πολάκις εἶδεν. — 859. ἀφυγήσεις. — 860. ἤτον ἔν. ἔχερεν. — 861. μοιρογράφυμα. κύλισμα. χρώνου.— 862. δυστίχημαν. ἁπλῶς. είδα. — 863. τούτον ἐπήρεν. — 864. ἐριμότοπον πλῆν ἀποταμ. — 865. τούτον ἐπείρεν. Le vers est écrit dans le manuscrit à la suite. — 866. πρώτου.— 867. πρωπομποὶ. — 868. εἶδον. ἀστράπτων. — 869. ὥσπερ. ἥλιον. — 871. βασιλεὺ. τὸ. Ce n'est pas nécessaire d'écrire τὸν. πράγμα. — 873. εἴδεν υπερὲθαύμασεν ἱστάμενος. — 874. ὀρίζει. ἅπαντες. — 875. ὀ. ἀς. Si le mot qui manque

Ἔχει δενδρὰ [καὶ] ποταμόν, ἔχει λιβάδιν μέγαν,
ἔχει καὶ δάσωμα καλὸν πρὸς τὸ νὰ σκεπαστοῦσιν
ἄνθρωποι ξένοι ζητηταὶ καὶ δράκται καὶ χρουσάροι,

Ναὶ μοιρογράφημα κακόν, ναὶ μαινομένη τύχη.

καθὼς ἡμεῖς τὴν σήμερον πάντες περιπατοῦμεν.
Ἐγὼ δὲ μόνος καὶ μὲ τρεῖς ἄλλους καβαλλαρίους
ἔλθω, σιμώσω πρὸς αὐτό, ὡς δυνηθῶ, τὸ κάστρον.
Ἄνθρωπον εὕρω τὸν τυχών, ἀνερωτήσω τοῦτον,
ἢ ἂν πολλάκις κρατηθῶ πρὸς δεύτερον ἡμέραν,
πρὸς τρίτον ἢ πρὸς τέταρτον κανεὶς μηδὲ σπαράξῃ
πρὸς ἔταξιν, μὴ παρεκβῇ κανεὶς ἀπὸ τὸν λόγον
καὶ τὸ σπαθίν μου γένηται θάνατος ἰδικός του.
Κἂν δ' ἴσως καὶ πληρώσουσιν αἱ τέσσαρες ἡμέραις,
τότε καβαλλικεύσετε, τότε γυρεύσετέ με,
ὡς ἠμπορεῖτε ποίσετε νὰ μάθετε τὸ κρεῖττον. »
Εἶπεν, εὐθὺς ἐκίνησεν, ὑπάγει πρὸς τὸ κάστρον,
στράταν οὐδὲν ἐκράτησεν· ὁ τόπος γὰρ οὐκ εἶχεν·
ἀλλ' ὑποκάτω τῶν δενδρῶν κρυπτόμενος ἀπῆγεν.
Καὶ ὡς οὖν πλησίον ἔφθασεν τοῦ χρυσοκάστρου ἐκείνου,
εὗρεν ὀλίγον δάσωμαν, ἐπέζευσεν ἀπίσω.
Ἡμέρας ἦτον πλήρωμα, | δύσις ἡ τοῦ ἡλίου, (F. 20, a.)
τῆς δὲ νυκτὸς ἦν ἀπαρχὴ καὶ γέννα τῆς σελήνης.

dans le manuscrit n'est le nom du pays, il faudrait peut-être écrire λέγει των. — 876. δένδρα. λιβάδην. — 877. δάσομα. τονασκεπαστούσιν. — 878. ζιτηταὶ. — 880. σύμερον. περιπατούμεν. — 881. μετροῖς. καβαλαρίους. — 883. ἀνθρωπου εὕρω. ἄνὲρωτίσω τούτον. — 884. εἴ. πολάκις κρατιθῶ. ἡμέραν. — 885. κἀνεἰς. σπαράξει. — 886. Il ne faut pas écrire προσέταξεν. V. le glossaire s. v. ἔταξις. — 887. σπαθήν. — 888. δίσως. αἱ τέσσαραις ἡμέραις. — 889. καβαλικεύσεται. γιρεύσετέ με. — 890. ἠμπορίται ποίσεται ναμάθετε. κρίττον. — 891. εἶπεν. ἐκήνισεν ὑπάγει. — 892. ἐκράτισεν ὁ. οὐκήχεν. — 893. κριπτόμενος ἀπήγεν. — 894. πλισήον. — 895. εὗρεν ὀλύγον δάσομαν. — 896. ἡμέρας ἥττον. ἡ. ἡλίου. — 897. νιντὸς. γένα.

Τοὺς δύο δίδει τἄλογα, λέγει τους νὰ προσέχουν,
αὐτὸς ἐπαίρνει σύντροφον τὸν ἕναν ἀπ' ἐκείνους·
τὴν ὅλην νύκταν ἔδραμεν τὸν γῦρον τὸν τοῦ κάστρου.
Φωνὴν ἢ βίγλας ὄχλησιν οὐκ ἤκουσε καθόλου,
ἀλλὰ πρὸς τὸ συμπλήρωμαν ἀπάρτι τὸ τῆς νύκτας
ἔφθασεν, ηὕρηκεν εὐθὺς τὰς πόρτας τὰς τοῦ κάστρου,
τοὺς δράκοντας ἐτήρησεν, τοὺς ὄφεις τοὺς μεγάλους,
τοὺς ἀνυστάκτους φύλακας, τοὺς πυλωροὺς ἐκείνους.
Ἐκπλήττεται καὶ πρὸς φυγὴν ὥρμησεν παραυτίκα.
Ὑπᾷ πρὸς τοὺς συντρόφους του, λέγει τους φοβισμένα
τὰς πόρτας καὶ τοὺς φύλακας τοὺς εἶδεν εἰς ἐκείνας.
Δίδουν βουλὴν νὰ καρτεροῦν τὴν δεύτερον ἡμέραν,
« ἂν τύχῃ, λέγουν, νὰ φανῇ κανεὶς ἀπὸ τὸ κάστρον.
'Σ αὐτὸν τὸ κάστρον τὸ λαμπρόν, ὃ βλέπομεν, δοκεῖ μας
ἀνθρώπων μένει σύστημα πάντως αἰσθανομένων·
εἰ δ' ἴσως ἔνι δράκοντες ἀπέσω καὶ θηρία,
καθὼς ἐκείνους εἴδαμεν τοὺς φύλακας τῆς πόρτας,
τὸ κάστρον ὅλον ἄπορον χωρὶς ψυχῆς ἀνθρώπου,
ξένης ἐτοῦτο φύσεως. Ὅμως ἂς καρτεροῦμεν. »
Ἀλλὰ καὶ πάλιν ἔμειναν ἔσω τοῦ τόπου τούτου.
Ἔφθασεν, ἦλθε τὸ λοιπὸν καὶ τρίτος ἡ ἡμέρα,
| ἀνέτειλεν ὁ ἥλιος, ἦλθε πρὸς μεσημβρίαν· (F. 20, b.)
ἀλλ' ὥρᾳ πρὸς τὸ δειλινόν, ὥρᾳ τοῦ καταψύχου
ἐβλέπει παρακύπτουσαν τὴν κόρην ἐκ τοῦ κάστρου
μετὰ λαμπροῦ τοῦ σχήματος, μετὰ λαμπροῦ τοῦ τρόπου·
πλὴν οὐχὶ μόνην εὕρηκεν, πλὴν οὐχὶ μόνην εἶδεν,

898. τάλογα. να. — 899. ἐπέρνει. ἕναν ἀπεκείνους. — 900. ὄλην νίκταν. γύρον. — 901. ὄχλιστην. οἴκουσε. — 902. το. νίκτας. — 903. εὔθασεν. ηὔριχεν. — 904. ἐτύρισεν. — 905. ἀνηστάκτους φίλακας. — 906. προς. ὄρμησεν. — 907. εἰπὰ. φωβησμένα. — 908. εἴδεν. — 909. να. — 910. ναφανεῖ. — 911. μαυτὸν. βλέπωμεν δωκή. — 912. σύστιμα. — 913. δράκωντες. — 914. ἴδαμεν. φίλακας. — 915. ὅλον. — 916. ἐτούτο. ὅμως ἂς καρτερούμεν. — 918. (Bk. propose τρίτως, mais voyez le glossaire, s. v. ἡμέρα). ἡμέρα. — 919. ἀνέτηλεν ὁ ἥλιος. προςμεσυμβρίαν. — 920. ἀλλῶρα. προς. δυλινὸν ὥρα. — 921. παρακήπτουσαν. — 923. οὐχη (*bis*). εὕριχεν.

ἀλλὰ συνεπαράκυπτεν ἐκεῖνος μετ' ἐκείνης,
ὁ καὶ τοῦ κάστρου βασιλεὺς καὶ τῆς δεσποίνης δοῦλος
καὶ τῶν χαρίτων κηπουρός, τῆς καλλονῆς δραγάτης
καὶ τρυγητὴς τῶν ἡδονῶν τῆς ἀσυγκρίτου κόρης.
Εὐθὺς οὖν ἔρως εἰς αὐτὸν τῆς γυναικὸς ἐσέβην
ὡς μηδὲ ζῆν μηδ' ἀναπνεῖν, εἰ μὴ τὴν κόρην ἔχειν.
Οὕτως τὸ κάλλος κάμινον εἰς τοὺς αἰσθανομένους
. . . .
καὶ δύναται δουλογραφεῖν ἐξ ὀφθαλμῶν καὶ μόνον.
Αἴσθησιν οὖν καὶ λογισμὸν καὶ φρένας καὶ καρδίαν
ἐκεῖνος μὲν ἐξ ἔρωτος ἐκατεπολεμήθην
καὶ τὴν ψυχὴν τὴν ἰσχυρὰν ἐκατελύθην τότε,
ἄπνους νεκρὸς εὑρέθηκεν, ὅλος ἀποθαμμένος.
Ὁκάποτε ἐπανέφερε μετὰ πολλῆς τῆς βίας,
ἐβράδυνεν, ἐνύκτωσεν, ἐξέβην ἡ σελήνη,
ἐπῆρεν τοὺς στρατιώτας του, φθάνει πρὸς τὸ φουσσάτον,
φθάνει κακῶς ἀναισθητῶν, ὅμως ἂς εἴπω φθάνει.

Φθάνει τῆς μοίρας τὸ πικρὸν τῆς κακοτυχημένης.

Ὅμως ὡς ἔφθασεν ἐκεῖ, ὡς εἶδεν | τὸ φουσσάτον (F. 21, a.)
καὶ τὸ φουσσάτον ἔβλεψεν τὸν αὐτοκράτοράν του,
ἀναρωτοῦν νὰ μάθουσιν ἐκεῖνοι πρὸς τοὺς ἄλλους
αὐτοὺς τοὺς συνοδεύσαντας τῷ βασιλεῖ. Πρὸς τούτους
λέγουν τοῦ κάστρου τὸ λαμπρὸν καὶ τὴν ἰσχὺν τῶν πύργων,
λέγουν τὸ λιθομάργαρον καὶ τὸν χρυσὸν τοῦ κάστρου,

εἶδεν. — 924. συνεπαράκηπτεν. μετεκείνης. — 925. δεσπήνης δούλος. — 926. κυπουρός. καλωνῆς. — 927. ἡδονῶν. — 928. ἐσέβειν. — 929. μηδεζεῖν μὴδαναπνεῖν. — 930. οὕτως. κάλος κήμενον. — 931. ἐξοφθαλμῶν. — 933. ἐξέρετος ἐκατεπολεμήθειν. — 934. ἐκατελύθειν. — 935. εὑρέθηκεν. ὅλος ἀποθαμένος. — 936. πολῆς. — 937. ἐνίκτοσεν ἐξέβειν ἡ σελίνη. — 938. ἐπίρεν. — 939. καὶ πῶς ἀνεσθητεῖ. ἀς. — 940. κακοτιχημένης. Ce vers est écrit dans le manuscrit à la suite. — 941. ὅμως ὡς. ἐκεῖ. οἶδεν. — 943. να. ἐκεῖνοι. — 944. προςτούτοις. — 946. λυθομάργαρον. τὸ.

λέγουσι καὶ τοὺς φύλακας οὓς εἶδον εἰς τὰς πόρτας,
ἀλλὰ καὶ τὴν ἐξαίρετον ἐκείνην πῶς τὴν εἶδαν
παίζουσαν τὸν Καλλίμαχον, τοῦτον καταφιλοῦσαν,

Ναὶ μοιρογράφημα κακὸν, ναὶ μαινομένη τύχη
πλήρωσε τὸ δυστύχημαν καὶ τὴν κακήν σου γνώμην.

καὶ τέλος πῶς ὁ βασιλεὺς, ὡς εἶδεν, πῶς ἐξέστην
πῶς ἐξεπλάγην, ἔφριξεν, πῶς ἠμαυρώθην ὅλος.
Ὅμως βουλὴν βουλεύεται, κράζει τοὺς ἄρχοντάς του,
λέγει τους πῶς νὰ δυνηθοῦν νὰ καταπολεμήσουν
τὸ κάστρον καὶ τὴν δέσποιναν καὶ πῶς νά την κερδήσουν.
Πάντες τὸ κάστρον ἔκριναν ἀδούλωτον εἰς μάχην,
τοὺς τοίχους καὶ τὸ πύργωμαν ἰδόντες παρὰ φύσιν,
τὸ κάστρον ἀπαράδοτον, πανίσχυρον καὶ μέγα,
ὅλως ἀνεπιβούλευτον, ἀνέλπιστον εἰς νίκην.
Καὶ μᾶλλον ὡσὰν ἤκουσαν τοὺς ὄφεις εἰς τὰς πόρτας
ὡς πυλωροὺς φυλάσσοντας τὰς πύλας τὰς τοῦ | κάστρου (F. 21, b.)
λέγουσιν· « τίς δυνήσεται νὰ μαχησθῇ θηρία;
Ἀλλ' ἂν ὁρίσῃς, δέσποτα, λοιπὸν ἂς βουλευθοῦμεν. »
Ὁρίζει, λέγει πρὸς αὐτούς· « εἰπέτε τὴν βουλήν σας. »
Εἷς ἀπ' ἐκείνους, πρόκριτος εἰς γένος καὶ εἰς χρόνον
ἐστάθην, ἀπεκρίνατο καὶ λέγει πρὸς ἐκεῖνον·
« Ἡμεῖς ὅταν ἐξέβημεν πάντες ἀπὸ τὸ κάστρον
τῆς ἐδικῆς σου τῆς ἀρχῆς καὶ τῆς ἡμῶν πατρίδος
μάχην ποσῶς καὶ πόλεμον οὐδὲν ἐμελετοῦμεν

947. εἶδον. — 948. ἐξέρετον. οἶδαν. — 949. τούτον καταφυλούσαν. — 951. τοδυστήχιμαν. — 952. ὁ. εἶδες. — 953. ἔφρυξεν. ὅλος. — 954. ὅμως. βουλευεται. — 955. να (*bis*). — 956. δέσπηναν. νατὴν. — 957. πάντως. ἀδούλοτον. — 958. τύχούς. πύργομαν ἠδόντες παραφύσιν. — 959. ἀπαράδωτον πανόχηρον. Je pourrais peut-être écrire aussi : πανόχυρον. — 960. ὅλως. — 961. μάλον ὅσον, — 963. να. — 964. ὁρίσης. ἀς βουλευθούμεν. — 965. ὁρίζει. εἶπετε. — 966. εἷς ἀπεκείνους πρόκρητος. — 968. ἡμεῖς. ἀποτὸ. — 969. ἡμῶν. — 970. ἐμελετούμαν.

καὶ νὰ φοροῦμεν ἅρματα, νὰ σύρνωμεν φουσσάτον
ὅσον εἰπεῖν πρὸς πόλεμον, πρὸς μάχην καὶ πρὸς ἔχθραν,
νὰ σύρνωμεν βαρέματα καὶ μηχανὰς καὶ σκεύη.
Ἀλλ' οὕτως ἐξ ἁπλότητος, ὡς καὶ συνήθως εἶχες,
ἐξέβης πρὸς ἀναψυχὴν καὶ παραδιβασμόν σου
καὶ μάλιστα πρὸς τὸν σκοπὸν οὐκ οἶδα πῶς καὶ τοῦτο· (;)
καὶ τόσος ἐπαρέδραμεν καιρὸς περιπατοῦντες
καὶ εἰς τόπον κατηντήσαμεν ἀνέλπιστον καὶ ξένον.
Ἂν γοῦν θελήσῃς πόλεμον καὶ νὰ συνάψῃς μάχην,
ἀπόρως ἔχουν ἅπαντες πρὸς τὸ νὰ μαχησθῶσιν.
Ἀλλ' ἂν ὁρίσῃς, βασιλεῦ, λοιπὸν ἂς γυριστοῦμεν,
ἄγωμεν εἰς τὰ κάστρα σου, συνάξωμεν φουσσάτον,
ἂς κηρυχθῇ πρὸς ἅπαντας, πόλεμον ἔχεις κάστρου·
ζήτησε καὶ συμμαχικὸν ἀπὸ τοὺς γειτονοῦντας,
ἑτοίμασον τὰς μηχανάς, ποίησε | ὅλα πάντα, (F. 22, a.)
καὶ τότε πρὸς τὸν πόλεμον κίνησε τὸν τοῦ κάστρου,
παράπεσε καὶ δεῖρό το καὶ θέλεις το κερδαίσειν
καὶ γογγυσμὸν ἀπό τινος οὐδὲ ποσῶς εὑρήσεις.

Ναὶ μοιρογράφημα κακόν, ναὶ μαινομένη τύχη,
τὸ βουλητὸν ἐκπλήρωσον τῆς σῆς ἀπανθρωπίας.

« Ὅτι τὸ κάστρον, ἔξευρε, μεγάλην μάχην ἔχει.
Βλέπεις τὸ λιθομάργαρον, τὸ τόσον τὸ χρυσάφιν;
ἀνθρώπων ἔνι σύναγμα πολλῶν, ἀναριθμήτων. »
Ἤρεσεν ὅλους ἡ βουλή, πλὴν οὐ τοῦ βασιλέως.

971. ναφορούμεν. να. — 972. ὄσον. — 973. νασύρνομεν. σκεύει. — 974. οὔτως ἐξαπλώτιτος. ἤχες.— 975. παραδιβασμένου.— 976. τούτο. — 978. κατηντίσαμεν. — 979. να. — 980. ἄπαντες. προς. ναμαχησθώσιν. — 981. ἀλλάνὼρίσης. ἀς γυριστούμεν. — 983. ἀς κηριχθῆ. ἄπαντας. ἔχης. — 984. ζήτισε. συμαχηκὸν ἀποτοὺς γητονούντας. — 985. ἐτήμασον. ὅλλα. — 987. παρέπεσε. δήρε. θελης τὸ κερδέσειν. — 988. ἀποτινὸς. οὐδε. εὑρίσης. — 989. ναὶ μοιρογράφημένη τύχη. — 990. το. της. — 991. ὅτι το.— 992. βλέπης. χρησάφην. — 993. ἀναρηθμήτων. — 994. ὅλους ἡ. καὶ τοῦ.

Ὁ βασιλεὺς ἐγύρισεν μετὰ θλιμμένου τρόπου,
μετὰ θλιμμένου λογισμοῦ καὶ θλιβερᾶς καρδίας.

Ἀλλ' εἶχον πάντες ἡδονήν, ἀλλ' εἶχον πάντες τέρψιν,
ὅτι τὸν φόβον ἔφυγον ἐκείνων τῶν θηρίων,
ὅτι καὶ τὰς πατρίδας των ἔμελλον καταλάβειν.
Μόνος αὐτὸς ὁ βασιλεὺς μεγάλην λύπην εἶχεν.
« Κρεῖττόν μοι βρῶσις, ἔλεγεν, νὰ γένω τῶν θηρίων
καὶ τῆς ζωῆς νὰ στερηθῶ παρ' ὃ τῆς κόρης ταύτης. »
Ἀλλ' ὄχι (;)· ἄλλως νὰ γενῇ τὸ πρᾶγμα οὐκ ἠμπόρει.
Ἀλλὰ τῶν λόγων τὴν γραφὴν ἐπέτεινα εἰς πλάτος
καὶ τὸν ἀναγινώσκοντα εἰς βάρος προεθέμην.
Φθάνει λοιπὸν ὁ βασιλεὺς εἰς τὸν ἴδιον τόπον,
στέκεται, λέγει πρὸς αὐτοὺς τοὺς συνακολουθοῦντας·
« Ὑπάγετε πρὸς τὰ κάστρα σας, γοργὸν ἑτοιμαστῆτε
πρὸς τὴν ἀντιπαράταξιν νὰ φθάσετε|τοῦ κάστρου. » (F.22,b.)
Πεζεύουν, προσεκύνησαν, ὑπάγουσιν ἐκεῖνοι.
Αὐτὸς δὲ πάλιν μόνος του καὶ μετὰ τῆς συγκλήτου
πρὸς τὸ παλάτιν ἔρχεται λοιπὸν τὸ ἐδικόν του.
Ἔφθασεν ἄλλος ποταμὸς μὲ πόσην τρικυμίαν,
μὲ πόσην, νὰ εἶπες, μέριμναν, μὲ ποταπὴν φροντίδαν.
Ἡμέρας τρεῖς ἐπλήρωσεν μόνος εἰς τὸ κελλίν του
κατὰ προσώπου κείμενος ἐπάνωθεν τῆς κλίνης.
Γίνεται κλόνος, θόρυβος καὶ συντριβὴ καὶ ζάλη
πρὸς πᾶσαν ἐπικράτησιν αὐτοῦ τῆς αὐθεντίας.

995. ὁ. ἐγήρησεν μεταθλημένου. — 996. θλημένου. θληβερᾶς. — 997. εἶχον. ἠδονήν. εἶχον. — 998. ὅτι. θυρίων. — 999. ὅτι. τον ἔμελον. — 1000. ὁ. ἦχεν. — 1001. κρείττων. βρώσις. να. — 1002. να. παρὸ. — 1003. ἀλλεῖχεν. ναγενεῖ. πράγμα οὐκημπόρει. — 1004. τὸν λόγον τῆς γραφῆς ἀπέτηνα τό. — 1005. ἀναγινόσκοντα. προέθέμειν. — 1006. ὁ. ἴδηον. — 1007. συνακολουθούντας. — 1008. ὑπάγετε. ἐτιμαστήτε. — 1009. να. — 1010. πεζευουν προς ἐκίνησαν. Bk. — 1011. συγγλήτου. — 1013. με. τρικημίαν. — 1014. με (*bis.*) ναῆπες. — 1015. κελίν. — 1016. κήμενος. — 1017. θόριβος. — 1018. πάσαν ἐπικράτισην.

Οἱ μὲν ἐτρικυμίζοντο πρὸς τὴν τοῦ κάστρου μάχην
καὶ πρὸς ἀντιπαράταξιν καὶ συμπλοκὴν πολέμου·
ἁρμάτων ἦτον ἔξαψις καὶ δοκιμὴ φαρίων
καὶ πάντες εἴχασιν ἁπλῶς τὴν περὶ τούτου ζάλην.
Τὸ κρεῖττον δὲ καὶ λόγιμον ἐκ τῶν ἀρχόντων ὅλων
εἶχε μὲν καὶ τὴν συντριβὴν αὐτὴν τὴν τοῦ πολέμου,
ἀλλ' εἶχον καὶ περίλυπον βασιλικὸν τὸ πάθος.
Τί τὸ λοιπὸν ἐγένετο; Συνάγονται οἱ πάντες,
προσέρχουνται τῷ βασιλεῖ καὶ λέγουν πρὸς ἐκεῖνον
μετὰ σεμνοῦ τοῦ σχήματος καὶ γλυκυτέρων λόγων·
« Καλὸν μὲν οὖν, ὦ βασιλεῦ, τοῦτο πρὸ πάντων ἄλλων
τὸ μὴ πεσεῖν εἰς μέριμναν ἐρωτικὴν τὸν νοῦ σου.
Ἐπεὶ δὲ τοῦτο γέγονεν, ἀνατροπὴν οὐκ ἔχει, | (F. 23, a.)
κοινὴν βουλὴν ἂς εἴπωμεν, ἂν ἔνε θελητόν σου,
πῶς καὶ γενοῦμεν ἐγκρατεῖς τοῦ κάστρου καὶ τῆς κόρης.
Ἔνι τὸ κάστρον ὀχυρόν· ὄφεις αὐτὸ φυλάσσουν.
Προσέχωμεν· ἀπὸ σκοποῦ μετοίκησις δρακόντων
ἢ τῶν δαιμόνων σύναγμα ἐντὸς τοῦ κάστρου μένει.
Ἂν γοῦν μὲ κάστρον εἴχαμεν ἀνθρώπινον τὴν μάχην,
δύναται τὸ φουσσάτο μας νὰ καταπολεμήσῃ
καὶ νὰ νικήσῃ πρὸς παντὸς (;) χωρὶς ἀντιλογίας·
πρὸς δὲ δρακόντων πόλεμον ἢ τῶν δαιμόνων μάχην
ἀδυνατεῖ πᾶς ἄνθρωπος νὰ καταπολεμήσῃ. »
Ἐπλήρωσαν τοὺς λόγους των, ἐσίγησαν οἱ πάντες
« ἂν τύχῃ, λέγοντες εἰς νοῦν, ὁ βασιλεὺς διστάζει ».
Ὡς δ' εἶχεν ἀμετάθετον ἐκεῖνος τὸν σκοπόν του
καὶ κρεῖττον εἶχεν τὸ θανεῖν παρὰ καιρόν, παρ' ὥραν

1019. ἐτρικημείζοντο. — 1021. ἤτων. — 1022. ἀπλῶς. — 1023. κρίττον. λογισμὸν τὸν τῶν. ὄλλων. — 1024. εἶχε. — 1026. οἱ. — 1028. μετα. γλυκητέρων. — 1029. τούτο προπάντων. — 1031. ανατροπὴν οὐκέχει. — 1032. ἂς. ἀνέναι. — 1033. γενούμεν. — 1034. ὠχηρὸν. φυλάσουν. — 1035. ἀποςκοποῦ. — 1037. με. — 1038. δίναται. νακαταπολεμήσει. — 1039. νανικήσει. — 1040. προς. — 1041. νακαταπολεμίσει. — 1042. οἱ. — 1043. ἀντίχη. — 1044. ὡς. εἴχεν. ἐκεῖνος. — 1045. κρίττον εἴχεν. παραкαιρὸν παρώραν.

ἢ τὸν τῆς κόρης ἔρωταν ἁπλῶς ὑστερηθῆναι,
ἄλλην βουλὴν βουλεύονται. Συμμαχικὸν συνάγει,
τοὺς στρατιώτας ἀριθμεῖ, τὰς παρατάξεις γράφει,
ἐπιχειρεῖ τὴν κίνησιν, ἐπιχειρεῖ τὴν μάχην,
συγκοινωνὸν καὶ τῆς ἀρχῆς, συγκοινωνὸν τοῦ ἔργου
χρησάμενος τὸν θησαυρόν, τὸ πλῆθος τῶν χρημάτων,
τὸν ὑπηρέτην τοῦ καλοῦ καὶ τηλικούτου ἔργου.
Ἀλλὰ πρὸς δρακοντόκαστρον, πρὸς ἀντιδίκους ὄφεις
καὶ τείχους ὕψος ἄμετρον, | μηδ' ἀπὸ πέτρας τεῖχος, (F.23, b.)
πάντες ἀπαγορεύουσιν, τὸν πόλεμον ὀκνοῦσιν
καὶ φεύγουσιν τὰς συμβουλὰς καὶ ἀποχωροῦν τῆς μάχης.
Λοιπὸν νεκρὸς ὁ βασιλεὺς ἐξ ἐρωτοληψίας
καὶ παντελῶς ἀναίσθητος ἐκ τῆς ἀπελπισίας,
καὶ παραιτεῖτο τὴν ἀρχὴν ἐκ τῆς ἀποτυχίας.
Ἀλλ' ἵνα μᾶλλον διελθῶ πολὺ τῆς ἱστορίας,
πρὸς ἀκριβῆ συνείκασιν τῶν ἀναγινωσκόντων
ἅπασαν τὴν ὑπόθεσιν λεπτῶς στιχογραφήσω.

Ναὶ μοιρογράφημα κακόν, καὶ μαινομένη τύχη,
ποῖσε τὸ θέλεις, ποῖσέ το καὶ ἐξοπλήρωσέ το.

Ἀρχὴ τῆς ὑποθέσεως τῆς κακομάγου γραίας.
Γυνὴ γάρ τις πολύπειρος καὶ δαιμονώδης φύσις,
στοιχοκρατοῦσα μαγικῶς, ἀστρολογοσκοποῦσα,
ὡς ἤκουσεν, ὡς ἔμαθεν περὶ τοῦ βασιλέως,
τὸ δεκανίκιν της κρατεῖ καὶ εἰς τὸ παλάτιν φθάνει.

1046. ἁπλῶς ὑστερηθήναι. — 1047. συμαχικὸν. — 1049. ἐπιχειρὶ. κίνησην. ἐπιχηρεῖ. — 1050. συγκυνονὸν. συγκυνωνὸν. — 1051. χρησάμενον. θυσαυρὸν. πλήθος. — 1052. ὑπηρέτην. τιληκούτου. — 1053. ἀντιδήκους. — 1054. τοίχους ὕψος. ἀποπέτρας τείχος. — 1055. ἀπαγορευουσιν. ὀκνούσιν. — 1056. προκαιροῦ τῆς μ. — 1057. ἐξερ. — 1058. ἀνέσθητος. — 1059. παραιτῆτο. ἀποτιχίας. — 1060. ἵνα μάλον διέλθῶ πολῆς. ἱστορίας. — 1061. ἀκριβὴ συνίκασιν. ἀναγινοσκόντων. — 1062. ἅπασαν. ὑπόθεσιν. — 1064. ποίσε τοθέλης ποίσε. ὡς. — 1065. ὑποθέσεως. — 1066. δαιμονώδεις. — 1067. μαγικὸς ἄστρολοτοσκοπούσα. — 1069. δεκανίκην.

Ἕναν εὑροῦσα πρὸ πυλῶν ἀπὸ τῶν παιδοπούλων,
στήκει καὶ λέγει πρὸς αὐτὸν ταῦτα μεμονωμένη·
« ἂν ἀπ' ἐμέναν μήνυμαν ὑπᾶς 'ςτὸν βασιλέαν
καὶ ποίσῃς καὶ συντύχω τον, πολὺν καλὸν εὑρήσεις
οὐκ ἀπ' ἐμοῦ τῆς ταπεινῆς, ἀλλ' ἐκ τοῦ βασιλέως.
Δύναμαι γάρ, παιδάκι μου, νὰ δώσω θεραπείαν
μεγάλην εἰς τὸ πάθος του παρὰ τὸν κόσμον ὅλον. »
— « Ἆ, πῶς λαλεῖς σύ, μάνα μου; | πάλιν ἐκεῖνος εἶπεν. (F.24,a.)
Ἁπλῶς ἐσὺ νὰ δυνηθῇς νὰ δώσῃς θεραπείαν
εἰς πάθος ἀνυπόφορον, ἐρωτικὸν μεγάλον;
ὅπου κανεὶς οὐ δύναται καὶ τῶν μεγαλωτέρων
τὸ νὰ συντύχῃ κἂν ποσῶς ἐσὺ καλὸν νὰ ποίσῃς;
Βλέπω σε, μάνα μου, πτωχήν, βλέπω (σε) καταλυμένην,
γραΐδιον δυσκακότυχον, ταλαίπωρον ὀκάτι
καὶ πρόσεχε μὴ πειρασμὸν ἀντὶ καλόν με ποίσῃς. »
Ἐκείνη λέγει πρὸς αὐτόν· « ἄφες, παιδίν μου, ταῦτα·
κἂν δυσειδής σοι φαίνομαι, κἂν γραῦς καταιλυμένη,
ταλαίπωρος, κακότυχος, ὡς ἂν με καταλέγῃς,
ἀλλὰ μεγάλην δύναμιν ἔχω τῆς ἰατρείας.
Ὁ χρόνος γάρ, παιδίτζιν μου, τὸ γῆρας ἢ τὰ ῥοῦχα
ἐμπόδισμαν οὐ δίδουσιν πρὸς τὸ νὰ θεραπεύω. »
Ἤκουσεν τὸ παιδόπουλον, λέγει· « μανίτζα, κάτσε
καὶ τὴν εὐχήν σου τὸ λοιπὸν δός με νὰ μὴ πολλάκις
ἐμπέσω πρὸς ἀνατασμόν, πρὸς κάκωσιν, πρὸς ὕβριν.
Τότε καὶ τί τὸ κέρδος σου, μάνα, νά με σκοτώσῃς; »

1070. ἕναν εὕρουσα προ. ἀπο. — 1071. στίκει. ταύτα μεμονομένη. — 1072. ἀπεμέναν μήνιμαν ὑπὰς ςτον. — 1073. συντίχω. εὑρίσης. — 1074. οὐκαμοῦ. — 1075. παιδάκη. ναδόσω θεραπίαν. — 1076. ὅλον. — 1077. Faut-il écrire Ἀπλῶς? λ. ἡμάνα. εἶπεν. — 1078. ἁπλῶς. ναδυνηθεὶς ναδώσης θεραπίαν.— 1079. ἀνηπόφορον ἐρωτικῶν. — 1080. ὅπου. μεγαλοτέρων. — 1081. τονασυντίχη. λαλεῖς ἰναπίσης. — 1082. καταλιμένην. — 1083. ταλαίπορον ὀκάτι.— 1084. ἀντικαλὸν.— 1085. ταύτα.—1086. δήση δήση φαίνομαι. γραὺς κατελιμένη. — 1087. ταλέπορος. — 1088. ἰατρίας. — 1089. γέρας. ρούχα. —1090. ναθεραπευω. — 1091. κάτζε. — 1092. λιπὸν. να. — 1093. ὕβριν. — 1094. κέρδοσου. ναμε.

Ὑπάγει τὸ παιδόπουλον, τὴν γραῦν ἀφίνει μόνην·
τρέχει, συντόμως ἔφθασεν, μετὰ σπουδῆς ἐσέβην
πρὸς τὸ κελλὶν τοῦ ἄνακτος, πρὸς τὸν κοιτῶνα τούτου.
Οὐκ ἔποικεν ἀπαίδευτα, στήκει μικρὸν παρέξω
καὶ τὸ σανιδοκράββατον (;) ἀψάμενος τῆς κλίνης
ὀλίγον συνετάραξεν ἅπαξ καὶ δὶς καὶ τρίτον.
Ὁ γὰρ|κρατῶν, τὸν λογισμὸν συστρέφων πρὸς τὸν νοῦν του (F. 24, b.)
καὶ πρὸς βυθὸν τὸν λογισμὸν ἔχων ὑπὸ φροντίδων,
εὐκόλως οὐ συνείκασε τὸ τάραγμαν τῆς κλίνης.
Ὅμως μετὰ τὴν ταραχὴν τὴν τρίτον ἐπανέστη,
ἤνοιξε καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς, ἠρώτησε νὰ μάθῃ
τὸν τρόπον, τὴν ὑπόθεσιν, τὸ σεῖσμαν τὸ τῆς κλίνης.
Στήκεται τὸ παιδόπουλον, οὕτως ἀπηλογᾶται·
« γυνή τις γραῦς ὑπόσχεται νὰ δώσῃ θεραπείαν
καὶ κουφισμὸν εἰς τὸ πονεῖς καὶ λύσιν εἰς τὸ πάσχεις. »
Λέγει· « καὶ ποῦνε; φέρε την. Τί στέκεις, τί 'πομένεις,
τί καρτερεῖς; Εἰπέ μέ το. Δράμε, συντόμως φθάσε. »
Ἐκβαίνει τὸ παιδόπουλον καὶ τρέχει πρὸς ἐκείνην.
Ἀπὸ τὸ χέριν δράσσει την, εἰς τὸ κελλίν την φέρνει.
Ἦτον ἀπάρτι τοῦ φωτὸς καὶ πλήρωμαν καὶ τέλος.
Ἐσέβην, προσεκύνησεν, χαμογελᾷ καὶ λέγει·

Τῆς γραίας εἶνε πρόλογος, μᾶλλον παρηγορία.

« Ἐν μάχαις τὸν ἀνίκητον, τὸν ἐν πολέμῳ μέγαν,
τὸν ἐφοβήθησαν πολλοὶ, τὸν ἰσχυρὸν αὐθέντην
βλέμμαν ἁπλῶς ἐρωτικὸν ἐνέκρωσεν, ἐχάσεν.

1095. ὑπάγεἰ. ἀφήνε:. — 1096. μετα. ἐσέβειν. — 1097. κελλὶν. κυτῶνα: — 1098. ἀπέδευτα. — 1099. το νανουδοκράβατον ἀψάμενος. — 1100. ὀλύγον. ἅπαξ. — 1101. κρατὼν. νούν. — 1102. βιθὸν. ὑπο φρωντίδων. — 1103. συνήκασε. — 1105. εἴνιξε. ἠρώτισε ναμάθει. — 1106. ὑπόθέσιν. σύσμαν. — 1107. οὕτως ἀπηλογάται. — 1108. γραὺς ὑπόσχεται ναδόσει θεραπίαν. — 1109. λίσην. πάσχης. — 1110. πόνε. Faut-il écrire plutôt πάγε? — 1111. ὑπέμε. — 1113. ἀποτὸ. δράσει. κελὶν. — 1114. εἴττον ἀπάρτει. — 1116. εἶναι. μάλον παρηγορίας: — 1119. βλέμαν ἁπλῶς:

Τί, βασιλεῦ, ἀγανακτεῖς, τί, βασιλεῦ, στενάζεις,
τί παραιτεῖσαι τὴν ἀρχὴν τῆς αὐτοκρατορίας
καὶ θάνατον ἐπιζητεῖς εἰς παρηγόρημάν σου;
Εἰ μὴ τὴν κόρην τὴν καλὴν εἰς δέσποιναν ἐπάρῃς,
καὶ πλήρωμαν | καὶ θέλημαν ἐρωτικοῦ σου λάβῃς, (F. 25, a.)
ἐγὼ δουλεύσω τὴν ἀρχὴν τῆς αὐτοκρατορίας,
ὑπηρετήσω τῇ βουλῇ καὶ τῷ θελήματί σου
καὶ χορηγήσω σοι τρυφὴν ἐρωτικὴν τὴν κόρην
καὶ δροσισμὸν ἐρωτικὸν εἰς τὴν πυρὰν εὑρήσεις,
εἰς τὴν πυρὰν τὴν ἐκ φλογὸς τῆς ἐρωτοκαμίνου. »
Ἀνέζησεν ὁ βασιλεὺς ἀπὸ τοῦ λόγου μόνον·
ἀνάγκην γὰρ ἐρωτικὴν παρηγορεῖ καὶ λόγος
πολλάκις ἀνυπόστατος ὡς ἔνι κατὰ τύχην.
Λέγει λοιπὸν ὁ βασιλεύς· « καὶ πότε, γραῦς μου, τοῦτο; »
Ἡ γραῦς ἀνταπεκρίνατο τῷ βασιλεῖ καὶ λέγει·
« ἂν μόνον καταλέξῃς με καὶ κατὰ μέρος εἴπῃς
ἅπαν τὸ συμβησόμενον ὡς ἔχει, δίχα δόλου,
παρηγορήσω σε κἀγὼ ὡς [ἐν] ὀλίγῳ χρόνῳ. »
Λέγει λοιπὸν ὁ βασιλεύς, ἐχάρισεν τὴν γραῖαν
πῶς ἀπ' ἀρχῆς ἐκίνησε, χάριν καὶ τίνος ἦλθεν
ὡς πρὸς τὸ δρακοντόκαστρον καὶ τότε πῶς προσεῖδεν
τὴν τοῦ χρυσοῦ λαμπρότηταν, στιλβότηταν τῶν λίθων,
τὸν ἄργυρον, τὸν μάργαρον, τὸ τεῖχος τὸ τοῦ κάστρου,
τὸ μῆκος καὶ τὸ μέγεθος καὶ τὸ τῶν πύργων ὕψος,
πῶς εἶπεν τὸ φουσσάτον του τὸ νὰ προσκαρτερήσῃ,
πῶς μετ' αὐτῶν ἐχώρισεν, μόνον δὲ τρεῖς συντρόφους
. . . .

1121. παραιτίσαι. — 1123. δέσπιναν. — 1125. εγὼ. αὐτὸκρατωρίας. — 1!26. ὑπηρετήσω τὴν βουλὴν. θελίματί σου. — 1127. χωριγήσω. τρωφὴν. — 1128. πλευρὰν εὐρήσης. — 1131. ἀνάγγην. — 1132. ἀνιπόστατος. — 1133. γραύς. τούτο. — 1134. ἡ. — 1136. ἅπαν. — 1137. παρηγωρήσω. καγὼ. ὡς. — 1138. γραίαν. — 1139. ἀπαρχῆς ἐκείνισε. ἦλθεν. — 1140. ὡς εἴδεν. — 1141. λαμπρότιταν στιλβότιταν. — 1142. τύχος. — 1143. μήκος. ὕψος. — 1144. εἶπεν. ναπροσκαρτερήσει. — 1145. μεταυτὸν ἐχώρησεν. καὶ.

καὶ πῶς σιμόνει | πρὸς αὐτὸ τοῦ δράκοντος τὸ κάστρον, (F.25, b.)
φωνὴν ποσῶς οὐκ ἤκουσεν, βίγλαν ποσῶς οὐκ εἶδεν.
ἄγρυπνους φύλακας δεινοὺς ὁποῦ ποτὲ τοιοῦτον
πορτάριν εἰς τὴν πόρταν του κανεὶς οὐδὲν ἐθέκεν,
πῶς φόβος ὑπεσέβηκεν καὶ πῶς ἐδειλανδρῆσαν
γοργοὶ πρὸς τοὺς συντρόφους του καὶ τί καὶ πῶς γυρίζει,
πῶς ἐμετεβουλεύθησαν νὰ καρτερήσουν πάλιν
ὅλην αὐτὴν τὴν δεύτερον, τὴν τρίτον ὅπως ἴδουν
τίποτε πληροφόρημαν, τίποτε πρᾶγμαν ἄλλον
καὶ πῶς πρὸς ὥραν δειλινοῦ βλέπουσι τὴν χουρτέσαν
τὸ τεῖχος νὰ περιπατῇ καὶ νὰ περιδιαβάζῃ.

Νέκρωσις πάλιν γίνεται τῷ βασιλεῖ μεγάλη.
Ναὶ μοιρογράφημα κακόν, ναὶ μαινομένη τύχη,
τὸ θέλημά σου πλήρωσε καὶ τὸ δυστύχημά σου.

Τοῦτο καὶ μόνον ἔφθασεν, εὐθὺς ἀπονεκροῦται,
σπαράττουσι τὰ μέλη του, κλονεῖται τὴν καρδίαν
ὥστε νομίζειν καὶ τὴν γραῦν ἀποθανεῖν ἐκεῖνον·
ὅμως σιμόνει, βλέπει τον, τῆς κεφαλῆς κρατεῖ τον,
ὀκάτι ψιθυρίσματα λαλεῖ καθ' ἑαυτοῦ της,
ἐστράφηκεν ὀπίσω της, σφακέλωμαν ἐποῖκεν,
ἔπτυσεν ὡς ὀργισθικὰ, ἐκτύπησε τὸν πόδαν
ὡσὰν ἐπαπειλήσεται τοὺς δαίμονας, δοκεῖ μοι.
Ὁ βασιλεὺς ἐγείρεται τῆς κλίνης καὶ καθῆται,

1146. συμόνει. — 1147. οὐχήκουσεν. οὐχ' οἶδεν. — 1148. δυνοὺς. τοιούτον. — 1150. ὑπεσέδηκεν. ἐδιλανδρίσω. — 1151. προς. — 1152. να. — 1153. ὅλην. ὅπως. Est-ce qu'il faut écrire εἴ πως ou μήπως? — 1154. πράγμαν. — 1155. ὄραν δυληνοῦ. — 1156. τύχος ναπεριπατεῖ. ναπαραδιαβάζει. — 1157. ναίκρωσις. — 1159. δυστίχημά. — 1160. τούτο. ἀπονεκρούται. — 1161. σπαράττουσει. μέλει. κλωνῆται. — 1162. γρὰν. — 1163. ὅμως συμόνει. κρατήτον. — 1164. ὀκάτι ψιθυρήσματα λαλεῖν καθέαυτούτης. — 1165. σφακέλομαν ἐποίχεν. — 1156. ἔπτησεν ὡς ὀργισθηκὰ. ἐκτίποισε. — 1167. ὡσᾶν ἐπαπηλύσεται. δαίμωνας. δοκῆ. — 1168. ἐγήρεται. καθήται.

τὴν γραῦν κρατεῖ καὶ λέγει την, πολλὰ | παρακαλεῖ την· (F.26,a.)
« Γραῦς μου, ἂν ποίσῃς τίποτε καὶ τὸ ποθῶ κερδήσω,
μάναν νὰ λέγουσιν ἐσέ, ἐμέναν δὲ παιδίν σου·
ὁλόχρυσον τὴν στήλην σου στήσουν εἰς τὸ παλάτιν,
μεγάλας εὕρῃς χάριτας, πρᾶγμαν πολὺν κερδήσεις.
Ἀλλὰ πληρώσω τὴν ὑφὴν τοῦ λόγου καὶ τὴν στράταν.
Εἶδον ἐκείνην τὴν καλήν, ἐρωτικὴν τὴν κόρην
συμπαίζουσαν μετά τινος, ἐρωτικὰ φιλοῦσαν
καὶ πῶς την εἶδα, μάνα μου, τὸ πῶς εἰπεῖν οὐκ οἶδα,
αἴσθησιν, νοῦν καὶ λογισμὸν καὶ γνῶσιν ἐπαφῆκα,
λίθος ἐγένην, μάνα μου, ἀκίνητος ἐστάθην,
μόλις ποτὲ μὲ στεναγμοὺς ἐγύρισα θλιμμένος,
εἶπά τους τὴν ὑπόθεσιν, ἐλάλησα τὰ πάντα
καὶ ζήτημαν ἐζήτησα καὶ βούλευμαν ἐδῶκαν
τὸ κάστρον νὰ μαδήσωμεν, τὴν κόρην νὰ κερδήσω.
Ἀλλ' ἦσαν ὅλοι πρὸς βουλὴν ἔξω τὴν ἐδικήν μου.
ὡς πρὸς τοὺς ὄφεις γὰρ κανεὶς μάχην οὐδὲν ἐκίνει.
Τί τὸ λοιπὸν βουλεύονται; νὰ γυριστοῦν ὀπίσω,
νὰ ποίσωμεν συμμαχικόν, νὰ δώσωμεν τὴν ῥόγαν,
νὰ ποίσωμεν καὶ μηχανὰς ὡς πρὸς τειχομαχίαν
καὶ τότε νὰ κινήσωμεν τὴν μάχην τὴν τοῦ κάστρου.
Ἰδοὺ καὶ τὸ συμπλήρωμαν παντὸς τοῦ λόγου, μάνα.
Ἐδάρτι πρὸς τὸ κίνημαν εἴμεσθεν καὶ τὴν μάχην. | (F.26,b.)
Λοιπὸν ἀπάρτι, μάνα μου, πάλιν παρακαλῶ σε
ἰδὲ νὰ ποίσῃς τίποτε, μὴ κινδυνεύσω ἀδίκως. »

1169. παρακαλήτην. — 1170. γραύς μου καί. κερδύσω. — 1171. να. — 1172. ὁλόχρυσον. στύλιν. στίσουν. παλάτην. — 1173. εὕρης. πράγμαν. κερδίσης. —1174. ἠφὴν. — 1175. εἶδον. — 1176. συμπέζουσαν. φιλούσαν. — 1177. τὴν ἦδα. οὐκ'. — 1178. γνώσιν ἐπαφήκα. — 1179. ἐγένειν. — 1180. με. ἐγήρισα θλημένος. — 1181. εἶπα. ὑπόθεσιν. — 1182. ζήτιμαν ἐζήτισα. ἐδόκαν. — 1183. να. χώριν νακερδήσω. — 1184. ἀλλήσαν ὅλλοι. ἐξωτὴν. — 1185. ἐκήνει. — 1186. λιπον βουλευονται ναγυριστοὺν. — 1187. να. συμαχηκον. ναδόσωμεν. — 1188. να. προςτειχωμαχίαν. — 1189. νακηνίσωμεν. — 1190. συμπλήρομαν. — 1191. ἐδάρτη. κήνημαν εἰμεσθεν. — 1192. παρακαλώσε. — 1193. να.

— « Σῶπα, τὸν λέγει, βασιλεῦ, ἀπάρτι μὴ μερίμνα·
ἐμὲ μελήσει τοῦ λοιποῦ καὶ σὺ μηδὲν λυπῆσαι.
Ἔχεις τὴν κόρην, εἶξευρε, ὡσὰν νά την ἐκράτεις. »
Λέγει λοιπὸν ὁ βασιλεύς· « καὶ πότε, γρά μου, τοῦτο; »

Ναὶ μοιρογράφημα κακὸν, ναὶ μαινομένη τύχη
πλήρωσε πᾶσάν σου βουλὴν, κακοδυστυχημένη.

Ἐκείνη λέγει· « μετὰ τρεῖς ἡμέρας ὁλοκλήρους
ἀφ' οὗ τὸ κάστρον φθάσωμεν τοῦ δράκοντος ἐκείνου. »
Ὁ βασιλεὺς ἀγανακτῶν πρὸς τοῦ καιροῦ τὸ μῆκος
— ψυχὴν γὰρ ἐρωτόληπτον καὶ ποθοκρατουμένην
. . . . —
ὅμως καὶ μὴ βουλόμενος οὐκ εἶχεν τί νὰ ποίσῃ.
Τί τὸ λοιπὸν ἐγένετο καὶ τί τὸ τέλος τούτου;
Μῆλον ἡ γραῦς ὁλόχρυσον καὶ κεκαλλωπισμένον
γράμμασι κακομαγικοῖς καὶ λόγοις μαντευμάτων
ἐπέδευσεν, ἐδέσμευσεν, ὡς ἤθελεν ἐκείνη,
διπλοῦν μηχανομάντευμαν τὸ μῆλον ἐπιγράφει·
« ἂν ἄνθρωπος εἰς κόρφον του τὸ μῆλον τοῦτο βάλῃ,
νεκρὸς ἂς κεῖται παρευθὺς, ἄπνους εὐθὺς ἂς ἔνι·
ἂν δέ τις εἰς τὴν μύτιν του τοῦ νεκρωμένου πάλιν
θήσῃ τὸ μῆλον τὸ χρυσοῦν ζήτω καὶ μὲ τοὺς ζῶντας
ἰχνεύειν καὶ περιπατεῖν καὶ κόσμον περιτρέχειν. » | (F.27,a.)

Ἡ γραῦς κατασκευάσασα τὸ μαγεμμένον μῆλον
λέγει καὶ συμβουλεύεται τῷ βασιλεῖ τοιαῦτα.

Ὡς δὲ τὴν πᾶσαν συσκευὴν ἐπλήρωσεν ἡ γραῖα

1194. σώπα. βασιλεὺ. — 1195. λοιπήσε. — 1196. ἔχης. ἤξευρε ὡς ἀνατήνεκράτης. — 1197. βασιλεῦ. τούτο. — 1199. πάσαν. — 1200. ἐκήνη: ὁλοκλήρους. — 1201. φθάσομεν. — 1202. ἀγανακτὼν. μήκος. — 1203. ἐρωτόλοιπτον. ποθωκρατουμένην. — 1204. εἶχεν τίνα πίσει. — 1206. μήλον ἡγραὺς ὁλόχρυσον τὸ καὶ καλοπιμένον. — 1209. διπλοὺν. μίλον. — 1210. μήλον τούτο βάλει. — 1211. ἂς κήται. ἔνι. — 1212. μίτην. νεκρομένου. — 1213. θήσει. μήλον. χρυσοὺν. μετοὺς ζώντας. — 1214. ἰχνευειν. — 1215. γραὺς. μαγεμένον μήλον. — 1216. τυιαῦτα. — 1217. πάσαν. γραία.

λέγει· « φουσσάτον περισσὸν οὐ θέλω τὸ νὰ σύρνῃς,
ἀνθρώπους μόνους ἑκατὸν ἔπαρε μετ' ἐσέναν·
οὐ μάχης ἔνι γὰρ καιρὸς, ἀλλὰ προσκαρτερίας
ἐμῶν χειρῶν γεροντικῶν, ἐμῶν καταπλασμάτων. »
Ἐκίνησεν ὁ βασιλεὺς, ἐξέβην μὲ τὴν γραῖαν
καὶ μετ' αὐτοὺς τοὺς ἑκατὸν οὓς ἤθελεν ἐκείνη.
Τρίμηνον ἐποιήσασιν νὰ φθάσουν εἰς τὸ κάστρο.
νὰ φθάσουν εἰς τὰ σύνορα τοῦ δρακοντώδους κάστρου.
Ἐφθάσασιν, ἐπέσασιν — ὡς ἐν συντόμῳ λόγῳ
τὸ πᾶν ἀποσυναγαγεῖν — εἰς τὸ κατουνοτόπιν
ἐκεῖνο, τὸ καὶ πρότερον ἦσαν κατουνεμμένοι.
Ἀλλὰ τὴν τέχνην της αὐτὴ ποσῶς οὐδὲν ἠμέλει·
δαίμονας εἶχεν μετ' αὐτῆς, δαίμονας συνελάλει,
δαίμονας συνετύχαινεν καὶ μετ' ἐκείνους ἔτρων,
δαίμονας ἐσυνόδευε καὶ τῶν δαιμόνων ἦτον
ἐςτ' ἂν νὰ ποίσῃ μηχανὴν καὶ τρόπον καὶ μαντείαν
νεκρὸν μὲν τὸν Καλλίμαχον νὰ ποίσῃ, τὴν δὲ κόρην
ἀπὸ τὸ δρακοντόκαστρον ὁ βασιλεὺς ἐπάρῃ,
ὡς ἐν ὀλίγῳ παρομπρὸς τὸ πᾶν ἀνακαλύψω.

Ναὶ μοιρογράφημα κακὸν, ναὶ μαινομένη τύχη,
ἐκπλήρωσον τὸ θέλημα αὐτὸ τὸ μαντικό σου.

| Τὸν τόπον ὅνπερ εἶχασιν συνήθως τὸ νὰ βλέπουν (F. 27, b.)
ἀπὸ τοῦ κάστρου κάτωθεν, παρέξωθεν ὀλίγῳ
καὶ τὸ νησίτζιν τὸ καλὸν, τὸ εὔμορφον ἐκεῖνον,
τὸ ξενοχαραγόπλαγον, ἅπαξ τῆς ἑβδομάδος,

1218. περισὸν. τονκσήρνης. — 1219. ἐκατὸν. μετεσέναν. — 1220. πρὸς-καρτερίας. — 1222. με. — 1223. μεταυτοὺς. ἐκατὸν οὒς. — 1224. να. — 1225. να. δρακοντόδους. — 1226. ἐσυντομολόγω. — 1227. τοπὰν ἀποσυν-αγαγὼν. — 1228. ἐκείνο. κατουνεμένοι. — 1229. τέχνιν. — 1230. εἶχεν μεταυτῆς. — 1231. συνετύχενεν. μετεκείνους ἔτρον. — 1232. δαίμωνας. ἤτων. — 1233. ἐστάνα ποίσει μιχανὴν. μαντίαν. — 1234. ναποίσει. — 1235. ἀποτὸ. ἐπάρει. — 1236. παρ'όμπρὸς. πὰν ἀνακαλίψω. — 1258. ἐκ-πλήροσον. — 1239. ἤχασιν. τόνα. — 1241. νισήτζιν. ἐκείνον. — 1242. ἅπαξ.

τὸν εὔοσμον, τὸν εὔμορφον, τὸν καταμυρισμένον.
τὸν γέμοντα τὰς ἠδονάς, τὸν γέμοντα τὰ ῥόδα,
τὰς ἠδονὰς καὶ τὰ φυτὰ καὶ τὰ νερὰ τὰ κρύα,
τὸν τόπον τοῦτον ηὕρηκεν ἐκ μηχανῆς ἡ γραῖα,
ὅτι προκύπτουσιν ὁμοῦ Καλλίμαχος καὶ κόρη
καὶ βλέποντες εὐφραίνονται τῆς ἑβδομάδος ἅπαξ.
Λοιπὸν ἐκεῖ την ἔδοξεν τὸ νὰ κρυβῇ τὴν γραῖαν
ἐςτ' ἂν νὰ ποίσῃ τὸ κακὸν καὶ τὴν ἀποδοχήν της.

Τῆς γραῦς τὸ κακομήχανον σκόπησον νὰ θαυμάσῃς.

Τί τὸ λοιπὸν παρήγγειλεν ἡ γραῦς τὸν βασιλέαν;
« Βλέπεις ἐκεῖνον τὸν καλόν, τὸν εὔμορφον τὸν τόπον,
τὸ καλοξενοχάραγον ἐκεῖνον τὸ νησίτζιν;
Ὑπάγω τὸ νὰ κρυβηθῶ, τὴν μηχανὴν νὰ ποίσω
καὶ παραγγέλλω, λέγω σας, κανεὶς μηδὲν σπαράξῃ.
Προσέξετε νἀκούσετε σφύρισμαν ἀπ' ἐμένα
καὶ τότε πάντες δράμετε, ἔλθετε πρὸς ἐμέναν. »
Εἶπεν, εὐθὺς ἐκίνησεν ὥρᾳ μεσονυκτίου,
ἐπῆγεν, ἀπεκρύβηκεν ὡς ἤθελεν ἐκείνη.

Τὸ μαγικὸν καὶ δολερὸν κρύβημαν τὸ τῆς γραίας.

. . . . | (F.28,a.)
φωνὴν ἀνθρώπου κλαίοντος· οὐκ οἶδα τί τὸ πάθος.
Μὴ τάχα δράκων ἕτερος εὑρέθη πρὸς τὸν τόπον

εὐδομάδος. — 1243. το καταμιρησμένον. — 1244. ἰδονὰς. — 1245. ἠδονὰς. τανερὰ. κρία. — 1246. τούτον ηὕρηκεν. ἡ γραία. — 1247. ὅτι προκήπτουσιν ὁμοῦ. -- 1248. εὐφρένονται. εὐδομάδος ἅπαξ.— 1249. ἐκεὶ τὴν. τονακριβῆ. γραίαν. — 1250. ἐστάνα πήσει.. — 1251. γραὺς. σκόπισον να. — 1252. τὶ. ἡ γραὺς. — 1253. βλέπης. — 1255. ὑπάγω. ναχριβηθῶ. μιχανὴν. πίσω. — 1256. παραγγέλω. σπαράξει. — 1257. προσέξεται νακούσεται σφίρησμαν ἀπεμένα. — 1258. ἔλθεται. — 1259. εἶπεν. ὅρα μεσονικτήου.— 1260. ἐπήγεν ἀπεκρίβηκεν ὡς. — 1261. κρίβημαν. — 1262. κλέον τος οὐκ'. — 1263. ἕτερος εὑρέθη.

καὶ ληστρικὴν ὠμότηταν δείχνει πρὸς τοὺς ἀνθρώπους;
Ἀλλὰ καὶ ποῦ περίκομμαν ἀνθρώπου πρὸς τὸν τόπον;
τίς εἰς τὸ δρακοντόκαστρον ἴσχυσεν ἀναδῆναι,
τίς τὸν τοσοῦτον τὸν βουνὸν καὶ τὸν τοσοῦτον τόπον,
τὸ τόσον ἐρημάνθρωπον, τὴν ἀγριοτοπίαν
ἀνάδην ἠδυνήθηκεν μετὰ θελήματός του; »

Πρὸς ὀλιγὸν ἐσίγησαν· πάλιν φωνὴν ἀκούει
ἰσχυροτέραν καὶ τρανὴν καὶ μείζων τῆς προτέρας.

Ακούσας ὁ Καλλίμαχος ἐσπάραξεν αὐτίκα
— τὸ μέλλον γὰρ παρεκφυγεῖν ὁ χρόνος οὐκ ἀφίνει. —
Ἐκάφθησαν, ἐδάκρυσαν, καὶ λέγει πρὸς ἐκεῖνον
ἡ κόρη μετὰ στεναγμοῦ· « Καλλίμαχε χρυσέ μου,
ἔχει καὶ δράκων συγγενῆν· μὴ συγγενὴς ἐκείνου
ἦλθεν ἁπλῶς, ἐφώλευσεν καὶ καθ' ἡμῶν ὁρμήσει;
Στέκου σιμά μου, κράτει με, ἔξω μηδὲν ὑπάγῃς. »
Ὁ δὲ, δραμὼν εἰς τὸ κελλὶν, σπαθὶν ἐπαίρει, τρέχει,
τὰς πόρτας λέγει, μόναι των ἀνοίγουν παραυτίκα.

Ναὶ μοιρογράφημα κακὸν, ναὶ μαινομένη τύχη,
ποῖσε τὸ θέλεις σύντομον, μηδέν το παρεκτείνῃς.

Τρέχει, πηδᾷ πρὸς τὴν φωνὴν καὶ συρισμὸν ἀκούει·
ἐκβαίνει δράκων φοβερὸς ἔσωθεν ἐκ τοῦ δάσους,
| τὸν ἔκαμεν ἐκ μηχανῆς ἡ γραῦς μετὰ μαγείας, (F. 28, b.)
κρατῶν τὴν γραῦν τοῦ στόματος καὶ τάχα καταπίνων.

1264. λιστρικὴν. δείχνη. — 1265. περίκομαν. — 1266. ἀναβῆναι. — 1267. τοσούτον (*bis*).— 1268. ἀγριωτοπίαν.— 1269. ἀνάβειν.— 1270. προ ὀλίγον. — 1271. μήζων. — 1272. ὁ. — 1273. μέλον. ὁ οὐκαφήνει. — 1274. ἐδάκρισαν. ἐκείνον. — 1275. ἡ. — 1276. συγγενήν μη. — 1277. ἦλθεν ἀπλῶς. καθημῶν ὁρμήσει. — 1278. σημά μου κράτη. ἠπάγης. — 1279. κελὶν. — 1280. μόνας τον ἀνήγουν. — 1281. μυρογράφημα. — 1282. ποίσε το θέλης. παρέκτύνης. — 1283. πιδὰ. — 1284. του. — 1285. ἡ γραὺς. μαγίας. — 1286. κρατὼν τὴν γραὺν.

Ὁ δράκων δυσετήρησεν ἐρχόμενον ἐκεῖνον
μετὰ θυμοῦ καὶ τὸ σπαθὶ γυμνὸν νά το βαστάζῃ.
Τὴν γραῦν ἀφῆκεν, ὥρμησεν εὐθὺς ὡς πρὸς ἐκεῖνον·
ἐκεῖνος πάλιν πρὸς αὐτόν, μὲ τὸ σπαθίν τον χρούει
καὶ τὸ κεφάλιν ἔκοψεν τοῦ δράκοντος αὐτίκα.
Τέχνασμα τοῦτο μαγικὸν καὶ συσκευὴ καὶ πλάσμαν.
Ἡ γραῦς, ὡς εἶδεν, ἔδραμεν εὐθὺς ὡς πρὸς ἐκεῖνον
« τὸν ῥύστην μου, τὸν σώστην μου » τρανῶς ἀναβοῶσα.
Ἴχνη ποδῶν καταφιλεῖ τάχα τοῦ Καλλιμάχου.
Ἡ κόρη, τὸν Καλλίμαχον ὡς εἶδε πολεμοῦντα
καὶ κόψαντα τὴν κεφαλὴν τοῦ δράκοντος εἰς τέλος,
δράττει ξυστὶν ὁλόχρυσον, ὑπᾷ πρὸς τὴν φισκίναν
νερὸ νὰ φέρῃ πρὸς αὐτόν, τὰς χεῖράς του νὰ νίψῃ,
καὶ τὴν κακομηχάνοτον, τὴν μιαιφονωτάτην
τάχα [τὴν] δεξιώσεται, τὴν γραῦν τὴν δαιμονώδην.

Ναὶ μοιρογράφημα κακόν, ναὶ μαινομένη τύχη,
ποῖσε τὸ θέλεις σύντομον καὶ ἐξοπλήρωσέ το.

Ἡ γραῦς ἡ κακομήχανος, τὸ σκεῦος τῶν δαιμόνων,
τῆς ἀστραπῆς ὁ σύντροφος καὶ τῆς βροντῆς ἡ μάνα,
τοῦ Σατανᾶ τὸ παίδευμα, τῶν Νηρηΐδων μάμμη,
πάσης ἁπλῶς κακοτικῆς πράξεως | συνοδῖτις (F. 29, a.)
μῆλον ἐκβάλλει τὸ χρυσὸν προτοῦ νὰ φθάσῃ ἡ κόρη
καὶ « νὰ τὸ μῆλον, λέγει τον, ἀνταμοιβὴν » ἡ γραῖα.

1287. ὁ. ἐκείνον. — 1288. μετα. σπαθὺ. νατὸ. βαστάζει. — 1289. γραὺν ἀφίκεν ὥρμησεν. ἐκείνον. — 1290. ἐκείνος. μετὸ σπαθὺν τὸν. — 1291. κεφάλην. δράκωντος. — 1292. τούτο. — 1293. γραὺς. οἶδεν. ὡς. ἐκείνον. — 1294. ἀναβωόσα. — 1295. κατὰ φιλεῖ. — 1296. ἡ. καλήμαχον. οἶδε πολεμούντα. — 1298. δράπτει ξυστὴν ὁλόχρυσιν ὑπὰ. φυσκήναν. — 1290. ναφέρει. χείρας. νανήψει. — 1300. μιαιφωνοτάτην. — 1301. δεξηώσεται. γραὺν. δαιμονόδην. — 1303. ποίσε. θελης. ὡς. — 1304. ἡ. σκέλος. δαιμώνων. — 1305. ὁ. — 1306. σατανὰ. πέδευμα. τῶν ἠριήδων. — 1307. ἁπλῶς. συνοδίτης. — 1308. μάλλον ἐκβάλει. ναφθάσει ἡ. — 1309. ἀντιμηβὴν ἡ γραία.

Ἐπαίρει τοῦτο, βλέπει το, τὸ κάλλος του θαυμάζει,
ῥίπτει το πρὸς τὸν κόρφον του· εὐθὺς ἀπονεκροῦται.
Ἔρχεται, φέρνει τὸ ξυστὶν ἡ κόρη ἐκ τοῦ κάστρου,
εὑρίσκει τὸν Καλλίμαχον νεκρὸν ἐξαπλωμένον,
τὴν γραῦν νὰ βάλλῃ τὰς φωνάς, μεγάλως νὰ συρίζῃ.
Ὡς ἤκουσεν ὁ βασιλεὺς τὸν συρισμὸν τῆς γραίας
— εἶχε καὶ γὰρ περισπασμὸν πάντοτε καὶ μελέτην —
καβαλλικεύει μετ' αὐτοὺς τοὺς ἑκατὸν καὶ φθάνει,
εὑρίσκει τὸν Καλλίμαχον κείμενον νεκρωμένον,
τὴν κόρην ὁλοαναίσθητον, ἐξεπαταγωμένην,
τὴν γραῦν νὰ παίζῃ ὡς τὸ παιδὶν, ἐρωτικῶς νὰ ὀρχῆται.
Στιμμὴν οὐδὲν ἐστάθησαν, ὥραν οὐδὲν ἐποῖκαν,
τὴν κόρην ἀφαρπάζουσιν, τὴν γραῦν μετὰ τῆς κόρης,
καὶ πρὸς τὴν χώραν τὴν αὐτοῦ μετὰ σπουδῆς ἐντρέχει.
Πάλιν πλατύνω τὴν γραφὴν καὶ παρασύρω ταύτην,
ἀλλὰ μικρὸν χαρτέρησον, στήθητι πρὸς ὀλίγον
καὶ πᾶσαν τὴν ὑπόθεσιν μετ' ἀκριβείας μάθῃς. |

Τοῦ Καλλιμάχου θάνατος ἀπὸ τοῦ μήλου μόνον (F. 29. b.)
καὶ πάλιν ἀναβίωσις αὐτοῦ παρὰ τοῦ μήλου.

Ὁπόταν ὁ Καλλιμάχος εἰς γῆν νεκρὸς ἐκεῖτον,
ἄπνους, χωρὶς αἰσθήσεως καὶ δίχα συντυχίας,
ἐσπούδασεν ἡ Τύχη του, δρόμον καὶ κόπον εἶχεν
νὰ φθάσῃ πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς ἐκείνου νά τους εἴπῃ
τὸ πρᾶγμαν καὶ τὴν συμφορὰν αὐτὴν τοῦ Καλλιμάχου.

1310. τούτο. χάλος. — 1311. ῥύπτυ. — 1312. ξυστὴν ἡ. ἀπο. — 1313. εὑρίσκει. — 1314. ναβάλει. νασυρίζει. — 1315. οἴκουσεν ὁ — 1316. εἶχε. — 1317. καβαλικεύει μεταυτούς. ἑκατον. — 1318. εὑρίσκει. νεκρομένον. — 1319. ὁλοάναίσθητον ἐξεπαταγομένην. Voyez, pour ce mot, le glossaire. — 1320. γραὺν ναπέζει. ναὀρχήται. — 1321. στημὴν. ὥραν. ἐποίκαν. — 1322. γραὺν. — 1323. αὐτοῦ. — 1324. πλατίνω. — 1325. μηκρὸν. στήθιτι. — 1326. πάσαν. ὑπόθεσιν μεταχριβίας. — 1327. μίλου. — 1328. παρατοῦ. — 1329. πόταν ὁ. γὴν. ἐκήτον. — 1330. συντιχήας. — 1331. εἶχεν. — 1332. ναφθάσει. νατοὺς εἴπει. — 1333. πράγμαν.

Καὶ τὸ λοιπὸν εἰς ὕπνον τους μαυροφοροῦσαν βλέπουν

Ναὶ μοιρογράφημα κακόν, ἄλλαξε τὸ κακόν σου
καὶ ποῖσέ το γλυκύτερον καὶ παρηγόρησέ το.

γυναῖκαν καὶ νὰ δέρνεται, τὰς τρίχας νὰ μαδίζῃ,
τὰ μάγουλα νὰ ξαίνεται, τὰ στήθη της νὰ κρούῃ
καὶ νὰ φωνάζῃ· « τρέχετε » τοὺς ἀδελφοὺς ἐκείνου,
« τρέχετε πρὸς Καλλίμαχον· δεινὴν ἀνάγκην ἔχει ».
Εἶδάν την, ἐξεπλάγησαν ἐκ τῶν φωνῶν ἐκείνης.
Ὁ πρῶτος ἐγρηγόρησε, τὸν ἄλλον ἐξυπνίζει·
« ἀδέλφι, εἶδες ὄνειρον περὶ τοῦ Καλλιμάχου; » .
— « Γυναῖκαν εἶδα, λέγει τον, μὲ μαῦρα νὰ φωνάζῃ,
νὰ δέρνεται, νὰ ξέεται καὶ « δράμετε » νὰ κράζῃ,
« βωθᾶτε τὸν Καλλίμαχον· δεινὴν ἀνάγκην ἔχει ». »

Τὸ ὄνειρον ὡς εἴδασιν περὶ τοῦ Καλλιμάχου
περιστατοῦνται, θλίβονται, σπουδάζουν βοηθῆσαι. |

Λέγουσιν· « ὁ Καλλίμαχος εἰς πειρασμὸν ἐσέβην, (F. 30, a.)
ἀνάγκην ἔχει σήμερον, κίνδυνον ἔχει μέγαν,
ἀνάγκην ἔχει καὶ πολλὴν ἀπὸ κινδύνου ζάλην.
Ἂς δράμωμεν, ἂς δείξωμεν ἀδελφικὴν ἀγάπην·
ὡς ἀδελφοὶ τὸν ἀδελφὸν ἄς τον ἀναζητοῦμεν,
καὶ μετ' αὐτοῦ τὸν πειρασμὸν ἄς τον συμπειραστοῦμεν.

1334. ὕπνον. μαυφοφορούσαν. — 1335. ἄλαξαι. — 1336. ποίσε. γλυκήτερον. παριγώρησέ. — 1336. γυναίκαν. να. ναμαδίζει. — 1338. ξένεται. ταστήθει. νακρούει. — 1339. ναφωνάζει τρέχεται. — 1340. τρέχεται. δυνὴν ανάγκην. — 1341. ἴδαν. — 1342. ὁ πρώτος ἐγρυγώρυσε. ἐξηπνήζει. — 1343. ἀδέλφη εἶδες ὄνιρον. — 1344. γυναίκαν οἶδα. μεμαύρα ναφωνάζει. — 1345. να (*bis*). δράμεται νακράζει. — 1346. βοθάτε. δυνὴν. — 1347. οἶδασιν. — 1348. περίστατούνται θλήβονται. βοηθήσαι. — 1349. πυρασμὸν. — 1350. ἀνάγγην. σύμερον. — 1351. ἀνάγγην. πολὴν. ἀπο. ζάλιν. — 1352. ἀς (*bis*). — 1353. ὡς. αὐτὸν ἀναζητούμεν. — 1354. μεταυτοῦ. ἀς τὸν συμπειραστούμεν.

Αὐτὰς ψυχὰς προδώσωμεν, τὰ σώματά μας ὅλα
ὑπὲρ ἀγάπης ἀδελφοῦ, καὶ τόδε Καλλιμάχου.
Σπουδάζωμεν· τὸ κίνημαν ἀναβολὴν οὐ θέλει.
Τὴν εἰς τὸ δρακοντόκαστρον ὁδὸν ἂς πορευθοῦμεν. »
Ἐξέβησαν, ἐκίνησαν τὴν στράταν τὴν προτέραν
καὶ καθ' ὁδὸν « Καλλίμαχε, » στριγγίζουσιν μεγάλως
« ἀδέλφι μας Καλλίμαχε, πόθεν ἀνάγκην ἔχεις
καὶ πόθεν ἔχεις πειρασμὸν καὶ τὴν ἀνάγκην πόθεν
καὶ τίς ποσῶς ἐτόλμησεν καὶ ἐπολέμησέ σε;
Ἀλλ' ἀναζῇς, ὑπόμεινον μικρὸν τοὺς ἀδελφούς σου.
Ἐρχόμεθα καὶ σήμερον, καὶ λυτρωσόμεθά σε
ἢ γοῦν συναποθάνωμεν ὡς ἀδελφοὶ τὴν σχέσιν.
Καλλίμαχε καλούτζικε, πῶς ἐν κινδύνῳ κεῖσαι,
ἀλλὰ χωρὶς τῶν ἀδελφῶν, καὶ κινδυνεύεις μόνος
καὶ θάνατος (;), Καλλίμαχε, ἐν μέσῳ τῶν κινδύνων,
καὶ μέσον εἰς τὸν κίνδυνον | τοὺς ἀδελφοὺς οὐ βλέπεις (F.30,b.)
νἀνδρίζεσαι, νὰ μάχεσαι μὲ τὴν ἐλπίδα μόνην!
Ἴσως ἡττήθη, — τί καινόν; — καὶ κατεπολεμήθη,
καὶ κεῖται μὲν Καλλίμαχος νεκρὸς ἀπὸ πολέμου
καὶ μὲ τοὺς ἀνδραγαθισμούς, μὲ τὰς πολλὰς τὰς νίκας,
ἡμεῖς δὲ ζῶντες ἔχομεν ἄσπλαχνον καταδίκην·
οὐ γὰρ συναποθάνωμεν μετὰ τοῦ Καλλιμάχου. »
Ἐν τοῖς τοσούτοις λογισμοῖς καὶ τοῖς τοσούτοις λόγοις
περιπατοῦσι τὴν ὁδόν, πληροῦσι μόλις ταύτην,
εὑρίσκουσι μετὰ πικρᾶς, ὀδυνηρᾶς καρδίας

1355. προδώσομεν, ὅλλα. — 1356. ὑπερ. τότε. — 1357. σπουδάξομεν. ἀναβλὴν. — 1358. το. ὁδὸν ας πορευθούμεν. — 1359. ἐκύνησαν. — 1360. καθοδὸν. — 1361. ἀδέλφη. καλήμαχε. πόσην ἀνάγγην ἔχης. — 1362. ἔχης πιρασμὸν. — 1364. ἀναναζῆς (Bk. ἂν ἀναζῇς). ὑπόμυνον μηχρὸν. ἀδελφού σου. — 1365. σύμερον. λυτρωσώμεθά. — 1366. σχέσην. — 1367. κήσαι. — 1368. κινδυνεύης. — 1369. κυνδίνων. — 1370. κύνδινον. βλέπης. — 1371. νανδρίζεσε ναμάχεσε μετὴν ελπίδα. — 1372. ἡττήθει. κατεπολεμήθει. — 1373. κήται. ἀπο. — 1374. με (*bis*) ἀνδραγαθησμοὺς. — 1375. ἡμεῖς. ζόντες ἔχωμεν. — 1376. συναποθάνομεν μετα. — 1378. περιπατούσει.ὁδὸν. πληρῶσει. — 1379. εὑρίσκουσι μεταπικρὰς ὀδυ-

τὸ χρυσοδρακοντόκαστρον καὶ τὴν δράκοντου πόλιν.
Τὸ τεῖχος περιτρέχουσιν, πλὴν μετὰ φόβου πόσου
καὶ μετὰ πόσου στεναγμοῦ καὶ μετὰ πόσου πόνου,
εἰς τὸ νησίτζιν ἔρχουνται τὸ σύνεγγυς τοῦ κάστρου,
εὑρίσκουσι τὸν ἀδελφὸν ἐκεῖσε νεκρωμένον.

Ναὶ μοιρογάφημα κακόν, ἄλλαξε τὸ κακόν σου
καὶ ποῖσέ το γλυκύτερον. Ἀρκεῖ (;) γὰρ ἀπὸ τώρα.

Παρακαθίζουσιν ἐκεῖ, τὸν ἀδελφὸν θρηνοῦσιν.
Ὁ Νικοκλῆς ἐλάλησεν ὁ πρῶτος πρὸς τὸν ἄλλον
καὶ 'στρίγγισε « Καλλίμαχε, τίς ἐπολέμησέ σε·
Ἂν ἀπὸ ξίφους ἔλαβες καὶ ποῦ τὸ λάβωμάν σου;
Κεῖσαι νεκρὸς ἀναίματος· καὶ πῶς ἐθανατώθης;
Ἐκ νόσου | γέγονας νεκρός; καὶ πῶς οὐδὲν ἐτάφης; » (F.31,a.)
Ὁ δὲ Ξανθίππος δεύτερος τὴν τάξιν ταῦτα λέγει·
« λοιπὸν νεκρὸς Καλλίμαχος, οἱ δ' ἀδελφοί σου ζῶσιν
καὶ μετὰ θρήνου καὶ κλαθμοῦ νῦν παρακάθηνταί σοι,
καταφιλοῦσί σε νεκρόν, σὺ δ' ἀναισθήτως ἔχεις.
Ἂν γὰρ αἰσθάνου τὸν κλαθμὸν τῶν ἀδελφῶν σου τοῦτον,
νά τους συνέκλαυσες καὶ σὺ καὶ νά τους συνεπόνεις. »
Μετὰ γοῦν τοὺς ὀλολυγμοὺς ἐκείνους καὶ τοὺς θρήνους
καὶ τοὺς τοσούτους στεναγμοὺς καὶ τὰς φωνὰς ἐκείνων
περιπλακέντες τὸν νεκρὸν ὡσεὶ νεκροὶ σιγῶσι,
ἀφαιρεθέντες τὴν φωνὴν ἀπὸ τῶν στεναγμάτων,
καὶ πάλιν ἀναφέρουσιν μόλις τὴν ὄψιν τούτων,

νηρὰς. — 1380. ὁ. — 1381. τύχος. πλῆν μετα. — 1383. συνεγγὺς. — 1384. εὑρίσκουσι. ἐκείσαι νεκρομένον. Il ne faut pas écrire ἐκεῖ νενεκρωμένον. — 1385. ἄλαξαι. — 1386. ποίσε. γλυκήτερον. ἀρκεῖ. (Bk. ἀρχὴ). ἀποτόρα. — 1387. παρακαθήζουσιν ἐκεὶ. θρυνούσιν. — 1388. νικοκλῆς. ὁ πρώτος. — 1390. ἀποξύφους. λάβομάν. — 1391. κείσαι. — 1393. ὁ. ταύτα. — 1394. οἱ. ζώσιν. — 1395. μεταθρύνου. παρακάθυνταί. — 1396. καταφιλῶσει. ἔχης. — 1397. τούτων. — 1398. νατοὺς (*bis*). συνεπόνης. — 1399. μετα. ὀλολιγμοὺς. — 1401. περίπλακέντες τὸνεκρὸν ὡς οἱ. συγώσι. — 1402. ἀπο. — 1403. ὀψην. Je n'ai pas voulu corriger le mot τού-

ἀναζητοῦσι τὰς πληγάς, τὸν ἀδελφὸν γυμνοῦσιν,
εὑρίσκουσιν ἀντὶ πληγῶν τὸ θανατῶδες μῆλον,
πέριξ τοῦ μήλου γράμματα καὶ γράφουσιν ἐτοῦτα·
« εἴ τις ἀναίσθητος νεκρὸς μυρίσεται τὸ μῆλον,
αἴσθησιν λάβῃ παρευθύς, ἐξαναζήσει πάλιν. »
Ἐκεῖνοι γοῦν ἐγγίζουσι τὸ μῆλον εἰς τὴν μύτιν
τοῦ Καλλιμάχου τοῦ νεκροῦ καὶ παρευθὺς ἀνέστη
καὶ παρευθὺς ἀνάζησεν, ἐκάθησεν ἐκεῖνος,
εἶδεν ἐκεῖ τοὺς ἀδελφούς, ἐξαπορεῖ τὸ βλέπει.
| Οὗτος γάρ, ὡς ἀνέζησεν, ἀναζητεῖ τὴν κόρην (F. 31, b.)
καὶ μετ' αὐτῶν τῶν ἀδελφῶν ἐσέβην εἰς τὴν πόλιν
καὶ πάλιν μετὰ στεναγμῶν ἀναζητεῖ τὴν κόρην.
Οἱ δὲ « τί λέγεις, » λέγουσιν « τίνα δὲ κόρην κράζεις; »
παραφρονεῖν ἐλπίζοντες τὸν ἀδελφὸν ἐκείνων.
Ὁ δὲ καὶ πάλιν ἔτρεχεν, τὴν κόρην ἀνεζήτει,
ἐκείνην δὲ μὴ βλέποντα (;) ἐστρίγγιζεν, ἐβόα.
Οἱ δὲ συνέχουσιν αὐτόν, ἀναρωτοῦσι πάλιν,
ἐλπίζοντες ἀναίσθητον τοῦτον τὴν φύσιν ἔχειν.
Ἐκεῖνος πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς τὰ πάντα καταλέγει,
πῶς εἰς τὸ δρακοντόκαστρον ἐσέβην μόνος τότε,
πῶς εὗρεν τὰς πολυτελεῖς λαμπρότητας ἐκείνας
καὶ εἰς τὸ κελλὶν τοῦ δράκοντος τὴν κόρην κρεμαμένην,
τοὺς ἀπανθρώπους ἐτασμοὺς τῆς παραξένου κόρης·
καὶ μετὰ τοὺς ἀνατασμοὺς τοῦ δράκοντος τὸν φόνον,
τὰς ἡδονάς, τὰς χάριτας τὰς μετ' αὐτῆς τῆς κόρης,

των qui me parait remplacer le mot αὐτῶν ou le simple των. V. le ἐκείνων v. 1400, 1417. — 1404. ἀναζητούσει. γυμνούσιν. — 1405. εὐρίσκουσιν ἀντι. θανατώδες μήλον. — 1406. περὶ. ἐτούτα. — 1407. μιρύσεται. μήλον — 1408. αἴσθησην λάβει. — 1409. ἐκείνοι. ἐγγύζουσι. μήλον. μίτην. — 1411. ἐκείνος. — 1412. εἶδεν ἐκεὶ. βλέπον. — 1413. οὗτος. κόριν. — 1414. μεταυτῶν. ἐσέβειν. — 1415. κόριν. — 1416. οἱ. λέγης. κόριν κράζης. — 1419. ἐκήνην. βλέπουσαν ἐστρήγγηζεν. — 1420. ἀναρωτώσει. — 1421. αναἴσθητον τούτον. — 1422. ἐκείνος. — 1423. ἐσέβειν. — 1424. εὗρεν. πολιτελεῖς. — 1425. κελὶν. κρεμμαμένην. — 1426. ἀπάνθρώπους. — 1427. δράκωντος. φώνον. — 1428. ἰδονὰς. χάρητας. μεταυτῆς.

τὸ κάλλος καὶ τὴν ἡδονὴν καὶ τὰς τρυφὰς ἐκείνας,
τὰς ἀμυθήτους χάριτας καὶ τέλος τὸ καρκάλλιν
καὶ πῶς πολύτροπος γυνὴ καὶ δαιμονώδης γραῖα
μετὰ κλαθμῶν καὶ στεναγμῶν καὶ πολυπλόκων λόγων
ἐπλάνησεν, καταίβασεν αὐτὸν ἀπὸ τοῦ τείχους·
« τὰ δ' ἄλλα γέγονα νεκρός, | τὰ δ' ἐφεξῆς οὐ λέγω. »(F.32,a.)
Καὶ πάλιν μετὰ στεναγμοῦ τὴν κόρην ἀνεζήτει.

Πληρώσας τὴν ὑπόθεσιν τοὺς ἀδελφούς, ὡς εἶχεν,
πάλιν θρηνῶν ἀναζητεῖ Καλλίμαχος τὴν κόρην.

« Ποῦ κάλλος, λέγων, γυναικῶν ἐπῆγες, ἀπεκρύβης;
Ἐθανατώθης ἐκ παντός, καὶ πῶς ἐθανατώθης,
καὶ πῶς οὐ βλέπω σε νεκράν; Καὶ γὰρ πικρὸν τὸ βλέπειν
τὴν σὴν ὁμόψυχον νεκρὰν καὶ θανατοσφαμμένην,
ὅμως παρακαθήσω σε, θρηνήσω, κλαύσομαί σε,
κρατήσω, περιλάβω σε, μυρολογήσομαί σε,
νεκρὰν καταφιλήσω σε. Καὶ πῶς τὸν λόγον λέγω
καὶ παρευθὺς οὐ γίνομαι νεκρὸς ἀπὸ τοῦ πόνου,
ἀλλὰ καὶ ζῶ καὶ λέγω το τὸ πικρολόγιν τοῦτο;
Πολὺν ἐγείρω κοπετόν, ἀνασπασθῶ καρδίαν,
κινήσω βρύσιν φοβερὰν καὶ ποταμοὺς δακρύων.
Καὶ πάλιν λούσομαι λουτρόν, ἀπὸ πικρῶν ὑδάτων·
ἐλούσθην πάντως μετὰ σοῦ λουτρὸν χαριτωμένον,
νῦν μετὰ σοῦ συλλούσομαι λουτρὸν ἀπὸ δακρύων.
Ἔρως ἐξυπηρέτησεν εἰς τὸ λουτρὸν ἐκεῖνον·
νῦν καὶ νεκράν σε συμπλακῶ — λιποθυμῶ τῶν λόγων. —

1429. κάλος. ἰδονὴν. τριφὰς. — 1430. ἀμυθάντους χάρητας. καρκάλιν. — 1431. δαιμονόδης γραία. — 1432. μετα. — 1433. κατέβασεν. τύχους. — 1435. μετα. — 1436. ὑπόθεσιν. εἴχεν. — 1437. θρηνὼν. — 1438. κάλος γέγονε. Bk. ἐπήγες. — 1441. ὁμόψυχον. θανατοσφαμένην. — 1442 δμως. κλαύσωμαί. — 1443. μυρολογήσωμαι. — 1445. γύνομαι. ἀπο. — 1446. πικρολόγην τούτο. — 1447. ἐγύρω. — 1448. βρίσην. — 1449. λούσωμαι. ἀπο. ὑδάτων. — 1450. μετα. χαρητομένον. — 1451. μετα. συνλούσωμαι. ἀποδακρίων. — 1452. ἐξεπηρέτησεν. ἐκείνον. — 1453. λυποθημῶ τὸν λόγον.

Τί γοῦν ἀργῶ, τί κάθημαι, τὴν ὥραν παρατρέχω,
οὐ τρέχω πρὸς ἀνεύρεσιν | καὶ ζήτησιν τῆς κόρης, (F. 32, b.)
ἀλλὰ καὶ ζῶ καὶ φαίνομαι καὶ βλέπω τὴν ἡμέραν
χωρὶς πνοῆς μου καὶ ζωῆς καὶ τῆς ἡμέρας δίχα; »
Καὶ λέγει πρὸς τοὺς ἀδελφούς· « Ἰδοὺ τὸ κάστρον τοῦτο
καλόν, λαμπρόν, ὁλόχρυσον, λιθομαργαρωμένον,
πηγὴ χρημάτων, ποταμὸς τῶν ὅλων πλουτισμάτων.
Εἰ βούλεσθε τὴν οἴκησιν, οἰκήσετε τὴν πόλιν,
εἰ δὲ καὶ μή, καὶ χρήματα καὶ λίθους καὶ μαργάρους
μετακομίσατε πολλοὺς εἰς τὴν ἡμῶν πατρίδα.
Ἐγὼ δ' ἀποχωρίζομαι τῶν ἀδελφῶν μου πάλιν
καὶ πρὸς τὴν ἀναζήτησιν τῆς κόρης ὑπαγαίνω. »
Ἀπεχαιρέτησεν εὐθύς, ἐκίνησεν, ἐξέβην·
περιπατῶν ὠδύρετο, πονῶν ἐπεριπάτει,
στενάζων καὶ μετὰ κλαθμοῦ περίτρεχεν τὴν χώραν,
οὐκ ἤθελεν οὐδὲ τὸ φῶς οὐδὲ τὸ φέγγος βλέπειν,
λέγων· « τὸ φῶς ἐχάσατο, τὸ φέγγος ἠστερήθην
καὶ σκοτεινόν, ὀδυνηρὸν περιπατήσω δρόμον
μετὰ θλιμμένου λογισμοῦ καὶ σκοτεινῆς καρδίας. »
Παρῆλθεν τόπους ἱκανοὺς ἀναζητῶν τὴν κόρην
μετὰ φωνῆς ὀδυνηρᾶς, μετὰ νεκροὺς τοὺς λόγους
καὶ μετὰ πόνων καὶ κλαθμῶν δεινῶν καὶ βαρυτάτων
ὅσους, εἰπεῖν, οὐδ' ἀριθμὸς δύναται νὰ μετρήσῃ,
κάμπους, βουνά, κλεισούρας τε | καὶ ποταμοὺς καὶ βράχη. (F.33,a.)
Οὐδὲ γὰρ ἤξευρε ποσῶς τὸν τόπον καὶ νὰ δράμῃ

V. le glossaire pour le génitif que j'ai restitué. — 1454. ὤραν. — 1455. ζήτιστην. — 1456. ἡμέραν.— 1457. πνωῆς. ἡμέρας.— 1458. τούτο. — 1459. ὀλόχρυσον λιθομαργαρομένον. — 1460. ὄλλων. — 1461. βούλεσθαι τὴν νίκησιν οἰκήσεται. — 1463. μετακομήσατε πολοὺς. — 1464. δὲ ἀποχωρίζωμαι. — 1465. ἀναζήτισην. ὑπαγένω. — 1466. ἀπεχερέτησεν. — 1467. ὀδίρετο πονῶν. — 1469. ἤθελεν. φῶς. — 1470. φῶς. — 1471. σκοτινὸν ὀδυνιρὸν. — 1472. μεταθλημένου. σκοτινῆς. — 1473. παριλθεν. ἱκανοὺς. ἀναζητῶν. χώριν. — 1474. μετα. ὠδινυρὰς. μετα. — 1475. μετα. βαριτάτων. — 1476. ὄσους. ναμετρίσει. — 1477. ἀλησούριτα. Bk. βράχει. — 1478. ναδράμει.

καὶ νὰ πληρώσῃ τὴν ὁδὸν, ναὔρῃ τὸ θέλημάν του,
ἀλλ' οὕτως, ἀνεπίγνωθα καὶ χώρις ἑρμηνείας
ἐπεριπάτειν, ἔτρεχεν, ἐγύρευεν τὸν τόπον
μὴ νὰ 'πιτύχῃ πούπετε ἄνθρωπον νὰ ἐρωτήσῃ.

Ἰδοὺ συντέμνει τὴν ὁδὸν ἡ μοῖρα Καλλιμάχου
ἀπὸ κακὸν εἰς τὸ κακὸν καὶ πάλιν εἰς τὸ χεῖρον.

Καὶ δὴ πρὸς ὥραν τέταρτον ἀπάρτι τῆς ἡμέρας
ἄνθρωπον εὗρε κάμνοντα τὴν γῆν μὲ τὸ ζευγάριν,
μελανηφόρον ἄνθρωπον, τὰς τρίχας κεκαρμένον.
Ἐπῆγεν, ἐχαιρέτησεν τὸν ἄνθρωπον ἐκεῖνον,
εἰπών· « ὡς φαίνει, καὶ αὐτὸς πόνον καὶ πένθος ἔχει. »
Ὡς εἶδεν γὰρ τὸ πένθιμον καὶ μελανὸν ἱμάτιν
καὶ τῶν τριχῶν τὴν ἐκτομὴν, εὐθὺς 'παρηγορήθην,
ἐλπίζων ἄνθρωπον εὑρεῖν θλιμμένον, πονεμένον
καὶ συμπενθήσειν, μετ' αὐτοῦ κοινώσεσθαι τοὺς λόγους.
Ἄνθρωπος γὰρ ἂν θλίβεται καὶ κάτσῃ μετ' ἀνθρώπου,
ἀνθρώπου πόνους ἔχοντος, ὀδύνας τε καὶ θλίψεις,
καὶ συναναχοινώσεται τοὺς πόνους μετ' ἐκεῖνον
παρηγορεῖται μερικῶς, ἀνασασμὸν εὑρίσκει.
« Ἄνθρωπε, βλέπω λυπηρὸν τὸ σχῆμά σου » τὸν εἶπεν, | (F.33,b.)
ἀφ' οὗ τὸν ἐχαιρέτησεν, καὶ πρὸς ὀλίγον ἔφην·
« φαίνει με πόνους νὰ βαστᾷς ἢ λύπην νὰ φυλάσσῃς. »
Ὁ ζευγηλάτης πρὸς αὐτὸν εἶπεν· « τὸ σχῆμαν τοῦτο,

1479. ναπληρώσει. ὀδὸν. ναύρει. — 1480. ἀλλούτως ἀνεπήγνωθα. ἑρμηνίας. — 1481. ἐπερηπάτην. — 1482. μήνα πητήχει. ναἐρωτίσει. — 1483. ὀδὸν. — 1484. ἀπο.χείρον. — 1485. ὤραν. ἡμέρας. — 1486. εὗρε. γὴν μετοζευγάρην. — 1487. κεκραυμένον. — 1488. ἐπήγεν ἐχερέτησεν. — 1489. ὠς. — 1490. οἶδεν. ἱμάτιν. — 1491. τρήχῶν. ἐκτωμὴν. — 1492. ἐλπήζων. εὑρεῖν θλημένον. — 1493. συνπενθήσειν μεταυτοῦ κοινώσεται. — 1494. θλήβεται. κάτζει. — 1496. συναναχηνώσεται. μετεκείνον. — 1497. παρηγορήται. εὑρήσκει. — 1498. σχήμα. ἤπεν. — 1499. ἀφοῦ. ἐχερέτησεν. ὀλύγον. ἔφειν. — 1500. να. ναφυλάσης. — 1501. ζευγελάτης προς. εἶπεν. σχήμαν τούτο.

τὸ σχῆμά μου τὸ πένθιμον, τῆς κεφαλῆς ἡ κάρσις
οὐκ ἀπὸ τύχης μου κακῆς καὶ συμφορᾶς ἐκείνης,
ἐκ δὲ σαλοῦ θελήματος ἠσβολωμένης κόρης.
Καὶ γὰρ οὐ μόνος μου φορῶ τὸ πένθιμον ἱμάτιν,
οὐδὲ τὰς τρίχας μόνος μου τὰς κεκαρμένας ἔχω,
ἀλλ' ὅλα πάντα σήμερον, κάστρα καὶ πόλεις πᾶσαι
καὶ πλῆθος ἀναρίθμητον ἀνθρώπων ἀμετρήτων,
ἐξ ὁρισμοῦ βασιλικοῦ μελενδυτοῦμεν πάντες,

Ὀλίγον ἀναγνώρισμα Καλλίμαχος εὑρίσκει
τῆς Χρυσορρόης τῆς χρυσῆς παρὰ τοῦ ζευγηλάτου.

τὴν δ' ἀλλαγὴν μὴ δέξεται τῆς γυναικὸς τὸ ῥῆμα.
Πεινῶμεν, ἀποθνήσκομεν νηστεύοντες τὸ κρέας.
Εἰς γὰρ τὸ δρακοντόκαστρον, ὡς λέγουσιν, εὑρέθη
τάχα γυνὴ καὶ δράκαινα, τοῦ δράκοντος ἡ κόρη,
καὶ ταύτην μετὰ μηχανῆς καὶ τέχνης πολυτρόπου
ἀπῆρέν την ὁ βασιλεύς, εἰς τὸ παλάτιν ἔχει.
Ἐκείνη γοῦν, ὡς λέγουσιν, ἐζήτησεν τὰς χώρας
ὡς μέλαν νὰ φορέσουσιν καὶ πρὸς τὸ σχῆμαν τοῦτο
τὸ σκοτεινὸν καὶ πένθιμον πάντες | ἐναλλαγῶσι· (F. 34, a.)
καὶ πρόσταγμα βασιλικὸν κοινῶς ἐξαπεστάλη
καὶ τὰ παιδίτζια τὰ μικρὰ τοῦτο τὸ βλέπεις φέρνουν
φορῶντα, περιτρέχοντα τὰς τρίχας κεκαρμένας.
Ἐκείνη δὲ ἡ δέσποινα καὶ τὸ παλάτιν ἔχει

1502. σχήμα. πένθημον. τὴν κάρσην. — 1503. οὐκαποτύχης. συμφορὰς ἐχήνης. — 1504. ἧς βουλυσμένης. — 1505. φωρῶ. πένθυμον ἱμάτην. — 1506. κεκραμένας. — 1507. ὅλαι πάλιν. πάσαι. — 1508. πλήθος ἀναρήθμητον. — 1509. ἐξορησμοῦ βασιληκοῦ μελενδυνοῦμεν. — 1510. ἀναγνόρισμα. εὐρήσκει. — 1511. παρατοῦ. — 1512. τὸ δ' ἄλλο γήμη. σώμα. — 1513. πεινώμεν ἀποθνήσκωμεν νηστευοντες. — 1514. ὡς. εὐρέθει. — 1515. ἡ. — 1516. μετα. — 1517. ἀπήρεν. ὁ. — 1518. ἐχήνη. ὡς. ἐζήτισεν. — 1519. ναφωρέσουσιν. σχήμαν τούτο. — 1520. σκοτινὸν. πένθυμόν. ἐναλαγώσι. — 1521. ἐξαπεστάλει. — 1522. τούτο. βλέπης. — 1523. φορώντα. κεκραμένας. — 1524. δέσπινα.

καὶ τοὺς πτωχοὺς ἐφόρεσεν τὴν καταδίκην ταύτην. »
Ἐκεῖνος ἀνεγνώρισεν ἀπὸ τῶν λόγων τούτων
ὁλόκληρον καὶ γνώρισμαν, ὑπόθεσιν τῆς κόρης.

Ναὶ μοιρογράφημα κακόν, ναὶ μαινομένη τύχη,
τὸ θελητὸν ἐκπλήρωσον τὸ κακοτυχημένον.

Εὐθὺς ἀπεχαιρέτησε τὸν ζευγηλάτην τότε
καὶ μετὰ πάσης τῆς σπουδῆς, μετὰ πολλοῦ τοῦ δρόμου
ἔτρεχεν, ὅλην τὴν ὁδὸν ὀλιγοψύχως ἔχων
ὡσεί τι πάσχων ἄρρητα ἀπὸ μικροψυχίας.
Καὶ καθ' ὁδὸν ὑπήντησεν ἀνθρώπους κουρεμμένους,
μετὰ πενθίμου σχήματος μελανηφόρους ὅλους,
καὶ πάλιν ἀνερώτησεν τοῦ σχήματος τὸν τρόπον
καὶ πάλιν ἤκουσεν αὐτοὺς τοὺς λόγους τοὺς προτέρους·
« πῶς ἐκ τὸ δρακοντόκαστρον ὁ βασιλεὺς ἀπῆρεν
τὴν δράκαιναν καὶ δέσποιναν εἰς τὸ παλάτιν ἔχει
καὶ πρὸς δρακαίνης θέλημαν μελενδυτοῦμεν ὅλοι.
Καὶ τί βαστάζεις, οὐρανέ, καὶ δὲν χαλᾷς καὶ πίπτεις,
γῆ καὶ οὐδὲν διχάζεσαι καὶ μόνην καταπίνεις
ὁποῦ μας ἐκονόμησεν τὴν συμφορὰν ἐτούτην; »
Μανθάνει πάλιν καὶ μικρὸν συνεπαρηγορήθην
καὶ γίνεται | θερμότερος, εἰς τὸ παλάτιν τρέχει, (F. 34, b.)
ἀλλ' ὅτι μὴ παρὰ στιγμὴν εἰς τὸ παλάτιν φθάνει,
στενοχωρεῖται τὸν καιρόν, ἀγανακτεῖ τὴν ὥραν

1526. ἐκείνος. — 1527. ὀλόκληρον. ὑπόθεσιν. — 1528-1529. Ces deux vers sont écrits dans le manuscrit tout le long en bas des feuillets 33 b.—34 a. Je crois avoir bien fixé leur place ici. — 1530. ὑπεχαιρέτησε. ζευγελάτιν.—1531. μετα (*bis*). πολοῦ. — 1532. ὅλην. ὀδὸν ὀλυγοψύχως — 1533. ὡς καί. ἄρητα. μηκροψυχήας. — 1534. καθοδὸν ὑπήντισεν. κορεμένους. — 1535 πενθύμου. ὄλους. — 1536. ἀνερώτισεν του. — 1537. πρωτέρους. — 1538. ἀπήρεν. — 1539. δέσπιναν. — 1540. προς. μελενδητούμεν δλλοι. — 1541. βαστάζης. χαλὰς. πήπτεις. — 1542. γὴ. διχάζεσε. καταπίνης. — 1543. ὁπουμας. — 1544. μηκρὸν. — 1545. γύνεται. — 1546. καὶ παρα. — 1547. στενοχωρήται. ὦραν.

καὶ κατακρίνειν ἤρξατο τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν,
ὅτι μὴ ταύτην ἔπλασεν ὑπόπτερον νὰ τρέχῃ.
Τὸ γὰρ καλὸν καὶ θαυμαστὸν ἐκεῖνον δακτυλίδιν
τὸ χαριζόμενον πτερὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν
ἀπώλεσεν ὡς ἔτυχεν ὅταν ἐθανατώθην.
Τρία καὶ γὰρ ἐφάνησαν πράγματα παρὰ φύσιν,
τὸ δακτυλίδιν τὸ χρυσὸν τοῦτο, τὸ χάριν ἔχον
ἄν τις αὐτὸ πρὸς χέριν του φορέσῃ, νὰ πετάσῃ·
καὶ τὸ καρκάλλιν τὸ λαμπρὸν, τὸ μεμαργαρωμένον
ὅπερ ἐντὸς εὑρέθηκεν τοῦ δράκοντος τοῖς οἴκοις,
τὸ χάριν ἔχον, ἂν τμηθῇ σάρκα καὶ παρὰ φύσιν
καὶ μώλωπας καὶ τραύματα ἀνθρώπου παρὰ φύσιν,
ὅσα παρὰ τὴν δύναμιν εἴπῃς, ἄν το φορέσῃ,
τοῦτο τὸ λαμπροκάρκαλλον εὕρῃ τὴν θεραπείαν·
καὶ τρίτον τὸ κακότροπον τοῦτο τῆς γραίας μῆλον
τὸ φύσιν ἔχον θανατεῖν καὶ πάλιν ζῆν καὶ βλέπειν.

Ἂν πρὸς μικρὸν ἐξέβημεν τοῦ λόγου καὶ τῆς στράτας,
αὖθις τοῦ λόγου τὴν ὁρμὴν κρατήσωμεν καὶ πάλιν.

Ὅμως ποτὲ μετὰ πολλοῦ τοῦ δρόμου καὶ τοῦ κόπου
εἰς τὸ παλάτιν ἔφθασεν καὶ τὸ παλάτιν εἶδεν,
εἶδεν ἐκεῖ τὸ πένθιμον, | μελανηφόρον σχῆμαν (F. 35, a.)
καὶ τὸ τριχοστρογγύλισμαν τῶν πολιτῶν ἐκείνων
καὶ μετὰ ξένου σχήματος ὥσπερ ὁδίτης ξένος
πρὸς τὸ παλάτιν ἔφθασεν, ἐκάθησεν ὡς ξένος.

1549. ὅτι μοι. ὑπόπτερον νατρέχει. — 1550. δακτιλύδην. — 1552. ὅταν. — 1553. πάρα. — 1554. δακτυλίδην. τούτο. ἔχων. — 1555. φωρέσει να-πετάσει. — 1556. καρκάλιν. μεμαργαρομένον. — 1557. εὑρέθηκέν. — 1558. ἔχειν. τμηθεῖ. παρα. — 1559. ἂν μώλοπας. παρα. — 1560. ὅσα πα-ρα. δύναμην. ἀντοφορέσει. — 1561. τούτο. λαμπροκάρκαλον. εὕρει. θερα-πίαν. — 1562. τούτο. μήλον. — 1563. ἔχων. ζεῖν. — 1564. μηκρόν. — 1565. αὖθυς. ὁρμὴν. Ces deux vers sont écrits dans le ms. à la suite l'un de l'autre. — 1566. πολοῦ. — 1567. εἶδεν. — 1568. εἶδεν ἐκεῖ. πένθυμον. μελανοφόρον σχήμαν. — 1569. τριχοστρογγίλισμαν. — 1570. μετα.

Μελανηφόρον εὕρηκεν γυναῖκαν καθημένην,
ἦλθεν εἰς λόγους μετ' αὐτῆς, καὶ μετὰ λόγους ἄλλους
τῆς κόρης τὴν ὑπόθεσιν ἤρξατο καταλέγειν,
τὸ πῶς ἡρπάγην τὴν ἀρχὴν ἡ κόρη μετὰ δόλου
καὶ μετὰ πάσης μηχανῆς καὶ μαγικοῦ τοῦ τρόπου
καὶ πῶς οὐκ ἐγαλήνισεν ἐκ τῶν κακῶν ἐκείνη,
ἀλλ' ἔχει πάντοτε κλαθμὸν καὶ στεναγμοὺς καὶ θρήνους,
καὶ πάλιν πῶς ὁ βασιλεὺς ἐξέβην εἰς ταξίδιν
καὶ πόσον ἔχει τὸν καιρὸν καὶ πόσην ἔχει μάχην.
Ἡ κόρη δὲ ἀπέμεινεν μόνη, μεμονωμένη,
εὗρε καιρὸν τοῦ στεναγμοῦ καὶ τοῦ κλαθμοῦ τὴν ὥραν.
Καθ' ὥραν γὰρ ὀλιγωρεῖ, κατὰ στιγμὴν στενάζει,
ὄνομα κράζει καὶ θρηνεῖ καὶ παρευθὺς νεκροῦται,
κράζει, δοκῶ, Καλλίμαχον, Καλλίμαχον στριγγίζει·
ἂν τύχῃ δὲ Καλλίμαχος ὁ δράκων ἐκαλεῖτο.
Δράκαινα γὰρ ἡ δέσποινα, ὡς λέγουσι τὴν κόρην,
ἀλλὰ τὸ σχῆμα τὸ γλυκὺ τῆς κόρης οὐκ ἐκφαίνει.
Κἂν καὶ τῶν θρήνων καὶ κλαθμῶν ἀνατροπὴν οὐκ ἔχει,
ἂν εἶδες κάλλος, ἄνθρωπε, τῆς γυναικὸς ἐκείνης
πῶς ἐμα | ράνθη πρὸ καιροῦ ἀπὸ κλαθμοῦ καὶ πόνου, (F.35,b.)
ὡς ἐν τῷ θέρει ψύγεται πολλάκις καὶ τὸ ῥόδον,
πλὴν κἂν ψυγῇ καὶ μαρανθῇ, πάλιν ἀνθεῖ τὴν χάριν.
Ὅταν ἐκ πόνου καὶ κλαθμοῦ λιποθυμήσῃ, πέσῃ,
εἰ μή την φθάσῃ τὸ νερόν, ποσῶς οὐκ ἀναφέρει.
Οἱ τάχα γοῦν παρήγοροι καὶ φύλακες τῆς κόρης
μετὰ μεθόδου τὸ νερὸν ἐποίκασιν νὰ τρέχῃ.

1572. εὕρηκεν. — 1573. μετα. — 1574. ὑπόθεσιν. — 1575. ἡρπάγειν. μετα. — 1576. μετα. μερικοῦ. — 1577. οὐκεγαλύνησεν. — 1578. θρύνους. — 1579. πῶς πάλιν ὁ. ταξήδην. — 1581. ἡ. ἀπέμηνεν. μεμονομένη. — 1582. εὗρε. ὥραν. — 1583. καθῶραν. — 1584. θρινεῖ. νεκροῦται. — 1586. ἀντύχει ἐκαλείτο. — 1587. δέσπινα ὡς λέγουσει. — 1588. σχῆμα. γλυκὴ. ἐκφένει. — 1589. καί τον θρήνον. κλαθμόν. οὐκέχει. — 1590. οἶδες κάλος. ἐκήνης. — 1591. ἐμαράνθει προ. ἀπο. μόνου. — 1592. ψυγεται πολάκις. — 1593. κάν. μαρανθεῖ. — 1594. ὅταν. λυποθυμήσει πέσει. — 1595. εἴ. τὴν φθάσει. οὐκαναφαίρει. — 1597. μετα. νατρέχει.

Απλῶς ἂν εἶδες τὸν κλαθμὸν καὶ θρῆνον τὸν τῆς κόρης,
νὰ φρίξῃς! Ἐξεμώρανεν πᾶσαν ἀνθρώπου φύσιν,
ἀπὸ δὲ τοῦ θρηνήματος εἰς τέλος ἀπελείφθην.
Ἐκεῖνος ἀνεστέναξεν, εἶπεν « πονῶ τὴν κόρην »,
τάχα μικρὸν ἐβάσταξεν, εἶτα λιποθυμήσας
ἔπεσεν ἄψυχος, νεκρός· ἀνασασμὸν οὐκ εἶχεν.
Ἀνέστησέν τον ἡ γυνή, λέγει τον· « τί πανθάνεις;
Ἐκεῖνος εἶπεν· « ἀδελφή, καὶ ταῦτα τά με λέγεις
εἰς θρῆνον νὰ κινήσουσιν καὶ τοὺς ἀψύχους λίθους. »
Ἐκείνη λέγει πρὸς αὐτόν· « ἀπῶνα λόγον μόνον
ἐσυνετρίβης τὴν ψυχήν, ἐθλίβης τὴν καρδίαν;
Λοιπὸν ἂν ἐπερίτρεχες, ἂν ἔτυχες, ἂν εἶδες,
νὰ παραλύθῃς ἐκ παντός, νὰ παρατράπῃς τότε. »
Ἀλλὰ ἐκεῖνος δύναμιν οὐκ εἶχεν ἀπομένειν,
οὐδὲ βαστάζειν στέρησιν τῆς ποθουμένης κόρης,
εὐθὺς ἐμετεκάθησεν, ἐπῆγεν εἰς τὸν κῆπον.

Ὡς οἶδεν, ὡς ἐγνώρισεν, ὡς ἔμαθεν τὰ πάντα,
Καλλίμαχος μετέβηκεν, ἔρχεται πρὸς τὸν κῆπον.

Ναὶ μοιρογράφημα κακόν, ναὶ μαινομένη τύχη,
ἄλλαξε τὸ κακόγνωμον καὶ παρηγόρησέ το
καὶ ποῖσέ το γλυκύτερον καὶ βάλε το εἰς τέλος. | (F. 36,a.)

Εὗρεν ἐκεῖ τὸν κηπουρὸν ποτίζοντα τὸν κῆπον,
ἐκάθησέν ἐφ' ἱκανὸν πρὸς τὴν τοῦ κήπου θύραν,
ἐκάθησεν, ἐγνώρισεν ἀπὸ νεροῦ τὴν φλόγαν
καὶ τὸ καμίνιν καὶ τὸ πῦρ καὶ τὴν τῆς κόρης φλόγαν,

1598. ἀπλῶς ἀνοῖδες. θρύνον. — 1599. να. ἐξεμόρανεν πάσαν. — 1600. ἀποδὲ. θρήνήματος. ἀπελήφθην. — 1601. εἶπεν. — 1602. μηκρὸν. λυποθυμήσας, — 1603. εἶχεν. — 1604. ἡ. πανθάνης. — 1605. εἶπεν. ταύτα. λέγης. — 1606. θρύνον νακυνήσουσιν. — 1607. ἀπόνα. — 1609. ἐπερέτρεχες. ἀνοῖδες, — 1610, ναπαραλήθεις. να. — 1611. ἐκείνος ἀλλὰ. είχεν. — 1612. στέρησην. — 1613. ἐπήγεν. κύπον. — 1614. οἶδεν. — 1615. προς. κήπον. — 1617. ἄλαξε. κακόγνομον. παριγόρησέ. — 1618. ποίσε. γλυκήτερον. — 1619. εὖρεν ἐκεὶ. κύπον. — 1620. ἐφηκανὸν. — 1621. ἐγνώρησεν

θέλων λαλῆσαι καὶ σιγῶν καὶ λογισμὸν συνάγων.
Ὀρίζει γὰρ καὶ κράζουσι τὸν κηπουρὸν αὐθώρη,
καὶ μετ' αὐτὸ τὸ κράξιμον ψυχὴν ἐξανεσπᾶτο·
« ἄγωμε, βάλε, κηπουρὲ, νερὸ εἰς τὴν βισκίναν,
τὸ σουληνάριν γέμισε τὸ ἔλεγα νὰ τρέχῃ,
νὰ βρέχεται κατὰ στιγμὴν ἡ δέσποινα, καθ' ὥραν. »
Αἷμαν εὐθὺς ἐστάλαξεν εἰς τὴν ψυχὴν ἐκείνου·
λέγει· « καλὸν τὸ κάθησθαι, οὐκ ἔνι δὲ προσμένειν,
καταναμένειν τὸν καιρὸν καὶ καρτερεῖν τὴν ὥραν·
ἀλλ' ἔμπω πρὸς τὸν κηπουρὸν καὶ χαιρετήσω τοῦτον. »
Εὐθὺς ἀνέστην, ἔρχεται, 'σεβαίνει πρὸς τὸν κῆπον
καὶ χαιρετᾷ τὸν κηπουρὸν καὶ λέγει πρὸς ἐκεῖνον·

Βλέπε τῆς τύχης τὴν φορὰν, τὸ κλῶσμαν τὸ τοῦ χρόνου·
μὴ μακαρίσῃς ἄνθρωπον ποτέ σου πρὸ τοῦ τέλους.

« Καλῶς εὗρον τὸν κύριν μου· πολὺν τὸν κόπον ἔχεις.
Θαυμάζω πῶς τον ἐμπορεῖς, θαυμάζω πῶς βαστάζεις,
καὶ τόδε γέρων ἄνθρωπος μόνος εἰς τόσον κῆπον. »
Ἐκεῖνος λέγει· « τέκνον μου, τὸν κῆπον μὲν βαστάζω,
ἀλλὰ τὸ νεροφόρημαν οὐ δύναμαι δουλεύειν·
ἀνάθεμα | καὶ τὸν καιρὸν, ἀνάθεμα τὴν ὥραν, (F. 36, b.)
ὅταν αὐτὴν τὴν δέσποιναν εἰς τοῦτο τὸ παλάτιν
ἀπήρασιν ἐφέρασιν τὰ μαγικὰ τῆς γραίας.
Αὐτὴν ἐξετζυγάρισεν· ἡμεῖς ἀγανακτοῦμεν

ἀπο.— 1622. καμήνην. πὺρ. — 1623. θέλω λαλήσαι. συγὼν. — 1624. ὀρίζει. κράζουσει. ἐθώρει. — 1625. μεταυτὸν. κράξημον. ἐξανεσπάτο. — 1626. βισκήναν. — 1627. σουληνάρην γέμησε. νατρέχει.— 1628. στυγμὴν ἡδέσπινα καθόραν. — 1629. αἷμαν. — 1630. κάθησε. καὶ. — 1631. καταναμαίνειν. ὥραν. — 1632. κυπουρὸν. τούτον. — 1633. ανέστην. κήπον. — 1634. χαιρετὰ. εκείνον. — 1635. κλόσμαν. χρώνου. — 1637. εὗρον. κήριν. πολὶν. ἔχης. — 1638. τονεμπορῆς. βαστάζης. — 1639. τότε (Bk. τοῦτο). γέρον. μόνον. κήπον. — 1640. κόπον οὐ. — 1641. ναιροφώρημαν. δουλεύειν. — 1642. ὥραν. — 1643. ὅταν. δέσπιναν. τούτο. παλάτην. — 1644. ἀπήρασειν. — 1645. ἐξετζηγάρισεν. ἀγανακτούμεν.

καὶ κόσμος ὅλος μελανῇ ἐδάφη καταδίκη. »
Καὶ πάλιν ὁ Καλλίμαχος τὸν κηπουρὸν ἐλάλει·
« μέγας ὁ κῆπος ὡς ὁρῶ καὶ μέγαν κόπον ἔχει,
ὅμως ἐγὼ καὶ κηπουρὸς, ἐγὼ πτωχὸς καὶ ξένος·
ἂν θέλῃς μισταρεύσου με μετὰ ψωμὶν καὶ μόνον. »
Ὁ κηπουρὸς ἐπνίγετον καὶ μισταργὸν ἐζήτα
καὶ σύντροφον ἐγύρευεν εἰς τοῦ νεροῦ τὸν κόπον·
ὡς εὗρε τοῦτον ἄγουρον, ξένον, ἐξ ἄλλης χώρας
νέον δυνάμενον ἀρκεῖν εἰς τὸν τοσοῦτον κόπον
. . . .
Καὶ τὸν μὲν κηποφύλακα τὸν γέρονταν ἐκεῖνον
καλὸν ἐφάνη τὸ πραχθὲν πρὸς τὸν τοσοῦτον κόπον,
τὸν δὲ Καλλίμαχον αὐτὸν, τὸν μισταργὸν ἐκεῖνον
ὑπέρκαλον εἰσέδοξεν, γλυκύτερον ἐφάνη,
λέγων εἰς νοῦν καὶ λογισμόν· « ἐγὼ δουλεύσω πάλιν
τὸ σῶμα τὸ παράξενον τῆς ἀσυγκρίτου κόρης·
ἐγώ ποτε τὰ τραύματα, τοὺς μώλωπας, τὰ πάθη
ἀνεμασσόμην, ἔβλεπα, ἔδιδα θεραπείαν,
ἐγὼ καὶ πάλιν σήμερον καλῶς ὑπηρετήσω,
νεροφορήσω, τὸν καιρὸν παρηγορήσω ταύτης.
Ἂν ἤξευρες τὸν δουλευτὴν τοῦ δροσισμοῦ σου τούτου,
τὴν φλόγαν σου | τὴν τῆς ψυχῆς ὅλην καταδροσίσῃς. (F.37,a.)
Ὅμως ἐγγὺς ὁ δροσισμός· εὐχαριστῶ τὴν τύχην,
ὅτι καὶ πάλιν μετὰ σοῦ φέρει μοιρογραφῆναι. »

1646. ὅλος μελανεῖ. — 1647. ὑ. — 1648. ὁ κήπος. ὁρῶ. κήπον. — 1649. κυπουρὸς. — 1650. μησταρεύσου. μεταψομὴν. — 1651. ὁ. ἐπνήγεγετον. μησταργὸν. La consonne de ce mot et de ses composés varie dans le manuscrit entre τ et θ; j'ai conservé les deux avec le plus grand soin ; d'ailleurs, le mot est écrit dans tous les cas avec η. — 1652. ἐγήρευεν. — 1653. ὡς εὗρε τούτον ἄγγουρον. ἐξάλης. — 1654. τοσούτον. — 1656. ἐφάνει τοσούτον. — 1658. ὑπερκαλὸν εἰς ἔδειξεν γλυκήτερον ἐφάνει. — 1659. εις. και. — 1660. σώμα. ἀσυγκρήτου. — 1661. ποτὲ. μόλοπας. πάθει. — 1662. ἀναιμασώμην. ἔδηδα θεραπίαν. — 1663. ὑπηρετήσω. — 1664. ταύτην. — 1665. δροσυσμού. — 1666. ὅλην κατεδροσίσης. — 1667. ὅμως. — 1668. ὅτι. μετα. μοιρωγραφῆναι.

Στενάζει, βάλλει τὸ νερόν, ποτίζει καὶ τὸν κῆπον,
μυρολογεῖ τραγῴδημαν, τούτους τοὺς λόγους λέγει·

Ἰδοὺ τὸ μυρολόγημαν τοῦ ξένου Καλλιμάχου
τοῦ μισθαργοῦ, τοῦ κηπουροῦ, τοῦ νεροκουβαλήτου.

« Στῆσον ἀπάρτι, τύχη μου, πλάνησιν τὴν τοσαύτην,
στῆσον τὴν κακοπάθειαν καὶ τὸν παραδαρμόν μου,
στῆσον τὸ τόσον μανικὸν καὶ τὸ κακόγνωμόν σου.
Ἀρκοῦσι τά μ' ἐλύπησες, ἀρκοῦν αἱ συμφοραίς μου.
Τύχη, καὶ τί τό σ' ἔπταισα, τύχη μου τί σ' ἐποῖκα
καὶ τί παράλογον πρός σὲ ποτέ μου ἐνεθυμήθην
καὶ τόσον τυραννίζεις με καὶ τόσον κακουχεῖς με;
Καὶ τὸ νεροκουβάλημαν καὶ τὸ μιστάργωμά μου
ἔχεις τα σὺ πρὸς ἔλεγχον καὶ χόρτασον ἀπάρτι.
Σελήνη μου καλόφωτε, βλέπεις τί τυραννοῦμαι·
καὶ γὰρ βραδύ, παρακαλῶ, πέμψον μικρὰν ἀκτῖναν
εἰς τὸ παλάτιν ἂς ἐβδῇ, κανεὶς μηδέν την ἴδῃ,
τὴν Χρυσορρόην ἂς εἰπῇ τὸ συχχαρίκιν τοῦτο·
« τὸν ἀγαπᾷς εὑρέθηκεν, ἀνέστη τὸν ἐξεύρεις
καὶ σήμερον ὡς μισθαργὸς κηπεύει πρὸς τὸν κῆπον
νερὸν καὶ τὴν βισκίναν σου | γεμίζει την καθ' ὥραν, (F.37, b.)
φλόγα νὰ σβύσῃ τῆς ψυχῆς, κόρη, τῆς ἰδικῆς σου.
Ἀλλὰ τὴν δρόσον τῆς φλογὸς τῆς ἐρωτοκαμίνου
τὰ χείλη τού την γέμουσιν, τὸ σῶμάν τού την γέμει. »
Ποῖσε, σελήνη, μηχανήν, ποῖσε, σελήνη, πρᾶξιν. »

1669. βάλει. κήπον. — 1670. μοιρολογεῖ τραγώδιμαν. — 1671. μοιρολόγημαν. — 1673. στήσον. πλάνην τὴν εἰς. — 1674. τήσον. — 1675. στήσον. — 1876. ἀρκούσει τὰ μελύπησες. αἰ. — 1677. σέπτεσα. τίσε ποίκα. — 1678. προς. — 1679. τυρανήζης. κακουχῆς. — 1680. μηστάργομά. — 1681. ἔχης. χόρτασην. — 1682. καλώφοτε. βλέπης. τυρανούμαι. — 1683. μηκραν ἀκτίναν. — 1684. παλάτην ἀσεβεῖ. ἤδη. — 1685. χρησωρόην ἂς εἰπεῖ. συχαρίκην τούτο. — 1686. τοναγαπᾶς εὑρέθηκεν ἀνέστει. ἐξεύρης. — 1687. κηπευη. κήπον. — 1688. βισκήναν. γεμήζη. καθώραν. — 1689. νασβήσει. — 1690. ἐροτοκαμήνου. — 1691. τα. του τὴν (bis). σώμαν. — 1692. ποίσε. μιχανὴν. πράξιν.

Τοῦτο πολλάκις ἔλεγεν αὐτὸς τὸ μυρολόγιν,
ἐτρέχασιν τὰ ὀμμάτια του ὡς τρέχει τὸ ποτάμιν·
καὶ μὲ τὸ κηποπότισμαν ὀλίγον κατ' ὀλίγον
εἰς τὸ παλάτιν ἔφθασεν, ἀνέβην, ἐγνωρίσθην.
Τοῦ κηπουροῦ τὸν μισθαργόν, τὸν νεροφόρον τούτου
ἅπαντες κατεγνώρισαν, ἐπρόσεχαν, ἠξεῦραν.
Ἀναγνωρίζει τὸν κλαυθμὸν ὀκάποτε τῆς κόρης,
εἰς τὴν φωνὴν ἀναισθητεῖ, νεκρὸς ἐπαπομένει.
Καὶ πάλιν ἀπὸ τῆς φωνῆς συντόμως ἐμψυχοῦται·
καὶ κράζει τὸν Καλλίμαχον ἡ κόρη μετὰ πόνου,
μετὰ φωνῆς ἐρωτικῆς καὶ λυπημένου λόγου,
τὴν Καλλιμάχου σύρριζον ἐξανασπᾷ καρδίαν.
Λιποθυμεῖ Καλλίμαχος εἰς τὴν φωνὴν τῆς κόρης.
Ἀλλ' ὅτε παρακάθηται μόνος ἐγγὺς τῆς κόρης
καὶ τὴν συναναγνώρισιν ἐλπίζει μετ' ὀλίγον.
Ἡμέραν ὅλην τὰς φωνὰς τῆς κόρης οὐ βαστάζει
καὶ πνίγεται τὰς πνιγμονάς, ἀγανακτεῖ τοὺς πόνους,
ἀλλ' ὑποφέρει καὶ ζητεῖ καὶ μηχανᾶται τέχνην
πῶς ἤδει λάθῃ τοὺς πολλοὺς καὶ γνωρισθῇ τῇ κόρῃ | (F.38,a.)
καὶ στήσει ταύτης τὸν κλαυθμόν. Ἀλλὰ φοβᾶται πάλιν
μὴ γνωρισθῇ καὶ τὴν σιγὴν τῆς κόρης ἐκφαυλίσῃ.
Λοιπὸν ἀναλογίζεται καὶ κατὰ νοῦν φροντίζει
πῶς συλλαλήσει μετ' αὐτῆς καὶ πῶς τὸ πλῆθος λάθῃ.
Φροντίζει, κατακόπτεται, τὸν λογισμὸν δονεῖται·
μόλις ποτὲ μετὰ πολλὰς καὶ συνεχεῖς φροντίδας
ταύτην εὑρίσκει μηχανὴν εἰς γνώρισμαν τῆς κόρης.

1693. τούτο πολάκις. μηρολόγην. — 1694. ἐτρέχασειν. ὀμάτια. — 1695. μετο. κατολύγον. — 1696. ἐγνωρήσθην. — 1698. ἅπαντες κατεγνώρησαν. ἠξεύραν. — 1699. ἀναγνωρήζει. ὀχάποτε. — 1700. ἐπάπομένει. — 1701. ἀπο. ἐμψυχούται. — 1702. καλήμαχον. μετα. — 1703. μετα. — 1704. σύρηζον. — 1705. λυποθημεῖ. χώρης. — 1706. ἀλλότε. μόνον. — 1707. συναναγνώρισην ἐλπήζει μετολύγον. — 1708. ἡμέραν δλην. — 1711. ἴδη. γνωρησθεῖ. — 1712. φωβάται. — 1713. γνωρησθεῖ. ἐκφαυλίσει. 1714. κατα. — 1715. συλαλήσει μεταυτῆς. πλήθος λάθει. — 1717. μετα. — 1718. εὑρίσκει.

Ὅταν γὰρ συνελούσθησαν εἰς τὸ λουτρὸν ἐκεῖνον,
ἐκεῖνον τὸ παράξενον λουτρὸν τοῦ χρυσοκάστρου
τὸ γέμοντα τὰς ἡδονὰς καὶ χάριτας παντοίας,
δακτυλοδόπουλον μικρὸν ἐπῆρεν ἐκ τὴν κόρην,
ὅπερ αὐτῇ ἡ δέσποινα καὶ μάνα της ἐδῶκεν
καὶ τοῦτο μόνον γνώρισμαν τῶν γεννητόρων εἶχεν.
« Ἐκείνη πάντως ἂν ἰδῇ τὸ δακτυλίδιν τοῦτο
εὐθὺς γνωρίσει τὸ λοιπόν, ἀναγνωρίσει πόθεν
καὶ πῶς εὑρέθη σήμερον, πῶς ἦλθεν εἰς τὸν κῆπον.
Καὶ μετ' αὐτῆς τῆς μηχανῆς καὶ μετ' αὐτοῦ τοῦ τρόπου
ἀναγνωρίσομεν ἡμεῖς, κἂν καὶ δοκῇ τῇ τύχῃ,
— τῶν γὰρ πραγμάτων τὴν φορὰν ἡ τύχη περιφέρει —
ἐγὼ γνωρίσω παρευθύς, τὴν κόρην περιλάβω,
ἐκείνη τὸν Καλλίμαχον ἀναγνωρίσει πάλιν,
μετὰ τὴν ἀναγνώρισιν εὐθὺς καὶ συμπλακοῦμεν,
καὶ τρέμω μήπως τὰς ψυχὰς εὐθὺς συννεκρωθῶμεν | (F. 38, b.)
ἀπὸ φρικτοῦ τοῦ πράγματος, ἐξ ἀνεκφράστου τρόπου,
καὶ συμπλακῶ τὰς χάριτας τῆς ἀσυγκρίτου κόρης,
ἀναψυχώσωμεν νεκρὰς ψυχὰς καὶ τεθλιμμένας.
Αὐτὴν συστρέψω κατὰ νοῦν ἅπασαν τὴν μελέτην. »
Ἐπιχειρεῖ καὶ μηχανήν, ἐπιχειρεῖ καὶ τρόπον
τὴν κόρην μετὰ προσοχῆς νὰ 'δῇ καὶ νὰ συντύχῃ.
Ἐπῆγεν, ἀπεκύττασεν δενδρὸν ἀπὸ τοῦ κήπου,
εἰς ὃ πολλάκις ἤρχετο μετὰ κλαυθμοῦ ἡ κόρη

1719. ὅταν. — 1720. χρησοκάστρου. — 1721. ἡδονὰς. χάρητας παντίας. — 1722. δακτιλυδόπουλον μηκρὸν ἐπήρεν. — 1733. αὐτὴ. δέσπινα. ἐδόκεν. — 1724. τούτο. γενητόρων εἶχεν. — 1725. ἴδεῖ. δακτιλύδην τούτο. — 1726. γνωρήσει. ἀναγνωρήσει. — 1727. εὑρέθει. κήπον. — 1728. μεταυτῆς. μεταυτοῦ. — 1729. ἀναγνωρήσωμεν ἡμεῖς. δοκεῖ. - 1730. ἡ. — 1731. γνωρήσω. — 1732. ἀναγνωρήσει. — 1733. ἀναγνώρησην. συμπλακούμεν. — 1734. συνεκροθῶμεν. — 1735. ἀποφρυκτοῦ. ἐξανέκφρ. — 1736. χάρητας. ἀσυγκρήτου κώρης. — 1737. ἀναψυχῶσω καὶ. τεθλημένας. — 1738. κατα. ἅπασαν. μελέτιν. — 1739. ἐπιχηρεῖ (*bis*). — 1740. μεταπροσωχὰς ναδεῖ. νασυντίχει. — 1741. ἐπήγεν ἀπεκήτασεν δένδρον ἀποτοῦ. — 1742. πολάκις. ή.

καὶ παρεκάθητο νεκρὰ μετὰ πολλῆς ὀδύνης,
καὶ νεραντζέαν ἔβλεπεν ἐκ τὸ δενδρὸν ἐκεῖνον
ὡς ἄνθρωπος ἀναίσθητος, παραπεφρονημένος.
Καὶ τὸ δακτυλιδόπουλον εἰς τὸ νεράντζι δένει
μετὰ πολλῆς τῆς προσοχῆς, μετὰ πολλοῦ τοῦ τρόπου.

Κατασκευῆς μηχάνημα φέρει πολλάκις βίᾳ
εἰς ὃ Καλλίμαχος τανῦν ἔποικεν ἐξ ἀνάγκης.

Ἡ κόρη κατὰ τὸν καιρὸν καὶ τὸν συνήθη θρῆνον
ἦλθεν εἰς τὸ δενδρούτζικον, ἐκάτσεν ἀποκάτω,
ἀνέβλεψεν, ἀνέτεινεν, εἶδεν τὴν νεραντζέαν,
ἐστρίγγισε· « Καλλίμαχε, τὰς ὑποσχέσεις ὅλας
νῦν ἐψευσάμην ἐκ παντός. Σὺ γὰρ νεκρὸς εἰς Ἅδην,
ἐγὼ δὲ ζῶ καὶ φαίνομαι, περιπατῶ καὶ βλέπω·
ἀλλὰ κἂν ζῶ, τὴν αἴσθησιν ἀπονεκρώθην ὅλη,
κἂν φαίνωμαι, παράδειγμα εἰμὶ τῶν φαινομένων, | (F. 39, a.)
εἰ δὲ καὶ βλέπω, βλέπω σέ, κἂν μετ' ἐμοῦ οὐκ εἶσαι. »
Εἶπεν, εὐθὺς ἀνέτεινεν τὴν χεῖραν πρὸς τὸ δένδρον,
κρατεῖ τὸ φύλλον τοῦ δενδροῦ, τὸ δακτυλίδιν βλέπει
ἐπαίρνει το, φορένει το, φορένει κλόνον μέγαν,
τρυγᾷ χαρὰν ἀνέκφραστον ἐκ τὸ δενδρὸν ἐκεῖνο.
Χαρὰν καὶ θλίψιν σύμμικτα ἐκ τὸ δενδρὸν ἐπαίρει
καὶ μετὰ φόβου καὶ κλαυθμοῦ καὶ μετὰ θρηνῳδίας
ἀναίσθητος κατέπεσεν εἰς τὴν στρωμνὴν ἐπάνω
καὶ ταῖς ἐννοίαις κόπτεται, τοῖς λογισμοῖς κλονεῖται.

1743. πολῆς. — 1745. ἀνέσθητος. — 1746. δακτιλυδόπουλον. νεράντζη δύνη. — 1747. πολῆς. πρωσοχῆς. πολοῦ. — 1748. πολάκις. — 1749. εἴς ὁ. ἀνάγγης. Dans la marge, vis-à-vis de ce vers : γνώμη. — 1750. συνήθει θρήνον. — 1751. ἦλθεν. δεντρούτζικον ἐκάτζεν. — 1752. οἶδεν. — 1753. ἐστρήγγυσε καλήμαχε. ὑποσχαίσεις δλλας. — 1754. ἄδην. — 1755. φαίνωμαι. — 1756. δλη. — 1757. παράδηγμα. — 1758. σε. μετεμοῦ. ἦσε. — 1759. εἶπεν χείραν. — 1760. δακτιλήδην. — 1761. ἐπέρνη. φωρένει (*bis*). — 1762. τριγὰ. το. — 1763. το. ἐπέρει. — 1764. μετα. θρηνυνωδίας. — 1765. ἀναισθήτου. στρομνὴν. — 1766. αἰνοίαις.

Οὕτω δοκεῖ τὸν δάκτυλον τοῦ Καλλιμάχου βλέπειν,
ἀναψυχοῦται μετ' αὐτοῦ, παρηγορεῖται τάχα,
καὶ πάλιν ἐκ τὸ κράτημαν τοῦ δακτυλιδοπούλου
ἀγανακτεῖ, 'λιγοψυχεῖ, ζαλίζεται, κλονεῖται,
λαλεῖ μὲ τὴν καρδίαν της καὶ μὲ τὸν νοῦν της λέγει·
« Ἐκεῖνος πάντως χωρὶς νοῦν τὸ δακτυλίδιν τοῦτο
ἐφόρειν ἀπὸ τῆς ἀρχῆς βασιλικῆς του τύχης·
ἔπαιζεν ὁ Καλλίμαχος, εἰς τὸ λουτρὸν ἀπῆρεν,
εἰς τὸ λουτρὸν καὶ τὸ θερμὸν — ἐμνήσθηκα τὸν τόπον
καὶ τὸν καιρὸν καὶ τὸ λουτρὸν καὶ πάλιν ἀποθάνω. —
Ἐπῆρεν ἔβαλεν αὐτὸς μετὰ πολλῆς ἀγάπης
. . . .
καὶ τὰς τοσαύτας ἡδονὰς ἡ φθονερά μου τύχη
καὶ τὰς πικρογλυκύτητας ἐκείνας· ἐπεὶ τώρα
εἰ μόνον κἂν ἐνθυμηθῶ | πῶς παρευθὺς οὐ θάνω; (F. 39, b.)
Ἀλλ' ἴσως ἐκ τὸν δάκτυλον τίς τὸν τοῦ Καλλιμάχου
ἐπῆρεν, ὅταν ὡς νεκρὸν εἶδεν ἐκεῖνον τότε·
ἀλλὰ τινὰν οὐκ ἔφηκαν πρὸς τὸ νά τον σιμώσῃ
ἢ νά τον ἅψεται ποσῶς ἢ νά τον ἀνασμίξῃ.
Εἰ δ' οὐκ ἐξέβαλεν κανεὶς ἐκ τῶν χρυσῶν δακτύλων
τοῦ χρυσοκαλλιμάχου μου, πῶς ὧδε νῦν εὑρέθη;
ἂν τύχῃ δ' ὁ Καλλίμαχος οὐκ ἐνεκρώθην τότε,
ἀλλ' ἴσως ἡ πολύτροπος ἡ μοιχαλὶς ἡ γραῖα
μετὰ μεγάλης μηχανῆς ἐνέκρωσεν ἐκεῖνον.
Ἐμὲ γὰρ ὡς ἐφήρπασαν ἐξαίφνης ὥσπερ λύκοι

1767. οὔτω. δάκτιλον. καλυμάχου. — 1768. μεταυτοῦ παρηγορήται. — 1769. τὸ δακτιλυδοπούλου. — 1770. ζαλήζεται κλονήται. — 1771. με (*bis*). νούν. — 1772. ἐκείνο. δακτιλήδην τούτο. — 1773. ἐφόρουν. ἀπο. βασιλικοῦ μου. — 1774. ἔπεζεν. ἀπείρεν. — 1775. ἐμνήσθηκεν. — 1776. ἀποθάνα. — 1777. ἐπήρεν. πολῆς. — 1778. ἡδονὰς. — 1779. πυκρωγλυκύτιτας. ἐπειτόρα. — 1780. εἴ. ἐνθημηθῶ καὶ. — 1781. δάκτιλον. καλυμάχου. — 1782. ἐπείρεν ὅταν. εἰς. εἶδεν. — 1783. ἄρτι. τὸν νατὸν σημόσει. — 1784. νατὸν (*bis*) ἄψεται. ἀνασμήξει. — 1785. εξέβ. δακτίλων. — 1786. χρυσοκαλυμάχου. ὧδε. εὑρέθει. — 1787. ἀντίχει. ενεκρ. — 1788. ἀλλῆσως. μηχανὴς ἡ γραία. — 1789. μετα.

οὐκ ἔφθασα νά τον ἰδῶ καὶ νά τον ψηλαφήσω,
ἀλλ' ἄφωνος ἐκ συμφορᾶς ἐστάθην, νεκρωμένος,
ἀλλ' εἶδον τὸν Καλλίμαχον εἰς τὸν καιρὸν ἐκεῖνον
ἄψυχον κείμενον [νεκρὸν] πρὸς τοῦ μεσονησίου.
Λοιπὸν ὀκάτι σήμερον ἡ τύχη μου σκευάζει
καὶ πάλιν ἄλλο βούλεται πικρὸν νά με ποτίσῃ.
Τί τοῦτο; ζῇς, Καλλίμαχε, καὶ οὐκ ἐφανερώθης;
Ἐπίβουλον ἐπίστευσα πάντως τὸ πρᾶγμαν τοῦτο.
Καὶ πῶς ἀνέζησεν νεκρὸς εἰς τὸν καιρὸν ἐτοῦτον;
Ἀλλ' ἐκ παντὸς ἡ τύχη μου καὶ πάλιν μετεμάνην
καὶ πάλιν ἄλλην κάκωσιν θέλει νά με κακώσῃ.
Ἂν τύχῃ δὲ τῶν πόνων μου, τῶν δυστυχῶν μου θρήνων
ἔλαβεν κόρον μερικὸν ἡ φθονερά μου τύχη | (F. 40, a.)
καὶ συμπαθήσῃ μερικὸν καὶ συγχαρῶ μετ' αὐτον·
μαθὼν οὐκ ἔνι παντελῶς ἀκόρεστος κἀκείνη
νὰ μή ποτε καὶ κορεσθῇ, νὰ μή ποτε χορτάσῃ.
Ἂν δὲ ποσῶς ἀνέδωκεν τοῖς πειρασμοῖς ἡ τύχη
καὶ πάλιν ζῇ Καλλίμαχος, — ἀλλ' ὑπὲρ φύσιν τοῦτο·
ἡ φύσις γὰρ οὐ συγχωρεῖ νεκρὸν ἐξαναστήσειν —,
ἂν τύχῃ ζῇ, μηδ' ἔθανε, τίς ζῶντα τοῦτον ἴδῃ,
τίς μόνον συναναπλακῇ, τίς περιλάβῃ τοῦτον
καὶ λιποθύμημα γλυκὺ ἐξ ἡδονῆς γνωρίσει;
Ἂς ἴδω μήποτε καὶ ζῶν πάλιν ἀναζητήσει. »
Πᾶσαν μελέτην κατὰ νοῦν ἡ κόρη ταύτην εἶπεν
παρὰ τὴν ῥίζαν τοῦ δενδροῦ ἐκείνου καθημένη,

1791. οὐκέφθασα νατὸν ἰδῶ. νατὸν. — 1793. εἶδον. καλήμαχον. — 1795. ὃ κάτι. ἡ. — 1796. ἆλο. πυκρὸν ναμεποτήσει. — 1797. τούτυ. καλήμαχε. οὐκ εφ. — 1798. παντὸς. πράγμαν τούτο. — 1799. ἐτούτον. — 1800. μετεμέναν. — 1801. ἄλην. ναμεκακώσει. — 1802. ἀντύχει. δυστιχῶν. θρύνων. — 1803. μερικὴν ἡ. — 1804. συμπαθύσει. μεταήτον. — 1805. οὐκένι. κακείνη. — 1806. να (*bis*). χωρτάσει. — 1807. ἀνέδωκεν. ἡ. — 1808. καλήμαχος. ὑπερφύσιν τούτο. — 1810. μηδέθανε. ζώντα τούτον εἴδη. — 1811. συναναπλακεῖ. περιλάβει τούτον. — 1812. λυποθήμημα γλυκή. ὑδωνῆς γνωρήσει. — 1813. ἀς. ζὼν. αναζητίσει. — 1814-8. Ces quatre vers sont écrits comme titre dans le ms. — 1814. πάσαν. κατα. εἶπεν. — 1815. παρα. ἐκήνου.

ὅθεν αὐτὸ τὸ γνώρισμα τὸ δακτυλίδιν εὗρεν.
Μετὰ τοσούτων λογισμῶν τὴν νύκταν παρατρέχει.
Καὶ τὴν αὐγὴν μὲ τὸν κλαυθμὸν καὶ τὸν συνήθη θρῆνον
περὶ τὸν κῆπον ἔρχεται παραβιβάσαι τάχα
καὶ μετὰ σύννου σχήματος ὑπάγει πρὸς τὸ δένδρον
καὶ πάλιν βλέπει τὸ δενδρόν, ἐπιτηρεῖ τὰ φύλλα,
πῶς τὸ δακτυλιδόπουλον εἰς τὸ δενδρὸν εὑρέθη.
Ἐκεῖθεν ὁ Καλλίμαχος ἱστάμενος μακρόθεν
βλέπει τὴν κόρην, ἐκ παντὸς ἀναγνωρίζει ταύτην.
Αὐτὴν τὴν κόρην κατιδὼν Καλλίμαχος ὁ ξένος
πάθος πανθάνει | φοβερόν, ἐκ τὸν μυθευομένων. (F. 40, b.)
Ἃ δὲ πανθάνει παρ' αὐτῆς εἰς τὸν καιρὸν ἐκεῖνον
αἰσθανομένη δύναται καρδία ζωγραφῆσαι·
φωνὴ γὰρ λόγου καὶ γραφὴ οὐ παραστήσει φύσιν.
Τὸν κηπουρὸν ἡ δέσποινα κράζει τον κατὰ τύχην,
λέγει τον· « Ἔλα πρὸς ἐμέ, ὦ κηπουρέ μου γέρον.

Τῆς κόρης πρὸς τὸν κηπουρὸν ἐρώτησις καὶ λόγος,
κἀκείνου πάλιν πρὸς αὐτὴν ἀπόκρισις, ὡς πρέπει.

« Σὺ μόνος βάνεις τὸ νερὸν εἰς δροσισμόν μου τάχα
καὶ σὺ δουλεύεις τὰ φυτὰ ὅλου τοῦ τόπου τούτου;
Καὶ πῶς ἀρκεῖς ἐξαπορῶ μόνος εἰς τόσον κῆπον
καὶ τῶν λαχάνων τὰς πολλὰς ἐναλλαγὰς ἃς βλέπω·
ἄνθρωπος εἷς πῶς ἐξαρκεῖς εἰς τὸν τοσοῦτον κῆπον; »
« Μέχρι τοῦ νῦν, ὁ κηπουρὸς λέγει, τὸν κῆπον ὅλον

1816. γνόρησμα. δακτιλήδην εὗρεν. — 1818. με. συνήθει θρύνον. — 1819. κήπον. παραβηβάσαι. — 1820. μετασύνου. Bk. — 1821. ἐπιτυρεῖ. φύλα. — 1822. δακτιλυδόπουλον. εὑρέθει. — 1823. ἐκείθεν ὁ. ἱστάμενος. — 1824. ἀναγνωρήζει. — 1825-6. Ces deux vers sont écrits comme titre dans le ms. — 1827. ἅ. παραυτῆς. κερόν. — 1828. ζωγραφήσαι. — 1829. γραφῆς. — 1830. δέσπινα. κατα.— 1831. ὦ. γέρων. — 1832. ἐρώτισης. — 1833. κακήνου. — 1834. βάνης. εἰς τὸν δροσησμόν. — 1835. δουλεύης τα. ὅλου. — 1836. ἀρχῆς. κήπον. — 1837. πολὰς ἐναλαγὰς. — 1838. εἷς. ἐξαρχῆς. τοσούτον κήπον. — 1839. ὁ. κήπον ὁλον.

ἐγὼ μόνος ἐδούλευα καὶ μισθαργὸν οὐκ εἶχα.
Νῦν δ' ὡς εὑρέθη τὸ νερὸν εἰς παρηγόρημάν σου,
ὁ κόπος ἦτον περισσὸς καὶ μισθαργὸν ἐπῆρα
καὶ μισθαργὸν αἰχμάλωτον, ξένον, ἐξ ἄλλης χώρας.
Ἐξαπορῶ τὴν γέννησιν καὶ πῶς εὑρέθην ὧδε,
ὅμως θωρῶ τον φρόνιμον, ἔχει πολλὰς ἡμέρας·
δοκεῖ σε δὲ τὸν τοῦ νεροῦ κόπον οὐ μὴ βαστάζειν
καὶ σύντομον νὰ γυρισθῇ μὴ φέρων τὴν ἀνάγκην. »

Ἰδοὺ καιρὸς γλυκύτητος τῷ Καλλιμάχῳ λάμπει
καὶ συμπαθείας τυχικῆς μικρὸν ἀπολαμβάνει. | (F. 41, a.)

Ἐκείνη λέγει· « κράξε τον νὰ μάθωμεν τὴν χώραν,
τὴν χώραν τὴν τοῦ μισθαργοῦ καὶ κηπουροῦ τοῦ κήπου. »
Τὸν μισθαργὸν ὁ κηπουρὸς μετακαλεῖ καὶ κράζει·
ἐκεῖνος ἔδραμεν εὐθὺς, λιποθυμεῖ καὶ πίπτει.
Ἡ δέσποινα (;) ἀναίσθητος ἀπέμεινεν αὐτίκα·
τῆς κόρης οἱ παρήγοροι δροσίζουσιν ἐκείνην.
Ὁ κηπουρὸς τὸν μισθαργὸν ἀναφωνεῖ καὶ λέγει·
« παιδίν μου παρεφρόνησες, παιδίν μου παρετράπης; »
Ἐκεῖνος λέγει πρὸς αὐτόν· « μονονοῦ παρετράπην,
ἀλλὰ καὶ τί ποτε κακόν; ἄλλον πανθάνω χεῖρον,
τὴν νέκρωσιν καὶ πνιγμονὴν ὡς εἶδον τῆς δεσποίνης.
Καὶ τίς γὰρ ἴδῃ δέσποιναν καὶ τόσον κάλλος κόρης
καὶ παρευθὺς οὐχὶ νεκρὸς ἐκεῖνος ἀπομένει; »

1840. ἦχα. — 1841. δὲ. εὑρέθει. — 1842. ὁ κῆπος ἦτον περισὸς. ἐπήρα. — 1843. ἐχμάλοτον. ἐξάλης. — 1844. γένισην. εὑρέθειν ὧδε. — 1845. ὅμως θορῶ. φρόνημον. ἔχη. ἡμέρας. — 1846. δοκεῖσαι. βαστάζει. — 1847. ναγηρησθῇ. ἀνάγγην. — 1848. γλυκήτιτος. — 1849. συμπαθίας. μηκρὸν. — 1850. να. — 1851. κυπουροῦ. — 1853. λυποθημεῖ. — 1854. ὁ μησθαργὸς. ἀπέμηνεν. — 1855. οἱ. ἐκήνην. — 1856. ὁ κυπουρὸς. — 1857. παρεφρώνησες. — 1858. ἐκείνος. μόνον οὐ παρετράπειν. — 1859. χείρον. — 1860. πνηγμονὴν. οἶδον. δεσπίνης. — 1861. οἴδη δέσπιναν. κάλος. — 1862. οὐχὴ.

Τῆς κόρης ἐπανάκλησις ἀπὸ ᾿λιγοθυμίας.

Ἡ κόρη γοῦν πρὸς τὸν λαὸν ἀπὸ ψυχῆς θλιμμένης
λέγει· « μικρὸν ἀφῆτέ με, μικρὸν ὑποχωρεῖτε,
ἀφῆτέ με μὴ παντελῶς τώρα παραφρονήσω.
Ἀγανακτῶ τοὺς λόγους σας, φονεύει με τὸ πλῆθος,
ὁ τόπος τούτος πνίγει με καὶ τὸ παλάτιν τοῦτο.
Φρουντζάτον θέλω εὔμορφον νὰ ποίσετε εἰς τὸν κῆπον
καὶ τὸ νερὸν ἐκ μηχανῆς τριγύρου τοῦ φρουντζάτου
καὶ χορτινίτζαν γύρωθεν καὶ δουλευτὰς ὀλίγους
ἢ μᾶλλον μηδὲ δουλευτὰς, ἀλλὰ | καυχίτζαν μίαν. (F. 41,b.)
Ἐξηγριώθην παντελῶς ὑπὲρ ἀνθρώπου φύσιν,
ἀλλὰ κακὸν ἀβάστακτον ὀκάτι με προσμένει. »
Τὸ πλῆθος γοῦν, ὡς ἤκουσεν τοὺς λόγους τῆς δεσποίνης,
τὸν ὁρισμὸν ἐπλήρωσαν ὡς ὥρισεν ἐκείνη.
Εὐθὺς φρουντζάτον καὶ νερὸν εὑρέθηκεν καὶ τρέχει,
καὶ γύρωθεν εὐγενικὸν μαγνάδιν εἰς κουρτίναν
χρυσογνημάτην, θαυμαστὴν, παμπλούμιστον, ὡραίαν
καὶ στρῶμαν κείμενον ἐν γῇ μετὰ χαρίτων τόσων
καὶ παριστάμενος ἐκεῖ μόνη καυχίτζα μία.
Ἡ δέσποινα μετὰ πνιγμοῦ καὶ σχήματος ἀγρίου
ἀνεσηκώθην, ἔδραμεν, ἐπῆγεν εἰς τὸν τόπον
ὅπου τὸ στρῶμαν ἔκειτο καὶ τὸ φρουντζάτον ἦτον.
Νὰ κουβαλήσουν τὴν τροφὴν ἐζήτησεν ἡ κόρη

1863. ἀπολυγοθημίας. — 1864. ἀπο. θλημένης. — 1865. μηκρὸν ἀφείται μοι μηκρὸν ὑποχωρήται. — 1866. ἀφήται. τόρα παραφρωνήσω. — 1867. ἀγχανακτὼ. λόγου σας. πλήθος. — 1868. τούτος πνήγη. τούτο. — 1869. ναποίσεται: κήπον. — 1870. τριγήρου. — 1871. χορτινήτξαν. ὀλύγους. — 1872. μάλλον μήδὲ. μήαν. — 1873. ὑπερ. — 1875. πλήθος: οἴκουσεν. δεσπίνης. — 1876. ορισμὸν. ὤρησεν. — 1877. εὑρέθηκεν. — 1878. μαγνάδην ὡς. — 1879. χρυσόκνιμάτιν. πανπλούτηστος. ωραία. — 1880. στρώμαν: γὴ μετα. — 1881: ἐκεὶ. καυχήτζα μήα. — 1882. ἡ δέσπινα μετα: σχίματος. — 1883. ἀνεσυκόθην. ἐπήγεν. — 1884: ὅπου: στρόμαν: ἦτον. — 1885. να. ἐζήτισεν ἡ:

εἰς τὸ φρουντζάτον κατὰ γῆς· πλὴν τὴν καυχίτζαν λέγει·
« σὺ μόνη μὲ τὴν δούλευσιν καὶ τὴν τροφήν μου ταύτην·
μὴ σκουτελᾶς, μὴ μάγειρος, μηδὲ ἐπιτραπέζης
ἢ κἂν δομέστικος ἁπλῶς μηδὲ κανεὶς σιμώσῃ.
Ἂς ζήσω μὲ τὴν μόνωσιν, ἂς ἀνασάνω μόνη.
Ἐπνίγην, ἀλλὰ τὸν πνιγμὸν οὐ δύναμαι βαστάζειν,
ἂν δ' ἴσως καὶ συμπνίγωμαι, στενοχωροῦμαι πάλιν,
ἄς το γνωρίσω μόνη μου· μάρτυρας γὰρ οὐ θέλω. »
Ἐκάθησεν ὡς ἐπὶ γῆς, ἤρξατο τρώγειν μόνη.

Τράπεζα, βρῶσις καὶ τροφὴ τῆς κόρης Χρυσορρόης
μόνης πρὸς τὸ φρουντζάτον της καὶ πρὸς τὸ περιβόλιν. | (F.42,a.)

Καὶ παρευθὺς λιποθυμεῖ καὶ τὴν καυχίτζαν λέγει·
« βάλε φωνὴν τὸν κηπουρὸν μὴ νά τον δώσῃ ῥόδα
τὸν μισθαργὸν καὶ φέρῃ μας εἰς παρηγόρημά μου. »
Ἐκείνη λέγει· κηπουρὲ, τὸν μισθαργόν σου πέμψε
καὶ δός τον ῥόδα περισσὰ μὴ νά μας φέρῃ τώρα. »
Καὶ παρευθὺς ὁ μισθαργὸς εὑρέθη μὲ τὰ ῥόδα·
εἰς θέσιν γὰρ καὶ λογισμὸν καὶ ἀκοὴν καὶ γνῶσιν
πρὸς τὴν φωνὴν ηὐτρέπισεν ὁ μισθαργὸς πρὸς τούτου·
ὅθεν εὑρέθη πρὸς αὐτὴν σὺν ἐφωνῇ τὰ ῥόδα,
τὸ μέγαν παρηγόρημαν τῆς παραξένου κόρης.
Ἐκείνη τὴν καυχίτζαν της ἐξαποστέλλει τάχα,
οὐκ οἶδα πῶς λανθάνει με, ἐλησμονῶ τὸν τρόπον,
καὶ πάλιν μετὰ σχήματος ὑπογελῶσα λέγει·

1887. μετὴν. — 1888. σκουτελᾶς. μάγηρος μηδὲ ἐπεὶ τῆς. — 1889. χανδὲμέστικος ἀπλῶς συμόσει. — 1890. ἄς. μετὴν μόνοσην. ἄς. — 1891. ἐπνήγειν. πνηγμὸν. — 1892. ἀν. συμπνήγωμαι στενοχωρούμαι. — 1893. ἀς τὸ γνωρήσω μώνη. μάρτιρας. οὐδέλω. — 1894. ἀπογῆς. — 1895. βρώσις. τρωφὴ. χρησορρώης. — 1896. μόνη πρὸς το. περιβόλην. — 1897. λυποθημεῖ. — 1898. βελε. μήνα τὸν δώσει ρόδα. — 1899. φέρη. παριγόρημάν. — 1900. πέμψαι. — 1901. περισὰ μή να μας φέρει τόρα. — 1902. ὁ. εὑρέθει με τα. — 1903. γνώσιν. — 1904. ηὐτρέπησεν. — 1905. ὅθεν εὑρέθει. συνεφωνεῖ. — 1907. καυχήτζαν. ἐξαποστέλει. — 1908. ἐλισμονῶ. — 1909. μετα.

Λόγος γλυκὺς, εὐφρόσυνος πρὸς μισθαργὸν τῆς κόρης.

« Καὶ πῶς τολμᾷς, βασιλικὴν τὴν τράπεζαν σιμόνεις
ξένος πτωχὸς καὶ μισθαργὸς νὰ παρακύψῃς ὅλως,
νὰ μὴ λαλήσῃς ἄνθρωπον καὶ πέψῃς μας τὰ ῥόδα; »
Κύπτει, φιλεῖ τὴν δέσποιναν ἐκεῖνος μετὰ πόθου,
ἁρπάζει, κλέπτει τὸ φιλὶ μετὰ χαρίτων πόσων,
καὶ χείλη ῥόδου κρείττονα φιλήσας μετὰ ῥόδων
ἐπῆρεν ἄλλον φίλημα ἀντὶ τῶν ῥόδων τότε.
Ἡ δέσποινα βασιλικῶς ὁρίζει τὴν καυχίτζαν·
ἦλθεν καὶ γὰρ, ἐστράφηκεν, τὸν ὁρισμὸν τοῦ λόγου
πληρώσασα [δουλοπρεπῶς, τὸν τῆς δεσποίνης λόγον· (F.42,b.)
« ἀπὸ χειρῶν τοῦ μισθαργοῦ ἔπαρον σὺ τὰ ῥόδα. »
Ἐπαίρνει, φέρει, δίδει τα τὴν δέσποιναν τὰ ῥόδα
καὶ τὴν πνοὴν τοῦ μισθαργοῦ κομίζει μὲ τὰ ῥόδα.
Ἡ δὲ καὶ πάλιν ἀρχικῶς, βασιλικῶς προστάττει
δῶρα λαβεῖν τὸν κηπουρὸν καὶ φιλοτιμηθῆναι,
τὸν μισθαργὸν δὲ δάγκαμαν ψωμὶν κομμάτιν μόνον,
καὶ κρύπτει το τὸν μισθαργὸν καὶ μετὰ σχῆμαν τοῦτον
ὅλον ἐρώτων ἐκ παντὸς τὴν χάριν ὑποπνέει
καὶ παίζει μὲ τοὺς Ἔρωτας καὶ μὲ τὴν Ἀφροδίτην,
καὶ τῶν ἀπείρων πνιγμονῶν καὶ τῶν κλαυθμῶν ἐκείνων
καὶ τῶν ἀμέτρων στεναγμῶν λύσιν εὐθὺς λαμβάνει.
Οὕτως μετὰ γλυκύτητος παρῆλθεν τὴν ἡμέραν,

ὑπογελώσα. — 1910. γλυκής. — 1911. σημόνης. — 1912. ναπαρακήψης ὅλως. — 1913. ναμὴ λαλήσεις. πέψεις. — 1914. κήπτει. δέσπιναν. μετα. — 1915. ἁρπάζει. φιλὴ μεταχαρήτων. — 1916. κρήττονα φειλήσας μετα. — 1917. ἐπήρεν. ἀντιτῶν. — 1918. δέσπινα βασιληκῶς ὁρίζει. καυχήτζαν. — 1919. ἦλθεν. ὁρισμὸν. — 1920. πληρόσασα. δεσπίνης. — 1921. ἀπο. — 1922. ἐπέρνει. δίδη. δέσπιναν. — 1923. κομήζει μετα. — 1924. ἡ. ἀρχηκῶς. πρὸς τάττει. — 1925. δόρα. φυλοτιμηθήναι. — 1926. δαγκαμὰν ψωμὴν κομάτην. — 1927. κρίπτι. μοισθαργὸν. μετα. τούτον. — 1928. ὅλον. ὑποπνέει. — 1929. πέζει με (*bis*). ἀφρωδήτην. — 1930. ἀπήρων πνηγμονῶν. — 1931. εὐθής. — 1932. οὕτως μεταγλυχήτιτος παρήλθεν. ἡμέραν.

καὶ πάλιν ἔφθασεν ἡ νὺξ, ἦλθεν ἐρώτων χάρις,
ἦλθεν ἡ νὺξ μετὰ φωτὸς ἡμερινῶν ἐρώτων,
τὰς ἡδονὰς μετὰ σαρκὸς ἐνσωματῶν τὴν χάριν.

Τῆς κόρης μεταχείρισις, μελέτημα καὶ σκῆψις
ὡς ἂν τὸ πλῆθος σκορπισθῇ, μόνη της αὔτη μείνῃ.

Ἡ δὲ καυχίτζα παρευθὺς ἐπαίρει τὴν κορτίναν·
ἐμπαίνει, πίπτει μόνη της καὶ λέγει πρὸς τοὺς ἄλλους·
« Ἀπὸ τοῦ τόπου μερικὸν ἀνασασμὸν εὑρίσκω·
μόνον οὐ θέλω πνιγμονὴν, πλῆθος οὐ θέλω βλέπειν.
Βλέπω τὸ σχῆμάν μου κακὸν, τὸν νοῦν μου ζαλισμένον
καὶ τῆς καρδίας μου πολλὴν|ἀπὸ τοῦ πλήθους ζάλην. » (F.43,a.)
Ἀφῆκεν, ἀπεχώρησεν, ἐμίσσευσεν τὸ πλῆθος.
Ἦλθεν ἡ νὺξ καὶ παρευθὺς πρὸς τὴν καυχίτζαν λέγει·
« Ἂς πέσω μὴ νὰ κοιμηθῶ, πλὴν παραγγέλλω σέ το·
ἀπέξω τοῦ φρουντζάτου μου καὶ τῆς κορτίνας πέσε·
ἀνθρώπου γὰρ ἀνασασμὸν ποσῶς οὐχ ὑποφέρω. »
Ἐγένετο καθ' ὁρισμὸν καὶ τοῦτο τῆς δεσποίνης;
καὶ μετὰ πρώτην τῆς νυκτὸς ἢ τὴν δευτέραν ὥραν
ἀνέτρεχεν, παρέτρεχεν ὁ μισθαργὸς τὸν κῆπον,
εἰς τὸ φρουντζάτον ἤγγισεν, ἦλθεν πρὸς τὴν κορτίναν,
εἶδεν ἐκεῖ τὴν δέσποιναν, ἐκείνη βλέπει τοῦτον.
Ἀνεσηκώθην ἔντρομος ἐκείνη μετὰ πόθου,
ἐκεῖνος ὡς ὑπόπτερος ἐσέβην ὡς ἐκείνην,
καὶ πῶς συνανεπλάκησαν καὶ μετὰ πόσου πόθου

1933. νὶξ. — 1934. ἡ. μετα. ἐρότων. — 1935. ἡδονὰς. μετα. ἐνσωματὼν. — 1936. μεταχήρισης. — 1937. πλήθος σχορπισθεῖ. αὖτη μίνει. Ces deux vers sont écrits dans le manuscrit à la suite. — 1938. κορτήναν. — 1939. ἐμπένει. — 1940. ἀπο. εὑρήσκω. — 1941. πλήθος. — 1942. σχήμαν. — 1943. πολὴν ἀπο. — 1944. ἀφήκεν. ἐμήσευσεν. πλήθος. — 1945. ἡ. — 1946. ἀς. μήνα κημηθῶ. παραγγέλω σέτω. — 1948. υποφέρω. — 1949. καθορισμὸν. τούτο. δεσπίνης. — 1950. μετα. ὧραν. — 1951. κήπον. — 1952. φρεντζάτον ἤγγησεν. — 1953. εἶδεν ἐκεὶ. δέσπιναν. τούτον. — 1954. μετα. — 1955. ὑπόπτερος. — 1956. μετα.

καὶ μετὰ πόσης ἡδονῆς καὶ ποταπῆς καρδίας
λόγος οὐ δύναται λαλεῖν κἂν ὅσην ἔχῃ χάριν,
καρδία δύναται λαλεῖν αἰσθητικὴ καὶ μόνη.
Ἀπὸ γὰρ τοῦ φιλήματος ἀνέκφραστος γλυκύτης
ὡς ποταμὸς ἐπότιζε καλὸς νεκρὰς καρδίας.
Ὡς γὰρ ποτίζει ποταμὸς δένδρη καταψυγμένα,
οὕτω καὶ φίλημα νεκρὰν παρηγορεῖ καρδίαν.
Φιλήματα τὰ τῆς νυκτὸς ἂν ἔτυχες, ἂν εἶδες,
ἐκεῖθεν ἀποχωρισμὸς ἀλλ' οὐ ποσῶς οὐκ ἦτον.
Καὶ μετὰ τὰ φιλήματα καὶ τῆς νυκτὸς τὸ πλέον
ἐκοίτασε | μεθ' ἡδονῆς καὶ συνεσωματώθην. (F. 43, b.)
Ἐκείνη τὸν Καλλίμαχον περιεπλάκη πάλιν,
καὶ λιποθύμημα γλυκὺ εἰς τὸν καιρὸν ἐκεῖνον
καὶ ξένην ἄλλην ἡδονὴν ἔγνωσαν εἰς τὰ δένδρη (;)
καὶ συνεκαρδιώθησαν πάλιν νεκραὶ καρδίαι,
ἀνέζησαν εἰς τὸν καιρὸν ἐκεῖνον πάλιν τότε·
ψυχὰς πνιγμένας παντελῶς ἀπὸ τοσούτου πόθου,
ἀνέθαλον, ἀνέζησαν εἰς τὸν καιρὸν ἐκεῖνον.
Ἐκεῖ καὶ βρύσεις, ὀχετοὶ ἀπὸ χαρᾶς δακρύων
ἔδραμον τότε καὶ καλὴν ὁ ποταμὸς τὴν χάριν
εἶχεν, πολλὴν ἀπὸ πηγῆς δακρύων ἐνηδόνων.
Παρέδραμεν, ἐξέλιπεν ἡ νὺξ ἐκείνη τότε,
ἡ νὺξ ἡ χαριτόβρυτος, τὰς ἡδονὰς ἀνθοῦσα,
ἡ νὺξ, τὸ φῶς τῶν ἡδονῶν καὶ δροσισμὸς ἐκείνων.
Τάχα χαράσσειν ἤρξατο καὶ τῆς αὐγῆς ἡ χάρις,

1957. μετα. — 1958. ὅση ἔχει. — 1959. αἰσθητικὸν. — 1960. ἀπο. γλυκήτης. — 1961. ἐπότηζε καλὰς. — 1962. καταψηγμένα. — 1963. οὕτω. φύλημα. — 1964. νηκτὸς ἀνέτυχες ἀνῆδες. — 1965. ἐκείθεν. ἧττον. — 1966. ταφηλήματα. — 1967. ἐκείτασε μεθηδονῆς. συνεσυματώθην. — 1968. καλήμαχον περὶ ἐπλάκει. — 1969. λυποθύμημα γλυκὴ. τὸ νερὸν. — 1970. ἰδονὴν (ε). — 1971. ναικραι. — 1975. ἐκεὶ. βρίσις ὀχετὴ ἀπο. — 1977. εἶχεν πολὺν ἀποπιγῆς. — 1978. ἡ. — 1979. ἡ. χειροτόβριτος. ἰδονὰς ἀνθούσα. — 1980. ἡ. φῶς. ἰδονῶν. δρόσιμος. — 1981. χαρὰ συνήρξατο.

ἀλλὰ τὴν χάριν τῆς αὐγῆς ὡς σκότος εἶδεν τότε·
μετὰ κλαυθμῶν καὶ στεναγμῶν καὶ στενοχωρημάτων
ἐσχίστησαν τὰ σώματα, φοβούμενα τὸ πλῆθος.
Ὁ μισθωτὸς ὡς μισθωτὸς ἐξέβην πρὸς τὸν κῆπον,
κηπεύων τάχα τὰ φυτὰ καὶ τὰ δενδρὰ φυτεύων·
ὡς δέσποιναν τὴν δέσποιναν ἀφῆκεν εἰς τὸ στρῶμαν,
τὸ στρῶμαν τὸ βασιλικὸν, καὶ τὸ λαμπρὸν φρουντζάτον
ὑπέστρωσεν ἡμερινῶς μετὰ χαρίτων ὅλων
καὶ τῶν ἐρώτων ἀρχηγὸς, καλλωπιστὴς ἐγείνη.
Ἀμεριμνοῦσι τὸ λοιπὸν ἀπὸ χαρᾶς ἐκείνης·
ἡ δέσποινα μετὰ καλῆς | ψυχῆς, ἀναπαυμένης (F. 44, a.)
εἰς τὸ ἀφρόδιτον, καλὸν τοπίτζιν ἐκοιμᾶτο,
ὁ μισθωτὸς ἀπὸ μακρὰν εἰς δένδρον ἀποκάτω
ὡς μισθωτὸς καὶ κηπουρὸς εἰς τὸ λιβάδιν κεῖται.
Τὸ πλῆθος τὸ παρήγορον, οἱ ἐφεξῆς τῆς κόρης
ἦλθον ἐγγὺς, ἐκάθησαν καὶ τὴν καυχίτζαν εἶδον,
ἠρώτησαν, ἐμάθασιν πῶς ἐνεπαύθην τάχα.
« Τὴν νύκταν οὐκ ἐλάλησεν, εἶπέν τους ἡ καυχίτζα,
ἀλλ' ἀκόμη τὸν ὕπνον της, ὡς βλέπετε, κοιμᾶται. »
Ἐκεῖνοι τὴν ἀνάπαυσιν, τὸν ὕπνον τῆς δεσποίνης
ὡς ἔμαθον, ἐχάρησαν, ἀλλὰ χαρὰν μεγάλην
καὶ πάλιν ἐκαρτέρησαν. Καὶ πρὸς τὸ μεσημέριν
ἐξύπνησεν ἡ δέσποινα καὶ τὴν καυχίτζαν λέγει·
« ἂς ἔλθωσιν οἱ θέλοντες εἰς τὴν προσκύνησίν μου,
πλὴν πάλιν ἂς μισσεύσωσιν. Ἡ γὰρ σιγή μου ταύτη

1982. εἶδεν. — 1984. ἐσχήστησα. πλήθος. — 1985. μησθοτὸς (*bis*). κήπον. — 1986. κηπευων. — 1987. δέσπιναν (*bis*) ἀφήκεν. στρόμαν. — 1988. στρόμαν. φρεντζάτον. — 1989. ἧν ἔστρωσεν. μετα. δλλων. — 1990. καλωπιστής ἐγήνει. — 1991. ἃ μεριμνούσει. ἀπο. ἐκήνης. — 1992. δέσπινα μετα. — 1993. τὸν. καλλὸν τὸπίτζιν ἐκημάτο. — 1994. μισθοτὸς ἀπο. — 1995. μησθοτὸς. λιβάδην κήται. — 1996. πλήθος. οἱ. — 1997. καυχήτζαν οἶδον. — 1998. εἰρώτισαν. — 1999. νίκταν. ελάλησεν. εἶπεν. — 2000. ὕπνον. βλέπεται κημάται. — 2001. ἐκείνοι. ὕπνον. δεσπίνης. — 2004. ἐξίπνησεν. δέσπινα. — 2005. ἀς. προσκήνησίν. — 2006. ἀς μησεύσωσιν. μοι.

καὶ τοῦτό μου τὸ μόνωμαν παρηγορεῖ με τάχα. »
Ἐκείνη κράζει τοὺς πιστοὺς τοὺς καρτεροῦντας ἔξω
καὶ δουλικῶς εἰσέρχονται καὶ προσκυνοῦσι πάντες.

Προσκύνημαν δουλοπρεπῶς παρὰ τῶν μεγιστάνων
πρὸς δέσποιναν τὴν χρυσαυγῆν, κόρην τὴν Χρυσορρόην.

Μανθάνουσι τὴν μερικὴν ἀνάπαυσιν τῆς κόρης
καὶ χαίρουσιν εἰς τὸ καλὸν τὸ παρηγόρημάν της.
Ἐκείνη λέγει πρὸς αὐτούς· « καὶ πάλιν τοῦτο λέγω, | (F.44,b.)
τὴν μόνωσιν καὶ τὸ καλὸν τοῦτο, μικρὸν τοπίτζι
εὑρίσκω καὶ τὴν σήμερον εἰς παρηγόρημάν μου,
ὅπως τὴν σήμερον αὐτὴν καὶ πάλιν τὴν ἑσπέραν·
λοιπὸν ὑπάγετε καλῶς καὶ μόνη πάλιν πέσω,
μονάσω πάλιν ὡς ὀψὲ καὶ πάλιν ἡσυχάσω.
Εἰς ταύτην μου τὴν μόνωσιν τὴν νῦν ἐκατακρίθην. »

Ἀπόκρισις τῶν εὐγενῶν πρὸς τὴν καλὴν τὴν κόρην.
Λέγω την δὲ κ' ἐγὼ καλήν, καθὼς το διηγεῖται.

Εἶπον ἐκεῖνοι· « τὸν πνιγμὸν καὶ τοὺς πολλούς σου πόνους
καὶ τὰ λιποθυμήματα τὰ καθημερινά σου
καὶ τοὺς καθ' ὥραν στεναγμοὺς, ἀναταμμοὺς ἐκείνους
ὅσους τὸ σὸν πανευγενὲς ἐσυνετάχην σῶμαν
ἡμεῖς συνεπνιγόμεθα, συνεπονοῦμεν τότε·
καὶ νῦν, ἂν ζήσῃς μερικόν, ἂν ἀνασάνῃς μόνον,
χωρὶς ὀδύνης καὶ κλαυθμοῦ ὥραν ἂν ποίσῃς μίαν,

2007. τούτο. μόνομαν παρηγορήμαι. — 2008. χαρτερούντας. — 2009. προσκηνούσει. — 2011. προςδέσπιναν. χρυσαυγὴν. χρυσορρώην. — 2014. ἐκήνη. τούτο. — 2015. μόνασιν. τούτο. μηκρὸν τοπίτζη. — 2016. εὑρίσκω. παριγόρημάν. — 2017. ὅμως. ἐσπέραν. — 2018. ὑπάγεται καλὸς. — 2019. ὡς. εἰσιχάσω. — 2020. μόνοσην. ἐκατακρήθην. — 2022. καὶ ἐγὼ. καθῶς. διηγίσε. — 2023. εἶπον ἐκείνοι. πολού. — 2024. λυποθημήματα ταχαθημερηνά. — 2025. καθώραν. — 2026. ὃς εἰς τοσὸν. ἐσυνετάκειν σώμαν. — 2027. συνεπνιγώμεθα συνεπονούμεν. — 2029. ὠδύ-

ὡς μέγαν εὐεργέτημαν καὶ χάριν προσκυνοῦμεν.
Ὑποχωρήσωμεν λοιπὸν καὶ μόνον ἀναπαύου·
τὴν γὰρ ἀνάπαυσιν τὴν σὴν ὁ βασιλεὺς μανθάνει,
κἂν ἴσως καὶ κακοπαθῇ, κἂν καὶ πολέμους ἔχῃ
τῷ παρηγόρημα τῷ σῷ ἀναπαυθῇ καὶ ζήσει
καὶ συντομώτερον ἡμεῖς ἀπομελανωθοῦμεν. »
Πάντες λοιπὸν ἐμίσσεψαν καθ' ὁρισμὸν ἐκείνης.
Ἡ δέσποινα | περιπατεῖ περὶ τὸν κῆπον μόνη (F. 45, a.)
καὶ περιτρέχει τὰ φυτά, παραδιβάζει τάχα.

Ἠθικὸν παραδίβασμα τῆς κόρης πρὸς τὸν κῆπον.

Εὑρίσκει καὶ τὸν κηπουρὸν κηπεύοντα τὸν κῆπον
καὶ μετ' αὐτοῦ τὸν μισταργὸν συνάγοντα τὰ ῥόδα,
συνάγοντα καὶ λέγοντα καὶ ξένον καταλόγιν·

Τὸ καταλόγιν μάνθανε τοῦ ξένου Καλλιμάχου.

« Τὸν ἡ προχθὲς θλιβόμενον, λυπούμενον ἡ ἄλλη,
ἥδε ἡμέρα σήμερον ὁλόχαρον τὸν ἔχει.
Τὸν πᾶς ὁ κῆπος ἔκλαιεν ἐκ τὰ στενάγματά του
βλέπει τον τώρα, χαίρεται, μεγάλην ἔχει τέρψιν.
Ὁποῦ τὸ φέγγος ἔλεγεν μετὰ πολλῶν δακρύων
νὰ συμπονῇ τὸν πόνον του, νὰ συνεδράμῃ τοῦτον
τώρα τὸ λέγει νὰ χαρῇ, νὰ λάμψῃ, νὰ φαιδρύνῃ
καὶ πρὸς τὴν ὀρθοδρόμησιν τῆς στράτας του νὰ τρέχῃ.
Ὁποῦ τὴν τύχην ἔλεγεν μετὰ πολλῶν δακρύων

νης. ὥραν. — 2030. ευεργ. χάρην.— 2031. ὑποχ.— 2032. ὁ.— 2033. κακοπαθεῖ. ἔχει. — 2034. τωσῶ ἀναπαυθεῖ. ζήσει. — 2035. συντομότερον. ἀπομελανοθούμεν. — 2036. ἐμήσεψαν καθορησμὸν. — 2037. δέσπινα. κήπον. — 2039. κήπον.— 2040. εὑρίσκει. κήπον. — 2041. μεταυτοῦ. τα. — 2042. καταλόγην. — 2044. θληβόμενον. ἡ. — 2046. ὅλος ὁκύπος ἔκλεεν. — 2047. τόρα. — 2048. ὁποῦ. μετα. — 2049. νασυμπονεῖ. συνενδράμει τούτον. — 2050. τόρα τὸν. ναχαρεῖ ναλάμψει ναφαιδρήνει. — 2051. ὠρθοδρόμησην. νατρέχει, — 2052, ὁποῦ.

νὰ συμπαθήσῃ μερικὸν τὰ θλιβερὰ τὰ τόσα,
εὐχαριστεῖ την σήμερον, δοξάζει, μεγαλύνει. »

Ἡ κόρη πρὸς τὸν κηπουρὸν ἄκουσε τί τον λέγει.

Καὶ λέγει πρὸς τὸν κηπουρόν· « ὅταν ζητήσω ῥόδα,
ἐγὼ τὰ ῥόδα δέξομαι καί σε φιλοτιμήσω,
ἂν μόνον μου τὸ πρόσταγμαν συντόμως ἐκπληρώσῃς.
Τὸ δὲ καλὸν ποδαρικὸν τοῦ μισθαργοῦ σου τούτου| (F. 45,b.)
καὶ τοῦ νεροφορήματος τὸν κόπον ἔπαυσέ σε,
καὶ πρὸς χαράν σου μερικὴν τραγουδητὴς ἐξέβην. »
Εἶδεν ἐκεῖ τὸν μισθαργόν, ὁ μισθαργὸς ἐκείνην,
καὶ πάλιν ἄλλην ἡδονὴν ἀπὸ τὴν ὄψιν τότε
ἔρως ὑπεζωγράφισεν μετὰ χαρίτων πόσων.
Ὁ κηπουρὸς μετὰ μικρὸν ἐκεῖθεν ἐμετέστην,
τὸν κῆπον ἀγωνούμενος, τὰ τῶν φυτῶν σπουδάζων
καὶ μόνος ἦν ὁ μισθαργὸς σὺν μόνῃ τῇ δεσποίνῃ.
Καὶ μετὰ λόγου γλυκεροῦ, γλώσσης ἐρωτευμένης
καὶ μετὰ σχήματος δεινοῦ καὶ τάχα σεμνοτέρου,
κἂν ἦν ἐκεῖ τὸ εὔνοστον (;) παιγνίδιν τῶν ἐρώτων,
τῆς Ἀφροδίτης παίδευμα, ζωγράφημα Χαρίτων,

Λόγοι δεσποίνης ἠθικοὶ δῆθεν ὀργιζομένης
πρὸς τὸν πτωχὸν τὸν μισθαργόν, τὸν ἐκ τῆς τύχης ξένον.

ἡ κόρη λέγει· « δέσποιναν ἐμὲν ἡ τύχη γράφει
— κἂν τύχην τὴν βασιλικὴν πωσῶς οὐ παρυβρίσω, —

2053. νασυμπαθήσει μερηκὸν. θληβερὰ. — 2054. εὐχαριστήτην. μεγαλήνει. — 2055. ἡ. τὸν. — 2056. ὅταν ζητίσω. — 2057. δέξωμαι. σὲ. — 2059. ποδαρηκὸν. — 2060. ἔπαυσά. — 2061. τραγούδη τις. — 2062. εἶδεν ἐκεὶ. — 2063. ἡδώνὴν. — 2064. ὑπεζωγράφησεν μεταχαρήτων. — 2065. μετα. ἐκεῖθεν. — 2066. κήπον. — 2067. συν. δεσπίνη. — 2068. μετα. γλυκαιροῦ γλώσης. — 2069. μετασχύματος δυνοῦ. — 2070. ἐκεὶ. δύνομαν. παιγνίδην. — 2071. πέδευμα. — 2072. δεσπίνης. δήθεν. ὀργιζομένοι. — 2074. δέσπιναν. τύχης. γράφη. — 2075. παρὺβρίσω.

ἄλλων αὐτοκρατόρισσαν καὶ δέσποιναν τοῦ κήπου,
αὐθέντις ὅλων τῶν φυτῶν, τοῦ μισθαργοῦ δεσποίνη.
Βασιλικῶς, δεσποινικῶς εἰς τὴν στρωμνήν μου πέσω
καὶ πῶς τολμήσει μισθαργὸς ἐκεῖ τὸ νὰ σιμώσῃ;
εἰ δὲ τολμήσει, παρευθὺς, ὡς ἂν νὰ μάθῃ, πάθῃ. »

Ἀπόκρισις ἐξαίρετος υ ⊥ τοῦ Καλλιμάχου.

Ἐκεῖνος λέγει· « δέσποιναν ἐσὲν ἡ τύχη γράφει,
ἐμὲ δὲ πάλιν ἔδωκεν τὸ νὰ τρυγῶ τὰ ῥόδα. | (F. 46, a.)
Αὐθέντις εἶσαι τῶν φυτῶν, ἐγὼ τοῦ κήπου φύλαξ.
Ἂν πέσῃς εἰς τὸ στρῶμάν σου βασιλικῶς ἐπάνω,
παραμονὴν τὸν μισθαργὸν καὶ φύλαξιν εὑρήσεις
καὶ τρυγητὴν τῶν ῥόδων σου καὶ τῶν φυτῶν δραγάτην. »
Οὕτως ἐν μέσῳ τῶν φυτῶν, οὕτως ἐν μέσῳ ῥόδοις
μετὰ σχημάτων παίζοντες καὶ μετὰ λόγων τόσων
ὅσους λαλοῦσιν ἔρωτες καὶ σχηματίζει πόθος,
ἐκείνη μετεστάθηκεν, ἐκίνησεν, ἐπῆγεν
εἰς τὴν καλὴν ἀνάπαυσιν ἐκείνου τοῦ φρουντζάτου,
ὁ μισθαργὸς ἀπέμεινεν παρὰ τὸν κῆπον πάλιν.
Ἦλθεν ὁ τάχα μισθωτὸς πάλιν εἰς τὴν χορτίναν,
εὗρεν ἐκεῖ τὴν δέσποιναν, ὡς βασιλεὺς ἐσέβην
καὶ μετ' αὐτῆς συνέπεσεν, εὐθὺς συνανεπλάκη,
συνέκειτο, συνέπαιζεν ὅλην αὐτὴν τὴν νύκταν.
Μετὰ γοῦν τὰς ἀναπλοκὰς καὶ τοὺς ἐρωτολόγους,
περὶ τὸ τέλος τῆς νυκτὸς ἦλθον τοιοῦτοι λόγοι·

2076. αὐτοκρατόρησαν. δέσπιναν. — 2077. αὐθέντης ὅλλων. δεσπίνη. — 2078. δεσπινηκῶς. στρομνὴν. πέσει. — 2079. ἐκεῖ. νασημόσει. — 2080. ναμάθει πάθει. — 2082. δέσπιναν. ἡ. — 2083. νατρηγῶ τα. — 2084. αὐθέντης εἶσαι. — 2085. ἀν. στρόμαν. — 2086. εὑρήσης. — 2087. τρηγιτὴν. — 2088. οὔτως. οὔτος. — 2089. μετα. πέζοντες. — 2090. ὅσὸν λαλήσουν ἔρωταις. σχηματίσει. — 2091. ἐκείνησεν ἐπήγεν. — 2092. φρεντζάτου. — 2093. ἀπέμηνεν παρα. κήπον. — 2094. ἦλθεν ὀ. μησθοτὸς. — 2095. εὗρεν ἐκεῖ. δέσπιναν. — 2096. μεταυτῆς. συνανεπλάκει. — 2097. συνέπεζεν ὅλην. τὴνήκταν. — 2098. μετα.

Τοῦ Καλλιμάχου συμβουλὴ μετὰ τῆς Χρυσορρόης.

« Καὶ μέχρι πότε κλέπτωμεν τὴν χάριν τῶν ἐρώτων
καὶ μέχρι τίνος ἐν κρυπτῷ τὰς ἡδονὰς τρυγῶμεν;
καὶ μέχρι πόσου μισθαργὸς μετὰ δεσποίνης μένῃ,
ἐπείπερ μετὰ τοὺς κλαυθμοὺς καὶ στεναγμοὺς καὶ θρήνους
καὶ τοὺς τοσούτους πειρασμοὺς καὶ τοὺς τοσούτους χρόνους
ἡ τύχη κόρον ἔλαβεν | καὶ τὸ πικρὸν ἀφῆκεν, (F. 46, b.)
καὶ τάχα πρὸς γλυκύτερον ἁπλῶς ἐξηνηλλάγην;
Ἂς ἴδωμεν πῶς φύγωμεν ἀπὸ τῆς χώρας ταύτης,
πῶς πάλιν ἀποσώσωμεν εἰς τὴν χρυσῆν μας πόλιν
καὶ τὰς τοσαύτας χάριτας μὴ κλέπτοντες τρυγῶμεν,
ἀλλ' ὡς αὐθένταις, βασιλεῖς, μετ' ἐλευθέρου τρόπου,
χωρὶς ὀδύνης ζήσωμεν τὸν ἐφεξῆς μας χρόνον. »
Εἶπον καὶ συνεπλάκησαν καὶ πάλιν ἐφιλοῦντο.
Ἐν τούτοις εἶδον τὴν αὐγὴν τὸ πῶς ὑποχαράττει
καὶ σκότος εὗρον προφανὲς ἐκ τῆς αὐγῆς ἐκείνης.
Μετὰ πολλοῦ γὰρ πειρασμοῦ τὸν χωρισμὸν τρυγῶσιν,
ὅμως ὀλίγον τὸ πικρὸν ὁ χωρισμὸς ἐκεῖνος.
Ἐκεῖνος πάλιν μισθαργὸς ἐπῆγεν εἰς τὸν κῆπον,
ἐκείνη δέσποινα λαμπρῶς περὶ τὸ στρῶμαν κεῖται.
Κοιμᾶται μέχρι δειληνοῦ βασιλικῶς ἡ κόρη.
Ὡς εἶδον ἀνετώτατον τὸν τῆς δεσποίνης ὕπνον
οἱ πρώτιστοι τῷ βασιλεῖ καὶ φύλακες τῆς κόρης

2100. χρυσορρώης. — 2101. μέχρις ὅτε. — 2102. μέχρη. κρηπτῶ. ἠζωνὰς τριγώμεν. — 2103. μέχρη. μεταδεσπίνης. — 2104. θρύνους. — 2105. χρώνους. — 2106. πηκρὸν ἀφήκεν. — 2107. προςγλυκήτερον ἁπλῶς ἐξηνηλάγειν. — 2108. ἁς οἴδωμεν. — 2109. ἀποσώσομεν. χρυσήν. — 2110. χαριτας. βλέποντες τρυγώμεν. — 2111. ἄλλως αὐθέντες. μετελευθέρου. — 2112. ὀδίνης. χρώνον. — 2113. εἶπον. ἐφυλούντο. — 2114. εἶδον. ὑποχαράττει. — 2115. εὗρον. — 2116. μεταπολοῦ. πυρασμοῦ. τριγώσειν. — 2117. ὅμως ὀλύγον. ὁ. — 2118. ἐπήγεν. κήπον. — 2119. δέσπινα. στρόμαν κήται. — 2120. κειμάται. ἡ. — 2121. εἶδον. δεσπίνης ὕπνον. — 2122. οἱ.

καὶ τὴν τῶν θρήνων καὶ κλαυθμῶν κατάπαυσιν ἐκείνων,
τὸ συγχαρίκιν γράφουσιν ὡς πρὸς τὸν βασιλέα,
πέμπουσι ταύτην τὴν γραφὴν μετὰ σπουδῆς μεγάλης·

Γραφὴ πρὸς τὸν αὐτάνακταν παρὰ τῶν μεγιστάνων.

« Συγχαίροντες τῷ κράτει σου γράφομεν οἱ πιστοί σου·
τὸν θρῆνον καὶ τὴν πνιγμονὴν, τὴν κόλασιν, τὴν ζάλην,
| τὴν ἀκατάπαυστον ὀργὴν καὶ τὸν δαρμὸν τὸν τόσον (F.47,a.)
τὸν εἴξευρες τῆς δέσποινας ἡμῶν καὶ τῆς κυρίας
κατέπαυσεν, ἡσύχασεν, ἔπεσεν, ἐμαλάχθην.
Τώρα χαρᾶς καὶ καλλονῆς, τώρα χαρᾶς ἡμέραι,
τώρα τῶν θρήνων ἀποχὴ, τῆς λύπης ἐξορία
καὶ τῆς τρυφῆς εἰσέλευσις καὶ τῆς ἐλευθερίας.
Εἰ γοῦν καὶ τέλος ἔλαβον αἱ τῶν ἐχθρῶν δουλεῖαι,
ἐλθὼν εὑρήσεις τὸ ποθεῖς χωρὶς ἀντιλογίας.
Ὡς δοῦλοι γοῦν τολμήσαντες γράφομεν περὶ τούτου. »
Ἐξύπνησεν ἡ δέσποινα· καὶ πάλιν ἡ καυχίτζα
τὸ πλῆθος τὸ παρήγορον μετακαλεῖ καὶ κράζει.
Ἐκεῖνοι πρὸς τὴν δέσποιναν ἐμβαίνουσιν ὡς δοῦλοι
καὶ προσκυνοῦσι δουλικῶς καὶ πάλιν ἐρωτῶσι,
ἂν εὗρεν πάλιν ἄνεσιν, ἂν ἐνεπαύθην πάλιν.
Εἶπε· « ἀπὸ τὴν μόνωσιν αὐτὴν καὶ τὸ τοπίτζιν
τοῦτο. . . . .
καὶ μερικῶς παρέκυψα ἐκ τὸ πολὺ τοῦ θρήνου.
Τὸ σῶμά μου ὃ βλέπετε τὸ ταπεινὸν καὶ ξένον

2123. κατάπαυσην ἐκείνον. — 2124. συγχαρίκην. ὡς. — 2125. πέμπουσει. μετα. — 2126. ἀντάνακταν. — 2127. γράφωμεν. — 2128. θρήνον. κόλασην. ζάλιν. — 2130. ἤξευρες. δέσπινας. — 2131. ἠσύχασεν. — 2132. τόρα χαρὰς. χαλονῆς τόρα. ἡμέρας. — 2133. τόρα. ἐξωρία. — 2134. τριφῆς. — 2135. αἱ. αἰχθρῶν δουλίαι. — 2136. εὑρίσης. ποθῆς. — 2137. δούλοι. γράφωμεν. — 2138. ἐξύπνισεν. δέσπινα. καυχήτζα. — 2139. πλήθος. — 2140. ἐκείνοι. δέσπιναν. δούλοι. — 2141. προσκυνούσει. ἐροτόσει. — 2142. εὗρεν. ἄναισιν. — 2143. εἶπε ἀπο. μόνοσην. τοπήτζην. — 2144. τούτο. — 2145. παρέχηψα καὶ. θρύνου. — 2146. σώμα. βλέπεται. ταπινὸν.

ἀπέδωκε τοῖς στεναγμοῖς, ἀπέδωκε τοῖς θρήνοις.
Τοὺς λόγους ἐξεμίσησα τοὺς παρηγόρους ὅλους
ὅτι κλαυθμόν με φέρουσιν καὶ θρῆνον προξενοῦσιν.
Ἠγάπησα τὴν μόνωσιν, ἐμίσησα τὸ πλῆθος
καὶ πάλιν εἰς τὴν μόνωσιν ταύτην καθήσω μόνη. | (F.47,b.)
Οὐ θέλω βλέπειν ἄνθρωπον· παρηγορεῖ μοι τοῦτο. »
Ἀφῆκαν, ὑπεχώρησαν, πάλιν ἐκεῖ τὴν κόρην
ἀφήκασιν ὡς ἔθελεν μετὰ καυχίτζαν μίαν.
Εὗρεν ἐκεῖ τὸν μισθαργόν, συμπαίζει μετ' ἐκεῖνον.
Ἐκεῖνος ἔρωταν νικᾷ τὸν τῆς δεσποίνης μόνος
καὶ συμπεριλαμβάνουσιν, συχνοκαταφιλοῦσι,
τὸ περιβόλιν γίνεται παστὰς τῆς Ἀφροδίτης
καὶ τῶν χαρίτων κάτοπτρον καὶ τῶν ἐρώτων οἶκος.
Μετὰ πολλῆς τῆς ἡδονῆς πληροῦσι τὴν ἡμέραν,
ἡ νὺξ μετὰ γλυκύτητος ἔρχεται, φθάνει πάλιν·
καὶ μετὰ τὴν εἰσέλευσιν καὶ τῆς νυκτὸς ἐκείνης
Ἔρως καὶ πάλιν πτερωτὸς τὸν μισθωτὸν ἐπαίρει
καὶ φέρει πρὸς τὴν δέσποιναν καὶ πᾶσαν πόθου χάριν,

Πάλιν ἀρχὴ τῶν συμφορῶν, πάλιν ἀρχὴ πικρίας·
εἰσέλευσις τοῦ μισθαργοῦ ῥητῶς πρὸς Χρυσορρόην.

παρίσταται τοὺς βασιλεῖς, ὡς δοῦλος παραμένει·
αὐθέντης Ἔρως βασιλεὺς δουλογραφεῖται τότε
εἰς πόθον ἀνυπόκριτον, εἰς καθαρὰν ἀγάπην.
Ἀλλ', ἵνα μὴ λεπτολογῶ νύκτας, ἡμέρας πάσας,

2147. θρύνοις. — 2148. ἐξεμήσησα. ὄλλους. — 2149. ὅτι. μεφέρουσειν. θρύνον. προξενούσειν. — 2150. ἠγάπησα. μόνοσην. ἐμήσησα. πλήθος. — 2151. μόνοσην. μόνης. — 2152. παρηγορῆ. τούτο. — 2153. ἀφήκαν ὑπεχώρησαν. — 2154. μετακαυχήτζαν μήαν. — 2155. εὗρεν ἐκεὶ. μετεκείνον. — 2156. δεσπίνης. — 2157. συχνοκαταφυλούσει. — 2159. οἶχος. — 2160. πολῆς. ἠδωνῆς πληρούσει. ἠμέραν. — 2161. ἡ. μεταγλυκήτιτος. — 2162. ἠσέλευσιν. — 2163. μησθωτὸν. — 2164. δέσπιναν. πάσαν. — 2165. πικρήας. — 2166. ἠσέλευσις. ῥίτος. χρησορώην. — 2167. δούλος. — 2168. δουλογραφήται. — 2169. ἀνὑπόκριτον. — 2170. ἀλλἶνα.

τὴν τῆς ἡμέρας ἡδονὴν καὶ τῆς νυκτὸς τὴν χάριν
κατὰ λεπτὸν συγγράφωμαι, τοῦτο καὶ μόνον λέγω,
τοῦτο καὶ μόνον ἱστορῶ, τοῦτο καὶ μόνον γράφω·
ἔζουν ἐκεῖνοι κάλλιστα μετὰ τοῦ τρόπου τούτου,
φροντίζοντες καὶ τῆς φυγῆς καὶ μελετῶντες τούτου. | (F.48,a.)

Πάλιν ἀρχὴ τῶν συμφορῶν, πάλιν ἀρχὴ τῶν πόνων.

Οἱ γοῦν πολλοὶ παρήγοροι καὶ φύλακες τῆς κόρης.
ἐπεὶ πολλὴν τὴν μόνωσιν ἐκείνην τῆς δεσποίνης
καὶ τὴν ἐξαίφνης εἰς χαρὰν ἐναλλαγὴν τοῦ θρήνου,
τὸν ὕπνον δὲ τὸν ἄμετρον τὸν τῆς ἡμέρας ὅλης
εἴδασι, σκανδαλίζονται, τὸν νοῦν ἀναζητοῦσιν
καὶ τῆς πολλῆς ἐναλλαγῆς φροντίζουσι τὸν τρόπον,
καὶ τὴν καυχίτζαν λέγουσι· « προσέμεινε νὰ μάθῃς
μήποτε πάλιν ἐν κλαυθμῷ τὴν νύκταν παρατρέχει
καὶ δράσσεται τὴν μόνωσιν πρὸς ἀφορμὴν τῶν θρήνων.
Ἀγρύπνησε, γρηγόρησε καὶ πρόσεξε νὰ μάθῃς
τί πολεμεῖ, μὴ δέρνεται πάλιν τὴν νύκταν ὅλην
καὶ κατακόπτεται πικρῶς καὶ παρηγόρων δίχα.
Απλῶς, κἂν εἴ τι γένηται, κἂν ὅλως μὴ χαμνήσῃς. »

Τὸ δολερὸν μηχάνημαν τῆς πονηρᾶς δουλίδος
τὸν τρόπον ἐφανέρωσεν, τὸν ἔρωταν τοῦ πόθου
τοῦ Καλλιμάχου τοῦ πτωχοῦ καὶ κόρης Χρυσορρόης.

Τὸ πλάτωμα παρέδραμεν τὸ τῆς ἡμέρας ὅλης,

2171. ἡδονὴν. χάρην.—2172. συγγράφομαι τούτο.— 2173. τούτο (*bis*). ἰστορῶ.— 2174. ἐκείνοι κάλιστα. — 2175. μελετώντες. — 2176. πάλην.— 2177. πολοὶ παρίγοροι. — 2178. ἐπιπολὴν. μόνοσην. δεσπίνης.— 2179. ἐξέφνης. ἐναλαγὴν. θρύνου. — 2180. ὕπνον. ἡμέρας ὅλης. — 2181. οἶδασι σκανδαλήζονται. ἀναζητώσιν. — 2182. πολῆς ἐναλαγῆς. — 2183. καυχήτζαν. προσέμηνε να. — 2185. μόνοσην. — 2186. ἀγρύπνισε γρυγώρησε. να. — 2187. ὅλην. — 2188. πυκρῶς. — 2189. ἀπλῶς. ὅλως. — 2190. πονιρᾶς δουλήδος. — 2192. καλιμάχου. χρησορρώης. — 2193. πλάτομα. τὸν.

τὸ φωτεινὸν καὶ φλογερὸν παρῆλθεν τοῦ ἡλίου,
τὸ σκότος ὄντως τοῦ καλοῦ καὶ θάνατος ἐκείνων,
καὶ τῆς σελήνης ἔλαμψεν τὸ χρυσαυγὲς | γλυκάζον.(F.48,b.)
Φέγγος καὶ πῶς οὐκ ἔκρυψες εἰς σύννεφα τὸ φῶς σου,
ἀλλ' εἶδες πάθη συμφορῶν καὶ θάνατον ἀνθρώπων;
ἀλλ' οἶμαι τὸ συσκεύασμα τῶν πονηρῶν εὐνούχων
καὶ τὸ κακομηχάνημαν τῆς πονηρᾶς δουλίδος
τοσοῦτον ἀνυπόγνωστον, τοσοῦτον κεκρυμμένον.
Τί τὸ λοιπόν; ἡ δέσποινα, τὴν δούλην μὴ συνεῖσα,
βασιλικῶς ἐκοίτετον πρὸς τὸ καλὸν τὸ στρῶμαν.
Ἐκείνη γοῦν ἐπλάγιασε τὴν νύκταν νὰ κοιμᾶται
καὶ παρεκάτσεν, ἔμαθεν ὅλον ἁπλῶς τὸν τρόπον.
Ἦλθεν ἐγγὺς τοῦ στρώματος παρέξω τῆς κορτίνας,
εἶδεν ἐκεῖ τὸν μισθαργὸν πῶς μετὰ τῆς δεσποίνης
εἰς τὴν στρωμνὴν τὴν πάγχρυσον συνανεπλάκη τότε.
Ἡμέρα πάλιν ἔφεξεν, ἦλθεν ἐκεῖ τὸ πλῆθος.
Ἡ γοῦν καυχίτζα, παρεκτὸς κράξασα τοὺς εὐνούχους
καὶ κατὰ μόνας ἀγαγών, ταῦτα πρὸς τούτους λέγει·
« Εἶδον ἐγὼ τὴν μηχανήν, εἶδον ἐγὼ τὸν δόλον.
Τὸν μισθαργὸν τοῦ κηπουροῦ, τοῦτον ὁποῦ σκαλίζει,
τοῦτον αὐτὴ συμπλέκεται, κοιμᾶται μετ' ἐκεῖνον.
Τὴν ὅλην γὰρ ἐπρόσεχα τὴν παρελθοῦσαν νύκταν
καὶ ταύτην εἶδον μετ' αὐτοῦ συμπαίζουσαν, φιλοῦσαν
καὶ κοιμωμένην· αἶ κακὸν καὶ παρὰ φύσιν πρᾶγμαν.
Ὅμως, εἰ θέλετε καὶ σεῖς νὰ 'δῆτε θαῦμαν μέγα, | (F.49,a.)

ἡμέρα; ὅλης. — 2194. φοτινὸν. παρήλθεν. ἡλίου. — 2195. σκότομαν ὄντος. — 2196. γλυκάζων. — 2197. οὐκέκρυψες. σύνεφα. φώς. — 2198. οἶδες πάθει. — 2199. πονιρῶν. — 2200. πονιρᾶς. — 2201. τοσούτον. κεχρημέ νον. — 2202. δέσπινα. τὸν δοῦλον. συνήσα. — 2203. ἐκεῖτετον. — 2204. ἐπλάγισε τὴνήκταν νακημάται. — 2205. παρεκάτζεν. ὅλον ἁπλῶς. — 2206. στρόματος. — 2207. εἶδεν ἐκεῖ. δεσπίνης. — 2208. στρομνὴν. τὴν μπάγχρυσον συνανεπλάκει. — 2209. ἐκεῖ. πλήθος. — 2210. καυχήτζα παρ' ἐκτὸς. — 2211. ταύτα. — 2212. εἶδον (*bis*). — 2213. τούτον ὁπου σκαλήζει. — 2214. τούτον. κοιμάται μετεκοίνον. — 2215. ὅλην. παρελθούσαν. — 2216. εἶδον. φιλούσαν. — 2217. παρα. πράγμαν. — 2218. ὅμως. θέλεται. ναδῆται θαύμαν.

ταύτην τὴν νύκταν μείνατε παρέξωθεν τοῦ κήπου,
παρακαθήσωμεν ὁμοῦ καὶ συμπαραμενοῦμεν
καὶ μάθητε τὰς μηχανὰς τῆς πόρνης ταύτης κόρης. »
Ἅπαντα ταῦτα πρὸς αὐτοὺς, ἅπαντα κεκρυμμένως.
Ἐκεῖνοι μὲν ὑπάγουσιν, συνήθως προσκυνοῦσι,
ἡ δὲ χαυχίτζα πρὸς ὁδὸν ἄλλην ἐτράπη πάλιν,
δώσαντες λόγον τὸ βραδὺ ὁμοῦ νὰ παρακάτσουν.
Εἰσῆλθον, ἐπροσκύνησαν, ἐξέβηκαν αὐτίκα
κατὰ τὸ σύνηθες αὐτῶν, κατὰ τὴν τάξιν τούτων.
Ἀλλὰ καὶ τί πολυλογῶ; παρῆλθεν ἡ ἡμέρα,
ἦλθεν ἡ νὺξ, ἐπέδραμεν, ἐπλάτυνεν τὸ σκότος,
καὶ σὺν αὐτῇ τῇ γυναικὶ τρεῖς τῶν πιστῶν εὐνούχων
κρύπτονται, παρακάθηνται, φυλάσσουσι τὴν κόρην.
Ἐκείνη γοῦν πρὸς τὸν καιρὸν ἐκεῖνον τὸν συνήθη
συνήθως σὺν τῷ μισθαργῷ συνεκοιμήθην πάλιν
καὶ μετὰ πάσης ἡδονῆς — τὸν δόλον γὰρ οὐκ οἶδεν
οὐδὲ τὸ παρακάθισμα τῶν δολερῶν εὐνούχων, —
καὶ τῶν ἐρώτων τὰ κρυπτὰ γίνονται δῆλα ταῦτα.

Ἡ συνανάτροφος αὐτὴ τῆς κόρης κακὴ τύχη
ἐκεῖ καὶ πάλιν ἔφθασεν εἰς τὸν κοιτῶνα ταύτης.

Ἡ κόρη μὲν τῆς μηχανῆς οὐ συνορᾷ τὸν δόλον
οὐκ ἐγνωρίζει τὴν βουλὴν, ἀλλὰ δοκεῖ λανθάνειν.
Οἱ δὲ πιστοὶ καὶ φύλακες ἐκεῖν' οἱ τρεῖς εὐνοῦχοι,
ἰδόντες | τὰ κρυπτόμενα κατὰ λεπτὸν ὡς εἶχεν, (F. 49, b.)

2219. μήνατε. κύπου. — 2220. ὁμοῦ. συμπαραμενούμεν. — 2221. μάθηται. — 2222. ἅπαντα (*bis*) ταύτα. κεκριμένως. — 2223. ἐκείνοι εἰπάγουσιν. προσκυνούσει. — 2224. ὀδοῦ. ἐτράπει. — 2225. δόσαντες. ναπαρακάτζουν. — 2228. παρήλθεν ἡ ἡμέρα. — 2229. ἡ. ἐπήδραμεν ἐπλάτηνεν. — 2230. γυναικῖ. — 2231. φυλάσουσι. κόριν. — 2232. ἐκείνον. συνήθει. — 2233. συντῶ. συνεχημήθην. — 2234. μετα. ἡδονῆς. — 2235. παρακάθησμα. — 2236. κρηπτὰ γύνονται φαύλα. — 2238. ἐκεὶ. κοιτώνα. — 2238-9. Ces deux vers sont écrits dans le manuscrit à la suite. — 2240. οὐκεγνωρίζει. — 2241. ἐκείνοι. εὐνούχοι. — 2242. εἰδόντες. κρηπτόμενα. εἶχεν.

ὡς ἐκ φλογὸς ἐκφεύγουσι τὸ πορνικὸν τῆς κόρης,
λέγοντες· « πῦρ εἰς τὸν κλαυθμὸν καὶ τοὺς πολλοὺς τοὺς θρήνους
καὶ τοὺς πολλοὺς τοὺς στεναγμοὺς καὶ τὸ θλιμμένον σχῆμαν »
καὶ γράφουσι τῷ βασιλεῖ τὸ πορνικὸν τῆς κόρης,
τὴν μετὰ δόλου μόνωσιν, καὶ μετ' αὐτοῦ τοῦ τρόπου
τοῦ μισθαργοῦ τὴν ἕνωσιν καὶ τὰ κρυπτὰ τοῦ κήπου.

Γράφουσιν γοῦν τῷ βασιλεῖ τὰ περὶ τούτων πάντων,
ἡ δὲ γραφὴ τῶν δολερῶν τούτους τοὺς λόγους εἶχεν·

« Κἂν καὶ τὰ πρὶν ἐγράψαμεν χαρᾶς εὐαγγελίας,
κἂν πρώην ἀνεφέρομεν χαρμόσυνα μανδάτα
ὡς πρὸς τὴν βασιλείαν σου, ἡμῶν τὸ μέγα κράτος,
ἀλλὰ τανῦν ὀδυνηρὰς, ἀλλὰ τανῦν πικρίας.
Καὶ μὴ νομίσῃς, βασιλεῦ, θρῆνον καὶ πάλιν ζάλην
ἢ πνιγμονὴν ἢ κάκωσιν καὶ πάλιν ὑπολάβῃς.
Ἅπαντα γὰρ πανούργημαν, ἅπαντα πλάσμαν ἦσαν.
Τὴν γὰρ αὐτοκρατόρισσαν, τὴν ὥρισες κυράν μας,
δι' ἧς ἐγράψαμεν προχθὲς τὸν θρῆνον παυσαμένης
ὡς συγχαρίκιν μέγιστον, ὡς ἡδονὴν μεγάλην,
τὸν θρῆνον γὰρ μὴ παύσασα, τῶν στεναγμῶν τὴν λύπην,
ἐφεῦρε τρόπον καὶ σκοπὸν, ὅτι τὸ μερωθῆναι
καὶ ξενωθῆναι τῶν πολλῶν ἀνάπαυσιν εὑρίσκει | (F. 50, a.)
καὶ κουφισμοῦ παραψυχὴν καὶ στεναγμοῦ τὴν λύσιν,
— τοῦτο δὲ τέχνασμαν σοφὸν καὶ πλάσμα μηχανίας· —
καὶ πρὸς τὸν κῆπον ὥρισεν, ἐστήσαμεν κορτίναν.

2243. ἐκφεύγουσει. — 2244. έγοντες πὺρ. πολοὺς. — 2245. πολοὺς. θλημένου σχῆμαν. — 2247. μεταδούλου. μόνοσιν. — 2248. ἕνωσιν. κρηπτά. — 2250. εἶχεν. — 2251. ἐπάγγελείας. — 2252. ἀνεφέρωμεν. — 2253. βασιλήαν. ἡμῶν. — 2254. ὀδυνηρᾶς. — 2255. νομήσης βασιλεὺ θρύνον. ζάλιν. — 2256. κάκοσιν. ὑπολάβης. — 2257. ἄπαντα (*bis*). εἶσαν. — 2258. αὐτοκρατόρισαν. ὅρησες κηράν. — 2259. θρύνον παυσαμένη. — 2260. συγχαρίκην. ἰδονὴν. — 2261. θρηνον. λίπην. — 2262. ἐφεύρε. ὅτι. μερωθήναι. — 2263. ξενωθήναι. εὑρίσκει. — 2265. τούτο. — 2266. κήπον ὥρησεν.

Μόνη της άνεπαύετο, ὡς ἔδειχνεν τὸ πρᾶγμαν.
Ἡμεῖς, μὴ γνόντες τὸν σκοπόν, λοιπὸν ἀνεχωροῦμεν.
Ἐκείνη δὲ μηχάνημαν ἐσκεύασε καὶ δόλον
καὶ πόρνη τις ἐγένετο — ὦ! τοῦ φρικτοῦ μανδάτου —
οὐ πρός τιναν τῶν εὐγενῶν, οὐδ' ἀπὸ τῶν μεγάλων,
ἀλλὰ πρὸς ἕναν μισθαργόν, παιδὶν τοῦ κηπουροῦ μας.
Τοῦτο μὴ ψεῦδος, μὴ σκοπὸν κἂν ὅλως ὑπολάβῃς
καὶ μὴ νομίσῃς ἄλλον τι. Ὅθεν καὶ χάριν τούτου
γράφοντες ἀναφέρομεν τῷ σῷ μεγίστῳ κράτει
καὶ τὸ κελεύεις ὅρισε ὡς πρὸς τοὺς σοὺς τοὺς δούλους. »
Ὁ βασιλεὺς δεξάμενος γραφὴν τὴν τῶν εὐνούχων
παρακινεῖται πρὸς θυμόν, χολομανεῖ μεγάλως,
λυπεῖται καὶ πικραίνεται, τὴν συμφορὰν κακίζει,
καὶ πάλιν ἠμφιβάλλετο πῶς τὸν τοσοῦτον θρῆνον
καὶ τὸν τοσοῦτον στεναγμὸν καὶ τὴν τοσαύτην βίαν
ἀφῆκεν καὶ πρὸς μισθαργὸν τὸν πόθον της ἐθῆκεν.
« Ἂν τύχῃ νὰ κακίζουσιν τινὲς καὶ νὰ βαροῦνται
τὴν τῶν τριχῶν ἀπόκαρσιν, τὴν μελαινενδυσίαν,
τὴν ἀποχὴν τοῦ κρέατος, τοὺς στεναγμοὺς ἐκείνους;
καὶ μᾶλλον τὸ μηχανικόν, τὸ φθονερὸν τὸ γένος | (F.50,b.)
τὸ τῶν εὐνούχων, τὸ διπλοῦν ἢ μᾶλλον τὸ μηδ' ὅλως,
καὶ ταῦτα νὰ σκευάσουσι πρὸς τὸ νά με κακίσουν,
νά με κινήσουν πρὸς θυμὸν καὶ πρὸς ὀργὴν ἐκείνης
καὶ λυτρωθοῦν τοῦ πειρασμοῦ τῆς μελαινενδυσίας.
Καὶ πάλιν πῶς ἐτόλμησαν ὡς πρὸς τοσοῦτον ψεῦδος
νὰ χολωθοῦν, νὰ γράψουσιν πρᾶγμαν παρὰ τὴν φύσιν;

2267. πράγμαν. — 2268. ἀνεχωρούμεν. — 2270. τίς. ὤ. φροικτοῦ. — 2271. οὐδάπο. — 2272. ἕναν. — 2273. τούτο. ψεύδος. ὅλως ὑπολάβης. — 2274. νομήσεις. χαριν. — 2275. ἀναφέρωμεν. μεγήστω. — 2276. κελεύει ὤρησε. δόλους. — 2278. παρακεινήται. χωλομανεῖ. — 2279. λυπήται. πηκρένεται. κακήζει. — 2280. ἠμφιβάλετο. τοσούτον θρήνον. — 2281. τοσούτον. — 2282. ἀφήκεν. προς. ἐθήκεν. — 2283. ἀντύχη νακακηζουσιν. βαροῦνταν. — 2284. μελενενδισίαν. — 2286. μάλον. — 2287. δήπλοῦν. μάλλον. — 2288. ταύτα να. ναμε. — 2289. ναμεκηνίσουν. — 2290. πυρασμοῦ. μελενενδισίας. — 2291. τοσούτον ψεύδος. — 2292. να (*bis*) χωρεθοῦν.

Ἐδὰ καὶ πόρνη γέγονεν ἡ χρυσαυγὴς ἡ κόρη !
Ψεύδουνται οἱ κακεύνουχοι. Πάλιν δὲ τίς ἡ βία ;
Ὅμως ἐπεὶ πρὸς τὸ παρὸν οὐκ ἔνι καταστόλιν,
ὅτι πρὸς ταύτην τὴν ἀκμὴν ἐγγίζομεν τῆς μάχης,
καθίσω, γράψω πρὸς αὐτοὺς πρόσταγμαν τοὺς εὐνούχους,
πρόσταγμαν μὲ τὰς χεῖράς μου καὶ μὴ γραμματικοῦ μου. »
Καὶ δὴ καθίσας ἔγραψε ταῦτα πρὸς τοὺς εὐνούχους·

Καθίσας γράφει πρόσταγμα, γράμματα τῶν χειρῶν του.
Καὶ τοῦ προστάγματος λοιπὸν ἀκούσατε τοὺς λόγους·

« Τῷ κράτει μου προσήγγισαν γράμματα τῶν χειρῶν σας
δηλοῦντα πρᾶγμαν συμφορᾶς, δηλοῦντα πρᾶγμαν ξένον,
σχεδὸν εἰπεῖν καὶ θάνατον καὶ σφάκτην ἰδικόν μου,
πόθεν ἐπῆλθεν τὸ κακὸν καὶ τίνος ἐξ αἰτίας.
Ὅμως προστάσσω, γράφω σας, τὸν μισθαργὸν κρατεῖτε
σιδηρωμένον δυνατὰ καὶ κατησφαλισμένον,
τὴν κόρην δέ, τὴν λέγετε | τάχα μοιχευομένην, (F. 51, a.)
ὡς καὶ τὸ πρῶτον ἔχετε ταύτην ὡς δέσποινάν σας
καὶ πᾶσαν κόσμου καλλονὴν καὶ πᾶσαν θεραπείαν,
προστάσσω σας, σπουδάξετε νά την ἀποπληρῆτε.
Ἔρως ταύτην. . . . .
υ ⏑́ υ ὡς τὸ πρότερον· ἀλλ' οὐχ ἁπλῶς μὴ γένῃ.
Ἐπεὶ συντόμως τοὺς ἐχθροὺς ἐλπίζω καταστρέψαι,
καί, καταστρέψας, πρὸς ὑμᾶς γοργὸν παλινοστήσω.
Αὐτόπτης γὰρ τοῦ πράγματος γενόμενος, ὡς ἔλθω,

πράγμαν. — 2294. ψευδοῦνται. κακεῦνουχοι. ἤ. — 2295. ἐπι. οὐκένι. — 2296. ὅτι. ἐγγίσωμεν. — 2298. μετὰς χήρας. — 2299. ταύτα. — 2300. γράματα. — 2301. λυπὸν. — 2302. προσήγγησαν. χηρῶν. — 2303. δηλούντα (*bis*) πράγμαν (*bis*). — 2304. εἰπὼν. ἰδηκόν. — 2305. ἐπήλθεν. — 2306. προστάσω. κρατείτε. — 2307. συδιρομένον. — 2308. λέγεται. μηχευομένην. — 2309. πρώτον. δέσπιναν. — 2310. πάσαν (*bis*). καλωνὴν. θεραπίαν. — 2311. προστάσω. σπουδάξεταινατὴν ἀποπληρεῖτε. — 2312. ἔρος. — 2313. απλῶς. γένει. — 2315. πάλιν νοστίσω.

τὴν κρίσιν, τὴν ἐκδίκησιν αὐτὸς ἀποπληρώσω·
φροντίδα δὲ καὶ μέριμναν ποσῶς τὴν περὶ τούτου
ἐσεῖς μηδ' ὅλως ἔχετε. Ἔρρωσθε, τρεῖς εὐνοῦχοι. »
Τὸν λόγον δ' ὡς ἐδέξαντο καὶ τὴν γραφὴν ὡς εἶδον,
τὸ προσεγγίσαι λυπηρόν, ἀνάρμοστον ἐκρίναν
τὴν δέσποιναν καὶ φανερῶς τὸν μισθαργὸν κρατῆσαι,
μήπως αὐτὴ γνωρίσασα τοῦ πράγματος τὸν δόλον
ἢ δειλιάσασα σχεδὸν ἢ μᾶλλον κακωθεῖσα
ἐργάσηται πρὸς ἑαυτὴν πρᾶξιν θανατηφόρον·
καθὼς καὶ τοῦ δεσπόζοντος τὸ πρόσταγμαν ἐδήλει.
Ἀλλὰ μακρὰν χωρίσαντες τὸν μισθαργὸν ἐκεῖνοι,
ἐντέχνως, μετὰ προσοχῆς ἐκράτησαν ἐκεῖνον,
σίδηρά τον ἐφόρησαν, εἰς φυλακήν τον βάνουν
ἁπλῶς οὐδέν τον ἤφηκαν τὸ νὰ κακοπαθήσῃ | (F. 51, b.)
εἰς τὴν μονήν, εἰς τὴν στρωμνήν, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν του,
ὡς ἵνα ζῶντα δώσουσιν πρὸς τὸν κρατοῦντα τοῦτον.
Πρὸς δὲ τὴν κόρην τὴν καλήν, τὴν δέσποιναν ἐκείνην
ἄπειρον τὴν ταπείνωσιν, πολλὴν τὴν δουλοσύνην
ἀπατηλῶς ἐδείχνασιν οἱ τῆς ἐχίδνης παῖδες.
Ὅμως καὶ τί πολυλογῶ καὶ τί πολυπλατύνω
τὸν λόγον εἰς μακρότηταν; Τρεῖς γὰρ ἡμέρας μόνας
ἐλάνθανε τὴν χρυσαυγῆ κόρην ἡ πανουργία.
Ἐγύρευε τὴν μηχανήν, τὸν κηπουρὸν ἠρώτα·
« Εἰπέ μοι, γέρον κηπουρέ, ὁ μισθαργός σου πῶνε; »
Καὶ πρῶτον μὲν φοβούμενος ὁ γέρων τοὺς εὐνούχους
ἠρνήθη λέγων, παντελῶς τὸν μισθαργὸν οὐκ εἶδεν,

2319. ἐσεῖς μηδόλως ἔχεται. εὐνούχοι. — 2320. δὲ ὡς, εἶδον. — 2321. προσέγγίσε λιπηρὸν ἀνάρμοστα. — 2322. δέσπιναν, κρατίσαι, — 2323. γνωρήσασα. — 2324. διληάσασα. μάλον κακοθήσαν. — 2325, ἐργάσητε. ἑαὐτὴν πράξιν θανατιφόρον. — 2326. καθῶς. — 2327. χωρήσαντες, ἐκείνοι. — 2328. προσωχῆς ἐκράτισαν. — 2329. τὸν ἐφώρηταν. τὸν, — 2330. ἀπλῶς. ἤφυκαν, νακακοκαθήσει. — 2331. στρομνὴν. — 2332. ἵνα ζώντα. κρατούντα τούτον, — 2333. δέσπιναν. — 2334. ταπίνωσιν πολὴν: — 2335. ἀπατιλῶς. ἡ. αἰχίδνης παίδες. — 2340. πόνε. — 2341. πρώτον. φωβούμενος. — 2342. ἠρνήθει. εἶδεν.

ἀλλ' ἴσως τὸ κουβάλισμα καὶ τοῦ νεροῦ τὸ βάρος,
ὁ κόπος καὶ τὸ σκάψιμον ἐποῖκάν τον νὰ φύγῃ.

Ἐξέτασις τῆς δέσποινας περὶ τοῦ Καλλιμάχου.

Ἡ δέσποινα τὸν γέροντα πάλιν τοιαῦτα λέγει·
« γέρον, ὁ κόπος τοῦ νεροῦ βαρὺς τὸ πρῶτον ἦτον,
νῦν δ' ὡς εὑρέθη πρὸς μικρὸν ἀνάπαυσις τῆς λύπης
καὶ λύτρωσις τῶν πειρασμῶν, τῆς πνιγμονῆς τῆς τόσης
τοῦτος ὁ τόπος, τὸ δενδρὸν καὶ τὸ φρουντζάτον τοῦτο,
καὶ τὸ νεροκουβάλισμαν ἔπαυσεν ἀπὸ τότε.
Πῶς οὖν ὁ μισθαργούτζικος | ἔφυγεν ἀπὸ τούτου, (F. 52, a.)
μόλις ποτὲ παρελθουσῶν τῶν ἡμερῶν ὧν εἶπον; »
Λυπούμενος ὁ κηπουρὸς τοῦ μισθαργοῦ τὸ πάθος,
ὅτι τὸ βάρος ἔπεσεν πρὸς τοῦτον τὸ τοῦ κήπου,
καιρὸν εὑρών, τὴν δέσποιναν τὰ πάντα καταλέγει.

Ἀρχὴ καὶ πάλιν συμφορῶν, ἀρχὴ καὶ πάλιν λύπης.

Ἄρχεται πάλιν ὁ κλαθμός, ἡ λύπη πάλιν φθάνει,
διπλοῦς ὑπὲρ τὸν πρότερον, χείρων ὑπὲρ τὸν ἄλλον.
Μυρολογεῖται λυπηρὰ κλαίουσα μετὰ πόνου
καὶ ταῦτα πρὸς τὴν τύχην της λέγει μετὰ πικρίας·
« Τύχη μου κακομήχανε, τύχη μου μαινομένη,
ἠσβολωμένη καὶ κακή, πικρά, φαρμακεμμένη
καὶ πάλιν ἦρθες καὶ ηὗρές με καὶ πάλιν ἔφθασές με.
Ἔλεγα πάντως ἔφυγα τὸ κακομοίρασμά σου

2344. σκάψυμον ἐποίκαν. ναφύγει. — 2345. δέσπινας. — 2346. δέσπινα. τοιαύτα. — 2347. κήπος. πρώτον ἦτον. — 2348. δὲ ὡς εὑρέθει. μηκρόν. — 2349. πυρασμῶν. — 2350. τούτος. φρεντζάτον τούτο. — 2351. ἀπο. — 2352. μησθαργούτζικος. ἀπο. — 2353. ἡμερῶν. εἶπον. — 2354. κυπουρός. — 2355. ὅτι. τούτον ὁ. — 2356. εὑρὼν. δέσπιναν. — 2359. διπλοὺς ὕπερ. πρώτερον χείρον ὑπερτῶν ἄλλων. — 2360. μοιρολογῆται λυπηρᾶ κλέουσα. — 2361. ταύτα. τις μετα. — 2362. τύχη μεμονομένη. — 2363. ἠσβολωμένη. φαρμακεμένη. — 2364. ἦρθες. ηὗρες.

καὶ τὸ κακοδυστύχημαν τῆς σῆς ἀπανθρωπίας.
Τάχα μικρὰν ἀνάπαυσιν εὕρηκα τῶν κακῶν σου
πρὸς ὥραν, πρὸς ἀναμονὴν, κἂν πρὸς στιγμὴν ὀλίγην,
καὶ τώρα βλέπω, τύχη μου, πάλιν ἐπρόσβαλές με.
Καὶ κἂν ἂς ἦτον εἰς ἐμὲν, τύχη, τὸ πάθος ὅλον
καὶ μὴ πρὸς τὸν Καλλίμαχον, τὸ φῶς τῶν ὀφθαλμῶν μου.
τὸν εὐεργέτην τὸν ἐμὸν καὶ ῥύστην τῶν κακῶν μου.
Εἶχά το, τύχη, κάλλιον, κάλλιον ἔκρινά το
νά μ' ἔφινες | εἰς τὰς ποινὰς τοῦ δράκοντος ἐκείνου (F.52,b.)
παρ' οὗ νὰ πέψῃς ἄνθρωπον ἐκδικητήν μου τάχα,
καὶ τώρα πρὸς ἀνατασμοὺς νά τον ἐκδώσῃς, τύχη,
καὶ σίδερα καὶ φυλακὴν νά τον καταδικάσῃς. »
Καὶ ταῦτα μὲν ἡ δέσποινα κατέλεγε θρηνοῦσα.
Ὁ δὲ χρυσὸς Καλλίμαχος καὶ δυστυχὴς ἐκ τύχης,
ἐκ γένος τὸ βασιλικὸν καὶ μισθαργὸς ἐκ τύχης,
ὁ θάνατος τοῦ δράκοντος, ἀλλὰ νεκρὸς ἐκ τύχης,
παντὸς καλοῦ προτέρημαν (;), νῦν δὲ σιδερωμένος,
ἔλεγε πικραινόμενος, θλιβόμενος καὶ κλαίων·
« Καὶ πάλιν, Χρυσορρόη μου, καὶ πάλιν, κρέμασμάν μου,
καὶ πάλιν κόσμου καλλονὴ καὶ τῶν χαρίτων ἄνθος,
ἐκ τῶν χειρῶν ἐξέφυγες τούτων τῶν Καλλιμάχου.
Ἔλεγα πάντως, θάνατος ἂν ἔλθῃ σὲ νὰ 'πάρῃ,
μὲ τὸ σπαθὶν τὰ μαχησθῶ καὶ νά τον πολεμήσω.
Καὶ τώρα τὸ κακότροπον τῆς τύχης ἔποικέ σε
χωρὶς αὐτοῦ τοῦ Χάροντος, ἄνευ αὐτοῦ θανάτου
νὰ ξενωθῇς· αἱ συμφοραὶ, αἱ πικρασμοὶ καὶ πόνοι. »

2367. μικρὸν ἀνάπαυσην εὕρηκα. — 2368. ὥραν. προς. ὀλύγην. — 2369. τόρα. ἐπρόβαλές.— 2370. ἀς εἶτον. ὅλον. — 2371. ἀμὴ. Bk. φῶς. — 2372. τῶν ἐμῶν. — 2373. εἶχατο τύχη μου κάλιον κάλιον. — 2374. μέφηνες. ἀπινὰς. — 2375. να. — 2376. τόρα. νατον. — 2377. σύδερα. νατὸν. — 2378. ταύτα. δέσπινα. θρηνούσα. — 2379. ὁ. δυστυχῆς. — 2380. ἐγένει. — 2382. πάντος. πρωτέρημαν. σιδερομένος. — 2383. πικρενόμενος. κλέων. — 2384. χρυσορόη. — 2385. καλονῆς. — 2387. παντως. ἀνέλθη. ναπάρει. — 2388. σπαθὴν. νατὸν. — 2389. τόρα. — 2390. χάρωντος. — 2391. να. ὦ π.

Τὸν λόγον ἐπαράτεινα καὶ τὴν γραφὴν ἐποῖκα
πρὸς τοὺς ἀναγινώσκοντας νὰ κατοκνήσῃ τάχα.
Ἀλλὰ κοντόν, ὁ βασιλεὺς ἐκ τὸ ταξίδιν ἦλθεν,
ἔφθασε· προσεκύνησαν πάντες οἱ ἐδικοί του.
Τί τὸ λοιπόν; ὁ βασιλεὺς χωρίζει τοὺς [εὐνούχους (F.53,a.)
καὶ κατ' ἰδίαν ἐρωτᾷ τὰ περὶ τῆς δεσποίνης.
Τοίνυν αὐτοὶ τῷ βασιλεῖ τὰ πάντα κατὰ μέρος
ἀνυποστόλως λέγουσι καὶ μετὰ παρρησίας,

Πρὸς τὸν κρατοῦντα λέγουσιν τὰ περὶ τῆς δεσποίνης
οἱ τρεῖς εὐνοῦχοι, τοῦ κακοῦ, τῆς συμφορᾶς ἐργάται.

ὡς· « Ἐπειδὴ προσέταξας τὴν κόρην νὰ κρατοῦμεν,
τὴν κόρην καὶ τὴν δέσποιναν νά την παρηγοροῦμεν,
εἶχε λοιπὸν πρὸς σιωπὴν ὑπομονὴν οὐδ' ὅλως,
ἀλλὰ διπλοῦς ὁ πειρασμός, ὁ θρῆνος ὑπὲρ μέτρον,
παρήγορον οὐκ ἤθελεν λόγον ποσῶς νἀκούσῃ.
Ἠμηχανοῦμεν ἅπαντες εἰς τὸ κακὸν τὸ τόσον.
Ὀκάποτε μετὰ καιρὸν ἐσέβην εἰς τὸν κῆπον,
προστάσσει νὰ τὴν ποίσωμεν φρουντζάτον καὶ κορτίναν
καὶ στρῶμαν κάτω κατὰ γῆς νὰ θέσωμεν ἐκεῖσε.
Ἡμεῖς κατὰ τὸν ὁρισμὸν ἐποίκαμεν τὰ πάντα·
εἶτα· « τὸ πλῆθος, ὥρισεν, μισῶ το νά το βλέπω·
μόνην με καταλείψατε, μόνην ἐμὲ ἀφῆτε,
ἐμένα μόνην μοναχὴν καὶ μὲ καυχίτζαν μίαν.
Αὐτὴ καὶ τὸ τραπέζιν μου, αὐτὴ καὶ τὴν στρωμνήν μου

2392. ἐπαράτυνα. ἐποίκα. — 2393. ἀναγυνόσκοντας νακατοχνήσει. — 2394. ταξύδιν. — 2397 κατῆδίαν. δεσπίνης. — 2399. ἀνύποστέλους λέγουσει. παρισίας. — 2400. κρατούντα. δεσπίνης. — 2401. εὐνούχοι. — 2402. ὡς. νακρατούμεν. — 2403. δέσπιναν νατὴν παρηγορούμεν. — 2404. εἶχε. προς. ἠπομονὴν. ὅλως. — 2405. διπλοὺς ὁ πυρασμὸς. θρύνος ὑπερ. — 2406. οὐχήθελεν. νακούσει. — 2407. ἠμηχανούμεν ἅπαντες. — 2408. μετα. ἐσέβειν. κήπον. — 2409. προςτάσει νατὴν. φρεντζάτον. — 2410. στρόμαν. ἐκείσε. — 2411. ὁρισμὸν. — 2412. εἶτα. πλήθος ὥρησεν μησῶ. νατο. — 2413. ἐμὲκαλίψαται. ἀφήται. — 2414. ἐμὲ. με. — 2415. τρα-

καὶ πᾶσάν μου ἀνάπαυσιν σώζει νὰ την δουλεύῃ. »
Ὠλίγεψεν ἡ ταραχὴ, κατέπαυσεν ὁ θρῆνος.
Ἡμεῖς ἐπαναπαύθημεν πρὸς ὀλιγὸν, πρὸς ὥραν,
αὐτὴ δὲ μόνη μετ' αὐτὴν | τὴν μοναχὴν καυχίτζαν (F.53,b.)
ἦτον, ὡς ἐπεδέχετο. Τίς δ' ὑπολάβειν εἶχεν
τὸ πονηρὸν μηχάνημα, τὴν σκέψιν καὶ τὸν τρόπον;
Ὅμως ὡς εἴδαμεν ἡμεῖς τὸν ὕπνον τὸν τοσοῦτον,
— τὴν γὰρ ἡμέραν ἅπασαν, ἂν εἴποις, ἐκοιμᾶτον, —
πρὸς τὴν καυχίτζαν εἴπαμεν ἁπλῶς καὶ κατὰ τύχην·
« παράκατσε καὶ πρόσεξε μήπως τὴν νύκταν κλαίει,
μήπως θρηνεῖ καὶ πνίγεται καὶ βούλεται λανθάνειν. »
Παρακαθίζει τὸ λοιπὸν αὐτὴ περὶ τὸν κῆπον,
κἂν τίνος γλῶσσα δυνηθῇ παρέμπροσθεν λαλῆσαι
καὶ τίς ἐξείπῃ τὸ πακὸν, τὴν συμφορὰν τὴν τόσην;
Εἶδεν αὐτὸν τὸν μισθαργὸν, τοῦ κήπου τὸν δραγάτην,
τὸν ἐκ τὸν κόπον τοῦ νεροῦ, τὸ βάρος τὸ τοῦ κήπου
ὁ κηπουρὸς ἐστοίχησεν ὁ γέρων νὰ δουλεύῃ,
εἶδεν αὐτὸν τὸν μισθαργὸν ὁμοῦ μετὰ τῆς κόρης.
Κράζει λοιπὸν καὶ λέγει μας ἅπαντα κατὰ μέρος.
Ἡμεῖς δὲ πάλιν, δέσποτα, τὸ πρᾶγμαν ἀπιστοῦντες,
παρακαθίζομεν ὁμοῦ, τὴν νύκταν γρηγοροῦμεν
καὶ βλέπομεν ὡς εἴπομεν, ἄναξ, τὸ πρᾶγμαν τοῦτο. »
Ὁ βασιλεὺς θυμόνεται καὶ πρὸς ὀργὴν κινᾶται.
Ὁρίζει τὸ νὰ φέρουσιν τὴν δέσποιναν ὀμπρός του

πέζην. στρομνήν. — 2416. πάσαν μου τὴν. νατὴν δουλεύει. — 2417. ὀλίγεψεν. ὁ θρύνος. — 2418. ὀλήγογ. ὥραν. — 2419. μεταυτὴν. — 2420. ἥτον. δὲ εἰπολαβεῖν εἶχεν. — 2422. οἴδαμεν. ὕπνον. τοσούτον. — 2423. ἅπασαν ἀν οἴπεις ἐκημάτον. — 2424. ἀπλῶς. — 2425. παράκατζε. νίκταν κλέει. — 2427. κοίπον. — 2428. γλώσσα δυνηθεῖ. λαλήσαι. — 2429. ἐξήπει. — 2430. εἶδεν. — 2431. τοῦ βάρους. — 2432. ἐστίχησεν. ναδουλεύει. — 2433. εἶδεν. — 2434. ὅπαντα. — 2435. ἠμεὶς. πράγμαν ἀπιστούντες. — 2436. παρακαθίζωμεν. νίκταν γρηγορούμεν. — 2437. βλέπωμεν εἴπωμεν. πράγμαν τούτο. — 2438. ὁ. προς. κύνάται. Ce vers est écrit dans le manuscrit comme titre. — 2439. τοναφέρουσειν. δέσπιναν ὀμπρός.

καὶ μετ' αὐτῆς τὸν μισθαργόν, ἐκδίκησιν νὰ ποίσῃ,
| κόλασιν ἀσυμπάθητον καὶ συμφορὰν μεγάλην. (F. 54, a.)

Ἰδοὺ τὸ τέλος τῶν κακῶν ἐγγίζει πληρωθῆναι.

Φέρνουν τὴν κόρην, ἵσταται, τὰς χεῖρας δεδεμένη,
φέρνουσιν καὶ τὸν μισθαργὸν ποδοσιδερωμένον·
παρέτοιμοι πρὸς ἔλεγχον ἦσαν οἱ τρεῖς εὐνοῦχοι
σὺν τῇ καυχίτζᾳ τῇ κακῇ, τῇ πονηρᾷ δουλίδι,
πρὸς τὰς ποινὰς οἱ δήμιοι, κακοῦργοι πρὸς κολάσεις.
Παρετοιμάζονται λοιπὸν λόγῳ τοῦ βασιλέως.
Ἡ κόρη γνῶσιν σταθηρὰν ἔχουσα καὶ γενναίαν
ἤρξατο λέγειν πρὸς αὐτὸν τοιαῦτα φθεγγομένη·

Λόγοι [ὡς] πρὸς τὸν ἄνακταν αὐτῆς τῆς Χρυσορρόης.

« Ὦ βασιλεῦ καὶ δικαστὰ καὶ τῶν πολλῶν αὐθέντη,
τῆς ἀληθείας πρώτιστε καὶ τῆς δικαιοσύνης
λόγον τινὰ τῷ κράτει σου θέλω προσομιλῆσαι
καὶ τὸν θυμόν σου κράτησε καὶ στῆσε τὴν ὀργήν σου
καὶ τότε τὴν ἐκδίκησιν ποίησον ὥσπερ βούλει.
Ἂν ἐξ οἰκείων τῶν χειρῶν φυτεύσῃ τις ἀμπέλιν
καὶ σκάψῃ καὶ κλαδεύσῃ το, φράξῃ τὸν γῦρον ὅλον,
βλαστολογήσῃ το καλὰ καὶ δραγατεύσῃ τοῦτο
καὶ τὴν ἡμέραν στήκεται μὲ τὴν σφενδόνην πᾶσαν
νὰ φοβερίζῃ τὰ πτηνὰ νὰ μή το καταλοῦσιν,

2440. μεταυτῆς. ἐκδίκησην ναποίσει. — 2442. πληρωθῆναι. — 2443. ἵσταται. χείρας δεδεμένας. — 2444. ποδοσηδερομένον. — 2445. παρέτιμοι. εἴσαν. εὐνούχοι. — 2446. συν. πονιρᾶ δουλῆδι. — 2447. πεινὰς. κακούργοι. — 2448. παρετιμάζον τὸ. — 2449. γνώσιν. ἔχουσαν. γενέαν. — 2450. τοιαύτα. — 2451. χρυσορρώης. — 2453. ἀλιθήας πρώτιστε. δικαιωσύνης. — 2454. προςόμιλῆσαι. — 2455. στήσε. — 2456. ἐκδίκησην ποίησιν. — 2457. φυτεύσει τὶς. — 2458. σκάψει. κλαυδέσει. φράξει. γήρον ὅλον. — 2459. βλαστολογήσει. καλᾶ. δραγατεύσει τούτο. — 2460. στίκεται μετὴν σφινδόνην πᾶσαν. — 2461. ναφοβερίζει τα πτινὰ ναμὴ τὸ καταλούσιν.

τὴν νύκταν πάλιν περπατῇ | τὸν γῦρον καὶ φυλάσσῃ, (F. 54, b.)
κακοπαθῇ καὶ δέρνεται, καὶ τὸν καιρὸν τοῦ τρύγους
ἔλθῃ καὶ δυναστεύσῃ το ἄλλος νά το ἐπάρῃ,
νά το τρυγήσῃ, νά το φᾷ, κἀκεῖνον τὸν δραγάτην,
τὸν φυτευτὴν, τὸν κοπιαστὴν θέλει νά τον σκοτώσῃ,
κρίνεις [ἐ]τοῦτο δίκαιον, ἢ τὸν δραγάτην κρίνεις
νὰ φάγῃ τὸ κοπίτζιν του, νὰ φᾷ τὴν ἔξοδόν του; »
Τὸ πλῆθος οὖν ἐσίγησεν, ὁ βασιλεὺς δὲ λέγει·
« τὸν μὲν δραγάτην κρίνω τον νὰ φᾷ τὴν ἔξοδόν του,
τὸν δὲ δυνάστην τὸν κακὸν, τὸν ἅρπαγαν ἐκεῖνον
νὰ κόψουν τὸ κεφάλιν του, τοὺς ἄλλους νὰ φοβίσῃ
τοὺς βουλομένους ἀδικεῖν, τοὺς θέλοντας ἁρπάζειν. »
Τὸ πλῆθος ἀνεβόησεν, τὸν ἄνακτα κροτοῦντες,
κροτοῦντες, εὐφημίζοντες χάριν τὴν τοῦ δικαίου.
« Εὐχαριστῶ σε, βασιλεῦ, πάλιν ἡ κόρη λέγει.
Καὶ τί λοιπὸν ἠδίκησεν ἐτοῦτος ὁ δραγάτης
καὶ θέλουν τὸ κοπίτζιν του νά το τρυγήσουν ἄλλοι;
Ἐτοῦτος ἔνε ὁ βασιλεὺς ἐκεῖνος τὸν ἐποῖκεν
ἡ γραῖα μὲ τὰ μάγια της ὅλον νενεκρωμένον·
ἐτοῦτος ἔνε ὁ βασιλεὺς ὁ ῥύστης τῶν κακῶν μου,
ὁ φονευτὴς τοῦ δράκοντος, αὐθέντης ἰδικός μου.
Τίνα λοιπὸν ἠδίκησεν, νὰ φᾷ τὸν κάματόν του; »
Τοῦτον ἀκούσας παρευθὺς ὁ βασιλεὺς τὸν λόγον
ἡσύχασεν ἐφ' ἱκανὸν, ἔφριξεν ὑπὸ θάμβους. | (F. 55, a.)
« Ὅμως καὶ πῶς ἀνέζησεν; » ἠρώτησεν τὴν κόρην.

2462. περπατεῖ. γύρον. φῦλάσει. — 2463. κακοπαθεῖ. κερὸν. τρίγους. — 2464. ἔλθει. διναστεύσει. ἄλος νατὸ ἐπάρει. — 2465. νατοτριγείση νατοφὰ κακείνων. — 2466. να. τὸν σκοτόσει. — 2467. κρίνης (*bis*). τούτο. — 2468. ναφάγει τὸν. να. — 2469. τοπλήθος. ἐσήγησεν. — 2470. να. ἐξωδόν. — 2471. ἄρπαγαν. — 2472. να. κεφ. τους. ναφωβήσει. — 2473. ἀρπάζειν. — 2474. ὁ πλήθος. κροτούντες. — 2475. κροτούντες εὐφημήζοντες. — 2477. ληπὸν. ἐτούτος. — 2478. νατὸ τριγήσουν. — 2479. ἐτούτος ἔναι. ἐποίκεν. — 2480. γραία μετα. ὅλον νενεκρομένον. — 2481. ἐτούτος ἔναι. ῥίστης. — 2482. φωνευτῆς. δράκωντος. ἰδηκός. — 2483. λιπὸν. να. — 2484. τούτον. — 2485. ἠσίχασεν. ἔφρυξεν ὑπο. — 2486. ἠρώτισεν. κώρην.

Ἡ κόρη· « τὸν Καλλίμαχον ἐρώτα περὶ τούτου·
ἐγὼ γὰρ εἰς τὸ κάστρον σου καὶ τὸ παλάτιν τοῦτο,
ὀδυρομένη τὸ κακὸν καὶ τὸ πικρὸν θρηνοῦσα
καὶ τὸ παράλογον αὐτὸ μὴ δυναμένη φέρειν,
πικρὸν ἡγούμην τὸ νὰ ζῶ, νὰ φαίνωμαι φαρμάκιν
καὶ τοὺς πολλοὺς ἐκάκιζα μὴ θέλουσα σιγῆσθαι. »
Κατεμαλάχθην μερικῶς ὁ βασιλεὺς ἐκεῖνος,
ἐσίγησε πρὸς ὀλιγὸν, καὶ τότε πάλιν λέγει·
« εἰπὲ λοιπὸν, Καλλίμαχε, τὸ γένος καὶ τὴν χώραν,
καὶ πῶς τὸ δρακοντόκαστρον ἐπῆρες καὶ τὴν κόρην,
τὸν δράκοντα ἐσκότωσες,· ἔφυγες καὶ τὸν Ἅδην
καὶ πῶς ἀπὸ περικοπῆς πάλιν κατῆλθες ὧδε. »
« Κινεῖς με πάλιν, βασιλεῦ, πάλιν διπλῆν τὴν λύπην,
τώρα διπλοῦν τὸν στεναγμὸν, τώρα διπλῆν τὴν ζάλην,
(τὸ) νὰ λέγω τὴν πατρίδα μου καὶ τοὺς γεννήτοράς μου.
Ὅμως κατὰ τὸ πρόσταγμαν τὸ σὸν ἀπολογοῦμαι.

Τὸ γένος, τὴν πατρίδαν του καὶ τὴν ἀνατροφήν του
λεπτομερῶς Καλλίμαχος λέγει πρὸς βασιλέαν.

« Δυνάστης ἦρχε βασιλεὺς πατὴρ ἐμὸς εἰς τόπον
πολὺν, καλὸν, ἐξαίρετον ὑπὲρ τοὺς τόπους ὅλους.
Τρεῖς παῖδας εἶχεν μετ' ἐμὲν, καλοὺς εἰς εἶδος | ἅπαν. (F.55,b.)
Πρόσταγμαν ἔθετο λοιπὸν, βουλὴν τοιαύτην εἶπεν·
« οὐ θέλω ποίσειν ἐξ ὑμῶν κανένα βασιλέαν
ἐκτὸς νὰ γένῃ νικητὴς τῶν ἄλλων εἰς τοὺς τρόπους. »
Φουσσάτον ἐχωρίσαμεν, ἐπήραμεν κατούνας,

2488. παλάτην τούτο. — 2489. θρύνούσα. — 2491. πηκρὸν ἡγούμην. να (*bis*). — 2494. ὀλίγον. — 2495. λιπὸν. — 2496. ἐπήρες. — 2497. ἐσκότοσες. ἄδην. — 2498. ἀποπερίκοπῆς. κατήλθες ὧδε. — 2499. κινῆς. διπλὴν. — 2500. τόρα (*bis*). διπλὴν. — 2501. τονα. γενήτοράς. — 2502. τοσὸν ἀπολογούμαι. — 2505. ἦρχε. — 2506. ὑπερτοὺς. ὅλος. — 2507. παίδας εἶχεν μετεμὲν. εἶδος ἅπαν. — 2508. οἶπεν. — 2509. πίσειν. — 2510. ναγένει. ἄλων. — 2511. ἐχωρήσαμεν.

σκεύη καὶ πράγματα πολλὰ πρὸς τὴν ἀποδημίαν.
Τόπον πολὺν ἐδράμομεν, χώρας πολλὰς καὶ κάστρη
καὶ τέλος κατηντήσαμεν εἰς τὸ βουνὶν ἐκεῖνον
τὸ δυσκολῶδες καὶ δεινὸν ἀπὸ πυκνοδενδρίας.
Εἴπαμεν, τὸ νὰ σύρνωμεν τὸ τόσον τὸ φουσσάτον
καὶ τὰς κατούνας μεθ' ἡμῶν καὶ τὰ βαρέματά μας
πρὸς τὸ δυσκολοπάτητον ὅρος καὶ τὸ κρημνῶδες,
ἀνάρμοστον, ἀστράτευτον, ἔξω παντὸς τοῦ λόγου.
Λοιπὸν τὸ πλῆθος ἂς στραφῇ καὶ μόνοι μας τὸν τόπον
ἄς τον περιπατήσωμεν ἁρματωμένοι, μόνοι.
Δρόμον οὐδὲν ἠρξάμεθα — ὁ τόπος γὰρ οὐκ εἶχεν, —
ἀλλά, τὸ δυσκολότοπον περίκοπα κρατοῦντες,
τὴν κορυφὴν ἐφθάσαμεν, τοῦ δράκοντος τὸ κάστρον.
Εἴδαμεν τόπον εὔμορφον, εἴδαμεν τόπον ξένον.
Ὡς ἐν τοσούτῳ φθάνομεν τοῦ δράκοντος τὸ κάστρον,
τοὺς ὄφεις τοὺς φυλάσσοντας εἴδαμεν εἰς τὰς πόρτας·
καὶ πρὸς τὴν ἐπανάκαψιν καὶ τὸν ὀπίσω δρόμον
τὸ βούλευμα κινήσαντες, μόνος ἐκατελήφθην,
θέλων τὸ | κάστρον, τὸ καλὸν μὴ παραιτῶν ἐκεῖνον. (F.56.a.)
Ἐκεῖνοι γοῦν ἐστράφησαν, ἐγὼ δὲ τὸ κοντάριν
πήξας ἐπαρεπήδησα τὸ πύργωμαν τοῦ κάστρου
καὶ κατὰ μέρος (ὁ)ρέγομαι τὰς καλλονὰς ἐκείνου.
Παρῆλθον τόπους ἱκανούς, ὅμως μετὰ τῶν ἄλλων
αὐτὴν τὴν κόρην τῶν τριχῶν εὕρηκα κρεμαμένην.
Ὡς οὖν τὸ πρᾶγμαν ἔδωκεν, τὸν δράκοντα φονεύσας
τὴν κόρην τῆς κολάσεως ἐκείνης ἐρρυσάμην,

2512. σκεύει. — 2513. ἐδράμωμεν. πολὰς. — 2514. κατηντίσαμεν. βουνὴν. — 2515. δυσκολόδες. δυνὸν ἀποπυκνοδενδρήας. — 2516. τόνα σήρνωμεν. — 2517. μεθημῶν. — 2518. κρημνώδες. — 2519. ἀνάρμωστον.' — 2520. πλήθος ἀςτραφεῖ. — 2521. ἀς τὸν. — 2522. εἴχεν. — 2523. περικοπᾶ. — 2524. κοριφὴν. — 2525. οἴδαμεν (*bis*). — 2526. φθάνωμεν. — 2527. φυλάσοντας οἴδαμεν. — 2528. δρώμον. — 2529. μόνον ἐκατεληύθην. — 2530. τοῦ κάστρου τὸ καλὸν μὴ παρέδων ἐκείνων. — 2531. ἐκεῖνοι. — 2532. πίξας ἐπαρεπίδησα. — 2533. καλονὰς. — 2534. παρῆλθεν τόπος ἱκανὸς. — 2535. τρυχῶν εὕρικα. — 2536. πράγμαν. — 2537. ἐρησά-

κἀντεῦθεν συνεδέθημεν ὅρκοις φρικτοῖς, ἀλύτοις
τὸν πόθον νὰ φυλάσσωμεν, ἕςτ' ἂν τῆς τύχης πάλιν
τὸ δολερὸν κακόγνωμον κακῶς ἐξενηλλάγην.
Τὸ τῆς γραὸς μηχάνημαν, τὸν ἐν τῷ μήλῳ δόλον
τὴν ἁρπαγὴν καὶ τὴν φυγὴν ταύτης τῆς κόρης πάλιν,
τὸν ἐδικόν μου θάνατον, τὸν νεκρωμὸν ἐκεῖνον,
ταῦτα καλῶς ἐπίστασαι καὶ παρ' ἐμὲ κρειττόνως.
Ἀλλὰ πρὸς ἀναζήτησιν ἐμοῦ τοῦ ἐξορίστου
τὸ φίλτρον τὸ τῶν ἀδελφῶν ἐξέβησαν ζητοῦντες
καὶ τὴν πρὸς δρακοντόκαστρον ὁδὸν ἐπεριπάτουν.
Μόλις καί πως ἐφθάσασιν, ἐμὲ νεκρὸν εὑρίσκουν,
θρηνοῦσι δὲ πικρότατα, τὸν τρόπον ἐξετάζουν,
λάβωμαν, τραῦμαν πούποτε ἁπλῶς ποτε οὐχ εὗρον,
τὸ μῆλον δὲ τὸ μαγικὸν εὑρίσκουσι τῆς γραίας. | (F.56,b.)
Βλέπουν λοιπὸν τὰ γράμματα, λέγουν ἐκεῖνα ταῦτα·
« ἂν εἰς τὸν κόρφον του κανεὶς τοῦτο τὸ μῆλον βάλῃ,
ἄπνους, νεκρὸς νὰ γένηται εὐθὺς παρὰ τῆς ὥρας,
ἂν πάλιν εἰς τὴν ῥίναν του τοῦ νεκρωμένου θέσῃ
τὸ μῆλον τοῦτο παρευθὺς κανεὶς, ἐξαναζήσει. »
Φέρνουν τὸ μῆλον, θέτουν το, γοργὸν ἐπαναφέρνω,
ἐπαναφέρνω παρευθὺς, τοὺς ἀδελφούς μου βλέπω,
ἐξίσταμαι τοῦ πράγματος, θαυμάζουσιν ἐκεῖνοι,
ζητῶ τὴν κόρην ἐφευρεῖν, — καὶ τίς τὴν κόρην οἶδεν; —
Χωρίζομαι τοὺς ἀδελφοὺς, κινῶ καὶ πάλιν μόνος
πρὸς τὴν τῆς κόρης ζήτησιν, νεκρὸς κἂν καὶ βαδίζω.

μην. — 2538. καντεύθεν. ὄρκοις. — 2539. ναφυλάσωμεν ἐστᾶν. — 2540. ἐξενηλάγην. — 2541. ἐντομήλον. — 2542. ἁρπαγὴν. — 2543. νεκρομὸν. — 2544. ταύτα. ἐπίστασε. κριττόνως. — 2545. ἀναζήτισην ἐμῶν τῶν ἐξωράτων (Bk. ἐμὴν ἐξ ὀνειράτων. Voir v. 1334). — 2547. ὀδὸν. — 2548. μώλις. πῶς. ἐμὲ ν. εὑρίσκουν με. — 2549. θρηνούσι. — 2550. λάβομαν. ἁπλῶς ποτὲ οὐχ' εὗρον. — 2551. μήλον. εὑρίσκουσι. — 2552. ἐκείνα ταύτα. — 2553. τούτο. βάλει. — 2554. να. ὅρας. — 2555. νεκρομένου θέσει. — 2556. μήλον. παρεὺθὺς. — 2557. μήλον. ἐπαναφέρω. — 2559. ἐκείνοι. — 2560. κώρην εφευρεῖν. οἶδεν. — 2561. χωρίζωμαι. — 2562. ζήτισην.

Παρέδραμον, παρέδειρα καιρὸν οὐκ οἶδα πόσον
καὶ τέλος ἐκατήντησα πρὸς τὴν ἐπικρατείαν
τοῦ σοῦ μεγέθου τῆς ἀρχῆς καὶ πρὸς τὸ κάστρον τοῦτο,
ἔμαθα, κατεγνώρισα τὰ περὶ τῆς δεσποίνης,
τρόπον ζητῶ καὶ μηχανὴν δι' ὧν τὴν κόρην εἶδον.
Ταύτην λοιπὸν ἐφεύρηκα καὶ μισθαργὸς ἐγένου[ν]
καὶ μισθαργὸς τοῦ κηπουροῦ, μόνον νὰ 'δῶ τὴν κόρην.
Ἰδοὺ τὸ τέλος τῶν ἐμῶν, ἄναξ, τῶν εἰρημένων
καὶ τῶν πολλῶν τῶν συμφορῶν καὶ τῶν πολλῶν τῶν πόνων.
Ἀπὸ τοῦ νῦν ἀπέμεινεν τὰ περὶ τούτου πάντα | (F.57.a.)
πρὸς τὴν καλὴν προαίρεσιν καὶ τὴν καλὴν τὴν γνώμην
τῆς αὐτοκρατορίας σου, τῆς ἐνδοξότητός σου. »
Στενάξας οὖν ὁ βασιλεὺς δεινῶς ἀπὸ τῆς λύπης,
ἀλλὰ πρὸς τὸ φιλάνθρωπον καὶ πάλιν κατανεύσας,
τὴν γραῦν προστάσσει, φέρνουσι πάντων παρισταμένων.
« Εἰπὲ, τὴν λέγει, μυσαρὰ. σκεῦος μελανωμένον,
ἠσβολωμένη καὶ κακὴ καὶ τῶν δαιμόνων μήτηρ,
τίνος ὑπὲρ τῆς ἀφορμῆς καὶ τίνος ἐξ αἰτίας
διπλοῦν τὸ μῆλον ἔποικες, ζῆν τε καὶ θανατόνειν;
Μή τις ποσῶς ἠνάγκασεν, κατεδυνάστευσέν σε,
μὴ θέλουσαν παρέσυρεν, κἀκ τῆς αἰτίας ταύτης
ἐποῖκες ὅσον ἔποικες, δαῖμον σατανωμένη ;
Τίνα δὲ σήμερον ἐγὼ σωματωμένον ἄλλον
δαίμονα κακομήχανον, ψυχώλεθρον στοιχεῖον
λυτρώσω πρὸς ὑπόμνησιν τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων;
Καμίνου φλόγαν δυνατὴν ἀνάψαντες, μεγάλην,
ταύτης τὸ σῶμα καύσατε, κἂν τὴν ψυχὴν οὐδ' ὅλως·

2563. παρέδραμων παρέδηρα. — 2564. ἐκατήντισα. ἐπικρατίαν. — 2565. τούτο. — 2566. κατεγνώρησα. τῆς δεσπίνης. — 2567. οἶδον. — 2569. ναδῶ. — 2560. ἰδοῦ. — 2571. πολῶν τ. π. — 2573. προαίρεσην. — 2577. πρὸς τὰ συμφέρνουσι. — 2578. εἰπέ την. μισαρὰ σκεύος μελανομένον. — 2579. εἰσβολομένη. — 2580. ὑπὲ. Ou faudrait-il écrire εἰπέ ? — 2581. μήλον ἔπειχες. ζεῖν τὲ. θανατώνειν. — 2582. ἠνέγγασεν. — 2584. ἐποίκες ὅσον. δαίμων. — 2586. δαίμωνα. ψυχόλεθρον στιχήον. — 2587. ὑπόμνησην. — 2588. χαμήνου. — 2589. τοσώμα καύσαται. ὅλως.

δαίμων γὰρ οὖσα τῆς φλογὸς συντόμως ἀποφύγῃ. »
Ὁ λόγος ἔργον γέγονεν, οὐδὲ στιγμὴ παρῆλθεν.
Αὐτὸν δὲ τὸν Καλλίμαχον, τὰ σίδηρα λυτρώσας,
ἐλεύθερον παρέδωκεν τοῦτον τῇ Χρυσορρόῃ,
κατελεήσας, ὡς δοκεῖ, τοὺς πικρασμοὺς τῆς τύχης. | (F.57,b.)
Καὶ φιλοφρονησάμενος αὐτοὺς οὐκ ἀναξίως,
μοῖράν τινα στρατηγικὴν ὁρίζει τοῦ φουσσάτου
τὸ νά τους ἀποσώσουσιν ἔνθα καὶ βουληθῶσιν.
Τὴν εἰς τὸ δρακοντόκαστρον λοιπὸν ὁδὸν κρατοῦσι,
ἡδονικά την τρέχουσιν καὶ μετ' ἐλευθερίας,
μετὰ γλυκύτητος πολλῆς, μετὰ χαρᾶς μεγάλης.
Ἰδοὺ καὶ τοῦτο φθάνουσιν, καὶ πάλιν εὐφροσύνης
ἀρρήτου καὶ γλυκύτητος μόνοι κατατρυφῶσιν
καὶ μὲ χαρίτων τοῦ θεοῦ, αὐτοῦ τοῦ λυτρωτοῦ μας
εὑρέθησαν εἰς τὴν χαρὰν καὶ τὸ καλὸν τὸ πρῶτον,
ἀπαλλαχθέντες τοῦ κακοῦ καὶ τῆς πικρᾶς ὀδύνης.

Καὶ τέλος εἴληφεν λοιπὸν τὸ νῦν παρὸν βιβλίον
μετὰ θελήσεως Χριστοῦ, θεοῦ τοῦ λυτρωτοῦ μας.
Ἀμήν.

2590. οὖσα. ἀποφύγει. — 2591. στηγμὴ παρήλθεν. — 2592. σύδηρα. — 2593. τούτον. χρησωρόη. — 2594. πηκρασμοὺς. — 2595. οὐκαναξίως. — 2596. μοίραν τινὰ στρατιγηκὴν ὀρίζει. — 2597. νατους. βουληθώσιν. — 2598. δράκοντόκαστρον. ὀδὸν κρατούσει. — 2599. ἠδονικὰ τὴν. μετελ. — 2600. γλυκήτιτος πολῆς μεταχ. — 2601. ιδού. τούτο. εὐφρωσύνης. — 2602. γλυκήτιτος μώνοι κατάτρυφῶσιν. — 2603. μεχαρίτων. λητρωτοῦ. — 2604. εὑρέθησαν. καλῶν τῶν πρότων. — 2605. ἀπαλαχθέντες. πηκρᾶς ὀδύνης. — 2606. ἤλυφεν. τονῦν. βηβλίον. — 2607. μετα. λυτρωτού.

[ΔΙΗΓΗΣΙΣ ΩΡΑΙΟΤΑΤΗ

ΤΟΥ ΑΝΔΡΕΙΩΜΕΝΟΥ ΔΙΓΕΝΗ.]

Τῷ ἐντιμοτάτῳ καὶ λογιωτάτῳ (F. 9, a.)
ἐν ἱερεῦσι κυρίῳ Χρυσάνθῳ καὶ οἰκονόμῳ
Ἰγνάτιος ἱερομόναχος ὁ Πετρίτζης
ὑγεία γῆράς τε καὶ σωτηρία.

Θύτα Χριστοῦ πανέντιμε, Χρύσανθε τιμημένε,
με τὸ στεφάνι τοῦ Χριστοῦ 'ς τὴν κεφαλὴ στεμμένε,
θάμνος ἐκ ῥίζης ἀγαθῆς εἶσαι καὶ ἐκ προγόνων
οἰκονόμος νὰ κράζεσαι 'ς τῆς βασιλείας τὸν θρόνον·
καὶ νῦν τε καὶ μετέπειτα ἕως 'ποῦ νὰ γεράσῃς,
βίον καλὸν, εἰρηνικὸν νὰ ζήσῃς, νὰ περάσῃς
καὶ ὁ παντάναξ Κύριος χρόνους εἰς τὴν ζωή σου
νὰ βάλῃ περισσότερους νὰ ζήσῃς μὲ τιμή σου,
νά σ' ἔχωμένε καὶ ἡμεῖς ὡς φίλον 'μπιστεμμένον
ἐσὲν τὸν εὐλαβέστατον καὶ ἀξιοπαινεμένον.
Διότι ἄλλο τίποτις δὲν εἶνε τιμημένο
ὡσὰν νὰ ἔχῃ ἄνθρωπος φίλον ἐμπιστεμμένο·
ὁ Θεολόγος λέγει το καὶ ἔτζι τὸ φωνάζει·
« φίλου δὲν εἶν' ἀντάλλαγμα χρυσὸς οὐδὲ τοπάζι. »

Dédicace. ἐντιμωτάτω. ἱερεύσι. ιερομ. υγεία γῆρας.
2. στεφανη. — 3. ῥήζης. εἶσε. προγώνων. — 4. κράξεσε. — 5. ἕως. — 8. περισότ. με. — 9. σέχομενε. μπιστεμένον. — 10. ευλ. — 11. τίποτης (toujours). εἶναι (toujours). — 12. ὡσανα ἔχει. ἐμπιστεμένο. — 13. ἔτζη (toujours). — 14. φιλοῦ. εἰναντάλγμα. τόπάζη.

Διὰ τοῦτο λοιπὸν καὶ 'γὼ, θέλοντας τῇ φιλιά σου, (F. 9, b.)
τὸ βιβλίο τοῦτο τό 'γραψα ἐπὶ τὸ ὄνομά σου
τοῦ Διγενῆ τοῦ θαυμαστοῦ καὶ διάβασε εὐθέως,
νὰ μάθῃς ταὶς ἀνδραγαθιαὶς τοῦ νέου Ἀχιλλέως,
νὰ ἦνε εἰς τὴν σκέπη σου, νὰ ἦνε καὶ νὰ μένῃ
εἰς 'θύμησιν αἰώνιον 'ς ὅλην τὴν οἰκουμένη.
Εἰς τὰ πολλὰ λοιπὸν καλὰ 'ποῦ 'χεις θέν' ἀντιμέψω
ἐγὼ τὴν ἐντιμότη σου νά τηνε χανισκέψω
μὲ ἱστορίαν εὔμορφη, ὄχι μὲ ἄλλη χάρι·
δέξου λοιπὸν τὸ χάρισμα 'σὰν ἀκριβὸ λιθάρι,
καὶ διάβαζέ τηνε συχνὰ τούτην τὴν ἱστορία,
γέμιζε τὴν καρδία σου μὲ γνῶσι καὶ ἀνδρεία.
Λοιπὸν, ὦ θύτα Χρύσανθε, χρόνους πολλοὺς νὰ ἔχῃς,
καὶ τὸν θεὸν παρακαλῶ πάντα ὑγειὰ νὰ τρέχῃς.

Τῆς ἐντιμότητός σου δοῦλος ταπεινὸς
Ἰγνάτιος ἱερομόναχος ὁ Πετρίτζης.

16. τουτόγρ. ἐπὶ. ὄνομα. — 17. τουδιγενὴ. διαβασέ ευθ. — 18. ταῖς ἀνδραγαθείαις (toujours). — 20. σόλην. — 21. τα. πούχης. θεναντιμίψω. — 22. εντ. — 23. ἱστορίαν. χάρη. — 24. σαναvριβὸ λιθάρη. — 25. διαβαζέ. ἱστ. — 26. γέμηζε. μεγνώση. ανδρεία. — 27. πολοὺς να. — 28. να.
Signature. ἐντημότητός. ιγν. ιερ.

ΔΙΗΓΗΣΙΣ ΩΡΑΙΟΤΑΤΗ

ΤΟΥ ΑΝΔΡΕΙΩΜΕΝΟΥ ΔΙΓΕΝΗ (F.10,a.)

ΠΩΣ ΕΚΑΜΕΝ ΠΟΛΛΑΙΣ ΑΝΔΡΑΓΑΘΙΑΙΣ
ΕΙΣ ΤΑ ΜΕΡΗ ΤΗΣ ΡΩΜΑΝΙΑΣ ΚΑΙ ΠΟΛΛΑΙΣ ΠΑΛΑΙΣ.

[ΛΟΓΟΣ Α'.]

Διήγησιν πανθαύμαστον ἐβάλθηκα νὰ γράψω
τοῦ Διγενῆ τοῦ θαυμαστοῦ καὶ θέλω νὰ μὴν πάψω
νὰ δηγηθῶ τὰ ἆθλά του καὶ ταὶς ἀνδραγαθίαις,
ταὶς νίκαις ὁποῦ ἔκαμεν μ' ὅλαις ταὶς ὀρδινίαις.
Ῥήγας πολλὰ πανθαύμαστος, ἄξιος, χαριτωμένος
'ς τὴν Ῥωμανία ἦτονε, πάνυ τετιμημένος.
Τὸ ὄνομά τ' Ἀνδρόνικος καὶ ὄντως ἀνδρειωμένος,
ὡραῖός τε καὶ ἔνδοξος, ἐκ πάντων δοξασμένος.
Εἶχεν ἀγάπην 'ς τὸν λαὸν καὶ εἰς τὸν θεὸν φόβον
ὡσὰν 'ποῦ εἴξευρεν καλὰ 'πῶς θενὰ δώσῃ λόγον
εἰς τὸν κριτήν του τὸν θεὸν 'ς τὴν ὕστερην ἡμέρα,
ὅταν θρόνον τὸν φοβερὸν στήσῃ εἰς τὸν ἀέρα.
Εἶχεν γυναῖκα καὶ αὐτὴν ὁμοίαν εἰς τὴν γνώμην (F. 10, b.)
'ποῦ δὲν εὑρίσκουντον μ' αὐτὴν καμμία εἰς τὴν Πόλιν,
γιατὶ εἰς πράξεις καὶ ἀρεταὶς ὡμοίαζεν τἀνδρός της,
τοῦ Ἀνδρονίκου τοῦ ῥηγός, μαζὶ καὶ τοῦ πατρός της.
Γιατὶ καὶ ὁ πατέρας της ἦτονε ἀπὸ γένος,

Titre. ὡραιωτάτη. ἀνδριομένου διγενὴ (toujours). πολλαῖς (touj.). ρωμ.
1. να. — 3. ναδιγηθῶ. — 4. μόλαις. — 6. ἤτονε (toujours) πάνυ. — 7. ὄνομα τανδρ. ἀνδριομένος. — 8. ὡραῖος. — 9. αγ. — 10. ἤξευρεν. θεναδόσῃ. — 12. στήσει. — 13. γυναίκα. — 14. ευρ. μουτην κάμία. — 15. ὁμοιαζεν τανδρός. — 16. μαζὴ (toujours). — 17. ἀπο.

ἀπ' ἀρετὴν καὶ φρόνησιν περίσσια στολισμένος.
Καὶ αὐτὴ ὠνομάζουντον Ἄννα χαριτωμένη,
γιατὶ μὲ πᾶσα ἀρετὴ ἦτονε γεμοσμένη.
Τοῦτο λοιπὸν τὸ ἄξιο ἀνδρόγυνον, ὦ ἄνδρες,
εἶχενε τέκνα θαυμαστά, γίγαντες, ἀνδριάντες·
πέντε υἱοὺς ἐκάμασιν πολλὰ ἀνδρειωμένους,
εἰς τὸ κοντάρι θαυμαστούς, 'ς πολέμους προκομμένους.
Μὰ θυγατέρα οὐδὲ μιὰ δὲν εἶχαν γιὰ νὰ μένῃ
'ς τὸ 'σπίτι μὲ τὴν ῥήγισσα νά 'νε συντροφιασμένη.
Γιὰ τοῦτο λύπην περισσὴν εἶχαν καὶ ἀθυμία
καὶ διὰ θηλυκὸ παιδὶ εἶχαν ἀποθυμία.
'Μέρα καὶ νύκτα 'δέουντον θεὸν παρακαλοῦντες (F. 11, a.)
καὶ τοὺς πτωχοὺς ἀλύπητα ᾀεὶ ἐλεμοῦντες.
Γιὰ τοῦτο εἶδεν ὁ θεὸς τὸν περισσόν τους πόνον
καὶ ἤδοσεν 'ς τὴν ῥήγισσα καὶ πάλιν ἄλλον γόνον·
ἤγουν καὶ ἐγγαστρώθηκεν κ' εἶχεν καρπὸν κοιλίας
καὶ εἶχεν τὸ ἀνδρόγυνον χαρὰς καὶ ὁμιλίας.
Ὅμως πάλιν ἡ ῥήγισσα ἦτον ἐγγαστρωμένη,
καθημερνὸ δὲν ἔλειπε, 'ς τὴν ἐκκλησία 'παγαίνει,
εἰς τοὺς πτωχοὺς 'ποῦ 'βρισκε 'κεῖ 'κάμνε 'λεημοσύνη,
ὡσὰν τὸν μέγαν Ἀβραὰμ πλούσια τήνε χύνει.
Ὁ ῥήγας δέ, ὡς ἤμαθεν πῶς εἶνε 'γγαστρωμένη
ἡ Ἄννα ἡ γυναῖκά του, πέμπει τῆς ὥρας, 'παίρνει
τοὺς ἀστρολόγους γιὰ νὰ 'δοῦν τὸ τί παιδὶ θέν' ποίσῃ
ἡ ῥήγισσα ἡ θαυμαστὴ ὅταν αὐτὸ γεννήσῃ.
Οἱ ἀστρολόγοι εἶπάν του 'πῶς θῆλυ θέ' γεννήσῃ,
τέκνον πολλὰ πανθαύμαστον ἐν κάλλει καὶ φρονήσει.

18. ἀπαρ. περίσια (toujours). — 19. ὀνομ. ἄννα. — 20. πάσα. — 23. ἀνδριομένους. — 24. κοντάρη (toujours). σπολ. προχομένους. — 25. γιανα. — 26. σπήτη (toujours). ῥήγησα (toujours sans ou avec esprit sur la lettre ρ). νάναι. — 27. περησὴν. — 28. θυλιχὸ παιδὴ: ἀπὸθ: — 30. ἀλήπητα. — 31. γιατ. ἴδεν. — 32. ἤδωσεν. — 34. ὀμιλείας. — 36. καθυμερνῶ. παγένει. — 37. βρίσκεκεῖ κάμνελ. — 38. πλουσια τηνε: — 39. ῥήγας (toujours): — 40. γυναίκα. πέμπη. — 41. γιαναδ. παιδὴ θεμποίσει. — 42. γεννήσει. — 43. εἶπαν: θύλη: γεννήσει. — 44. κάλει.

Ἀκόμη τοῦτο εἰπάν του, ʽπῶς ὅταν ʼς ἡλικία (F. 11, b.)
ἔλθῃ τῶν δώδεκα χρονῶν φυλάγου τήνε λία,
μήπως καὶ πέσῃ ʼς ἔρωτα καί σας ἀποξεχάσῃ
καὶ ἀκλουθήσῃ κανενὸς κʼ ἡ ῥήγισσά την χάσῃ.
Καὶ πάλιν ἄλλο εἰπάν του· « ʽπῶς μέλλει διὰ νὰ ʼβγῃ
ἡ θυγατέρα ʼδῶ καὶ ʼκεῖ γιὰ ὄρεξι νὰ ʽπάγῃ
εἰς παραδιάβασι νὰ ʼβγῇ νὰ ʽπᾷ παραδιαβιάσῃ
καὶ ἕνας Τοῦρκος ἀμηρᾶς ἔχει νά την ἁρπάσῃ,
ὁποῖος εἰς τὸ ὕστερο χριστιανὸς θέʼ γένῃ
καὶ μὲ τὴν θυγατέρα σου παντοτεινὰ νὰ μένῃ.
Ὅμως, σοῦ λέμεν, κάμε της ʽσὰ γεννηθῇ παλάτι,
μέσα ʼς αὐτόνο βάλε την μὴν πέσῃ ʼςὲ ἀγάπη. »
Τοῦτά ʼπασιν οἱ ἐπαοιδοί, λέγω οἱ ἀστρολόγοι,
κʼ εἰς τοῦ ῥηγὸς τὴν φρόνησιν ἐνήβαιναν οἱ λόγοι.
Ὅμως ἔστοντας νά ʼφθασεν ὁ κύκλος τῶν ἐννέα
μηνῶν, αὐτὴ ἡ ῥήγισσα γεννᾷ Ἕλενα νέα.
Χαρὰ μεγάλην εἴχασιν μέγα εἰς τὸ παλάτι (F. 12, a.)
ὁ ῥήγας καὶ ἡ ῥήγισσα γιὰ τὴν ὡραιοτάτη
τὴ θυγατέρα ʽποῦ ʼκαμαν εἰς εὐμορφιὰν καὶ κάλλη,
ὁποῦ μʼ αὐτὴν δὲν ἤμοιαζεν μικρὴ οὐδὲ μεγάλη.
Ἐβάπτισάν την τὸ λοιπὸν ʼς τὤνομα τῆς Τριάδος
καὶ βίον ἐμοιράσασιν, πολὺ τῆς χιλιάδος.
Εἰρήνην την ἐνόμασαν ὅταν την ἐβαπτίσαν,
τὸ ῥοῦχο τὸ οὐράνιον ὑπόταν την ἐντύσαν.
Ὅταν λοιπὸν ἐτρέφουντον καὶ ʼγίνουντον μεγάλη,
ἐπέρασεν εἰς εὐμορφιὰ μίαν τε καὶ τὴν ἄλλη
καὶ μέσα ʼς τὸ παλάτιον ἦτονε ἑπτὰ χρόνους,

45. ἀκόμι. εἶπαν. σιλικία. — 46. δόδεκα. φιλαγου. — 47. πέσει σέρ. σας αποξεχάσει. — 48. ἀκλουθήσει. χηρήγησα. — 49. εἶπαν. διαναύγη. — 50. γιαὄρεξη. — 51. παραδιαβ. ναυγῆ ναπὰ. — 52. ἀμηρὰς (toujours). ἔχει νατὴν ἀρπάσῆ. — 53. γένει. — 54. παντοτηνὰ. — 55. σου. σαγεννηθὴ. παλάτη (toujours). — 56. σαυτόνο. μημπέση. — 57. τοῦτα. — 59. ἐνναία. — 62: γιατὴν ὡραιοτάτη. — 63. πούκ. ευμ. — 64. μαυτὴν. ἤμιαζεν. — 65. ἐβάπτησάν. τολ. στόνομα. — 66. ἐμηράσασιν. — 67. ὀνόμ. τὴν ἐβαπτήσαν. — 68. ροῦχο. ἐντήσαν.

καθούμενη 'ς βασιλικοὺς καὶ ἐπηρμένους θρόνους.
Ὡς ἔγεινεν ἑπτὰ χρονῶν, προστάζει ὁ πατήρ της
παλάτιον γιὰ νὰ κτιστῇ ἄξιον τῆς τιμῆς της
μὲ περιβόλι, μὲ λουτρὸ καὶ μετὰ κρύα νεράκια,
μὲ δένδρα καὶ μὲ λούλουδα, μὲ βρύσες καὶ αὐλάκια,
νὰ βάλῃ μέσα εἰς αὐτὸ τὴν κόρ' ὅτ' ἐφοβοῦντο, (F. 12, b.)
μήπως καὶ πέσῃ 'ς ἔρωτα πάντοτε ἐπτοοῦντο.
Ὅμως 'σάν το ἐτέλεσεν, μέσα ἐκεῖ την βάζει,
'ς τὸ περιβόλι εἰπέν της γιὰ νὰ περιδιαβάζῃ,
δούλαις τῆς ἤβαλεν ἐκεῖ ἀρχόντων θυγατέρες,
μετ' αὐταὶς γιὰ νὰ χαίρεται νύκτες καὶ ταὶς ἡμέραις.
Τῶν γυναικῶν παράγγειλεν πρῶτον γιὰ νὰ διαβάζῃ
γράμματα καὶ μετέπειτα νὰ 'πᾷ περιδιαβάζῃ
μέσα 'ς τὸ περιβόλιον διὰ νὰ συνεφέρνῃ
ὁ νοῦς της καὶ κατάνυξιν ὀλίγη γιὰ νὰ 'παίρνῃ.
Ἔβαλεν κ' ἕναν ἄρχοντα τριγύρου νὰ φυλάγῃ
μ' ἀνθρώπους 'ς τὸ παλάτιον τινὰς νὰ μὴν ὑπάγῃ
ἐκεῖ κοντὰ καὶ 'δῇ τονε ἡ κόρη καὶ 'ρεχθῇ τον
καὶ τότες τὸ παλάτιον καὶ ῥῆγα βαρεθῇ τον.
Λοιπὸν ἡ κόρη ἔγεινεν νόμου τῆς ἡλικίας
κ' εὐφραίνουντον καὶ 'χαίρουντον μετὰ ἐπιεικίας.
Καὶ μίαν νύκτα 'φάνηκεν 'ς τὴν κλίνην 'ποῦ 'κοιμᾶτον, (F. 13, a.)
'ς τὴν κλίνην ὁποῦ τὸν γλυκὺν ὕπνον ἐπερεχᾶτον,
εἷς πτεροφόρος καὶ λαμπρὸς περίσσια θυμωμένος
ἄγριος καὶ ὡσὰν φωτιὰ ὅλος πεπυρωμένος.
'Σ τὸ χέρι του ἐβάστανε σαΐτα καὶ δοξάρι

72. καθούμενησδ. — 73. ἔγινεν ἑπτὰ. — 74. γιαναχτιστη. — 75. περιβόλη (toujours). με ταχριὰ. — 76. λοῦλουδα. βρήσαις. — 77. χοροτεφοδ. — 78. πέσει σέρ. ἐπτωοῦντο. — 79. ὅμως. τὸ. ἐκεὶ τὴν. — 80. εἴπεν. γιαναπεριδιαβάζει. — 81. ἐκεὶ. θυγατέραις. — 82. μεταυταῖς γιανα. νύκταις. ταῖς. — 83. παραγγηλεν. γιαναδιαβάζει. — 84. πὰ. — 85. στο. διανασ. — 86. νούς. καταvηξιν ὀλήγη για. πέρνῃ. — 87. κέναν. φιλάγῃ. — 88. μανθρ. — 89. ἐκεὶ. δή. ρεχθή. — 90. βαρεθή. — 91. ἔγινεν. Ιλικίας. — 92. επιηκίας. — 93. μία. κλήνην. κοιμάτον. — 94. κλήνην. γλυκην. ἐπερεχάτον. — 95. θυμομένος. — 96. ἄγριος. ὅλος. — 97. χέρη (toujours). δοξάρη.

κ' ἡ κόρη ἀφ' τὸ φόβο της ἤτρεμεν ʽσὰν τὸ 'ψάρι.
Καὶ παρευθὺς ἐξύπνησεν ἡ κόρη τρομασμένη
καὶ ἀφ' τὸν τρόμο ἔκραζεν ὡσὰν δαιμονισμένη.
Ἡ βάγιαις ὡς ἐκούσασιν καὶ ἡ ἀρχοντοπούλαις
κ' ἡ κοπελλούδαις ἡ μικραὶς ʽποῦ 'ταν κορασοπούλαις
ἐτρέξαν εἰς τὴν κλίνην της διὰ νά την 'ρωτήσουν,
ἂν ἔχῃ πίκρα τίποτις νά την παρηγορήσουν.
« 'Πέ μας, τῆς λέγουν, κόρη μας, τ' ἔχεις κ' ἔτζι φωνάζεις
καὶ μὲ τρομάρα καὶ βοὴ καὶ φόβο ἀναιστενάζεις; »
Καὶ αὐτὴ ἐποκρίθηκεν καὶ λέγει· « Κορασίδες,
ἠγαπημέναις καὶ χρυσαὶς τοῦ λαιμοῦ μ' ἀλυσίδες,
ὄνειρον εἶδα τρομερὸ, ἄνθρωπον πτεροφόρον
καὶ 'βάσταν εἰς τὸ χέρι του μιὰ σαΐτα πυρφόρον.
Φωτιὰ ἐκράτειεν κ' ἤθελεν νά με καταφλογίσῃ. (F. 13, b.)
κ' εἰς τὸν κρημνὸν τοῦ ἔρωτος νά με καταποντίσῃ. »
Ἡ βάγιαις ʽσάν το 'κούσασι λέν της νὰ μὴ φωνάζῃ,
παρηγοροῦν καὶ λέγουν της ποσῶς νὰ μὴν τρομάζῃ,
ʽτί τὤνειρον τοῦ δαίμονος γιὰ τοῦτον ἔχει στάσι·
τὸν πειρασμὸν ἀπόδιωξε καὶ ἄφης τον νὰ σκάσῃ.

ΤΕΛΟΣ ΤΟΥ Α' ΛΟΓΟΥ.

98. κη. αὐτὸ (toujours, pour tous les genres et tous les cas, au lieu de ἀφ' τὸν, ἀφ' τὴν, ἀφ' τὰ, etc.). ψάρη.— 100. δεμονισμένη. — 101. βάγες. — 102. κοπαιλούδαις. μικραῖς. — 103. κλήνην. διανὰ τὴν. — 104. ἀνέχει. τήποτὴς. τὴν. — 105. τέχεις καὶτζη φωνάζης. — 106. με. ανεστενάζης. — 107. ἐπὸκρήθηκεν. κορασίδαις. — 108. ἠγαπιμέναις. χρυσαῖς. λεμου μαλησίδαις. — 109. ὄνηρον (toujours) ἴδα. — 111. ἐκράτιεν κήθελεν. μὲ καταφλογήσῃ. — 112. μὲ καταποντήσῃ. — 113. σαντοκ. να. — 114. μηντρωμάζῃ. — 115. τόνηρον. για. έχει στάση. — 116. ἀπόδιοξε.

[ΛΟΓΟΣ Β'.]

ΥΠΟΘΕΣΙΣ ΤΟΥ Β' ΛΟΓΟΥ.

Ὁ δεύτερός μας λόγος λέ' ἀκόμα γιὰ τὴν κόρη,
πῶς Αμηρᾶς την ἥρπαξεν καθὼς αὐτὸς ἐμπόρει,
καὶ πῶς τἀδέλφια αὐτῆς πάλι τοῦ την ἐπῆραν
καὶ ὕστερον γυναῖκά του ἔδωκαν καὶ ᾡκτεῖραν.

ΑΡΧΗ ΤΟΥ Β' ΛΟΓΟΥ.

Λοιπὸν ἐκεῖνον τὸν καιρὸν εἰς πόλεμον μεγάλο
ἐπῆγεν ὁ πατέρας της καθὼς ἀναθιβάλλω
καὶ τὴν γυναῖκά τ' ἄφηκεν 'ς τὸν θρόνο γιὰ νὰ κρίνῃ
καὶ δίχως γνώμη τῶν υἱῶν τίποτις νὰ μὴ γείνῃ.
Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν λέγει της ἡ Εἰρήνη·
« δέομαί σου, μητέρα μου, ὁ λόγος μου νὰ γείνῃ.
Ἄφης με νά 'βγω καὶ ἐγὼ γιὰ νὰ περιδιαβάσω (F. 14, a.)
καὶ τὴν πολλὴ ἀραθυμιὰ ὁποῦ 'χω νὰ χαλάσω,
ὅτι δὲν ἠμπορῶ ποσῶς νὰ ἦμαι 'σφαλισμένη,
μέσα 'ς τὸν πύργον τὸν 'ψηλὸν ἔτζι καλὰ κλεισμένη. »
Ὡς τό 'κουσεν ἡ ῥήγισσα ὥρισεν καὶ 'τοιμάζουν
θαυμαστὰ ἀλογάμαξα καὶ ἄνω τήνε βάζουν·
καὶ 'μπαίνουσα ἡ θαυμαστὴ κόρη μέσα 'ς τἀμάξι

117. ο δεύτερος. γιᾶ. — 118. ἥρπ. καθῶς. — 119. ταδέλφια. παλι. τῆς την. — 120. γυναίκα. ὠκτύραν. — 122. ἐπήγεν. καθῶς ἀναθυβάλω. — 123. γυναίκαταφηκεν. γιανα. — 125. εἰρηνή. — 126. γίνῃ. — 127. ναύγω για. — 128. πολὺ. ὁπούχω. — 129. ότι. ἧμε σφαλησμένη. — 130. πῆργον. ψιλὸν. κλησμένη. — 131. ὅρησεν. τιμάζουν. — 132. ἀνω. — 133. μπένουσα. στάμάξη.

ἐπήγαινεν μ' ἀρχόντισσαις καὶ δούλαις ὡς ἦν τάξι.
Πολλὰ πιοτὰ καὶ φαγητὰ ἐπήρασιν μαζί τους
εἰς τὰ περιδιαβάσματα νά 'χουν γιὰ τὴ ζωή τους.
Ἤβγαινε μὲ τιμὴ πολλὴ μέσα ἀπὸ τὴν χώρα,
'ποῦ δὲν 'μπορεῖ ἡ γλωσσά μου νά τηνε γράφῃ τώρα,
μὲ ὄργανα, μὲ τούμπανα καὶ μὲ πολλὰ παιγνίδια
'ποῦ 'θαύμασαν οἱ γέροντες, νέοι καὶ τὰ παιδία.
Κατὰ δ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν ἦτόν τις ἀνδρειωμένος
Τοῦρκος μεγάλος Ἀμηρᾶς μὲ γνῶσι στολισμένος,
τοῦ ὁποίου ἡ γενεὰ ἦτον ἀφ' τὴν Συρία
καὶ εἰς αὐτὴν ἐθράφηκε μὲ πλεῖστ' ἐλευθερία.
Ἀνδραγαθίαις ἤκαμνεν καὶ ἦτον ἀκουσμένος, (F. 14, b.)
εἰς τοὺς πολέμους ἔκαμνεν ὡσὰν δαιμονισμένος.
Κάστρη ἐχάλασεν πολλά, χώραις ἠφάνισέν της
καὶ κατὰ κράτος ἔφθειρεν καὶ κατερήμωσέν της
καὶ μὲ τὸ νά 'χῃ φρόνησι καὶ γνῶσι 'ς τὸ κεφάλι
τὸν ἔκαμαν ἀφέντη τους μικροί τε καὶ μεγάλοι,
τὸν ἔκαμαν ἀφέντη τους Ἀμηρᾶ καὶ Σουλτάνο,
κριτὴν καὶ ἐξουσιαστὴν εἰς τὴν Συριὰ ἀπάνω,
καὶ τρεῖς χιλιάδες τοῦ 'δοσαν Τούρκους καὶ Ἀραβίταις
καὶ ἐξουσίαν τοῦ 'δοσαν νὰ 'πάγῃ 'ς τοὺς Σερβίταις.
'Σὰν ἔγεινεν λοιπ' Ἀμηρᾶς καὶ πρῶτος τῆς Συρίας,
τὰ σύνορα ἐκούρσευγεν πολλὰ τῆς Ῥωμανίας,
χώραις καὶ κάστρη περισσὰ ἐχάλαν τῶν Ῥωμαίων
καὶ αἷμα ἔχυσεν πολὺ γερόντων καὶ τῶν νέων.
Κουρσεύοντας λοιπὸν παντοῦ ἦλθεν καὶ εἰς τὰ ὄρη
ἐκεῖ ὁποῦ 'ξεφάντονεν ἡ θαυμαστὴ ἡ κόρη.

134. ἐπήγενεν μαρχόντησες. — 136. για τη. — 137. ηὖγενε με τημὴ πολὺ. χώρα. — 138. πουδε. γλῶσσα. τῶρα. — 141. κατα. ἦτον τίς ἀνδρειομένος. — 143. γενχιὰ. σηρία. — 144. πληστελ. — 146. ὡσαν. — 147. ἠφάνησέν. — 148. καταχρ. ἔφθηρεν. κατερημωσέν. — 149. με. νάχῃ. κεφάλη (toujours). — 151. ἀφεντη. ἀμηρα. σουλτάνω. — 153. τούδ. ἀραβήτες (toujours). — 154. τούδ. σερβήτες. — 155. ἔγινεν λοιπαμ. — 157. περισὰ. ρ. — 158. ἔχησεν. — 159. κουρσευοντας. — 160. ἐκεὶ.

Καὶ ὥς τὴν εἶδεν Ἀμηρᾶς ἁρπάζει την καὶ ̔πάγει
'ς τὴν τέντα του καὶ μέσα 'κεῖ καλά τηνε φυλάγει.
Καὶ βλέποντας τὰ κάλλη της ἐξεστηκὼς ἐγείνη (F. 15, a.)
καὶ εἶχεν πόθον περισσὸν, μὲ ταύτην γιὰ νὰ μείνη.
Οἱ ἄνθρωποί του ἔπαιρναν τοὺς δούλους καὶ ταὶς δούλαις,
τὰ 'βγενικὰ κοράσια καὶ ταὶς ἀρχοντοπούλαις,
καὶ 'γείνηκεν κλῃαμὸς πολὺς ἐκείνην τὴν ἡμέρα.
Τὰ μάγουλά τους ἔδερναν μὲ μιὰ καὶ ἄλλη χέρα,
τὰ μάγουλα 'ξερχίζασιν καὶ τὰ μαλλιὰ 'τραβίζαν
γιατὶ ἐπέσαν 'ςὲ σκλαβιὰ ὁποῦ δέν την ἐλπίζαν.
Φθάνει 'ς τὴν χώρα τὸ λοιπὸν τὸ θλιβερὸ μαντάτο.
Ἡ χώρα ἀφ' τὴν θλίψιν της ἔγεινεν ἄνω κάτω.
Μαθαίνει καὶ ἡ ῥήγισσα πῶς σκλάβα ἡ Εἰρήνη
ἐγείνην, καὶ ἀφ' τὴν θλίψιν της ὡσὰν νεκρὰ ἐγείνη,
καὶ τοὺς υἱούς της ἔκραξεν καὶ ἀρχινᾷ καὶ κλαίει,
καὶ μὲ φωναὶς καὶ ὀδυρμοὺς τέτοιας λογῆς των λέγει·
« Ἐπήρασιν αἰχμάλωτον τὴν ἐδική μου κόρη,
τὴν ἐδική σας ἀδελφή· καὶ τί νὰ γείνω τῶρῃ;
Ὁ Ἀμηρᾶς την ἥρπαξεν καὶ τώρα τί νὰ γείνω
ὁποῦ ἐγὼ γιὰ λόγου της, 'ξεύρετεν, παραδίνω. »
Ὡς ἤκουσαν τὰ λόγια της πολλὰ ἐπικραθῆκαν (F. 15, b.)
καὶ τὰ κεφάλια 'δέρνασιν καὶ δάκρυα 'φορτωθῆκαν.
Ἡ μάνα τοὺς παρηγορᾷ, λέγει τους· « μὴν λυπᾶσθε,
παιδάκια μου, μὴ θλίβεσθε, μῃδὲ παραπονᾶσθε,
γιατ' ἀνδρειωμένοι εἶστενε, καὶ ἀμέστ' ἁρπάξετέν την
ἀπὸ τὰ χέρια τἀμηρᾶ καὶ μένα φέρετέν την.

161. ὠς τὴν ἴδεν (touj.). ἀρπάζη. — 162. μεσα. — 163. ἐξεστικὸς ἐγίνει. — 164. περισσ/ μεταυτην για. μήνη. — 165. ἄνθρωποί. ταῖς. — 166. ταυγεν. ταῖς ἀρχοντοποῦλαις. — 167. γίνηκεν κλιαμὸς. — 169. ξερχήζασιν. μαλιὰ — 171. τολ. θληβερὸ μαντάτω. — 172. αὐτὴν (toujours) θλήψιν (toujours). ἔγινεν. — 173. μάθένει. — 174. ἐγίνην. ὡσὰ. ἐγίνη. — 175. ἀρχυνᾶ. κλέει. — 176. μεφωναῖς. τῶν. — 178. αδ. τῶρι (toujours). — 179. γίνω. — 180. για. ξευρ. — 181. ἐπικραθήκαν. — 182. τα. δάκρια (toujours) φορτοθήκαν. — 183. παρηγορὰ. λυπάσθαι. — 184. θλήβεσθαι. παραπονάσθαι. — 185. γιατανδριομένοι εἴστεναι. αρπ. — 186. ταμηρὰ.

Ἔπαρε τὰ ἀδέλφια σου, υἱέ μου Κωνσταντῖνε,
καὶ σύρε καὶ πολέμα τον 'ς ὅποιον τόπον εἶνε
καὶ ἐλπίζω εἰς τὸν θεὸν νὰ φανῇς ἀνδρειωμένος
καὶ Ἀμηρᾶς ὁ ἄπιστος νά 'βγῃ ἐντροπιασμένος.
Ἐλπίζω καὶ τὴν κόρη μου καὶ σένα ἀδελφή σου
νά τηνε φέρῃς 'γλήγορα 'ς τὴν συνοδιὰ μαζί σου,
νά την ἰδῶ νὰ 'λαφρωθῶ ἀφ' τὰ περίσσια πάθη
γιατ' ἀφ' τὴν θλίψιν τὴν πολλὴ ἡ ζωή μου ἐχάθη.
Μόνο τὸ 'γληγορώτερο τρέξε νὰ πολεμήσῃς
τὸν Ἀμηρᾶ γιατὶ καλὰ 'ξεύρω πῶς θέ' νικήσῃς. »
Καὶ παρευθὺς ὁ Κωνσταντῆς τὴν κεφαλή του γέρνει
καὶ τῆς μητρός του τὴν εὐχὴ μὲ ὑπακοὴ 'παίρνει,
καὶ 'σὰν ἐπῆρεν τὴν εὐχὴ σελλόνει τὸ φαρί του, (F. 16, a.)
ὁμοίως κ' οἱ ἐπίλοιποι καὶ ἄλλοι ἀδελφοί του.
Τὸ ἄλογο τοῦ Κωνσταντῆ ἔτρεχεν 'ς τὸν ἀέρα·
εἰς τὸ κεφάλι εἶχενε ἕναν χρουσὸ ἀστέρα,
καὶ ὀπίσω 'ς τὴν ῥάχι του ἀτὸν ζωγραφισμένο,
ἀπὸ χρυσάφι καθαρὸ καὶ λίθους κοσμημένο.
Τὰ ἅρματα καὶ ἡ στολὴ ἦτον ὡραιοτάτη,
ἀπὸ ἐχθροὺς σωματικοὺς θεὸς νά την φυλάττῃ.
Καβαλλικεύει τὸ λοιπὸν κ' εἰς τὰ βουνὰ καὶ δάση
ἐγύρευεν τὸν Ἀμηρᾶ διὰ νά τον χαλάσῃ
κ' οἱ ἄλλ' ὁμοίως ἀδελφοὶ καὶ αὐτ' ἁρματωμένοι
εἰς τἄλογα ἐκάτσασιν ὅλοι τους 'γγιακωμένοι
καὶ 'γύριζαν καὶ 'γύρευγαν μήπως καί τον εὑροῦσι.
Καὶ μιὰν ἡμέρα 'πὸ μακρειὰ στράτευμα θεωροῦσι,

φερετέν. — 187. κωνσταντίνε. — 188. σόποιον. — 189. φανὴς ἀνδριομένος. — 190. ναύγει εντρ. — 191. ἐλπήζω. — 192. γλήγωρα. — 193. νατὴν ειδῶ. λαυροθῶ αὐτὰ (toujours). — 194. γιαταυτὴν. πολὺ. — 197. κωνσταντὴς (toujours). — 198. πέρνει. — 199. ευχὴ σελόνει. φαρή (toujours). — 200. κοι. — 201. κωσταντὴ. — 202. εἴχενε. — 203. ὀπήσω. ρ. ζωγραφησμένο. — 204. χρυσάφη. — 205. ἦτον ωρ. — 206. νατην φιλάττει. — 207. καβαλικευει τολ. — 208. διανατὸν. — 209. κοι. ἄλλομοίως αδ. αὐτάρμ. — 210. τἄλ. γγιακομένοι. — 211. γύρηζαν. τονευρ. — 212. πομακριὰ.

λέσιν· « αὐτὸς εἶν' Ἀμηρᾶς, μόν' ἂς ὀρδινιαστοῦμεν,
'ς τὸν πόλεμο νὰ ἔμπωμεν, νὰ μὴν ἐντροπιαστοῦμεν. »
Τότες ὅλοι μὲ τὴν χαρὰ πιάνουν τὰ σιλιβάρια,
'ς τὸν Ἀμηρᾶ ἐτρέχασιν 'σὰν ἄγρια λειοντάρια.
Ὁ Ἀμηρᾶς ἀπὸ μακρειὰ τὸν Κωνσταντῖνο βλέπει, (F. 16, b.)
πῶς ἤρχουνταν ἀπάνω του 'σὰν νὰ διώκῃ κλέπτη.
Βλέπει καὶ τὴν ἀρματωσιὰ ὁποῦ 'τον φορεμένος,
κοντάρι ἀργυροκάμωτο, χρυσὸ σπαθὶ ζωσμένος,
καὶ 'χάρην ἡ καρδία του, λέγει· « θέν' τον νικήσω,
τὸ αἷμά του τοῦ ταπεινοῦ κάτω 'ς τὴν γῆν νὰ χύσω. »
Εὐθὺς ἐκαβαλλίκευσεν νά τον προϋπαντήσῃ,
μέσα ἐκεῖ 'ς τὴν ἐρημιὰ γιὰ νά τον πολεμήσῃ.]
Ἐκεῖ 'ποῦ 'πήγαινεν λοιπὸν μὲ ὅλο του τὸ θάρρος,
ἕνας του δοῦλος λέγει του· « ἀφέντη, χώρις βάρος
λόγον θέλω νά σου εἰπῶ καὶ ἄκουσον νὰ ζήσῃς,
μὴ θὲς μ' αὐτὸν 'ποῦ ἔρχεται πόλεμον νὰ κτυπήσῃς,
'τ' ἐγὼ καλὰ γνωρίζω τον 'πῶς εἶν' ἀνδρειωμένος
κ' εἰς τὸ κοντάρι καὶ σπαθὶ περίσσια προκομμένος. »
Δὲν πείθεται ὁ Ἀμηρᾶς 'ς τὰ λόγια 'ποῦ του λέγει
ὁ δοῦλός του, μὰ ἄρχισεν εὐθὺς νά τονε ψέγῃ.
Λέγει του· « σῶπα ἄνανδρε, 'τ' ἐγὼ θέλει νικήσω
καὶ τότες περισσότερον θέλει σε ὀνειδίσω. »
Τοῦτά 'πενε ὁ Ἀμηρᾶς, γιατὶ τῶν δουλευτάδω (F. 17, a.)
τὰ λόγια δὲν ἰσχύουσι 'ς ταυτιὰ τῶν ἀφεντάδω,
καθὼς το λέγει ὁ σοφὸς μέγας Ἀριστοφάνης
'ς τὴν κωμῳδία 'ποῦ λέγεται τοῦ Πλούτου κ' ἔχει χάρεις.

213. ἦν. μόνας. — 214. ἔμπομεν. — 215. τασιλιβ. — 216. ἄγροια λιοντάρια. — 217. κωνσταντίνο (toujours). — 218. ναδιόκει. — 220. αργυροκάμοτο. σπαθὴ (toujours) ζοσμένος. — 222. αἷμα. τάπεινοῦ. να. — 223. ευθὺς ἐκαβαλήκευσεν. τὸν προϋπ. — 224. γιανὰ τὸν. — 225. πήγενεν. — 226. χώρης. — 228. μαυτὸν. κτηπήσης. — 229. τεγὼ. ἦν ἀνδριομένος. — 230. προκομένος. — 231. στα. τοῦ. — 232. δοῦλος. μα ἄρχησεν ευθὺς. τονε. — 233. σώπα. τεγὼ. — 234. περισώτερον. ὀνιδήσω. — 236. τα. ἰσχίουσι σταυτιὰ. — 237. καθῶς τὸ. — 238. κόμοδία. καίχει.

« Ἢν γάρ φησι τὰ βέλτιστα θεράπων λέξας τύχῃ,
« τῷ κεκτημένῳ δὲ μὴ δρᾷν αὐτὰ νὰ ἐπιτύχῃ,
« ἀνάγκη εἶναι βέβαια δοῦλον τὸν τεθλιμμένον
« μετέχειν τὰ βουλεύματα μὲ τὸν ἐωνημένον. »
Ἐπειδὴ λοιπὸν κ' ἔσμιξαν καὶ ἐχαιρετιστῆκαν
ὁ Κωνσταντῖνος καὶ Ἀμηρᾶς καλὰ ἐγνωριστῆκαν,
ἀρχίζουσιν μὲ κονταριαῖς νὰ διπλοχαιρετοῦνται
καὶ τὴν ζωὴν οὐδὲ ποσῶς νὰ μήν την ἐνθυμοῦνται.
Ἱππηλαλοῦν τὰ φαρία τους, τὰ πτερνιστήρια κροῦσι
καὶ πόλεμον ἐκάμνασιν καὶ κονταριαῖς κτυποῦσι.
'Σὰν δράκοντες ἐμούγκριζαν, 'σὰν λέοντες 'βρυχοῦντο,
'σὰν ἀετοὶ ἐπέτουνταν κ' ἤρχουνταν καὶ 'κτυποῦντο.
Ὁ Κωνσταντῖνος ἔμοιαζεν τοῦ Ἀχιλλὲ 'ς τὴν πάλη
καὶ Ἀμηρᾶς τοῦ Ἕκτορος δύναμιν τὴν μεγάλη
γὴ ἔμοιαζεν ὁ Κωνσταντῆς Διομήδους τοῦ Τυδέως (F. 17, b.)
καὶ Ἀμηρᾶς θαρρῶ καλὰ τοῦ γνωστικ' Ὀδυσσέως.
Πόλεμον λοιπὸν ἔκαμαν πολλὰ ἀνδρειωμένον,
σκληρὸν καὶ ἀλογάριαστον, περίσσια τρομασμένον.
'Σὰν εἶδαν ὅτι πῶς τινὰς δὲν 'μπόρει νὰ νικήσῃ
καὶ ἕνας τἄλλου εἰς τὴν γῆν τὸ αἷμα γιὰ νὰ χύσῃ,
ἀφίνουν τὰ κοντάρια τους καὶ πιάνουν τὰ σπαθιά τους
γιατὶ τὸν πόλεμον πολλὰ ἤθελεν ἡ καρδιά τους.
Καὶ πάλε 'ξαναρχίσασιν, πόλεμον ἐκτυποῦσαν·
ἀπὸ τοὺς κτύπους τὰ βουνὰ κ'οἱ κάμποι ἐδονοῦσαν.
Τότες ἐκεῖ 'ς τὸν πόλεμο σηκόν' ὁ Κωνσταντῖνος
μιὰ ῥάβδο ποῦ ἐκράτειενε 'ς τὸ χέρι του ἐκεῖνος

239. ἡν. φησί τα. τύχει. — 240. κεκτιμένω. δρὰν. ἐπιτύχει. — 241. τεθλημένον. — 242. ἐονιμένον (d'abord : αἰονιμένον). — 243. σμηξαν. ἐχαιρετιστήκαν. — 244. κωνσταντίνος (toujours). ἐγνωριστήκαν. — 245. ἀρχήζουσιν. ζυπλοχ. — 246. οὐδε. τὴν. — 247. πιλ. ταφ. χρούση. — 248. κτηποῦσι. — 249. ἐμούγκρηζαν. λέωντες. — 250. ἀαιτοι. κηρχ. κτηπουντο. — 251. ἐμιαζεν. ἀχιλὲ. πάλη. — 252. ἔκτορος. — 253. διομίδους. τιδέως. — 254. γνωστικὸδ. — 255. ἀνδριομένον. — 257. ὁτι. μπορεῖ. — 258. τάλλου. γιανα. — 259. ἀφύνουν. — 261. ξαναρχήσασιν. ἐκτηποῦσαν. — 262. κτήπους ταβουνα κοι. — 263. σικόνο. — 264. ραύδο. ἐκράτιεναι.

καὶ μὲ αὐτὴν ἐκτύπησεν τἀμηρᾶ 'ς τὸ κεφάλι
καὶ ἤκαμέ του μιὰν πληγὴ κατὰ πολλὰ μεγάλη.
Καὶ κάτω 'ς τὴν γῆν ἔπεσεν ὡσὰν ἀποθαμμένος
καὶ 'κοίτουντον ὁ ἄθλιος 'ς τὸ χῶμα 'ξαπλωμένος.
Ὡς εἶδαν οἱ Σαρακηνοὶ ὅτι 'πῶς ἐνικήθη
ὁ Ἀμηρᾶς καὶ εἰς τῆς γῆς τὸ χῶμα ἐτυλίχθη,
τρέχουν καί τον ἁρπάζουσιν νὰ μήν τον θανατώσῃ (F. 18, a.)
ὁ Κωνσταντῖνος κ'εἰς τῆς γῆς τὸ χῶμα τόνε χώσῃ,
καὶ καθὼς τον ἁρπάξασιν τοῦ λέσιν· « μὴ θελήσῃς
πλει', ἀφέντη, μὲ τὸν Κωνσταντῆ νὰ 'βγῇς νὰ πολεμήσῃς,
μόνο ἀγάπην ἂν 'μπορῇς κάμε μ' αὐτὸν γιὰ νά 'χῃς
ἀνάπαψιν καὶ ἀφοβιὰ εἰς ὅποιον τόπο λάχῃς. »
Ὅμως 'σὰν ἐσυνέφερεν ὁ Ἀμηρᾶς 'φοβήθη
μήπως καὶ ἀφ' τὸν Κωνσταντῆ 'πάγῃ μέσα 'ς τὰ βύθη
τοῦ Ἅδου καὶ ἐτρόμαξεν καὶ γιὰ τοῦτο καθίζει
εἰς τἄλογο καὶ 'γλήγορα 'ς τὸ στράτευμα γυρίζει·
καὶ φεύγοντας ἐγύρισεν πάλι καὶ φοβερίζει
τὸν Κωνσταντῖνον, κ' ἤρχισεν μὲ λόγια νὰ ὑβρίζῃ.
Τὸ δάκτυλό του ἔσειενε, ἐκούνειεν τὸ κεφάλι.
« Αὔριο, τοῦ λέγει, θέλει 'δεῖς καὶ σὺ μεγάλη ζάλη. »
Ὡς εἶδεν δὲ ὁ Κωνσταντῆς 'τὶ 'πῶς τον φοβερίζει
ὁ Ἀμηρᾶς καὶ 'βρίζει τον καὶ ὀπίσω δὲν γυρίζει,
ἀρχίζει καί τον κυνηγᾷ διὰ νά τονε φτάξῃ, (F. 18, b.)
μὲ τὸ κοντάρι 'ποῦ κρατεῖ νὰ σύρῃ νά τον σφάξῃ.
Καὶ ὅταν ἐκόντεψεν κοντὰ κ' ἤμελλεν νά του σύρῃ
τὴν κονταριὰ καὶ εἰς τὴν γῆν κάτω νά τονε γύρῃ,
ἐτρόμαξεν ὁ Ἀμηρᾶς, ἀρχίζει μυριολόγια,

265. ἐκτήπησεν τἀμηρά. — 267. ἀπόθαμένος. — 268. κήτουντον. ξαπλομένος. — 269. σαρακινοὶ ὁτι. — 270. ἐτυλήχθη. — 271. ἁρπάζ. τον. — 272. χόσῃ. — 273. καθῶς τὸν ἐρπ. — 274. πλιάφ. ναύγης. — 275. ἀμπορεῖς καμε μαυτον γιανάχης — 278. βήθη. — 279. ἄδου. ἐτρώμαξεν. για. καθήζει.— 280. τάλ.— 281. φευγ. ἐγύρησεν. φοβερήζει. — 282. κήρχησεν. ηὑρίζει. — 283. δάκτιλό. ἔσιενε ἐκούνιεν. — 284. θεληδης. — 286. βρήζη ὀπήσω. — 287. ἀρχήζει. κυνηγα διανατόνε.— 288. σήρῃ. τὸν. — 289. νατοῦ. σήρῃ. — 290. τόνε. — 291. ἐτρώμαξεν. ἀρχήζει.

τοῦ Κωνσταντίνου ἔλεγεν γλυκειὰ καὶ καλὰ λόγια.
« Παρακαλῶ σε, τοῦ 'λεγεν, παῦσε, ὦ ἀνδρειωμένε,
τὴν μάχην καὶ τὸν πόλεμον, νέε χαριτωμένε. »
Τότες τοῦ λέ' ὁ Κωνσταντῆς· « ἂ θέλης γιὰ νὰ ζήσης
καὶ μὲ τιμὴ 'ς τὸ 'σπίτι σου ὀπίσω νὰ γυρίσης,
ἂ θὲς νὰ παύσ' ὁ πόλεμος, νὰ παύσουσιν οἱ πόνοι,
νὰ παύσουσιν τὰ δάκρυα, νὰ παύσουσιν οἱ φόνοι,
νά 'χῃς ἀγάπην μετὰ μὲν, δός μου τὴν ἀδελφή μου,
γιατὶ γι' αὐτήνην πολεμῶ καὶ βάζω τὴν ζωή μου. »
Καὶ Ἀμηρᾶς· « μετὰ χαρᾶς, λέγει, νά σού την δώσω,
γιατὶ ἐγὼ δὲν δύνομαι μὲ σένα νὰ μαλλώσω. »
Ἐκεῖ 'ποῦ ἐλογάριαζαν καὶ ἐφιλονεικοῦσαν
καὶ ταὶς ἀγάπαις καὶ φιλιαὶς νὰ κάμουν ἐμιλοῦσαν,
ἦλθαν κ' οἱ ἄλλοι ἀδελφοὶ 'σὰν λύκοι ἀγριωμένοι, (F. 19, a.)
ἀπάνω εἰς τὸν Ἀμηρᾶν ἐτρέξαν θυμωμένοι.
Ὅμως, ὡσὰν ἐγροίκησαν τὸ 'πῶς ἐλευθερόνει
τὴν ἀδελφὴ καὶ μὲ χαρὰ 'ς τὰ χέρια τούς την δόνει,
ἐπαύσασιν ἀφ' τὸν θυμὸν κ' ἦλθαν εἰς 'μερωσύνη.
Τὰ πρωτεινὰ τὰ δάκρυα ἤφεραν 'ς εὐφροσύνη,
καὶ τὸν θεὸν ἐδόξασαν μὲ ὅλην τὴν καρδίαν
γιατὶ 'ς τὴν θλίψιν τὴν πολλὴν ηὗραν παρηγορίαν.
Ἀφ' οὗ λοιπὸν ἐτέλειωσαν τὰ λόγια 'ποῦ μιλοῦσαν,
τἀδέλφια τὸν Ἀμηρᾶν ἤρχισαν καὶ 'ρωτοῦσαν·
« Πέ μας, ἀφέντη Ἀμηρᾶ, ποῦ εἶν' ἡ ἀδελφή μας;
νά την ἰδοῦμεν θέλομεν, 'τ' ἐβγαίνει ἡ ψυχή μας.
Ποῦ εἶν' νά τηνε 'πάρωμεν, νά 'πᾶμεν εἰς τὴν χώρα;

293. παύσε. ἀνδριομένε. — 295. ἀ. γιανα. — 296. με. ὀπήσω ναγυρήσης. — 297. ἀ. παύσο. — 298. ταδάκρια (toujours). — 299. νάχης ἀγαπην μεταμεν. — 300. γιατι γιαυτήνην. — 301. μεταχαρὰς. νασουτὴν δόσω. — 302. με. μαλόσω. — 303. ἐκεὶ. ἐφιλονικ. — 304. ταῖς. και. — 305. κοι. λίκοι ἀγροιομενοι. — 306. θυμομένοι. — 307. ὁμως. ἐλευθερώνει. — 308. τουςτὴν. — 309. μεροσύνη. — 310. πρωτινὰ.σεφρυσύνη. — 312. ηὗραν. — 313. ἀφοῦ. ἐτέλιωσαν τα. μηλοῦσαν. — 314. ταδέλφ. τῶν. ἠρχησαν. — 315. ἦν. αδ. — 316. τὴν ἰδούμεν θέλωμεν τευγένει. — 317. ἦν. τήνε πάρομεν. πάμεν.

Δός μάς την τώρα 'γλήγορα νὰ φύγωμεν μὲ ὥρα. »
Τοῦτα ἐκεῖνοι ἔλεγον, μὰ ὁ Ἀμηρᾶς πάλι
εἶχεν 'ς τὸ νοῦ του διγνωμιὰ καὶ 'πιβουλὴ μεγάλη,
νά τους ἐβγάλῃ ἀπ' ἐκεῖ, ἔπειτα νὰ 'πᾷ χώσῃ
τὴν κόρη, ὅτ' ἔν ἤθελεν ποσῶς νά τηνε δώσῃ.
Καὶ δὲν ἀπῆγεν μὲ αὐτοὺς διὰ νά την γυρεύσουν (F.19, b.)
εἰς κάθε ἑκατόνταρχον καὶ ὅπου θέν' 'μπορέσουν,
μὰ ἤδωκέν τους ὁρισμό, ἐκεῖνοι μοναχοί τους
νὰ 'πάγουν νὰ γυρεύσουσιν νά 'βρουν τὴν ἀδελφή τους.
Καὶ κεῖνος εἶχενε βουλὴ νὰ 'πάγῃ ἄλλο μέρος
νά τηνε κρύψῃ, 'τὶ μ' αὐτὴν ἦτον δαιμονισμένος.
Καὶ τὰ παιδιὰ δὲν εἴξευραν τὴν γνώμην του τὴν ἄλλη,
γιὰ τοῦτο 'παίρνουν τὸ χαρτὶ μ' εὐφροσύνη μεγάλη
καὶ 'πῆγαν 'ς τὰ φουσσάτα του, ἐδῶ κ' ἐκεῖ ὁδεύουν,
ταὶς τένταις καὶ στρατεύματα πολλὰ καλὰ γυρεύουν,
γυρεύουσιν, στοχάζονται, ποσῶς δέν την εὑρίσκουν·
γιὰ τοῦτο πάλ' ἀρχίζουσιν, μυριολογοῦν καὶ πλήσκουν.
'Σὰν εἶδαν 'τί 'πῶς τίποτις δὲν κάμνουν, μουρμουρίζουν
καὶ μὲ θυμὸ 'ς τὸν Ἀμηρᾶ πάλι 'ξαναγυρίζουν.
'Σ τὴν στράτα 'ποῦ ἐπήγαιναν νὰ 'πᾶν νά τον γυρεύουν
Σαρακηνός τους ἀπαντᾷ, 'ρωτᾷ τους ποῦ ὁδεύουν.
« Ποῦ 'πᾶτενε, τοὺς ἐρωτᾷ, κ' εἶστενε λυπημένοι; (F.20, a.)
γιατὶ καλὰ στοχάζομαι πῶς εἶστενε κλημαμένοι. »
Ἐκεῖνοι ἐποκρίθησαν· « Γιατὶ αἰχμαλωτίσθη
ἡ ἀδελφή μας καὶ γι' αὐτὸ ὁ νοῦς μας ἐσκοτίσθη.
Καὶ τώρα την γυρεύομεν μήπως καί την εὕροῦμεν,

318. μᾶς. τῶρα γλήγορη ναφήγομεν. — 319. πάλη. — 320. στονού. δυγνωμιὰ. πηβουλή. — 321. νὰ τοὺς ευγάλει ἀπεκεὶ. πὰ χώση. — 322. ὀτενήθ. δόσῃ. — 323. ἐπήγεν. δια. τὴν. — 324. ἐκατόντ. θεμπορέσουν. — 325. ἴδοκέν. ὀρ. ἐκείνοι. — 326. ναὺρουν. — 327. εἴχενε. — 328. κρήψει τημαυτὴν. — 329. ἤξ. — 330. για. πέρνουν. χαρτὴ. φροσύνη. — 331. πήγαν. φουσάτα. ἐδὼ. ὀδ. — 332. ταῖς. — 333. τὴν ευρ. — 334. για. πάλαρχήζ. — 335. τιπῶς. — 336. θυμῶ. — 337. ἐπήγεναν. πάνα τὸν. — 338. σαρακεινὸς. ἀπαντὰ. ρ. ὀδ. — 339. τους. κείστενε. — 340. ἤστεναι κλιαμένοι. — 341. ἐποκρήθ. — 342. αδ. γιαυτὸ. ἐσκωτίσθη. — 343. τῶρα τὴν. τὴν ευρ.

πριχοῦ νὰ ἀποθάνωμεν οἱ ἄθλοι νά την 'δοῦμεν. »
Λέγει τους ὁ Σαρακηνός· « 'ς τὸ δάσος μέσα 'μπῆτεν
ἐκεῖ ὁποῦ ἐσφάξαμεν ταις κόραις γιὰ νὰ 'δῆτεν,
γιατὶ πολλαις δὲν ἤθελαν γιὰ νὰ παραδοθοῦσι,
ἐμᾶς γιὰ νὰ δουλεύουσιν οὐδὲ νὰ σκλαβωθοῦσι,
καὶ ὥρισεν ὁ Ἀμηρᾶς νἀποκεφαλιστοῦσι
καὶ τὰ λαμπρά τως τὰ κορμιὰ μὲ αἷμα νὰ λουστοῦσι. »
Ὡς ἤκουσαν τὰ θλιβερὰ καὶ πικραμμένα λόγια
ἐκλαίγασιν καὶ 'λέγασιν ἄμετρα μυριολόγια,
καὶ εἰς τὸ δάσος ἔτρεξαν κεῖνο τῆς καταδίκης
γιατὶ νεκρὸ ἐλόγιαζαν νὰ εὕρουν τὸ κορμί της.
Ηὗραν ἐκεῖ κοράσια πολλὰ κ' ἦταν σφαμμένα, (F. 20, b.)
κάτω 'ς τὴν γῆν, 'ς τὰ χώματα ἄθλια κυλισμένα,
ἄλλα σφαμμένα 'ς τὸ λαιμὸ καὶ ἄλλα εἰς τὰ στήθη,
— ἀπὸ διάφοραις πληγαις τὸ αἷμά τως ἐχύθη —
ἄλλα σχισμένα μὲ σπαθὶ καὶ ἄλλα μὲ κοντάρι,
ἄλλα μὲ βέλος θλιβερὸ 'ποῦ σύρνει τὸ δοξάρι.
Τότες πεζεύουν τὸ λοιπὸν τἀδέλφια καὶ ὡδεῦαν,
τὸ λείψανον τῆς ἀδελφῆς μὲ πόνον ἐγυρεῦαν
καὶ ὡσὰν δέν το 'βρίσκασιν ἀρχίσασιν τὰ δάκρυα
καὶ πάλι ἐστοχάζουνταν τριγύρου κ' εἰς τὴν ἄκρια
καὶ τὰ κεφάλια ἔδερναν καὶ τὰ μαλλιὰ ἐσύρναν,
δάκρυα ἀκατάπαυστα τὰ 'μάτια τως ἐχύναν
καὶ κλαίγοντες ἐλέγασιν· « Ἀδελφή μας, καρδιά μας
τ' ἐγείνηκες, ἀλλοίμονον, ὦχου παρηγοριά μας,
τ' ἐγείνης καὶ δὲ φαίνεσαι 'ς τὰ ἐδικά μας 'μάτια

344. ἄθλοι νὰ τὴν δούμεν. — 345. σαρακεινὸς. μπήτεν. — 346. ταῖς. γιαναδήτεν. — 347. πολαῖς. για. — 348. ἐμᾶς για. — 349. ὥρησεν. — 350. τα. να. — 351. θληβερὰ (toujours; pour tous les genres et tous les cas). πικραμένα. — 352. ἐκλέγασιν. — 354. ευρ. κὸρμή (toujours). — 355. ηὗραν. κήταν σφαμένα. — 356. στα. — 357. σφαμένα. λεμὸ. — 358. ἀπο. πληγαῖς. αἵματος. — 359. σκησμένα. — 360. σήρνει. δοξάρη (toujours). — 361. πεζεύουν. ταδ. ὁδευαν. — 362. λίψανον. ἐγυρευαν. — 363. ὡσαν. βρήσκασιν ἀρχήσασιν. — 365. μαλιά. — 367. κλέγοντες. αδ. καρδια. — 368. τεγίν. ἀλλήμ. παρρηγορία. — 369. τεγίνης. δε.

καὶ τὴν καρδιά μας τῶν πτωχῶν μᾶς ἤκαμες κομμάτια;
Αλλ', ὦ θεὲ καὶ κύριε, τὴν χάριν σοῦ ζητοῦμεν, (F. 21, a.)
τὸ λείψανο τῆς ἀδελφῆς ἀξίωσε νὰ 'δοῦμεν,
γιὰ νά το 'πᾶμεν τῆς μητρός, μαζί μας νὰ θρηνήσῃ
καὶ τότες καὶ τὸ κράτος σου μὲ μᾶς νὰ προσκυνήσῃ. »
Τοῦτά 'λεγαν καὶ ἔκλαιγαν. Μόνος ὁ Κωνσταντῖνος,
ὁποῦ εἰς ταῖς ἀνδραγαθιαῖς ἦτονε πολλὰ φῖνος,
ἔλεγεν· « Δὲν ἀπόθανεν, μά ζῇ ἡ ἀδελφή μας
καὶ ὀλπίζω νά την 'δοῦμενε, νὰ εὐφρανθ' ἡ ψυχή μας.
Μόνο ἂς 'πα' γυρεύσωμεν τὸν Ἀμηρᾶ νὰ 'βροῦμεν
καὶ νά τον φοβερίσωμεν καὶ γιὰ ταυτὴν νὰ 'ποῦμεν,
νὰ μάς την δώσῃ μ' εὐχολιά· εἰ δὲ καὶ 'δὲ θελήσῃ,
νὰ 'ξεύρῃ 'τὶ 'πῶς μετὰ μᾶς ἔχει νὰ πολεμήσῃ. »
Τότες καβαλλικεύουσιν, καθίζουν 'ς τὰ φαριά τους
καὶ ἀφ' τὴν θλίψιν ἦτονε κίτρινη ἡ θωριά τους.
Εὑρίσκουσιν τὸν Ἀμηρᾶ, λέν του· « ἆ θέ' νὰ ζήσῃς,
τὴν ἀδελφή μας δός μάς την 'γλήγορα, μὴν ἀργήσῃς,
ὅτι μὰ τὴν ἀγάπην της σοῦ λέμεν χώρις ψῶμα (F. 21, b.)
τώρῃ σε ἀξαπλόνομεν 'ς τοῦτο τῆς γῆς τὸ χῶμα·
τὴν ὥρα τούτη θάνατο λαμβάνει τὸ κορμί σου
καὶ εἰς τὸν Ἅδη τὸν πικρὸ πέμπομεν τὴν ψυχή σου.
Δίχως αὐτὴν δὲν 'πᾶμενε, 'ξεῦρε, 'ς τὴν Ῥωμανία,
ἂν ἦτο νὰ 'σφαγήκαμεν ὅλοι μας μὲ μανία. »
'Σὰν εἶδενε ὁ Ἀμηρᾶς 'τί 'πῶς τον φοβερίζουν
καὶ 'σὰν λειοντάρια ἄγρια τὸν περιτριγυρίζουν,
ἀρχίζει, καλοπιάνει τους μὲ τὴν ταπεινοσύνη,

370. μὰς. κομάτια. — 371. χαριν σου. — 372. λίψανο. αδ. να. — 373. για. τὸ πάμεν. — 374. μὲμὰς. — 375. ἔκλεγαν. — 376. ταῖς ἀνδραγαθίαις. — 377. ζεῖ. αδελφή. — 378. τὴν δούμενε. ευφρανθὴ ψ. — 379. πὰ γυρευσομεν. ναυροῦμεν. — 380. νατὸν φοβερήσομεν. γιαταυτὴν. — 381. μὰς τὴν δόσῃ μευχ. δεθελήσει. — 382. ξευρῃ. μεταμᾶς. — 383. καβαλιχ. καθήζουν. — 384. κύτρινη. θορiά. — 385. εὑρήσκ. αθέ. — 386. αδ. μᾶςτην. αργ. — 388. σὲ. στούτο. — 390. ᾅδη. — 391. πάμενε ξεύρε (toujours). — 392. ἀνήτων. — 393. ἴδενε. τὸν. — 394. λιοντάρια ἄγροια. — 395. καλοπιάνη.

λέγει τους· « Νά μου κάμετεν τούτην τὴν καλωσύνη
νά μου εἰπῆτεν τὴν γενειά πατρὸς καὶ τῆς μητέρας
καὶ τὤνομα καὶ τὴν ζωὴ αὐτῆς τῆς θυγατέρας,
γιὰ νὰ 'μπορέσω νὰ 'μιλῶ μέσα εἰς τὸν λαό μου
νά την εὑρῶ καὶ τάζω σας 'γλήγορα 'ς τὸν θεό μου
νὰ σάς την φέρω ζωντανή, νὰ σάς την παραδώσω,
γιατὶ 'δὲ θέλω μετὰ σᾶς πόλεμο νὰ σηκώσω. »
Τότε αὐτ' ἐποκρίθησαν, λέσιν τ'· « Ἂ θέ' νὰ μάθῃς (F.22,a.)
τὴν γενεὰν καὶ τοὺς γονεῖς, τίποτις νὰ μὴ λάθῃς.
'Ξεῦρε πῶς ὁ πατέρας μας Δούκας εἶν' ἀνδρειωμένος,
τῆς Ῥωμανίας τῆς φρικτῆς μὲ στέφος ἐστεμμένος,
ἄνδρας σοφὸς καὶ φρόνιμος καὶ ἄξιος 'ς τὸ κοντάρι.
Ὅταν ἐβγῇ 'ς τὸν πόλεμο, κάμνει ὡσὰν λειοντάρι.
Νίκαις ἤκαμεν περισσαῖς καὶ κάμνει κάθ' ἡμέρα
γιατὶ πολλά 'νε δυνατὴ ἡ ἐδική του χέρα.
Καὶ τώρα εἰς τὸν πόλεμο 'βρίσκεται μισσεμμένος
καὶ 'μάθαμεν τὸ 'πῶς καλὰ εἶνε εὐτυχισμένος,
καὶ ἔχε χάρι τοῦ θεοῦ 'πῶς λείπει ἀφ' τὴν χώρα,
μὰ ἤπαιρνες ἀπὸ αὐτὸν τὴν τιμωρία τώρα,
γιατ' ἤρχουνταν ἀπάνω σου μὲ μάνιτα μεγάλη
κ' ἤκαμεν καὶ 'σκοτίζουσουν καὶ ἤπεφτες 'ςὲ ζάλη,
καὶ οὔτε σὺ ἐγύριζες οὔτε τὸ στράτευμά σου,
οὐδὲ 'ς τὸν κόσμο 'κούγοντον ἔτι τὸ ὄνομά σου. »
Τότ' ἀποκρίθην Ἀμηρᾶς, λέγει· « Ὦ ἀνδρειωμένοι (F.22,b.)
καὶ εὐγενεῖς πανθαύμαστοι, νέοι χαριτωμένοι,
νὰ 'ξεύρετεν τὸ 'πῶς καὶ 'γὼ εἶμ' ἐκ μεγάλου γένους

396. ναμοῦ. καλοσύνη. — 397. μοῦ εἰπήτεν. — 398. τόνομα. — 399. για. μηλῶ. — 400. τὴν ευρῶ. ταζω. γλήγωρα. — 401. να. τὴν. ζοντανὴ νὰ. τὴν παραδόσω. — 402. δε. μετα. πολεμονασικόσω. — 403. αὐτεποκρήθ. λέσην τα θενὰ. — 404. γωνεῖς. — 405. ξευρε. ἦν ἀνδρειομένος. — 407. φρόνημος. — 408. ευγεῖ. λιοντάρη. — 409. περισαῖς. κάμνη καθημέρα. — 410. πολλάναι. — 411. τῶρα. μισεμένος. — 412. μαθαμεν. ευτυχησμένος. — 413. λύπει. — 414. τιμορία τῶρα. — 415. γιατήρχ. μανήτα. — 416. κήκ. ἤπευτες. — 417. ἐγύρηζες οὐτε. — 418. στον. — 419. τοταποκρήθην. ἀνδριομένοι. — 420. ευγ. — 421. ξευρ. ἤμεκ.

ἀπὸ γονεῖς ἀξιώτατους καὶ ἄνδρας τιμημένους·
ἀφ' τοῦ Ὀτμάνη τὴν γενειὰ εἶμαι καὶ κατηβαίνω
καὶ τὴν θρησκείαν ἐκεινοῦ πιστεύω καὶ σεβαίνω.
Ἦτον καὶ ὁ πατέρας μου ἄνδρας χαριτωμένος,
μὰ 'πόθανεν καὶ 'πόμεινα μικρὸς ὀρφανεμμένος,
καὶ ἐπειδὴ ὠρφάνεψα ἡ μήτηρ μῶδωκέ με
'ς τὸν θεῖόν μου καὶ αὐτὸς καλὰ μὲ 'παίδεψ', ἔθρεψέ με
καὶ τοῦ πολέμου τὴν σπουδὴ καὶ τέχνη ἔδειξέ μου
καὶ τοῦ νοὸς τοὺς ὀφθαλμοὺς καὶ 'μάτια ἤνοιξέ μου,
καὶ 'πρόκοψα καὶ ἔγεινα εἰς ὅλους προκομμένος,
γιατὶ 'ς τὰ πάντα ἤμουνε πολλὰ χαριτωμένος.
Ὡς εἶδαν πῶς ἐπρόκοβγα μ' ἐκάμασιν Σουλτάνο
Συρίας τῆς ἀξακουστῆς, καθὼς ἀναθιβάνω.
Ἐφάνισα, ἐκούρσεψα χώραις πολλαῖς καὶ κάστρη (F. 23, a.)
καὶ 'σκλάβωσα τόσους πολλοὺς 'σὰν τοὐρανοῦ τὰ ἄστρη.
Φουσσάτο 'δέ μ' ἐνίκησεν ποτὲ μὰ τὴ ζωή μου,
ἡ ἀδελφή σας μοναχὰ 'ποῦ 'καψεν τὴν ψυχή μου.
Τὰ κάλλη τῆς με 'μάραναν, τὰ κάλλη τῆς με 'κάψαν,
τὰ κάλλη τῆς με 'φλόγισαν καὶ τὴν καρδιά μ' ἀνάψαν.
Τὰ δάκρυα της δὲν παύουσιν, νὰ κλαίγῃ, νὰ θρηνᾶται,
τἀδέλφια της γιὰ νὰ ζητᾷ καὶ πάντα νὰ 'θυμᾶται.
Φίλημα 'δέ μου ἔδοσεν οὐδὲ ἐγκάλιασά την,
οὐδὲ μ' αὐτὴν νὰ κοιμηθῶ ἐγὼ ἐνέγκασά την.
Λοιπὸν ἂν με θελήσετεν γαμπρός σας γιὰ να γείνω,
γιατὶ εἰς τὴν ἀγάπη της, 'ξεύρετεν, παραδίνω,
τάζω σας ὅτι Χριστιανὸς νὰ γείνω, νὰ πιστεύσω
εἰς τὸν Χριστὸν καὶ τὸ καλὸ τῆς ψυχῆς νὰ γυρεύσω,

422. γωνεῖς ἀξιωτ. — 423. γενιὰ ἦμαι. — 424. θρησκίαν. πιστευω. — 426. πόμηνα. ὀρφανεμένος. — 427. ὀρφανεψα. ημρή μόδοκέ. — 428. θεῖον. παίδεψεθρεψέ. — 430. ἠν. — 431. ἔγινα. ὅλους. — 432. στα. — 434. στηρίας. ἀξακουστῆς καθῶς ἀναθηβάνω. — 435. ἐφάνησα. — 436. σκλάβοσα. σαν τουρ. — 437. φουσάτο. μενίκ. — 438. αδ. πούκαψεν. — 440. φλόγησάν. καρδιαμανάψαν. — 441. κλέγῃ. θρηναται. — 442. ταδ. για να. πανταναθυμαται. — 443. φιλημα δε μου ἐδωσεν. ἐγκαλιασά. — 444. να. ἐνεγγασά. — 445. ἀν. γιαναγίνω. — 447. ὀτι. ναγίνω.

τὴν πίστιν μου νὰ ἀρνιστῶ, νά 'λθω 'ς τὴν Ῥωμανία
καὶ 'κεῖ νὰ ἀπομείνωμεν μ' ὅλην τὴν συγγενεία.
Αὐτά τους εἶπεν Ἀμηρᾶς, ἔπειτά τους ἐπαίρνει (F. 23, b.)
'ς μίαν κλίνη 'ποῦ 'τονε χρυσῆ, 'ς τὴν κόρη καί τους φέρνει.
Καὶ ὥς την εἶδαν ζωντανὴ ἀρχίσαν καὶ 'μιλοῦσαν,
μὲ δάκρυα τὴν ἀδελφὴ ὅλοι την ἐφιλοῦσαν
καὶ χαιρετοῦν καὶ λέγουν της· « ἀδελφή μας φιλτάτη,
γιὰ σένα ἤλθαμεν ἐδῶ, γιὰ σὲν ποθεινοτάτη. »
Ἡ κόρη τότες παρευθὺς ἀφ' τὴν χαρά της κλαίγει,
τὴν θλίψιν της 'ς τἀδέλφια της ἀρχίζει γιὰ νὰ λέγῃ,
λέγει διὰ τὴν ἁρπαγή, λέγει διὰ τὸν φόνον,
λέγει τους καὶ γιὰ τῆς σκλαβιᾶς τὸν σκληρότατον πόνον·
καὶ ἀφόντις ὅλα εἰπέν τα, τὰ δάκρυα ἀποβγάζει
καὶ μὲ χαρὰ τἀδέλφια της ἕναν ἕν' ἀγκαλιάζει,
ἕναν ἕναν γλυκοφιλᾷ, λέγει τως· « ἂς διαβοῦμεν,
'γλήγορα τὴν μητέρα μας νὰ 'πᾶμεν νὰ ἰδοῦμεν. »
Καὶ τότ' εὐθὺς εἰς τὸν θεὸν εὐχαριστίαν 'ποῖσαν,
τὸν ποιητὴν τοῦ οὐρανοῦ ὅλοι τούς τον ὑμνῆσαν,
γιατί τους κατηξίωσεν ζωντανὴ νὰ εὑροῦσι
τὴν ἀδελφὴ ὁποῦ ποσῶς δὲν ἤλπιζαν νὰ 'δοῦσι·
γιατὶ μιὰν κόρη εἴδασιν μέσα 'ς τὴν καταδίκη
ἐκεῖ 'ποῦ 'σφάξαν τἄμμορφα κοράσια οἱ λύκοι,
καὶ 'λόγιαζαν τὸ 'πῶς αὐτὴ εἶνε ἡ ἀδελφή τως. (F. 24, a.)
Γι' αὐτὸ δέν το ἐλπίζασιν πλέον εἰς τὴν ζωή τως
νά την ἰδοῦσι ζωντανή, μόνον ἀποθαμμένη,
γιατὶ ἀποφασίστηκαν πῶς εἶνε σκοτωμένη.

449. ἀρνιστῶ νάλθω. ρωμ. — 450. ἀπομείνομεν μόλην. συγγενία. — 451. τοὺς. ἐπέρνει. — 452. σμίαν κλήνη πούτονε. — 453. ὡς. ἀρχήσαν. μηλούσαν.— 454. αδ. ὅλοι. — 455. φηλτάτη. — 456. για. ἐδῶ. για. ποθυνοτάτη. — 457. κλέγει. — 458. θλήψην. σταδ. γιαναλέγει. — 459. δια. ἀρπ. — 460. για. σκλήρώτατον. — 461. ἀφόντης (toujours) ὅλα εἶπεν. — 462. ἕναγκ. — 463. ἀς. — 464. πάμεν. — 465. τότευθὺς. — 466. ὅλοι τους τὸν ὑμνήσαν. — 467. τοὺς. ζωντανη. εὑρ. — 468. την αδ. ἤλπηζαν. — 469. ἴδ. — 470. ἐκεὶ που. τάμ. λίκοι. — 471. αδ. — 472. γιαυτος. τὸ. — 473. ἀπὸθαμένη.

Αφ' οὗ λοιπὸν ἐπαύσασιν τἀδέλφια μὲ τὴν κόρη
νὰ λογαριάζουσιν ἐκεῖ 'ς τὴν ἔρημο, 'ς τὰ ὄρη,
ἀρχίζουν μὲ τὸν Ἀμηρᾶ διὰ νὰ λογαριάσουν,
λέγουν του ἂν ὀρέγεται τὸν γάμο νἀρδινιάσουν.
Καὶ Ἀμηρᾶς τῶν εἶπενε· « θέλω νὰ τελειώσω
τοὺς γάμους κ' εἰς τὴν εὐσεβῆ πίστιν νὰ θεμελιώσω,
γιὰ τοῦτ' ὅρκους ἂς κάμωμεν, νὰ μὴν ἦν' διγνωμία,
καὶ τότες μὲ τὸ στράτευμα νά 'ρτω 'ς τὴν Ῥωμανία. »
Ὅρκους ἐκάμασιν λοιπὸν καὶ 'δώκασιν τὰ χέρια,
τραϊτουριὰ νὰ μὴ γενῇ 'ς ἐκεῖνα τὰ σεφέρια.
Λοιπὸν ἑτοιμασθήκασιν, ἀρχίζουν νὰ 'πηγαίνουν,
'ς τῆς Ῥωμανίας μὲ σπουδὴ τὰ σύνορα κοντεύουν.
Ἡ κόρη 'ς ἀλογάμαξο εὑρίσκουντον βαλμένη, (F. 24, b.)
ὁ Ἀμηρᾶς ἀπὸ κοντὰ τἀμαξιοῦ δὲν ἐβγαίνει.
Οἱ ἄνθρωποι ἐλέγασιν· « ὢ θαῦμα τῶν θαυμάτων,
πῶς ἡ ἀγάπ' ἐμέρωσεν τὸ ἄγριο φουσσάτον,
πῶς ἡ ἀγάπη ἔπαυσεν φόνους, καὶ 'λευθερία
εἰς τοὺς ἀνθρώπους ἤφερεν, ἀκόμη κ' εἰς θηρία,
πῶς ἡ ἀγάπη ἔκαμεν τὸν Ἀμηρᾶ νὰ γείνῃ
Χριστιανὸς κ' εἰς τοῦ Χριστοῦ τὴν πίστιν νἀπομείνῃ. »
Ἀφ' οὗ λοιπὸν ἐσίμωσαν τὴν πόρτα νὰ ἐμποῦσι,
ἡ κόρ' ἐπαρεκάλεσεν νὰ ἐλευθερωθοῦσι
οἱ σκλάβοι ὁποῦ εἶχενε ὁ Ἀμηρᾶς 'παρμένους
'ς τὸν πόλεμο καὶ μ' ἅλυσο τοὺς εἶχενε δεμένους.
Καὶ παρευθὺς ὁ Ἀμηρᾶς λέ' νά 'ν' 'λευθερωμένοι,
ἀφ' τὴν σκληρὴν τὴν ἅλυσον νὰ ἦν' ὅλοι λυμένοι.

475. ταδ. — 476. ἐκεὶ. — 477. ἀρχήζουν. να. — 478. ἀνορέγ. ναρδιν. — 479. εἶπενε. τελιόσω. — 480. ευσεβῆ. θεμελιόσω. — 481. για. όρκους ἀς κάμομεν. — 482. νάρτω. ρωμ. — 483. ὅρκους. δόκ. — 484. γενὴ σεκ. — 485. ἐτιμασθήκασιν. πιγένουν. — 486. ρωμ. συνορα. — 487. σαλογαμαξο ευρ. — 488. ἀποκοντα τάμαξίου. ευγένει. — 490. ἀγάπεμεροσεν. φουσάτον. — 491. ἐπ. — 492 ἀκόμι. θυρία. — 493. ναγίνῃ. — 494. κεὶς. πομηνη. — 495. ἐσήμ. — 496. κόρεπαρ. — 497. εἶχενε. — 498. μάλισο. εἶχενε. — 499. νὰν λευθερομένοι. — 500. ἅλησον.

Καὶ ἀφ' οὗ τοῦτα 'κάμασιν, πέμπουν 'ς τὴν Ῥωμανία
ἀνθρώπους γιὰ νὰ κάμουσιν εἰσόδου ὀρδινία,
νὰ δώσουν καὶ τῆς ῥήγισσας τὸ ἄξιο μαντάτο, (F. 25, a.)
'πῶς ἡ κόρη της ἔρχεται μὲ ὅλο τὸ φουσσάτο,
νά της εἰποῦν καὶ ταῖς χαραῖς, γάμους, ταῖς συμφωνίαις
καὶ ταῖς ἀγάπαις καὶ φιλιαῖς, ὁμοῦ καὶ ὁμονοίαις,
νά της εἰποῦν 'πῶς Ἀμηρᾶς Χριστιανὸς ἐγείνη
καὶ μὲ τὴν θυγατέραν της ἀνδρόγυνο νὰ μείνῃ.
Ἀφ' οὗ λοιπὸν ἐφθάσασιν 'ς τὴν χώραν τὸ μαντάτο,
ἡ χώρα ἀπὸ τὴν χαρὰ ἔγεινεν ἄνω κάτω.
Ἡ ῥήγισσα, ὡς ἤκουσεν κόρης τὴν παρουσία
καὶ τἀμηρᾶ τὸν ἐρχομὸ καὶ τὴν πολλ' ἐξουσία,
ἐδόξασεν τὸν κύριον τοῦ οὐρανοῦ καὶ λέγει
τὴν προσευχήν της 'ς τὸν θεὸν καὶ ἀφ' τὴν χαρὰ κλαίγει.
« Μέγα θεέ μου τοὐρανοῦ, λέγει, τὸ ὄνομά σου,
γιὰ τοῦτο πάντας γίνεται τὸ ἅγιο θέλημά σου,
γιατί με κατηξίωσας τὴν σήμερον ἡμέρα,
μὲ πολλὴν ἀγαλλίασιν νὰ 'δῶ τὴν θυγατέρα. »
Ὡς ἤκαμεν ἡ ῥήγισσα τὴν προσευχὴ, 'ς τὴν ὥρα (F. 25, b.)
ἔφτασεν καὶ ὁ Ἀμηρᾶς κ' ἤμπεν μέσα 'ς τὴν χώρα.
Τότες ἐβγαίν' ἡ ῥήγισσα, 'πάγει, προϋπαντᾷ τον
μὲ ὅλους της τοὺς ἄρχοντες τρέχει καὶ χαιρετᾷ τον,
καὶ οἱ υἱοί της τρέχουσι, τὴν μάνα χαιρετοῦσι,
τὸ χέρι της μὲ προθυμιὰ ὅλοι τούς το φιλοῦσι.
Καὶ αὐτή τους ἐγκάλιασεν καὶ κατεφίλησέν τους,
'ς τὸ πρᾶγμα ὁποῦ ἤκαμαν πολλὰ ἐτίμησέν τους.
Καὶ Ἀμηρᾶς ἐπήγαινεν μὲ δόξα καβαλλάρις

502. γιανα. — 503. δόσουν. ῥήγησας. — 504. φουσάτο — 505. τῆς. ταῖς χαραῖς. ταῖς. — 506. ταῖς. φιλίαις. ὁμονίαις. — 507. τῆς. ἐγίνει. — 508. μήνῃ. — 509. εφθ. — 510. ἔγινεν. — 512. τάμηρὰ (toujours). πολέξουσία. — 514. κλέγει. — 515. τοὐρανοῦ. — 516. για. θελημά. — 518. πολλην. — 520. εὔτ. κήμπεν. — 521. ευγένει. προύπαντά. — 522. χαιρετά. — 524. τους τὸ. — 525. τοὺς. — 527. καβαλάρης.

εἰς τὸ παλάτι τοῦ ῥηγὸς 'ποῦ 'τον γεμάτο χάρεις.
Δύο σερβούτζια 'φόρειενε ἀπάνω 'ς τὸ κεφάλι,
περνῶντας ἐχαιρέτανε μιὰ μεριὰ καὶ τὴν ἄλλη,
μὲ δόξα πολλ' ἐπήγαινεν, ἔσυρνεν καὶ γεντέκια.
Λαὸς πολύς τ' ἀκολουθᾶ ὀπίσω μὲ τουφέκια,
καὶ 'σὰν 'ς τὴν πόρτα ἔσωσαν τοῦ παλατιοῦ, ἐτρέξαν
οἱ ἄρχοντες, μ' εὐλάβεια τὸν 'ξεκαβαλλικεῦσαν
κ' εἰς τὸ παλάτι παρευθὺς ὅλοι τον ἀνηβάζουν (F. 26, a.)
'ς τὸν θρόνον 'ποῦ 'χαν ἕτοιμον 'πάγουν καί τονε βάζουν.
Ἀφ' οὗ λοιπὸν τοῦτά 'γειναν κ' ἦλθαν καὶ ἡσυχάσαν,
τὸν 'πίσκοπον ἐκράξασιν 'ς τρεῖς 'μέραις 'ποῦ 'περάσαν,
κ' εἰς τῶνομα τὸ θαυμαστὸν Τριάδος τῆς ἁγίας
τῆς ζωτικῆς καὶ θαυμαστῆς καὶ τῶν καλῶν αἰτίας
ἐβάπτισεν τὸν Ἀμηρᾶ καὶ ἀπομύρωσέν τον,
Χριστιανὸν ὀρθόδοξον ἀπεκατάστησέν τον.
Κ' εὐθὺς 'ποῦ τον ἐβάπτισεν, τοὺς γάμους ὀρδινιάζουν,
μικροί, μεγάλοι ἄρχοντες εἰς τὴν χαρὰν κοπιάζουν
καὶ ἀτός του ὁ 'πίσκοπος ἦλθεν κ' εὐλόγησέν τους
κ' εἰς τὰ κεφάλια νυμφικὰ στεφάνια ἔθεσέν τους.
Καὶ ἐκρατοῦσαν ἡ χαραῖς ἕως σαράντα 'μέραις.
Νέοι πολλοὶ ἐχόρευαν μὲ ἄξιαις θυγατέρες.
Καιρὸς 'λίγος ἐπέρασεν ἀφόντις ἐπανδρεύθη
ἡ κόρη μὲ τὸν Ἀμηρᾶ καὶ 'γγαστρωμέν' εὑρέθη.
Ὡς τό 'κουσαν οἱ συγγενεῖς πολλά το ἐχαρῆκαν
'πῶς 'γγαστρωμένη νά την 'δοῦν ἐκαταξιωθῆκαν.

528. ποῦτον. — 529. φόριενε. — 530. περνόντας ἐχάιρετανε. — 531. πολέπήγενεν ἔσηρνεν. — 532. πολλῆς τακολουθὰ ὀπήσω. — 533. ἔσωσαν. παλάτίου ἐτρ. — 534. μὲ βλάβια. ξεκαβαλικεύσαν. — 535. ανηβάζουν — 536. ποῦχαν ἔτιμον. τόνε. — 537. ἀφοῦ. ἡσιχάσαν. — 539. τόνομα. — 541. ἐβάπτησεν. ἀπομήροσέν. — 543. κευθὺς. τὸν ἐβάπτησεν. — 545. κευλόγ. — 546. τα. νυμφηκὰ. — 547. χαραῖς. — 548. θυγατέραις. — 549. ἀφόντης. — 550. γκαστρομένευρέθη. — 551. τόκ. συγγενὴς. τὸ χαρίκαν. — 552. γκαστρομένη. ἐκαταξιωθήκαν.

Καὶ 'γέννησεν εἰς τὸν καιρὸν υἱὸν χαριτωμένον (F. 26, b.)
ὡραῖόν τε καὶ πάγκαλον, τὸν πάνυ ἀνδρειωμένον
Βασίλειον τὸν Διγενῆ Ἀκρίτη 'ποῦ 'τρομάξαν
τὴν δύναμίν του τὴν πολλὴν ὁπόσοι την ἐπράξαν.

ΤΕΛΟΣ ΤΟΥ Β' ΛΟΓΟΥ.

553. γενν. — 554. ὡραίον. πάνι ἀνδριομένον. — 556. ὁπόσοι τὴν.

[ΛΟΓΟΣ Γ'.]

ΥΠΟΘΕΣΙΣ ΤΟΥ ΤΡΙΤΟΥ ΛΟΓΟΥ.

Τρίτος λόγος διηγᾶται
καὶ καλὰ ἀνιστορᾶται
πῶς τοῦ Ἀμηρᾶ ἡ μάνα
τἀμηρᾶ 'στειλεν κατάρα,
γιατ' ἐρνήστην τὴν θρησκεία
τῶν Τουρκῶν, κ' ἐκ τὴν Συρία
ἔφυγεν διὰ τὴν κόρη.
Ὅθεν αὐτὸς ὡς ἐμπόρει
ἔδραμεν καὶ 'δίδαξέν την
τὴν μητέρα ἔσωσέν την.

ΑΡΧΗ ΤΟΥ Γ' [ΛΟΓΟΥ.]

Νὰ τρέψω τὴν διήγησιν μοῦ 'φάνηκεν εἰς ἄλλο
καὶ πάλι 'ς τὸ προκείμενο νά 'ρτω καὶ δὲ θέ 'σφάλω.
Γιὰ τὴν μητέρα τἀμηρᾶ θέλω νὰ ὁμιλήσω, (F. 27, a.)
εἰς ὅσο καὶ ἂν δύνωμαι δὲ θέλει ἀμελήσω.

Εἰς τὴν Συρία ἔφθασεν τἀμηρᾶ τὸ μαντάτο·
ἡ χώρα ἀφ' τὴν θλίψιν της ἔγεινεν ἄνω κάτω.

Titre. ἀρχὴ τοῦ γ', est écrit dans le manuscrit avant le vers 557 et les mots ὑπόθεσις etc.

558. ανιστοραται. — 559. ἄμηρα. — 360. ταμηρα στήλεν. — 561 γιατερνήστην την θρισκία. — 562. κτην σηρία. — 563. ἔφηγεν δια. — 564. ἐμπόρη. — 565. δηδαξεν. — 566. ἔσοσέν. — 567. διήγησην. — 568. νάρτω. — 369. για. ταμηρὰ. ὀμηλήσω. — 570. ἀν δύνομαι. — 571. σηρία ἐφθ. — 572. ἔγι-

Ἔφθασεν καὶ εἰς τῆς μητρὸς τοῦ Ἀμηρᾶ ἡ φήμη
πῶς ὁ υἱός της Χριστιανὸς 'ς τὴν Ῥωμανία ἐγείνη
καὶ ἀφ' τὴν θλίψιν τὴν πολλὴν πέφτ' ὡς ἀποθαμμένη
'ς τὴν γῆν κάτω καὶ 'κοίτουντον πολλ' ὥρα 'λιγωμένη.
Ὅμως 'σὰν ἐσυνέφερεν, βαρειὰ ἀναστενάζει,
μετέπειτα τοῦ χόντζα της μετὰ κλαθμοῦ φωνάζει·
« Ἔλα, τοῦ λέγει, γράψε μου γραφὴν γιὰ νά του πέψω,
τοῦ ἀσεβῆ τὴν γνώμην του καλὰ θέλω νὰ ψέξω. »
Τότες ὁ χόντζας τὸ χαρτὶ ἔπιασεν καὶ ἀρχίζει
τὰ λόγια τῆς γυναικὸς γιὰ νὰ χαρακτηρίζῃ,
καὶ τέτοιας λογῆς ἔγραφεν· « Υἱὲ, καὶ πῶς το 'ποῖκες,
τὴν πίστιν σου τὴν εὐσεβῆ διὰ τί την ἀφῆκες;
γιὰ ποι' ἀφορμὴν ἐθέλησες νὰ χάσῃς τὴν τιμή σου (F.27,b.)
νὰντροπιάσῃς τὸ γένος μας; Τὸ σέβας σου 'θυμήσου,
'θυμήσου τὴν εὐσέβεια καὶ ἔλα πρὸς ἐμένα,
γιατὶ γιὰ λόγου σου πολλὰ δάκρυα ἔχω χυμένα.
Ἀφ' τὰ πολλὰ τὰ δάκρυα ἐχάθηκεν τὸ φῶς μου
καὶ ἄλλο δὲν φαντάζομαι, μόνο τὸ ὄνειδός μου·
γιατ' ὄνειδος ἐγείνηκα 'ς τὸν κόσμον ἡ καϋμένη
καὶ τοῦτο ἀναγκάζει με νὰ 'μαι πάντα κλημαμένη.
Πρᾶγμά 'καμες ὁποῦ ποσῶς νὰ γείνῃ δὲν ἐθάρρουν,
ὅλους μας νά μας ἀρνιστῇς καὶ ἄλλοι νά σε 'πάρουν,
νὰ ἀρνιστῇς τοὺς συγγενεῖς, τὴν πίστιν καὶ πατρίδα,
τὴν δόξαν, τὴν εὐγένειαν, τὴν γονικὴν μερίδα!
Πῶς δὲν 'θυμᾶσαι τοῦ πατρὸς τὴν πίστιν καὶ ἀνδρείαν
ὁποῦ ἐκούρσεψεν πολλὰ κάστρη 'ς τὴν Ῥωμανία;
πῶς 'δὲ 'θυμᾶσαι πῶς αὐτὸς ἐφάνισένε κάστρη

νεν. — 573. ἐφθ. — 574. ρωμ. ἐγίνει. — 575. πεύτ' ὁς ἀποθαμένη. — 576. κήτουντον. ληγομένη. — 577. ὅμως. βαριά. — 579. γιανὰ τοῦ. — 580. ἀσεβή. — 581. χαρτή. και ἀρχήζει. — 582. τα. για. χαρακτιρίζει. — 583. τὸ ποίκες. — 584. ευσευὴ διατὶ τὴν ἀφήκες. — 585. για ποίαφορμὴν. — 586. ναντροπ. — 587. εὐσέβια. — 588. για. — 590. ὄνιδος. — 591. γιατόνιδος ἐγίνηκα. καϊμένη. — 592. αναγκ. νάμε. κλιαμένη. — 593. πράγμακαμες. ναγίνῃ. — 594. ὅλους. νὰ μὰς ἀρνιστῆς. — 595. ἀρνιστὴς. — 596. ευγένιαν. γωνικὴν. — 597. θυμάσε. — 599. δεθυμάσε.

καὶ ἐθανάτωσεν πολλοὺς 'σὰν τοὐρανοῦ τὰ ἄστρη;
Πῶς δὲν 'θυμᾶσαι ὅτι 'πῶς 'σάν τον ἐκυνηγῆσαν (F. 28, a.)
Ῥωμαίων τὰ στρατεύματα καί τον ἐτριγυρίσαν,
'πῶς τού 'λεγαν Χριστιανὸν διὰ νά τονε ποίσουν
καὶ μὲ πολλὰ δωρήματα διὰ νά τον τιμήσουν,
καὶ αὐτὸς ποσῶς δὲν ἤθελεν νἀλλάξῃ τὴν θρησκεία·
γιατὶ καλὰ ἐγνώριζεν πῶς εὐσεβὴ καὶ θεία
εἶνε, γιὰ τοῦτο 'βάσταν την, ποσῶς δέν την ἀρνίστη,
οὐδὲ εἰς τὴν ἀσέβεια δὲν ἐκαταποντίσθη.
Καὶ σὺ γι' ἀγάπη γυναικὸς ἔχασες τὴν ψυχή σου,
ἔχασες τὴν εὐγένεια, ἔχασες τὴν τιμή σου.
Μέσα 'ς τοὺς Τούρκους ἔμεινας ὄνειδος καὶ κατάρα
ὁποῦ γιὰ λόγου σού 'χανε πρῶτα πολλὴ λαχτάρα.
Λοιπὸν, υἱέ μου, ἄκουσον ἐμένα καὶ 'θυμήσου
τὴν πίστιν σου γιὰ νὰ 'μπορῇς νὰ σώσῃς τὴν ψυχή σου,
καὶ ἔλα πάλι πρὸς ἡμᾶς· ἂ θέλῃς καὶ τὴν κόρη
ἔπαρ' την μὲ τοῦ λόγου σου εἰς τὰ 'δικά μας ὄρη.
Ἔτζι κάμε, παρακαλῶ, ἔτζι κάμε, νὰ ζήσῃς. (F.28,b.)
Τὰ λόγια μου φυλάγου σε, μήν τα καταφρονήσῃς.
Καὶ τρία σοῦ στέλλω ἄλογα 'ποῦ πετοῦν 'σὰ γεράκια
γιὰ νὰ περνοῦσιν ποταμοὺς καὶ τὰ πλατειὰ αὐλάκια
καὶ καβαλλίκευσε 'ς αὐτὰ γιατὶ δὲ θέ' σε φτάσῃ
τινὰς μὰ τὴν ἀλήθεια, ἐσένα γιὰ νὰ πιάσῃ.
Τοῦτο νὰ κάμῃς σοῦ μηνῶ, ἔτζι σου παραγγέλλω,
γιατὶ ὡσὰν μητέρα σου, 'ξεῦρε, καλό σου θέλω.
Εἰ δὲ καὶ παρακούσεις μου, 'ξεῦρε 'πῶς τὴν ἀρά μου
σοῦ στέλλω ἐξ ὅλης ψυχῆς κ' ἔχε τὴν κάταρά μου.

ἐφάνησένε. — 600. σαν τουρ. — 601. θυμάσε ὀτιπῶς. τὸν εκυνηγήσαν. — 602. ρωμ. τὸν ἐτριγυρήσαν. — 603. τούλ. διανὰ τόνε. — 604. δορήμ. διανὰ. — 605. νὰλάξῃ. θροισκία. — 606. καλα ἐγνώρηζεν. θεῖα. — 607. τὴν ἀρ. — 608. ἀσέβια. — 609. γιαγάπη. — 610. ευγένια. — 611. ὄνιδος.— 612. για. σούχ. — 615. ἀ. — 616. με. τα. ὄρη. — 618. τα. φιλάγου. — 620. για. πλατιὰ. — 621. καβαλίκ. σαυτὰ. φτάσει. — 622. γιανὰ. — 623. σοῦ π. — 626. ἐξόλης. καίχε. καταρά.

Καλὸ νὰ μὴν ἴδῃς ποτὲ, οὐδὲ νὰ εὐτυχήσῃς,
μόνο εἰς τούτην τὴν ζωὴ πολλὰ νὰ δυστυχήσῃς. »
Τοῦτά 'γραψεν καὶ τὴν γραφὴ διπλόνει καὶ βουλλόνει,
'ς τὰ χέρια τῶν Ἀραβιτῶν εὐθὺς τότε την δόνει.
Οἱ Ἀραβῖται τὴν γραφὴν 'παίρνουσιν καὶ 'πηγαίνουν,
'ς τὴν Ῥωμανίαν ἔφτασαν, μέσα 'ς τὴν χώρα 'μπαίνουν.
Ὡσὰν 'ς τὴν χώρα ἤμπασιν, ἤρχισαν καὶ 'πτοοῦνταν (F.29, a.)
εἰς τὸ παλάτι τὰμηρᾶ νὰ 'πᾶσιν ἐφοβοῦνταν.
Γιὰ τοῦτο 'ς τόπο 'κόνεψαν 'ποῦ λέγετ' Ἄσπρη Πέτρα
καὶ τί νὰ κάμουν μέσα τους ὁ λογισμὸς ἐμέτρα,
καὶ ἐγυρεύγασιν καιρὸν 'πιτήδειο γιὰ νὰ 'δοῦσι
τὸν Ἀμηρᾶ καὶ τῆς μητρὸς τὰ λόγια νά του 'ποῦσι,
νά του δώσουν καὶ τὴν γραφὴ ὁποῦ 'τονε γραμμένη
καὶ ἀπὸ τὴν μητέρα του 'ς αὐτὸν ἀποσταλμένη
γιατ' ἐφοβοῦνταν φανερὰ νὰ 'πάγουν, μήν τους 'δοῦσι
Ῥωμαῖοι καὶ ἀπὸ αὐτοὺς ὅλοι θανατωθοῦσι.
Ὅμως 'βρισκόμενοι ἐκεῖ 'ς τὴν Πέτραν κονεμμένοι
καὶ ἀφ' τὸν φόβον 'ποῦ 'χασιν 'σὰν παραπονεμένοι,
χαρτὶ πιάνουν καὶ γράφουσιν, τοῦ Ἀμηρᾶ μηνοῦσι·
« 'ς τὴν Ἄσπρη Πέτρα 'ξεῦρε 'πῶς Ἄραβοι κατοικοῦσι
κ' ὅλα τὴν νύκτα, εὑρέ μας 'τί ἔχομεν νά σου 'ποῦμεν,
γιατὶ καὶ ἀφ' τὴν μάνα σου γράμματα σοῦ κρατοῦμεν. »
Ὡσὰν τὸ γράμμα ἔγραψαν, μ' ἄνθρωπο 'μπιστεμμένο (F.29, b.)
τὸ ἔστειλαν τοῦ Ἀμηρᾶ μὲ βούλλα βουλλωμένο.
Ὡσὰν τὸ γράμμ' ὁ Ἀμηρᾶς ἔπιασεν, τὸ διαβάζει,
ὁ νοῦς του μέσα λογισμοὺς ἄμετρους τότε βάζει.

627. ευτ. — 628. να. — 629. τοῦτα. δυπλόνει. βουλόνει. — 630. στα. ἀραβητῶν ευθὺς. τὴν. — 631. ἀραβῆται (toujours). πέρνουσιν. πιγένουν. — 632. ρώμανίαν εὔτασαν. μπένουν. — 633. ἤρχησαν. πτωοῦνταν. — 634. πάσιν. — 635. για. πουλέγετάσπρη. — 637. πιτίδιο για να δούση. — 638. πούση (d'abord : ποῦση). — 639. νατοῦ δόσουν. — 640. σαυτὸν. — 641. γιατεφ. τοὺς δούσει. — 642. ρωμαίοι. — 643. κονεμένοι. — 644. πούχασιν. — 645. χαρτὴ. — 646. ἄσπρη. — 647. καὶλα. ἔβρε. τέχ. σοῦ πούμεν. — 649. μάνθρωπον πιστεμένο. — 650. βοῦλα βουλομένο. — 651. ὥσαν. γραμμ'. — 652. νούς. ἄμετρους.

Τὴν νύκτα ἐσηκώθηκεν, ἐπῆγεν ηὕρηκέν τους
καὶ ἐκ ψυχῆς καὶ ἐκ καρδιᾶς ὅλους ἐδέκτηκέν τους.
Τότε του δίνουν τὴν γραφή, ἀνοίγει καὶ διαβάζει
καὶ τότες ἀφ' τὴν πίκρα του βαρειὰ ἀναστενάζει,
γιατ' ἐπικράθηκεν πολλὰ τὸ 'πῶς του καταρᾶται
ἡ μάνα ὁποῦ ἔπρεπεν μάλιστα νά του 'φχᾶται.
Ἐδῶκάν του καὶ τἄλογα τὰ χρυσοσελλωμένα,
τὰ ἔστειλεν ἡ μάνα του ὁποῦ 'ταν διαλεμμένα·
καὶ διαλογίζουντον πολλὰ τάχα τὸ τί νὰ ποίσῃ,
νὰ 'πάγῃ 'ς τὴν μητέρα του γὴ ὀπίσω νὰ γυρίσῃ.
Ὅμως ὀπίσω 'γύρισεν, 'πάγει 'ς τὴν Ῥωμανίαν·
ἀπὸ τὴν θλίψιν τὴν πολλὴν ἔπεσεν εἰς μανίαν,
κ' εἰς τὸ παλάτ' ἐπῆγενε καὶ κράζ' ἐκεῖ τὴν κόρη, (F.30,a.)
λέγει· « ἀφ' τὴν πίκρα ξεψυχῶ, 'ξεῦρε, γυνή μου, τῶρῃ. »
Ἡ κόρη τότες λέγει του· « τί ἔχεις, ὦ ψυχή μου;
Ἡ πίκρα 'ποῦ 'χεις, 'ξεῦρέ το, ὅλη εἶνε 'δική μου. »
Τότες τῆς λέγει Ἀμηρᾶς· « πρέπει νὰ φανερώσω
ἐσένα τὸ μυστήριο μου, ποσῶς νὰ μήν το χώσω.
Ὅμως φοβοῦμαι, εἰς ἐσὲν μήπως καὶ δὲν ἀρέσουν
τὰ λόγια μου, οὐδὲ ποσῶς ἐμένα ὠφελέσουν. »
Λέγει ἡ κόρ'· « ἀφέντη μου, τἀπόκρυφό σου 'πέ το
γιατ' ὅτι 'ρέγεσαι ἐσὺ καὶ ἡ γυνή σου θέ' το. »
Λέγει της πάλ' ὁ Ἀμηρᾶς· « 'Ξεῦρε, ἐκ τὴν μητέρα
τὴν ἐδική μου μιὰ γραφὴ τὴν σήμερον ἡμέρα
ἔλαβα καὶ ἐδιάβασα, καὶ εἶνε λυπημένη.
Ἂν 'δέ με 'δῇ μοῦ γράφει 'πῶς εἶνε ἀποθαμμένη.
Τρία ἄλογα μοῦ ἤστειλεν γιὰ νὰ καβαλλικεύσω

653. ἐσηκόθ. ἐπήγεν ηὕρικέν. — 654. καρδίας. ἐδέκτικεν. — 656. βαριά. — 657. γιατέπ. τοῦ καταράται. — 658. νατου φχάται. — 659. εδόκαν. τάλογα. χρυσοσελομένα. — 660. ὁπούταν διαλεμένα. — 662. ὀπήσω ναγυρήσῃ. — 663. ὅμως ὀπήσω γύρησεν. ρωμ. — 664. πόλλὴν. — 665. παλάτεπήγενε. κράζεκεῖ. — 668. πούχης. — 669. ναφανερόσω. — 670. τὸ χόσω. — 671. ὁμως φοβούμε. — 672. τα. — 673. κόραφ. τάπόκριφο. — 674. γιατότιρέγεσε. — 675. πάλο. — 678. ἀπὸθαμένη. — 679. μου. γιανα καβαλ:κεύσω.

τὰ πλειὸ 'κλεκτὰ ὁποῦ 'χενε, νὰ 'πά' νά την γυρεύσω.
Αν θὲς λοιπὸν καὶ ὀρέγεσαι καὶ ἔχῃς προθυμία, (F. 30, b.)
ἔλα μαζὶ νὰ 'πᾶμενε μὲ δίχως ἀφοβία
εἰς τὴν Συρία μετὰ μὲ νὰ 'δῇς τὴν πεθθερά σου.
Ἄκουσόν μου, ὦ γυναῖκά μου, καὶ ἔλα μὲ χαρά σου.
Καὶ πάλιν 'ςὲ 'λίγον καιρὸ θέλει 'ξαναγυρίσω
'ς τὴν Ῥωμανία μετὰ σὲν μαζὶ νὰ κατοικήσω. »
Ἡ κόρη 'σὰν ἐγροίκησεν τὰ λόγι', ἀναστενάζει
καὶ ἀφ' τὰ 'μάτια της θερμὰ δάκρυα κατηβάζει.
Δὲν εἴξευρεν τὸ τί νὰ 'πῇ, νὰ πάγῃ γὴ νὰ μείνῃ,
μὰ πάλι εἶπεν τἀμηρᾶ· « τὸ θέλημά σ' ἂς γείνῃ·
ἂς 'πᾶμεν ὅπου βούλεσαι, ἂς 'πᾶμεν ὅπου μέλλεις
νὰ 'πᾷς· ἐγὼ ἀκολουθῶ ὅπου καὶ ἄ με θέλῃς. »
'Σὰν ἔταξεν τοῦ Ἀμηρᾶ, ἔβαλεν εἰς τὸν νοῦν της
νὰ 'πᾷ νά το συμβουλευτῇ τοῦ πρώτου ἀδελφοῦ της,
νά το εἰπῇ καὶ τῶν λοιπῶν γιὰ νά την συμβουλεύσουν,
εἰς τούτην τὴν ὑπόθεσιν νά τηνε προμηθέψουν.
Μὰ πάλι ὡσὰν φρόνιμη δέν τών το φανερόνει, (F. 31, a.)
μὰ μέσα 'ς τὴν καρδίαν της τὸν λόγο τοῦτον χόνει·
γιατ' ἐφοβήθην μὴν γενῇ σύγχυσις καὶ μαλλία
κ' εἰς ὅλην τὴν συγγένειαν μεγάλ' ἀνωμαλία,
καὶ μάλιστα δὲν ἤθελεν τὸ κουρφὸ τοῦ ἀνδρός της,
ὁποῦ ἐκεῖνος μυστικὰ τῆς εἶπενε ὀμπρός της,
νὰ φανερώσῃ ὀμπροστὰ 'ς τἀδέλφια τὰ 'δικά της.
Γιὰ τοῦτο κατεφρόνησεν τὰ πατρογονικά της·
κ' εἶπεν· « ἂς 'πάγω καὶ ὁ θεὸς θέλ' εἶσται βοηθός μου,

680. ταπλιόκλ. ὁπούχενε. πανὰ τὴν. — 681. ἀν. ὠρέγεσε. — 682. δίχος. — 683. σηρία μεταμὲ ναδὴς. παιθερά. — 684. γυναικα. χαρα — 685. σε-λίγον. θέλλει ξαναγυρήσω. — 686. ρωμ. μετα. — 687. τα λόγιαναστ. — 689. ἤξ. μήνῃ. — 690. θελημασας γίνει. — 691. ἁς πάμεν ὅπου βούλεσε ἁς πάμεν. — 692. ακολ. ἀμεθέλεις. — 694. τὸ. ἀδελφού. — 695. το. γιανάτὴν συμβουλευσουν. — 696. προμυθέψουν. — 697. φρόνημη. τῶν. φανερώνει. — 699. γιατεφ. μην γενεῖ σύγχησης. μαλία. — 700. συγκένιαν μεγαλανομαλία. — 702. εἴπενε. — 703. σταδέλ. — 704. για. ταπατρογωνικά. — 705. κείπεν ἀς. θέλείστεν.

'ς τὴν στράτα ὁποῦ πορπατῶ νὰ ἦνε ὁδηγός μου. »
Αὐτὰ ἐσυλλογίστηκεν καὶ τοῦ ἀνδρός της πάλι
λέγει μὲ σταθερὴ καρδιὰ καὶ μὲ χαρὰ μεγάλη·
« Ἂς 'πᾶμεν ὅπου 'ρέγεσαι, ἂς 'πᾶμεν ὅπ' ὁρίσῃς,
γιατὶ δὲν δύνομαι ποσῶς ἀπ' ἐμὲ νὰ χωρίσῃς.
Τί τηνε θέλω τὴν ζωὴ νὰ ἦμαι 'στερεμένη
τοῦ ἀκριβοῦ προσώπου σου νά 'μ' ἀποθυμημένη; »
Τοῦτα ἀκούσας Ἀμηρᾶς πολλὰ πολλά το 'χάρη (F. 31, b.)
γιατὶ νά του ἀκολουθᾶ ποσῶς δέν το ἐθάρρει,
καὶ 'δόξασένε τὸν θεὸν κ' εἶπεν· « εὐχαριστῶ σε,
θεέ μου, καὶ μ' εὐλάβεια σκύπτω καὶ προσκυνῶ σε.
Καὶ τότες ἤβαλεν ἀρχὴ γιὰ τὴν ἑτοιμασίαν
τοῦ ταξιδιοῦ, τὸ φαγητὸ, ὁδοῦ τὴν φορεσίαν.
Εἰς τὸν καιρὸ 'ποῦ 'γίνουντον λοιπὸν ἡ ὀρδινία
τοῦ ταξιδιοῦ, νὰ φύγουσιν ἀπὸ τὴν Ῥωμανία,
ὄνειρο εἶδεν ὁ μικρὸς ἀδελφὸς καὶ 'ξυπᾶται,
σηκόνετ' ἀφ' τὸν ὕπνο του, τὤνειρο διηγᾶται
'ς τἀδέλφια του καὶ λέγει τως· « 'Σ τὸν ὕπνο μου ἐθώρουν
ὄνειρο, καὶ γρικᾶτέν το καθώς το ἐνιστόρουν.
Εἰς τὴν Ἀσπρόπετρα ᾀτοὶ εἶδα καὶ ἐπηγαῖναν,
ὅλ' ἤτανε συμμαζωχτοὶ ὡσὰν εἰς τάγμα ἕνα,
ἀνάμεσά τους ἤτονε ᾀτὸς χρυσοπτερᾶτος
καὶ μιὰν ἄσπρη περιστερὰ ἐκυνῆγαν πετᾶτος.
Κ' ἡ περιστέρα 'πέταξεν, 'ς τὸ κουβούκλι 'σεβαίνει (F. 32, a.)
'ς τὸ κουβούκλι 'ποῦ ὁ γαμπρὸς κ' ἡ ἀδελφή μας 'μπαίνει.
Κατόπι της καὶ ὁ ᾀτὸς ἀναπεταρισμένος

706. εἶναι ὀδ. — 707. ἐσυλογ. — 708. με. — 709. ἀς πάμεν. ρέγεσε ἀς πάμεν ὁπορήσης. — 710. ἀπεμένα χωρήσης. — 711. στερεμένη. — 712. ναμαποθ. — 713. χαρη. — 714. νατοῦ ἀκολουθὰ. τὸ ἐθάρρη. — 715. κείπεν ευχαριστό. — 716. θέέ. μεὐλάβια σκήπτω. — 717. για. αἰτιμ. — 718. ταξιδίου. ὀδοὺ. — 719. ὀρδυνία. — 720. ταξιδίου ναφήγ. ρωμ. — 721. ξυπάτε. — 722. τόνηρο διηγάται. — 723. σταδ. ἐθόρουν. — 724. γροικάτεν. καθῶς τέ ενιστ. — 725. ἴδα. ἐπιγέναν. — 726. ὕλοιτ. συμμαζοχτοι. — 728. ἐκυνήγαν. — 729. κη. κουβούκλη (toujours). — 730. κή αδ. μπένει. — 731. κατόπηι ατὸς.

ἔδραμεν καὶ γιὰ λόγου της ἦτονε ὡρμισμένος,
κ' εἰς τὸ κουβούκλι ἤμπενε 'ποῦ 'τον ἡ περιστέρα·
καὶ 'γώ 'τρεξα καὶ ἤπιασα μέ την δεξιά μου χέρα
περιστερὰ καὶ ἀετὸν κ' ἤθελα νά τους δέσω,
ἂν ἴσως καὶ τὸ ὄνειρο δὲν ἤθελ' ἀπολέσω·
γιατὶ εὐθὺς ἐξύπνησα καὶ πλειὰ δὲν ἐκοιμήθην,
οὐδ' ὁ γλυκὺς 'ς τὰ 'μάτια μου ὕπνος ἐπερεχύθην.
Τοῦτο εἶνε τὸ ὄνειρο, ἀμὲ τὴν σύγκρισίν του
ἐπιθυμῶ νὰ ἤμαθα καὶ τὴν ἐξήγησίν του. »
Ἀπηλογᾶτ' ὁ Κωνσταντῆς, ἀδελφός τ' ὁ μεγάλος,
καὶ λέγει του· « Τὸ ὄνειρο ἐγὼ μὲ δίχως σφάλος
θέν' το 'ξηγήσω καὶ νὰ 'πῶ καλὰ τὴν σύγκρισίν του
καὶ ὡσὰν ἄλλος Δανιὴλ νὰ 'πῶ τὴν νόησίν του.
Οἱ ἀετοὶ τοὺς ἅρπαγας φανερόνουν ἀνθρώπους (F. 32, b.)
ὁποῦ εἰς τὴν πλεονεξιὰ 'βρίσκουν ἄμετρους τρόπους,
νἀρπάξουν, νἀποκτήσουσιν διὰ νὰ εὐτυχοῦσι.
Μὰ ὅσοι τοῦτα κάμνουσιν, 'ξεῦρε 'τί δυστυχοῦσι.
Καὶ ὁ χρυσὸς ὁ ἀετὸς ὁ γαμπρός μας λογιάζω
νὰ ἦνε, γιατὶ εἰς ᾳτὸ τόνε παρομοιάζω,
καὶ ἡ κατάσπρη καὶ λαμπρὰ 'ποῦ 'βλεπες περιστέρα,
ὁποῦ 'κυνῆγαν ὁ χρυσὸς ᾳτὸς εἰς τὸν ἀέρα,
ἡ ἐδική μας ἀδελφὴ 'πῶς εἶν' ἐγὼ λογιάζω,
γιατὶ μὲ τὴν περιστερὰ αὐτὴν ἐγὼ 'ταιριάζω.
Λογιάζω ἀνεγκάζει την στανειό της νά την 'πάρη
'ς τὴν Συρία, τὸν τόπο του, διὰ νά τηνε 'πάγῃ.
Μ' ἂς 'πᾶμεν 'ς τὴν Ἀσπρόπετρα καλὰ νὰ στοχαστοῦμεν,
μήπως καὶ φύγουνε κρυφὰ κ' ὕστερα 'ντροπιαστοῦμεν;

732. ;για: ὁρμισμένος. — 733. κεὶς. ἤμπενε. — 734. την. — 735: κήθ: τοὺς. — 736. ἀνίσως: απολ. — 737. ευθὺς. πλία. — 738. οὐδογληκὴς στα: ἐπερεχήθην. — 741. ἀπηλογάτο: αδ. το: — 742. με. σφάλος. — 743. να. — 744. την νόϊσίν: — 745. ἅρπ: φανερώνουν. — 747. ναρπ: ναποκτ: δια: ευτ. — 748. τι δυστιχ. — 749. αετὸς. — 750. τόννε παρομιάζω. — 751. πού. — 752. κυνήγαν. — 753. εδ. ἦν. — 754. με. τεριάζω. — 755. ἀνεγκάζη. τὴν π. — 756. δια. — 757. μαςπάμεν. — 758: φήγουναι: κύστερα.

ἂς 'πᾶμεν καθὼς εἴμεστεν συμμαζωμένοι τῶρη
γιὰ νὰ μὴν στερευτοῦμενε τὴν ἀκριβή μας κόρη.
Ἂς 'πᾶμεν καὶ ὁ Κύριος θέλει μας βοηθήσει (F. 33, a.)
κ' εἰς τὸ καλὸ τῆς ἀδελφῆς θέλει μας ὁδηγήσει. »
Τοῦτά 'παν καὶ ἐκάθισεν καθένας 'ς τἄλογό του
καὶ ἀπάνω 'ς τὴν Ἀσπρόπετρα ἤχαμνεν τὴν ὁδό του.
'Σ τὴν στράτα 'ποῦ 'πηγαίνασιν βλέπουν τοὺς Ἀραβίταις.
Ἀπάνω τους ἐτρέξασιν 'σὰν νά 'τανε φρενήταις.
Ἀφόντις τους ἐπιάσασιν, 'ρωτοῦν τους τί γυρεύουν,
τῆς Ῥωμανίας τὴν ὁδὸν διὰ τί δέν την ὁδεύουν,
κ' οἱ Ἀραβίταις παρευθὺς τοὺς ἐπηλογηθῆκαν,
τὴν ἀλήθειά τους εἴπασιν, ὅτι ἐφοβηθῆκαν.
Τότες οἱ πέντε ἀδελφοὶ τοὺς Ἀραβίτας 'παίρνουν
κ' εἰς τὴν Ἀσπρόπετρα ἐκεῖ 'ποῦ 'ν' Ἀμηρᾶς τους φέρνουν.
Ἐπῆράν τους καὶ τἄλογα κεῖνα τὰ διαλεμμένα
ὁποῦ ἡ μάνα τἀμηρᾶ τά 'στειλεν σελλωμένα.
Ἀπάνω καβαλλίκευσαν, τὸν Ἀμηρᾶ ζητοῦσι·
ὅταν τον ηὗραν, μὲ γλυκειὰ λόγια τον χαιρετοῦσι.
Λέν του· « ὦ ἐνδοξότατε γαμπρέ μας, γιὰ τί φεύγεις (F.33, b.)
καὶ τὴν γλυκειά μας ἀδελφὴ γιὰ τί μάς την στερεύγεις;
Αὐτοὶ εἶνε οἱ ὅρκοι σου, αὐτή 'ν' ἡ 'μπιστοσύνη,
αὐτή 'νε ἡ ἀμέτρητος 'ποῦ 'δειχτες σπλαχνοσύνη;
Τούτ' ἦτονε ἡ γνώμη σου ὅτι νά μας γελάσῃς
κ' εἰς τὴν Συρία, τὸν τόπο σου, κουρφά μας νὰ περάσῃς;
Τοῦτ' ἀπὸ σὲν ἐλπίζαμεν ἡμεῖς διὰ νὰ 'δοῦμεν,
ἀφ' τὸν καμμὸ τῆς ἀδελφῆς 'ς τὸν Ἅδη νὰ διαβοῦμεν;

759. ἀςπάμεν καθῶς ἤμεστεν συμμαζομένοι. — 760. για. στερευτούμενε. — 761. ἀςπάμεν. μὰς. — 762. αδ. μὰς ὁδηγ. — 763. ἐκάθησεν κάθένας σταλογό. — 764. ὁδό. — 765. πηγένασιν. — 766. σανάταναι φραινήταις. — 767. τοὺς. ροτοὺν. γυρευουν. — 768. ρωμ. δια. ὁδ. — 769. κοιαραβήταις. τοὺς ἐπιλογηθήκαν. — 770. ἀλήθεια τοὺς. ἐφοβηθήκαν. — 771. πέρνουν. — 772. ἐκεὶ. — 773. ἐπήραν. τάλ. διαλεμένα. — 774. ταστειλλεν σελομένα. — 775. καβαλήκευσαν. — 776. ὃταν. ηὗραν. — 777. ἐνδοξώτατε. για. — 778. αδ. — 779. αὐτὴν ἡ μπ. — 780. αὐτήναι. ἀμέτριτος πού. — 781. τούτητοναι. μὰς. — 783. τοῦταποσὲν ἐλπήζ. δια. — 784. καμὸ. αδ.

καὶ παλληκάρι' ἀρδίνιασες, ἄλογα σελλωμένα
καὶ μᾶς, τὰ πέντ' ἀδέλφια, νάφήκης πληγωμένα;
Ἂν ἦνε καὶ ἐπιθυμᾶς καὶ βούλεσαι νὰ φύγῃς
— γιατὶ 'ξεύρομεν ὅτι 'πῶς εἰς τὴν καρδιὰ ἐπλήγης
ἀφ' τὴν ἀγάπη τῆς μητρός, — ἅμε καὶ ἄφηκέ μας
τὴν ἀδελφὴ 'ς τὰ χέρια μας τῶρῃ παράδωκέ μας
καὶ τὸν υἱόν σου ἄφης τον, μαζί σου μήν τον 'πάρῃς,
τὸν ἄξιον Βασίλειον, 'ποῦ 'νε περίσσιας χάρις.
Τοῦτο παρακαλοῦμέ σε νὰ κάμῃς, ἂν ὁρίζῃς, (F. 34, a.)
γιατὶ ἐσὺ πολὺ καλὰ ὅλους μας ἐγνωρίζεις. »
'Σὰν εἶδενε ὁ Ἀμηρᾶς ὅτι ἐφανερώθη
ἡ γνώμη του, ἀφ' τὴν 'ντροπὴ ὅλος ἀπενεκρώθη.
Τότες τὴν κόρη ἔπιασεν ἀφ' τὸ δεξιὸ τὸ χέρι,
λέ' της· « Ἔλα νὰ 'πᾶμενε, εὐγενικό μου 'ταίρι,
μέσα εἰς τὸ κουβούκλιο διὰ νά σου 'μιλήσω,
ἔπειτα εἰς τἀδέλφια σου ὀπίσω νὰ γυρίσω,
νά τως δώσω ἀπόκρισιν εἰς ὅ τι κάμνει χρεία,
καὶ τότες ἡ καρδία τους θέλ' εὕρει ἰατρεία. »
Τοῦτά 'πενε ὁ Ἀμηρᾶς, θαρρῶντας, ἡ γυνή του
'πῶς ἤκαμένε φανερὴ τὴν γνώμη τὴν 'δική του.
Ἀφόντις μέσα ἤμπανε, ἀρχίζει γιὰ νὰ κλαίγῃ
κ' εἰς τὴν γυναῖκα μὲ χαμμὸ καταχερνᾷ νὰ λέγῃ·
« Ἐγὼ ἐθάρρουν ὅτι 'πῶς νά σ' ἔχω 'ς τὴν βουλή μου,
καὶ σὺ ἐφάνης εἰς ἐμὲ σκληρὴ ἐπιβουλή μου.
Ἐγώ σού 'πα τἀπόκρυφο τό 'χενε ἡ καρδία (F. 34, b.)
καὶ σὺ 'ς τἀδέλφια σού 'τρεξες 'γλήγορα καὶ μὲ βία,

ᾄδη. — 785. παλικάριαρδ. σελομένα. — 786. μὰς. πένταδ. νάφήκης πληγομένα. — 787. ἀν. βούλεσε. φήγῃς. — 788. ὁτι. ἐπλήγεις. — 790. αδ. παράδοκέ. — 791. τὸν π. — 792. ποῦναι περίσιας χάρις (d'abord : χάρης). — 793. παρακαλούμε. να. ἀν ὁρ. — 795. ὁτι. — 796. τὴν τροπή. ἀπενεκρόθη. — 798. πάμενε. τέρη. — 799. δια. — 800. τάδέλφ. ὀπήσω. γυρήσῳ. — 801. τὼς δόσω. χρία. — 802. θέλεύρει ἰατρία. — 803. θαρρόντας. — 804. ἤκαμενε. την δ. — 805. γιανακλέγει. — 806. γυναίκα. χαμὸ καταχερνὰ. λέγει. — 807. ὁτι. σέχῳ. — 808. εφανης. επὶβ. — 809. σούπα ταπόκριφο τόχεναι. — 810. σταδ. σουτρεξες. μεβίᾳ.

τὴν γνώμη μώφανέρωσες, εἰπές τους τὸ μαντάτο,
τὴ καρδιά μου ἐτάραξες, τἄντερά μου 'πάν' κάτω.
Θαρρῶντας 'πῶς με ἀγαπᾷς σοῦ εἶπα τὴν βουλή μου,
μὰ σὺ τῶρῃ ἐσύγχισες πολλὰ τὴν κεφαλή μου,
ἐσύγχισες τἀδέλφια σου κ' ἐργίστηκαν ἐμένα
καὶ 'σὰν λεοντάρια ἦλθασιν ἀπάνω μ' ἀγριωμένα.
Ἐγὼ δὲν σε ἀνέγκασα νὰ ἔλθῃς στανικῶς σου,
γιατὶ δὲν ἥμουν ἅρπαγας, οὐδ' ἀγαπητικός σου,
μὰ ἤθελά σε συνοδιὰ νὰ 'πά' πανηγυρίσω
'ς τὸν τόπο μου καὶ πάλ' ἐδῶ ὀπίσω νὰ γυρίσω.
Ἐγὼ γιὰ λόγου σοὺ 'φηκα τὴν ἀκριβὴ μητέρα,
πατρίδα 'ποῦ μ' ἀνέθρεφε νύκτα καὶ τὴν ἡμέρα,
τὴν πίστιν ἐξαπόλυκα καὶ ὅλο μου τὸ γένος,
γιατὶ εἰς τὴν ἀγάπη σου ἥμουνα πληγωμένος.
Καὶ σὺ τοῦτό μου ἔκαμες, τἀδέλφια νὰ σηκώσῃς; (F.35,a.)
τάχατες ἐβαρέθης με καὶ θὲς νά με σκοτώσῃς;
Τὸ ὅμοιο, λογιάζω, ἤκαμες τῆς Δαλιδᾶς ἐκείνης
ἔργο, κ' εἰς τὰ ἀδέλφια σου σκληρά με παραδίνεις.
Γιατὶ καὶ κείνη τὸν Σαψὼν 'ς τὰ χέρια παραδίνει
τῶν ἀλλοφύλων κ' εἰς αὐτὸν προδότρια ἐγείνη,
καὶ κεῖνοί τον ἐτύφλωσαν καί τον ἐπεριπαῖξαν,
μικροὶ μεγάλοι, γέροντες καὶ νέοι τον ἐμπαῖξαν.
Ἔτζι καὶ σ' ἔκαμες 'ς ἐμὲν καὶ ἐπαρέδοσές με,
'ς τὰ χέρια τῶν ἀδελφῶν καλὰ ἐκλείδωσές με,
καὶ τώρ', ἐγὼ λογιάζ', αὐτοὶ θέλουν νά με σκοτώσουν,
μὲ τὰ σπαθιὰ ὁποῦ κρατοῦν θενά με θανατώσουν.

811. μοφανέρ. εἶπες. — 812. ταντερά. πὰν. — 813. θαρρόντας. την. — 814. ἐσύγχησες. — 815. ἐσύγχησες ταδ. κεργίστ. — 816. ἀπανωμαγριομένα. — 817. σὲ. να. στανικός. — 818. ἅρπ. αγαπιτικός. — 819. παπανυγηρίσω. — 820. πάλεδὼ ὀπήσω. — 821. για. σούφ. — 822. μανέθρ. — 823. ἐξαπόληκα. — 824. πληγομένος. — 825. τοῦτο μοῦ τάδελφ. να σηκόσῃς. — 827. ὅμοιο. δαλιδὰς. — 828. τα. μὲ παραδύνης. — 829. στα. παραδύνει. — 830. ἀλλοφίλων. — 831. κείνοι. ἐπεριπέξαν. — 832. ἐμπέξαν. — 833. σέκαμες σεμὲν. ἐπαρεδοσές. — 834. αδ. ἐκλήδοσές. — 835: τῶρἐγὼ. αυτοὶ. — 836. θέλλει.

Μὰ τοῦτο 'ξευρέ το καλά, ἀτός μου θέλει σφάξω
ἐσένα καὶ τὸ αἷμά σου 'ς τὴν γῆν κάτω νὰ στάξω,
ἔπειτα θέ' σφαγῶ καὶ 'γὼ νὰ 'πάγωμεν ὁμάδι
αἱματωμένοι καὶ οἱ δυὸ 'ς τὸν πικραμμένον Ἅδη. »
Τοῦτά 'πενε ὁ Ἀμηρᾶς, θαρρῶντας ἡ γυνή του (F. 35, b.)
'ς τἀδέλφια της 'πῶς φανερὴ ἤκαμεν τὴν βουλή του.
Ἡ κόρη ὅταν ἤκουσεν τοῦ Ἀμηρᾶ τὰ λόγια,
τὰ 'μάτια της ἐτρέξασιν καὶ 'λεγεν μυριολόγια.
Καὶ 'σὰν ἐπέρασεν πολλὴ ὥρα, ἀρχίζει πάλι
τοῦ Ἀμηρᾶ νὰ ὁμιλῇ μὲ θλίψι της μεγάλη·
« Αὐθέντη μου, οὐδὲ ποσῶς δὲν 'ξεύρω τί μου λέγεις.
Ἔτζ' εὔκαιρα τὴν ἄθλια καὶ τοῦ κακοῦ με ψέγεις,
γιατὶ ἐγὼ οὐδὲ ποσῶς δὲν εἶπα τὴν βουλή σου,
οὐδέποτε παρέβηκα ἐγὼ τὴν ἐντολή σου.
Μὰ 'γὼ καθὼς ἀποθυμᾷ καὶ βούλεται καρδιά σου,
ἔτζι ἀποθυμῶ καὶ 'γὼ νὰ ἦμαι συνοδιά σου.
Μὰ θὲς ἐγὼ 'ς τἀδέλφια μου νὰ 'πάγω νὰ 'ξετάξω,
νὰ μάθω τίς τών τά 'πενε, ὅ τι 'μπορῶ νὰ πράξω
καὶ μάρτυρά 'χω τὸν θεόν, 'τί νά σου φανερώσω
τὸ ὅ τι μάθω ἀπ' αὐτοὺς τίποτες νὰ μὴν χώσω. »
Τότες τῆς λέγει Ἀμηρᾶς· « ἄμε δοκίμασέ τους (F.36,a.)
καὶ διὰ μὲ τί βούλονται καλὰ ἐξέτασέ τους. »
Τότες ἡ κόρη μὲ σπουδὴ 'ς τἀδέλφια της 'παγαίνει
καὶ λέγει τους· « τί ἔχετεν, τί εἰς ἐσᾶς ἐγένη,
γιὰ ποι' ἀφορμὴ 'ς τὸν ἄνδρα μου ἐτρέξετ' ὡρμισμένοι
καὶ εἰς αὐτὸν 'βρισκούστενε περίσσια ὠργισμένοι;
Γιὰ τί τον ἐλυπήσετεν τόσον ὥστε νὰ κλαίγῃ;

838. αἷμα. — 839. επ. πάγομεν ὁμάδη. — 840. αἱματομένοι. πικραμένον ᾅδη. — 841. τοῦτα. θαρρόντας. — 842. σταδ. — 843. τα. — 845. πολὺ. ἀρχήζει. — 846. ὁμ. — 848. ἔτζεύκερα (d'abord : εὔκαιρα). μὲ. — 849. την. — 851. μαγὼ καθῶς. — 853. μαθὲς. σταδ. — 854. τῶν. — 855. νασοῦ φανερόσω. — 856. ἀπαυτοὺς. χόσω. — 857. δοχημασέ. — 858. δια. — 859. παγένει. — 860. ἐσὰς ἐγένει. — 861. γιαποιαφ. ορμησμένοι. — 862. βρισκούστεναι. ὀργισμένοι. — 863. κλέγει.

θάνατον μὲ τὰ χέρια του νὰ 'πάρῃ θέλει, λέγει.
Αν δὲν λυποῦστενε αὐτόν, ἐμένα λυπηθῆτεν,
τὰ δάκρυά μου 'δέτενε καὶ 'λεημονηθῆτεν,
καὶ μήν τονε πικραίνετεν ἄνδρα τὸν ἀκριβό μου,
ὁποῦ μου 'δόσετεν ἐσεῖς ὡς εὐλογητικό μου.
Ἐσεῖς καλά το 'ξεύρετεν 'πῶς πατρίδα καὶ ἄλλα
ἐρνίστηκεν γιὰ λόγου μου ὁποῦ 'τανε μεγάλα,
ἐρνίστηκεν τὴν πίστιν του, ἐρνίστην τὴν θρησκείαν
καὶ ἦλθεν 'ς τὴν εὐσέβειαν τὴν ἱερὰ καὶ θείαν. »
Τότες τἀδέλφια πρὸς αὐτὴν ἀρχίζουν καὶ 'ρωτοῦσι,
τὸ φεύξιμο νὰ μάθουσιν αὐτοὶ καλὰ ζητοῦσι.
« 'Πέ μας, τῆς λέγουσιν, γιὰ τί νὰ φύγῃ αὐτὸς θέλει, (F.36,b.)
καὶ σένα γιὰ τὸ φεύξιμο τίποτις δέ σου μέλει; »
Ἀπηλογᾶται ἡ γυνή, λέ' τους 'πῶς ἡ μητέρα
τοῦ ἔστειλεν μία γραφὴ τὴν προψεσινὴ 'μέρα
καὶ γράφει του μὲ κάταρα νὰ 'φάγῃ εἰς τὸν τόπο,
καὶ γιὰ νὰ μὴν εὕρ' ἀφορμὴ τὴν στράτα καὶ τὸν κόπο
τρία ἄλογα τοῦ ἔστειλεν σελλοχαλινωμένα
καὶ γράφει του ὅτι μαζὶ νὰ 'πάρῃ καὶ ἐμένα,
νὰ 'πᾶμεν νά μας εὐχηθῇ καὶ πάλιν νὰ ἐλθοῦμεν,
γιατὶ δὲ θέμεν καὶ ἡμεῖς ἐσᾶς νὰ στερηθοῦμεν.
Εἰ δὲ καὶ παρακούσει της, γράφει, τὴν κατάρα της
τοῦ στέλλει κ' εἰς τοῦ λόγου του νὰ ἦνε ἡ ἀρά της.
Αὐτὸς δὲ φοβιζάμενος κατάραν τῆς μητρός του
'πάγει νὰ 'πάρῃ τὴν εὐχή, νὰ ἦνε βοηθός του. »
Αὐτὰ ἡ κόρη ἔλεγεν κ' ἤσυρνεν τὰ μαλλιά της
καὶ εἰς τὴν γῆν ἐστάζασι κάτω τὰ δάκρυά της.

864. θάνατόν με. τα. — 865. ἀν. λυπούστεναι. λυπηθήτεν. — 866. δέτεναι. λεημονηθήτεν. — 867. τόννε πικρένετεν. — 868. μοῦ. ἐσὺς. ευλογιτικό. — 869. ἐσὺς. τὸ. — 870. για. ὁπού. — 871. θρησκίαν. — 872. ευσέβιαν. θεῖαν. — 873. ταδ. ἀρχήζουν. ρωτ. — 874. φεύξημο. καλα. — 875. για. φήγῃ. θέλλει. — 876. για. φεύξημό. σοῦ μέλλει. — 877. ἀπηλογάται. — 878. προψεσυνή. — 879. γράφη. — 880. γιανα. εὕραφ. — 881. σελοχαλυνομένα. — 882. γράφη. — 883. πάμεν. μὰς ευχ. — 884. ἐσὰς. — 885. παρακούση. γράφη. καταρά. — 889. αὐτα. κήσηρνεν. μαλιά.

Ὡς εἶδαν τὰ ἀδέλφια της 'πῶς ἄμετρα θρηνᾶται,
τὰ δάκρυά της 'πῶς τρέχουσιν καὶ 'πῶς παραπονᾶται,
παρηγοροῦν καὶ λέγουν της· « Ὦ ἀδελφή, τί ἔχεις; (F.37,a.)
τὸν πόθον ὁποῦ ἔχομεν 'ς ἐσὲν καλὰ κατέχεις.
Ἐλέγαμεν ὅτι δὲ θὲς μαζί του νὰ μισσεύσῃς
χ' εἰς τὴν Συρίαν μετ' αὐτὸν ἀντάμα νὰ ὁδεύσῃς,
μά, ἐπειδὴ καὶ βούλεσαι νὰ 'πάγῃς εἰς τὸν τόπον,
ἄμε, μὰ 'ξεῦρε ἀπ' ἐμᾶς 'πῶς θέλει ἔχῃς κόπον
καὶ ὁ θεὸς καὶ κύριος νὰ ἦνε βοηθός σας
καὶ τοῦ Τωβὶτ ὁ ἄγγελος νὰ ἦνε ὁδηγός σας.
Μόνο τοῦτ' ἀπὸ λόγου του θέμεν διὰ νὰ ποίσῃ,
ὅρκο νὰ 'πάρῃ εἰς ἐμᾶς, ὀπίσω νὰ γυρίσῃ,
καὶ ὅταν 'πάγῃ καὶ σταθῇ ἐκεῖ εἰς τὴν Συρία
νὰ ἐπιστρέψῃ νὰ ἐλθῇ πάλι 'ς τὴν Ρωμανία. »
Τοῦτά 'παν καὶ 'σηκώθησαν, 'ς τὴν κάμερα 'σεβαίνουν
ἐκεῖ ὁποῦ 'τον Ἀμηρᾶς χ' οἱ πέντε μέσα 'μπαίνουν
καὶ μὲ χαρὰ τοῦ λέγασιν· « γλυκύτατε γαμπρέ μας,
γὴ νὰ 'ποῦμεν καλλίτερα ποθητὲ ἀδελφέ μας,
παρακαλοῦμέ σ' ἅπαντες γιὰ νά μας συμπαθήσῃς,
τὰ ὅσα σου ἐκάμαμεν νά τα καταπατήσῃς. »
Τότες μ' ἀγάπη ὅλοι τους ἐσφικταγκαλιαστῆκαν (F. 37, b.)
καὶ μὲ χαρὰν ἀμέτρητον ἐγλυκοφιληθῆκαν.
Τότες ἀρχίζει Ἀμηρᾶς νὰ 'μιλῇ καὶ νὰ λέγῃ
χ' εἰς τὸν θεὸν τοῦ οὐρανοῦ ἀρχίζει νὰ ὀμνέγῃ,
'πῶς δὲν εἶχεν ποσῶς βουλὴ διὰ νὰ σταματήσῃ,
μά, ὡσὰν 'πάρῃ τὴν εὐχή, ὀπίσω νὰ γυρίσῃ.

891. θρηνάται. — 892. παραπονάται. — 894. σεσὲν. — 895. ὀτιδεθὲς. — 896. ὁδ. — 898. μα. ἀπεμᾶς. ἔχεις. — 900. τοβὶτ. ὁδ.— 901. απο. ναποισῃ. — 902. ὅρχο. γυρήσῃ. — 903. πάγει. σταθεῖ. — 904. επιστρέψει. — 905. σηκόθησαν. — 906. κοιπεντε. μπένουν. — 907. γλυκήτατε. — 908. καλήτερα. — 909. παρακαλούμε σάπ. για. μάς. — 910. ὅσα σοῦ. τὰ. — 911. μαγ. ἐσφηκταγκαλιαστήκαν. — 912. ἀμέτριτον ἐγλυκοφιληθήκαν. — 913. ἀρχήζει. μηλῇ.— 914. ἀρχήζει. Après le vers 914, le scribe a répété les vers 909-910, et puis il les a biffés. — 915. σταματίσῃ. — 916. μπάρει. ὀπήσω.

« Ἐγὼ, τοὺς λέγει, 'ξεύρετεν, ἔχω βουλὴ νὰ 'πάγω
εἰς τὴν Συρία, τὴν εὐχὴ τῆς μάνας μου νὰ 'πάρω,
καὶ ὅταν 'πάρω τὴν εὐχὴ ὀπίσω νὰ γυρίσω,
'ς τὴν Ῥωμανία μὲ σπουδὴ νά 'ρτω χωρὶς νἀργήσω.
Εἶχα βουλὴ καὶ ὄρεξι νά 'ρτῃ καὶ ἡ γυνή μου,
νὰ ἔχῃ μὲ τοῦ λόγου της καὶ τὸν μονογενῆ μου
Βασίλειον, ὁποῦ γι' αὐτὸν καρδιά μου παραδίνει,
μὰ τώρ' ἀφίνω τον ἐδῶ μὲ σᾶς διὰ νὰ μείνῃ.
Ὁμοῦ μὲ τὴν μητέρα του 'ς τὰ χέρια σάς τους δίνω
εἰς πίστωσιν τὸ 'πῶς ἐκεῖ ἐγὼ 'δὲ θέλει μείνω.
Καὶ ἂν ἐγὼ 'ς τοῦ λόγου σας λέγω κανέναν ψῶμα, (F. 38, a.)
'ς τὸ θάνατο νὰ μὴ θαπτῶ εἰς τῆς ἠγῆς τὸ χῶμα,
μόνο λειοντάρια ἄγρια νά με κατασπαράσσουν,
'ς τὴν στράτα ὁποῦ πορπατῶ θεριὰ νά με μοιράσουν. »
Τοῦτά 'πενε ὁ Ἀμηρᾶς καὶ τὸ γλυκύ του 'ταίρι
εἰς τὸ κουβούκλι ἔφερεν κρατῶντας ἀφ' τὸ χέρι
καὶ ὅταν μέσα ἤμπασιν, τῆς λέγει· « Γλυκυτάτη
γυνή μου καὶ κατὰ πολλὰ 'ς ἐμὲν ποθεινοτάτη,
παρακαλῶ σε, πάντοτε τὸν νοῦν σου πάντα νά 'χῃς
'ς τοῦ λόγου μ', ὅπου 'βρίσκεσαι καὶ ὅπου καὶ ἂν λάχῃς,
καὶ μὴν λυπᾶσαι ὅτι 'πῶς μισσεύω καὶ διαβαίνω,
γιατί, τάζω σου, 'γλήγορα 'ς τοῦτον τὸν τόπο 'μπαίνω,
γιατὶ γιὰ τὴν ἀγάπη σου ἐγὼ δὲ θέλ' ἀργήσω,
μὰ μὲ σπουδὴ ἀπὸ ἐκεῖ ὀπίσω νὰ γυρίσω.
Ὁ νοῦς μου πάντα μετὰ σὲν νὰ ἦνε θέλει, 'ξεῦρε,
γιατὶ 'ς τὰ πάντα δίκαια καὶ ἀληθῆ σε εὗρε. »
Ἡ κόρη ὅταν ἤκουσεν τὰ λόγι' ἀναστενάζει

919. δταν. ὀπήσω. γυρήσω. — 920. ρωμ. νάρτω. ναργ. — 921. ὕρεξη νάρτη. — 922. με. μονογενή. — 923. γιαυτὸν. παραδύνει. — 924. τῶραφίνο. ἐδῶ. σὰς. δια. — 925. ὀμοῦ. δείνω. — 926. πίστοσιν. ἐκεὶ. θέλλει — 927. ἀν. — 929. ἄγρ. μὲ κατάσπαράσουν. — 930. μὲ μηράσουν. — 931. τοῦταπεναι. γλυκή. τέρη. — 932. κρατόντας. — 933. γλυκητάτη. — 934. κατα. σεμὲν ποθυνοτάτη. — 936. στοὺ. μόπου. ἀν λάχεις. — 937. λυπάσαι ότι. μησεύω. — 939. γιατὴν. αργ. — 940. ὀπήσω. — 941. μετα. θέλλει. — 942. ἀληθὴ σὲ εὗρε. — 943. τα λόγιαναστεν.

καὶ ἀφ' τὰ 'μάτια της τὰ δυὸ δάκρυα κατηβάζει.
Λέγει του· « 'ξεῦρε, ἄνερ μου πολλὰ χαριτωμένε, (F.38,b.)
'πῶς πάντα εἰς τὸν λογισμὸ θέ' σ' ἔχω, ἀνδρειωμένε,
γιατὶ ἐσύ 'σαι ἡ ζωὴ καὶ ἡ παρηγοριά μου,
τὸ φῶς μου τὸ γλυκύτατον καὶ ἡ ἀποθυμιά μου. »
Ἀφόντις τοῦτα εἴπασιν, ἀρχίζει, ὀρδινιάζει,
τοῦ ταξιδιοῦ τὰ 'φέλιμα εἰς ὀρδινίαν βάζει.
Εἰς δέκα 'μέραις ἤκαμεν ὅλην τὴν ὀρδινία,
τὴν ἑνδεκάτη ἔβγηκεν ἀπὸ τὴν Ῥωμανία
μὲ δόξαν καὶ παράταξιν, μὲ πολλὴν εὐμορφίαν,
μὲ τούμπανα, καὶ ἄρχοντες εἶχεν εἰς συντροφίαν.
Ἀκολουθᾷ καὶ ἡ γυνὴ ἕνα μίλλι μὲ κόπο,
ἔπειτα πάλ' ἐγύρισεν καὶ 'πῆγεν εἰς τὸν τόπο.
Τότες ἀποχαιρετισμὸν ὁ Ἀμηρᾶς τως δίνει,
ὅσοι τον ἐσυνόδευσαν ὑγιείαν τως ἀφίνει.
Ἐκίνησεν ὁ Ἀμηρᾶς, τὴν στράτα ἴσια 'πάγει·
ποσῶς κονάκ' ἓν ἤκαμνεν μόν' ὅσῳ γιὰ νὰ φάγῃ,
ἔπειτα 'καβαλλίκευεν πάλι εἰς τἄλογόν του (F. 39, a.)
καὶ μὲ τὴν βία ἔκαμνεν πάντοτε τὴν ὁδόν του.
'Σ τὰ παλληκάρια 'γύριζεν κ' ἤλεγέν τους· « Νὰ ζῆτεν,
διὰ τὴν βία τὴν πολλὴ νὰ μή με βαρεθῆτεν,
μόνον φανῆτεν σήμερον ἄξιοι στρατοκόποι,
μή σας νικήσουν τὴν ἀνδρειὰ οἱ περισσοὶ οἱ κόποι.
Γιατὶ ὁ πόθος ὁ πολὺς ὁποῦ 'χω γιὰ νὰ σώσω
'γλήγορα 'ς τὴν μητέρα μου μὲ κάμνει νὰ σκοτώσω
τὸ ἄλογο, γιὰ νὰ 'μπορῶ νὰ φθάσω εἰς τὸ κάστρο
τοῦ Ῥαχαλᾶ ὡς τὸ βραδὺ πριχοῦ νὰ 'βγῇ τὸ ἄστρο,

946. σέχω ἀνδρειομένε. — 947. ἐσύσε. — 948. γλυκήτατον. ἀπὸθυμ. — 949. ὀρδυνιάζει. — 950. ταξιδίου ταφέλημα. — 951. ὅλην. ὀρδυνία. — 952. ἐνδ. ευγηκεν. ρωμ. — 955. ἀκολουθὰ. μήλη. — 956. εγήρησεν. πήγεν. — 957. ἀπὸχαιρετησμὸν. τῶς δύνει. — 958. ὕσοι τὸν. ὑγίαν τῶς ἀφύνει. — 959. ἐκείν. — 960. κονάκενίκαμνεν μὸνόσο. — 961. καβαλίκευεν. ταλ. — 962. με. παντοτε. ὀδ. — 963. γύρηζεν κήλ. ναζήτεν. — 964. να βαρεθητεν. — 965. φανήτεν. — 966. σὰς. περισοί. — 967. ὁπού. γιαναςόσω. — 969. γιανα. να. — 970. ραχαλὰ. βραδὴ. ναυγῆ.

καὶ ἀπεκεῖ 'ς τὴν χώρα μας νὰ 'πάγω, 'ς τὴν Συρία,
ἡ μάνα μου νά με ἰδῇ, νά 'βρῃ παρηγορία·
καὶ ὅταν παρηγορηθῇ πάλι θενὰ γυρίσω
'ς τὴν Ῥωμανία, τὴν γυνὴ γιὰ νὰ παρηγορήσω,
ὅτι καὶ αὐτὴ θλίβεται ὡσὰν καὶ τὴν μητέρα
καὶ διὰ μένα δάκρυα χύνει κάθε ἡμέρα,
νὰ ἀπολαύσω καὶ υἱὸν τὸν ἀποθυμητόν μου
Βασίλειον τὸν Διγενῆ, κλάδο τὸν ἐκλεκτό μου. »
Τὰ παλληκάρια ἤκουσαν τοῦ Ἀμηρᾶ τὴν βία (F. 39, b.)
ὁποῦ 'χεν γιὰ τὴν μάνα του καὶ διὰ τὴν συμβία
καὶ δὲν ἐπαῦσαν τρέχοντες, ἀλλ' ἐπεριπατοῦσαν
'μέρα καὶ νύκτα, μὲ χαρὰ τὴν στράτα ἐπερνοῦσαν.
'Σ τὴν στράτα 'ποῦ 'πηγαίνασιν λεοντάρι μεγάλο,
ὁποῦ εἰς τὴν ἀγριότητα δὲν εἴδασί ποτ' ἄλλο,
τῶν ἀπαντᾷ καὶ 'βάστανε 'ς τὸ στόμα τῶνα 'λάφι.
Τὸ στράτευμ' ὥς το εἶδενε εἰς τὰ ὀπίσω 'στράφη,
γιατὶ πολλὰ 'φοβήθηκεν μὴν τρέξῃ εἰς τὴν μέση
καὶ τὸν λαὸν μὲ ἀπονιὰ εὔκολα θανατώσῃ.
Ὁ Ἀμηρᾶς ὡς εἶδενε 'πῶς τρέχει ὁ λαός του
εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ αὐτὸς ἔμενε μοναχός του,
ἀπάνω εἰς τὸν λέοντα ἔτρεξεν θυμωμένος,
νά τον σκοτώσ' ἐπήγαινεν 'σὰν 'ποῦ 'τον ἀνδρειωμένος,
καὶ ὅταν ἤφθασεν κοντά, τοῦ λέγει· « ὦ θηρίον,
πῶς τὴν στράταν ἐκράτησες ἐτούτην τῶν ἀνδρείων; »
καὶ μὲ τὸν λόγον ἔσυρεν ἀπάνω του κοντάρι (F. 40, a.)
καὶ εἰς τὴν γῆν κάτω 'πεσεν τὸ δυνατὸ λεοντάρι,
αἱματωμένην τὴν πληγήν, 'ς τὸ χῶμα κυλισμένο·

972. μανα. ναμὲ. ναύρη παρρηγορία. — 973. παρρηγορηθῆ. θεναγυρήσω. — 974. ρωμ. γιανά. — 975. θλήβεται. — 976. δια. — 977. ἀπὸλ. — 979. τα. — 980. γιατην μανα. δια. — 981. ἐπαύσαν. ἀλλεπερ. — 983. πηγένασιν λεωντάρη. — 984. αγρ. εἴδασι ποτάλλο. — 985. ἀπαντὰ. τόναλάφη. — 986. ὡς τὸ. τα ὀπήσω. — 987. τρέξει. — 990. ὀπήσω. ἔμηνε. — 991. θυμομένος. — 992. νατὸν σκοτόσεπήγενεν. ἀνδρειομένος. — 995. ἔσηρεν. — 996. κατόπεσεν. λιοντάρη. — 997. αἱματομ. κυλησμένο.

παρευθὺς ὁποῦ ἔπεσεν ἦτον καὶ ψοφισμένο.
Καὶ τότες πάλι ἤρχισαν καὶ ἐπεριπατοῦσαν
κ' εἰς τὴν ἀνδρεία τὸν Ἀμηρᾶ ὅλοι τον ἐπαινοῦσαν.
Περιπατῶντας τὸ λοιπὸν, μιὰ βραδεινὴ, πρὶν τἄστρο
νὰ 'βγῇ, ἦλθαν καὶ 'κόνεψαν 'ς τοῦ Ῥαχουλᾶ τὸ κάστρο,
καὶ παρευθὺς 'ποῦ 'κόνεψαν στέλλει δυὸ παλληκάρια
ὁποῦ 'ς καρδιὰ καὶ δύναμιν ἦταν 'σὰ λεοντάρια
νὰ 'ποῦσιν τῆς μητέρας του 'πῶς ἔρχετ' ὁ υἱός της
ὁποῦ ποσῶς δὲν ἤλπιζεν νὰ 'δῇ ὁ ὀφθαλμός της.
'Πάγουν λοιπὸν οἱ ἄνθρωποι, λέγουν της τὸ μαντάτο·
ἡ χώρα ἀπὸ τὴν χαρὰ ἔγεινεν ἄνω κάτω.
Ἡ μάνα, ὅταν ἤκουσεν υἱοῦ τὴν παρουσία,
ὡρδίνιασεν τοὺς ἄρχοντας 'σὰν 'ποῦ 'χεν ἐξουσία,
τοὺς φίλους καὶ τοὺς συγγενεῖς ὅλους ἐσύναξέν τους, (F.40,b.)
'ςὲ τάξιν καὶ παράταξιν ὅλους ὡρδίνιασέν τους,
καὶ 'πᾶν καί τον προϋπαντοῦν καὶ φέρνουν τον 'ς τὴν χώρα·
καὶ τίς νὰ 'πῇ τόσαις χαραὶς 'ποῦ γίνουνταν τὴν ὥρα
ὁποῦ 'ς τὸ κάστρο ἤμπενεν, 'π' ὅλοι τον 'προσκυνοῦσαν
καὶ οἱ μεγάλοι ἄρχοντές τὸ χέρι τὠφιλοῦσαν;
Κ' εἰς τὰ παλάτια τού τον 'πᾶν καὶ εἰς αὐτὰ καθίζει·
κάθ' ἄρχοντάς τον χαιρετᾷ, 'ς τὸ 'σπίτι του γυρίζει.
'Σὰν ἤφυγαν οἱ ἄρχοντες, ἡ μάνα του γυρίζει
'ς τὸν Ἀμηρᾶ καὶ μὲ χλαθμὸν τὸν λόγον της ἀρχίζει.
« Υἱέ μου, λέγει, διὰ τί ἐρνίστης τὴν θρησκεία
καὶ Χριστιανὸς ἐγείνηκες μέσα 'ς τὴν Ῥωμανία,
κ' ἤφηκες τὴν πατρίδα σου, τοὺς φίλους καὶ τὰ πλούτη
καὶ ταὶς τιμαὶς 'ποῦ σού 'καμναν εἰς τὴν Συρία τοῦτοι;

999. ἤρχησαν. επερηπ. — 1000. τὸν. — 1001. περιπαντόντας το. βραδυνὴ. τάστρο. — 1002. ναυγῇ. ραχουλὰ. — 1004. σκαρδιὰ. σα. — 1005. πούσιν. ἔρχετο. — 1008. ἔγινεν. — 1009. ἤκ. — 1010. ὀρδ. σαν πούχεν. — 1011. συγκενεῖς ὅλους ἐσυν. — 1012. ὅλους ὀρδ. — 1013. πὰν. προεῖπαντοῦν. χῶρα. — 1014. χαραῖς. — 1015. ἤμπενεν πόλοι τὸν. — 1016. χέρη τοφυλουσαν. — 1017. καθήζει. — 1018. καθάρχοντας τὸν. — 1019. ἤφηγαν. — 1021. θρησκία. — 1022. ἐγίνηκες. — 1023. κήφ. — 1024. ταῖς τιμαῖς. τούτη.

Τὰ πλούτη ἐξαπόλυκες καὶ καταφρόνεσές τα,
διὰ ἀγάπη μιᾶς Ῥωμηᾶς ὅλα 'ξαπόλυσές τα,
τιμὴν καὶ δόξαν ἤχασες, 'ποῦ 'θέλαν νὰ ψηφίσουν
εἰς τὴν Συρία βασιλὲ ἐσένα νὰ καθίσουν,
καὶ τώρα ἐμποδίστηκες, ἤχασες τὴν τιμή σου, (F. 41, a.)
ἀρνίστηκες τὴν πίστιν σου, ἔχασες τὴν ψυχή σου,
τὴν βασιλεία ἔχασες, 'ποῦ 'θέλαν νά σε ποίσουν
εἰς τὴν Συρία βασιλὲ, ἐσένα νὰ καθίσουν·
ἀτός σου ὅλα τά 'χασες, ἀτός σου ἐμποδίστης,
γιατὶ ἀτός σου ἤθελες τὴν πίστι σου κ' ἐρνίστης. »
Τότες τῆς λέγει Ἀμηρᾶς· « μητέρα μου φιλτάτη,
ἐσὺ, 'ξεύρεις, 'ς τοῦ λόγου μου εἶσαι ποθεινοτάτη.
Γιὰ τοῦτο, ὅταν ἔλαβα τὴν ἄξια γραφή σου,
ἦλθα μ' ὅλη μου τὴν σπουδὴ νὰ λάβω τὴν εὐχή σου,
γιατὶ ἐγὼ τὴν κάταρα πολλά τηνε φοβοῦμαι
ἐσένα τῆς μητέρας μου, ὡσὰν παιδί σου 'ποῦ 'μαι.
Ὅμως, μητέρα μ' ἀκριβὴ, θέλω νά σου 'μιλήσω
καὶ σένα 'ς τὴν εὐσέβεια διὰ νά σε γυρίσω.
'Ξεύρεις πολλὰ καλώτατα 'πῶς ἐγὼ πολλὰ κάστρη
καὶ χώραις ἐπερπάτησα 'σὰν τοὐρανοῦ τὰ ἄστρη
καὶ γράμματα ἐδιάβασα πολλῶν λογιῶ καὶ γλώσσαις, (F. 41, b.)
'ξεύρω 'ποῦ δέν εἶνε καιρὸς γιὰ νά σου λέγω πόσαις.
Θρησκείαις ἐστοχάστηκα πολλαῖς, μὰ πλανεμέναις
εἶνε καὶ ἀπὸ τὸν θεὸν ὅλαις καταραμέναις.
Μία εἶν' ἡ εὐσέβεια, μία εἶνε ἡ πίστις
ὁποῦ μ' αὐτὴν δοξάζεται τῶν ἀπάντων ὁ κτίστης,
ἡ πίστις τῶν Χριστιανῶν λέγεται καὶ καλεῖται,

1025. ἐξαπόληκες.— 1026. διὰ. μιας ρωμιὰς ὅλα ξαπολησές.— 1027. ψηφήσουν. — 1028. καθήσουν. — 1029. τῶρα. — 1031. θελαν. — 1032. καθήσουν.—1036. ξεύρης. εἶσαι ποθυνοτάτη.— 1037. για. ἄξια.— 1038. μόλη. ευχή.— 1040. παιδή. — 1041. ὁμως. μακριβή. μηλήσω.— 1042. εὐσέβια. διανασὲ γυρήσω. — 1043. ξευρης. καλότατα. — 1044. σαν. — 1045. λογιὸ. γλόσσαις. — 1046. γιανασοῦ. — 1047. θρησκίαις. μα. — 1049. ἦν. ευσέβια. — 1050. μαυτὴν. ἀπάντων. — 1051. καληται.

περιστερὰ βασίλισσα ἀπ' ὅλους ὁμιλεῖται.
Ἔτζι την κράζ' ὁ Σολομών· « ὦ θαῦμα τῶν θαυμάτων,
βασίλισσα περιστερὰ » 'ς τὸ Ἆσμα τῶν ᾀσμάτων.
Ταὶς ἄλλαις πίστες παλλακαὶς λέγει καὶ ὀνομάζει,
μὲ μεγαλώτατη φωνὴ τέτοιας λογῆς φωνάζει·
« ἑξήκοντα βασίλισσαι εἶνε καὶ νεανίδες
ἀμέτρηταις, ἀκόμη δὲ ὀγδῶντα παλλακίδες.
Μία εἶν' ἡ βασίλισσα, μία εἶν' ἡ τελεία
'ποῦ ὅποιος 'ς αὐτὴν 'βρίσκεται 'παίρνει τὴν βασιλεία
τοῦ οὐρανοῦ, ὄχι τῆς γῆς, γιατ' εἶνε φθειρομένη, (F.42,a.)
μὰ κείνη ἡ οὐράνιος εἰς τὸν αἰῶνα μένει. »
Ὡσὰν 'ποῦ ἦτον παλλακὴ λοιπὸν καὶ ἡ 'δική μας
πίστις, καὶ εἰς τὸν δαίμονα εἴχαμεν τὴν ἐλπί μας,
γιὰ τοῦτό την ἐπόδιωξα καὶ ἦλθα εἰς τὴν μία
βασίλισσα περιστερὰ καὶ πίστιν τὴν τελεία.
Ὅθεν πιστεύω εἰς θεόν, πατέρα ποιητήν τε
τοῦ οὐρανοῦ τε καὶ τῆς γῆς θεῖον συντηρητήν τε·
καὶ εἰς τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν τὸν Χριστόν μου
τὸν ποιητὴν καὶ πλάστην μου, δεσπότην καὶ θεόν μου,
ὅστις γιὰ λόγου μας ἐμᾶς σάρκα τὴν ἀνθρωπίνη
ἐφόρεσεν ὄντας θεὸς καὶ παθητὸς ἐγείνη·
ὄχι 'ποῦ ἡ θεότης του ἐμπόρειενε νὰ πάθῃ,
ἀλλὰ ἡ ἀνθρωπότης του 'ποῦ παθητὴ ἐστάθη,
γιατὶ διπλοῦς, 'ξεῦρε καλά, ἦτονε εἰς τὴν φύσιν,
θεός, λέγω, καὶ ἄνθρωπος, καὶ ἔσωσε τὴν κτίσιν,
μὲ τὸ νὰ πάθ' ὡς ἄνθρωπος ἔσωσεν τὸν λαόν του,

1052. βασίλησα ἀπόλους ὀμηληται. — 1053. κράζο. θαύμα. — 1054. βασίλησα περιστερα. ἄσμα. — 1055. πίσταις παλακαῖς. — 1056. μεγαλότατη. — 1057. ἑξήκοντα βασίλησαι. νεὰνίδαις. — 1058. ἀμέτριταις ἀκόμι. ὀγδόντα παλακίδες. — 1059. ἦν. βασίλησα. ἦν. τελία. — 1060. σαυτὴν. πέρνει. — 1061. γιατίναι φθηρομένη. — 1062. μα. ουρ. μένη. — 1063. παλακὴ. — 1064. ἤχαμεν. — 1065. για. επόδιοξα. — 1066. βασίλησα περιστερα. τελία. — 1067. πιστευω. — 1068. οὐρανό. — 1071. για. ἐμὰς. — 1072. ἐγίνει. — 1073. ἐμπόριενε. — 1075. δυπλοὺς ξευρε. — 1077. τόνα.

γιατὶ 'σὰν θεὸς 'ποῦ 'τονε ἤγειρεν τὸν ναόν του·
ἤγουν ἀνέστη ἐκ νεκρῶν καὶ συνανέστησέ μας, (F. 42, b.)
εἰς τὴν ἀρχαίαν 'ποῦ 'χαμεν δόξα κατέστησέ μας·
ὅστις ἀφ' οὗ 'νεστάθηκεν 'ς τὰ οὐράνι' ἀνέβη
καὶ πάλιν εἰς τοὺς ὕστερους καιροὺς θενὰ καταίβη
νὰ κρίνῃ ζῶντας καὶ νεκροὺς καὶ κάθάνὸς νὰ δώσῃ
κατὰ τὴν πολιτείαν του νά του ἀνταποδώσῃ
γῇ βασιλείαν οὐρανῶν καὶ τοὺς λαμπροὺς στεφάνους
γῇ κόλασιν αἰώνιον καὶ τὰς φρικτὰς βασάνους.
Ακόμη κ' εἰς τὸ ἅγιον ἐγὼ πιστεύω πνεῦμα,
γιατὶ ὡσὰν 'ποῦ 'νε θεὸς δύνεται μ' ἕνα νεῦμα
νά σε φωτίσῃ καὶ ἐσὲν νά 'λθῃς 'ς τούτην τὴν μίαν
βασίλισσα περιστερὰ καὶ πίστιν τὴν τελείαν.
Πατέρα λοιπὸν προσκυνῶ, υἱὸν καὶ ἅγιο πνεῦμα,
ἕναν θεὸν, τρία πρόσωπα, 'ποῦ μόνον μ' ἕνα νεῦμα
ἔκαμαν τὰ οὐράνια τάγματα τῶν ἀγγέλων,
τὰ Χερουβεὶμ καὶ Σεραφεὶμ, τάξεις τῶν ἀρχαγγέλων.
'Σ αὐτὰ λοιπὸν τὰ πρόσωπα τῆς ἁγίας Τριάδος,
τῆς αἰτίας τῶν ἀγαθῶν καὶ θείας τε μονάδος
ἀνεγεννήθηκα ἐγὼ καὶ ὅλος φωτισμένος (F. 43, a.)
'βρίσκομαι κ' εἶμαι εὐσεβὴς 'σὰν 'ποῦ 'μαι βαπτισμένος.
Ἄμποτες καὶ σὺ, μῆτέρ μου, τὰ λόγια νἀνωτίσθῃς
ὁποῦ σου λέγω, 'σὰν καὶ μὲν ἐσὺ νὰ ἐφωτίσθῃς,
νὰ φύγῃς τὴν ἀσέβεια, νά 'λθῃς εἰς τὴν ἀλήθεια,
νά 'φηκες τῶν Ἀγαρηνῶν ὅλα τὰ παραμύθια,
νὰ 'γείνηκες Χριστιανὴ, τὸν θεὸν νὰ γνωρίσῃς
καὶ μετὰ μὲν 'ς τὴν Ῥωμανιὰ νὰ ἔλθῃς νὰ καθίσῃς

1078. πούτονε ἤγηρεν. — 1080. ἀρχαῖαν πούχαμεν. κετέστ. — 1081. οὗ. στα. — 1082. καίροὺς θὲ νὰ κατέβει. — 1083. να. καθανὸς. — 1084. κατα. πολητειάν. τοῦ. — 1087. ἀκόμι. — 1088. ποῦναι. μένα. — 1089. φωτήσῃ. — 1090. βασίλησα περίστ. τελίαν. — 1092. που. μέναν. — 1094. τα χερουβὶμ. σεραφὶμ. — 1095. σαυτὰ. — 1098. κήμαι. πούμαι. — 1099. τα. νανοτίσθης. — 1101. ναφήγης. ἀσέβια — 1102. ἀγαρινῶν. — 1103. ναγίνηκες. — 1104. μετα. καθήσης.

ὁποῦ εἶνε ἐπίγειος παράδεισος καὶ 'μοιάζει,
'ς τοῦ παραδείσου τὰ δενδρὰ ἡ Ῥωμανιὰ 'ταιριάζει,
νὰ 'δῇς καὶ τὴν συμβία μου, ῥηγὸς τὴν θυγατέρα
'ποῦ λάμπει 'σὰν τοῦ οὐρανοῦ τῆς αὐγῆς τὸν ἀστέρα,
ἀκόμη καὶ τὸν ἀκριβό νὰ στοχαστῇς υἱόν μου
Βασίλειον τὸν ἐκλεκτόν, κλάδον τὸν ἀκριβόν μου. »
Τοῦτά 'πενε ὁ Ἀμηρᾶς κ' ἡ μάνα τοῦ εὐκρίσθη,
τἄγιον πνεῦμα εἰς αὐτὴν ἦλθεν, καὶ ἐφωτίσθη
καὶ παρευθὺς ὁμολογᾷ, λέγει· « Ἐγὼ πιστεύω (F. 43, b.)
εἰς τὴν Τριάδα καὶ αὐτὴν καὶ 'γὼ μὲ σένα σέβω
καὶ γίνομαι Χριστιανὴ καὶ ἔρχομαι 'ς τὴν μία
περιστερὰ βασίλισσα καὶ πίστιν τὴν τελεία,
ἔρχομαι κ' εἰς τὴν Ῥωμανιὰ καὶ 'κεῖ τὰ θεῖα ῥεῖθρα
νὰ λάβω τοῦ βαπτίσματος μέσα 'ς τὴν κολυββήθρα.
Ἀρνοῦμαι τὴν ἀσέβεια καὶ ἀναθεματίζω,
θρησκεία τῶν Ἀγαρηνῶν ἐγώ την ἐκφαυλίζω,
συντάσσομαι μὲ τὸν Χριστόν, σκύπτω καὶ προσκυνῶ τον,
ὡσὰν θεὸν ἀληθινὸν δοξάζω καὶ ὑμνῶ τον. »
Τοῦτά 'πεν ἡ μητέρα του, ἔπειτα σιωπαίνει·
οἱ συγγενεῖς ἀρχίνισαν καθεὶς νὰ συντυχαίνῃ·
« καὶ μεῖς μὲ σᾶς ἐρχούμεστεν, λέγουσιν, 'ς τὴν ἀλήθεια
τῆς πίστεως, ἀφίνομεν Τουρκῶν τὰ παραμύθια·
ὅλοι ἀντάμα 'ρχούμεστεν ὁμοῦ 'ς τὴν Ῥωμανία,
ἀφίνομεν τοὺς ἀσεβεῖς νά 'νε εἰς τὴν Συρία. »
'Σὰν ἤκουσεν ὁ Ἀμηρᾶς, τὸν Κύριον δοξάζει
καὶ εἰς αὐτὸν εὐχαριστιὰ ἀφ' τὴν καρδία 'βγάζει·
« Εὐχαριστῶ σε, Κύριε, λέγει, 'ποῦ ἐφωτίσθην (F. 44, a.)

1105. ἐπίγιος. μιάζει. — 1106. τεριάζει. — 1107. να. — 1108. σαν. — 1109. ἀκόμι. — 1111. κή. εὐκρήσθη. — 1112. τάγιον. — 1114. με. σευω. — 1116. τέλία. — 1117. ῥύθρα. — 1118. στην κολυβίθρα. — 1119. ἀσέβια. — 1120. θρησκία. ἀγαρινῶν. τήν. — 1121. με. σκήπτω. — 1123. σιωπένει. — 1124. ἀρχύνησαν. νασυντιχένῃ. — 1125. με σάς. — 1127. ὁμοῦ. — 1128. ἀφύνομεν. ασεβῆς νάναι. — 1130. αυτόν.

ἡ μήτηρ καὶ τὰ λόγια μου καλά τα ἐνωτίσθη.
Σήμερον 'φάνηκα καὶ 'γὼ 'σὰν ἀπόστολος Πέτρος,
γιατὶ μ' αὐτὸν ἐμπαίνω 'γὼ σήμερον εἰς τὸ μέτρος.
Ἐκεῖνος τὸν Κορνήλιον ἐδίδαξεν τὴν πίστιν
καὶ ἤκαμεν καὶ 'γνώρισεν τὸν Κύριον καὶ κτίστην,
γιατὶ 'σάν τον ἐδίδαξεν τὸ πνεῦμα, 'φώτισέν τον,
ὁ Πέτρος ἐκατήχησεν τότε καὶ 'βάπτισέν τον
καὶ τότε καὶ εἰς τοὺς λοιποὺς ἐθνικοὺς τἄγιο πνεῦμα
κατέβη καὶ ἐφώτισεν μὲ τὸ θεϊκὸ νεῦμα
καὶ ἐπιστεῦσαν καὶ αὐτοί, ὥστε νὰ προφητεύουν,
καθὼς ἡ Πράξες λέγουσιν τὸν θεὸν νὰ πιστεύουν.
Ἔτζι καὶ μὲν ἡ διδαχὴ ἔκαμεν καὶ 'φωτίσθην
τὴν μάνα μου, καὶ 'γνώρισεν σὲ τὸν θεὸν καὶ κτίστην,
καὶ τοὺς λοιπούς μου συγγενεῖς ἤκαμεν νὰ γνωρίσουν
ἐσένα τὸν ἀληθινὸν θεὸν νὰ προσκυνήσουν.
Εὐχαριστῶ σε τὸ λοιπόν, θεέ, εὐχαριστῶ σε
καὶ ἐκ καρδίας καὶ ψυχῆς σκύπτω καὶ προσκυνῶ σε. »
'Σὰν ἔπαυσεν τὴν προσευχήν, τράπεζαν ὀρδινιάζουν, (F. 44, b.)
τοῦ Ἀμηρᾶ διὰ νὰ φᾶ ὅλοι τον συντροφιάζουν,
καὶ μὲ χαραῖς ἐτρώγασιν, μὲ δόξαις εὐθυμοῦνταν
καὶ τὸν Χριστὸν παντοτεινὰ 'ς τὸν νοῦν των ἐθυμοῦνταν.
Δέκα ἡμέραις ἡ χαρὰ ἐκράτει' ἀνάμεσόν τους,
καὶ τότες ὀρδινιάζουνται νὰ κάμουν τὴν ὁδόν τους.
Τὴν ἐνδεκάτην ἤρχισεν, κάμνει ὁδοιπορίαν,
τὴν στράτα του ἀρχίνισε μέσ' ἀπὸ τὴν Συρίαν,
'παίρνει καὶ τὴν μητέρα του, 'παίρνει τοὺς συγγενεῖς του
'ς τὴν Ῥωμανία νά τους 'πᾶ 'ποῦ 'ν ὁ μονογενής του.

1132. ενοτίσθη. — 1134. μαυτὸν ἐμπένω. — 1135. κορνίλιον. — 1137. σαντὸν. πνεύμα φωτισεν. — 1139. ἐθνηκοὺς τάγιο. — 1140. ἐφώτησεν. — 1141. ἐπιστεύσαν. προφιτεύουν. — 1142. καθῶς. πράξαις. να. — 1144. γνώρησεν. κτίστιν. — 1146. ἀληθεινὸν. — 1147. τολ. — 1148. σκήπτω. — 1150. διανα. τὸν. — 1151. μὲ χαραῖς ἐτρόγασιν με. ευθ. — 1152. παντοτινὰ. νούν. εθ. — 1153. ἐκράτι αναμ. — 1154. ὀρδινιάζουντεν. — 1155. ἐνδεκάτην ἤργησεν. ὁδηπορίαν. — 1156. ἀρχύνησε. μέσαποτην σηρίαν. — 1157. πέρνει (*bis*). — 1158. τούς. ὁ.

Προπέμπει 'ς τὴν γυναῖκά του χανίσκια καὶ δῶρα
'ποῦ 'πῆραν τὴν πατρίδα του καὶ ἰδικὴ του χώρα.
'Σ τὴν στράτα 'ποῦ 'πηγαίνασιν κούρση κ' αἰχμαλωσίαις
ἤκαμένε ἀμέτρηταις καὶ αἱματοχυσίαις.
Ὅλα τὰ κούρσ' ἐπρόπεμπεν μ' ἀνθρώπους 'ς τὴν γυνή του
καὶ κεῖνος ἐπορπάτειενε μὲ τὴν ὑπομονή του.
Καμήλια ὁλοφόρτωτα μὲ βίο διακόσια (F. 45, a.)
ἔστειλεν καὶ μουλάρια ἀκόμη πεντακόσια·
ἀργύριον ἀμέτρητον ἔστειλεν καὶ λογάρι,
χρυσίον, λίθους ἀκριβοὺς, πολὺ μαργαριτάρι,
διακόσι' ἄλογά 'στειλεν σελλοχαλινωμένα
νὰ τά 'χῃ διὰ λόγου του 'σὰν 'ποῦ 'ταν διαλεμμένα·
σκλάβους καὶ σκλάβαις ἤστειλεν ὡς δύο χιλιάδες,
γιατὶ 'ς τὴν στράτα 'ποῦ 'ρχουνταν παιδία μὲ μανάδες
ἐσκλάβωσεν καὶ 'πῆρενε 'σὰν 'ποῦ 'τον ἀνδρειωμένος.
Γιὰ τοῦτ' ἀπ' ὅλον τὸν λαὸν ἤτονε τιμημένος.
Λοιπὸν ἀφόντις τά 'στειλεν, ὁ Ἀμηρᾶς κοντεύει,
'ς τῆς Ρωμανιᾶς τὰ σύνορα ἔρχεται καὶ κονεύει·
καὶ 'σὰν ἐκόντεψεν κοντὰ 'ς κάστρο τῆς Ρωμανίας,
ἀρχίζει ταὶς παράταξες νὰ βάζῃ 'ς ὀρδινίας.
Δύο χιλιάδες ἤβαλεν ὀμπρός του Ἀραβίταις
χρυσόζωνους μὲ ὀρδινιὰ καὶ 'πήγαιναν ὁδίταις·
τὰ ὄργαν' ἄλλ' ἐπέζασιν καὶ ἄλλοι ἐσαλπίζαν (F. 45, b.)
καὶ ἄλλοι εἰς τὰ ἄλογα ἀπάνω ἐκαθίζαν.

1159. γυναίκα. — 1160. πουπήραν την. χῶρα. — 1161. πηγένασιν. καὶ χμαλοσίαις. — 1162. ἤκαμενε ἀμέτριταις. — 1163. ὅλα. επρ. μανθρ. — 1164. ἐπορπάτιενε. την. — 1165. χαμίλια ὁλοφόρτοτα. — 1156. ἔστειλλεν. ἀχομι. — 1167. ἀμέτριτον ἔστειλλεν. λογάρη. — 1168. μαργαριτάρη. — 1169. στειλλεν σελοχαλινομένα. — 1170. να. δια. πούταν διαλεμένα. — 1171. ἤστειλλεν. χιλιάδαις. — 1172. πού. μανάδαις. — 1173. ἐσκλάβοσεν. πήρενε. ἀνδρειομένος. — 1174. για. ἀπόλον. — 1175. τάστειλλεν. — 1176. ρωμανιάς τα. — 1177. σκάστρω. — 1178. ταῖς παράταξαις να βάζει σορδινίας. — 1179. ἀραβήτες (d'abord : ἀραβίτες). — 1180. χρυσόζονούς. πήγεναν ὁδήτες. — 1181. ἀλλ ἐπέζασιν. — 1182. ἀπανω ἐκαθήζαν.

Καὶ 'σὰν 'ς τὴν χώρα ἤμπενε ὅλοι τον χαιρετοῦσι,
οἱ ἄρχοντες ἐτρέξασι, τὸ χέρι του φιλοῦσι.
Εὐθὺς ὅλον τὸ στράτευμα εἰς μιὰ μεριὰ κ' εἰς ἄλλη
ἐστάθηκεν μὲ ὀρδινιὰ κ' εὐλάβεια μεγάλη,
καὶ Ἀμηρᾶς ἐπέρασεν 'κ τὴ μέση καὶ ὁδεύει
κ' εἰς τὸ χουβούκλι 'ποῦ 'τονε ἡ γυνή του κοντεύει.
Ἡ βάγιαις, ὥς τον εἴδασι, τῆς κόρης τὸ μαντάτο
τῆς δίνουσιν καὶ παρευθὺς τρέχει, γλυκοφιλᾷ τον.
Τότες καὶ ἡ γρηὰ ῥήγισσα, ἤγουν ἡ πενθερά του,
'σάν τον εἶδεν ἀγκαλιαστὸ μὲ τὴν περιστερά του,
τρέχει, μὲ ῥοδοστάμματα ῥαίνει καὶ ῥαντουρίζει
τοῦ Ἀμηρᾶ τὸ πρόσωπον βρέχει καί το μυρίζει·
τρέχουν κ' οἱ πέντε ἀδελφοὶ, σκύπτουν, γλυκοφιλοῦν τον
μ' ὅ τι τιμὴ ἐδύνουνταν κ' οἱ πέντε τους τιμοῦν τον.
Ἡ βάγιαις τὸν Βασίλειον φέρνουν του, τὸν υἱόν του (F.46,a.)
καὶ κεῖνός τον ἐφίλησεν ὡς κλάδον ἐκλεκτόν του.
Ἔφθασεν καὶ τοῦ Ἀμηρᾶ ἡ μάνα 'ς τὸ παλάτι
— μία της σκλάβα πιστικὴ 'κ τὸ χέρι τὴν ἐκράτει, —
τὴν κόρη ἐνηγκάλισεν καὶ ἐχαιρέτησέν την
καὶ μὲ γλυκειὰ φιλήματα ἐκαταφίλησέν την.
Ὁμοίως καὶ οἱ συγγενεῖς οἱ ἄλλ' ἐχαιρετῆσαν
καὶ μέσα 'ς τὸ παλάτιον ὅλοι τους ἐκαθίσαν.
Ἀφ' οὗ λοιπὸν ἐπέρασαν ἡμέραις καὶ ἐπάψαν
'κ τὸν κόπον τῆς ὁδοιπορίας, τὸν 'πίσκοπον ἐκράξαν
καὶ 'βάπτισεν τοῦ Ἀμηρᾶ τὴν μάνα καὶ μυρόνει,
'κ τὴν ἁμαρτία τοῦ Ἀδὰμ λύει καὶ 'λευθερόνει.
Ὁμοίως καὶ τοὺς συγγενεῖς ὅλους ἐβάπτισέν τους

1183. ἤμπενε δλοι τὸν. — 1186. κευλάβια. — 1187. κτη. ὀδευει. — 1188. πού. κοντευει. — 1189. βάγες. τὸν ἴδασι. — 1190. δύνουσιν. γλυκοφιλάτον. — 1191. γριὰ. — 1192. τὸν ἴδεν. — 1193. ροδοστάματα ρένει. — 1194. τὸ. — 1195. κοι. — 1196. μότι. κοι. — 1197. οἱ βάγαις. — 1198. κεῖνος τὸν. — 1200. πιστηκὴ κτο. ἐκράτη. — 1201. ἐνηγκάλησεν. — 1202. γληκιὰ φηλήματα. — 1203. ὁμοίως. ἄλλεχαιρετήσαν. — 1204. ἐκαθήσαν. — 1206. κτον. ὀδηποριάς. — 1207. βάπτησεν. μυρώνει. — 1208. κτὴν ἁμαρτία. λευθερώνει. — 1209. ὁμοίως. ὅλους. ἐβάπτισεν.

καὶ μὲ τὸ μύρο ἔχρισεν καὶ ἀπομύρωσέν τους.
Ἀφόντις ἐβαπτίσθησαν καὶ ἀπομυρωθῆκαν
καὶ ἀπὸ τἀμαρτήματα 'ποῦ 'χαν ἐλαφρωθῆκαν,
ἐσταίσασιν τὴν τράπεζαν καὶ ἐφιλιωθῆκαν, (F. 46, b.)
ὅλοι ἀντάμα μὲ χαρὰ ἄμετρ' εὐωχηθῆκαν.
Καὶ τότες εἰς τοὺς συγγενεῖς ἔδωκεν νὰ καθίσουν
τόπους, παλάτια εὔμορφα διὰ νὰ κατοικήσουν,
ὁ δ' Ἀμηρᾶς μὲ τὴν γυνὴ καὶ τὸν υἱὸν ἐμεῖναν,
'ς τὸ 'βγενικὸ παλάτιο κ' οἱ τρεῖς των ἐπομεῖναν.

ΤΕΛΟΣ ΤΟΥ Γ' ΛΟΓΟΥ.

1210. ἔχρυσεν. — 1211. ἀπομύρωθήκαν. — 1212. αποταμ. ἐλαυρωθήκαν. — 1213. ἐστέσασιν. ἐφιλιωθήκαν. — 1214. ανταμα. ἄμετρο βοχηθήκαν. Le même vers étant écrit par le scribe une seconde fois après le vers 1211 et étant biffé, le passage se lit dans le vers biffé : ἄμετρεβοχηθήκαν. — 1215. καθήσουν. — 1216. διανα. — 1217. ἐμήναν. — 1218. κοι. επομήναν.

[ΛΟΓΟΣ Δ'.]

ΥΠΟΘΕΣΙΣ ΤΟΥ Δ'. [ΛΟΓΟΥ.]

Οὗτος πάλιν διηγᾶται,
ταῖς ἀνδρείαις ἀνιστορᾶται
Διγενῆ τοῦ ἀνδρειωμένου,
νέου τοῦ χαριτωμένου,
πῶς τοῦ ἴδιου πατέρα
ἐκζητᾷ μίαν ἡμέρα
νά 'βγῃ γιὰ νὰ κυνηγήσῃ,
τὰ θηρία νάφανίσῃ,
καὶ πολλὰ μὲ τὸ ῥαβδί του
λεοντάρια μὲ τιμή του
καὶ ἀρκούδαις ταῖς σκοτόνει
κ' εἰς τὸν Φιλοπάππον σόνει.

ΑΡΧΗ ΤΟΥ Δ' ΛΟΓΟΥ.

Πάλιν εἰς τὸ προχείμενον τοῦ λόγου νά 'λθω μέλλω·(F.47,a.)
ὡς ἔταξα εἰς τὴν ἀρχήν, ἔτζι νὰ κάμω θέλω.
'Θυμοῦστεν 'πῶς ἐπρώπαμεν, ὅτι 'πῶς ἐγεννήθη
Βασίλειος ὁ Διγενὴς 'κ τῆς χόρης ἐκυήθη.
Ἀφ' οὗ λοιπὸν 'γεννήθηκεν καὶ ἀπογαλακτίσθη,
δύο ἐγείνηκεν χρονῶν, ἔπειτα ἐβαπτίσθη]·

1219. οὔτος. διηγάται. — 1220. ταῖς ἀνδρείας αν. — 1221. τανδρειομένου. — 1222. του. — 1224. ἐκζητὰ. — 1225. ναύγη γιανα. — 1226. ναφανήσῃ. — 1227. πολά με. ραυδή. — 1228. με. — 1229. αρχ. ταῖς σκωτῶνει. — 1230. φιλοπάπον σώνει. — 1231. νάλθῳ. — 1233. θυμούστεν. ἐπρόπαμεν ότι. — 1235. ἀφοῦ.

Βασίλειόν τον ἔϐγαλαν, γιατὶ νὰ βασιλεύσῃ
ἔμελλεν καὶ εἰς τὴν ἰσχὺν ὅλους νὰ κυριεύσῃ.
Ἐλέγουντον καὶ Διγενὴς, ὄχι 'ποῦ τὤνομά του
νὰ 'λέγουντον τέτοιας λογῆς γὴ τὸ 'πιτήδευμά του,
μὰ ἐπειδὴ ἐκ δύο φυλαὶς καὶ γένη γεννημένος,
ἐκ Χριστιανῶν καὶ Ἀγαρηνῶν ἦτονε χυημένος·
γιὰ τοῦτο ὠνομάζουντον Διγενὴς. ὄχι γι' ἄλλο
καὶ τοῦτο τὸ 'πινόμιον τό 'χεν διὰ μεγάλο.
Εἶχεν καὶ ἄλλο ὄνομα, Ἀκρίτη τόνε λέσι (F. 47, b.)
γιατὶ 'ς ταὶς ἄκριαις ἔτρεχεν διὰ νὰ ἀπολέσῃ·
ὅσους εὕρῃ 'ς τὰ σύνορα ἐχθροὺς τῆς Ῥωμανίας,
ὅλους τους ἐθανάτονεν μετὰ πολλῆς μανίας.
Ἀφ' οὗ λοιπὸν 'βαπτίσθηκεν, ἐθρέφουντον μὲ δόξα,
ἀπὸ μικρὸν ἠγάπανε κοντάρια καὶ τὰ τόξα.
Ὡσὰν χρονῶν ἐγείνηκεν πέντε, σχολειό τον βάζουν·
ὁ δάσκαλος εἰς τὴν σπουδὴν καὶ ὅλοι τον θαυμάζουν,
εἰς ὀλιγούτζικον καιρὸν τὰ γράμματα μαθαίνει.
Ἔτζι μικρὸς 'σὰν ἦτονε 'ς τὸ κυνήγι 'παγαίνει.
Ἔφθασεν δώδεκα χρονῶν, νόμου τῆς ἡλικίας,
καὶ τόσον ἠνδρειώθηκεν ὁποῦ ἐπ' ἀληθείας
κανένας δὲν εὑρέθηκεν ὁποῦ νὰ πολεμήσῃ
τοῦτον τὸν νέον Ἀχιλλὲ καὶ νά τονε νικήσῃ.
Μίαν λοιπὸν τῶν ἡμερῶν ὀμπροστὰ 'ς τοῦ πατρός του (F. 48, a.)
ἔρχεται καί του 'ζήτανε, ὁμοῦ καὶ τῆς μητρός του
γιὰ νά του δώχουν θέλημα νὰ 'πᾷ νὰ κυνηγήσῃ,
ἄγρια ζᾶ μὲ θάνατον νά τα ἀποκοιμίσῃ.
Ἔρχεται 'ς τὸν πατέρα του, γέρνει τὴν κεφαλή του

1237. εὔγαλαν. — 1238. ἰσχὴν. — 1239. τόνομά. — 1240. να. — 1241. φιλαῖς. — 1242. αγαρινῶν. — 1243. για. ὀνομάζουντον. — 1244. δια. — 1245. τόννελέση. — 1246. γιατι σταῖς. — 1247. ὅσους εὕρει στα. — 1248. ὅλους τοὺς ἐθανάτωνεν. — 1251. ἐγίνηκεν. σκολιὸ τὸν. — 1252. τὸν. — 1253. ὀλιγούτζηκον. τα. μαθένει. — 1254. κηνήγη παγένει. — 1255. υλικίας. — 1256. ἠνδρειόθηκεν. επαλ. — 1257. εὐρ. — 1258. ἀχιλὲ. νὰ τόνε. — 1260. τοῦ. — 1261. νὰ τοῦ δόκουν. — 1262. τὰ ἀποκοιμήσῃ.

καὶ 'ζήταν ἀπὸ λόγου του νὰ 'πάρῃ τὴν βουλή του·
« Παρακαλῶ σε, πάτερ μου, ἄφης με νὰ κινήσω
εἰς τὰ βουνά, 'ς τὴν ἔρημο θεριὰ νὰ κυνηγήσω,
'τ' ἀγάπη ἔχω περισσὴ νὰ 'πά' νὰ θανατώσω
λειοντάρια, πάρδους, δράκοντες ἀτός μου νὰ σκοτώσω
καὶ νά τα φέρω ὀμπροστὰ 'ςὲ σένα σκοτωμένα
καὶ ἀπὸ τὸ κοντάρι μου αἱματοπληγωμένα,
νά τα ἰδῇς καὶ νὰ 'φρανθῇς καὶ νὰ χαρ' ἡ καρδιά σου,
νὰ μάθω καὶ τὸν πόλεμο, νά μ' ἔχῃς συνοδιά σου. »
Ὡς ἤκουσ' ὁ πατέρας του τὰ λόγια του, ἐχάρη
'πῶς ἐκατηξιώθηκεν νὰ κάμῃ παλληκάρι
καὶ μὲ χαρὰ ἐγύρισεν καὶ λέγει του· « Νὰ ζήσῃς, (F.48,b.)
ἄκουσε τί θενά σου 'πῶ μὲ δίχως νὰ μανίσῃς.
'Ξεύρω πολλὰ καλώτατα τὴν πολλὴ προθυμία
ὁποῦ 'χεις γιὰ νὰ κυνηγᾷς, ἀλλὰ ἡ ἡλικία
εἶνε ἀκόμη τρυφερή, δὲν 'μπορεῖ νἀπολέσῃ
τὰ θηρία τὰ ἄγρια νὰ σφάξῃ, νἀπολέσῃ.
Γιὰ τοῦτο μὴν 'πᾷς ἐδανά, καὶ ὅταν μεγαλώσῃς
ἔδγα μὲ τἄγρια θεριὰ νὰ 'πάγῃς νὰ μαλλώσῃς. »
'Σὰν ἤκουσεν ὁ Διγενὴς τὰ λόγια τοῦ πατρός του,
τὰ δάκρυά του ἐτρέξασιν καὶ 'χύνουνταν ὀμπρός του·
λέγει του· « Πάτερ, 'ξεῦρέ το 'πῶς ὅταν ἀποθάνω,
τὸν κόσμον τοῦτον καὶ ἀνδρειὰν εἰς μίαν ὥραν χάνω.
Καὶ τότες ὅταν κοίτωμαι μέσα 'ς τῆς γῆς τὸ χῶμα,
τότες θέν' κάμ' ἀνδραγαθιαὶς χωρὶς χέρια καὶ σῶμα;
Πότε νὰ δοξασθῶ λοιπὸν θέλω; ὅταν γεράσω (F. 49, a.)
καὶ τῆς ἀνδρείας τὸ ἔνδυμα καὶ τὴν ἰσχὺν περάσω;

1264. να. — 1266. κινηγήσω. — 1267. ταγάπη. περισὴ. — 1269. τὰ. σε. σκωτομένα. — 1270. αἱματοπληγομένα. — 1271. τὰ. ναφρανθῆς. χαρὴ κ. — 1272. μέχης. — 1273. ἤκουσο. τα. — 1274. χαμη παλικάρη. — 1275. ἐγύρησεν. — 1276. θὲ να. ναμανήσῃς. — 1277. καλότατα. πολὺ. — 1278. ὁπούχῃς γιανα κυνηγὰς. υλικία. — 1279. ἀκόμι τριφερὴ καὶ. — 1280. ἄγρια. — 1281. μεγαλόσης. — 1282. εὔγαμε. τάγρ. μαλόσης. — 1283. τα. — 1287. κήτομαι. — 1288. κάμανδρ. — 1290. ἔνδημα. ἰσχὴν.

πότε νὰ 'φράνω συγγενεῖς, πατέρα καὶ μητέρα,
πότε γιὰ μὲν νὰ λέγουσιν τιμὴ νύκτα καὶ 'μέρα,
πότε καὶ 'γὼ νὰ εὐφρανθῶ καὶ νὰ πανηγυρίσω,
πότε τὰ δάση καὶ βουνὰ νὰ 'πάγω νὰ γυρίσω; »
'Σὰν εἶδενε ὁ Ἀμηρᾶς υἱοῦ τὴν προθυμία
ὁποῦ 'χεν διὰ νὰ ὑπᾷ μέσα 'ς τὴν ἐρημία,
ἐγνώρισένε ὅτι 'πῶς ἀνδρεῖος θέλει γένει
καὶ νικητὴς νὰ 'ξέρχεται ὅπου καὶ ἂν 'πηγαίνῃ,
γιατὶ τἀνθρώπου ἡ ζωή, λέγω, καὶ φυσικό του
ἀπὸ μικροῦ γνωρίζεται καὶ τὸ ποιητικό του.
Τὴν ἄλλη 'μέρα Ἀμηρᾶς τὸν Κωνσταντῖνο κράζει,
ἔκραξεν καὶ τὸν Διγενῆ καὶ τἄρματα τοῦ βάζει.
Οἱ τρεῖς τους καβαλλάριδες ἤβγαν καὶ 'κυνηγοῦσαν·
μερικοὶ ἐκ τῶν δούλων τους ὀπίσω 'κουλουθοῦσαν,
λαγωνικαὶς ἐσύρνασιν, γεράκια ἐκρατοῦσαν, (F. 49, b.)
ζαγάρια ἀπὸ 'πίσω τους πολλὰ ἐκουλουθοῦσαν.
Ὡσὰν ἐφθάσασιν λοιπὸν εἰς τὰ μεγάλα ὄρη,
ὁ Διγενὴς εἰς μιὰ μεριὰ κ' εἰς ἄλλη ἐθεώρει·
στοχάζεται ἀπὸ μακρειά, βλέπει πολλαὶς ἀρκούδαις,
ποσῶς δέν ταις ἐψήφισεν οὐδὲ δι' ἀλεποῦδες·
λέγει πρὸς τὸν πατέρα του· « τ' εἶν' αὐτὰ καὶ χορεύουν
καὶ εἰς τὰ ὄρη καὶ βουνὰ βόσκουνταιν καὶ ὁδεύουν; »
Λέ' του· « υἱέ μου, τί 'ρωτᾷς; ἀρκούδαις εἶν' ἀγρίαις,
μὴν 'πά' σιμώσῃς εἰς αὐτὰς ὅτ' εἶν' πολλὰ ἀνδρείαις. »
'Σὰν ἤκουσεν ὁ Διγενὴς τὸν λόγο πολλὰ 'χάρη.
« Τώρα, λέγει, θενὰ φανῶ 'πῶς εἶμαι παλληκάρι. »
Καὶ μὲ χαρὰν τὸ ἄλογο κατέβη καὶ πεζεύει,

1291. συγγενῆς. — 1292. ποτε για. — 1296. δια. εἰπᾶ. — 1297. ἐγνώρησένε ὁτι. ἀνδρείος.—1298. να. ἀν πηγένει.—1299. τανθρ.—1302. τάρμ. —1303. καβαλάρηδες ηὔγαν. —1305. λαγωνικαῖς. εκρ.— 1306. ἀποπήσω. — 1307. ὁσὰν εὐθάσασιν. — 1309. μακριὰ. — 1310. ταῖς ἐψήφησεν. διαλεπούδαις. — 1311. τίναυτὰ. — 1312. βόσκουντεν. ὀδευουν. — 1313. ἦν. — 1314. σημώσῃς. ὁτῆν. — 1315. χάρει. — 1316. θενά. εἶμαι παληκάρι. — 1317. με. κατευει. πεζευει.

μὲ μιὰ ῥάδδο 'ποῦ 'βάστανε 'ς ταῖς ἀρκούδαις κοντεύει.
'Σὰν ἔφθασεν ἐκεῖ κοντὰ, τὴν ῥάδδον του σηκόνει,
μίας ἀρκούδας ἔδοσεν, εὐθύς την θανατόνει.
Ἡ δὲ λοιπαὶς ὡς εἴδασιν τὸ πρᾶγμα 'φοβηθῆκαν, (F. 50, a.)
ἀπὸ τὸν φόβον ἔφυγαν, 'ς τὸ δάσος ἐκρυβῆκαν.
'Σὰν εἶδενε ὁ Διγενὴς τὸ 'πῶς ἡ ἄλλαις φεύγουν
καὶ 'πῶς 'ς τὸ δάσος νά 'μπουσιν καὶ νὰ κρυπτοῦν γυρεύουν,
ἔφηκεν κάτω εἰς τὴν γῆν τὴν μιὰ τὴν σκοτωμένη,
ταῖς ἄλλαις ἐκυνῆγανε. Πλέον δὲν ἀνημένει
ὁ Ἀμηρᾶς καὶ Κωνσταντῆς, ὡσὰν ἐστοχαστῆκαν
τὸν Διγενῆ 'πῶς κυνηγᾷ, πολλὰ ἐφοβηθῆκαν,
γιὰ τοῦτο τρέχουν καὶ αὐτοὶ γιὰ νά του βοηθήσουν,
μήπως καὶ καταπάνω του ἡ ἀρκούδαις γυρίσουν.
Ἀλλ' ὁ Διγενὴς τρέχοντας μιὰν ἀρκούδα σιμόνει.
Ἡ ἀρκούδα ἐγριώθηκεν, σκληρὰ πολλὰ θυμόνει,
καταπάνω τοῦ Διγενῆ γυρίζει καὶ μουγκρίζει,'
τὸ στόμα της πολλ' ἄνοιξεν 'σὰν νά τον φοβερίζῃ.
Νά τον ξεσχίσῃ ἤθελεν καὶ νά τον καταφάγῃ,
ἔπειτα 'ς ταῖς ἐπίλοιπαις νὰ σηκωθῇ νὰ 'πάγῃ.
Ἐμούγκριζεν, ἐπῆδανε, ἤθελεν νὰ ἁρπάσῃ
τὸν Διγενῆ νά τονε φᾷ μέσα 'ς τὰ ἄγρια δάση.
Μ' ἀντιθυμόν' ὁ Διγενὴς, χύνεται καὶ ἁρπᾷ την (F. 50, b.)
'σὰν ἀνδρειωμένος 'ποῦ 'τονε εἰς δυὸ καταξερκᾷ την.
Ὡσὰν λοιπὸν ἐξέσχισεν, ἀρχίζει τὴν ὁδόν του
καὶ πάλ' ἐκαβαλλίκευσεν ἀπάνω 'ς τἄλογόν του.
Περιπατῶντας τὸ λοιπὸν, ἔλαφος νὰ βοσκήσῃ

1318. ῥαῦδο. — 1319. εὔθασεν. ῥαύδον. — 1320. ἔδωσεν ευθ. θανατώνει. — 1321. λοιπαῖς. ἴδασιν. φοβηθήκαν. — 1322. ἔφηγαν. εκριβήκαν. — 1323. ἴδενε. — 1324. γυρευουν. — 1325. σκοτομένη. — 1326. ἐκυνήγανε. ανημ. — 1327. ἐστοχαστήκαν. — 1328. πως. ἐφοβηθήκαν. — 1329. για (*bis*) τοῦ. — 1330. ἀρκούδες. — 1331. σημόνει. — 1332. ἐγριόθηκεν. — 1334. πολλάνοιξεν σανά. φοβερίζει. — 1335. τὸν ξεσχήσῃ. τὸν. — 1336. ἐπ. ςταῖς ἐπίλ. σήκοθῇ. — 1337. ἐπίδανε. ἁρπάσῃ. — 1338. διγενὴ. φα. — 1339. μαντ. ο. ἁρπά. — 1340. ἀνδρειομένος πούτονε. καταξερκά. — 1341. ἐξέσχησεν ἀρχήζει. ὁδόν. — 1342. παλεκαβαλίκευσεν. σταλ. — 1343. πε-

ἀπὸ τὸ δάσος ἔβγηκεν γιὰ νὰ περιπατήσῃ.
Ὁ Διγενὴς την εἶδενε, τρέχει νά τηνε σώσῃ,
μὲ τὸ ῥαβδὶ ὁποῦ κρατεῖ νά τηνε θανατώσῃ.
Τὸ ἄλογον ἀνέγκασεν, τρέχει καί τηνε σόνει,
ἁρπᾷ την καὶ ξεσχίζει την καί τηνε θανατόνει
καὶ ἤφηκέν την εἰς τὴν γῆν, μέσα 'ς τὸ δάσος 'σέβη·
θηρία γιὰ νὰ πολεμᾷ μέσα ἐκεῖ γυρεύει.
Πολλὰ ἐκ' ἐθανάτωσεν, πολλὰ τότ' ἀφανίζει
καὶ τότες 'ς τὸν πατέρα του διὰ νὰ πᾷ γυρίζει,
καὶ τὰ θεριὰ 'ποῦ 'σκότωσεν τὰ ἤσυρνεν δεμένα
διὰ νὰ 'δοῦν καὶ οἱ λοιποὶ 'πῶς τά 'χει σκοτωμένα.
Ἐθαύμασε δ' ὁ Ἀμηρᾶς, ἀκόμ' ὁ Κωνσταντῖνος
τὸν Διγενῆ 'πῶς ἤβγενε εἰς τὸ κυνήγι φῖνος.
Ἐκεῖ ὁποῦ 'θαυμάζουνταν, λειοντάρι θεωροῦσι (F. 51, a.)
ἀγριώτατον καὶ 'μούγκριζεν· εὐθὺς παραχωροῦσι.
Τὸ λειοντάρι 'ς τὸν Διγενῆ ἀπάνω κατηβαίνει·
ὁ Ἀμηρᾶς φοβούμενος 'ς τὸν Διγενῆ κοντεύει,
λέ' του· « υἱὲ Βασίλειε, προσέχου τὸ λειοντάρι.
Ἔρχεται καταπάνω σου καὶ βάστα τὸ κοντάρι,
μήπως καὶ θανατώσῃ σε ὅτ' εἶνε θυμωμένο·
ὀλίγον παραμέρισε ὅτ' εἶνε λυσσιασμένο. »
Ὡς ἤκουσεν ὁ Διγενὴς, 'ς τὸ χέρι τὸ σπαθί του
ἔρπαξεν κ' εἰς τὸν λέοντα τρέχει μὲ τὴν τιμή του.
Συναπαντοῦνταιν τὸ λοιπὸν καὶ ὁ Διγενὴς σηκόνει
τὸ χέρι καὶ τὸν λέοντα μὲ μιὰ σπαθιὰ σκοτόνει.
Ὁ Ἀμηρᾶς, 'σὰν εἶδενε τὸ πρᾶγμα, πολλὰ 'χάρη,

ριπατόντας (d'abord : περιπαντόντας). — 1344. δᾶσος ευγηκεν. για. — 1345. δ. τὴν. σόσῃ.— 1346. τοραυδὴ.— 1348. ἀρπά. ξεσχήζη. τήνε θανατώνει. — 1349. γὴν. στοδασος. — 1350. θυρία. ἐκὴ γυρευη. — 1351. εκέθαν. αφανήζει.— 1352. διανα.— 1353. σκώτοσεν τα ἤσηρνεν.— 1354. διαναδοῦν. λυποὶ.— 1355. ἀκόμο. — 1356. ηὔγε[illegible]. κηνήγη.— 1357. λιοντάρη (toujours) θεοροῦσι. — 1358. ἀγριότατον. ευθ. — 1359. το. — 1361. το. — 1363. θανατώσει. ὀτείναι θυμομένο. — 1364. ὀλήγον παραμερησε ὀτείναι λυσιασμένο. — 1366. ἔρπαξεν. — 1367. συναπαντοῦντεν το. — 1368. σκοτῶνει. — 1369. σαν. πράγμα. χάρει.

λέγει· « Υἱέ μου, σήμερον ἐφάνης παλληκάρι.
Σήμερον δεύτερος Σαμψὼν ἐφάνης ὄντως κ' εἶσαι.
Ἡ δύναμίς σου ἡ πολλὴ εἰς τοῦτο προσκαλεῖ σε.
Ἀλλ' ἂς γυρίσωμ' ἀπ' ἐδῶ, 'ς τὸν ποταμὸ νὰ 'πᾶμεν (F. 51, b.)
νὰ πλυθῇς ἀφ' 'τὰ αἵματα, ψωμὶ διὰ νὰ φᾶμεν,
νἀλλάξῃς καὶ τὰ ῥοῦχά σου ὁποῦ 'ν' αἱματωμένα,
ἀφ' τῶν θεριῶν τὰ αἵματα εἶνε καταβαμμένα. »
Τοῦτα 'πενε ὁ Ἀμηρᾶς καὶ τὸν υἱόν του 'παίρνει,
γιὰ νὰ πλυθῇ 'ς τὸν ποταμὸ ἀτός τού τονε φέρνει.
'Σὰν ἔφθασαν 'ς τὸν ποταμὸν, οἱ δοῦλοι τότες τρέχουν,
τὰ αἵματα μὲ τὸ νερὸ τοῦ ποταμοῦ νὰ βρέχουν·
τὴν κεφαλή τ' ἄλλ' ἔπλυναν, τὰ χέρια τ' ἄλλ' ἐνίδγαν
καὶ ἄλλοι τὰ ποδάρια του μὲ τὸ νερὸ ἐτρίδγαν.
Καὶ ὅταν τον ἐπλύνασιν φόρεμά τον ἀλλάγουν
χρυσὸ, καὶ τότε 'κάθισαν 'ς τὸν ποταμὸ νὰ φάγουν.
Καὶ ὅταν ἐποφάγασιν, πάλιν καδαλλικεύουν·
τὰ ἄλογα ἐπαίζασιν οἱ τρεῖς καί τα χορεύουν.
Φθάνουν 'ς τὴν χώρα καὶ ὁ λαὸς ὅλος προϋπαντᾷ τον,
τὸν Διγενῆ κάθ' ἄρχοντας τρέχει καὶ χαιρετᾷ τον,
διότι ὅλ' ἐκούσασιν τὴν δύναμιν τὴν τόση (F. 52. a.)
ὁποῦ 'χεν ὥστε μοναχὸς τὰ θεριὰ νὰ σκοτώσῃ.
Ἀπὸ ἐκείνην τὸ λοιπὸν τὴν ἡμέρα καὶ ὥρα
τὸν Ἀμηρᾶ δὲν ἤμελεν τίποτις γιὰ τὴν χώρα,
μὰ ὅλα τα 'παράδοσε νά 'νε 'ς τὴν ἐξουσίαν
τοῦ Διγενῆ, ὑπάρχοντα, πλούτη, περιουσίαν,
καὶ τοὺς πολέμους τοῦ 'δοσεν αὐτὸς νὰ κυβερνήσῃ,
ὅπου θέλῃ τοῦ εἶπενε νὰ 'πᾷ νὰ πολεμήσῃ.

1371. κήσε. — 1372. πρὸςκαλή. — 1373. ἀλλὰς γηρήσομαπεδῶ. — 1374. πληθὴς. ψωμὴ διαναφάμεν.— 1375. ναλάξης. ρούχα. αἱματομένα.— 1376. αὐτῶν θεριὼν. καταβαμένα. — 1377. πέρνει. — 1378. γιανα πληθῇ. — 1379. δούλοι. — 1381. ἔπληναν. τάλλενίδγαν. — 1383. ἐπλήνασιν φώρεμα τὸν. — 1384. να. — 1385. καδαλικευουν. — 1386. ἐπέζασιν. ταχορευουν.—1387. προὒπαντά.—1388. καθάρχοντας. χαιρετά.— 1389. ὅλεκ. — 1390. ὅστε. ταθερια. — 1391. εκ. το. — 1392. για. — 1393. τὰ παράδωσε νάναι. — 1395. πολέμου τούδ. κηδερνήσῃ. — 1396. θελει. εἶπενε.

Ἐπέρασεν πολὺς καιρὸς καὶ τίς θέλει μετρήσει
ταὶς νίκαις ὁποῦ ἔκαμεν καὶ νά ταις ἀριθμήσῃ,
ὁποῦ μόνο τὸ ὄνομα ὅστις ἦθε γροικήσει
τοῦ Διγενῆ, τὸν ἤκαμνεν ὀπίσω νὰ γυρίσῃ.
Ὁ νέος λοιπὸν ηὔξησεν, ὁ δ' Ἀμηρᾶς εἰς γῆρας
ἦλθεν καί του ἐξέλιπεν ἡ ἰσχὺς ἐκ τὰς χεῖρας.
Μίαν λοιπὸν τῶν ἡμερῶν ἄνθρωποι ἦλθαν καὶ κλαῖσι,
τοῦ Διγενῆ μὲ δάκρυα τέτοιας λογῆς του λέσι·
« Ἀφέντη 'ξεῦρε, ὅτι 'πῶς ληστάδες ἀπελάταις (F. 52, b.)
ἦλθαν καί μας ἠφάνισαν κ' ἤκοψαν καὶ τοὺς λάταις
τῶν δένδρων καὶ τὰ δένδρη μας ὅλα ἐφάνισάν τα
καὶ ὅλα μας τὰ τίποτις ἐκαταπάτησάν τα.
'Σὰν ἤκουσεν ὁ Διγενὴς, νά τους 'ρωτᾷ ἀρχίζει
τί ἀπελάταις εἶν' αὐτοὶ καὶ τίς εἶν' 'ποῦ τους 'ρίζει; »
Ἐκεῖν' · « Ἀφέντη, λέγουν του, ἔθνος εἶν' ἀνδρειωμένο,
τὸν τόπο μας καὶ τὸν λαὸ ἔχουν ἀξαλειμμένο,
τὴν στράτα τῶν πραγματευτῶν κρατοῦσι καὶ σκοτόνουν,
ὅσους περάσουν ἀπ' ἐκεῖ ἄπονα θανατόνουν,
ἔπειτά τους γυμνόνουσιν, τὴν πραγματείαν 'παίρνουν,
ἄλλους πάλιν αἰχμάλωτους σύρνουν καί τους ἐδέρνουν.
Καὶ μεῖς πολλὰ, ἀφέντη μας, εἴμεστεν τρομασμένοι,
'ς τὰ 'σπίτια ἀφ' τὸν φόβο μας 'βρισκούμεστον κλεισμένοι. »
Ὡς ἤκουσεν ὁ Διγενὴς τὰ λόγια, ἐπικράθη
καὶ μέσα ἡ καρδία του ἦλθεν καὶ ἐταράχθη.
Τοὺς ἀνθρώπους ἐπόβγαλεν, λέγει τους· » μὴν φοβοῦστεν, (F. 53, a.)
ἀμέστεν εἰς τὰ 'σπίτια σας, ἀξέννοιαστοι καθοῦστεν,

πὰ. — 1397. μετρίσει. — 1398. ταῖς. νὰ ταῖς. — 1400. ὀπήσω να. — 1401. γήρας. — 1402. τοῦ ἐξέλυπεν. χείρας. — 1403. ήλθαν. κλέση. — 1404. τοῦ λέση. — 1405. ὀτι. — 1406. ἠφάνησαν κήκ. — 1407. τα. ὀλα ἐφάνησάν. — 1408. ὀλα. — 1410. ἦν (*bis*). ρήζει. — 1411. αφ. ἦν ἀνδρειομένο. — 1412. ἀξαλημένο. — 1413. σκοτώνουν. — 1414. ὅσους περασουν. ἄπονα θανατώνουν. — 1415. ἔπειτα τοὺς γυμνώνουσιν. πέρνουν. — 1416. τοὺς σεδέρνουν. — 1417. μῆς. ἤμεστεν. τρομασμένη. — 1418. σπήτια αὐτὸν. κλησμένη. — 1419. τα. επ. — 1421. επ. φοβούστεν. — 1422. σπήτια. ἀξενιαστοι.

καὶ τάζω σας εἰς τὸν θεὸν νὰ ἐλευθερωθῆτε·
αὔριο θέλει 'δήτενε, ὅλοι νὰ εὐφρανθῆτε. »
Τὴν ἄλλη 'μέρα 'σέλλωσεν, καθίζει 'ς τἄλογό του,
καβαλλικεύει εἰς αὐτὸ καὶ κάμνει τὴν ὁδό του.
Σπαθὶ 'ς τὴ μέσ' ἐζώστηκεν, 'ς τὸ χέρι του κοντάρι,
μὲ ἀφοβιὰ ἐπήγαινε 'σὰν 'ποῦ 'τον παλληκάρι.
Τοὺς κάμπους ἐτριγύριζεν, τὰ βουνὰ καὶ τὰ δάση·
τοὺς ἀπελάτας ἤθελεν νά 'βρῃ, νὰ δοκιμάσῃ.
Καὶ ὡσὰν δέν τους ηὔρισκεν, ἀρχίζ' ἀναστενάζει,
ἀπὸ τὴν λύπην τὴν πολλὴν δάκρυα κατηβάζει.
Ἐκεῖ 'ποῦ ἐνεστέναζεν καὶ 'τρέχασιν τὰ δάκρυα,
στοχάζετ' ἕναν ποταμό· 'ς τοῦ ποταμοῦ τὴν ἄκρια
ἕναν λέοντα εἶδενε καὶ ἦτονε σφασμένος
καὶ 'κοίτουντον εἰς τὴν ἠγῆ ὅλος καταγδαρμένος,
τὸν ὁποῖον ἐσκότωσεν ὁ Γιάννης κ' ἤγδαρέν τον, (F.53.b.)
'σὰν ἀνδρειωμένος 'ποῦ 'τονε 'ς τὴν γῆν κάτω 'βαλέν τον.
Περιπατῶντας δὲ ἐκεῖ 'ς τὸν ποταμὸ 'λιγάκι,
τὸν νεροφόρο εἶδενε καὶ 'βάστανε νεράκι,
'ς τοὺς ἀπελάτας νά το 'πᾷ. Ὁ Διγενὴς 'ξετάζει
τὸν νεροφόρο, λέγει του ἂν εἶν' καὶ ἀπεικάζει
νά του εἰπῇ ποῦ 'βρίσκουνταν, ποῦ εἶν' συμμαζωμένοι,
οἱ ἀπελάταις οἱ δεινοὶ ποῦ εἶνε κονεμμένοι.
Ὁ νεροφόρος λέγει του· « Ἐγ' ἀπελάτης εἶμαι·
εἰς τοὺς λοιποὺς συντρόφους μου ἡ στράτα ὁδηγεῖ με.
Μόνο τί θέλεις ἀπ' αὐτούς; 'Πέ το 'ς ἐμὲ νὰ ζήσῃς
καὶ 'γώ σε 'πάγω εἰς αὐτοὺς, ποσῶς χωρὶς νἀργήσῃς. »

1423. ἐλευθερωθήτε. — 1424. δίτενε. ευφρανθήτε. — 1425. σέλοσεν καθήζει σταλ. — 1426. καβαλικευη. ὀδό. — 1427. σπαθήστη μέσεζόστηκεν. — 1428. επήγενε. παλικάρη. — 1429. ἐτριγύρηζεν τα. τα. — 1430. ναύρῃ να. — 1431. τοὺς. αναστ. — 1432. κατιβάζει. — 1433. ἐκεὶ. — 1434. έναν. — 1436. κήτουντον. τηνηγῆ. — 1437. κήγδ. — 1438. ἀνδρειομένος πού. — 1439. περιπαντόντας. λιγάκη. — 1440. νεράκη. — 1441. τὸ. — 1442. τὸ νερ. ἦν. ἀπηκάζει. — 1443. τοῦ. ἦν συμμαζομένοι. — 1444. δυνοι. κονεμένοι. — 1445. ἐγάπ. εἶμε. — 1446. ὀδηγήμαι. — 1447. θελης. σεμένα. — 1448. καιγὼ σὲ. ναργ.

Ἐποκρίθην ὁ Διγενής, λέγει· « θέλω νὰ γείνω
ἀπελάτης καὶ μὲ αὐτοὺς ὅλους ἐγὼ νὰ μείνω. »
Ὁ ὑδροφόρος παρευθὺς τὴν στράτ' ὡδήγησέν τον
καὶ εἰς τὸν λήσταρχον ὀμπρὸς ἤφερεν κ' ἤσταισέν τον.
Φιλοπάππουν τὸν λήσταρχον κράζουν καὶ ὀνομάζουν, (F. 54, a.)
ὅσ' ἦτανε ἀντάμα του ὅλοι τονε τρομάζουν·
καθήμενος, τριγύρου του πολλῶν θεριῶν δερμάτια
εὑρίσκουνταν καὶ εἶχέν τα στιβάδες καὶ δεμάτια.
Χαιρετᾷ τον ὁ Διγενής· « χαῖρε, τοῦ λ', ἀνδρειωμένε,
εἰς τὴν ἀνδρείαν καὶ δύναμιν ἀπ' ὅλους φημισμένε. »
Ὁ Φιλοπάππος λέγει τον· « ποῖος εἶσαι καὶ τί θέλεις;
ἐδῶ 'ς τὰ ὄρη, 'ς τὰ βουνὰ τί μοναχὸς γυρεύεις; »
Ἀποκρίνετ' ὁ Διγενής, λέγει του· « κάτεχέ το,
ἀπελάτης ἦλθα καὶ 'γὼ νὰ γένω καὶ 'ξερέ το,
ὅτ' εἶμαι ξένος ἄνθρωπος καὶ ἐδικοὺς δὲν ἔχω,
μὰ τὴν τέχνη τῆς ληστικῆς πολλὰ καλὰ κατέχω. »
Ὁ Φιλοπάππος παρευθὺς μὲ γέλοιο ἀρχινίζει
τὸν Διγενῆ 'σὰν ἄνανδρο διὰ νὰ ὀνειδίζῃ·
λέ' του· « Ἂν εἶν' καὶ 'πιθυμᾷ καὶ θέλει ἡ καρδιά σου
μὲ μᾶς διὰ νὰ 'βρίσκεσαι, ἔπαρε συνοδιά σου
τὴν ῥάβδ' αὐτήνην 'ποῦ κρατεῖς καὶ σκότωσε λειοντάρι (F. 54, b.)
καὶ φέρε μου τὸ δέρμα του, ἂν ἦσαι παλληκάρι·
καὶ 'βγα 'ς τὴν βίγλα βίγλιζε, 'σὰν 'δῇς πραγματευτάδες,
ἄρχοντες ἀξιώτατους, γαμπροὺς μὲ ταὶς νυμφάδες
νά 'μπῃς 'ς τὴν μέσην καὶ αὐτοὺς νὰ δείρῃς, νὰ σκοτώσῃς,
τοὺς πλειότερους μὲ τὸ ῥαβδὶ 'ποῦ 'χεις νὰ θανατώσῃς

1449. γίνω. — 1450. μήνω. — 1451. στράτοδήγησέν. — 1452. ὀμπρὸς. χηστεσέν. — 1453. φιλοπάπουν. — 1454. ὅσοι τανε. — 1455. θεριὼν. — 1456. ευρ. εἶχεν. στηβάδες. — 1457. χαιρετά. του λανδρειομένε. — 1458. ἀπόλους φημησμένε. — 1459. εἶσε. θέλης. — 1460. ἐδὼ. σταβ. γυρεύης. — 1461. ἀπόκρίνετο. κατεχε. — 1462. να. — 1463. είμαι. — 1464. μα. — 1465. μεγέλιο αρχ. — 1466. ὀνιδίζει. — 1467. ἀνῆν. πηθυμᾶ. θελη. — 1468. ναυρίσκεσε. — 1469. ῥαῦδαυτίνην. — 1470. ἀν είσε παλικάρη. — 1471. κεύγα. βίγληζε. — 1472. ταῖς. — 1473. δήρης. — 1474. πλιώτερους με. ραυδὴ πούχης.

καὶ τὴν νύμφην ὁποῦ 'χουσιν νά την 'πάρῃς μαζί σου,
νά μού την φέρῃς καὶ ἐγὼ νὰ 'δῶ τὴν δύναμί σου,
τότες θέ' μείνῃς μετ' ἐμᾶς νὰ γείνῃς ἀπελάτης,
ὡσὰν ὁποῦ 'σαι ἄξιος τοῦ πολέμου ἐργάτης. »
Ἀπηλογᾶτ' ὁ Διγενής, λέγει· « Εἰς τὴν ψυχή μου,
ὅταν μικρὸ παιδί 'μουνε τά 'καμνα μὲ τιμή μου.
Τρεῖς φοραὶς εἰς τἀνήφορο τὸν λαγὸν ἔπιασά τον
καὶ ἄλλαις πάλιν τρεῖς φοραὶς ὀπίσω 'γύρισά τον
καὶ πέρδικα πετάμενη ἔπλωνα, καὶ 'πιανά την,
τὸ χέρι μου, καὶ ὕστερα ἐγὼ ἐμέρωνά την.
Λειοντάρια ὅσα 'σκότωσα ἀδυνατῶ νὰ λέγω· (F. 55, a.)
'ξεῦρε 'ς τὰ ὅσα λέγω σου τὸ 'πῶς οὐδέν σε ψέγω. »
Ὁ Φιλοπάππος τὸ λοιπὸν 'σὰν τοῦτα ἐνωτίσθη,
τὰ λόγια ὁποῦ 'λεγεν ὁ Διγενὴς εὐχρίστη,
προστάζει καί του στρώννουσιν τράπεζαν καὶ καθίζουν.
'Σ τὴν τράπεζα τὸν Διγενῆ ἀρχίζουν νὰ φημίζουν.
Ἀλλά τινας ἀπὸ αὐτοὺς ποσῶς δέν το ἐθάρρει
'πῶς εἶν' αὐτὸς ὁ Διγενὴς ὁποῦ ἔχει τὴν χάρι.
Γιὰ τοῦτο ἐρχινίσασιν νὰ λὲν γιὰ τὴν ἀνδρεία
τοῦ Διγενῆ καὶ τὴν πολλὰ ἀπόκοτη καρδία.
Ἕνας λοιπόν, Κιννάμιον ἔλεγαν τὤνομά του,
ἀπελάτης καὶ λῄσταρχος τὸ ἐπιτήδευμά του,
ἤρχισεν καὶ 'καυχοῦντονε, λέγει· « Ἐγὼ ἀτός μου
νὰ πολεμήσω ἄξιος εἶμαι καὶ μοναχός μου
τὸν Διγενῆ 'ποῦ λέγετεν 'πῶς εἶνε παλληκάρι,
γιατὶ ἐγὼ πλειότερη ἔχω ἀνδρειᾶς τὴν χάρι. »
Τοῦτ' ἀπελάτης ἔλεγεν γιατὶ δὲν ἐγνωρίζει (F. 55, b.)

1475. ὁπού. τὴν.— 1476. τὴν. ναδώ. δύναμή. — 1477. μήνης μετεμᾶς. γινης. — 1479. ἀπηλογατο. — 1480. παιδήμουναι. με. — 1481. φοραῖς. τανίφορο.—1482. φοραῖς ὀπήσω γυρησάτον.— 1485. ὃσα. αδ.— 1487. το. ενοτίσθη. — 1488. τα. ὁπού. — 1489. τοῦ στρόνουσιν. καθήζουν. — 1490. φημήζουν. — 1491. τὸ ἐθάρρη. — 1492. ἧν. — 1493. ἐρχυνήσασιν. για. — 1495. κινάμιον. τόνομά. — 1496. επιτ. — 1497. ἤρχησεν. καυχουντονε. — 1499. που. παλικάρη. — 1500. πλιότερη. — 1501. απελ.

τὸν Διγενῆ 'π' ἀντάμα του τὴν τράπεζα γυρίζει.
Ὁ Φιλοπάππος πάλι δὲ λέγει· « ὦ παλληκάρι
— 'ς τὸ Διγενῆ το ἔλεγεν — ὁ νέος ἔχει χάρι,
εἶνε ἀνδρεῖος 'σὰν ἐμᾶς νὰ σύρνῃ τὸ κοντάρι,
μὲ μιὰ ῥαβδιὰ νὰ δύνεται νὰ σκοτόνῃ λειοντάρι; »
Ἀπηλογᾶτ' ὁ Διγενής, λέγει· « τί την 'ρωτᾶτε
τοῦ Διγενῆ τὴν δύναμιν, καὶ τίς δέν την φοβᾶται; »
Ὁ Φιλοπάππους λέγει του· « τάχα καὶ σὺ φοβᾶσαι
τὸν Διγενῆ· 'ξεῦρε μὲ μᾶς δὲν ἠμπορεῖς γιὰ νά 'σαι,
'τ' εἶσαι δειλὸς καὶ ἄνανδρος, περίσσια φοβισμένος·
γιὰ τοῦτο ἀπὸ λόγου μας ἂς ἦσαι χωρισμένος. »
Ἀπηλογᾶτ' ὁ Διγενής, λέγει τους· « 'ξεύρετέν το
ὁ Διγενὴς εἶμαι ἐγώ, καλὰ κατέχετέν το,
καὶ ὅποιος θέ' καὶ βούλεται μ' ἐμὲ νὰ πολεμήσῃ,
ἂς ἔλθῃ μὲ τοῦ λόγου μου, καὶ μήν το ἀμελήσῃ,
'ς τοὺς κάμπους νὰ ὑπάγωμεν καὶ ἕνας 'ποῦ νικήσῃ (F.56,a.)
τὸν ἄλλο διὰ σκλάβο του νὰ 'πάρῃ, νὰ ὁρίσῃ
καὶ νά τον ἔχῃ δοῦλόν του εἰς ὅλην τὴν ζωήν του,
νά τον δουλεύῃ πάντοτε μὲ τὴν ὑπομονήν του. »
Οἱ ἀπελάταις τὸ λοιπὸν αὐτοὶ οἱ ἀνδρειωμένοι,
ὡς ἤκουσαν 'τ' ὁ Διγενὴς εἶν', ὅλοι θυμωμένοι,
ἐσηκωθῆκαν κ' ἤλεγαν· « 'ς τὸν κάμπο ἂς ὑπᾶμεν,
τὸν Διγενῆ νὰ 'γδάρωμεν καὶ ζωντανὸ νὰ φᾶμεν. »
Ἐσηκωθῆκαν τὸ λοιπόν, 'ς τὸν κάμπο κατηβαίνουν,
κτυποῦσινε τὰ βούκινα κ' εἰς πόλεμον 'σεβαίνουν.
Μὲ τὰ ῥαβδιὰ 'κτυπούσασιν, μὲ τὰ ῥαβδιὰ ἐδέρναν,

1502. παντάματου. — 1503. παλικάρι. — 1504. τὸ. — 1505. ἐμὰς ναςήρνει. — 1506. ραυδιὰ. σκοτώνει. — 1507. ἀπηλογάτο. τὴν ρωτάτε. — 1508. τὴν φοβάται. — 1509. φοβάσε. — 1510. μεμᾶς. ἠμπορὴς γιανάσε. — 1511. τίσεδηλὸς. — 1512. για. ἀς ἤσαι. — 1513. ἀπηλογάτο. ξευρ. — 1514. ἤμαι. κατεχ. — 1515. βούλετε μεμένα. — 1516. ἀς. τὸ ἀμελήσει. — 1517. ὑπάγομεν. πουνικήσει. — 1518. δια. ὁρίσῃ. — 1519. τὸν ἔχει δούλον. — 1520. τὸν. την. — 1521. τολ. ἀνδρειομένοι. — 1522. το. ἦν. θυμομένοι. — 1523. ἐσυκοθήκαν κήλ. ἀς εἶπαμεν. — 1524. ναγδάρομεν. φαμεν. — 1525. ἐσυκοθηκαν τολ. — 1526. κτηπούσινε. — 1527. μετα

ἐκ τὸ ῥαβδὶ τοῦ Διγενῆ πολλοὶ 'ς τὴν γῆν ἐγέρναν,
γιατὶ πολλοὺς μὲ τὸ ῥαβδὶ 'ποῦ 'χεν ἐλάβωσέν τους
καὶ ἄλλους μὲ τὸ ὅμοιο ῥαβδὶ ἐσκότωσέν τους.
Πολλ' ἀπελάταις βλέποντες ἐφῆκαν τὸ ῥαβδί τους
καὶ ἔφυγαν γιὰ νὰ 'μποροῦν νὰ σώσουν τὴν ζωή τους·
καὶ τὰ ῥαβδιὰ ὁ Διγενὴς ὅλα τα συμμαζόνει
καὶ μὲ θυμὸ 'ς τὸ γέροντα τὸν Φιλοπάππο σόνει.
Ἀπὸ τὰ γένεια τὸν ἁρπᾷ, λέ' του· « Ὦ κακογέρο, (F.56,b.)
τὴν ῥάβδο τούτην γι' ἀτασὲν ἀπάνω σού την φέρω
καὶ γιὰ μικρὰν ἐνθύμησιν δέξου την νά την ἔχῃς,
τὴν δύναμιν τοῦ Διγενῆ καλὰ νά την κατέχῃς. »
Τοῦτά 'πεν καί του ἔδοσεν μία εἰς τὸ κεφάλι
μὲ τὴν ῥάβδο 'ποῦ κράτειενε 'ς τὸ χέρι, τὴ μεγάλη.
'Σάν τού 'δοσεν, 'ς τὸ ἄλογο πάλι 'ξανακαθίζει,
'ς τὸ 'σπίτι τοῦ πατέρα του μὲ τὴν χαρὰ γυρίζει,
καὶ ἀπαὶ τότε 'φάνηκεν τῶν ἀνδρειωμένων δόξα·
ὅλοι πρῶτόν τον εἶχανε 'ς ἄρματα κ' εἰς τὰ τόξα.

ΤΕΛΟΣ ΤΟΥ Δ' ΛΟΓΟΥ.

(*bis*). ραυδιὰ (*bis*) κτηπούσασιν. — 1528. ραυδὴ (toujours). στην. — 1529. με. πούχεν ἐλαβοσέν. — 1531. πολλάπελάταις. ἐφήκαν. — 1532. ἔφηγαν για. να. — 1533. τα ραυδιὰ. συμμαζώνει. — 1534. θυμῶ. — 1535. γένια. ἀρπᾶ. — 1536. ῥάυδο. γιατασεν. — 1537. για. τὴν (*bis*). — 1538. τὴν. — 1539. τουτά. ἔδωσεν. — 1540. ραύδο. κράτιενε. — 1541. ξανακαθήζει. — 1543. ἀπετότε. ἀνδρειομένων. — 1544. ὅλοι. πρῶτον τὸν εἶχανε στάρμ.

[ΛΟΓΟΣ Ε′.]

ΥΠΟΘΕΣΙΣ ΤΟΥ Ε′. [ΛΟΓΟΥ]

Λόγος πέμπτος διηγᾶται,
ἔρωτας ἀνιστορᾶται
καὶ τὴν ἁρπαγὴ τῆς κόρης
ἄνευ τοῦ πατρὸς τῆς γνώμης,
γάμους καὶ τὴν εὐφροσύνη,
βασιλὲ τὴν χαρμοσύνη
Ῥωμανοῦ 'ποῦ τον ἐδέχθη (F. 57, a.)
κ' εἰς τὴν δύναμιν ἐρέχθη.

ΑΡΧΗ ΤΟΥ Ε′ ΛΟΓΟΥ.

Τώρα μοῦ 'δοσ' ὁ λογισμὸς διὰ νὰ ἀρχινίσω
τοὺς ἔρωτας τοῦ Διγενῆ νὰ 'πῶ καὶ νὰ 'μιλήσω.
Αὐτὸς λοιπὸν ὁ Διγενὴς ὁποῦ δὲν ἐνικήθη,
εἰς πόλεμον ἀπὸ τινὰ δὲν ἐκαταπονήθη,
αὐτόνος ἐνικήθηκεν καί 'μεινεν πληγωμένος
ἀφ' τὰ ἅρματα τοῦ Ἔρωτος καὶ βέλη τοξεμμένος,
γιατὶ ὁ Ἔρως ἤκαμεν πολλοὺς νὰ πληγωθοῦσιν
ἀνδρείους καὶ ὀπίσω του νά του ἀκολουθοῦσιν.
Γιατὶ θεὸς ὁ Ἔρωτας εἶν' τῶν ἀφροδισίων·
ἔτζι τὸ λέει Θεόκριτος 'ς τρίτο τῶν εἰδυλλίων·

1546. ανιστ. — 1547. ἁρπαγή. — 1548. ανευ. της. — 1549. γαμους. — 1550. βασιλε την — 1551. τὸν. — 1553. τῶρα μούδοσο. δια. ἀρχυνήσω. — 1554. ναμηλήσω. — 1557. ενιχ. μηνεν πληγομένος. — 1558. άρμ. τόξεμένος. — 1559. πολοὺς. — 1560. ὀπήσω. τοῦ αχ. — 1561. ἦν. — 1562. είδιλίων.

« ἔγνων, φησί, τὸν Ἔρωτα· βαρὺς θεὸς τυγχάνει,
« τὸν τῆς λεαίνης γὰρ μαζὸν αὐτὸς κατεθηλάνει
« ὃς κατασμύχει καὶ ἐμὲ, ἄχρι ὀστῶν ἰάπτει, (F. 57, b.)
« τὸν πόθον περισσότερον ἐγείρει καὶ ἀνάπτει. »
Ὁ Ἔρως ἤκαμεν λοιπὸν Δαυΐδ ἀφ' τὸ παλάτι
βλέποντας τὴν Βηρσαβεὲ νὰ πληγωθῇ 'ς τὸ 'μάτι.
Ἔρως τὸν Δία ἤκαμεν ταῦρος διὰ νὰ γείνῃ
καὶ ἀετὸς καὶ ἥρπαξεν παῖδα τὸν Γανυμήδη.
Αὐτὸς τὴν Κύπριδά 'καμεν, τὴν Ἀφροδίτη λέγω,
τὸν Ἄδωνι διὰ νὰ κλαῖ, 'ξέρε το καὶ δὲ ψέγω.
Γιατὶ, καθὼς Θεόκριτος λέγει, μὲ μυριολόγια
ἡ Ἀφροδίτη ἤρχισεν καὶ ἤλεγεν τὰ λόγια,
ὅταν τὸν Ἄδωνι νεκρὸν εἶδεν καὶ πληγωμένον,
ἀπὸ τὰ 'δόντια τοῦ 'φιδιοῦ 'ς τὴν γῆν ἀξαπλωμένον.
« Ἡ Ἀφροδίτη λύσασα, φησί, τὰς πλοκαμίδας,
« θνῆσκ', ἔφασκεν, ὁ Ἄδωνις, ἀπέλιπον ἐλπίδας,
« κεῖται ὁ καλὸς Ἄδωνις λευκῷ πεπληγωμένος
« ὀδόντι καὶ τῷ αἵματι πέλει πεποικιλμένος. »
Καὶ ἄλλους περισσότερους ὁ Ἔρως ἔπεισέν τους] (F. 58, a.)
ὀπίσω του νἀκολουθοῦν γιατὶ ἐπλήγωσέν τους.
Ἀκολουθοῦν λογιάζοντες τὸ πάθος τους νὰ πάψῃ,
μ' ἀντὶς νὰ 'πάρουν ἰατρειὰ 'παίρνουν πλειότερη κάψι.
Ἀρχίζω τώρη τὸ λοιπὸν ὀμπρὸς διὰ νὰ βάλω
τὸν ἔρωτα τοῦ Διγενῆ νά σας ἀναθιβάλω.
Ἀντίπερα τῆς Ῥωμανιᾶς ἄνθρωπος φημισμένος,
ἄρχοντας μεγαλώτατος, στρατάρχος ἀκουσμένος

1563. ἔγνω. — 1564. καταθυλάνει. — 1565. κατασμήχει. — 1566. περισότερον ἐγύρει. αν. — 1567. ἔρος. — 1568. βυρσαβεὲ. πληγοθῇ. — 1569. διαναγίνῃ. — 1570. αετὸς. ἥρπαξεν. γανιμίδη. — 1571. ἀφροδήτη. — 1572. ἄδονι διανακλέ. — 1573. καθῶς. — 1574. ἀφροδήτη ἤρχησεν. τα. — 1575. πληγομένον. — 1576. φιδίου. ἀξαπλομένον. — 1577. αφροδήτη λήσασα φησή. πλοχαμήδας. — 1578. ἐφ. ἀπέλειπον. — 1579. κείται. πεπληγομένος. — 1580. πεποικηλμένος. — 1581. περισότερους. ἔπισεν. — 1582. ἐπλήγοσέν. — 1584. μαντὶς. ἰατριὰ πέρνουν πλιότερη χάψη. — 1585. το. διαναβάλλω. — 1586. ἔροτα. σὰς ἀναθηβάλω. — 1587. ρωμανιάς. — 1588. μεγαλότατος.

εὑρίσκουντόνε κάτοικος, Δούκα τον ὠνομάζαν,
ἀλλὰ οἱ περισσότεροι Στράταρχό τον ἐκράζαν.
Ἀπὸ γονεῖς εὐγενικοὺς ἦτονε γεννημένος
καὶ μὲ καλαὶς ἀναθροφαὶς ἦτονε παιδεμμένος,
γιατὶ καθὼς λέγει ὁ σοφός· « καὶ τὸ θραφῆναι ἔχει
καλῶς δίδαξιν τοῦ ἐσθλοῦ καὶ ἀγαθὸν παρέχει. »
Ὁ Εὐριπίδης λέγει το· ἂν θὲς νά το γυρεύσῃς
εἰς τὴν Ἑκάβη 'βρίσκεις το, ἂν ἦν' καὶ δὲν ὀκνεύσῃς.
Ὁ Δούκας τοῦτος τὸ λοιπὸν εἶχενε θυγατέρα (F. 58, b.)
ὡραίαν τε καὶ πάγκαλον, αὐγερινὸν ἀστέρα.
Τῆς κόρης δὲ τὸ ὄνομα ἐλέγαν Εὐδοκία·
οὐδὲ ποσῶς δὲν ἤβγαινεν ἔξ' ἀπὸ τὴν οἰκία.
Ὁ Διγενὴς ἐθέλησεν νὰ 'πᾷ νὰ κυνηγήσῃ,
ἀντίπερα τῆς Ῥωμανιᾶς θεριὰ νὰ πολεμήσῃ
'σὰν εἶχενε συνήθεια. 'Παίρνει τὰ παλληκάρια
'ποῦ μαθημένα τά 'χενε νὰ σύρνουν τὰ κοντάρια.
Ἀπαὶ τὸν πύργο 'πέρασεν ὁποῦ 'τονε ἡ κόρη
τοῦ Δούκα, ἀλλ' οὐδὲ ποσῶς αὐτὸς δέν την ἐθώρει,
ἀλλ' οὐδὲ πάλιν εἴξευρεν 'πῶς μέσα 'ς τὸ παλάτι
ἄνθρωπος ἐκατοίκανε, 'τ' ἐπήγαιναν τρεχάτοι.
Ἐφάνηκεν τοῦ Διγενῆ 'λίγο νὰ τραγουδήσῃ·
ἕναν τραγούδι ἄρχισεν διὰ νὰ μελῳδήσῃ.
Ἡ κόρη ὥς τον ἤκουσεν τρέχει 'ς τὸ παραθύρι·
'ς τὸ χέρι της ἐφόρειενε ἕνα χρυσὸ ζαφείρι.
Εὐθὺς ὁποῦ τον εἶδενε, μέσα πάλι ἐμπαίνει, (F. 59, a.)
'ς τὴν νένα κ' εἰς τὴν βάγια της μὲ τὴν βία 'παγαίνει,

1589. ευρ. δούκα (d'abord : δοῦκα). τὸν ὀνομάζαν. — 1590. περισώτεροι. τόν. — 1591. γωνεῖς. — 1592. ἀναθρωφαῖς. παιδεμένος. — 1593. καθῶς. θραφύναι. — 1594. διδαξιν. αἰσθλοῦ. — 1595. ευρ. ἀν. τὸ. — 1596. ἐκάβη βρίσκης. — 1597. το. εἶχενε. — 1599. ευδ. — 1600. ηὔγενεν ἔξαπο. — 1601. κινηγήσῃ. — 1602. ῥωμανιὰς. — 1603. εἶχενε συνήθια πέρνει. — 1605. ἀπὲ. πήργο. ὁπούτοναι. — 1606. δοῦκα ἀλλοῦ δὲ. ἐθώρη. — 1607. ἀλλοὺ δὲ. ἤξευρεν. — 1608. τεπήγεναν. — 1609. λύγο. — 1610. τραγούδη ἄρχησεν διαναμελοδήσῃ. — 1611. ὡς. παραθύρη. — 1612. ἐφόριενε. ζαφήρη. — 1613. τὸν. ἐμπένει. — 1614. ναίνα. παγένει.

τρωμένη, ἀφ' τὸν ἔρωτα καλὰ σαϊτεμμένη·
'ς τὸν Διγεν' ἡ καρδία της ἤτονε πληγωμένη.
Λέγει· « βάγια, σκύψε νὰ 'δῇς ἄξιο παλληκάρι·
'ς τὸ πρόσωπον 'σὰν ἄγγελος 'μοιάζει καὶ 'χει χάρι. »
Ἡ βάγια ὡς το ἤκουσεν σκύπτει καὶ θεωρεῖ τον,
διὰ γαμπρό τον 'πιθυμᾷ, θέλει καὶ λακταρεῖ τον.
Λέγει· « ὦ θυγατέρα μου, νὰ ἦτον 'μπορετό σου
νά τον ἐπόχτησες ἐσὺ δι' ἄνδρα ἐκλεκτό σου,
νά 'θελεν ὁ πατέρας σου νά σού τον εὐλογήσῃ
καὶ τὸ καλό σου ῥιζικὸ νά μήν το ἀμελήσῃ! »
Ἐκεῖ 'ποῦ τοῦτα 'λέγασιν, ὁ Διγενὴς γυρίζει,
τὴν κόρη εἶδενε τὸ 'πῶς τῆς βάγιας μουρμουρίζει,
βλέπει καί την στοχάζεται εἰς πρόσωπον καὶ 'μάτια· (F,59,b.)
ἡ καρδιά του ἀφ' τὴν πληγὴν ἔγεινεν τρία κομμάτια.
Ἐκεῖ πολλὰ 'τριγύριζεν, ἐκεῖ ἐποκοιμᾶτον,
γιατὶ, ἂν ἤθεν 'πᾳ ἀλλοῦ, τὴν κόρη ἐθυμᾶτον.
Ὁ Δούκας ὁ πατέρας της ὡς ἤμαθεν τὸ πρᾶγμα
ἐκεῖ 'ς τὸν πύργο ἔφθασεν τῆς κόρης ἐν τῷ ἅμα.
Τὸν Διγενῆ ηὗρεν ἐκεῖ, τὸν τόπο τριγυρίζει·
ὁ Δούκας εὐθὺς ἄρχισεν γιὰ νά τον ὀνειδίζῃ.
Λέγει τον· « Παλληκάρι μου, τί κυνηγᾷς ἀνέμους;
Ἔπαρ' τὰ παλληκάρια σου καὶ ἄμε 'ςὲ πολέμους.
Ἀλλ' ἀπ' ἐσένα ἤλθασιν νὰ 'πάρουσιν τὴν κόρη
ἀνδρειωμένοι δυνατοὶ, ἄνδρες τροπαιοφόροι,
μὰ δὲν ἐκάμαν τίποτις, γιατ' ἔχω καὶ βιγλίζουν
ἄνδρες καὶ μὲ παράταξιν τὸν πύργο τριγυρίζουν
καὶ πολλοὺς ἐθανάτωσαν καὶ 'πέψασιν ὁμάδι

1615. τρομένη. ἔροτα. σαϊτεμένη. — 1616. πληγομένη.— 1617. σκήψε. παλικάρη.— 1619. ὡς τὸ. σκήπτει. θεωρή. — 1620. λακταρή. — 1622. επ. ἐκκλεκτό. — 1623. νάθ. τὸν ευλ. — 1624. ρηζηκὸ. τὸ. — 1628. ἔγινεν. κομάτια. — 1629. τριγύρηζεν. ἐποκοιματον. — 1630. ἀνήθεν μπᾶ. ἐθυμάτον. — 1631. πράγμα. — 1632. πήργο. ἅμα. — 1634. ευθ. ἄρχησεν για. τὸν ὀνιδήζει. — 1635. κινηγὰς. — 1636. παλικάρια. ἅμε σε. — 1637. ἄλλαπεσένα. — 1638. ἀνδρειομένοι. τροπεοφόροι. — 1639. γιατέχω. βιγλήζουν. — 1640. πῦργο. — 1641. ὁμάδη.

νὰ κατοικοῦν 'ς τὸν θλιβερὸ καὶ μαυριασμένον Ἅδη.
Φύγε λοιπὸν ὀγλήγορα μήπως καὶ σὲ σκοτώσουν (F. 60, a.)
καὶ τὸ κορμί σου, ταπεινὲ, 'ς τὸ χῶμα τοῦτο χώσουν. »
Ὁ Διγενὴς 'σὰν ἤκουσεν τὸ 'πῶς τον ὀνειδίζει,
'πῶς εἶνε ὁ πατέρας της μὲ τὸν νοῦν του γνωρίζει.
Λέ' του · « Ἀφέντη, 'ξεύρετε πῶς βίγλαις δὲν φοβοῦμαι,
ἀλλ' οὐδὲ τοὺς ἀνθρώπους σου ποσῶς δέν τους πτοοῦμαι,
ἀλλ' οὐδὲ θέλω μετὰ σὲν ἐγὼ νὰ πολεμήσω,
γιατὶ ἐγὼ τοῦ φίλου μου αἷμα δὲ θέ' νὰ χύσω.
Τοῦτό σου λέγω μοναχὰ, ἂν ἦνε καὶ ὁρίζῃς,
ἂν καλὰ 'ξεύρω το καλὰ τὸ 'πῶς δέ με γνωρίζεις,
δός μου τὴν θυγατέρα σου γυνὴ 'βλογητική μου,
γιατὶ γι' αὐτήνην σφάζεται καρδιὰ ἡ ἐδική μου. »
Ὁ Δούκας ἐποκρίθηκεν, λέγ' · « εὔκαιρα κοπιάζεις ·
'ξεῦρέ το μὲ τὴν κόρη μου ποτέ σου δὲν 'ταιριάζεις.
Πτερὰ ἂν κάμῃς νὰ πετᾷς ἀπάνω 'ς τὸν ἀέρα,
δὲν 'παίρνεις εἰς γυναῖκά σου αὐτὴν τὴν θυγατέρα. »
Αὐτὰ εἶπεν καὶ ἔφυγεν. Ὁ Διγενὴς δὲ πάλι (F. 60, b.)
τὸ ἄλογό τὠχόρευεν μὲ ἀφοβιὰ μεγάλη.
Ὁ Δούκας ἤβαλεν βουλὴ ἄνδρας διὰ νὰ πέψῃ,
τὸ στράτευμα τοῦ Διγενῆ νά το ἐξολοθρέψῃ.
Ἡ κόρη 'σάν το ἤμαθεν κουρφὰ τὴν βάγια στέλλει,
τοῦ Διγενῆ ἐμήνυσεν · « 'ξεῦρε ὅτι 'πῶς θέλει
ὁ ἐδικός μου ὁ πατὴρ γιὰ σὲ νὰ πολεμήσῃ.
Ὀλίγον παραμέρισε μήπως καί σε νικήσῃ. »
Τοῦτα ἡ κόρ' ἐμήνυσεν, ὁ Διγενὴς δὲ πάλι
'ποῦ πληγωμένος ἦτονε εἰς τῆς κόρης τὰ κάλλη,

1642. ἄδη. — 1643. φήγε. — 1644. χόσουν. — 1645. τὸν ὀνιδίζει. — 1646. μετονοῦν. — 1648. δὲν τοὺς πτωοῦμαι. — 1649. ἀλλοῦ δὲ. μετα. — 1650. αἷμα δε. — 1651. ἀν. ὁρίζεις. — 1652. ἀν. δεμὲ. — 1653. βλογιτική. — 1654. γιαυτήνην. εδ. — 1655. εποχρήθ. λέγευκερα. — 1656. τεριαζης. — 1657. ἀν. πετὰς. — 1658. πέρνεις. γυναίκα. — 1659. ἔφηγεν. — 1660. τοχόρευεν. — 1661. δοῦκας. να. — 1662. τὸ. — 1663. τὸ. — 1664. ἐμήνησεν (toujours). ὀτί. — 1665. εδ. για. — 1666. παραμέρησε. σὲ νικήσει. — 1668. πληγομένος. κάλη.

ἐμήνυσεν καὶ λέγει της· « Ἐγὼ δέν τον φοβοῦμαι
τὸν κύρι σου, ἀλλὰ γιὰ σὲ ἐγώ τον εὐλαβοῦμαι,
ὅτι ἐγὼ 'μ' ὁ Διγενὴς καὶ δὲ θέ' με νικήσῃ
ὅστις μ' ἐμὲν καταπιαστῇ διὰ νὰ πολεμήσῃ. »
Ἡ κόρη δὲ, ὡς ἤκουσεν 'πῶς εἶν' ὁ ἀνδρειωμένος
Διγενὴς ὁ ἐξάκουστος καὶ περιφημισμένος,
'βγάζει τὸ δακτυλίδι της ὁποῦ 'τον μὲ ζαφείρι, (F. 61, a.)
ἐκεῖνο 'ποῦ ἐφόρειενε πάντα 'ς τὸ παραθύρι,
τῆς βάγιας παραδίνει το, λέ' της· « 'Γλήγορις σῶσε,
'ς τὰ χέρια τοῦ Διγενῆ τὸ δακτυλίδι δόσε.
'Πέ του 'πῶς ἀρραβῶνά του τὸ στέλλω καὶ ἂς 'ξέρῃ
ἄλλον τινὰν δὲν θέλω 'γὼ, μόνο αὐτόνον 'ταίρι.
'Πέ του τὴν νύκτα νὰ ἐλθῇ, μαζί του νά με 'πάρῃ,
γιατὶ ἐπαραδόθηκα εἰς τὰ 'δικά του θάρρη. »
Ὁ Διγενὴς 'σὰν ἔλαβεν τὸ δακτυλίδ' ἐχάρη
καὶ εὐχαρίσταν τὸν θεὸν 'ποῦ τού 'δωκεν τὴν χάρι
νά 'λθῃ ἡ κόρη 'ς τὴν βουλὴ καὶ γνώμη τὴν 'δική του,
νά τηνε 'πάρῃ γιὰ γυνὴ γνήσια 'βλογητική του.
Ὡσὰν ἐπῆρεν τὸ λοιπὸν τὸν ἀρραβῶνα, φεύγει,
τὸν 'μπιστεμμένον δοῦλόν του 'πάγει καί τον γυρεύγει.
Ὡσάν τον ηὗρεν, λέγει του· « Ἀπόψε μὴν ὑπνώσῃς,
μηδ' ὅ τι βλέπῃς καὶ ποιῶ τινὸς μὴν φανερώσῃς.
Τὸ μαῦρο σέλλωσ' ἄλογο, πάντα 'κονόμησέ τα,
τὰ ἄρματά μου τὰ καλὰ κοντά σου κόμισέ τα. » (F. 61, b.)
Ὁ δοῦλος ὅταν ἤκουσεν σκύπτει τὴν κεφαλή του,
τοῦ Διγενῆ τὸ θέλημα κάμνει καὶ τὴν βουλή του.
Ὅταν ἐβράδειασεν λοιπὸν, καθίζει 'ς τἄλογό του,

1669. λέγη. τὸν. — 1671. ἐγώμο. — 1672. μεμὲν καταπιαστὴ διανα. — 1673. ἦν. ἀνδρειομένος. — 1675. το δακτιλίδη. μεζαφήρη. — 1676. ἐφόριενε. παραθύρη. — 1677. παραδύνει. γλήγορης σώσε. — 1678. στα. δακτιλήδη. — 1679. ἀραβώνα (d'abord : ἀραβῶνα). τὸ. ἀς ξέρει. — 1680. τέρη. — 1682. ταδικά. — 1683. το δακτιλήδεχ. — 1684. τούδοκεν. χαρη.. — 1686. για. βλογιτική. — 1687. επ. ἀραβῶνα. — 1688. τὸν πιστεμένον δοῦλον. παγει. — 1689. τὸν ηὗρεν. — 1690. μηδότι. — 1691. μαύρο σέλοσάλογο. — 1692. κομισέ. — 1693. σκήπτει. — 1695. καθήζει ςαλογο.

ἀπάνω εἰς τὴν Ῥωμανιὰ ἔκαμνεν τὴν ὁδό του·
καὶ ἀπ' ἑσπέρας ἔφθασεν 'ς τὰ πατρικὰ παλάτια.
Ὡσάν τον εἶδαν οἱ γονεῖς, τὰ 'βγενικὰ κρεββάτια
ἐστρώσασιν νἀναιπαυθῇ ἀπαὶ τὸν πολὺ κόπο
'ποῦ 'πῆρεν ὅταν ἤρχουντον ἀπὸ τὸν ἄλλον τόπο.
Ἔπειτα σταίνουν τράπεζα γιὰ νὰ εὐωχηθοῦσι,
ἀντάμα μὲ τὸν Διγενῆ ὅλοι νὰ εὐφρανθοῦσι.
Τὸν Διγενῆ ἐκάλεσαν· λέν του « Ἔλα 'ς τὸ δεῖπνος,
σήκω ἀπὸ τὴν κλίνην σου νὰ μή σε 'πάρ' ὁ ὕπνος. »
Σηκόνετ' ἀφ' τὴν κλίνην του, εἰς τὸ τραπέζι 'πάγει
ὁμοῦ μὲ τοὺς γονέους του, τὸν δεῖπνο γιὰ νὰ φάγῃ.
Καθίζουν εἰς τὴν τράπεζαν, ἀρχίζουσι νὰ τρῶσι. (F. 62, a.)
Ὁ Διγενὴς 'ς τὸ στόμα του δὲν ἤβαλένε βρῶσι,
ἀλλὰ ἐσυλλογίζουντον, τὴν κόρη ἐθυμοῦντο.
Γιὰ τοῦτο οὐδὲ ἔτρωγεν, ἀλλ' οὐδὲ ἐκοιμοῦντο.
Ἀπὸ τὴν ἔννοια τὴν πολλὴ τὸ κάλλος τού 'χασέν το,
τὸ ἄνθος τοῦ προσώπου του ἐκαταχάλασέν το.
Βλέπει τον ἡ μητέρα του, λέ' του· « Υἱὲ Βασίλι,
πῶς φαγητὸ δὲν ἤβαλες, τέκνο μου, εἰς τὰ χείλη;
τί ἔχεις καὶ πικραίνεσαι καὶ εἶσαι ἐννοιασμένος;
πολλά σε βλέπω, τέκνο μου, κ' εἶσαι διαλογισμένος.
Μήπως ἀπάνου 'ς τὰ βουνὰ θηρίο ἐφοβήθης,
καὶ γιατὶ δέν το 'σκότωσες τόσον πολλὰ 'λυπήθης; »
Ἀπηλογᾶτ' ὁ Διγενής· « Μάνα μου, δὲν φοβοῦμαι
ἐγὼ κανέν' ἀφ' τὰ θεριά, οὐδὲ ποσῶς πτοοῦμαι·
μά 'χω ὀλίγην ἔννοιαν κ' εἶμαι συλλογισμένος,

1696. ὀδό. — 1697. ἀπεσπ. εὖθ. — 1698. γωνεῖς ταυγ. κρεβάτια. — 1699. νἀνεπαυθῇ ἀπὲ. — 1700. πουπήρεν. — 1701. στένουν. για. ευοχηθοῦσι. — 1703. δύπνος. — 1704. σήκο. κλήνην. πάρούπνος. — 1705. αυτὴν κλήνην. τραπέζη. — 1706. γωνέους (d'abord : γωναίους). δώπνο γιαναφάγει. — 1707. καθήζουν. τρώσι. — 1708. βρώση. — 1710. για. ἀλλοῦ δὲ. — 1711. ενοια. πολή. — 1712. ἐκαταχαλασέν. — 1713. βασιλη. — 1714. ταχιλη. — 1715. πικρένεσε. εἶσε ενοιασμένος. — 1716. σὲ. κείσε. — 1717. στα. — 1718. τὸ. — 1719. ἀπηλογάτο. — 1720. αυτὰ. πτωοῦμαι. — 1721. μάχω ὀλήγην ενοιαν χήμαι συλογισμένος.

πῶς νά την πράξω 'βρίσκομαι κατὰ πολλὰ 'ννοιασμένος.
Αλλὰ ὀλπίζω 'ς τὸν θεὸν ὅτι νὰ τελειώσῃ (F. 62, b.)
ὁ πόθος τῆς καρδίας μου ὥστε νὰ 'ξημερώσῃ. »
Τοῦτά 'πεν καὶ 'σηκώθηκεν εὐθὺς ἀφ' τὸ τραπέζι,
εἰς τὸ κουβούκλιόν του 'πᾷ καὶ μία λύρα παίζει.
Παραπονετικὰ 'παιζεν καὶ θλιβερὰ σημαίνει·
δὲν ἐκοιμήθην, μά 'βαζεν 'ς τὸ νοῦ του τί θέ' γένῃ.
Ὡσὰν καλὰ ἐνύκτωσεν, ἐζώστην τὸ σπαθί του,
ἐπῆρεν τὸ κοντάρι του νὰ 'πᾷ 'ς τὴν ποθητή του.
Καβαλλικεύει 'ς τἄλογο κρατῶντας καὶ τὴν λύρα,
τραγούδι εὔμορφό 'λεγεν γιὰ τὴν 'δική του μοῖρα.
Ἐπήγαινεν τὴν στράτα του· βίγλαις δὲν ἐφοβήθη,
γιατ' ἡ ἀγάπη τὴν δειλιὰ τὴν ρίχτει εἰς τὰ βύθη.
Περιπατῶντας σκοτεινὰ ἔφθασεν 'ς τὸ παλάτι
τοῦ στρατηγοῦ καὶ 'σήμαινεν τὴν λύρα ὁποῦ 'κράτει,
καὶ ἐποθύμανε πολλὰ κ' ἤθελεν ἡ καρδιά του
τὴν κόρη διὰ νὰ ἰδῇ νὰ 'πάρῃ συνοδιά του.
Γυρίζει περισσαῖς φοραῖς τὸν πύργο καὶ σημαίνει· (F.63,a.)
μέσα 'ς τὸν νοῦν του ἔλεγεν· « ἡ κόρη τί νὰ 'γένῃ; »
Ἡ κόρη ἐκοιμοῦντονε 'τ' ἦτον ἀγρυπνισμένη·
τὴν αὐγ' ἐποκοιμήθηκεν καὶ ἦτον βυθισμένη,
ὁ Διγενὴς τὸ 'πῶς νὰ 'λθῇ ἦτον ἀπελπισμένη,
γιατ' ἡ ἡμέρα 'σίμωσεν, καὶ ἦτον 'ξεννοιασμένη.
Ὁ Διγενὴς νὰ θλίβεται ἀρχίζει καὶ νὰ κλαίγῃ
καὶ θλιβερὰ τραγούδια σημαίνοντας νὰ λέγῃ·
« Αρα, γλυκύτατό μου φῶς, νἄλλαξεν ἡ βουλή σου,

1722. τὴν. καταπολλα νιασμένος. — 1723. νατελιώση. — 1724. ὥστε. ξημερόσῃ. — 1725. τραπέζη. — 1726. λείρα πέζει. — 1728. νού. γένει. — 1729. ενύκτ. — 1730. ἐπήρεν. στην. — 1731. καβαλικευει στάλ. κρατόντας. — 1732. τραγούδη ευμορφό. για. μήρα. — 1733. ἐπήγενεν. — 1734. γιατὶ. δηλιὰ. ρύχτει. βήθη. — 1735. περιπατόντας (d'abord : περιπαντόντας). σκωτινὰ ευθασεν. — 1737. κήθ. — 1738. δια. — 1739. περισσαῖς φοραῖς. — 1740. να. — 1741. ἐκοιμούντονε τίτον. — 1742. αὐγέπ. βηθυσμένη. — 1744. γιατὶ. σήμοσεν. ξενιασμένη. — 1745. θλήβεται. κλέγει. — 1746. θληβερα. να. — 1747. ἄρα γλυκήτατο. νάλαξεν.

ἄλλαξεν καὶ ἡ γνώμη σου, δὲν πονεῖ ἡ ψυχή σου;
Δέν με λυπᾶσαι τὸν πτωχόν; Σήκω γιὰ νὰν προβάλῃς
καὶ τὴν σαΐτα τῆς καρδιᾶς ὁποῦ 'χω νὰ ἐβγάλῃς.
Ὦ κόρη εὐμορφότατη καὶ μοσχομυρισμένη,
ὁποῦ ἡ φύσις σ' ἔκαμεν νὰ ἦσαι πλουμισμένη,
γιὰ τί με ἀπαρνίστηκες, μόνον ἐκόμπωσές με,
ὡσὰν ἀνήλικο παιδὶ ἐμένα 'γέλασές με;
Τριαντάφυλλό μου κόκκινο καὶ ῥόδο μυρισμένο, (F. 63, b.)
μῆλό μου ὡραιότατον ἄξιο καὶ πλουμισμένο,
σήκω, γλυκύτατό μου φῶς, γιὰ νὰ περιπατοῦμεν.
Αὐγερινὸς ἀνέτειλεν καὶ ἔλα νὰ διαβοῦμεν. »
Τοῦτά 'λεγεν ὁ Διγενὴς καὶ 'σήμαινεν τὴν λύρα·
τὰ δάκρυά του ἔτρεχαν, ὠνείδιζεν τὴν μοῖρα.
Ἡ κόρ' ἀκούγει τὴν φωνὴν τῆς λύρας καὶ 'σηκώθη,
μὲ πολλὴ 'γληγορότητα 'ς τὸ παρεθύρ' ἐσώθη.
Τὸν Διγενῆ ὡς εἶδενε, ἀρχίζει νά τον ψέγῃ,
τέτοιας λογῆς ἀρχίνισεν καὶ εἰς αὐτόνον λέγει·
« Τούτην τὴν ὥρα ἔρχουνταιν ἐκεῖνοι 'ποῦ ποθοῦσι
ἀφ' τῆς ἀγάπης τὴν πληγὴ νὰ ἐλευθερωθοῦσι;
Ὁλονυκτίς σε 'πάντεχα ἐγὼ μὲ ἀγρυπνία,
νὰ φύγωμεν, κ' εὑρίσκουντον 'ς ἐμᾶς πολλὴ ἀδεία,
γιατὶ ὅλ' ἐκοιμοῦντανε καὶ ἦταν βυθισμένοι·
μὰ τώρα περισσότεροι 'βρίσκουνταιν 'ξυπνημένοι,
μάλιστα ὁ πατέρας μου ὁποῦ ἐδῶ κοιμᾶται (F. 64, a.)
γιατὶ ἐμένα μοναχὴ νἀφήκ' ἐδῶ φοβᾶται.

1748. ἄλαξεν. μπονεῖ. — 1749. λυπάσε. σήκο. για. ναμπροβάλης. — 1750. καρδίας ὁπούχω. εὐγάλης. — 1752. σέκ. ἧσε πλουρησμένη. — 1753. ἐκόμποσές.— 1754. ἀνίλικο. — 1755. τριανταφυλό. — 1756. μύλο. ὡρ. πλουμησμένο. — 1757. σήκο γλυκήτατο. για. — 1758. να. — 1759. λείρα. — 1760. ονιδιζεν την μύρα. — 1761. ακ. λείρας. σηκόθη. — 1762. γληγορώτητα. παραθήρεσόθη. —1763. τὸν. — 1764. ἀρχυνησεν. — 1765. ἔρχουντεν. — 1766. ἐλευθεροθοῦσι. — 1767. ὀλωνυκτῆς σὲ. αγρ. — 1768. φήγομεν κευρ. σεμὰς. αδία. — 1769. ὅλεκ. βηθυσμένοι. — 1770. ματῶρα περισότεροι βρήσκουντεν. — 1771. ἐδὼ κοιμάται. — 1772. ναφήκ. εδὼ.

Ἐδῶ καὶ τὰ ἀδέλφια μου εἶνε συμμαζωμένα·
φύγε μή σε σκοτώσουσιν καὶ δείρουσιν καὶ μένα. »
Ὁ Διγενὴς 'σὰν ἤκουσεν ἀφ' τὴν κόρη τὰ λόγια,
ἀρχίνισεν μὲ κλήματα νὰ λέγῃ μυριολόγια.
Ἀναστενάζει ἐκ ψυχῆς, δάκρυα κατηβάζει,
τὸ ῥιζικό του ἄρχισεν διὰ νὰ ἀτιμάζῃ.
Ἡ κόρη 'σάν τον εἶδενε τὸ 'πῶς ἀναστενάζει
καὶ ἀφ' τὰ μάτια του τὰ δυὸ δάκρυα κατηβάζει,
ἀπηλογᾶται, λέγει του· « Ὦ γλυκύτατον φῶς μου,
'ξεῦρό το, ἐσὺ γίνεσαι ἄνδρας 'βλογητικός μου,
μὰ δὲν εἰξεύρω τώρ' ἐγὼ ποιὸ ἀφ' τὰ δυὸ νὰ πράξω,
νὰ ἔλθω μὲ τοῦ λόγου σου γ' ἐδῶ νὰ κατατάξω.
Ἂν ἔλθω μὲ τοῦ λόγου σου, φοβοῦμαι μή μας φθάσουν
καὶ σένα θανατώσουσιν καὶ μένα ἐντροπιάσουν. »
Ἀπηλογᾶτ' ὁ Διγενὴς καὶ λέγει πρὸς τὴν κόρη· (F. 64, b.)
« ὅλα τὰ 'μπόδια τά 'βγαζε ἀπὸ τὸν νοῦν σου τώρῃ,
γιατὶ τὴν πολλὴ δύναμι καὶ τὴν ἀντρειὰ τὴν τόση
ὁποῦ 'χω τίς εἶν' ἀρκετὸς ἐμένα νὰ σκοτώσῃ;
φουσσάτο δύνομαι ἐγὼ μόνος νὰ πολεμήσω,
κάστρη καὶ χώραις καὶ λαοὺς 'μπορῶ νὰ ἀφανίσω
καὶ σύ μου λέγεις ἀδελφοὺς, πατέρα καὶ καυχᾶσαι
καὶ μετὰ μένα νὰ ἐλθῇς λέγεις ὅτι φοβᾶσαι;
Τάχατες πόσοι ποντικοὶ νὰ 'θέλασίνε σμίξουν
'ς τὴν μέση τους νὰ βάλουσιν γάτη γιὰ νά τον πνίξουν,
γὴ πόσαις πάλιν δύνουνταιν νά 'λθουσιν ἀλεποῦδες
λειοντάρι νὰ σκοτώσουσιν γὴ μιὰ ἀφ' ταὶς ἀρκούδαις;
Παρακαλῶ σε τὸ λοιπὸν, ἂν μ' ἀγαπᾷς καὶ θέλῃς,

1773. ἐδιῶ. συμμαζομένα. — 1774. φήγε μησε. δίρουσιν. — 1775. τα. — 1776. ἀρχύνησεν. κλιάματα. λέγει. — 1778. ριζηκό. ἄρχησεν δια. ἀτιμάζει. — 1779. τὸν. — 1781. ἀπηλογάτε. γληκήτατον. — 1782. γίνεσε ἀνδρ. — 1783. ἠξεύρω τώρεγὼ πιὸ αὐτα. — 1784. γἐδῶ να. — 1785. ἀνέλθω. μημὰς. — 1787. ἀπηλογάτο. — 1788. ταύγαζε. — 1789. ἀντριὰ. — 1790. ὁπούχω. ἦν. — 1792. ἀφανήσω. — 1793. καυχάσε. — 1794. μετα. ὀτι. φοβάσε. — 1795. ναθέλασιννεσμήξουν. — 1796. γιανατὸν πνήξουν. — 1797. δύνουντεν νάλθ. ἀλεπούδαις. — 1798. να. αὐταῖς. — 1799. το. ἀν-

Ἔλα νὰ πά' διαβαίνωμεν. Τί πλειὰ νὰ κάμης μέλλεις;
Ἔλα νὰ πά' διαβαίνωμεν πριχοῦ νὰ 'ξημερώσῃ·
Ἔλα πριχοῦ ὁ ἥλιος τὸ φῶς του νὰ 'ξαπλώσῃ.
Εἰ δὲ καὶ μετενόησες, 'πέ μ' ὅλην τὴν ἀλήθεια, (F. 65, a.)
μή με πειράζῃς εὔκαιρα καὶ λές μου παραμύθια. »
Ἡ κόρη ἐποκρίθηκεν, λέ' του· « μὰ τὴν ἀλήθεια
ἐγὼ ἄνδρα μου θέλω σε, νά 'χω τὸν θειὸ βοήθεια.
Μόνο σου λέγω ὅτι 'πῶς τὸν κύρι μου φοβοῦμαι·
τοῦτο πῶς νὰ καταπιαστῶ τρομάζω καὶ πτοοῦμαι. »
Ἀπηλογᾶτ' ὁ Διγενής, λέγει της· « Δίχως βάρος
νά σου 'μιλήσω βούλομαι, ὡσὰν ὁποῦ 'χω θάρρος.
Ἄς ἔβγῃ ὁ πατέρας σου μ' ἐμὲ νὰ πολεμήσῃ
μ' ὅσον λαὸν ἂν ἠμπορῇ, νὰ 'δῇ ἂ με νικήσῃ·
καὶ τότες θέλει 'δῇς ἐσὺ 'πῶς ἐγὼ δὲν φοβοῦμαι,
ναὶ μὰ τὸν μέγαν Θόδωρον πόλεμον δὲν πτοοῦμαι. »
Ἡ κόρ' ἐπηλογήθηκεν, λέγει του· « τὴν ἀνδρείαν
τὴν ἔχεις πολλὰ 'ξεύρω την, τὴν τόλμην καὶ καρδίαν.
Ὅμως καὶ σὺ 'ξεῦρε καλὰ τὸ 'πῶς με 'πιθυμῆσαν
μεγιστάνοι καὶ ἄρχοντες, γυνή τους μ' ἐζητῆσαν.
Ἐγώ τινα δὲν ἤθελα, ἀλλὰ μὲ παρθενία (F. 65, b.)
νὰ ζήσω ἐλογάριαζα καὶ ὄχι μὲ λαγνεία·
αὐτὸ καὶ οἱ γονέοι μου πολλὰ ἐπιθυμοῦσαν,
τὴν γνώμην ὁποῦ 'κράτουνε πολλά την ἐτιμοῦσαν.
Ὅμως τὴν ὥρα ὁπῶσὲν εἶδαν τὰ δυό μου 'μάτια
ἡ καρδιά μου ἐρράγισεν καὶ 'γείνηκεν κομμάτια
καὶ μέσα τῆς σε ἤβαλεν καί 'χει σε κλειδωμένο.

μαγαπὰς. — 1800. πάδιαβαίνομεν. πλιὰ να. μέλλης. — 1801. διαβαίνομεν. ναξημερόσῃ. — 1802. ναξαπλόση. — 1803. μόλην. — 1805. ἐπόχρήθηκεν. την. — 1806. νάχω τον. βοήθια. — 1807. σου. ὁτι. κύρη. — 1808. να. πτωοῦμαι. — 1809. ἀπηλογάτο. λέγη. — 1810. νασοῦ μηλήσω. — 1811. ἀς εὔγει. μένα. — 1812. μόσον. ἀνημπορεῖ. ἀμενικήσει. — 1813. θέλλει δεῖς. — 1814. πτωοῦμαι. — 1815. κόρεπιλογίθηκεν.. — 1817. πηθημήσαν. — 1818. μεζητήσαν. — 1819. τινὰ. — 1820. να. μελαγνία. — 1821. γωνέοι. επιθ. — 1822. γνώμιν. — 1823. ὁποσὲν. τα. — 1824. ἐράγησεν. γίνηκεν χομάτια. — 1825. της. κληδομένο.

Γιὰ τοῦτο ἄς διαβοῦμενε. Ἐδῶ δὲν ἀπομένω,
γιατὶ ἡ φλόγα ἄναψεν καὶ τόσα με φλογίζει
ὁποῦ ὁ νοῦς μ' ἀληθινὰ 'ς τοῦτο παραλογίζει.
Ἀξαπολῶ γιὰ λόγου σου πατέρα καὶ μητέρα,
πόλιν 'ποῦ με ἀνέθρεψε νύκτα καὶ τὴν ἡμέρα,
τοὺς συγγενεῖς καὶ φίλους μας γιὰ λόγου σου ἀφίνω,
ὅτι ἐπιθυμῶ πολλὰ γυναῖκά σου νὰ γείνω·
ἀλλὰ ὁρκίζω σε 'ς τὸν θειό μή με παραπονέσης
καὶ 'πάρης με, καὶ ὕστερα ἀδικά μ' ἀπολέσης. »
Ἀποκρίνετ' ὁ Διγενής, λέγει· « Εὐγενεστάτη, (F. 66, a.)
τὸν κύριόν μου Ἰησοῦν σοῦ βάζω 'γὼ προστάτη
'πῶς μετὰ μένα 'βρίσκεσαι ὡσὰν 'ποῦ 'σαι γυνή μου
ὥσθε νὰ ἔβγῃ ἡ ψυχὴ μέσ' ἀπὸ τὸ κορμί μου,
γιατὶ ἐγὼ 'ξεύρω καλὰ 'πῶς ἀπαὶ πολλοὺς τόπους
σ' ἐγύρευσαν μὲ προξενειαῖς καὶ μὲ παντοίους τρόπους.
Καὶ 'ξεύρω 'πῶς δὲν ἤθελες, γιατὶ τὴν σωφροσύνη
ἐγάπας καὶ δὲν ἤθελες ἀνδρὸς τὴν ζυγωσύνη.
Καὶ μένα με ἐγάπησες. γιὰ τοῦτο ἀγαπῶ σε,
μέσα 'ς τὸ νοῦ μου πάντοτε ἐγὼ ἀνιστορῶ σε.
Πῶς νά την ἀρνιστῶ λοιπὸν ἐσένα τὴν ζωή σου
ὁποῦ ἐμένα ἔδωκες τὴν ἀκριβὴ τιμή σου;
Ἂν ἴσως τὸ λοιπὸν ἐγὼ 'σὲ σένα δὲν φυλάξω
ἀγάπη, ἀλλὰ ὕστερα τίποτίς σε πειράξω,
τὸν παντοκράτορα θεὸν νά 'χω ἀντίδικο μου,
οὐδὲ νὰ σώσω ὑγιὴς 'ς τὸ 'σπίτι τὸ 'δικό μου,
οὐδὲ ταις γονικαὶς εὐχαὶς ἐγὼ νὰ ἀπολαύσω (F. 66, b.)
καὶ εἰς μεγάλαις δυστυχιαὶς νὰ πέσ' ὥστε νὰ κλαύσω. »

1826. για. διαβούμενε ἐδὼ. ἀπομένο. — 1827. ἀναψεν. με φλογήζει. — 1828. νοὺς μαληθεινὰ. — 1829. για. — 1831. για. — 1832. γυναίκα. γίνω. — 1833. ὀρκίζω. παροπονέσεις. — 1834. μαπολ. — 1835. ἀποκρίνετο. ευγ. — 1837. μετα. βρίσκεσε. πούσε. — 1838. ὡσθενὰ εὔγη. μέσαποτὸ κορμή. — 1839. ἀπε.— 1840. προξενιαὶς. μεπαντιους.— 1841. σοφροσύνη. — 1842. ζηγοσύνη. — 1843. μὲ. για. — 1844. ανιστ. — 1845. τὴν. — 1847. ἀνίσως. σε. — 1848. τίποτις σὲ. — 1849. νάχο. — 1850. νασόσω ὑγιεῖς. — 1851. ταῖς γωνικαῖς εὐχαῖς. — 1852. δυστιχίαις.

Η κόρη δὲ, ὡς ἤκουσεν τὰ λόγια, πολλὰ 'χάρη,
'ς τὸ Διγεν' ἐσηκώθηκεν καὶ 'πῆγε μὲ χαμάρι.
Ἐκεῖνός την ἐδέχτηκεν, μέσα ἐπόθηκέν την
εἰς ταὶς ἀγκάλαις του ταὶς δυὸ καὶ κατεφίλησέν την,
ἔπειτά την ἐκάθισεν ἀπάνω 'ς τἄλογό του
κ' εἰς τὴν Ῥωμανιὰ ἄρχισεν νὰ κάμνῃ τὴν ὁδό του.
Πρῶτον ἐπέρασεν λοιπὸν 'κ τοῦ Δούκα τὸ παλάτι,
φωνάζει του· « Ὦ στρατηγὲ, τὴν κόρη σού 'φερά την
'ς ἐκεῖνο ὁποῦ ἤθελα καὶ δὲν εἶν' πλειὰ 'δική σου.
Τώρα 'δική μού 'νε γυνὴ καὶ δός μας τὴν εὐχή σου,
καὶ εὐχαρίστα τὸν θεὸν 'ποῦ 'χεις χαριτωμένον
γαμπρὸν καὶ εἰς τὸν πόλεμον περίσσια ἀνδρειωμένον. »
Ἡ βίγλα, ὡσὰν ἤκουσεν ἄνθρωπον καὶ φωνάζει,
ταὶς τρουμπέταις ἐκτύπησεν καὶ τὸν λαὸν συνάζει,
ἀκόμη καὶ ὁ στρατηγὸς, ὡς ἤκουσεν τὰ λόγια (F. 67, a.)
τοῦ Διγενῆ, ἀρχίνισεν νὰ λέγῃ μυριολόγια·
« Ἀλλοίμονον, ἀλλοίμονον, ἔλεγεν, τί νὰ πράξω;
ἐλᾶστενε ἀντάμα μου νὰ 'πά' νά τονε φτάξω,
νὰ 'πάρω ἀφ' τὰ χέρια του τὴν ἀκριβή μου κόρη
ὅτι ἀπὸ τὴν θλίψιν μου ἐγ' ἀποθαίνω τώρῃ.
Ὦ ἄξια μου, εὐγενικὰ καὶ καλὰ παλληκάρια,
τρέξετεν καταπάνω του 'σὰν ἄγρια λειοντάρια,
ἐπάρετ' ἀφ' τὰ χέρια του κόρη τὴν ἀκριβή μου,
'τί τῶρῃ τώρ' ἀφ' τὸν χαμμὸν ἐβγαίνει ἡ ψυχή μου. »
Πάλ' ἀφ' τὴν ἄλλην τὴν μεριὰ ἡ μάνα της ἀρχίζει

πέσώςτε να. — 1853. τα. — 1854. στοδιγενέσηκόθηκεν. πήγε. χαμάρη. — 1855. ἐκεῖνος τὴν. εποθεκέν. — 1856. ταῖς αγγάλαις. ταῖς. κατεφιλησέν. — 1857. επ. τὴν ἐκάθησεν. σταλογό. — 1858. χάμνει. ὀδό. — 1859. πρότον. κτουδ. — 1860. σου. — 1861. σεκεῖνο. ἦν πλιά. — 1862. τῶρα. μουναι. — 1863. πούχης. — 1864. ἀνδρειομένον. — 1865. ἤκουσεν. — 1866. ταῖς. ἐκτήπησεν. — 1867. ἀκόμι. στρατιγὸς. ἤκουσεν τα. — 1868. ἀρχυνησεν. λέγει. — 1869. ἀλήμονον (*bis*). να. — 1870. ἐλάστενε. πανατονε. — 1871. χερια. — 1872. ὀτιαπὸ. ἐγαποθένω. — 1874. λιωντάρια. — 1875. επαρεταυτα. — 1876. τι. τῶραυτὸν χαμὸν εὐγένει. — 1877. παλαυτὴν.

με κλημάματα νὰ δέρνεται καὶ νὰ καταξερχίζη
τὰ μάγουλα, καὶ τὰ μαλλιὰ ὅλα τῆς κεφαλῆς της
νὰ ἀναισπᾷ καὶ μὲ καμμὸ νὰ κλαίγῃ τὸ παιδί της.
« Φιλτάτη θυγατέρα μου, γλυκειά παρηγοριά μου (F. 67, b.)
γιὰ τί την ἐπαρνίστικες, κόρη, τὴν συντροφιά μου;
Ἐτύφλωσές με, κόρη μου, ἐπῆρές μου τὸ φῶς μου,
ἐστέρεψές μου τὴν χαρὰ ἐτουτουνοῦ τοῦ κόσμου.
Τώρα ἐμὲν τὸ γερατειὸ τίς νὰ γηροβοσκήσῃ,
'σὰν ἔλθω εἰς τὸν θάνατον τίς νά με τριγυρίσῃ;
Ἀλλοίμονον, ἀλλοίμονον. τί 'παθα ἡ καϋμένη!
ἀπὸ τὴν θυγατέρα μου ἔμεινα στερεμμένη. »
Τοῦτά λεγεν ἡ μάνα της καί 'δερνεν τὸ κεφάλι
καὶ τὰ μαλλιά της ἔσυρνεν μὲ ἀπονιὰ μεγάλη.
Ὁσ' ὥρα λοιπὸν 'κλαίγασιν, λαοὶ ἐμαζωκτῆκαν,
εἰς τοῦ Στρατάρχου τὴν αὐλὴ ὅλοι ἐσυναχθῆκαν.
Ὅσα 'ν' τὰ ἄστρα τοὐρανοῦ τόσ' ἦταν εἰς τὸ πλῆθος,
ὅσα 'ν' τὰ 'ψάρια τοῦ 'γιαλοῦ 'ποῦ βρίσκουνταιν 'ς τὸ βύθος.
Ὅμως ὅσοι δὲν εἴξευραν τὸν Διγεν', ἐπηγαῖναν,
τὰ ἄλογά τους ἔστρωνναν καὶ εἰς αὐτὰ 'νηβαῖναν.
Ὅσοι πάλι τον εἴξευραν, ὀπίσω ἐγυρίζαν, (F. 68, a.)
'ς τὰ 'σπίτια τους ἐπήγαιναν κουρφὰ καὶ ἐκαθίζαν.
Ἐρχίσασιν τὴν στράτα τους, τὸν Διγενῆ νὰ φθάσουν,
ὅλοι τούς το ἐλπίζασιν ὅτι νά τονε πιάσουν.
Ὁ στρατηγὸς ἐπήγαινεν ὀμπρὸς μὲ τὰ παιδία,
τῶν στρατιώτων ἔλεγεν νὰ τρέχουν μὲ τὴν βία.
Τρέχοντες λοιπὸν ἔφθασαν 'ς τοὺς κάμπους μὲ τὴν κόρη

1878. με κλιάματα. νακαταξερχίζει. — 1879. μαλιὰ. — 1880. ἀνεσπὰ. με καμῶ νακλέγῃ. παιδή. — 1882. τὴν ἐπαρνήστηκες. — 1883. επήρες. — 1885. γερατιὸ. ναγυροβοσκήσῃ. — 1886. τριγυρήσῃ. — 1887. ἀλήμονον (*bis*). καϊμένη. — 1888. ἔμηνα στερεμένη. — 1890. μαλιά. ἔσηρνεν. — 1891. ὅσ. λοιπον κλέγασιν. ἐμαζωκτήκαν. — 1892. ἐσυναχθήκαν. — 1893. ὡσὰν. τοὐρανοῦ. τόσοιταν. — 1894. ὡσὰν. βρίσκουντεν. βίθος. — 1895. ὅμως. δεν. διγενέπιγέναν. — 1896. αὐτανηβαίναν. — 1897. ὅσοι. τὸν ἤξευραν. — 1898. σπήτια. ἐπίγεναν. ἐκαθήζαν. — 1899. ἐρχήσασιν. φθασουν. — 1900. ὅλοι. τὸ. — 1901. επήγενεν. μὲ. — 1902. με.

τὸν Διγενῆ καὶ λέγουσιν· « Ἐὲ καλὸν τόπον τῶρη
εὑρίσκεται· ἂς 'πᾶμενε ὅλοι συμμαζωμένοι.
ἂς τρέξωμεν ἀπάνω του ὅλοι μας θυμωμένοι,
ἂς τρέξωμεν ἀπάνω του ὅλοι μας μὲ κοντάρι
νά τονε θανατώσωμεν, γιατ' ἦλθεν νά μας 'πάρῃ
τὴν κόρη ὁπῶθρέφουντον μέσα εἰς τὸ παλάτι
καὶ κανενὸς ἀπὸ ἐμᾶς δέν την εἶδεν τὸ 'μάτι.
Τεντωμένος εὑρίσκεται, ἀπάνω του ἂς 'πᾶμεν,
ὡσὰν θεριὰ ἂς τρέξωμεν ὅλοι νά τονε φᾶμεν. »
'Σ τὸ Διγενῆ τὸ στράτευμα δὲν ἤθελε κοντέψει, (F. 68, b.)
καὶ ἕνας μῶρος, ὁπῶκεῖ πρῶτα ἦθεν κονέψει,
ὡς εἶδενε τὸν Διγενῆ ἀντάμα μὲ τὴν κόρη,
καβαλλικεύει τἄλογο, πιάνει 'ς τὸ χέρι δόρυ,
φτερνιστηριὰ τἀλόγου του κτυπᾷ καὶ μὲ μανία
νὰ θανατώσῃ ἔτρεχεν τὸν ἄξιο νεανία.
Ἐάν τον εἶδεν ὁ Διγενής, γυρίζει πρὸς τὴν κόρη·
« βλέπε, τῆς λέγει, 'μάτια μου, τί θενὰ κάμω τῶρη. »
Τοῦτό πεν καὶ ἐπῆρενε 'ς τὸ χέρι του κοντάρι,
'ς τὸν μῶρο τὸν Σαρακηνὸ τρέχει 'σὰν παλληκάρι·
καὶ 'σὰν ἐκόντεψεν κοντὰ ὁ Διγενὴς Ἀκρίτης,
ἀπάνω 'ς τὸν Σαρακηνὸ τρέχει ὡσὰν φρενήτης,
λέγει του· « δέξου χάρισμα ὁποῦ ἐγώ σου στέλλω,
νά σ' ἀφήκ' ἀκανίσκευτο ποσῶς ἐγὼ δὲ θέλω. »
Τοῦτό 'πεν καί του ἦσυρεν κοντάρι καὶ σκοτόνει
τὸν μῶρο καὶ τὸ ἄλογο κάτω 'ς τὴν γῆν 'ξαπλόνει,
καὶ ἔμεινεν ὁ ταπεινὸς 'ς τὴν γῆν ἀξαπλωμένος (F. 69, a.)

1904. σε. — 1905. εὑρίσκεται ἁς πάμενε. συμμαζομένοι. — 1906. ἁς τρέξομεν ἀπανω. θυμομένοι. — 1907. ἁς τρέξομεν. με. — 1908. να. γιατήλθεν. — 1909. ὁποθρέφουντον. — 1910. δεντὴν. μάτη. — 1911. τεντομένος εὑρ. ἁς πάμεν. — 1912. ὡσαν. τόνε φάμεν. — 1913. ἤθελει. — 1914. μόρος (toujours) ὁποκεῖ. — 1915. με. — 1916. καβαλικευει τὰλ. δόρη. — 1917. φτερνιστιριὰ ταλόγ. κτηπᾶ. με. — 1919. τὸν. — 1920. να. — 1921. επήρενε. — 1922. σαρακινὸ. σαν. — 1924. σαρακινὸ. ὡσαν φρενίτης. — 1926. νασαφήκακαν. — 1927. τοῦτο. τοῦ. ἤσηρεν. σκοτῶνει. — 1928. στην. ξαπλώνει. — 1929. ἔμηνεν. ἀξαπλομένος.

ἀντάμα μὲ τὸ ἄλογο 'ς τὸ χῶμα κυλισμένος.
Ὡσὰν 'ς τὴν γῆν τον ἔρριξεν, ἐστράφη πάλ' ὀπίσω,
« 'ς τὴν κόρ' ἂς 'πάγω, ἔλεγεν, ἐδῶ ἂς μὴν ἀργήσω. »
Ὡσὰν 'ς τὴν κόρ' ἐπήγαινε, εἰς τὰ ὀπίσω μέρη
γυρίζει βλέπει κ' ἤρχουντον ἀπάνω του σεφέρι,
πεζοὶ καὶ καβαλλάριδες, καὶ λέγει πρὸς τὴν κόρη·
« τὸ πλῆθος τοῦτο τοῦ λαοῦ 'ς ἐμᾶς ἔρχεται τώρῃ. »
Ἡ κόρη ἐποκρίθηκεν· « Ἐσύ, ἀφέντη, ἔχεις
ἄλογο ἐκλεκτὸ πολλὰ καὶ πόλεμον κατέχεις
καὶ φεύγεις καὶ ἀφίνεις με, καὶ τώρα τί νὰ γείνω;
μὲ τίνα ἡ ταλαίπωρη καὶ ξέν' ἐγὼ νὰ μείνω; »
Ἀπηλογᾶτ' ὁ Διγενής, λέγει της· « μὴν φοβᾶσαι,
γιατὶ ἐμένα ἡ ψυχὴ ἐσένα ἀγαπᾷ σε.
Τώρα θέ' 'δῇς τὴν δύναμιν ὁποῦ 'χω καὶ ἀνδρείαν,
τὴν τόλμην καὶ τὴν ἀφοβιὰ ὁποῦ 'χω 'ς τὴν καρδίαν. »
Τοῦτά 'πεν καί την ἔστησεν ἀπάνω εἰς μιὰν πέτρα· (F.69,b.)
ἀπ' ἐκεῖ 'ποῦ ἐστέκουντον τὰ ἄλογα ἐμέτρα.
Ὁ Διγενὴς 'ς τὸ ἄλογο 'ποῦ 'χεν καβαλλικεύει,
ἀπάνω εἰς τὸ στράτευμα 'σὰν λέοντας ὁδεύει.
Τὸν πρῶτον 'ποῦ ὑπήντησεν μὲ τὸ σπαθί 'δοσέν του
καὶ τὴν κοιλιάν του ἤκοψεν κ' εἰς δυὸ ἐχώρισέν του.
Ὁμοίως καὶ τὸ ἄλογο ἔκοψεν εἰς τὴν μέση
κ' εἰς τὸ φουσσάτο ἔδραμεν εὐθὺς νὰ τἀπολέσῃ.
Ὡσὰν γεράκι ἔκαμνεν εἰς τὰ μικρὰ πουλάκια·
τὸ στράτευμ' ἀκ τὸν φόβο του ἔτρεχεν 'ς τὰ χαράκια.
Ἄλλους σκοτόν' ὁ Διγενὴς καὶ ἄλλους θανατόνει
καὶ ἄλλους ἀπὸ ταὶς πληγαὶς 'ς τὴν γῆν κάτω 'ξαπλόνει.

1930. με. κηλησμένος. — 1931. στην. τὸν ἔρρηξεν. πάλοπήσω. — 1932. ας. ἐδὼ ας. — 1933. κόρεπήγενε. — 1934. κήρχ. σεφέρη. — 1935. παιζή. καβαλάρηδες. — 1936. σεμᾶς. — 1937. ἐποκρήθηκεν. — 1938. κατέχης. — 1939. φεύγης. ἀφήνης. τῶρα. γίνω. — 1940. με. ταλέπορη. ξένεγὼ. μήνω. — 1941. ἀπηλογάτο. λέγη. φοβάσε. — 1942. ἀγαπά. — 1943. δῆς. — 1945. τὴν. — 1947. καβαλικευει. — 1948. ὀδεύη. — 1949. πρότον. μετο. — 1952. φουσάτο. ευθυς ναταπ. — 1953. γεράκη. — 1954. ακτον. στα. — 1955. σκοτώνο. θανατώνει. — 1956. ταῖς πληγαῖς.

Τρία παλληκάρια 'τρέξασιν νὰ 'πάρουσιν τὴν κόρη.
Ὁ Διγενὴς ἀπὸ μακρειὰ ἔστεκεν καὶ ἐθώρει
καὶ παρευθὺς ἀπάνω τους ἔτρεξαν 'σὰν λειοντάρι·
ἀφ' τἄλογα τοὺς ἔρριξεν τἄξιο παλληκάρι.
Νά τους σκοτώσῃ ἤθελεν, ἀμ' ἐλεημονήθην· (F. 70, a.)
τῆς κόρης ἦταν ἀδελφοί, γι' αὐτό τους εὐλαβήθη,
μὰ μὲ τὴν ῥάβδο ἔδειρεν τοὺς τρεῖς καὶ 'πλήγωσέν τους·
ἐκεῖνο 'ποῦ 'γυρεύγασιν ἐκεῖνος ἤδοσέν τους.
Ὁ στρατηγός, 'σὰν εἶδενε τὰ τέκνα του 'πῶς δέρνει,
ἀπάνω εἰς τὸν Διγενῆ τὸ ἄλογό του φέρνει·
μὲ βία ἔτρεχεν πολλὴ νὰ 'πάγῃ νὰ γλυτώσῃ
τὰ τέκνα τ' ἀφ' τὸ Διγενῆ, πριχοῦ νά τα σκοτώσῃ.
Ὁ Διγενής, 'σὰν εἶδενε αὐτὸν τὸν πενθερό του,
μὲ πολλὴ 'γληγορότητα κατέβ' ἐκ τἄλογό του
κ' ἔρχεται καὶ προϋπαντᾷ, σκύπτει καὶ προσκυνᾷ τον
καὶ μὲ πολλὰ ἐγκώμια ἀρχίζει καὶ τιμᾷ τον.
Τοῦτό 'καμεν 'σὰν γνωστικὸς καὶ ἐπροσκύνησέν τον,
'σὰν πενθερός του 'ποῦ 'τονε οὕτως ἐτίμησέν τον.
Λέ' του· « Ἀφέντη στρατηγέ, δός μάς την τὴν εὐχή σου
γιατὶ δὲν ἐκακόπεσεν μαζί μου τὸ παιδί σου.
Χαίρου γιατὶ ἐπόκτησες γαμπρὸν ἀνδρειωμένον, (F. 70, b.)
εἰς τοῦ πολέμου ταὶς δουλειαὶς περίσσια προκομμένον.
Ἂ σού 'φταισα καὶ τίποτις, συμπάθειο ζητῶ σου
καὶ ἄπαι τώρῃ καὶ ὀμπρὸς 'νά 'μαι 'ς τὸν ὁρισμό σου.
Ἀκόμη γιὰ τὸ στράτευμα ὁποῦ σου ἐσκοτώθη,
ὁποῦ γι' αὐτὸ 'ξέρω καλὰ 'πῶς ἡ καρδιά σου 'τρώθη,
συμπάθειό σου ἐζητῶ· μὰ 'παῖρνε διαλεμμένους

ξαπλώνει. — 1958. ἀπυμακριὰ. ἐθώρη. — 1960. αὐτάλογα. ἔρρηξεν. — 1961. ἀμελ. — 1962. γιαυτὸ τοὺς ευλ. — 1963. ῥαῦδο ἔδηρεν. πλήγοσέν. — 1967. γλητώσῃ. — 1968. ταυτοδ. νατὰ. — 1970. κατεβεκταλογό. — 1971. κέρχ. σκήπτει. προσκυνά. — 1972. τιμά. — 1973. τοῦτο. — 1974. πού. οὕτως ἐτιμ. — 1975. μα. — 1976. παιδή. — 1977. ἐπόκτισες. ἀνδρειομένον. — 1978. προχομένον. — 1979. ἀσούφτεσα. τίποτης. συμπάθιο. — 1980. ἀπε. ναμε. ὀρ. — 1981. ἀκόμι για. — 1983. συμπάθιο σοῦ. μάπερνε διαλεμένους.

ἄλλοτες εἰς τὸν πόλεμον, ἀνθρώπους μαθημένους. »
Ἀποχρίνετ' ὁ στρατηγός, λέγει του· « ἀνδρειωμένε,
μέσ' 'ς τὴν καρδιά μου σ' ἔβαλα, 'ξέρε, χαριτωμένε.
Γιὰ τοῦτο μὲ τὴν γνώμη μου καὶ τὴν εὐχή μου τώρη
γυναῖκά σού την ἔπαρε τὴν ἐδική μου κόρη.
Ὅμως εἰς τὸ παλάτι μου γύρισε καὶ τοὺς γάμους
νὰ τελειώσωμεν ἐκεῖ μέσα εἰς τοὺς θαλάμους,
νὰ 'πάρῃς καὶ τὴν προῖκά σου, ντζόγιαις, μαργαριτάρια,
χρυσίον ἀναρίθμητον καὶ ἀκριβὰ λιθάρια,
καμήλια καὶ ἄλογα, δούλους τε καὶ δουλίσκαις, (F. 71, a.)
σκλάβους καὶ σκλάβαις ὅσαις θὲς, παῖδάς τε καὶ παιδίσκαις,
ἄλογα ἐπιτήδεια καὶ ὅσα θὲς καμήλια,
ζαγάρια καὶ πρόβατα πλειότερ' ἀπὸ τὰ χίλια
καὶ ἕνα 'γκόλφι ἀκριβὸ μὲ πέτραις στολισμένο
κ' ἕνα στεφάν' ὁλόχρυσο μὲ λίθους κοσμημένο
καὶ ἄλλα πράγματα πολλά. Μόνο μαζί μου ἔλα
νὰ 'βλογηθῇς 'ς τὸ 'σπίτι μου τὴν ἄξια κοπέλλα,
ἡ πεθερά σου νά σε 'δῇ, νὰ 'πάρῃς τὴν εὐχή της
γιατὶ καὶ 'κείνη θέλει σε γαμπρὸν εἰς τὸ παιδί της.
Μὴ φοβηθῇς γιὰ διγνωμιὰ καὶ ἔλα μὲ τὸ θάρρος,
γιατ' ἂ δὲν ἔρτῃς, 'ξέρε το, 'πῶς το 'παίρνω 'ςὲ βάρος. »
Τοῦτά λεγεν ὁ στρατηγός, ἀμὴ δὲν ἠμπορέσαν
τὰ λόγια του τὸν Διγενῆ, ποσῶς δὲν ὠφελέσαν·
ἀλλ' ἐπεκρίθην κ' εἶπέν του· « Ἐγὼ διὰ τὰ κάλλη (F. 71, b.)
ἐθέλησα τὴν κόρη σου καὶ ὄχι καμμιὰν ἄλλη,
ὄχι διὰ τὸν βίο σου ἢ διὰ ἕτερ' ἄλλο.

1984. ἀλότες. — 1985. ἀποχρίνετο. ἀνδρειομένε. — 1986. μὲς. σέβ. — 1987. για. — 1988. γυναίκα σου τὴν. — 1989. ὅμως. γύρησε. — 1990. τελιώσωμεν. — 1991. προίκα. ντζόγες. — 1992. ἀναρύθμητον. — 1993. καμίλια. δουλίσκες. — 1994. παίδας. — 1995. ἐπιτήδια. ὅσα. καμίλια. — 1996. ζαγαρια. πλιότεραποτα. — 1997. εναγκόλφη. με. — 1998. κένα. ολόχρ. — 2000. ναυλογηθῆς. ἄξια. — 2001. παιθερά. νασεδῆ. τνν. — 2002. παιδή. — 2003. μηφοβηθὴς για δυγνωμιὰ. με. — 2004. γιαταδενέρτης. τὸ πέρνω σε. — 2006. τα. ὀφελέσαν. — 2007. ἀλλεπ. κήπεν. — 2008. καμιὰν. — 2009. διαέτεράλλω.

Δὲν θέλω ἀπὸ λόγου σου μικρὸ οὐδὲ μεγάλο.
Ἔξεῦρε μὲ σὲν δὲν ἔρχομαι· ἂ θὲς ἐσὺ μὲ μένα
ἔλα εἰς τὰ παλάτια μου ὁποῦ 'ν' ὠρδινιασμένα,
τοὺς γάμους νὰ τελειώσωμεν, ἔπειτα νὰ γυρίσω
μαζί σου 'ς τὰ παλάτια σου, γιὰ νὰ πανηγυρίσω,
καὶ τότες ἄς μου εὐχηθῇ ἐμὲν ἡ πεθερά μου
ὁποῦ τὴν κόρη της ἐγὼ ἔχω εἰς τὰ πτερά μου. »
Σὰν εἶδενε ὁ στρατηγὸς πῶς τίποτις δὲν χάνει,
τὴν κόρη καὶ τὸν Διγενῆ ἀπὸ τὸ χέρι πιάνει
κ' εὐχήθην τους καὶ 'γκάλιασεν καὶ κατεφίλησέν τους
καὶ θέλημα 'ς τὴν Ῥωμανιὰ νὰ 'πᾶνε ἔδοσέν τους.
Τότες ἐκαβαλλίκευσεν ἀντάμα μὲ τὴν κόρη
καὶ ὀμπροστὰ ἐπήγαινεν, ὀπίσω δὲν ἐθώρει.
'Σ τὴν στράτα 'ποῦ 'πηγαίνασιν ἡ κόρη ἐθυμήθη, (F. 72, a.)
τοὺς συγγενεῖς ὁποῦ 'τανε 'ς τὸν πόλεμο 'λυπήθη.
Τὸν Διγενῆ ἐρώτησεν· « μήπως καὶ 'θανατώθη
τινὰς ἀπὸ τοὺς συγγενεῖς μήπως καὶ ἐσκοτώθη
γὴ ἀπὸ τὰ ἀδέλφια μου, κἤχαμες τὴν μητέρα
νὰ δέρνεται 'ς τὸ πρόσωπον μὲ μιὰν καὶ ἄλλη χέρα; »
Ὁ νέος ἀποκρίθηκεν, λέγει της· « μὴν λυπᾶσαι.
Οἱ συγγενεῖς σού 'νε καλὰ ὅλοι καὶ μὴ φοβᾶσαι. »
Περιπατῶντας τὸ λοιπὸν 'ς τὰ σύνορα κοντέψαν,
εἰς τὸν κάμπο τῆς Ῥωμανιᾶς ἦλθαν καὶ ἐκονέψαν.
'Σ τὸν κάμπο 'ποῦ 'κονέψασιν βρύσες μὲ κρύα νεράκια
ἐτρέχασιν καὶ 'χύνουνταν ἔξω ἀπὸ ταὐλάκια.
Ἡ βίγλαις, ὡσὰν εἴδασι τὸν Διγενῆ ἀντάμα
μὲ τὴν γυνή, ἐτρέξασιν 'ς τὴν χώρα ἐν τῷ ἅμα
'ς τοῦ Ἀμηρᾶ καὶ 'δόσαν του γι' αὐτούνους τὸ μαντάτο.

2010. ἀπολ. — 2011. με. δεν. με. — 2013. νατελιώσωμεν. επ. γυρήσω. —2014. στα. γιανα πανυγηρίσω. — 2015. ἀς μοῦ εὐχηθῆ. — 2019. κευχ. — 2020. πάνε — 2022. ἐπήγενεν ὀπήσω. ἐθώρη. — 2023. πηγέναστιν. — 2024. ὁπού. — 2027. κήχ. — 2029. λυπᾶσε. — 2030. ναι. φοβᾶσε. — 2031. περιπατόντας. — 2032. ῥωμανίας. — 2033. βρίσαις. κρία. — 2034. ταυλ. — 2035. οἱ. — 2036. χῶρα εν. — 2037. γιαυτ.

Ἡ χώρα ἀπὸ τὴν χαρὰ ἔγεινεν ἄνω κάτω.
Ὁ Ἀμηρᾶς 'σὰν ἤκουσεν υἱοῦ τὴν παρουσία, (F. 72. b.)
'βγαίνει προϋπαντᾷ τονε μὲ πλείστην γερουσία,
μὲ ὅλους του τοὺς συγγενεῖς, καὶ εἶχεν καὶ παιγνίδια.
Ἡ κόρη, 'σάν τους εἶδενε ἀπὸ μακρειὰ αἰφνίδια,
ἐλόγιασεν φουσσάτο εἶν', ἀρχίζει γιὰ νὰ κλαίγῃ,
τὸν Διγενῆ ἐρώτανε, καὶ οὕτως νά του λέγῃ·
« ἀλλοίμονον καὶ ποῖ' 'ν' αὐτοὶ ὁποῦ 'ς ἐμᾶς ὁδεύουν;
Ἀλλοίμονον· στοχάζομαι πῶς εἰς ἐμᾶς κοντεύουν. »
Ὁ νέος την παρηγορᾷ, λέγει της· « μὴν φοβᾶσαι,
γι' αὐτούνους ὁποῦ ἔρχουνταιν τίποτις μὴν πτοᾶσαι,
ὅτι εἶν' ὁ πατέρας μου κ' ἔρχεται νἀπαντήσῃ
ἐμένα καὶ τοῦ λόγου σου διὰ νὰ χαιρετήσῃ. »
Ἡ κόρη ἐποκρίθηκεν, λέγει· « πολλ' ἐντροπή μου
εἶνε γιατὶ εὑρίσκομαι μὲ σένα μοναχή μου
καὶ οὔτε βάγιαις μετὰ μὲν εἶνε οὐδὲ νἀλλάξω
ῥοῦχα 'ς ἐμὲν δὲ 'βρίσκουνταιν, καὶ τώρα τί νὰ πράξω; »
Ὁ νέος την παρηγορᾷ, λέγει της· « μὴν λυπᾶσαι (F. 73, a.)
καὶ τοῦτα εἰς τὸν λογισμὸν μέσα μήν τα 'θυμᾶσαι,
γιατὶ καλὰ γνωρίζου σε καὶ 'ξεύρουν τίνος εἶσαι,
κανένας 'δέ σε ἀγνοεῖ, εἰς ὅλους γνώριμ' εἶσαι. »
Ὅταν τοῦτα ἐλέγασιν, ὁ Ἀμηρᾶς κοντεύει
'ς τὸν Διγενῆ καὶ παρευθὺς ἐκ τἄλογο κατέβη,
τὴν κόρη ἐνηγκάλισεν καὶ κατεφίλησέν την
ὡσὰν νύμφη του 'ποῦ 'τονε οὕτως 'χαιρέτησέν την.
Ἔπειτ' ἁμάξι φέρασιν ὁλόχρυσον καὶ 'βγάλαν

2038. χώρα. ἔγινεν. — 2040. βγένει προὐπαντά. πλήστην. — 2041. τοὺς. — 2042. ἐφνίδια. — 2043. ἦν. γιανακλέγη. — 2044. τοῦ. — 2045. ἀλλήμονον (aussi 2046). ποιναυτοί. σεμ. — 2047. παρηγορά. φοβάσε. — 2048. γιαυτοῦνους. ἔρχουντεν. πτωᾶσαι. — 2049. ο. κέρχ. — 2050. διανα. — 2051. ἐποκρήθηκεν. πολεντροπή. — 2052. εἶναι. ευρήσκομαι με. — 2053. βάγιες μετα. ναλάξω. — 2054. σε. δευρίσκουντεν. τῶρα. να. — 2055. λυπᾶσε. — 2056. θυμᾶσε. — 2057. εἶσε. — 2058. ἀγνωεῖ. γνωριμήσε. — 2060. τάλ. κατευει. — 2061. ενηγκάλησεν. κατεφηλησέν. — 2062. πούτονε. — 2063. επειταμάξι. ὁλόγρυσον.

τὴν κόρη ἀπὸ τἄλογο καὶ μέσα την ἐβάλαν.
Στέφανόν της ἐφόρεσαν λαμπρὸν εἰς τὸ κεφάλι·
οἱ λίθοι ὁποῦ εἶχενε εἶχαν τιμὴ μεγάλη.
Λαὸς πολὺς ἐπήγαινεν ὀμπρὸς μὲ ἁρμονίαν,
παιγνίδια ἐπαίζασιν μὲ μίαν συμφωνίαν.
Ὅταν λοιπὸν ἐκόντεψαν κοντὰ εἰς τὰ παλάτια,
ἡ ῥήγισσα προϋπαντᾷ καὶ φιλεῖ εἰς τὰ 'μάτια
τὴν κόρη καὶ τὸν Διγενῆ, μετέπειτά τους 'παίρνει (F.73,b.)
εἰς τὸ παλάτι 'ποῦ 'χανε ἕτοιμο καί τους φέρνει.
Ὁ Ἀμηρᾶς ἐστόλισεν κάμεραις καὶ θαλάμους
καὶ τοὺς ἀνθρώπους ἔκραζεν νὰ ἔλθουν εἰς τοὺς γάμους,
τῆς γυνῆς του τοὺς ἀδελφοὺς ἔστειλεν καὶ 'μιλοῦσι
τοῦ στρατηγοῦ κ' εἰς τὴν χαρὰν νά 'λθῃ τόνε καλοῦσι
ὁμοῦ μὲ τὴν συμβία του, μ' ὅλην τὴν συγγενεία
συμμαζωμένοι νά 'λθουσιν μέσα 'ς τὴν Ῥωμανία,
νά 'λθουν τὸ 'γληγορώτερο καὶ νὰ μὴν ἀμελήσουν,
νὰ εὐχηθοῦν, τῆς θυγατρὸς τὰ στέφη νὰ φιλήσουν.
Ἐκεῖν' ἐκαβαλλίκευσαν, 'πάγουν καί τους καλοῦσι.
Ὁ στρατηγὸς κ' οἱ συγγενεῖς ποσῶς δὲν ἀμελοῦσι.
Εὐθὺς σελλόνει τἄλογο, 'παίρνει πολὺ λογάρι,
λίθους, χρυσίον, ἄργυρον, πολὺ μαργαριτάρι,
γεράκια, πάρδους, λέοντες, λαγωνικαῖς καὶ ἄλλα
ζῷα ὁποῦ εὑρίσκουνταιν ἄγρια καὶ μεγάλα,
εἰκόνες χρυσοχάμωταις, σπαθία καὶ κοντάρια (F. 74, a.)
καὶ ἄλλα πράγματα πολλὰ εἶχεν εἰς τὰ γομάρια·
σκλάβους καὶ σκλάβαις ἄμετραις ἐπῆρεν νά της δώσῃ
τοῦ Διγενῆ, 'ς τὴν Ῥωμανιὰ ἀτός του ὅταν σώσῃ.

2064. ἀποτάλ. τὴν. — 2065. τῆς. — 2066. εἶχενε. — 2067. ἐπήγενεν. ἁρμονίαν. — 2068. με. — 2070. ρηγήσα προὺπαντά. τα. — 2071. τοὺς πέρνει. — 2072. πούχανε ἔτιμο. τοὺς. — 2073. ἐστόλησεν. — 2075. ἀδελφοῦ; ἔστειλλεν. μηλοῦσι. — 2076. νάλθῃ. — 2077. μόλην. συγγενία. — 2078. συμμαζομένοι νάλθ. — 2079. νάλθουν. γληγορότερο. να. — 2080. να. — 2081. ἐκεῖνεκ. τοὺς. — 2082. κοι. — 2083. σελόνει τάλ. πέρνει. λογάρη. — 2084. μαργαρητάρη. — 2085. λαγωνικαῖς. — 2086. ευρήσκουντεν. — 2087. εἰκόναις χρυσοκάμοταις. — 2089. τῆς δόσῃ. — 2090. σώσει.

Ἔπειτα 'καβαλλίκευσαν, ἦλθαν 'ς τὴν Ῥωμανίαν,
μέσα 'ς τὴν χώρα ἤμπασιν μ' ὥμορφην ὀρδινίαν,
τὸν βίον ἐπαράδοσαν 'ς τοῦ Διγενῆ τὰ χέρια
ὡσὰν 'ποῦ μὲ τὴν κόρη τους ἐγενήκασιν 'ταίρια.
Ἀκόμη καὶ ὁ Ἀμηρᾶς ἐδωροδόκησέν τον
τὸν Διγενῆ καὶ μὲ τριπλᾶ δῶρα ἐτίμησέν τον.
Ἀφ' οὗ τὰ δῶρα ἔδοσαν, στέλλουν καὶ προσκαλοῦσι
τοῦ τόπου τὸν ἐπίσκοπο, τοὺς γάμους ἐκτελοῦσι.
Ἦλθεν καί τους εὐλόγησεν καὶ ἐστεφάνωσέν τους,
εἰς σάρκα μίαν ἥνωσεν καὶ ἐσυνάρμοσέν τους.
Τρεῖς μῆνες τὴν πανήγυριν τοῦ γάμου ἐκρατοῦσαν,
ὄργανα 'παίζασιν πολλά, τρουμπέταις ἐκτυποῦσαν.
Ἀφ' οὗ ὁ γάμος ἔπαυσεν καὶ ὅλ' εὐωχηθῆσαν, (F. 74, b.)
ὁ στρατηγὸς κ' ἡ σύζυγος τοῦ Διγεν' εὐχηθῆσαν.
Ὁ Διγενὴς τὸν στρατηγὸ ἐφίλησεν 'ς τὸ χέρι·
ὁ στρατηγὸς ἐδιάβηκεν εἰς τὰ 'δικά του μέρη.
Ὁ Διγενὴς ὡς σύνηθες εἰς τὸ κυνήγι 'πάγει,
'λάφια ἐκυνήγανε, μὲ τὴν γυνὴ νὰ φάγῃ.
Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν ἔρχονταίνε καὶ κλαῖσι
ἄνθρωποι εἰς τὸν Ἀμηρᾶ, καὶ εἰς αὐτόνον λέσι·
« ἀφέντη, 'ξεύρεις μας καλά· εἴμεστεν Ῥωμανίταις
ἀπ' ὄξω ἀπὸ τὰ χωριὰ καὶ εἴμεστεν πενῆτες,
ὅτι κουρσάροι ἔρχονται καί μας καταρημάζουν,
εἴ τι καὶ ἅ μας 'βρίσκεται ἄπονά το ἁρπάζουν
καὶ ἄλλους θανατόνουσιν, ἄλλους αἰχμαλωτίζουν,
'σὰν λύκοι εἰς τὰ πρόβατα ἔτζι μας ἐσκορπίζουν.

2091. επ. καβαλήκευσαν. — 2092. μόμορφην. — 2093. τα. — 2094. τέρια. — 2095. ἀκόμι. — 2096. με τριπλά. ἐτημησέν. — 2097. ἔδωσαν στέλουν. πρόςκολοῦσι. — 2099. τοὺς. ἐστεφαν. — 2101. μήναις. — 2102. ἐκτηποῦσαν. — 2103. ὀλεβοχηθήσαν. — 2104. κη. διγενευχηθήσαν. — 2105. ἐφήλησεν. — 2106. τα. — 2107. κυνήγη. — 2108. λαφια εκυν. — 2109. μία. ἔργοντένε. κλέσει. — 2111. ξεύρης. ἤμεστεν ρωμανήτες. — 2112. μεστεν ἤπενήταις. — 2113. μὰς καταριμάζουν. — 2114. ἦτι. ἄμας. τὸ ἁρπάζουν. — 2115. θανατώνουσιν. — 2116. λίκοι. τα. ἔτζη μὰς ἐσκ.

Ὅθεν παρακαλοῦμέ σε· κάμε 'ς ἐμᾶς προμήθεια,
τὸν ἀνδρειωμένο Διγενῆ στεῖλε 'ς ἐμᾶς βοήθεια,
νὰ δώσῃ ἐμᾶς ἄνεσιν, νὰ δώσ' ἐλευθερία, (F. 75, a.)
νά μας γλυτώσ' ἀφ' τὰ κακὰ 'ποῦ 'ν' εἰς ἐμᾶς θηρία. »
'Σὰν ἤκουσεν ὁ Ἀμηρᾶς τὸ 'πῶς περιπατοῦσι
κουρσάροι εἰς τοὺς τόπους του καὶ τὰ χωριὰ πατοῦσι,
πολλά του 'κακοφάνηκεν· πέμπει εὐθὺς καὶ κράζει
τὸν Διγενῆ καὶ εἰς αὐτοὺς ἐκδικητήν τον βάζει.
Λέ' του· « υἱὲ Βασίλειε, τὴν ἐξουσία σοῦ δίνω
ἀπάνω 'ς τοὺς κουρσάριδες τιμωρητή σ' ἀφίνω,
νὰ ἀφανίσῃς τοὺς ἐχθροὺς καὶ νά τους πολεμήσῃς,
'γλήγορις κατὰ 'πάνω τους ἄμε καὶ μὴν ἀργήσῃς,
'τ' ἐπάτησαν τοὺς τόπους μας καὶ 'ρήμαξαν χωρία,
τὰ σύνορά μας τιμωροῦν μὲ πολλὴν ἀφοβία. »
'Σὰν ἤκουσεν ὁ Διγενής, σκύπτει τὴν κεφαλή του,
φιλᾷ τὸ χέρι τοῦ πατρός, 'παίρνει καὶ τὴν εὐχή του,
ἐπῆρεν τὴν γυναῖκά του καὶ μερικοὺς ἀνθρώπους
καὶ 'πῆγεν καὶ ἐφύλαγεν τοὺς ἐδικούς του τόπους (F.75,b.)
καὶ κάθ' ἡμέρα ἤβγαινεν, ταῖς ἄκριαις τριγυρίζει,
ὅπου κουρσάρι ηὕρισκεν 'ς τὸν Ἅδη τον βυθίζει,
καὶ τότες 'παίρνει ὄνομα, Ἀκρίτη τον καλοῦσι,
γιατὶ ταῖς ἄκριαις ἐρευνᾷ ἔτζι τόνε φωνοῦσι,
καὶ φόβος ἔλαβεν πολὺς τοὺς κλέπταις καὶ 'χαθῆκαν
γιατὶ τὸν Διγενῆ πολλὰ αὐτοὶ ἐφοβηθῆκαν.
Μίαν ἡμέρα τὸ λοιπόν, 'σὰν ἦλθεν ἀφ' τὸν γῦρο,
στέλλει καὶ κράζει γιὰ φαγεῖ τὸν πρῶτο τῶν μαγείρω.

2117. παρακαλούμε. σεμ. προμύθια. — 2118. ἀνδρειομένο δηγενὴ στήλλε σεμ. βοήθια. — 2119. δόση. να δόσελ. — 2120. να μὰς γλητ.τόσαυτα. — 2122. τα. — 2123. τοῦ. — 2124. τὸν. — 2126. απανω στους. τημορητὴ σαφύνω. — 2127. ἀφανήσης. τους. — 2128. γλήγορης. αργ. — 2129. τεπάτ. — 2130. τα. τιμοροῦν. — 2131. σκήπτει. — 2132. πέρνει. — 2133. επ. γυναίκα. — 2134. πήγεν. ἐφίλαγεν. — 2135. ηὔγενεν ταῖς. — 2136. κουρσάρη ηὕρισκεν. τὸν βιθύζει. — 2137. πέρνει. τὸν. — 2138. ταῖς. τονε. — 2139. χαθήκαν. — 2140. ἐφοβηθήκαν. — 2141. τογύρο. — 2142. στέλει. για. πρώτο. μαγύρω.

Ἦλθεν ὁ μάγειρας ὀμπρὸς καὶ ἦτον μεθυσμένος·
ῥαπίζει τον ὁ Διγενὴς κ' εὑρέθη σκοτισμένος,
γιατὶ καθὼς του ἔδοσεν τὸ ῥάπισμα 'τυφλώθη.
Ὁ Διγενὴς εἰς τὴν καρδιὰν ἄναψεν καὶ 'θυμώθη
καὶ 'πρόσταξεν μὲ ὁρισμὸν τινὰς νὰ μὴ σιμόνη,
νέος ἀλλ' οὐδὲ γέροντας σιμά του νὰ ζυγόνη.
'Σ ὅλον τὸν κόσμον τὸ λοιπὸν τοῦ Διγενῆ ἡ φήμη
ἐξῆλθεν καὶ ἐξακουστὸς 'ς τοὺς ἅπαντας ἐγείνη.
Καὶ μέσα 'ς τὰ βασίλεια ἠκούστην τὤνομά του (F. 76. a.)
ἡ δύναμις καὶ ἡ ἀνδρειὰ καὶ τὸ 'πιτήδευμά του.
Ἦτον δὲ τότε βασιλὲς Ῥωμανὸς εἰς τὴν πόλιν·
εἰς πόλεμον ἐπήγαινεν μὲ τὴν στρατείαν ὅλην
κ' εἰς τὸν Εὐφράτην ποταμὸν ἔρχεται καὶ κοντεύει,
μὲ ὅλο του τὸ στράτευμα 'ς τὸν ποταμὸ κονεύει.
Ἐκεῖ 'κουσεν τοῦ Διγενῆ τὰ ἄθλα καὶ ταῖς πάλαις,
τοὺς πολέμους τοὺς φοβεροὺς καὶ νίκαις ταῖς μεγάλαις
καὶ 'χάρην ἡ καρδία του 'πῶς τέτοια παλληκάρια
εἰς τὸν καιρόν του 'βρίσκονται νὰ πολεμοῦν λειοντάρια.
Εἰς τοῦτο καὶ ὁ Διγενὴς φθάνει καὶ προσκυνᾷ τον,
τὸν βασιλὲ μ' εὐλάβεια 'πάγει καὶ χαιρετᾷ τον
καὶ τράπεζα ὡρδίνιασεν βασιλικὴ, καὶ κράζει
τὸν βασιλὲ καὶ τοὺς λοιποὺς εἰς ὀρδινίαν βάζει.
Τῆς τράπεζας τὰ φαγητὰ ὅλἄταν διαλεμμένα·
ἀπαὶ κάθε λογῆς πουλιὰ ἐκεῖ τά 'χεν θεμένα.
Ἐκεῖ λοιπὸν εὐθύμησαν, ἐκεῖ εὐωχηθῆκαν (F. 76, b.)
ὁ βασιλὲς κ' οἱ ἄρχοντες ὅλοι τους εὐφρανθῆκαν.
Ὁ βασιλὲς τοῦ Διγενῆ λέγει· « υἱὲ Βασίλι,
νὰ 'ποῦ σου βάζω σήμερον 'ς τὸ χέρι δακτυλίδι

2143. μαγυρας. — 2144. ραπήζη. κεύρ. — 2145. καθῶς τοῦ. — 2146. θυμόθη. — 2147. με. σημόνει. — 2148. ἀλλουδε. σημα. ζηγόνη. — 2149. σόλον. το. — 2150. ἐγίνη. — 2151. τόνομα. — 2154. ἐπήγενεν. δλην. — 2155. ἐφράτην. — 2157. ταῖς. — 2158. νικαις ταῖς. — 2160. λιοντάρια. — 2161. προσκυνά. — 2162. μευλάβια. χαιρετά. — 2163. ὀρδίνιασεν. — 2165. δλάταν διαλεμένα. — 2166. ἀπε. καθε. τάχεν. — 2167. ἐβοχηθήκαν. — 2168. κοι. ευφρανθήκαν. — 2169. βασιλες. — 2170. δακτιλήδη.

καὶ ἔχε την τὴν Ρωμανιὰ καὶ ἐξουσίαζέ την,
ἐκ τοὶς ἐχθρούς της πάντοτε ἐσὺ ἀδείαζέ την.
Χρυσόβουλλό 'παρ' ἀπὸ μέν· ἂς γράφῃ νὰ ὁρίζῃς
ὅσα τοῦ πάππου σοῦ 'δωκα ἐσὺ νὰ περιορίζῃς. »
Ὁ Διγενὴς 'σὰν ἤκουσεν τὰ λόγια πολλὰ 'χάρη,
μάλιστα περισσότερα εἰς τὸ πολὺ λογάρι
'ποῦ 'πῆρεν ἀφ' τὸ βασιλὲ καὶ ἀπαὶ κάθε ἄλλο
ἄρχοντα καὶ 'ξουσιαστὴ μικρόν τε καὶ μεγάλο.
Καβαλλικεύ' ὁ βασιλὲς καὶ 'πάγει τὴν ὁδόν του·
ὁ Διγενὴς ἐκάθισεν πάλιν εἰς τἄλογόν του,
ταὶς ἄκριαις ἐτριγύριζεν, ληστάδες νὰ γυρεύῃ·
ὅσους ὀμπρός του ηὕρισκεν ὅλους τους 'ξολοθρεύει.

ΤΕΛΟΣ ΤΟΥ Ε′ ΛΟΓΟΥ.

2172. τῆς ἐχ. ἀδιαζέ. — 2173. χρυσόβουλό παραπομὲν ἀς γράφει. — 2174. δακα. — 2175. τα. — 2176. περισότερα. λογάρη. — 2177. αὐτὸ. ἀπε. — 2179. καβαλικευο. ὀδόν. — 2180. ἐκάθησεν. ταλ. — 2181. ναγυρευει. — 2182. τούς.

[ΛΟΓΟΣ ΣΤ'.]

ΑΡΧΗ ΤΟΥ ΣΤ' ΛΟΓΟΥ
ΤΟΥ ΒΑΣΙΛΕΙΟΥ ΔΙΓΕΝΗ ΑΚΡΙΤΗ.

Ἕκτος λόγος πάλι λέγει
καὶ οὐδὲ ποσῶς δὲν ψεύδει
τοῦ Ἀγαρηνοῦ τῆς κόρης
ἐγκατάλειψιν τῆς πόλις
καὶ πῶς αὔτ' ἐγκαταλείφθη
ἀφ' τὸν ἄνδρα καὶ ἀφείθη
μέσα εἰς τὴν ἐρημία
κ' ἤπεσεν εἰςὲ σκλαβία,
σκλαβωθεῖσ' ἐκ τῶν Ἀράβω·
λέγω το καὶ δέν το παύω.
Διγενής την 'λευθερόνει
κ' εἰς τὴν χώρα τήνε δόνει
τοῦ ἰδίου ἀνδρὸς πάλι
'σὰν γυνή του νά την 'πάρῃ.

Ὅσ' ἀγαθὰ ἂν ἠμπορῇ ἡ φύσις νὰ χαρίσῃ
εἰς ἄνθρωπον κ' ἕναν κορμὶ εὔμορφα νὰ στολίσῃ,
τόσα 'ς τὸ Διγεν' ἔδοσεν καὶ κατεστόλισέν τον

2185. αγαρινοῦ. — 2186. εγκαταλιψιν. — 2187. αὐτεγκαταλήφθη. — 2188. αυτὸν ἄνδρα. ἀφήθη. — 2190. εἰς σε. — 2191. σκλαβοθής. — 2192. λέγο. δεντὸ. — 2193. τὴν λευθερώνει. — 2194. την χῶρα τηνεδόνει. — 2195. ανδρὸς πάλη. — 2196. σὴν. τὴν. — 2197. ὅσαγ. ανημπορὴ. χαρήσῃ. — 2198. κέναν κορμὴ ευμ. στολήσῃ. — 2199. στο διγενέδοσεν. κατεστολησέν.

κ' εἰς ὅλους κατευφήμησεν καὶ ἐγκωμίασέν τον.
Ἐπῆρεν ἅπαὶ τὸν Σαψὼν δύναμιν καί 'δοσεν του, (F. 77, b.)
τάδεσσαλὼμ τὴν εὐμορφιὰ ἡ φύσις 'χάρισέν του
καὶ τοῦ Δαυὶδ τὸ ἥμερον, Σολομῶντος τὴν γνῶσι
καὶ κάθε ἄλλη ἀρετὴ ὁποῦ 'μπορεῖ νὰ δώσῃ
ἡ φύσις, τὰ ἐχάρισεν 'ς αὐτὸν τὸν ἀνδρειωμένο·
ὅμως ἀπ' ἕνα χάρισμα τὸν εἶχεν στερεμμένο,
ἤγουν παιδὶ δὲν εἶχενε διὰ παρηγορίαν
νά τό 'χη εἰς τὸν θάνατον διὰ κληρονομίαν,
καὶ τοῦτο περισσότερον ἔκαυγεν τὴν καρδιά του
παρὰ ὁποῦ ἐχαίρουντον διὰ τὴν ἀφεντιά του.
Πολλαῖς βολαῖς μὲ δέησες θεόν ἐπαρακάλει
παιδὶ νὰ πιάσῃ γνήσιον εἰς τὴν 'δική τ' ἀγκάλη,
ἀλλὰ ποσῶς δὲν ἔτυχεν τὴν αἴτησιν νὰ 'πάρῃ·
γιὰ τοῦτο ἀπελπίστηκεν ἀφ' τοῦ παιδιοῦ τὰ θάρρη,
κ' ἤρχισεν πάλι 'ςὲ χαραῖς νὰ τρέχῃ κ' εἰς κυνήγια,
εἰς τράπεζαις νὰ 'βρίσκεται, νὰ βλέπῃ τὰ παιγνίδια.
Μίαν λοιπὸν τῶν ἡμερῶν ὁ Διγενὴς φιλίαν (F. 78, a.)
ἤκαμεν καὶ ἐκάλεσεν ὅλην τὴν ὁμαλίαν·
τοὺς φίλους λέγω ἔκραξεν ὅλους εἰς τὸ τραπέζι·
καθένας κατὰ τὴν ἀξιὰ 'ς τὴν τράπεζα καθέζει,
καὶ ὅταν ἐποφάγασιν ὁ Διγενὴς ἀρχίζει
ὅλα τὰ κατορθώματα 'ποῦ 'καμεν νὰ χαρίζῃ
'ς τοὺς φίλους μὲ λογαριασμὸ καὶ κεῖνοί τα εὐκροῦνταν·
ὅσοι 'ποῦ τα ἐκούσασιν ἔτρεμαν καὶ 'φοβοῦνταν.
Ἀφ' τὰ πολλὰ ὁποῦ 'πενε νάρχίσωμεν νὰ 'ποῦμεν
μερικὰ κατορθώματα καὶ μεῖς νὰ δηγηθοῦμεν.

2200. κατεφήμησεν. — 2201. ἀπε. — 2202. ταβεσαλώμ. χαρισέν. — 2203. σολωμώντος. γνώση. — 2204. αλλη. ναδόσῃ. — 2205. ἐχάρησεν. ἀνδρειομένο. — 2206. ὅμ. ἀπένα. τὸν. στερεμένο. — 2207. παιδή. εἴχενε. — 2208. τόχη. δια. — 2209. περισότερον. — 2211. βολαῖς. δέϊσαις. — 2212. παιδή. ταγκ. — 2213. ἔτειχεν. ἔτησιν. — 2214. για. — 2215. κήρχησεν πάλη σε χαραῖς.— 2216. τράπαιζες. — 2218. ὁμαλίαν.— 2221. ἀρχήζει.— 2222. πούκαμεν να.— 2223. με.— 2224. ὅσοι. τὰ.— 2225. ὁπούπενα: ναρχήσωμεν να. — 2226. κατορθοματα. να.

« Εἰς τὸν καιρὸν τοῦ Διγενῆ Ἀγαρηνός τις ἦτον,
τὸ ὄνομά του Ἀπτουλᾶς, ἐκ γῆς τῶν Ἀραβίτων,
κουρσάρις καὶ ἐκούρσευεν τὰ μέρη τῶν Ῥωμαίων,
κάθε ἕναν ἐσκλάβονεν, γέροντα καὶ τὸν νέον.
Εἰς τοὺς πολλοὺς 'ποῦ 'σκλάβωσεν ἐσκλάβωσεν ἀκόμη
τοῦ Ἀντιόχου τὸν υἱόν, τοῦ ἀνδρειωμένου κόμη.
Τὸ ὄνομά τῶλέγασιν Εὐδόξιον καὶ 'πάρθη (F. 78, b.)
σκλάβος ἀφ' τὸν Ἀγαρηνὸ κ' εἰς φυλακὴν ἐβάλθη.
Τρεῖς χρόνους εἰς τὴν φυλακὴν ἔκαμεν ὁ καϋμένος·
ἀπὸ τὴν λύπην τὴν πολλὴν πάντά 'τονε κλημαμένος.
Ἡ φυλακὴ 'ς τἀγαρηνοῦ τὸ 'σπίτι σιμὰ ἦτον.
Ἡ θυγατέρα τἀπτουλᾶ 'ς τὴν φυλακὴ θωρεῖ τον.
Τὴν θυγατέρα τἀπτουλᾶ Ἀϊσὲ την ἐλέγαν·
τὰ κάλλη τοῦ Εὐδόξιου περίσσια την ἐφλέγαν.
Τὸν Ἀπτουλᾶ παρακαλεῖ, τὸν κύρι τὸν 'δικό της
νὰ δώσῃ τὸν Εὐδόξιον ἄνδρα 'ς τὸ ῥιζικό της.
Οἱ Τοῦρκοι 'σὰν ὁποῦ 'χουνε συνήθεια νὰ 'παίρνουν
τοὺς σκλάβους τους διὰ γαμβροὺς καὶ πλειὰ νὰ μήν τους δέρνουν
ἔβγαλεν τὸν Εὐδόξιον καί 'καμαν συμφωνίαν
τὴν Ἀϊσὲ γυναῖκά του νὰ 'πάρῃ μ' ἀφοβίαν.
Ὁ Εὐδόξιος ἤταξεν ὁ γάμος νὰ τελειώσῃ
καὶ ἤταξεν τὸ 'πῶς ποσῶς δὲ θέν' το μετανοιώσῃ.
Ὅμως τὸ στόμα τὸ 'λεγεν, ἀλλ' ἡ καρδιὰ 'χεν δόλο· (F.79, a.)
ἀφ' τὴν σκλαβιὰ διὰ νὰ 'βγῇ ἐγύρευένε μόδο.
Λοιπόν, νὰ μὴν πολυλογῶ, οἱ γάμ' ἐτελειωθῆκαν.

2227. ἀγαρινός τίς. — 2228. ἀπτουλὰς. ἀραβήτων. — 2229. κουρσάρης. — 2231. σκλάβοσεν ἐσκλάβοσεν ἀκόμι. — 2232. ἀνδρειομένου. — 2233. τολέγασιν ευδ. — 2234. αὐτὸν ἀγαρινὸ. φιλακὴν (toujours). — 2235. ἐκ. καῖμένος. — 2236. κλιαμένος. — 2237. σταγαρινοῦ. σπήτη σημά. — 2238. θωρή. — 2239. ταπτουλὰ. — 2240. κάλη. ευδ. τὴν. — 2241. ἀπτουλὰ. κύρη. — 2242. ναδόση. ευδ. ριζηκό. — 2243. τούρκοι σαν ὁπούχουναι συνήθια. πέρνουν. — 2244. δια. πλιάναμην. — 2245. εὔγαλεν. — 2246. γυναίκα. μαφ. — 2247. ἤταξεν (et plus bas). τελιόσῃ. — 2248. κε. τό. μετανιόσῃ. — 2250. αὐτήν. ναυγῇ ἐγύρευενε. — 2251. γαμετελιοθῆκαν.

κατὰ τὴν τάξιν τῶν Τουρκῶν αὐτοίνοι ἐσμιχθῆκαν.
Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν ἀρχίζει πρὸς τὴν κόρη,
λέγει της ὁ Εὐδόξιος· « 'δική μου εἶσαι τώρη.
Γιὰ τοῦτο, ἂ με ἀγαπᾷς, μαζί μου 'ς τὴν πατρίδα
νὰ ἔλθῃς γιὰ νὰ 'πάρωμεν τὴν πατρικὴ μερίδα.
Κουρφὰ ἀφ' τὸν πατέρα σου ἂς 'πᾶμεν καὶ σου τάζω
τὸ ὄνομά σου τὸ γλυκὺ μ' ἀγάπη νά το κράζω. »
Ἡ κόρη, ὅταν ἤκουσεν τὰ λόγια, ἀρχινίζει
μὲ δάκρυα τοῦ 'βδόξιου τὴν γνώμη νὰ γυρίζῃ.
« Τί θέλεις 'ς τὴν πατρίδα σου, λέγει, καὶ ἀποθυμᾷς την;
Ἀφ' τὴν 'δική μας βλέπω σε πολλὰ καὶ προτιμᾷς την·
φοβοῦμαι μήπως βούλεσαι καὶ θέλεις νά μ' ἀφήσῃς (F.79,b.)
μέσα 'ς καμμίαν ἐρημιὰν νά με ἀξαπολύσῃς. »
Ἀπηλογᾶτ' ὁ 'βδόξιος, λέγει της· « 'ς τὸν θεόν μου
δέν σε ἐβγάζω 'γὼ ποτὲ μέσ' ἀπὸ τὸ πλευρό μου. »
Πάλι τοῦ λέγει ἡ γυνή· « ἂν ἴσως καί μας φτάσουν
καὶ τρέξουσιν μὲ τἄλογα καὶ μᾶς τοὺς δύο πιάσουν,
τί θέλει πάθωμεν ἡμεῖς; δὲν θέλει 'ντροπιαστοῦμεν;
Παρακαλῶ σε τὸ λοιπὸν μήν το καταπιαστοῦμεν. »
Ἐκεῖνός την ἐκόμπωσεν μὲ ὅρκους καὶ μὲ λόγια,
μὰ ὕστερά 'λθαν εἰς αὐτὴν τὰ μαῦρα μυρολόγια.
Καταπείθει την τὸ λοιπόν, 'ς ἄλογό την καθίζει,
αὐτὸς εἰς ἄλλο 'κάθισεν καὶ τὴν ὁδὸν ἀρχίζει.
Καὶ πορπατῶντες ἔφθασαν 'ς μιὰ βρύσι καὶ 'καθίσαν,
ὀλίγον ἐνεπαύθησαν καὶ τράπεζαν ἐθῆσαν·
καὶ ὅταν ἐποφάγασιν καθίζει 'ς τἄλογό του,

2252. αὐτίνοι ἐσμηχθήκαν. — 2254. εἶσε. — 2255. ἀ. ἀγαπὰς. μαζή. — 2256. για. πάρομεν. — 2257. ἀς πάμεν. σοῦ. — 2258. γληκὴ μάγ. τό. — 2259. ἀρχυνήζει. — 2260. τουϐδ. — 2261. ἀποθυμάστην. — 2262. αὐτὴν. προτιμὰς. — 2263. φοϐούμαι. βούλεσε μαφήσης. — 2264. σκαμιὰν. — 2265. ἀπηλογατοϐδόξιος. — 2266. σὲ ευγάζω. μεσαποτὸ πλευρώ. — 2267. ἀνίσως. — 2268. μὰς. — 2269. πάθομεν. — 2270. τολ. τὸ. — 2271. ἐχῆνος τὴν ἐκόμποσεν. ὄρκους. με. — 2273. καταπήθη. το. ἄλογο τὴν καθήζει. — 2274. κάθησεν. ἀρχήζει. — 2275. πορπατόντες. βρίση. καθήσαν. — 2276. ὀλήγον. ἐθήσαν. — 2277. καθήζει σταλογό.

καὶ τῆς κόρης τὸ ἄλογο ἔσυρνεν μοναχό του.
Τὴν κόρη ἐξαπόλυκεν, τὴν στράτα ἀρχινίζει· (F. 80, a.)
ἐκείνη πάντα 'λόγιαζεν τὸ 'πῶς 'ξαναγυρίζει
κ' ἔστεκεν καὶ ἐπάντεχεν, μὰ κεῖν' ὁ λογισμός του
ἦτον εἰς τὴν πατρίδα του νὰ 'πάγῃ μοναχός του.
Ἐκεῖνον λοιπὸν τὸν καιρὸν ἦβγεν νὰ κυνηγήσῃ
ὁ Διγενὴς καὶ τοὺς λῃστὰς διὰ νὰ ἀφανίσῃ.
Ἐκεῖ ὁποῦ ἐγύριζεν 'ς τὰ ὄρη καὶ τὰ δάση
ἕναν λῃστὴ στοχάζεται, τρέχει νά τονε φθάσῃ.
Τὸ ὄνομά τὤλέγασεν Σαχῆ κ' ἦτον κουρσάρις.
Κανένας ἀπὸ τοὺς λῃστὰς δὲν ἦτον τέτοιας χάρις.
Ὁ δὲ Σαχῆς ἐδίωκεν καὶ ἤθελεν νὰ φτάσῃ
τὸν ταπεινὸν Εὐδόξιον διὰ νά τονε σφάξῃ.
Τὸ ἄλογο τὸ εὔκαιρο Εὐδόξιος ἀφίνει,
μὲ τὸ ἄλλο ἐπόμεινεν καὶ 'πηλαλεῖ νὰ φύγῃ·
ἀλλ' ὁ Σαχῆς τον ἤφτασεν καὶ 'βγάζει τὸ σπαθί του.
'Λίγό 'τον τοῦ Εὐδόξιου νὰ 'πάρῃ τὴν ζωή του·
μὰ ἔτρεξεν ὁ Διγενὴς τὴν ὥρα μὲ ἀνδρεία, (F. 80, b.)
τὸν Σαχῆ ἐθανάτωσεν μὲ πλείστην ἀφοβία.
Τότες τοῦ 'βδόξιού 'δοσεν ἄνδρες νά τον φυλάγουν,
ἕως εἰς τὴν πατρίδα του μέσα νά τονε 'πάγουν.
Καὶ τότε πάλ' ὁ Διγενὴς εἰς τἄλογο καθίζει,
μέσ' 'ς τὰ λαγκάδια μοναχὸς 'πάγει καὶ τριγυρίζει.
Νερὸ γυρεύει γιὰ νὰ πιῇ ὅτ' ἦτον διψασμένος,
μάλιστα ἀφ' τὸν πόλεμο τοῦ Σαχῆ κουρασμένος.
Ἐκεῖ ὁποῦ ἐγύρευεν ἀπὸ μακρειὰ βλέπει

2278. ἐσηρνεν. — 2279. ἀρχυνήζει. — 2281. κέστ. ἐπαντ. μακεῖνο. — 2283. ηὖγεν νακηνηγήσῃ. — 2284. διανα ἀφανήσῃ. — 2285. ἐγύρηζεν. ταὸ. — 2286. νατόνε. — 2287. τολέγασιν σαχὴ κήτον κουρσάρης. — 2288. χάρης. — 2289. σαχὴς ἐδίοκεν. να. — 2290. να. σφάξει. — 2291. ευκερο ευδ. ἀφήνει. — 2292. ἐπόμηνεν. πηλαλὴ ναφήγῃ. — 2293. σαχὴς τὸν ηὖτασεν κ' ευγ. — 2294. λήγοτον ευδ. την. — 2296. σάχη. πλήστην. — 2297. τουβδοξιου. τὸν φιλάγουν. — 2298. να. — 2299. πάλο. τάλ. καθήζει. — 2300. μὲς τα. — 2301. ὀτήτον. — 2302. μάληστα. σαχή. — 2303. μαχρία.

ἕνα δενδρὸ θαυμάσιο καὶ εἰς αὐτόνο ῥέπει.
Ὡσὰν 'ς τὸ δένδρο ἔφθασεν καὶ ἤπιεν ἀφ' τὴν βρύσι,
ἤκουσεν ἀναστεναγμὸ καὶ 'πάγει νὰ γυρίσῃ
καὶ βλέπει μίαν θαυμαστὴν καὶ λαμπροτάτην κόρη
καὶ ἔκλαιγεν καὶ ἔλεγεν· « ἀλλοὶ 'ς ἐμένα τῶρῃ. »
'Σ τὸ Διγεν' ἀπάνω 'τρεξεν ἡ κόρη καί του λέγει·
« στάσου ὀλίγον, ἄνθρωπε. » Ὁ Διγενὴς κοντεύει
'ς τὴν κόρη καὶ ἀρχίνισεν διὰ νά την 'ξετάζῃ (F. 81,a.)
τὸ 'πῶς εὑρέθηνε ἐκεῖ 'ς τὴν βρύσι 'ποῦ πηγάζει.
Ἡ κόρη ἐποκρίθηκεν, λέγει· « ὦ ἀνδρειωμένε,
ἀφ' τὸν θεὸν τὸν ὕψιστον 'ς ἐμὲν ἀποσταλμένε,
ἐμένα ὁ πατέρας μου εἶνε ἀφ' τὴν Συρία
καὶ εἶχέ με 'ς τὸ γῆράς του διὰ παρηγορία.
Κουρσάρις μέγας, δυνατός, Ἀπτουλᾶ τον καλοῦσι.
τὴν μητέρα μου Φατουμὰ ὅλοι τηνε φωνοῦσι.
Ὅμως ἐμένα ὁ πατὴρ εἶχενε 'σκλαβωμένο
ἕναν Ῥωμηὸ Εὐδόξιο, 'ς τὴν φυλακὴ βαλμένο.
Τρεῖς χρόνους εἰς τὴν φυλακὴ ἔκαμεν κλειδωμένος·
ἐγὼ 'καμα τὸν κύρι μου κ' εἶνε 'λευθερωμένος,
γιατὶ αὐτὸν ἠθέλησα καὶ ἐποθύμουν 'ταίρι.
Ὅμως δὲν τὸ 'λπιζά ποτε εἰς τόσο νά με φέρῃ.
Ἐπῆρά τον δι' ἄνδρα μου καὶ ἄρχος ἐτιμήθη·
ἐκεῖνος τὴν πατρίδα του μοῦ 'πεν 'πῶς ἐθυμήθη
καὶ ἦκαμέ με κ' ἦβγηκα καὶ ἐκολούθησά του (F. 81, b.)
γιατὶ 'ς τοὺς ὅρκους 'ποῦ 'καμεν ἐγὼ ἐπίστευσά του·
γιατὶ μὲ ὅρκον εἶπέ μου 'πῶς 'δὲ 'θέ' με ἀφήσῃ

2305. στο. βριση. — 2306. ναγυρήσῃ. — 2308. ἔκλεγεν. ἀλὴ σεμένα τῶρη.— 2309. στο διγενάπάνω τρεξεν. τοῦ. — 2310. ὀλήγον.— 2311. ἀρχυνησεν. δια. τὴν ξετάζει. — 2312. βρήσῃ. — 2313. ἀνδρειομένε. — 2314. σεμὲν. — 2316. εἶχε. γείρας. — 2317. κουρσάρης. αὐτουλὰ. τὸν. — 2319. ὅμως. εἶχενε σκλαβομένο. — 2320. ρωμίο. — 2321. κληδομένος. — 2322. κύρη. κῆν ἐλευθερομένος. — 2323. τέρη. — 2324. τόλπιζα ποτὲ. μὲ. — 2325. ἐπήρα. διάνδρα. — 2326. μούπεν. — 2327. κηύγηκα. ἐκολουθ. — 2328. ὅρκους πούκ. επιστ. — 2329. ὅρκον εἶπε. μὲ ἀφήσει.

ἀπὸ σιμά του νὰ ἐδγῶ ὅπου καὶ ἂν καθίσῃ.
Ἐγέλασέ με τὸ λοιπὸν κ' ἤφερέ με 'ς τὰ δάση·
ἐδῶ με ἐξαπόλυκεν, τὰ θεριὰ νά με φᾶσι
καὶ ἔφυγεν καὶ 'πόμεινα τῶρῃ ἠμποδισμένη,
ἀπὸ γυναῖκ' ἄλλη καμμιὰ 'ς τὸν κόσμ' ὠνειδισμένη. »
Τοῦτα ἡ κόρη ἔλεγεν καί 'συρνεν τὰ μαλλιά της,
τὰ δάκρυα της ἐτρέχασιν ἀπάνω 'ς τὰ βυζιά της.
Ὡσ' ὥρα ἐλογάριαζεν τοῦ Διγενῆ ἡ κόρη,
στράτευμα ἐμαζώκτηκεν Ἀραβιτῶν 'ς τὰ ὄρη.
Ὡς τους εἶδεν ὁ Διγενὴς 'ς τὸ ἄλογο καθίζει
καὶ τἄρματα τῶζώστηκεν, ἀπάνω τους γυρίζει,
καὶ ἐθανάτωσεν πολλοὺς καὶ ἔστειλεν 'ς τὸν Ἅδη
νὰ 'βρίσκουνταιν μὲ τοὺς λοιποὺς νεκροὺς ἐκεῖ ὁμάδι.
Ἕνας δὲ πρῶτος Ἄραβος 'ς τοὺς ἄλλους λέγει· « τῶρῃ (F.82,a.)
ἂς τρέξωμεν μὲ τὴν σπουδὴ νὰ 'πάρωμεν τὴν κόρη. »
Καὶ μὲ τὸν λόγο 'τρέξασιν τὴν κόρη καὶ ἁρποῦσι
καὶ πάλι μὲ τὸν Διγενῆ τὸν πόλεμο κτυποῦσι.
Ἡ κόρη τοῦ Εὐδόξιου πολλὰ ἐκαταρᾶτον,
τῶν Ἀραβίτων τὴν σκλαβιὰ πολλά την ἐφοβᾶτον.
Ὁ Διγενὴς 'σὰν εἶδενε τὴν κόρη 'πῶς ἐρπάξαν
τὰ δάκρυα του ἀφ' τὸν πολὺν καμμὸ 'ς τὴν γῆν ἐστάξαν.
Πολλά την ἐλυπήθηκεν, θέ' νά την 'λευθερώσῃ,
γιὰ τοῦτο εἰς τὸν πόλεμον 'πάγει νὰ δευτερώσῃ.
'Μπαίνει λοιπὸν 'ς τὸν πόλεμον, ὅλους τους ἀφανίζει,
'σὰν τὸν καπνὸν ὁ ἄνεμος ἔτζι τους ἐσκορπίζει.

2330. σημά. εὐγώ. ὅπου. ἂν καθήσῃ. — 2332. ἐδώ μὲ ἐξαπόληκεν. μὲ φάσῃ. — 2333. ἔφηγεν. πόμηνα. ἤμπ. — 2334. ἀπογυναίκάλλη καμιά. κόσμονιδισμένη. — 2335. καίσηρνεν. μαλιά. — 2336. σταβιζια. — 2338. ἐμαζοχτηκεν ἀραβητῶν. — 2339. ὡς τοὺς ἴδεν. ἀλ. καθήζει. — 2340. τάρμ. τοζώστηκεν. — 2341. ἔστειλλεν. — 2342. ναυρίσκουντεν με. νέκρους. ὁμάδη. — 2344. ἀς τρέξομεν. πάρομεν. — 2345. ἀρποῦσῃ. — 2346. κτηποῦση. — 2347. ευδ. ἐκαταράτον. — 2348. ἀραβήτων. ἐφοβάτον. — 2349. σαν. ἐρπάξαν. — 2350. πολὴν καμὸ στὴν γήν. — 2351. τὴν. τὴν λευθερόσῃ. — 2352. για. ναδευτερόσῃ. — 2353. μπένει. — 2354. τοὺς ἐσκ.

Τὴν κόρη ἐλευθέρωσεν καὶ 'πῆρέν την μαζί του.
Ἡ κόρη τὰ ποδάρια του σκύπτει, καταφιλεῖ του.
Εὐχαριστία του ἤκαμεν εἰς τὴν περίσσια χάρι.
Ὁ Διγενὴς τῆς εἶπενε· « ἔχε καλὰ τὰ θάρρη,
ὅτι ἐγὼ 'μ' ὁ Διγενὴς καὶ 'χω πολλ' ἀνδρειωμένους (F.82, b.)
εἰς τὴν ἠγῆν τὴν θλιβερὴ σφαμμένους, σκοτωμένους.
Ἐγὼ καὶ τὸν ληστὴ Σαχῆ σήμερ' ἐσκότωσά τον,
τὸν ἄνδρα σου Εὐδόξιον τῶρη ἐγλύτωσά τον,
ὁποῦ ὀλίγον ἔλειπεν Σαχῆς νά τον σκοτώσῃ
καὶ εἰς τὴν γῆν τὴν θλιβερὴ ἄδικα νὰ 'ξαπλώσῃ.
Ἔλα λοιπὸν νὰ 'πᾶμενε μαζὶ νά σ' ὁδηγήσω,
τὸν ἄνδρα σου Εὐδόξιο αὔριο νά σου 'βλογήσω.
Μόνον πρῶτον νὰ βαπτιστῇς, νὰ ἔλθῃς εἰς τὴν πίστιν,
νὰ προσκυνήσῃς τοὐρανοῦ καὶ τῆς ἠγῆς τὸν κτίστην. »
Ἡ κόρη ἐποκρίθηκεν, λέγει του· « βαπτισμένη
εἶμαι γιὰ τὴν ἀγάπη του κ' εἰς τὸν Θεὸν δοσμένη. »
Τότες λοιπὸν ὁ Διγενὴς 'ς τἄλογό την καθίζει,
τὴν στράτα του 'ς τοῦ 'βδόξιου νὰ κάμνῃ ἀρχινίζει.
Τῆς κόρης δὲν της ἄγγιξεν οὐδὲ ἐπείραξέν την,
μάλιστα τὸν Εὐδόξιον νὰ 'πάρ' ἐδίδαξέν την.
'Παίρνει λοιπὸν καὶ φέρνει την τοῦ 'βδόξιου ὀμπρός του· (F. 83, a.)
ἀφ' τὴν 'ντροπή του τὴν πολλὴ ἐθάμπωσεν τὸ φῶς του.
Ὁ Διγενὴς τοῦ 'μάλλωσεν, πολλὰ ἐγόγγυσέν τον,
'ς τὸ πρᾶγμα ὁποῦ ἤκαμεν πολλὰ ὠνείδισέν τον.
Ἔπειτά του 'δηγήθηκεν τὰ ὅσα ἐσυνῆβαν

2355. πήρεν. μαζή. — 2356. σκήπτει. — 2357. τοῦ. περίσια. — 2358. εἴπενε. — 2359. ἐγώμο. πολλανδρειομένους. — 2360. τηνηγῆ. θληβερὴ σφαμένους. — 2361. σαχὴ σήμερεσκ. — 2362. ἐγλήτωσά. — 2363. ὀλήγον ἔλυπεν σαχῆς. τὸν σκοτόσῃ. — 2364. θληβερὴ ἄδηκα ναξαπλόσῃ. — 2365. πάμενε μαζὴ νασοδηγ. — 2366. να. — 2367. βαπτιστῆς. — 2368. προσκηνήσῃς. — 2369. ἐποκρήθηκεν. — 2370. για. — 2371. στάλογο τὴν καθήζει. — 2372. στουβδ. κάμνει ἀρχυνήζει. — 2373. τὶς. ἐπήραξέν. — 2374. πάρεδ. — 2375. πέρνει. — 2376. αὐτὴν τροπή. ἐθάμποσεν το. — 2377. τοῦ μάλοσεν. ἐγογγισέν. — 2378. πράγμα. ὀνιδησέν. — 2379. τοῦ διγήθηκεν. ἐσυνήβαν.

καὶ πῶς οἱ Ἄραβες γι' αὐτὴν ἀπάνω του ἐπῆγαν.
Καὶ τότες τὸν Εὐδόξιο 'παίρνει 'ς τὴν ἐκκλησία.
Ἐκεῖ ἐστεφανώθησαν μὲ πλείστην παρρησία.
Ἔπειτά τους συνώδευσεν διὰ βοήθειά τους·
ἕως τὴν χώρα 'πῆγενε καὶ ἦτον συντροφιά τους.

ΤΕΛΟΣ ΤΟΥ ΣΤ' ΛΟΓΟΥ.

2380. γιαυτὴν. ἐπήγαν. — 2381. πέρνει. — 2382. πλήστην παρησία. — 2383. τοὺς συνόδευσεν. βοηθειά. — 2384. πήγενε. ἦτον συντροφια.

[ΛΟΓΟΣ Ζ'.]

ΥΠΟΘΕΣΙΣ ΤΟΥ Ζ' [ΛΟΓΟΥ.]

Λόγος ἕβδομος δηγᾶται
καὶ καλὰ ἀνιστορᾶται
ταὶς πολλαὶς ἀνδραγαθίαις
καὶ ταὶς δυναταὶς μαλλίαις
ὁποῦ μὲ τὸν Φιλοπάππο
ἔκαμεν μέσα 'ς τὸν κάμπο,
καὶ τὸ πῶς τὴν Μαξιμῶλλα (F. 83, b.)
ἤκαμεν καὶ δὲν ἐμῶλα,
ἀλλ' εὑρέθην νικημένη,
ὄχι πλειὰ ἀνδρειωμένη.

[ΑΡΧΗ ΤΟΥ Ζ' ΛΟΓΟΥ.]

Ὁ βασιλέας τῶν μηνῶν ὁ Μᾶς λογιάζω εἶνε
καὶ σὺ, ὦ ἀναγνώστα μου, πῶς εἶνε ἔτζι κρίνε,
γιατὶ αὐτὸς στολίζεται μὲ λούλουδα καὶ ἄνθη
καὶ τὸ ῥόδο τὸ εὔοσμο γεννᾷ ἀφ' τὸ ἀγκάθι,
στολίζει δένδρα μὲ ἀνθοὺς, κάμνει τὰ περιβόλια
νὰ ἦνε ὡρηοστόλιστα, γυναῖκες καὶ κοπέλλια
μέσα 'ς αὐτὰ νὰ πορπατοῦν καὶ νὰ περιδιαβάζουν
κ' εἰς τὰ ποτήρια τὸ καλὸ κρασὶ διὰ νὰ βάζουν.

2385. ευδομος δηγαται. — 2386. ανιστοραται. — 2387. ταῖς. — 2388. ταῖς. μαλίαις. — 2389. φυλοπάππο. — 2391. μαξιμήλα. — 2392. δεν ἐμήλα. — 2393. ἀλλευρέθην. — 2394. πλιὰ ἀνδρειομένη. — 2396. ἔτζη. — 2397. στολήζεται. — 2398. ἀγκάθη. — 2399. στολήζει. — 2400. ωριοστόληστα γυναίκες. κοπέλια. — 2401. σαυτὰ. — 2402. χρασὴ διανα.

Αὐτὸν τὸν μῆνα τὸ λοιπὸν τὸν Μάϊο ἐπῆρεν
  τὴν γλυκυτάτην του γυνὴ κ' εἰς περιβόλ' ἐπῆγεν
ὁ Διγενὴς καὶ ἔστησεν τὴν τέντα 'ς περιβόλι
  'ςὲ τόπον ὡραιότατον ὁποῦ καλὰ ἐβόλει,
καὶ 'κεῖ μέσα μὲ τὴν γυνὴ εὑρίσκουντον μὲ χάρι.
  Ἐφάνηκεν τῆς γυναικὸς νερὸ νά 'βγῃ νὰ 'πάρῃ
ἀφ' τὸ ποτάμι 'ποῦ κοντὰ ἦτον 'ς τὸ περιβόλι. (F. 84, a.)
  Ὁ Διγενὴς κοιτούμενος ἦτον, δέν την ἐθώρει.
Εὐθὺς λοιπὸν ἐφάνηκεν ἕνα μέγα θηρίο,
  κατὰ 'πάνω της ἔτρεχεν νὰ κάμῃ μακελλεῖο,
ἀλλὰ ἡ κόρ' ἐφώναξεν· « 'ξύπνα, ὦ Διγενῆ μου,
  καὶ γλύτωσ' ἀφ' τὸν δράκοντα σήμερον τὴν ζωή μου. »
Ὁ Διγενὴς μὲ τὴ φωνὴ 'ξυπνᾷ καὶ κάτω τρέχει
  'ς τὸν ποταμὸ καὶ τὸ θεριὸ 'ς τὸ Διγενῆ προστρέχει.
Ὁ Διγενὴς μὲ τὸ ῥαβδὶ ἔδοσεν τοῦ θηρίου,
  πολλοὺς κύκλους ἐγείνηκεν εἰς τρόπον κουλλουρίου
καὶ 'ψόφησεν καὶ 'πόμεινεν 'ς τὴν γῆν ἀποθαμμένο·
  καθὼς σας εἶπα, εἰς πολλοὺς κύκλους εἶν' τυλιμμένο.
Ἀφόντις το ἐσκότωσεν 'πάγει μέσα εἰς δένδρη
  νὰ κόψῃ ἀπὸ 'πωρικὰ ὅσα εἰς αὐτὰ εὕρῃ.
Καὶ πάλι ἕνας λέοντας 'ς τὴν κόρ' ἀπάνω 'πάγει
  καὶ ὁ σκοπός του ἦτονε ὅτι νά τηνε φάγῃ.
Ἀλλὰ αὐτὴ ἐφώναξεν καὶ παρευθὺς ἐφάνη (F. 84, b.)
  ὁ Διγενής, τοῦ Ἄρεως τὸ ἄξιο στεφάνι,
καὶ τὸ λειοντάρ' ἐσκότωσεν μὲ τὸ ῥαβδὶ 'ποῦ 'κράτειεν.
  Τὴν κόρη μὲ τὸ χέρι του πιάνει καὶ ἐπερπάτειεν.

2403. μηνά τολ. ἐπήρεν. — 2404. γλυκητάτην. επήγεν. — 2405. ἐστ. σπεριβόλη.—2406. σε. ἐβόλη.— 2407. εὑρήσκουντον. χάρη.— 2408. εφαν. ναύγῃ. — 2409. ποτάμη. περιβόλη. — 2410. κητούμενος. τὴν ἐθώρη. — 2412. καταπανο. μακελίο. — 2413. κόρεφών. δηγενή. — 2414. γλήτοσαυτόν. — 2417. με. ραυδὴ ἔδωσεν. — 2418. ἐγίνηκεν. κουλουρίου. — 2419. πόμηνεν. απὸθαμένο. — 2420. καθῶς σὰς. ἠντηλημένο. — 421. ἐσκώτοσεν. — 2422. ἀποπορηκὰ ὅσα. ευρει. — 2423. κόραπάνω. — 2425. ἐφάνει. — 2426. στεφάνη. — 2427. τολ. εσκ. με. ραυδὴ. κράτιεν. — 2428. ἐπερπάτιεν.

Ἡ κόρ' ἀφ' τὴν τρομάρα της παρηγοριὰ γυρεύει,
'ς τὸν Διγενῆ ἐγύρισεν, τέτοιας λογῆς του λέγει·
« παρακαλῶ σε, ἔπαρε 'ς τὸ χέρι σου τὴν λύρα
καὶ σήμανε νὰ τραγουδῶ, εἰς τὴν καλήν μας μοῖρα. »
Ὁ Διγενὴς τὸ θέλημα τῆς κόρης εὐθὺς κάμνει,
τὴν λύρα εἰς τὸ χέρι του γιὰ νὰ σημάνῃ πιάνει,
καὶ 'σήμαινένε εὔρυθμα· κ' ἡ κόρη ἀρχινίζει
τραγούδι ὡραιότατον διὰ νὰ ξεφωνίζῃ.
Ἐκεῖ ὁποῦ 'τραγούδειενε, σύγχυσιν ἐγρικῆσαν,
εἰς τὰ βουνὰ τὸ πρόσωπον οἱ δύο ἐγυρίσαν
καὶ βλέπουσιν καὶ ἤρχουνταν ἄνδρες ἁρματωμένοι
ἀπελάταις ὡς ἑκατὸ 'ς πόλεμ' ὡρδινιασμένοι.
Κατὰ 'πάνω τοῦ Διγενῆ ἦρταν ἁρματωμένοι · (F. 85, a.)
τὴν κόρη ὅταν εἴδασιν εὐθὺς ἦταν τρωμένοι
'ς τὰ κάλλη της καὶ λέγουν του· « ἂν θὲς, δός μας τὴν κόρη,
ἂν θὲς νά σου χαρίσωμεν καὶ τὴν ζωή σου τώρῃ,
εἰ δὲ, σὲ θανατόνομεν καὶ 'παίρνομεν μαζί μας
αὐτὴν, διότι 'ξεῦρέ το ἐμᾶς εἶνε 'δική μας. »
Ἡ κόρη ἀφ' τὸν φόβο της ἀρχίζει μυριολόγια·
ὁ Διγενὴς παρηγορᾷ αὐτὴν μὲ καλὰ λόγια.
Καὶ παρευθὺς ἐπήδησεν 'ς τὴν μέση 'σὰν λειοντάρι·
ἐκράτειεν εἰς τὸ χέρι του ῥαβδὶ κ' ἕνα σκουτάρι.
Οἱ ἀπελάταις, βλέποντες αὐτὸν 'πῶς ἐθυμώθη
καὶ 'πῶς μὲ χώρις ἄργιτα ἀπάνω ἐσηκώθη,
ἦλθαν καί τον ἐβάλασιν 'ς τὴν μέση νά τον φᾶσι·
τὴν ὥρα κείνη ἔλεγαν 'ς τὸν Ἅδη νά τον 'πᾶσι.
Πόλεμ' ἀρχίζουν δυνατόν· ὁ Διγενὴς δὲ πάλι (F. 85, b.)

2429. κόραυτὴν.— 2430. ἐγύρησεν. τοῦ. — 2432. μήρα — 2434. γιανα. — 2435. κὴ. ἀρχυνήζει. — 2436. τραγούδη. διανα. — 2437. τραγούδιενε σύγχησιν ἐγροικήσαν. — 2438. τα. ἐγυρήσαν. — 2439. ἁρματομένοι. — 2440. σπόλεμορδινιασμένοι. — 2441. ἤρταν. — 2442. ἴδασιν εὐθὺς. τρομένοι. — 2444. νασοὺ χαρίσομεν. — 2445. σὲ θανατώνομεν. πέρνομεν μαζή. — 2447. ἀρχήζει. — 2449. λιοντάρη. — 2450. ἐκράτιεν. ραυδὴ. νασκουτάρη. — 2451. ἀπελάτες. — 2452. ἄργητα. εσυκόθη. — 2453. τὸν. τὸν φάσῃ. — 2454. τὸν πάσῃ.

ἄλλον 'ς τὰ πλευρὰ ἔδερνεν καὶ ἄλλον 'ς τὸ κεφάλι.
Ὅλους καταρραβδίζει τους· κανένας 'δὲ γλυτόνει.
Ὅποιος ἦτο γνωστικὸς σιμά του δὲν ζυγόνει.
Μ' αὐτός τους ἐκυνήγησεν, φθάνει καὶ θανατόνει,
μαζὶ μὲ τοὺς ἐπίλοιπους 'ς τὴν γῆν μέσα τους χόνει.
Ἀφόντις τους ἐκοίμισεν τὸν ὕπνον τοῦ θανάτου,
ἐπῆγεν 'ς τὴν γυναῖκά του 'ποῦ 'τον ἐπιθυμιά του
καὶ 'πῆγεν εἰς τὸν ποταμὸν νὰναπαυθῇ 'λιγάκι,
νὰ πλύνῃ καὶ τὰ αἵματα, νὰ πῇ καὶ κρύο νεράκι.
Ὡσὰν ἐπλύθην, ἤλλαξεν, ἄλλα ῥοῦχα φορένει,
εἰς δένδρου ῥίζα 'κάθισεν, ὀλίγον ἀναισαίνει.
Τὴν ἄλλη 'μέρα 'πήγασιν τρεῖς νέοι ἀνδρειωμένοι
ἀπάνω εἰςὲ ἄλογα κ' οἱ τρεῖς ἀνηβασμένοι,
'πᾶσιν καὶ χαιρετοῦν τονε, λέν του· « ὦ ἄνδρα, χαῖρε,
'πῶς ἀνδρειωμένοι εἴμεστεν οἱ τρεῖς καλά το 'ξεῦρε. »
Ὁ Διγενὴς οὐδὲ ποσῶς 'ς τὸ νοῦ του δέν τους βάζει,(F.86,a.)
οὐδὲ τὴν κόρη ἔκρυψεν· μόνο τους δοκιμάζει
μὲ λόγια τί γυρεύουσιν. Ἐκεῖν' ἐποκριθῆκαν·
« τοὺς ἀπελάταις εἶδές τους; 'Σὲ ποιὸ δάσος ἐμπῆκαν;
Ἑκατὸ ἦταν μετρητοὶ ὅλοι ἁρματωμένοι,
ἀνδρειωμένοι δυνατοί, πολέμου μαθημένοι. »
Ἐκεῖνος ἐποκρίθηκεν· « Ἐχθὲς ἦλθαν σιμά μου,
τὴν κόρη νά μου 'πάρουσιν ὁπῶχω συνοδιά μου,
καὶ 'γώ τους ἐθανάτωσα πεζὸς μὲ τὸ ῥαβδί μου
καὶ τὴν γυνή μώγλύτωσα κ' ἦβγα μὲ τὴν τιμή μου. »

2457. ὅλους καταραυδήζει. δεγλητώνει. — 2458. ὅποιος. σημά. ζηγώνει. — 2459. ἐκινήγησεν. θανατώνει. — 2460. μαζή. ἐπίλυπους. τοὺς χώνει. — 2461. τοὺς ἐκοίμησεν. — 2462. ἐπήγεν. γυναίκα. πούτον. — 2463. πήγεν. νὰνεπ. λιγάκη. — 2464. πλήνη. κριὸ νεράκη. — 2465. ἐπλήθην ἔλαξεν. ρούχα. — 2466. ρήζα κάθησεν ὀλήγον ανεσένει. — 2467. ἀνδρειομένοι. — 2468. εἰς σὲ αλ. κοι ανηβ. — 2469. πάσιν. χαιρὲτουν. — 2470. ἀνδρειομένοι ἥμεστεν. τὸ. — 2471. νού. τοὺς. — 2472. τοὺς. — 2473. ἐκείνεποκριθήκαν. — 2474. ἀπελάτες ἴδες. ποῖο δᾶσος ἐμπήκαν. — 2475. ἑκατὸ. μετριτοὶ. ἁρματομένοι. — 2476. ἀνδρειομένοι. — 2477. σημα. — 2478. μοῦ. ὁποχω. — 2479. και. τοὺς. με. ραυδή. — 2480. μογλήτοσα κηύγαμε.

Ὅταν τὰ λόγια ἤκουσαν, ἕνας τἄλλου γυρίζει,
  μὴν εἶν' αὐτὸς ὁ Διγενὴς 'ς τὸν ἄλλο μουρμουρίζει.
Τότες γυρίζουν, λέγουν του· « καὶ πῶς νὰ πιστωθοῦμεν,
  'πῶς τόσους ἐθανάτωσες πῶς νὰ βεβαιωθοῦμεν,
ὁποῦ ἐκεῖνοι ἦτανε ὅλοι ἀνδρειωμένοι,
  τὸν πόλεμο κ' οἱ ἑκατὸ ἦτανε μαθημένοι;
Τώρα σε δοκιμάζομεν· ὅποιον θὲς ἀφ' τοὺς τρεῖς μας (F. 86, b.)
  διάλεξε μονομάχησε καὶ θέ' δῆς τὴν ἰσχύ μας. »
Ὁ Διγενὴς ἐγέλασεν, λέ'· « καὶ τοὺς τρεῖς ὁμάδι
  νὰ πολεμήσω δύνομαι, νὰ στείλω εἰς τὸν Ἅδη,
καὶ ὄχι μοναχὰ ἐσᾶς, ἀλλ' ἑκατὸ καὶ δέκα
  μόνος μου πολεμῶ ἐγώ, ὅτ' ' ἐν εἶμαι γυναῖκα.
Μὰ πρῶτον νά σας δηγηθῶ μίαν μου ἱστορία,
  ἔπειτα ἂς παλεύσωμεν ὡς ἄγρια θηρία.
Ἕναν καιρὸν ἐκάθουμουν ἀπάνω 'ς τἄλογό μου,
  μέσα 'ςὲ κάμπους, 'ςὲ βουνὰ ἔκαμνα τὴν ὁδό μου·
ἕνας νέος μοῦ ἀπαντᾷ 'ς ἄλογο καβαλλάρις,
  εὔμορφος κ' εἰς τοῦ λόγου του ἦτον ἀνδρείας ἡ χάρις.
Τὸ ἄλογο 'ποῦ 'κάθουντον εἶχεν περίσσια χάρι,
  μέσα καρδιά μου ἔλεγεν ὅτι νά τῆς το 'πάρῃ.
Ἐκεῖνός το ἐνόησεν, ἀρχίζει νἀνεγκάζῃ
  τὸ ἄλογο καί τό 'δερνεν καὶ πτερνιστήρια βάζει.
Ἐγὼ τον ἐκυνήγουνε καὶ κείνου ὀφθαλμός του (F. 87, a.)
  πότε 'ς τὸ ἄλογό 'τονε, πότε 'ς ἐμὲν τὸ φῶς του.
Ὅταν ἐκόντεψα κοντὰ ἐγὼ μὲ τἄλογό μου,
  μιὰ ῥαβδιά μου ἔδοσεν εἰς τὸ δεξιὸ πλευρό μου,

2481. τα. ταλλ. γυρήζει. — 2482. μην ἦν. — 2483. πιστοθοῦμεν. — 2484. ἐθανατ. ναβεβαιοθοῦμεν. — 2485. ἤτανε ὅλοι. ἀνδρειομένοι. — 2486. κοι. ἤτανε. — 2487. τῶρα. ὅποιον. αὐτοὺς. — 2488. θέδῆς. ἰσχή. — 2489. ὁμάδη. — 2490. ναστείλλω. ἄδη. — 2491. ἐσὰς. — 2492. ὀτενείμαι γυναίκα. — 2493. να. ἱστορία. — 2494. ἀς παλεύσομεν. — 2495. ἀπανωσταλ. — 2496. σε (*bis*). ὀδό. — 2497. σάλογο καβαλάρης. — 2499. περισια χάρη. — 2500. νατῆς. — 2501. ἐκεῖνος τὸ. ἀρχήζει νάνεγκάζει. — 2503. τὸν ἐκινήγουνε καικεινοῦ ὀφθ. — 2505. ὅταν. — 2506. ραυδιὰ. ἔδωσεν.

με τὸ ῥαβδὶ 'ποῦ 'κράτειενε 'ς τὸ χέρι ἔδωσέ μου
καὶ τὸ 'δικό μου τὸ ῥαβδὶ ὁποῦ 'χα ἥρπασέ μου.
Ὡσὰν ἐπῆρεν τὸ ῥαβδὶ μὲ γράμμα ἤγραψέν το,
ἔπειτα μὲ τὰ γράμματα ὀπίσω 'γύρισέν το,
'ς τὰ χέρια μού το ἤδωσεν, λέγει μου· « διάβασέ το,
ἂν ἔχῃς νοῦ καὶ φρόνησι καλὰ ἐξήγησέ το. »
Τὸ γράμμα ὁποῦ ἤγραφεν ἐγὼ ἐδιάβασά το·
τοῦτα τὰ λόγια ἤλεγεν 'ποῦ λέγω παρακάτω·
« Μὴν λυπᾶσαι, Διγενῆ μου,
μὴν ταράττεσαι, παιδί μου·
ἡ καρδιά σου μὴν λυπᾶται
καὶ ἐμένα καταρᾶται,
ὅτ' ἐγώ 'μαι ὁ Ἀγκύλας, (F. 87, b.)
ὁ ἀνδρειωμένος γίγας.
Τό 'χαμα νά το καυχᾶσαι,
πάντα νά το διηγᾶσαι·
« ὁ Ἀγκύλας ἤδειρέ με,
'ς τὰ πλευρὰ ἐδάμασέ με. » »
Αὐτά 'γραψεν 'ς τὴν ῥάβδο μου· ἔπειτά μού την δίνει,
ἀλλὰ αὐκροῦστεν ὕστερα τί ἀπ' ἐμὲν ἐγείνη.
Ὡσὰν ἐπῆρα τὸ ῥαβδὶ 'ς τὴν τέντα μου ἐπῆγα,
τὰ γράμματα ἐδιάβασα, πολλὰ καλά το εἶδα.
Πολλὰ πολλὰ συγχίστηκα· λέγω « καὶ τί νὰ πράξω;
τὸν Ἀγκύλα τὸν δυνατὸ νὰ 'πάγω νὰ πατάξω,
νά του δώκω ἀνταμοιβὴ καὶ πληρωμὴν τὴν ἴσια
νά μού 'βγῃ ἀπὸ τὴν καρδιὰ ἡ θλίψις ἡ περίσσια. »

2507. ραυδὴ (toujours). κράτιενε. χέρη. ἔδοσέ. — 2508. ἤρπασέ. — 2510. μετα. γυρησέν. — 2511. τὸ ἤδοσεν. — 2512. ἀνέχῃς. — 2514. τα. παρακάτο. — 2515. μην λυπάσε. — 2516. μην ταράττεσε παιδή. — 2517. λυπάτε. — 2518. καταράτε. — 2519. ὀτεγώμε. αγγίλας. — 2520. ἀνδρειομένος γήγας. — 2521. τὸ καυχάσε. — 2522. διηγάσε. — 2523. αγγήλας ἤδηρέ. — 2525. μουτὴν δύνει. — 2526. αὐκρούστεν. ἀπεμὲν ἐγίνει. — 2527. ἐπήγα. — 2528. τὸ ἴδα. — 2529. πολλα συγχήστικα. — 2530. ἀγγίλα. — 2531. τοῦ δόκω ἀνταμηβὴ. ἴσια. — 2532. μούβγει. περίσια.

Καβαλλικεύω τὸ λοιπὸν ἐγὼ ἡμέραν ἄλλη,
'ς τὰ μέρ' ἐκεῖνα ἔδραμα μὲ χαρά μου μεγάλη.
Ἐκεῖ 'π' Ἀγκύλας ἦτονε ἀρχίζω τριγυρίζω (F. 88, a.)
καὶ τὸ τραγούδι μὲ γλυκειὰ φωνή το ἀρχινίζω.
Τὸ τραγούδι ἔτζι 'λεγεν· κ' οἱ τρεῖς σάς το αὐκρούστεν,
γιατὶ ὅσ' ὥρα σᾶς 'μιλῶ τίποτες μὴ φοβοῦστεν.
« Μέσα 'ς τοῦτο τὸ λαγκάδι
κ' εἰς τὸ δροσινὸ λιβάδι
'ποῦ 'ν' τὰ δένδρη ῥιζωμένα
καὶ μὲ ἄνθη στολισμένα
'βρίσκουνταίνε ἀνδρειωμένοι,
μέσα 'δῶ 'νε φωλεμμένοι
καὶ καλαῖς ῥαβδιαῖς χαρίζουν
καὶ εἰς ἄλλους ταις δανείζουν.
Ἕνας γνωστικὸς καὶ μένα
ῥαβδιαῖς μοῦ 'χει δανεισμένα
καὶ ἐγὼ τὸ χρέος τρέμω (F. 88, b.)
κ' ἦρθα νά τονε γυρεύω
νὰ ξεχρειώσω, νὰ πληρώσω,
τὸ 'δικό του νά του δώσω. »
Τοῦτά 'λεγα καὶ 'γρίκησεν Ἀγκύλας τὴ φωνή μου
καὶ ἦλθεν κατὰ 'πάνω μου νὰ 'πάρῃ τὴν ζωή μου.
Ἐθάρρειενε ὁ ἄγνωστος πῶς θέλει με νικήσει,
γιὰ τοῦτ' ἀπάνω μού 'ρχοντον διὰ νὰ πολεμήσῃ.
Καβαλλάρις λοιπὸ 'ρχουντον καὶ 'γὼ ἐπάντησά τον,
μὲ τὸ ῥαβδὶ 'ποῦ 'κράτουνε 'ς τὴν κεφαλ' ἔδοσά τον,
καὶ πέφτει ἀπὸ τἄλογο, πικρὰ ἀναστενάζει,

2534. μεχ. — 2535. παγγίλας ἤτονε ἀρχήζω. — 2536. τραγούδη με γλυκιὰ. τὸ ἀρχυνήζω. — 2537. τραγούδη. κοι. τὸ. — 2538. ὦσῶρα σὰς μηλῶ τίποτης μη. — 2539. λαγκάδη. — 2540. δροσυνὸ λυβάδη. — 2541. ταδ. ρηζομένα. — 2543. βρισκουντένε ἀνδρειομένοι. — 2544. δόνε φολεμένοι. — 2545. καλαῖς ραυδίαις. — 2546. ταῖς δανίζουν. — 2548. μούχει δανισμένα. — 2550. κήρθανατόνε. — 2551. ξεχριόσω. πληρόσω. — 2552. νατοῦ δόσω. — 2553. γροίκ. ἀγγίλας. — 2555. ἐθάρριεναι. — 2556. γιατοῦταπάνω μούρχ. — 2557. καβαλάρης. — 2558. με. κεφαλέδ. — 2559. πεύτει.

με πόνον και με δάκρυα την ψυχή του εβγάζει,
και έμεινεν 'ς την γην νεκρός 'ς το χώμα 'ξαπλωμένος,
αφ' τη ραβδιά 'πού τού 'δοσα έμειν' αποθαμμένος. »
Εκεί 'πού τούτα ήλεγεν ο Διγενής, και άλλος (F. 89, a.)
απελάτης ήλθεν 'ς τους τρεις ανδρείος και μεγάλος.
Ο Διγενής 'σαν είδενε 'πώς ήλθεν άλλος πάλι,
'ς τους απελάτας είπενε με χαρά του μεγάλη·
« κατηβάτεν αφ' τάλογα, τέσσερεις απελάται,
εις κάμπο μέσα νά 'μπωμεν ά θέλετεν ελάτεν,
να πολεμήσωμεν ομού, τέσσερεις και 'γώ μόνος,
νά 'δούμεν 'ς τίναν έρχεται απάνω του ο πόνος. »
Τούτά 'λεγεν και ήπιασεν την ράβδο και σκουτάρι
καί τους επροσκαλούντονε 'σαν 'πού 'τον παλληκάρι.
Οί απελάταις είπασιν· « ημείς εις εντροπή μας
τό 'χομεν και οί τέσσερεις και όχι 'σε τιμή μας
να πολεμούμενε ομού, μα διάλεξε ποιό θέλεις
να πολεμήσης με αυτόν, αν παλληκάρι πέλης.
Εμείς είμεστεν άξιοι εις χίλιους να εμπούμεν, (F. 89, b.)
και σύ μας λες κ' οί τέσσερεις με σε να πολεμούμεν.
Μάθε ποί' είμεστεν ημείς, έπειτα καταπιάσου
και μετά μάς εις πόλεμον να έβγης ορδινιάσου.
Ο πρώτος ονομάζεται Φιλόπαππος ανδρείος,
Ιωάννης ο δεύτερος ο θαυμαστός στρατίος,
ο τρίτος ονομάζεται Κίνναμος ο ωραίος,
Αλέξανδρος ευγενικός τέταρτος κ' είν' γενναίος,
κ' είν' εντροπή μας μετά σεν κ' οί τέσσερεις να 'βγούμεν.

τάλ. — 2560. ευβάζει. — 2561. έμηνεν. ξαπλομένος. — 2562. αυτή. έμηναποθαμένος. — 2563. εκείπου. — 2564. ανδρείος. — 2565. ίδενε. — 2566. είπενε μεχαρά. — 2567. κατηβάτεν αυτάλογα τέσσερης (toujours). απελάτε. — 2568. νάμπομεν ά. ελάτεν. — 2569. ομού. — 2570. δούμεν στήναν. — 2571. ραύδο. σκουτάρη. — 2572. τούς επροσκαλούντονε. παληκάρι. — 2573. απελάτες. — 2575. τολεμούμενε ομού μα. ποίο θέλης. — 2576. άν παληκάρι. — 2577. ήμεστεν. — 2578. κοι. μεσένα. — 2579. ήμεστεν. — 2580. μετα. εύγης ορδ. — 2581 ανδρείος. — 2583. κύναμος. — 2584. κήν γεναίος. — 2585. κήν εντρ. μετα. κοι.

Μὰ διάλεξ' ἕναν ἀπ' ἐμᾶς εἰς πόλεμο νὰ 'μποῦμεν,
νὰ 'δοῦμεν τὴν ἀνδρεία σου, νὰ 'δοῦμεν τὴν ἰσχύν σου.
Ἀλλά, 'ξεῦρέ το, σήμερον τὴν χάνεις τὴν ζωή σου.
Νὰ μὴν καυχᾶσαι καὶ νὰ λὲς πῶς ἐκατ' ἀπελάταις
ἐσκότωσες καὶ ἤρριξες 'σὰν φύλλ' ἀπὸ τοὺς 'λάταις. »
Ὁ Διγενὴς θυμόνεται, τοῦ Φιλοπάππου λέγει · (F. 90, a.)
« κατήβα ἀπὸ τἄλογο ὅτι τώρα σου μέλλει
ἀφ' τὰ δικά μου χέρια τὸ θάνατο νὰ 'πάρῃς,
νὰ μάθῃς τίνος ἔδωκεν τὴν δύναμιν ὁ Ἄρης. »
Ὁ Φιλοπάππους παρευθὺς πηδᾷ καὶ κατηβαίνει,
'ς τὸ Διγεν' ἀπάνω 'τρεξεν, ποσῶς δὲν ἀνημένει.
Ἐκράτειεν εἰς τὰ χέρια του σπαθὶ καὶ τὸ κοντάρι
καὶ ἤκαμνεν 'σὰν δυνατὸ καὶ ἄγριο λειοντάρι.
Εἰς τὸν κάμπον ἐβγήκασιν, 'κτυποῦσιν τὰ κοντάρια.
Ἐκεῖ τότες ἐφαίνουνταν τὰ ἄξια παλληκάρια.
Ὁ Φιλοπάππους ἔσυρεν σπαθὶ εἰς τὸ κοντάρι
τοῦ Διγενῆ καί τό 'κοψεν κ' ἤθελεν νά το 'πάρῃ.
Οἱ ἄλλοι τοῦ 'φωνάζασιν · « εἰς τὸ κεφάλι τῶρη
τοῦ δός, ὦ Φιλοπάππου μας, νὰ 'πάρωμεν τὴν κόρη. »
Ὁ Φιλοπάππους δεύτερον ἄλλη σπαθιὰ τοῦ σέρνει. (F. 90, b.)
Ὁ Διγενὴς ἀφ' τὴν μεριὰ τὴν ἄλλη παραγέρνει,
ἔπειτα μὲ τὴν ῥάβδο του τοῦ 'δοσεν 'ς τὸ κεφάλι ·
ὁ Φιλοπάππους ἔπεσεν 'ς τὴν γῆν μὲ πολλὴ ζάλη.
Ὡσὰν ἐκεῖνος ἔπεσεν, 'ς τὴν γῆν κάτ' ἁπλωμένος
καὶ 'κοίτουντον ὁ ταπεινὸς 'σὰν 'λιγοθυμημένος,
οἱ ἄλλ' ἀπάνω τού 'τρεξαν νά τονε θανατώσουν.
Τὸν Διγενῆ 'λογάριαζαν ἀτοί τως νὰ σκοτώσουν.

ναυγοῦμεν. — 2586. μαδιάλεξέναν ἀπεμᾶς. να. — 2589. καυχάσι. να. ἐκατάπελάτες. — 2590. ἤρηξες. φύλλαποτους λάτες. — 2592. τάλ. μέλες. — 2593. αὐτα. — 2594. να. — 2595. πηδὰ. — 2596. διγενάπάνω. ανημ. — 2597. ἐκράτιεν. — 2599. εὐγίκασιν κτηποῦσιν. — 2600. ἐκεί. παλικάρια. — 2602. κήθ. τὸ. — 2604. δῶς. πάρομεν. — 2607. τούδ. — 2608. μεπολὺ. — 2609. καταπλομένος. — 2610. κήτουντον. ληγοθυμημένος. — 2611. ἄλλαπ. τόνε. — 2612. ἀτήτως.

Ἀλλὰ αὐτόνος ἅρπαξεν ἀπὸ τὸν Φιλοπάππου
 τὸ σκουτάρι 'ποῦ 'κράτειενε καὶ εἶχενε σιμά του,
κ' ἤκαμεν μέγα πόλεμο, ὁποῦ, εἰς τὴν ἀλήθεια,
 'ς τὸν πόλεμο τὸν δυνατὸ εἶχεν τὸν θειὸ βοήθεια,
γιατὶ οἱ δύο ἔπεσαν ἀπάνω του 'σὰν λύκοι,
 οἱ ἄλλοι δυὸ ὀπίσω του 'σὰν γάταις μὲ ποντίκι·
ἀλλὰ αὐτὸς ἐσήκωσεν τὴν ῥάβδο καὶ ἀρχίζει (F. 91, a.)
 μὲ ἀφοβία περισσὴ νά τους καταρραβδίζῃ.
Οἱ δύο ἀφ' τὸν φόβον τους ἔφυγαν καὶ 'κρυβῆκαν,
 Ἰωάννης καὶ Κίνναμος δέν τον ἐφοβηθῆκαν,
μὰ ἐπομείνασιν ἐκεῖ διὰ νὰ πολεμήσουν,
 ἐλόγιαζαν τὸν Διγενῆ 'πῶς νά τονε νικήσουν.
'Σ τὸν Ἰωάννην ἔτρεξεν, τὸ χέρι του τσακίζει.
 Ὁ Ἰωάννης ἔφυγεν, 'ς ἕνα δενδρὸ καθίζει
καὶ ἔκλαιγεν τὸ χέρι του 'πῶς ἦτον τσακισμένο,
 « ἄλλοι 'ς ἐμένα, ἔλεγεν, τὸν καταμποδισμένο. »
Ὁ δὲ Κίνναμος ἔδραμεν, 'ς τὸν Διγενῆ γυρίζει,
 καβαλλάρις εἰς τἄλογο μ' αὐτόνον πολεμίζει.
Ὁ Διγενὴς ἐκτύπησεν τἀλόγου 'ς τὸ κεφάλι·
 ἀναβάτης καὶ τἄλογο ἐπέσασιν μὲ ζάλη.
Ὁ Διγενὴς τοῦ Κίνναμου λέγει· « δέ σε σκοτόνω, (F. 91, b.)
 κοιτούμενο εἰς τὴν ἠγῆ 'ς ἐσένα δὲ σιμόνω.
Ἀλλὰ σηκώσου ἀφ' τὴν γῆ ἂν εἶσαι παλληκάρι
 νὰ 'ξαναπολεμήσωμεν ὡσὰν παιδιὰ τοῦ Ἄρη. »
Εὐθὺς λοιπὸν σηκόνεται κρατῶντας εἰς τὸ χέρι
 ἕναν κοντάρι καὶ σπαθὶ εἰς τὰ ζερβά του μέρη,

2613. ἅρπαξεν.— 2614. σκουτάρη. κράτιεναι. εἴχενε σημά.— 2615. κήκ. — 2216. θεῖο. — 2618. αλλοι. ὀπήσω. γάτες. ποντήκη. — 2619. ἐσήκοσεν. ἀρχήζει. — 2620. περισὴ. τοὺς καταραυδήζῃ. — 2621. ἔφηβαν. κρηβήκαν. — 2622. κύναμος. τὸν ἐφοβηθήκαν. — 2623. ἐπομήνασιν. διανα. — 2624. να. — 2625. τζακήζει. — 2626. ἔφηγεν σένα. καθήζει. — 2627. ἔκλεγεν. τζακισμένο.— 2628. ἀλήσε.— 2629. κύναμος. — 2630. καβαλάρης. τάλ. 'μαυτόνον πολεμήζει. — 2631. ἐκτήπησεν ταλόγου. — 2633. κύναμου. δεσε σκοτώνω. — 2634. κητούμενο. τηνηγη σε. σημόνω. — 2635. ανεῖσε παληκάρι. — 2636. ξαναπολεμήσομεν. — 2637. κρατόντας,

ἀπάνω εἰς τὸν Διγενῆ ἔτρεξεν, μὰ ἐπῆρεν
ἐκεῖνο 'ποῦ ἐγύρευγεν, 'κ τοῦ Διγενῆ το ηὗρεν,
γιατί του ἔδοσεν ῥαβδιά, 'ς τὴν γῆν κάτω 'ρριξέν τον,
ὡσὰν παιδὶ ἀνήλικο μὲ χῶμα 'τύλιξέν τον.
Ὡσὰν 'ς τὴν γῆν ἐξάπλωσεν ὁ Κίνναμος ἐκεῖνος
ὁποῦ εἰς ταῖς ἀνδραγαθιαῖς ἦτονε πολλὰ φῖνος,
ὁ Φιλοπάππους ἔτρεξεν 'ς τὸν Διγενῆ, ἀρχίζει
λόγια πολλὰ ἠγαπητὰ γιὰ νά του ψιθυρίζῃ.
« Ἄφης, τοῦ λέγει, Διγενῆ Ἀκρίτη ἀνδρειωμένε, (F. 92, a.)
τὸν πόλεμο καὶ πρῶτός μας νά 'σαι, χαριτωμένε.
Κάμε ἀγάπη μετ' ἐμᾶς καὶ ὅλ' οἱ ἀπελάταις
νά 'ναι 'ς τὴν ἐξουσία σου, τοῦ λόγου σου ἐργάταις. »
Ὁ Διγενὴς δὲ πρὸς αὐτὸν πάλιν ἀπηλογήθη·
« τοῦ Ἰωάννου ἡ ζωὴ γιὰ λόγου σου ἀφείθη,
ἀκόμη καὶ τοῦ Κίνναμου χαρίζω τὴ ζωή του,
νὰ ἐνθυμᾶτ' ὥστε νὰ ζῇ τὴν ἄμετρον πομπή του.
Τοὺς ἀπελάταις, ὁποῦ λὲς ἐγὼ νὰ ἀφεντέψω,
δέν τους ψηφῶ οὐδὲ ποσῶς, μὰ θέ' νά τους γυρέψω
νά τους περάσ' ἀπὸ σπαθὶ καὶ νά τους 'ξολοθρεύσω,
'ς τὸν Ἅδη μὲ τὰ αἵματα θέλω 'γὼ νά τους πέψω. »
Τοῦτά 'πεν καὶ ἐχώρισαν. 'Σ τὴν στράτα δὲ ἐλέγαν
τὴν δύναμιν τοῦ Διγενῆ καὶ τὴν 'δική τους 'ψέγαν.
« Εἴδετεν 'πῶς μ' ἕνα ῥαβδὶ μόνος ἐνίκησέ μας, (F. 92, b.)
πεζὸς μὲ δίχως ἅρματα ἐκατασκόρπισέ μας,
ἐμᾶς ὁποῦ 'νικήσαμεν τοὺς χρυσοκλαβανάτους
καὶ 'γδύσαμεν καὶ 'πήραμεν ὅπλα καὶ τἄρματα τους·
ἐμᾶς 'ποῦ ἤμπαμεν 'ς αὐτοὺς καὶ ἦταν πεντακόσοι

2640. τὸ ηὗρεν.— 2641. τοῦ ἔδωσεν ραυδιά. κάτώρηξεν.— 2642. παιδὴ ανύλικο με. τήληξέν.— 2643. κύναμος.— 2644. ταῖς. ἦτονε. — 2646. τοῦ ψηθυρίζει. — 2647. ἀκρήτη ἀνδρειομένε. — 2648. πρότος. νάσε. — 2649. μετεμᾶς. ὅλοι ἀπελάτες. — 2650. ἐργάτες. — 2652. για. ἀφήθη. — 2653. ἀκόμι. κύναμου. τη. — 2654. ἐνθυματωςτενα. — 2655. απελ. — 2656. τοὺς (*bis*). — 2657. τοὺς περάσαπο. τοὺς. — 2659. τοῦτα. ἐχώρησαν. ἐλέγαν. — 2661. ἴδετεν. μένα. — 2662. μεδείχος. — 2664. γδήσαμεν. τάρματά. — 2665. ἐμάς. σαυτούς. ἦταν.

καὶ μεῖς οἱ πέντε ἤμπαμεν νά 'θεν εἶν' ἄλλοι τόσοι·
ἐμᾶς ὁποῦ 'πατήσαμεν χώραις καὶ πολλοὺς τόπους
καὶ τοῦ πολέμου 'ξεύρομεν πολλὰ καλὰ τοὺς τρόπους.
Κανεὶς δὲν ἦλθεν μετὰ μᾶς 'ς πόλεμο νὰ νικήσῃ
γιατὶ 'ς τὸν Ἅδ' ἐπήγαινεν μὲ δίχως νὰ ἀργήσῃ.
Ὁ Διγενής μας ἤκαμεν ὀνείδισμα τοῦ κόσμου.
Τὴν δύναμιν τοῦ Διγενῆ ἐγὼ θαυμάζ' ἀτός μου. »
Τοῦτά 'λεγαν καὶ 'θαύμαζαν. Ὁ Φιλοπάππος πάλι
« ὦ συντρόφοι μου, ἔλεγεν, ὁ Διγενὴς μεγάλη
χάρ' ἔχει ἀπὸ τὸ θεὸν, δύναμιν, ἀφοβίαν, (F. 93, a.)
γιὰ τοῦτο κατὰ 'πάνω μας ἤρχουντον μὲ καρδίαν.
Ὅμως τὸν θειὸ δοξάσετεν, 'πὼν ἦταν νά μας 'δοῦσιν
ἄνθρωποι κ' εἰς τὸ ὕστερον νά μας κατηγοροῦσιν.
Μὰ 'λάστενε νὰ κάμωμεν μὲ τὴν φωτιὰ σημάδι,
οἱ ἀπελάταις νὰ 'βρεθοῦν ἐδῶ τῶρῃ ὁμάδι,
νὰ 'πά' νά τον πατήσωμεν νὰ 'πάρωμεν τὴν κόρη,
γιατὶ δὲ θέλ' ἀντισταθῆ εἰς τὸ 'δικό μας δόρυ.
Τοῦ Ἰωάννου γνήσια γυνὴ 'βλογητική του
νά τηνε δώσωμεν ἡμεῖς, ἂν ἦνε ἡ βουλή του. »
Τότες φανοὺς ἀνάφτουσιν καὶ ὅλ' ἐμαζωκτῆκαν,
οἱ ἀπελάταις παρευθὺς ὅλοι ἐκ' εὑρεθῆκαν,
καὶ 'σὰν ἐκοῦσαν ὅτι 'πῶς 'ς τὸν Διγενῆ νὰ 'πᾶσι,
ἤρχισαν καὶ ἐκλαίγασιν μέσα ἐκεῖ 'ς τὰ δάση.
« Δὲν 'πᾶμεν, τῶν ἐλέγασιν, 'τ' ὅλους μας ἀφανίζει, (F. 93, b.)
ὡσὰν ὁ λύκος τὸ μανδρὶ ἔτζι μας ἐσκορπίζει. »
Κατὰ δ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν ἦτον μία ἀνδρεία

2666. ἦν. — 2668. ξεύρωμεν. — 2669. κανεῖς. μετα. να. — 2670. στονάδεπήγενεν. — 2671. μὰς. ὀνιδισμα. — 2672. θαυμαζατός. — 2675. χαρέχει ἀπὸ. — 2676. γιατ. καταπ. — 2677. πονήταν ναμὰς. — 2678. μάς. — 2679. μα. σημάδη. — 2680. να. ἰδώ. ὁμάδη. — 2681. πανὰ. πατήσομεν. πάρομεν. — 2682. δε θελαντισταθή. δόρη. — 2683. βλογιτική. — 2684. δόσωμεν. ἀνεῖναι. — 2685. ὀλεμαζοκτήκαν. — 2686. ἀπελάτες. ἐκευρεθήκαν. — 2687. πάσῃ (d'abord : πᾶσι). — 2688. ἤργησαν. ἐκλέγασιν. στα. — 2689. παμεν. τόλους μὰς. — 2690. λίκος. μανδρὴ. μάς ἑ. — 2691. καταδέκ. μια.

γυναῖκα ὁποῦ ἔκαμνεν πολέμους μὲ θηρία,
Μαξιμίλλα τὸ ὄνομα· αὐτήνην ἐλογιάσαν
νὰ 'πάρουσιν 'ς τὸν πόλεμο κῆτζι την ὡρδινιάσαν.
Ὁ Ἰωάννης τό 'βαλεν πρῶτα εἰς τὴν βουλήν του,
τοῦ Φιλοπάππου λέγει το μὲ πολλὴν ἐντροπή του·
« Φιλοπάππου ἀνδρεῖέ μου, 'ς τὴν Μαξιμίλλα δράμε,
'ς τὸν πόλεμο ἀντάμα μας νὰ ἔλθῃ τήνε κάμε,
νὰ 'πᾶμεν εἰς τὸν πόλεμο, τὸν Διγενῆ νὰ 'βροῦμεν,
τὴν κόρη νά του 'πάρωμεν καὶ καθὼς ἠμποροῦμεν
τὸν Διγενῆ νὰ δέσωμεν καὶ σιδεροδεμένο
νά τονε σύρωμεν ἡμεῖς τὸν μέγαν ἀνδρειωμένο. »
Ὁ Φιλοπάππους παρευθὺς 'ς τὴν Μαξιμίλλα τρέχει, (F. 94, a.)
ἐκείνη τον ἐρώτησεν τὴν ἀφορμή, τί ἔχει·
« πῶς ἦλθες, λέγει, ὡς ἐδῶ; τί θέλεις ἀπὸ μένα;
Τὰ 'μάτια σου, βλέπω, θαρρῶ καὶ εἶνε βουρχωμένα. »
Ὁ Φιλοπάππους ἤρχισεν νὰ γελᾷ καὶ νὰ λέγῃ·
« θεριὸ μεγάλο ἤβγενε, τοὺς ἀπελάτας κλεύγει·
τὸ ὄνομά του Διγενῆ, ὦ κόρη μου, τὸ λέσιν.
Κανένας δὲν εὑρέθηκεν διὰ νά τ' ἀπολέσῃ.
Ἔλα λοιπὸν ἀντάμα μας μ' αὐτὸν νὰ πολεμήσῃς,
εἰς τοῦτό σε παρακαλῶ, νὰ μήν το ἀμελήσῃς,
νὰ πολεμήσῃς μὲ αὐτὸν νὰ 'πάρωμεν μιὰν κόρη
ὁποῦ ἀντάμα του αὐτὸς, 'ξέρε, τὴν ἔχει τώρη,
τοῦ Ἰωάννου γιὰ γυνὴ ὁποῦ 'νε συγγενής σου
νά τηνε δώσωμεν ἡμεῖς καὶ εἶνε καὶ τιμή σου.
Ἡ Μαξιμίλλ' ὡς ἤκουσεν τοῦ Μελεμᾶ φωνάζει, (F. 94, b.)

2692. γυναίκα. — 2693. μαξημήλα. — 2694. κίτζη. ὀρδινιασαν. — 2697. ἀνδρείε. μαξημήλα. — 2698. τηνε. — 2699. παμεν. ναυροῦμεν. — 2700. τοῦ πάρομεν. καθῶς. — 2701. δέσομεν. σηδεροδεμένο. — 2702. σήρομεν. — 2703. μαξιμήλα. — 2705. ἐδώ. θέλης ἀπο. — 2706. τα. εἶναι βουρχομένα. — 2707. φιλοπάπους ἤρχησεν. γελὰ. λέγει. — 2708. μεγαλο ηὕγενε. κλευγει. — 2709. λέσην. — 2710. δια. ταπολ. — 2711. μαυτὸν. — 2712. τοῦτο σὲ. τό. — 2713. αυτόν. πάρομεν. — 2715. Ιωαννου για. ὁποῦναι συγγενεῖς. — 2716. δόσωμεν. εἶναι. — 2717. μαξημήλ'. Μελεμά.

'ς τοὺς ἀπελάτας προεστὸ ἀπάνω τόνε βάζει
καὶ λέγει του καὶ 'διάλεξεν ἑκατὸ πολεμάρχους·
ὅλ' ἀπελάταις ἦτανε· καὶ ἤκαμεν στρατάρχους.
Ἡ Μαξιμίλλα 'τοίμασεν ταὶς χρείαις τοῦ πολέμου,
τὸν Μελεμᾶν ἐφώνησεν· « Ἔλα καὶ σὺ καλέ μου. »
Ὁ Φιλοπάππος μὲ αὐτὴν τὴν στράτα ἀρχινίζει,
τὸ στράτευμ' ἀκολούθανε, ὀπίσω δὲν γυρίζει.
Εἰς βουνὶ ὑψηλότατον ἐνήβησαν καὶ εἶδαν.
Ὁ Φιλοπάππους δείχτει των, ἀφ' τὴν χαρὰν ἐπήδαν.
Ὁ Διγενὴς δὲ ἤλαχεν κ' ἦτον ἀκουμπισμένος
εἰς πέτραν καὶ τὸ ἄλογο ἐκράτειεν καθισμένος.
Ὅταν τους εἶδ' ὁ Διγενὴς 'πάγει, προϋπαντᾷ τους,
καβαλλάρις εἰς τἄλογο 'πάγει καὶ χαιρετᾷ τους.
[Ὁ] Φιλοπάππος τοῦ Μελεμὲ λέγει· « 'ξεῦρέ το τῶρῃ· (F.95,a.)
αὐτόνος εἶν' ὁ δυνατὸς ὁποῦ ἔχει τὴν κόρη.
Μήν του κοντέψῃς μοναχός, ὅτι σε θανατόνει·
ἀνδρεῖος εἶν' καὶ βλέπε τον, γιατὶ ἐσὲν σκοτόνει. »
Ὁ Κίνναμος ἀφ' τὴν μεριὰ τὴν ἄλλη πάλ' ἀρχίζει·
« μὴν 'πᾶς, Μελεμᾶ, 'πάνω του ὅτι ῥαβδιαὶς χαρίζει,
ὅτι καὶ μὲν ἐχάρισε ῥαβδιαὶς καὶ 'τρόμαξά τον,
ἀφ' τὸ ἄλογό με ἔρριξεν καὶ πολλὰ ἔφριξά τον. »
Ὁ Μελεμᾶν μὲ τὸν θυμὸ εἰς αὐτοὺς ἀποκρίθη·
« ἕναν ἄνθρωπον μοναχὸν ποῖός τον ἐφοβήθην;
Ἐγὼ 'ς ὲ χίλιους ἔμπαινα κ' ἤβγαινα μὲ τιμή μου
καὶ τῶρῃ ἕναν ἄνθρωπον νὰ φύγω 'νε 'ντροπή μου.
Ἐγὼ 'πάγω ἀπάνω του ὅτι θὲ' με γελάσῃ

2718. ἀπανω. — 2720. ὅλαπελάταις ἦτανε. — 2721. μαξιμήλα τήμασεν ταῖς χρίαις. — 2722. μελεμάν. — 2723. αὔτην. ἀρχυνήζει. — 2724. στράτευμακολ. — 2725. βουνὴ ὑψιλώτατον ἐνίβησαν. ἶδαν. — 2726. δίκτη τον. ἐπίδαν. — 2728. ἐκράτιεν καθησμένος. — 2729. ἶδο. προύπαντά. — 2730. καβαλάρης. τάλογο. χαιρετά. — 2731. ξεύρε. — 2732. αὐτόνος ἦν. — 2733. τοῦ. θανατῶνει. — 2734. ἀνδρείος ἦν. γιατι. σκοτῶνει. — 2735. κύναμος αὐτὴν. παλαρχήζει. — 2736. μὴμπᾶς μελεμά. ραυδίαις. — 2737. κεμὲν. ραυδίαις. — 2738. αὐτάλογο μὲ ἔρηξεν. — 2739. μελεμάν με. — 2740. ποῖος τόν. — 2741. σε. ἔμπενα κηύγενα με. — 2742. ναφήγω νεντρ.

ἡ Μαξιμίλλα 'σὰν ἐλθῇ, ἄνανδρο νά με κράξῃ. »
Τοῦτά 'πεν καὶ τὸ ἄλογο ἀγριόνει καὶ λαλεῖ το. (F. 95 b.)
'Σ τὸν Διγενῆ κοντά 'λθενε, 'ς τὴν μάχη προσκαλεῖ τον.
Μιὰν κονταριὰ 'ς τὸν Διγενῆ σύρνει, ἀλλὰ ἐσφάλη
τὸ κοντάρι, δέν τού 'δοσεν. Ὁ Διγενὴς δὲ πάλι
τὸ κοντάρι του ἔσυρεν, τὸν Μελεμᾶ λαβόνει,
σύσσελλόν τον ἐπέτασεν, 'ς τὴν γῆν τον ἐξαπλόνει.
Ὁ Φιλοπάππους, βλέποντας, κουρφὰ ἀπὸ τὸ πλάγι
εἰς τἄλογο τοῦ Διγενῆ μ' ἕναν κοντάρι 'πάγει
καὶ κονταριὰ τἀλόγου του εἰς τὸ μερ' ἔδοσέν του,
τοῦ Διγενῆ τὸ ἄλογο τὠραῖο 'λάβωσέν του.
Ἔπειτα 'πίσω ἔφυγεν μὲ φόβο καὶ τρομάρα
γιατ' ἐφοβούντονε πολλὰ τὴν ἰδική του χάρα.
Ὁ Διγενής τον κυνηγᾷ, λέ' του · « ὦ λυσιασμένε,
στάσου νά σε πληρώσω 'γὼ, μὴ φεύγῃς, 'ντροπιασμένε. »
Ὁ Φιλοπάππους τὸ λοιπὸν πέρα εἰς τὸ ποτάμι (F. 96, a.)
ἐπέρασεν 'τ' 'ἐν εἶχενε πλέα ἵντα νὰ κάμῃ.
Ὁ Διγενὴς ἐπόμεινεν 'τ' εἶδεν πολλὴν στρατείαν.
Τἄλογο δέν του 'βούθανε, νά 'χῃ τὴν ἀφοβίαν.
Ὅθεν ὀπίσω 'γύρισεν καὶ εἰς τὴν κόρη 'πάγει,
ψωμὶ ὀλίγο μὲ αὐτὴν καθίζει γιὰ νὰ φάγῃ.
Ἔπειτα 'παίρνει τὴν γυνὴ, 'ς τὰ δάση τήνε κρύπτει
νὰ μὴν βλέπῃ, 'ς τὸν πόλεμο 'πῶς τὸ κοντάρι ῥίπτει.
Ἔπειτα 'ς ἄλλο ἄλογο καθίζει καὶ ἀρχίζει
ἀρματωμένος τὴν ὁδὸν ἐκείνην νὰ γυρίζῃ.
'Σ τὸν ποταμὸ ἐπήγαινεν διὰ νά τον περάσῃ,

2744. μαξημήλα. — 2745. λαλή. — 2746. προσκαλή. — 2747. στον. ἀλλα. — 2749. ἔσηρεν. μελεμά. — 2750. σύσελον. τόνε ξ. — 2751. πλάγη. — 2753. ταλόγου (d'abord : σταλ.). μερέδοσέν. — 2754. τὸ ραῖο λαβοσέν. — 2755. πήσω ἔφηγεν. — 2756. γιατεφ. — 2757. τὸν κυνηγά. — 2758. στασου. πληρόσω. — 2759. τὸλ. ποτάμη. — 2760. τενείχενε. ἥντα. — 2761. ἐπόμηνεν τίδεν πολὴν. — 2762. τάλογο. νάχῃ. — 2763. ὀπήσω γύρησεν. — 2764. ψομὴ ὀλήγο. αυτὴν καθήζει για. — 2765. πέρνει. τηνε. — 2766. βλέπει. ρύπτει. — 2767. σάλλο. καθήζει. ἀρχήζει. — 2768. ἀρματομένος. γυρίζει. — 2769. στον. ἐπήγενεν δια.

ὅσους εὕρῃ ἀντίπερα νά τους καταχαλάσῃ.
Ἐκεῖ ὁποῦ ἐγύρευγεν διὰ νὰ περάσῃ πέρα
μίαν γυναῖκα εἶδενε ὡσὰν τὴν περιστέρα,
καὶ εἰς τὸ μέσον τοῦ στρατοῦ ἦτον καβαλλαρέα (F. 96, b.)
καὶ ἀπάνω του ἤρχουντον μὲ κάκιτα βαρέα.
Μαξιμίλλα τὴν ἔλεγαν καὶ ἦτον τἄλογό της
πολλὰ καλὸ καὶ μὲ αὐτὸ ἤκαμνεν τὴν ὁδό της.
Τὸ ἄλογο πολλὰ καλά το εἶχεν σελλωμένο,
ὡσὰν νά 'τονε βασιλικὸ τὸ εἶχεν στολισμένο
μὲ σιλιβάρ' ὁλόχρυσο, μὲ σέλλα ὅλ' ἀσήμι
καὶ 'βάσταν κ' εἰς τὸ χέρι της κοντάρι νά του σύρῃ.
Καὶ ἐκεινῆς ἡ φορεσιὰ ἦτονε χρυσωμένη
κ' εἰς τὸ κεφάλι ἦτονε καλὰ σαρικωμένη.
Σαρίκι πράσινό 'τονε ὁποῦ 'φόρειεν 'ς τὸ κεφάλι
μὲ γράμματα ὁλόχρυσα καὶ φαντασία μεγάλη.
Ὁ Φιλοπάππους τὸ λοιπὸν καὶ Ἰωάννης ἅμα,
ὁ Κίνναμος, ὁ Λέανδρος συμμαζωμέν' ἀντάμα,
τῆς Μαξιμίλλας δείκτουσιν τὸν Διγεν' ἀπ' ἀλάργου. (F. 97, a.)
Ἐκείνη ἐποκρίθηκεν· « τώρ' ὅλα καταπαύγουν,
γιατὶ αὐτὸς εἶν' μοναχὸς καὶ τώρη μοναχή μου
αὐτόνον θανατόνω τον σήμερο, 'ς τὴν ψυχή μου. »
Αὐτοίνοι πάλι λέγουν της· « κυρία μας, νὰ ζήσῃς,
μήν το θελήσῃς μοναχὴ μ' αὐτὸν νὰ πολεμήσῃς,
ἀλλὰ καρτέρησον μικρὸν ὅλοι νὰ μαζωκτοῦσιν
οἱ ἀνδρειωμένοι καὶ μὲ σὲν 'ς τὴν μάχη νὰ βαλθοῦσιν. »
Ἡ Μαξιμίλλ', ὡς ἤκουσεν τὸν λόγο, ἐθυμώθη,

2770. εὔρει. τοὺς.— 2771. διανα.— 2772. γυναίκα ἴδενε.— 2773. ἧτον καβαλαρέα. — 2774. κακητα. — 2775. μαξημήλα. ἧτον τάλ. — 2777. τὸ εἶχεν σελομένο. — 2778. σανάτονε. — 2779. μεσιληβάρολ. σέλα δλασήμη. — 2780. τοῦ σήρῃ. — 2781. ἧτονε χρυσομένη. — 2782. ἧτονε. σαρικομένη. — 2783. σαρίκη. φόριεν. — 2784. ὁλόχρ. — 2785. Ἰωαννης ἅμα. — 2786. κύναμος. συμμαζομεναντάμα. — 2787. μαξιμήλας δίκτουσιν. διγενάπαλάργου. — 2788. ἐποκρήθηκεν τώρόλα. — 2789. αυτὸς ἧν. — 2790. θανατόνο. — 2791. παλι. — 2792. τὸ. μαυτὸν. — 2793. ναμαζοκτοῦσιν. — 2794. ανδρειομένοι. μεσὲν στην. — 2795. μαξημήλ'. ἐθυμόθη.

ἀπάνω ἀφ' τὸ ἄλογο ὀλίγον ἐσηκώθη.
Τοῦ Φιλοπάππου ἔλεγεν· « μπομπόγερε δειλιάρη,
γιὰ ἕναν μόνον ἄνθρωπον θὲς κι' ἄλλους, φοβιτσιάρη;
Γι' αὐτόνον ἔχαμες καὶ μὲν νὰ 'πάρω τόσον κόπο,
νὰ ἔλθω μὲ τὸ στράτευμα εἰς ἐτοῦτον τὸν τόπο;
Καὶ λὲς καὶ μὲν νὰ φοβηθῶ καὶ νὰ μηδὲν ὁρμήσω (F. 97, b.)
ἀπάνω του καὶ 'σὰν μικρὸ παιδὶ νά τον ῥαβδίσω;
Σταθῆτ' αὐτοῦ συμμαζωκτοὶ καὶ 'πάγω μοναχή μου
τὴν κεφαλή του εἰς ἐσᾶς νὰ φέρω μὲ τιμή μου. »
Τουτά 'πεν καὶ τὸ ἄλογο κρούει μὲ πτερνιστήρι,
'ς τὸν ποταμὸ ἐγύρευεν τόπο γιὰ νὰ διαγύρη,
νὰ περάση 'ς τὸν ποταμὸ νὰ 'πᾷ νὰ πολεμήση·
τὸν Διγενῆ ἐλόγιαζεν 'πῶς θέλει τον νικήσει.
Ὁ Διγενὴς στοχάζεται αὐτὴν καί της φωνάζει
τὸ ἄλογο 'ποῦ κάθεται πολλὰ μήν το πειράζη.
« Στάσου, τῆς λέγει, καὶ 'ντροπὴ εἶνε νά 'λθης ἀτή σου
ἀπάνω 'ς ἄνδρα 'διάντροπα νὰ ἔλθης μοναχή σου.
Ἐγὼ νὰ ἔλθω σ' ὡς αὐτοῦ νὰ μὴν πολυκοπιάζης,
γιατὶ 'ς τὴν δύναμιν ἐσὺ μὲ μένα δὲν 'ταιριάζεις. »
Τουτά 'πεν καὶ τἀλόγου του κτυπᾷ καὶ ἀπερνᾷ τον (F. 98, a.)
τὸν ποταμὸν καὶ εἰς αὐτὴν ὡς λέων ἐβρυχᾶτον.
'Σὰν λεοντάρι ἔτρεξεν ὅταν ἰδῇ κυνήγι,
'ποῦ ὅ τι ζῷ' εὕρη ὀμπρὸς εὐθὺς τότε το πνίγει.
Ἔτζι αὐτὸς ἀπάνω της τρέχει ἀγριωμένος
μὲ ἀφοβίαν περισσὴν σὰν 'ποῦ 'τον ἀνδρειωμένος.
Ἀλλὰ αὐτὴ μιὰν κονταριὰ σύρνει καὶ εἰς τὴν τάργα

2796. αὐτὸ. ὀλήγον ἐσυχόθη. — 2797. μποπόγερε. διλιάρη. — 2798. για. θες κιάλλους φοβιτζιάρη. — 2799. γιαυτόνον. — 2801. καιμὲν ναφ. ορμήσω. — 2802. παιδή. τὸν ραυδήσω. — 2803. σταθήταυτοῦ συμμαζοκτοὶ. — 2804. ἐσὰς ναφ. μετημή. — 2806. γιαναδιαγύρει. — 2808. τὸν νικήσῃ. — 2810. καθετε. τὸ πειράζει. — 2811. κεντροπὴ εἶναι νάλθης. — 2812. σάνδρα. — 2813. ἔλθως. — 2814. ἐσὺ μεμ. δεντεριάζεις. — 2815. ταλόγου. κτηπᾶ. ἀπερνάτον. — 2816. ἐβρυχάτον. — 2817. λεωντάρη. ἰδὶκινήγη. — 2818. ζῶ εὕρει. εὐθὺς. τὸ πνήγει. — 2819. ἀπάνω. ἀγριομένος. — 2820. περισην. ἀνδρειομένος.

ἐκτύπησεν, μὰ 'πόμεινεν ὀμπρός του ὡσὰν κάργα,
γιατὶ ἡ τάργα του καλὴ ἦτον καὶ 'τσάκισεν της
τὸ κοντάρι ὁποῦ 'συρεν εἰς δυὸ ἐμέρισέν της.
Τότες λοιπὸν ὁ Διγενὴς ἐβγάζει τὸ σπαθί του,
καταπάνω της ἔτρεξεν καὶ ἦτον ἡ βουλή του
νὰ κόψῃ τὸ κεφάλι της, μὰ πάλι ἐλυπήθη,
ὡσὰν γυναῖκα 'ποῦ 'τονε αὐτός την εὐλαβήθη.
Τὰλόγου της σπαθιὰ κτυπᾷ, τὴν κεφαλ' ἔκοψέν του. (F. 98, b.)
Ἡ Μαξιμίλλα μὲ κλῃαμὸ τότες ἐκόντεψέν του.
Ὡς ἄγνωστη ὁποῦ 'τονε δὲν ἤβαζεν 'ς τὸ νοῦ της
τὸ τί κακό της ἔμελλεν νά 'λθῃ 'ς τὴν κεφαλή της.
'Σ τὸν Διγενῆ ἐπρόσπεσεν καὶ πιάνει τὰ ποδάρια
καὶ μὲ τὰ δάκρυα ἔβρεχεν τῆς ἡγῆς τὰ λιθάρια.
« Μή με σκοτώσῃς, ἔλεγεν, Βασίλειε Ἀκρίτη,
'ποῦ τὤνομά σου ὁ λαὸς τῆς οἰκουμένης φρίττει.
Αὐτός την ἐλυπήθηκεν, ἀφίνει την καὶ φεύγει,
καὶ τοὺς λοιποὺς ὁ Διγενὴς 'πάγει καί τους γυρεύγει.
Οἱ ἀπελάταις βλέποντες ἐτρόμαξε καρδιά τους
καὶ ὥστε νὰ ἑτοιμαστοῦν, νὰ λάβουν τἄρματά τους,
ὅσους ἂν ηὗρεν ὀμπροστὰ ἔκοψέν τους ἀράδι,
καὶ ἔκαμεν ἀληθινὰ 'σὰν λύκος 'ς τὸ κοπάδι.
Ἐμαύρισεν ὁ οὐρανὸς καὶ 'γείνηκεν σκοτάδι, (F. 99, a.)
γιατ' ἀπελάταις περισσοὶ ἐπῆγαν εἰς τὸν Ἅδη.
Ἐθόλωσεν ὁ ἥλιος καὶ 'σκότασεν ἡ 'μέρα
καὶ ἄμετρος κονιορτὸς ἐνήβην 'ς τὸν ἀέρα.
Ἡ γῆ ὅλ' ἐκοκκίνησεν ἐκ τὸ πολὺ τὸ αἷμα
καὶ τὰ κορμιὰ ἐκοίτουντον γυμνὰ μὲ δίχως πνεῦμα.

2822. ἐκτηπησεν μαπόμηνεν. — 2823. τζάκησέν. — 2824. ὁπούσηρεν. — 2825. ἐβγαζει. — 2828. γυναίκα πού. — 2829. ταλόγου. κτηπᾶ. κεφαλέκ. — 2830. μαξιμήλα. κλιαμὸ. — 2831. ὁπού. ἤβαζεν. νού. — 2832. ἔμελεν. — 2834. ευρεχεν. ἡγῆς τα. — 2835. σκοτόσης. — 2836. τόνομα. — 2837. τὴν. ἀφίνη. — 2838. τοὺς. — 2839. ἀπελάτες. — 2840. ἐτιμαστοῦν. τάρματα. — 2841. ὅσους ἀνηύρεν. ἔκοψεν. ἀράδη. — 2842. ἐκαμεν ἀληθεινὰ. λίκος. κοπαδη. — 2843. ἐμαύρησεν. γίνηκεν σκοτάδη. — 2844. γιατατ. ἐπήγαν. ἅδη. — 2845. ἐθόλοσεν. — 2847. ὅλεκοκκ. — 2848. ἐκή-

Ὅμως τὸ πῶς νὰ δηγηθῶ τὸν νέον Βελισσάρι
ὁποῦ 'τρεχεν 'ς τὴν μέση τους ὡσὰν τὸ λεοντάρι
καὶ 'βάσταν εἰς τὸ χέρι του τὴν ῥάβδο τὴν μεγάλη
καί 'δερνεν ὅσους εὕρισκεν εἰς μιὰ μεριὰ κ' εἰς ἄλλη.
Πολλ' ἔρριξαν τὰ ἅρματα καὶ 'φῆκαν τἄλογά τους
καὶ 'πήγαιναν καὶ ἤμπαιναν μέσα 'ς τὰ σύνορά τους.
Ὁ Φιλοπάππους τὸ λοιπὸν καὶ Κίνναμος ἀντάμα,
Ἰωάννης καὶ Λέανδρος ἐτρέξαν ἐν τῷ ἅμα
καὶ συμβουλὴν ἐκάμασιν, ὅταν αὐτὸς γυρίσῃ
θάνατον νά του δώσουσιν μὲ δόλο, νὰ μὴ ζήσῃ.
Ἐλέγασιν οἱ ἄγνωστοι ὅτ' εἶνε κουρασμένος. (F. 99, b.)
Ἀλλὰ αὐτός τους εἶδενε καὶ τρέχει ὡρμισμένος.
Αὐτήνοι 'σάν τον εἶδανε ἀρχίζουν μὲ κοντάρια
νά τονε θανατώσουσιν 'σὰν 'ποῦ 'ταν παλληκάρια.
Ἀλλὰ αὐτὸς μὲ τὸ σπαθὶ ἔκοψεν τὰ κοντάρια·
ἐκεῖνοι πάλιν ἔπιασαν ἀπὸ τὴν γῆν λιθάρια.
Ἕνας λοιπὸν ἀπὸ αὐτοὺς (Λέανδρόν τον καλοῦσι·
ἔτζι αὐτοί τον ἔλεγαν καὶ πάντες τον φωνοῦσι)
μὲ τὸ σπαθὶ 'ς τὸν Διγενῆ ἦλθεν νά τον σκοτώσῃ·
ἐλόγιαζεν ὁ ἄθλιος, 'ς τὴν γῆν νά τονε χώσῃ.
Ὁ Διγενὴς μιὰν κονταριὰ τοῦ Λέανδρου χαρίζει,
'ς τὸν ποταμὸ μὲ τἄλογο ἀντάμα τον βυθίζει,
καὶ 'πνίγην ὁ ταλαίπωρος μαζὶ μὲ τἄλογό του,
μέσα 'ς τὸν Ἅδ' ἐπήγενε νὰ κλαί' τὸ ῥιζικό του.
Οἱ δὲ λοιποί, ὡς εἴδασι Λέανδρον 'πῶς ἐπνίγη,
ἐτρόμαξαν καὶ ἔκλαιγαν 'ς τὸ πρᾶγμα 'ποῦ ἐγείνη.

τουνταν. — 2849. ὁμως. ναδιγηθῶ. βελισάρη. — 2850. ὁπού. λεοντάρη. — 2851. ῥαῦδο την. — 2852. ευρισκεν. αλη. — 2853. πολ'έρηξαν. φήκαν ταλογά. — 2854. πήγεναν. ἤμπεναν. στασυνορά. — 2855. το. κύναμος. — 2856. Ἰωαννης. — 2857. ὅταν. γυρήσει. — 2858. δόσουσιν με. ζήσει. — 2859. ὁτείναι. — 2860. ἴδενε. ὁρμησμενος.— 2861. αὐτίνοι σὰν τὸν ἴδανε. — 2862: τόνε. παλικάρια. — 2863. σπαθὴ. — 2864. ἐκείνοι. — 2866. τὸν (*bis*). — 2867. τὸν σκοτῶσι. — 2868. τόνε χόσῃ. — 2870. μετάλογο. βιθήζει. — 2871. πνήγην. ταλέπορος μαζὴ μεταλογό. — 2872. στον αδεπήγενε. κλέ. ριζηκό. — 2873. ἴδασι. ἐπνήγει. — 2874. πράγμα. ἐγίνει.

Ἀπὸ τὸν φόβον ἔφευγαν καὶ τἄρματα ἐφῆκαν, (F. 100, a.)
γιατὶ πολλὰ τὸν Διγενῆ τότες ἐφοβηθῆκαν.
Ὁ Διγενὴς τους κυνηγᾷ, λέγει τους· « τί φοβεῖστεν
ἐμένα 'ποῦ 'μαι μοναχὸς 'ποῦ ἀνδρειωμένοι εἶστεν;
Σταθῆτεν νὰ παλέψωμεν, μὴν ἦστεν φοβισμένοι.
Ἐσεῖς εἶστεν μὲ τῆς ἀνδρειᾶς τὴν χάρι στολισμένοι.
Τοῦτά 'πεν καί τους ἔφθασεν· ὁ Μελεμὲ γυρίζει,
νά του κτυπήσῃ κονταριὰ μὲ τὸ νοῦ του νομίζει.
Ὁ Διγενὴς μὲ τὸ ῥαβδὶ μίαν ῥαβδιά του δόνει,
κάτω 'ς τὴν γῆν ἀφ' τἄλογο εὐθύς τονε 'ξαπλόνει,
τοὺς δὲ λοιποὺς τοὺς ἔφηκεν, μόνο τους ὀνειδίζει,
τὸν Φιλοπάππου μὲ φωναὶς καχαίς τονε ξεβρίζει.
Ἀφ' οὗ λοιπὸν τοῦτά 'καμεν, 'ς τὴν Μαξιμίλλα πάλι
ἐγύρισεν ὁ Διγενὴς μὲ καύχησιν μεγάλη.
Λέ' της· « ἐσ' ἐκαυχούσουνε μ' ἐμὲ νὰ πολεμήσῃς
καὶ τῶν ἀνθρώπω σού 'λεγες μόνη νά με νικήσῃς.
Σύρε 'ς τὸν κάμπο νὰ ἰδῇς πόσα κορμιὰ σφαμμένα (F. 100, b.)
κοίτουνταιν κάτω 'ς τὴν ἠγῆ καὶ εἶν' ἀποθαμμένα. »
Τότες ἐκείνη ἔδεσεν τὰ χέρια της καὶ σκύπτει
'ς τὸν Διγενῆ καὶ τὴν ἀνδρειὰ ὁποῦ 'χεν τήνε φρίττει.
« Εὐχαριστῶ σου, ἔλεγεν, ὁποῦ με ἐλυπήθης
καὶ δέ με ἐθανάτωσες, ἀλλά με εὐλαβήθης. »
Ὁ Διγενὴς πάλι τῆς λέ'· « σύρε εἰς τὴν ὁδό σου
καὶ δόξασε τὸν Κύριον κ' ἔχε τον ὁδηγό σου. »
Ἀλλὰ αὐτ' ἐποκρίθηκεν, λέγει· « παρακαλῶ σε,
'ς τὸν πόλεμο μόνη ἐγὼ ἐσένα προσκαλῶ σε.

2875. τάρματα ἐφήκαν. — 2876. ἐφοβηθήκαν. — 2877. κινηγᾶ. φοβίστεν. — 2878. πούμε. ἀνδρειομένοι ἥστεν. — 2879. σταθήτεν. παλέψομεν. ἥστεν. — 2880. ἐσὺς. ἦστεν. ἀνδρείας. στολισμένη. — 2881. τούτα. — 2882. τοῦ κτιπήσῃ. μετονού. — 2883. ραυδία τοῦ. — 2884. αὐτάλογο εὐθὺς τονεξ. — 2885. ὀνιδίζει. — 2886. φωναῖς καχαῖς τονεξ. — 2887. ἀφοῦ. μαξημήλα. — 2888. ἐγύρησεν. — 2889. ἐσεκαυχ. μεμε. — 2890. σου. — 2891. ἰδῆς σφαμένα. — 2892. κήτουντεν. στηνηγῆ. ἦν ἀποθαμένα. — 2893. σκήπτει. — 2894. ὁπούχεν τηνεφριττει. — 2896. μὲ (*bis*). — 2897. ὀδό. — 2898. κέχε. ὀδηγό. — 2899. αὐτέπ. — 2900. πρὸςκ.

Ἔλα γιὰ νὰ παλέψωμεν πάλι νὰ δοκιμάσῃς
τὴν τέχνη τοῦ πολέμου μου, ἀτός σου νὰ τρομάξῃς. »
Ὁ Διγενὴς πάλι τῆς λέ' « δὲν εἶν' ἐμὲν τιμή μου
μὲ μιὰ γυναῖκα 'ς πόλεμο νὰ 'βγῶ· εἶνε 'ντροπή μου.
Διότι δὲν ἐδόθηκεν τῶν γυναικῶν στρατεία,
πολέμους μάχας νὰ κρατοῦν, ὅτ' εἶνε ἀταξία
νὰ διαγέρνουν πόλεμο καὶ νὰ γενοῦν σερδάροι, (F. 101, a.)
ἀλλὰ νὰ 'πιχειρίζουνται τὴν ῥόκα καὶ λινάρι,
νὰ κάθουνται 'ς τὰ 'σπίτια τους νὰ κλώθουν, νὰ κεντοῦσι
κ' οἱ ἄνδρες των νὰ πορπατοῦν διὰ νὰ πολεμοῦσι.
Μὰ ἐπειδὴ θέλεις ἐσύ, αὔριο νὰ ἐβγοῦμεν,
τὴν δύναμιν ὁποῦ 'χομεν αὔριο τὴν θωροῦμεν. »
Τοῦτά 'πεν καί της ἔδοσεν ἄλογο καὶ καθίζει
κ' εἰς τοὺς λοιποὺς ἀνθρώπους της αὐτός την προβοδίζει.
Τὸ δὲ πρωὶ ἐκάθισεν ἡ Μαξιμίλλα πάλι
ἀπάνω 'ς ἄσπρο ἄλογο μὲ ἔπαρσι μεγάλη·
καβάδ' ἐφόρειεν εὔμορφο μαργαροκεντημένο,
σαρίκι χρυσοπράσινο, μὲ λίθους στολισμένο.
'Σ τὸν Διγεν' ἀπάνω 'ρχουντον καί 'παιζεν τἄλογό της.
Τὸν Διγενῆ ἀνέλπιστα εὐθὺς εἶδεν ὀμπρός της.
Ἐχαιρετίστηκαν λοιπόν, 'ς τὸν κάμπο κατηβῆκαν
καὶ μετὰ ταῦτα μὲ θυμὸ 'ς τον πόλεμον ἐμπῆκαν.
Ἀγριόνουν τὰ φαρία τους, τὰ πτερνιστήρια κροῦσι, (F. 101, b.)
ἕνας τὸν ἄλλο πολεμοῦν καὶ κονταριαὶς κτυποῦσι.
Ἔπειτα πιάνουσι σπαθιά· ὁ Διγενὴς δὲ πάλι
μία σπαθιὰ 'ς τὸ χέρι της ἔδοσένε μεγάλη.
Τὸ δάκτυλο τῆς γυναικὸς ἔπεσεν ἀφ' τὸ χέρι

2901. γιανα. — 2904. γυναίκα. ναυγὼ ἦνεντρ. — 2906. ὁτείναι. — 2907. ναγ. — 2908. πιχηρίζουντεν. λινάρη. — 2909. καθουντεν. σπήτια. νακλόθουν. — 2910. κοιάνδρες. διανα. — 2911. ευγοῦμεν. — 2912. ὁπούχ. θοροῦμεν. — 2913. τούτα. ἔδωσεν ἄλ. καθήζει. — 2914. προβοδήζει. — 2915. ἐκάθησεν. μαξημήλα. — 2916. σάσπρο. ἔπαρση. — 2917. εφόριεν. — 2918. σαρίκη χρυσοπράσυνο με. — 2919. διγεναπάνώρχ. πεζεν ταλογό. — 2921. ἐχαιρετήστηκαν. κατηβήκαν. — 2922. ἐμπήκαν. — 2923. χρούση. — 2924. κτιποῦσι. — 2927. δακτηλο.

καὶ τὸ σπαθί της ἔπεσεν εἰς τὸ δεξιό της μέρι.
Τότες ἡ κόρη 'φώναξεν· « Ἐξεῦρε, ὦ ἀνδρειωμένε,
κανένας 'δέ με 'νίκησεν πλὴν σοῦ, χαριτωμένε,
κ' εἶμαι παρθένος, 'ξεῦρέ το, καὶ εἶμαι 'γὼ ταμμένη
ὅποιος ἄνδρας νικήσῃ με μετὰ μένα νὰ μένῃ,
νά 'νε ἡ παρθενία μου 'δική του νά την φθείρῃ
μήπως καὶ εἶνε δυνατὸ σπέρμα ἀνδρειᾶς νὰ 'γείρῃ.
Ἐσὺ λοιπὸν 'ποῦ 'νίκησες, ἔπαρ' τὴν παρθενία
καὶ ἔλα μὲ τοῦ λόγου μου νὰ ἔχῃς τὴν ὑγεία. »
Ὁ Διγενής, 'σὰν ἤκουσεν, 'παίρνει την ἀφ' τὸ χέρι,
'ς τὸν ποταμὸ ἐπήγασιν 'σὰν νά 'θεν ἦταν 'ταίρι,
ἤπλυνέν της τὰ αἵματα· καὶ τότες θεωρεῖ την (F. 102, a.)
'πῶς ἤλαμπεν 'σὰν ἥλιος, μὰ πάλι εὐλαβήθην.
Ὅμως ἐσυγκατάκλινεν, τὴν ἁμαρτίαν πράττει.
Ὕστερά το 'μετάνοιωσεν καὶ πολλὰ ἐπικράθη.
Ἔδερνεν τὸ κεφάλι του μὲ πέτρα, μὲ λιθάρι
'πῶς ἔχασεν τὸ δώρημα καὶ τοῦ θεοῦ τὴν χάρι.
Ὅμως την ἐπροβόδισεν, τὴν στέλλει 'ς τὴν ἠγῆν της
νὰ 'πάγ' ἐκεῖ νὰ κάθεται μὲ τὴν ὑπομονήν της.
Αὐτὸς δὲ πάλ' ἐπῆγενε, 'βρίσκει τὴν Εὐδοχία,
τὴν νόμιμο γυναῖκά του, μὲ πλείστην εὐωχία,
ἀλλὰ αὐτὴ ἐνόησεν τὸ πρᾶγμα ὁποῦ 'γείνη
'ς τὴν Μαξιμίλλα μὲ αὐτὸν τὴν ἡμέρα ἐκείνη,
καὶ 'όμπροστά του ἔκλαιγεν καὶ δάκρυα σταλάζει,
'ς τὸ πρᾶγμα ὁποῦ ἤκαμεν πολλά τονε θαυμάζει.
« Ὦ Διγενῆ μου, » λέγει του » ὅσον ἡ δύναμις σου,

2928. μέρη. — 2929. χόρεφ. ανδρειομένε. — 2931. κήμε. ἧμαι. ταμένη. — 2932. μετα. να. — 2933. νάναι. τὴν φθήρη. — 2934. εἶναι. γύρη. — 2936. με. ὑγία. — 2937. πέρνει. — 2938. σανάθενήταν τέρη. — 2939. ἤπληνεν. θεωρή. — 2941. ὅμως ἐσυγκατάκληνεν. ἀμαρτείαν. — 2942. ὕστερα τὸ μετάνιοσεν. — 2943. μελιθάρη. — 2944. δόρημα. χάρη. — 2945. ἐπροβόδησεν. στηνηγήν. — 2946. πάγεκεῖ. — 2947. παλεπήγενε. — 2948. νόμημο γυναίκα. πλήστην εὐοχία. — 2949. πράγμα. γίνει. — 2950. μαξιμήλα. αυτὸν. — 2951. ἔκλεγεν. — 2952. πραγμα. — 2953. ὤ. η δυναμίς.

τὴν παρθενία φύλαγε νὰ σώσῃς τὴν ψυχή σου,
γιατὶ αὐτὴ 'σὰν ἥλιος λάμπει καὶ 'σὰν ἡμέρα. (F. 102, b.)
ἀπ' ὅσα πράξῃ ἄνθρωπος εἶνε τιμιωτέρα·
ζωὴ εἶνε ἀγγελικὴ καὶ τῶν ἁγίων δόξα.
τὴν κεφαλὴ τοῦ δράκοντος συντρίβει καὶ τὰ τόξα·
Φυλάγου ὅσον δύνεσαι νὰ μὴν παραστρατίσῃς
ἀπὸ τὴν στράτα τοῦ θεοῦ κ' ὕστερα μουρμουρίσῃς. »
Τοῦτά 'λεγεν καὶ ἤκλαιγεν δάκρυα φλογισμένα,
τὸ στόμα της δὲν ἤλεγεν παρὰ τὸ « ὤϊμένα ».
Ἀλλὰ αὐτὸς παρηγορᾷ καί τηνε καταπείθει,
εἰς τόσον ὅτι ὕστερον πλέον δέν το 'θυμήθη.

ΤΕΛΟΣ ΤΟΥ Ζ' ΛΟΓΟΥ.

2954. νασόσης. — 2956. ἀπόσα πράξει. — 2959. φιλάγου. δύνεσε. παραστρατήσης. — 2960. κήστερα. — 2961. ἤκλεγεν. — 2963. παρηγορὰ. καταπήθη. — 2964. δεντὸ.

[ΛΟΓΟΣ Η.]

ΥΠΟΘΕΣΙΣ ΤΟΥ Η' [ΛΟΓΟΥ.]

Οὗτος πάλιν διηγᾶται
καὶ καλὰ ἀνιστορᾶται
τὴν κατασκευὴν τοῦ οἴκου
'ποῦ 'καμεν διὰ τιμή του,
ἔτι δὲ καὶ τὴν κηδείαν
τοῦ πατρὸς καὶ τὴν ἰδίαν
ἑαυτοῦ καὶ τῆς συμβίου,
πῶς ἐξῆλθον ἐκ τοῦ βίου.

ΛΟΓΟΣ Η'.

'Σ τὸ Χάρο ὀμπρὸς ἡ ἀνδρειὰ τίποτις δὲν ἀξίζει, (F.103, a.)
τοὺς ἀνδρειωμένους τίποτις ὁ Χάρος δέν τους χρήζει.
Τινὰς δέν τον ἐκέρδισεν τὸν ψεύστικον τὸν κόσμο·
βασιλεῖς οὐδὲ ἄρχοντες ἔζησαν χώρις πόνο.
Ὁ Χάροντας τοὺς βασιλεῖς 'ς τὸ νοῦν του δέν τους βάνει,
μὰ ἔρχεται μὲ δύναμιν καὶ τὴν ψυχή τους 'βγάνει,
ἔρχεται μ' ἀγριότητα, 'σὰν χόρτα μας θερίζει
καὶ τὴν ψυχὴν ἐκ τὸ κορμὶ ἀλύπητα χωρίζει,
οὐδὲ ποσῶς δέ μας 'φελᾷ δόξα οὐδὲ ἀνδρεία,
μὰ τὴν ψυχὴ χωρίζει μας ἐκ τοῦ κορμιοῦ μὲ βία.

2965. ούτος. διηγαται. — 2966. ανιστοραται. — 2967. ἤκου. — 2968. πούχαμεν δια. — 2969. ετι. κιδίαν. — 2970. την. — 2973. στο. χάρον. τίποτης. — 2974. ἀνδρειομένους τίποτης. τοὺς. — 2975. ἐκέρδησεν. ψεύστηκον. — 2976. οὐδε. ἔζησαν χώρης. — 2977. τοὺς. — 2979. μαγριώτητα. μάς. — 2980. κορμὴ αλύπ. χορίζει. — 2981. μάς. — 2982. χωρήζη.

Αὐτὸς λοιπὸν ὁ Χάροντας καὶ τοὺς γονεῖς τἀκρίτη
ἐπῆρεν κ' εἰς τὸ ὕστερον αὐτόνον μὲ δριμύτη.
Αν ἦν' λοιπὸν καὶ θέλετεν, γρικήσετεν καὶ τοῦτον
τοῦ ὕστερου βιβλίου μου τρόπον τὸν τηλικοῦτον.
Αὐτὸς λοιπὸν ὁ Διγενὴς 'ς τὸν ποταμὸν Εὐφράτη (F.103, b.)
παλάτι εὔμορφό 'κτισεν καὶ τὸν τόπον ἐκράτει
καὶ περιβόλι εὔμορφο μὲ δέδρα στολισμένο
ἔκαμεν 'ς τὸ παλάτι του εὔμορφα 'ρδινιασμένο,
καὶ ἐκκλησίαν ἔκτισεν τἀγίου Θεοδώρου,
τοῦ Στρατηλάτου καὶ λαμπροῦ, Χριστοῦ τροπαιοφόρου,
καὶ ἀναθήματα πολλὰ καὶ σκεύη ἔφησέν του,
φελόνια καὶ ἱερὰ πολλ' ἀφιέρωσέν του.
Ὡσάν τον ἐτελείωσεν, 'ς τὴν Ῥωμανία 'παγαίνει
γιατ' ὁ πατέρας τού 'μαθεν Ἀμηρᾶς ἀποθαίνει.
Ἀποθαμμένον 'βρίσκει τον, κλαίει, πολλὰ θρηνᾷ τον,
μὲ παρρησίαν περισσὴ τὸν πατέρα τιμᾷ τον.
Ἐκάλεσεν ἀρχιερεῖς καὶ ἱερομονάχους
διακόνους καὶ ἱερεῖς, ψάλτας καὶ καλονάρχους. (F.104, a.)
Τὸ λείψανον ἐψάλασιν μὲ πλείστην παρρησίαν·
ἀμέτρητον ἐμοίρασεν τότε κηροδοσίαν·
'ς τοῦ Στρατηλάτου τὸν ναὸν τὸ λείψανον ἐπῆγαν
καὶ ὅταν το ἐθάψασιν, οἱ ἱερεῖς ἐφύγαν.
Εἰς ὀλιγούτζικον καιρὸν θάπτει καὶ τὴν μητέρα
καὶ θρῆνον πολὺν ἔκαμεν ἐκείνην τὴν ἡμέρα
καὶ ἔμεινένε μοναχὸς εἰς πάντα κληρονόμος
καθὼς εἶν' ἡ συνήθεια καὶ τοῦ θεοῦ ὁ νόμος.
Μετὰ τὸν θάνατον λοιπὸν πατρὸς καὶ τῆς μητρός του

2983. γωνεῖς τὰ χρήτη. — 2984. μεδρημήτη. — 2986. τον τηλ. — 2988. παλάτη εὔμορφοχτησεν. ἐκράτη. — 2991. ἔκτησεν ταγίου. — 2992. στρατιλάτου. τροπεοφόρου. — 2993. ἀναθύματα. σκέδη. — 2994. φελώνια. πολλαφ. — 2995. ὤταν τὸν ἐτελίωσεν. παγένει. — 2996. γιατὸ. ἀποθένει. — 2997. ἀπόθαμένον βρίσκη. κλέει πολλαθρηνά. — 2998. παρισίαν περιστὴ. τιμά. — 3001. ἐψάλλασιν. πλήστην παρησίαν. — 3002. ἀμέτριτον ἐμήρασεν. — 3003. λύψανον ἐπήγαν. — 3004. ἱεροῖς ἐφήγαν. — 3005. ὀλιγούτζηκον. — 3006. πολλήν. — 3007. ἔμηνενε — 3008. καθῶς.

ἀνδραγαθίαις ἤκαμεν ἄμετραις μοναχός του
ὥστε νά 'θεν ἀκούσωσιν, ὁ Διγενὴς ἐφάνη,
ὅλοι τους νὰ τρομάζουσι καὶ φόβος νά τους πιάνῃ.
Οἱ ἀπελάται καὶ αὐτὸς ὁ Φιλοπάπατός του
ὅλοι τον ἐτρομάζασιν καὶ 'φεῦγαν ἀπ' ὀμπρός του.
Ἀλλὰ καὶ αὐτὸς 'σὰν ἄνθρωπος ἔμελλε νάποθάνῃ (F.104, b.)
γιατὶ Κυρίου τοῦ θεοῦ νά τονε παρεφάνη.
Ἀρρώστησεν λοιπὸν αὐτὸς ὁ Διγενὴς ἀνδρεῖος
γιατὶ δὲν ἦτο δυνατὸ νὰ ζῇ πάντ' ἀϊδίως.
Τέσσερεις κράζει ἰατροὺς γιὰ νά τον στοχαστοῦσι
ἂν φοβᾶται γιὰ θάνατον εὐθὺς νά τῆς το 'ποῦσι.
Οἱ ἰατροὶ μὲ βότανα καὶ μὲ ἰατρικ' ἄλλα
ἐναντία 'ς τὴν ἀρρωστιὰ ἐπήγαιναν μεγάλα.
Ἀλλὰ 'ς τοῦ Χάρου ταὶς πληγαὶς βότανα δὲν ἀξίζουν,
γιὰ τοῦτο καὶ οἱ ἰατροὶ αὐτὸν ἀποφασίζουν.
Ὡσὰν ἐποφασίστηκεν, πικρὰ ἀναστενάζει
καὶ τὴν γυνή του Εὐδοκιὰ πλησίον τού την κράζει.
Λέγει της· « γλυκυτάτη μου, ἡ ζωὴ ἔσωσέ μου
καὶ τὸ πικρὸ ποτήριο θανάτῳκόντεψέ μου.
Ὦ χέρια μου, καὶ ποῦ 'στενε, Χάρου νάντισταθῆτεν (F.105, a.)
καὶ σεῖς, ποδάρια δυνατά, νά τον καταπατῆτεν;
Μὰ δὲν δυνοῦστεν, ὅτ' αὐτὸς εἶνε πλειὸ ἀνδρειωμένος
κ' εἰς τοὺς ἀνδρείους ἔρχεται πολλὰ ἀγριωμένος. »
Τοῦτά λεγεν ὁ Διγενής, ἡ δὲ γυνή του πάλι
κλαίγει ἀπαρηγόρητα μὲ θλῖψί της μεγάλη.
Ὁ Διγενὴς μὲ προσευχὴ ἔδοσεν τὴν ψυχήν του

3010. ἤκαμεν ἄμετραις. — 3011. ὥστε νὰ θεν. — 3012. τοὺς πιάνει. — 3014. ὅλοι. φεύγαν. ἀπομπρος. — 3015. νάποθ. — 3017. ἀνδρείος. — 3018. πάνταϊδίως. — 3019. τέσσερης. ἰατροὺς γιανὰ τόν. — 3020. ἀν φοβαται για. εὐθὺς. — 3021. με. ἰατρικάλλα. — 3022. ἐπίγεναν. — 3023. ταῖς πληγαῖς. — 3024. για. — 3025. αναστ. — 3026. του τὴν. — 3027. γλυκητάτη. — 3028. θανάτοκοντεψέ. — 3029. πού. ναντισταθῆτεν. — 3030. σὺς ποδαρια δυνατα. τὸν καταπατήτεν. — 3031. μα. δυνούστεν ὁταυτός. πλιὸ ἀνδρειομένος. — 3032. αγριομένος. — 3034. κλέγει. θλίψι. — 3035. ἔδωσεν.

εἰς χεῖρας τοῦ Κυρίου του, σῶμα δὲ 'ς τὴν ἡγῆν του.
Ἡ δὲ γυνή, ὡς εἶδενε αὐτὸν νενεκρωμένον,
ἀπάνω εἰς τὴν κλίνην του χώρις πνεῦμ' ἁπλωμένον,
πέφτει ἀπάνου 'ς τὸ νεκρὸ σῶμα — ὢ μέγα θαῦμα —
ἐξεψύχησεν καὶ αὐτή, τὴν ὥρα ἐν τῷ ἅμα
καὶ ὅλοι ἐθαυμάσασιν καὶ ὅλοι ἐτρομάξαν,
τὸ πρᾶγμα ὁποῦ ἔγεινεν ὅλοι το ἐθαυμάσαν.
Ἐσυναχθήκασιν λοιπὸν δοῦλοί τε καὶ δουλίσκαις,
βάγιαις καὶ ἔκλαιγαν αὐτοὺς ὁμοῦ μὲ ταις παιδίσκαις.
Ἔπειτα ἐσυνάξασιν ὅλην τὴν γερουσίαν (F. 105, b.)
τῶν ἱερέων καὶ 'θαψαν αὐτοὺς μὲ παρρησίαν,
καὶ εἰς τὸν τάφον τοῦ πατρὸς μέσα ἐκεῖ τους βάζουν
καὶ μὲ τὸν λίθον τὸν σκληρόν, οὐαί, τοὺς ἐσκεπάζουν.
Τὸ δὲ ταχὺ ἐτρέξασιν ὅλοι οἱ ἀνδρειωμένοι
εἰς τὸν τάφον τοῦ Διγενῆ μὲ δάκρυα φλογισμένοι
καὶ κλαίγοντας ἐλέγασιν μὲ πικραμένα λόγια
τὰ θλιβερὰ καὶ λυπηρὰ ἐτοῦτα μυριολόγια·
« ὦ πέτραις, νῦν ῥαγίσετεν, δένδρα, ξερριζωθῆτεν
καὶ σεῖς, βουνά, θρηνήσετεν καὶ κάμποι λυπηθῆτεν,
'τ' ὅλοι τον 'στερευτήκαμεν τἄξια παλληκάρια
ἐκεῖνον ὁποῦ ἔφριτταν ἄνθρωποι καὶ λειοντάρια.
Ὦ θάνατε ἀχόρταγε, πῶς δέν τον ἐλυπήθης
αὐτὸν τὸν ἄνδρα τὸν καλὸ πῶς δέν τον ἐφοβήθης; »
Τοῦτα ἐκεῖνοι εἴπασιν, ἔπειτα ἐδιαβῆκαν, (F. 106, a.)
ἐκεῖνο ὁποῦ ἔπρεπεν μὲ τιμή το ἐποῖκαν.
Ἀφῆκεν λοιπὸν ὄνομα 'ς ὅλην τὴν οἰκουμένη
ὁ Διγενὴς νά τον 'παινοῦν ὅλοι οἱ ἀνδρειωμένοι.

3036. χείρας. στηνηγῆν. — 3037. νενεκρομένον. — 3038. κλήνην. χῶρης πνευματαπλομένον. — 3039. πεύτει. — 3040. ἅμα. — 3041. ὅλοι (*bis*). — 3042. ἔγινεν. — 3043. δούλοι. — 3044. βαγες. ἔκλεγαν ὁμοῦ μεταῖς. — 3046. παρησίαν. — 3047. ἐκεί. — 3049. ανδρειομένοι. — 3051. κλέγοντας. — 3053. πέτρες. ραγήσετεν. ξεριζοθήτεν. — 3054. σὺς. λυπηθήτεν. — 3055. τόλοι. στερευτίκαμεν τάξια παλικάρια. — 3057. τόνε λ. — 3058. τὸν ἐφ. — 3059. ἤπασιν ἐπειτα ἐδιαβήκαν. — 3060. με. ἐπῆκαν. — 3061. ἀφήκεν. σόλην. — 3062. τὸν. ἀνδρειομένοι.

Όσοι τ' ἀναγινώσκετεν καὶ ὅσοι διηγᾶσθε,
ἂν ἦν' καὶ σφάλμα εὕρετεν, νὰ μή μου καταρᾶστεν,
ὅτι ἐγὼ ὡς ἀμαθὴς πολλά ἔχω σφαλμένα·
γιὰ τοῦτο ἀπὸ λόγου σας ἂς ἦν' διωρθωμένα.
Τὰ περισσότερ' ἄφηκα ὁποῦ 'χεν καμωμένα
ὁ Διγενής, δὲν τά 'βαλα ἐδῶ 'ς τὰ γεγραμμένα,
καὶ ὅποιος εἶνε φρόνιμος ἀτός του ἂς γρικήσῃ
ἀπὸ τὰ 'λίγα τὰ πολλά, ὅταν τα μελετήσῃ.
Ἂν ἦν' λοιπὸν καὶ θέλετεν καὶ μένα τὴν πατρίδα
νὰ μάθετεν καὶ τὤνομα νὰ 'βγάζετεν μερίδα,
ἀπὸ τὴν Χίον 'ξεύρετεν εἶνε τὰ γονικά μου,
Ἰγνάτιον τὸ ὄνομα, Πετρίτζη τὴν γενειά μου.
Εἰς τὴν ἀξίαν ἱερεύς, εἰς μοναχῶν τὸ σχῆμα (F. 106, b.)
τὸν Κύριον ἐκλιπαρῶ ὑπὲρ ὑμῶν 'ς τὸ βῆμα.
Ἐγὼ λοιπὸν ἐσύνταξα τοῦτο καὶ σύνθεσά το,
μὲ στίχους τοὺς πολιτικοὺς εἰς ῥίμα ἔποισά το
εἰς δώρημα τοῦ Χρύσανθου Κωνσταντινοπολίτου
τοῦ ἱερέως τοῦ Χριστοῦ ὑμνοπόλου καὶ θύτου,
τοῦ ὁποίου οἱ πρόγονοι ἅπαντες Οἰκονόμοι
ἐκ τὸν καιρὸ τῶν Χριστιανῶν ἦσαν 'ς τὴν νέα Ῥώμη·
καὶ τῆς αὐτῆς ἀξίας δὲ ὁ ἴδιος αὐτὸς πέλει,
τὸν γραπτὸν δὲ Θεόδωρον μὲ ᾠδαῖς καὶ μὲ μέλη
ᾄδει καὶ ψάλλει ἐκτενῶς ὑπὲρ ἁμαρτημάτων
τῶν ἑαυτῶν καὶ τοῦ λαοῦ παντὸς ἀγνοημάτων.
Ὅστις δὲ πάλι εὑρεθῇ 'ς τὴν στάμπα νά το βάλῃ
νὰ ἀπολάβῃ τῆς ζωῆς τῆς μελλούσης τὰ κάλλη.
Ἐτελειώθη τὸ παρὸν χρόνους εἰς τοὺς χιλίους

3063. ὅσοι ταναγ. διηγάσθαι. — 3064. ἀν. εὕρετεν. — 3066. για. απολ. ἀς ἦν διορθομένα. — 3067. ταπερισότεράφηκα. καμομένα. — 3068. ἐδῶ στα. — 3069. φρόνημος. ἀς γροικήσει. — 3070. ταλήγα ταμελετήσει. — 3071. ἀν. — 3072. να. τόνομα ναυγάζετεν. — 3073. χῖον. ταγωνικα. — 3074. ὄνομα. γενιά. — 3075. ἱερες. — 3076. ἐκλυπαρῶ. ἡμῶν. — 3078. πολυτικούς. ῥῆμα. — 3079. δόρημα. — 3081. ἀπαντες. — 3082 τῶν καιρό. ρόμη. — 3084. ὠδαῖς. με. — 3085. ἄδη. ἁμαρτ. — 3086. ἀγνωημάτων. — 3087. εὑρεθὴ. τὸ. — 3089. ἐτελιώθη.

σωστὰ 'ς τοὺς ἑβδομήκοντα μὲ τοὺς ἑξακοσίους,
εἰς πέντε δὲ καὶ εἴκοσι μηνὸς τοῦ Νοεμβρίου (F. 107, a.)
μὲ κόπον κ' ἐπιμέλειαν ἐμοῦ τοῦ Ἰγνατίου.
Δόξα πατρί τε καὶ υἱῷ καὶ πνεύματι ἁγίῳ
τῷ ποιητῇ καὶ πλάστῃ μου, θεῷ τῷ πανταιτίῳ.

[ΤΕΛΟΣ ΤΟΥ Η' ΛΟΓΟΥ.]

3090. σοστὰ. εὐδομήκοντα. ἑξακ. — 3092. καίπιμέλειαν ἐμοῦ.

Διήγησις ἐξαίρετος, ἐρωτικὴ καὶ ξένη
τοῦ Ἠμπερίου θαυμαστοῦ καὶ κόρης Μαργαρώνας.

Καὶ πῶς νὰ γράψω τὴν ἀρχήν, πῶς νά την τελειώσω
ἀφήγησιν πανέμμορφην, ἐρωτικήν, μεγάλην,
πῶς ἔπαθεν ἐκ τὰς ἀρχὰς ἡ θαυμαστὴ ἐκείνη,
ἐκείνη ἡ πανεξαίρετος ὡραία ἡ Μαργαρῶνα
καὶ πῶς τὸ κυκλοχρόνισμα ἐγύρισεν αὐτίκα.
Λοιπὸν νὰ γράψω τὴν ἀρχήν, νὰ 'πῶ, νά το ἀφηγήσω.
Ἐξενιτεύτη ὁ λαμπρὸς Ἠμπέριος ἀνδρειωμένος
ἀπὸ τὰ κάστρα τὰ ὥριζεν ἐκεῖνος ὁ πατήρ του,
καὶ πῶς τον ἐκατήφερεν τὸ θρά | σος τῆς νεότης, (F. 1, b.)
τῆς ξενιτειᾶς τὴν δούλευσιν, πῶς ἐξαναγυρίστην,
ὕστερον ἐκατήντησεν εἰς τὴν ἰδίαν χώραν
καὶ τοῦ πατρὸς τὴν ἀφεντειὰν ἐκληρονόμησέν την.

Sur les manuscrits, voir l'Introduction. Le Codex d'Oxford, *ad fidem* duquel surtout le poëme est publié ici, est indiqué par la lettre O; celui de Vienne, que Wagner a eu sous les yeux, par un V; quelques variantes du Codex de Naples, communiquées aussi, sont signées par N.

1-2. Ces deux vers manquent dans le ms. O. — 3. να O. αργῆν O. νατην τελιῶσο O. νὰτὴν φανερώσω V. — 4. αφίγισην πανέμορφην ερωτικῆν μεγάλη O. ἀφήγησίν τὴν ἔμμορφην V. — 5. αρχάς O. θαυμαστὶ O. θαυμαστῆ V. ἐχήνη O. — 6. ἐκείνη manque dans le ms. O. ἴπανεξέρερετος ὁρέα O. ὡραῖα V. — 7. τῶ κίκλωχρόνεισμα O. κυκλογύρισμα V. αὐτὶκαν O. — 8. λιπῶν να O. τηναρχὴν ναπῶ καὶ νατῶ ἀφιγήσω O. Ce vers manque dans le ms. V. — 9. ἐξενητεύθην V. λαπρῶς (sur ce fait de prononciation cf. le Glossaire s. v. λαμπρὸς) O. ἡνπερηως ανδριομένως O. ἡμπέριος ἀνδριωμένος V. — 10. ἀπωτακάστρι O. τὰ ὅριζεν OV. ἐκίνος ὡ O. καὶ ὁ V. — 11. τωνεκατ. το θράσως της νεώτης O. — 12. τὴς ξενιτήας O. ξενητείας V. τὴν δούλευσιν N. δούλεψιν V. ἡ δούλευσις πὸς ἐ(πν) ξεγερίστην O. ἐξαναγυρίστη V. — 13. εκαυτήντισεν ἧς τῆν ἥδυαν χόραν O. — 14. τηνἀφέντιαν O. τὴν αὐθεντειὰν V. εκληρονόμισέν O. ἐκληρονόμησε V.

Ἀρχὴ τῆς διηγήσεως τῆς χώρας τῆς Πρεβέντζας.

Ἄνθρωπος μέγας, θαυμαστὸς καὶ ῥήγας καβαλλάρις
εἶχεν φουσσάτα ἀμέτρητα καὶ διαλεκτὰ κοντάρια,
φουσσάτον πανυπέρλαμπρον, πλῆθος τὸ πεζικόν του,
ἠγάπα δὲ περὶ πολλοῦ τοὺς νέους νά τους ἔχῃ.
Πλούτη ὁμοῦ καὶ χρήματα καὶ πράγματα καὶ λίθους
ὅλα ὡς ἀράχνη τὰ ἔβλεπεν, μόνο καβαλλαρίους
. . . .
Εὐεργεσίας καὶ χάριτας | ἀφέντης οὐδέν τα εἶχεν· (F. 2, a.)
ἦτον πολλὰ εὐεργετικός, ἄκουσμαν μέγαν εἶχεν.
Μόνον ἂς ἔβλεπέν τιναν καλὸν εἰς τὴν καβάλλαν,
τὰ πράμματά του ἔδιδε νὰ 'πόταζεν τοιούτους.
Ἦτον καὶ αὐτὸς ὁ θαυμαστὸς ἀνδρειωμένος, μέγας,
μέγας, πολλὰ πανέμμορφος ἦτον εἰς τὸ κοντάρι.
Κανεὶς ἐκ τὰς παραταγάς, ἀπ' ὅλον τὸ φουσσάτο
τοῦτον οὐκ ἐδυνήθησαν διὰ νά τον ἀπαντήσουν.
Ἔβλεπαν τὰ φουσσάτα του καὶ τὰς παραταγάς του,

15. Ce vers manque dans le ms. O. — 16. θαυμαστὼς κεμέγας καβαλάρης O. αὐθέντης τῆς πρεβέντζας V. ῥύγας καβ. N. — 17. ἤχεν O. φουσάτα (toujours) OVN. ἀμέτριτα OV. κε διᾶλεκτα φουσάτα O. — 18. πανηπέρλαπρων πλήθος O. πλ. τὸ πεζικὸν O. πλ. ἀνδριωμένον V. πλ. τὸ πεζικόν του N. — 19. ἠγάπα O. περιπολοῦ OV. τος ν. O. νατους V. ἔχει OV. — 20-22. Ces trois vers manquent dans le ms. V. — 20. πλούτι ὅμου κεχρίματα O. — 21. ὁ λαὸς ὁράχνητα εὔβλεπεν O. καβαλαρίους O. — 22. ἐβεργεσίες O. χᾶριτας O. ἤχεν O. — 23. ἤτων. O. εἶτον V. πωλὰ ευευργετικὸς O. εὐεργετηκὸς V. ἄκουσμα V. μέγα ἤχεν O. — 24. ασέβλ. νηστὴν καβάλαν O. Ce vers manque dans le V. — 25. πράματά O. ναπωτάξι τιοῦτους O. νάδιδεν νὰ ἐπόταζεν τοιοῦτον N. πολλὰ γὰρ καὶ τὸν ἔδιδεν σιμά του νατὸν ἔχει V. — 26-27. Ces vers manquent dans le V. — 26. ἤτον O. ω O. ἀνδριομένον O. — 27. μέγας N. manque dans le O. πολὰ πανέμορφος ἤτον ης το κονταρη O. — 28. κανῆς O. εἰς τὰς V. ἀπόλον O. εἰς ἕλον V. — 29. εδυνήθισαν διάνατὸν απαντίσουν O. εδυνήθικε διανατὸν ἀπαντίσουν V. οὐ δύναται ποσῶς κανεὶς νατὸν ἐρρίξῃ N. — 30. Ce vers manque dans le V.

τὴν παρρησίαν τὴν πολλήν, τὸ πλοῦτός του τὸ τόσον.
Εἶχεν γυναῖκαν ἔμμορφην, ἐρωτικὴν | εἰς θέαν (F. 2, b.)
— καίει καὶ σῶμα καὶ ψυχήν, καίει καὶ τὰς αἰστήσεις· —
ἄσπρη, φεγγαρομίσουδη καὶ ἀγγελομουσουδάτη,
τὴν εἴχασιν ἀφήγησιν 'ς τὰ κάστρα καὶ 'ς τὰς χώρας·
ἄλλη οὐκ ἦτον ὡς αὐτὴν 'ς εὐγένειαν καὶ κάλλος.
Ἀνδρόγυνον ἐρωτικὸν τοῦ κόσμου ἠγαπημένον
τυραννικῶς ἀφέντευαν ὡς φυσικοὶ ἀφένταις.
Σαράντα χρόνους εἶχεν δὲ τὸ ἀνδρόγυνον ἐκεῖνον
καὶ ἄτεκνοι διέβηκαν τοὺς χρόνους τοὺς σαράντα·
εἶχαν καρδίαν φλογερὰν καὶ σπλαγχνικὰς ὀδύνας,
εἶχαν κρυφὰ πονέματα, εἶχαν κρυφὰ τὰς θλίψεις,
εἶχαν κρυφὰ τοὺς στεναγμούς, εἶχαν κρυφὰ τὰ δάκρυα.
Καὶ πλήρωμα | τῶν ἡμερῶν, τῶν χρόνων τῶν σαράντων (F. 3, a.)
χάριν ἐλάβαν ἐκ θεοῦ καὶ ἡ κόρη ἐγγαστρώθη,
ἡ κόρη ἡ πανεξαίρετος ἔγκυσεν τὴν γαστέραν.

31. παρησίαν O. παρρησίαν του V. πολὴν O. πλοῦτος τουτὸ τόσον O. καὶ τὸν πολήν του πλοῦτον V. — 32-34. Au lieu de ces trois vers, le V. a seulement : καὶ τὴν λαμπρὰν καὶ θαυμαστὴν τὴν σύζυγον ἐκείνην. — 32. ἧχεν γινέκανὲμορφὴν εροτικῆν ης. O. — 33. καὶ ἤχεν σῶμαν O. κέϊ καὶ N. ἧχεν καὶ τὰς ἐστίσις O. κέϊ καὶ N. — 34. ἄσπρι φεγκρομίσουδι O. φεγκαροπρόσωπην N. ἀνκαῖλομουσουδάτι O. ἀγγελομισιδάτην N. — 35. ἧχαν τιν καὶ O. τὴν εἴχασιν V. ἀφίγυσιν O. ἀφήγισμαν N. εἰς τακάστρι O. χόρας O. ςταις χώραις κ' εἰς τα κάστρα V. — 36. αλί ουκιττόνος αὐτῆν O. εἶτον V. αὐτῆ V. ευγγενίαν κεκαλος O. εὐγενίαν V. — 37. εροτικὴν O. ηγαπιμένον O. ἠγαπιμένον V. — 38. τιρανικὸς O. τυρανικῶς V. ἐφεντεβαρὸς O. αὐθέντεβαν N. φισικαὶ O. ἀφέντες OV. — 39. χρώνους ἧχεν δὲ O. εἴχασιν V. ἀνδρώγινον OV. ἐκίνον O. — 40. κεατεχνίαν διέβηκεν O. ἄτεκνοι ἐδιάβησαν V. ἄτ. διεβίβασαν N. τοὺς χρ. τοὺς τοιοῦτους V. — 41-43. Au lieu de ces trois vers, il n'y en a dans le O qu'un : ἧχαν καρδίαν φλογερὶ ἧχαν κρυφὰ ταδάκρια. — 41. εἶχαν καρδιοσπαράγματα καὶ σπλαγχνικοὺς ὀδύνας N. εἶχαν καρδίαν φλογερὰν εἶχαν μεγάλους πόνους V. — 42. θλίψας N. — 43. κρυφᾶ (*bis*) N. — 44. κεπληρομένον δὲ τὸν ημερὸν τὸν χρώνον τῶν O. τοὺς χρόνους N. — 45. χάρην OVN. ἐλαβεν O. παρῆλθεν N. ἐποῖκεν ὁ θεὸς V. ἐγκαστρώθη V. ἐκαστρώθη O (voir le Glossaire s. v. λαμπρὸς). — 46. κόρι η πανεξέρετος ἐγένησεν πεδίον O.

Ἐχάρησαν μὲ ἡδονὴν, μετὰ μεγάλης τέρψις,
τερπόμενοι, ἀγαλλόμενοι, χαιρούμενοι, σκιρτῶντες.
Ἀφ' οὗ γοῦν ἐσυνέλαβεν ἡ κόρη τὴν γαστέραν
εἶχαν χοροὺς καὶ σκιρτισμοὺς μέχρι καὶ τοῦ γεννῆσαι.
Καὶ γὰρ ἐγέννησεν υἱὸν τὸν θαυμαστὸν ἐκεῖνον
τὸν οὐκ ἐγέννησεν ποσῶς ἄλλη γυνὴ 'ς τὸν κόσμον.
Τὸ τί νὰ λέγω οὐκ ἠμπορῶ, τὸ τί νὰ γράφω οὐκ ἔχω.
Ἐξαπορεῖ μου ὁ λογισμὸς, αἱ χεῖρες καὶ ἡ γλῶσσα
τὸ πῶς νὰ ἀφηγήσωμαι χαραῖς τοῦ πα|λατίου. (F. 3, b.)
Χρόνον δὲ καὶ πλεώτερον ἐκράτειεν ἡ χαρά τους.
Ὁρίζει ὁ ῥήγας ὁ φρικτὸς καὶ λέγουν τὰς βαγίας·
« παρακαλῶ σας σήμερον τὸ βρέφος τὸ νηπίον
θεωρεῖτε νὰ προσέχετε νύκτας καὶ τὰς ἡμέρας,
καὶ μὰ τὰ ἐγκόλπια τὰ κρατῶ, ἂν ἔν' τοῦ ῥιζικοῦ σας
μὲ τὴν βοήθειαν τοῦ θεοῦ νὰ ἔμπῃ εἰς ἡλικίαν,
εἰς ἄρχοντας εὐγενικοὺς θέλω σας ἀκουμπήσει,
νὰ ποίσω σας ἀρχόντισσας εἰς τὸν παρόντα κόσμον.
Καὶ ἡ βάγιτσαις μετὰ σπουδῆς τὸ βρέφος ἀναθρέφαν
εὐγενικὰ, πα|νέμμορφα, πολλὰ ὡραιωμένα. (F. 4, a.)

47. ἐχάρισὰν με ηδονὴν μεταμ. τεψυχῆς. O. Ce vers manque dans le V. — 48. χέροντες ἀγαλιομένη σκηρτίζοντες O. — 49. αφιμουμεν sans autre O. — 50. ηχὰν χοροοὺς O. σκηρτισμοὺς O. κε τὰς γενήσι; O. γενῆσαι V. — 51. ἐγένησεν OV. ἡῶν O. ἐκίνον O. — 52. ουκεγένησεν O. ἐγένησεν V. γηνῆ ἄλη ποσὸς O. εἰς τὸν V. — 53. τοκὶ ναλέγο O. καὶ τίνα V. ιπορὸ (voir Glossaire. s. v. λαμπρὸς). τιναγράφο. O. τίνα V. εχο O. — 54. ἐξαπορί O. ἐχήρες O. γλόσσα O. γλῶσα V. — 55. πὼ; νααφιγίσομεν O. ἀφηγήσομαι V. χαρὲς O. χαραῖς V. — 56. χρόνω O. πλεῶτερον O. ἐκράτιεν V. ηχαρὲς O. — 57. ὁρίζι ὁ ῥίνας ὁ φρικτὸς κελέγουν O. ὁρίζει δὲ ταῖς βαγίαις, μᾶλλον παρακαλεῖ τας V. — 58. παρακαλό O. σίμερον O. τὸ βρ. τὸ νιπίον O. προσέχεται τὸ βρέφος V. — 59. να θεωρίτενα O. νίχας O. Ce vers manque dans le V. — 60. ματα OV. ἐκόλπια O (voir le Glossaire s. v. λαμπρὸς). ἐνκόλπια V. τακρατὸ O. βαστῶ V. ἐὰν ἐνε O. τὸ ριζηκῶ V. — 61. τὴν τοῦ θεοῦ βοήθια O. εὐεργεσίαν τοῦ θεοῦ V. ἀνένεπι ῆς O. ἱλικίαν V. — 62. ευγενηκοὺς O. θέλλω V. ἀκουπίσι O (voir le Glossaire s. v. λαμπρὸς). — 63. εγὼ νασα; πίσο ἀρχώτισας O. Ce vers manque dans le V. — 64. κεὴ βαγίτζες O. ἡ βάγιες δὲ V. ἀναθρέφουν V. — 65. πανέμορφα OV. πολὰ ὀρεομένα O. λαμπροχαριτωμένα V.

Καὶ ἀφόντις ἀνεθράφηκεν κ' ἔγειν' ἐτῶν τεσσάρων,
ὁρίζει ὁ πατέρας του γράμματα νὰ μαθαίνῃ
καὶ παίδευσιν θείας Γραφῆς νὰ ἴδῃ καὶ νὰ μάθῃ.
Ἔμαθεν καὶ κατέμαθεν βιβλία φιλοσόφων,
διδασκαλίαις ποιητῶν, μεγάλων διδασκάλων,
Ὁμήρου πρώτου τῶν σοφῶν καὶ ποιητοῦ μεγάλου,
Ἀριστοτέλους, Πλάτωνος, εἶτα καὶ Παλαμήδους·
ἔμαθ' ἐκ στήθους διδαχὰς μεγάλων διδασκάλων.
Ὄνομά τον ἐθέκασιν Ἡμπέριος ὁ θαυμάσιος.
Ἔφτασε δωδεκάχρονον τῆς ἡλικίας χρόνον·
μακρύς ἦτον ὡς τὸ βεργὶν, λιγνὸς ὡς τὸ καλάμιν,
ἡ μέση του νὰ ἔλεγες ὡραῖον δακτυλίδιν.
Ἡ δισουμιαίς του ἀνοικταὶς, παράξενον τὸ στῆθος,
τὸ πρόσωπόν του κάτασπρο χιόνι προσομοιάζει·
τὰ χείλη του ἦσαν κόκκινα, κιννάβαρι βαμμένα,
τὰ ὀμμάτια του ὀλόμαυρα χαμογελοῦν καὶ παίζουν,
τὰ 'φρύδια του κατάμαυρα, καμαρωτὰ, μεγάλα·
οὐδὲ γυνὴ παράξενος ἦτον ὡσὰν ἐκεῖνον.

66. κε ἀφόντης ἐνεθράφικεν κε εγίνεντο τεσσάρον χρονὸν O. μεταδὲ τὴν ἀνατροφὴν τεσάρων εἴδη χρόνων V. — 67. ὁρίζη O. γράματα ναμαθένη O. τὰ γράμματα ναμάθη V. — 68. πέδευσις τῆς της γρ. O. ηδι O. Ce vers manque dans le V. — 69. ἐμαθεν καὶ κατ. O. ἔμ. ἐκατ. V. βιβλία φιλοσόφον O. βίβλους πολλοὺς διῆλθεν V. — 70. διδασκαλίε; πιήττὸν μεγάλον διδασκάλον O. διῆλθε δὲ καὶ ἕτερα βιβλία φιλοσόφων V. — 71. ὁμύρου OV. πρότου τοῦ σοφοῦ κεπιήτοῦ O. καὶ τοῦ Ἀριστοτέλους V. — 72-73. Ces deux vers manquent dans le V. — 72. πλάτανον ἦτα κεπαλαμίδους O. — 73. ἔμαθεν ἐκτίθου O. μεγάλον διδασκάλον O. — 74. ὄνωμα τὸν OV. εθέκασην V. ηνπέριος ῶ θαυμαστὸς O. ἡμπ. ὀνομάσθη V. — 75. εὔτασε δοδεκάχρωνων O. εὔτασεν δώδεκα χρονῶν V. ἰλικίας χρόνων V. — 76. μακρῆς ἰτὸν O. εἶτον V. τοβεργῆν O. βεργεῖ V. λυγνὸς V. ὁστω O. — 77. ἡμεσι O. να OV. ἔβλεπες O. ὁρέον O. ὡραίον V. δακτιλίδην O. δακτυλίδην V. — 78. δισουμίαἰς O. ἰδυσουμίαις V. ἀνικτὲς O. ἀνοικταῖς V. τοήθος O. στήθος V. — 79. τοπρόσοπον O. ἀνηκτον χιόνι πρῶσομιάζη O. ἔκλαμπρον ὁμίως τοῦ κρυστάλου V. — 80. ταχήλει O. ήσαν κώκινα O. κόκινα V. πωλὰ ορεωμένα O. κυνάβαρη βαμένα V. — 81. ταὀμὰτιά O. ὦλὸμαυβρα χαμογελοὺν κεπέζουν O. γελουννα V. — 82. ταφρίδιά O. κατάμαβρα O. καμαρωτὰ μαύρα ὡς τομελάνη V. — 83. γυνῆ V. ἥτων ὦσὰν O.

Ἀφῆκεν γοῦν τὰ γράμματα καὶ ἤρξατο νὰ στρατεύῃ,
καὶ 'πιδεξιαῖς τοῦ κονταριοῦ ἤρχισε νὰ μαθαίνῃ.
Πρὸς δὲ καμπό|σον τὸν καιρὸν, ἄλλους ὀλίγους χρόνους, (F.5,a.)
καὶ τὸ παιδὶν ἐξέμαθεν τὴν τέχνην τοῦ πατρός του,
στρατείαν, καβαλλαρικὴν εἰς ἄριστον ἐσέβην·
κανεὶς ἐκ τοὺς ἀνθρώπους του κ' ἐκ τοὺς καβαλλαρίους
. . . .
Ὅλοι δειλιάζουν, τρέμουσιν κοντάρι τοῦ παιδίου.
Εἷς καβαλλάρις ἔμμορφος ἦλθεν ἀπ' ἄλλον τόπον·
ἐζήτει τὸν πατέραν του κοντάρι νἀπαντήσῃ,
καὶ ὁ πατήρ του παρευθὺς « μετὰ χαρᾶς » τὸν εἶπεν.
Εὑρίσκει ἐκ τὰ φουσσάτα του, ἐκ τὰς παραταγάς του
πρῶτον κοντάρι θαυμαστὸν, φρικτὸν καὶ ἀνδρει|ωμένον, (F.5,b.)
ὁρίζει τον νάρματωθῇ νὰ 'πάγῃ νἀπαντήσῃ
τὸν ξένον ὁποῦ ἐζήτησεν κοντάρι τῆς Πρεβέντζας.
Ἐστρώσασίν του τὸ φαρὶ, πηδᾷ, καβαλλικεύει
μὲ θαυμαστὴν εὐτρέπισιν λαμπροαρματωμένος.
Ὁ Ἠμπέριος ἐτρώθηκε, 'λιγώθη ἡ ἐμμορφιά του,

ὡσὰν V. ἐκίνον OV. — 84. ἀφικεν O. ἄφησε V. γράματα κε O. ἤρξατο να-στραταίβη O. πιάσενα V. — 85. κεπιδεξίαις O. ταῖς πιδεξίαις V. κονταρίου O. ναμαθένη OV. — 86. περνὰ N. καποσῶν τονκερὸν αλου ὀλίγου ἦλθεν O. — 87. τοπαιδὴν O. ἐξέβαλεν O. — 88. στρατίαν OV. καβαλαρίκην O. καβαλαρικὴν V. ης ἀρηστὸν O. εἰς ἄρειστον V. ἐσεύην V. — 89. κανῆς O. ἐκ τὰς παραταγὰς V. καβαλαρίους O. καβαλαρέους V. Après le vers 89 est tombé probablement un vers. — 90. ὁλη O. ὁλλοι V. διληάζουν τρέμουσην κονταρη O. πεδίου O. — 91. ης O. καβαλάρης OV. ἔμορφως O. θαυμαστὸς V. ἦλθεν ἀπάλλον OV. — 92. εκζητῆ O. πατέρα V. κοντάρη να-ἀπαντήσι O. ναπαντήσι V. — 93. παρευθῆς O. μεταχαρᾶς O. μεταχαρὰς V. ἧπεν O. — 94. εὕρησκαὶ O. εὑρίσκει ἐκ V. φ. του ἕναν καλὸν κονταρι ἐκ τὰς παραταγάς του O. — 95. πρότον. O. πρώτον V. κεἀνδριόμένον O. ἀνδριωμένον V. — 96. ὁρίζη τωνα ἀρματωθὶ O. ναρματωθεῖ V. νααπαντίση O. ναπαντήσει V. — 97. ὁπου V. κοντάρη (toujours) O. — 98. ἐστρόσασειν O. πιδὰ OV. καβαληκέβη O. καβαλικεύει (toujours) V. — 99. μεθαυμαστὶ εξέκληψιν O. μεταχαλὴν εὐτρέπησιν V. λαμπρῶἀρματωμένως O. — 100. ὑπέρηος (voir le Glossaire s. v. λαμπρὸς) ἐτρόθι καὶ ληγόθι ἡ ἔμόρφ^ν^ηα O. τονατὸν ἦδεῖ ἐτρόθην ἡ μορφήν του V.

ἐσπάραξαν τὰ μέλη του, πηδᾷ, καβαλλικεύει.
Βάνει λουρίκιν ἔμμορφον, κορώνα κασσιδίου,
κουβέρταν χρυσοτζάπωτη ἐσάγισεν τὸν μαῦρον.
Ὡς ἥλιος δὲ ἔστραπτεν ἀπάνου εἰς τὸ φαρίν του.
Ὑπάγει νὰ ἀπαντηθῇ ἐκεῖνος | μὲ τὸν ξένον (F. 6, .)
δίχως βουλὴν καὶ θέλημαν πατρός του καὶ μητρός του.
Ὁρίζει ὁ Ἡμπέριος κρυφὰ πρὸς ἕναν δοῦλον
κρυφὰ, σιγὰ καὶ ἀνόητα, κανεὶς νὰ μήν το μάθῃ,
μή το νοήσῃ ὁ πατὴρ καὶ ἐκεῖνός τον 'μποδίσῃ,
καὶ 'φέρασίν του τὸ φαρίν· πηδᾷ, καβαλλικεύει.
Τότε σιγὰ καὶ ἀνόητα ὑπάγει ὁ Ἡμπέριος
μὲ θράσος λέον, δράκοντος, ἀσπίδος βρυχισμένης.
Ἐπάνω του ἐκατέβηκεν μὲ φοβερὸν τὸ ἦθος.
Ἐδώκασιν τὰ βούκινα καὶ πάντα τὰ παιγνίδια,
τρουμπέταις καὶ ἄλλα | μουσικὰ ὄργανα τοῦ πολέμου.(F.6,b.)
Τριγύρωθεν ἐστέκοντο λαὸς πολὺς καὶ πλῆθος
νὰ βλέπουσι τὴν ταραχὴν ποῖος θέλει νικήσει.
Οὐκ ἤξευρεν, οὐκ ἤγνωθεν πατέρας τοῦ Ἡμπέρι

101. ἐσπάραξεν O. πιδὰ O. καβαληκέβη O. — 102. βάνη λουρίκην ἔμορφον OV. κασιδίου O. κουρβέτα χρυσομένη V. — 103. χρισοτζάποτη O. τον μάβρον O. σαγίζουσιν τὸν μαύρόν του V. — 104. ὀς ἥληος δὲ O. καὶ ὡς ὁ ἥλιος ἄστραψεν V. τοφαρείν O. φαρὴν V. — 105. εἰπάγει νὰ ἀπαντηθη ἐκίνος μετον O. καὶ ὑπάγει νὰ ἀπαντηθεῖ ὁμοῦ μετατὸν ξένον V. — 106. δίχος OV. μιτρός O. — 107. Au lieu de ce vers on trouve dans le O ces mots : ὁρίζη κριφᾶ πρὸς τὸν δοῦλον του ναγυρείσει τὸ κοντάρι ἐκίνο που επέστιλεν πρ̄ί του ἤπερι — 108. κρίφα O. κεανόητα O. ἀνώητα V. κανῆς O. κανεῖς V. ναμὴν τομαθι O. μὴν τὸ γρηκήσει V. — 109. μιτονοήσι. πατέρας του. εκίνος τὸν πωδίσι O. Ce vers manque dans le V. — 110. φαρὴν πιδὰ V. Ce vers manque dans le O. — 111. ἠπάγη ὁ ηνπέρηος O. Ce vers manque dans le V. — 112. ασπίδως βρίχησμένης O. λέοντος δύναμιν ἀσπίδας βρουχισμένης V. — 113. ἀλα κατέβη ἀπάνω του ὡς O. ἐκατεύηκεν V. ἤθως O. — 114. ἐδόκασην O. βοῦκινα O. ὅλα V. ταπεγνίδια O. — 115. τρουπέτες O. (voir le Glossaire s. v. λαμπρός) ἄλα μουσικᾶ O. Ce vers manque dans le V. — 116. τριγίρονθεν O. τριγύροθεν V. πολὴς OV. κεπλήθος O. νὰ βλέπουν V. — 117. καὶ βλ. O. πίως θέλη νικίσι O. τὴν ταραχὴν, τὸν θόρυβον τὸ τίς V. — 118. ἴξευρεν O. οὐκίγνοθεν O. οὐκ ἔγνωσεν V. του υἱπέρη O. πατ. ὑμπερίου V.

πῶς υἱός του ἔν' ὁ ποθητὸς 'ποῦ 'πάγει εἰς τὴ ῥέντα,
διότι κρυφά το ἔκαμνε νὰ μήν τον ἐμποδίσουν.

'Πολέμιζ' ὁ Ἡμπέριος μαζίτσα μὲ τὸν ξένον.

Ἔθεκαν τὰ κοντάρια οἱ δύο πρὸς τὴν μάχην
καὶ 'πηλαλοῦν τὰ ἄλογα νὰ δώσουν κονταρίαις.
Ἀποπατεῖ ὁ Ἡμπέριος, κρούγει τον εἰς τὸ στῆθος·
τόπον | πολύν τον ἔρριξεν ἀντάμα μὲ τὴν σέλλαν. (F. 7, a.)
Εὐθὺς ἀποαρματόνεται, ὅλοι τον ἐγνωρίσαν·
ἐθαύμασαν γὰρ ἅπαντες τὴν τόσην του ἀνδρείαν
καὶ πάντες γὰρ ἐφρίξασι τὴν τόλμην τοῦ παιδίου.
Ἐμάθεν το ὁ πατέρας του, πολλά το ἐπονήθην,
μέσον χαρᾶς καὶ θλίψεως ἐκοίτετον ὁ νοῦς του.
Μηνεῖ πρὸς τὸν Ἡμπέριον καὶ φέρνουν τον ὀμπρός του.
Λέγει τον ὁ πατέρας του μετὰ πολλῆς ἀγάπης·
« Ἡμπέριε, ὀμμάτια μου, παρηγοριὰ κ' ἐλπίς μου
'ς τὸ γῆράς μου ἄλλον | τινὰν δὲν ἔχω εἰμὴ σέναν (F. 7, b.)
ἀπαντοχὴν εἰς χώρας μου νἀφήσω ὄπισθέν μου.

119. ὅτι υἱός του ἔνε ὁ πολήπονος ὁπουπάγι στηρέντα O. ὅτι ὁ υἱός του ὁ ποθητὸς ὑπάγει εἰς τὴν ῥένταν V. — 120. διότι O. διότη V. κριφᾶ O. τὸ ἔκαμεν V. ναμὶ O. ναμῆν τὸν V. ἐποδίσουν O (voir le Glossaire s. v. λαμπρὸς). ἐμποδίση V. — 121 πολεμίζει V. μαζήτζα V. Ce vers manque dans le O. — 122. ἔθυκαν V. κοντάρηα O. κοντάρια τους καὶ V. ἠδίω O. — 123. πιλαλοὺν O. πιλαλοῦν V. τα ἄλωγα ναδόσουν O. ἀπὸ κοντὰ ναδ. κονταρέας V. — 124. ἀποπατη ο ὕπερηος χρουγι τον κὸνταρέαν ἀπάνου του εἰς τὸ στίθος του O. χρούη V. — 125. πολὴν O. ἔρηξεν O. μετιν σελαν O. σίσελον τὸν ἀπέταξεν ἀπάνω ἐκ τὸ φαρήν του V. — 126. ἀποαρματώνετε καὶ O. ἐξάρματώθηκεν V. δλη τὸν εγνώρισαν O. τὸν V. — 127. ἐθαῦμασαν O. ἄπαντες O. αρδρίαν O. ἐθ. οἱ ἄνθρωποι μικροί τε καὶ μεγάλη V. — 128. κε O. την τόλμοην του O. τὴν τόλμην καὶ ἀνδρίαν του ἐκείνου τοῦ π. V. — 129. ῶ O. πολὰ τοεπωνήθην O. τὸ ἐλυπήθην V. — 130. χαρὰς OV. θλίψεως ῶς ἐκίτετον ὥ νούς O. ἐκήτετον V. — 131. μινὴν O. μηνὰ V. ὑπέριον O. τωνῶ πρός του O. — 132. μεταπολῆς V. Ce vers manque dans le O. — 133. ην περιόματία O. παρηγωρίαν καὶ O. ἐλπίδα φῶς ὀμάτια μου τοῦ γύρους μου ἐλπίδα V. — 134. ἧς τογήρας μου ἄλον τηνὰν δὲν ἔχο ἧμοι ἐσέναν O. ἄλλον τινὰν οὐκ ἔχωμεν ἧμοι μόνον ἐσένα V. — 135. παν-

Εἰπέ με πῶς ἐτόλμησες δίχως τὸ ἔλεός μου;
Τώρα τῆς νίκης ἡ χαρὰ ἐπάνω μας ἐστάθη·
εἰ δὲ συνέβη τίποτε, θάνατον ἤθες λάβει,
τὴν σὴν πικρὰν ὑστέρησιν πῶς νὰ 'παρηγορούμου;
Ἀτός μου μὲ τὰ χέρια μου μαχαίριν εἶχα λάβει
νὰ ἐμπήξω εἰς τὴν καρδία μου, νὰ 'σέβω εἰς τὸν Ἅδην
παροῦ νὰ ζῶ χωρὶς ἐσὲν εἰς τὸν παρόντα κόσμον.
Ἐπεί, υἱέ μου, τὸ ἔποικες δίχως τὸ θέλημά μου | (F.8,a.)
ἔτζι νὰ ἦτον τίποτες πρᾶγμα πολὺν καὶ μέγα
καὶ ἐμὲ νὰ ἐπιβουλεύουσου, νά μ' ἔχανες 'κ τὸν κόσμον. »
Καὶ τότε ὁ Ἡμπέριος μεγάλως ἐβαρέθη,
μεγάλος τὸν ἐφάνηκεν ὑ λόγος τοῦ πατρός του.
Εἰς τὸν κοιτῶνα ἐσέβηκεν καὶ ἔκατσεν μονάχος.
'Σεβαίνουσιν οἱ ἄρχοντες καὶ οἱ συνανάτροφοί του
νά τον παρηγορήσουσιν, νά τον καλοψυχήσουν,

τοχηῆς χόρας O. μας ναφήσω V. ναφίσω O. ὄπισθέν μου manquent dans le V. — 136. ἠπὲ O. μου V. πὸς ἐτόλμοισες O. ἐτόλμησας V. διχὸς O. δίχός V. — 137. τόρα OV. τὴς O. χαρᾶ ἦλθένης sans autre O. — 138. ἤθε θάνατον ἤθελες λάβη sans autre O. ἡ δὲ συν. τίποτες 'ς τὴν νίκην νὰ ἐμποῦμεν V. — 139. πικρίαν και ἰστέρισην O. πικρὴν ἠστέρησιν V. πῶς ναπαρηγοροῦμου O. νατην ἀναφέρω V. — 140. μετα O. μεταχαίρια V. μαχαίρην ἤχα λάβη O. φαρμάκι νὰ ἐπήρα V. — 141. ναεμπύξο ηστην O. ἄδην O. ἀτός μου νατο ἔφαγα και νασεβῶ ςτὸν ἄδην V. — 142. παροῦ εγὸ να O. παροῦ V. χόρης O. διχὸς V. κόσμων O.— 143. ἐπὶ O. ἐπεὶ V. ἔπικες O. ἐποίησες V. δίχος OV. — 144. ἔτζη OV. ναἶτων O. εἶτον V. πρᾶυγμα O. πράγμα V. πολὴν OV. μεγάλον V. — 145. ἐμενα ἐπιβουλέβουσου O. καὶ ἐμέννα ἐπιβουλέβουσουν V. ναμέχανες τὸν O. νὰ μέχανες ἐκ τὸν V. κόσμων O. — Après le v. 145 suivent dans le V. quatre vers qui manquent dans le O : λοιπὸν ἀπὸ τὴν σήμερον θέλω ναμῆν τολμήσεις — νὰ πήσεις πράγμαν τίποτες μὴ ἔχων τὴν βουλήν μου — οἱ ἄνθρωποι τῆς χώρας μου θέλω νὰ μήσε στέργουν — μήτε καλὸν μήτε κακὸν ἢ τίποτ' ἄλλον πράγμα. — 146. τότες V. ἠπέριος O. μέγάλος O. ἐβαρέθι O. τὸν ἐφάνη V. — 147. μεγάλος τῶν O. ἐδέχθηκε V. ὁ λώγος O. τὸν λόγον V. — 148. εσέβην ἠς τὸν κίτονα O. ἐκατζεν μονάχως O. Au lieu de ces vers se trouve dans le V. le vers suivant : τότε χαρὰν τὸν πολεμοῦν τάχα νὰ δώσει ὁ νοῦς του. — 149. σεβένουσιν O. ἐμπαίνουσιν V. εἰ ἄρχῶντες O. κε ἦσιναντροφή O.— 150. νατὸν παρηγορί sans autre O. νατὸν (bis) V.

νὰ μὴ λυπῆται τίποτε τὰ εἶπεν ὁ πατήρ του.
Ηκουσεν ὁ πατέρας του τὸ 'πῶς λυπεῖται τόσον
καὶ ἄρχοντες ἀπέστειλεν σοφοὺς καὶ διδασκάλους
μὴ νά τον δώσῃ κουφισμὸν, μικρὴν παρηγορίαν.
Κ' οἱ ἄρχον|τες τὸν Ἡμπέριον διδάσκουν, ἡμερόνουν. (F. 8, b.)
Ὡς θάλασσα ἀγριόφθαλμος, ὡς λέων βουλκωμένος,
ὡς 'λέφας ἀφαγόπιος ἦτονε ὁ Ἡμπέριος.
Ἀπὸ δ' ἀνάγκασες πολλαὶς ὁποῦ τον ἐνεγκάζαν
τοὺς φιλοσόφους ἄρχοντας τοιαῦτ' ἀπηλογήθην
μὲ παίδευσιν καὶ φρόνεσιν καὶ ταπεινὸν τὸ ἦθος·
« ἄρχοντες, διδασκάλοι μου, μᾶλλον καὶ συγγενεῖς μου,
οἱ τῆς Γραφῆς φιλόσοφοι, ἄριστοι ἐν βιβλίοις
— καὶ οὐκ ἔχετέ το μάθημα, ἀλλά 'νε φυσικό σας, —
εὐχαριστῶ σας ἅπαντας ὡς γνήσιους ἀδελφούς μου.
Ἐμένα ὁ | πατέρας μου μικρόθεν μ' εἶχεν πόθο, (F. 9, a.)
τώρα με κατεχόρτασεν· θωρῶ, παραβαρῶ τον.
Θέλω ἀπὸ τὴν σήμερον νὰ ἐξέλθω ἀπὸ τὸν τόπο,
νὰ 'πάω νὰ λείψω ὀλιγοστὸ, μὴ νὰ 'ξεραθυμήσω

151. ναμίλυπύτε O. ναμὴν λυπάται V. τήποτε ταυίπεν O. taῆπεν V. — Après le vers 151 se trouve dans le V le vers suivant: ἐκεῖνος δὲ παρηγοριὰν ποσῶς οὐδὲν τὴν ἔχει. — 152. καὶ ὁ πατήρ του ὡς τόκουσεν V. τοπὸς λυπίτε τώσων O. λυπάται V. — 153. ἄρχωντες O. κε διδάσκ O. ἄρχοντας δὲ φιλόσοφους ἀπέστειλεν εἰς αὔτον V. — 154. μίνα O. δῶσι κοφησμὸν O. διὰ νατὺν δώσουν V. παρειγορείαν O. — 155. κε ἡ ἄρχῶντες τῶν ηπέρειον διδάσκὸνῆσμέρον O. ἡμερώνουν V. — 156. ὁς θάλασα αγριὸφθ. O. κ' ὡς δράκον φουσκομένος V. — 157. ὁς O. ἀφαγόπιως ἦτων ὁ ἧπέρηως O. ἐτζήτον ὁ Ἡμπέρης V. — 158. ἀποδεανάγκασες ὁπου O. ἀπὸ πολαῖς ἀνάγκασες V. ενεκκὺζαν O. ἀναγκάσαν V. — 159. ἄρχωντας τιαῦτα ἀπιλωγίθιν O. τοιαῦτα V. — 160. μεπέδευσιν O. καιταπινὸν τοῆθως V. — 161. ἄρχωντες διδασκάλη O. διδάσκαλοί V. μάλον O. μᾶλλον V. σηγγενής O.— 162-163. Ces deux vers manquent dans le V. — 162. ἡ O. φιλόσοφι ἄρηστει εν βηβλήοις O. — 163. ουκαίχετε τὸ O. ἀλακαὶ φισικό O. — 164. εὐκαριστό O. ἅπαντες O. ἅπαντας V. ὁς γνίσίους ἀδελφοῖς O. μυριοεὐχαριστῶ σας V. — 165. ἐμένα O. ἐμέναν V. ενσπαργάνης O. ἤχεν O. ἐκ μικρόθεν με επόθιεν V. — 166. κετόρα O. τόρα V. θεωρὼ παραβαρόν O. — 167. θέλλω V. ἀπο O. σίμερον O. σήμερο V. ναεξέλθο O. νὰ ἐξελθῶ V. ἀποτο τ. O. — 168. ναπάγω ναλήψω ὡλιςγοστῶ μίνα ξερα-

ἀπὸ τὴν τόση ῥαθυμιά, τὴν ἔχει ἡ ψυχή μου,
μὴν ἀνασάνω τίποτε καὶ ἀπέχει νὰ γυρίσω.
Καὶ ἐὰν ὁ πατέρας μου τὴν στράταν ἐμποδίσῃ,
ἀτός μου νὰ φαρμακωθῶ καὶ ἀτός μου νἀποθάνω
καὶ τῆς καρδιᾶς μου τὴν βουλὴν θεὸς νὰ μὴ χαλάσῃ. »
Ὡς εἶδαν ἀμετάθετον τὸν νοῦν καὶ τὴν καρδίαν, | (F. 9, b.)
ὅτι ποσῶς οὐ δύνανται τὸν νοῦν του διατρέψαι
καὶ τῆς καρδιᾶς του τὴν βουλὴν οὐχ ἠμποροῦν χαλάσαι,
κλαίει ὁ πατήρ του, δέρνεται καὶ ἐξανασπᾷ τὰς τρίχας,
ἡ μήτηρ του ἐμαδίζετον, λύπαις μεγάλαις κάμνει,
πλῆθος τὸ μυρολόγημαν εἰς τὸ παλάτι μέσα·
τὴν ξενιτειὰν βρυχίζονται πῶς νά την ὑπομένουν
μὲ λύπαις καὶ μὲ κλάμματα καὶ βρυχισμοὺς μεγάλους.
Λόγια ὁ πατέρας του ἔλεγεν τὸν υἱόν του·
« υἱέ μου, φῶς, ὀμμάτια μου, υἱέ μου, ἡ ψυχή μου
καὶ τῆς ἀδυναμίας μου ἡ ἐλπίδα, ὁποῦ ἐθάρρουν
νά σ' ἔχω εἰς | τὸ γῆράς μου νά ἦσαι παρηγοριά μου (F. 10, a.)

θιμίσο O. ναλύψω εἰς τὴν ξενιτιὰν μὴνα ξαραθημίσω V. — 169. ἀποτην O. ραθιμιάτην ἔχι O. τὴν τόσιν τε τὴν ραθυμίαν μὴναύγη ἀπετὸν νοῦν μου V. — 170. μίνα O. μηνανασάνω τίποτες V. ἀπέτηναγ. O. καὶ πάλιν ναγυρήσω V. — 171. εαν O. ἀν V. εποθίσι O. ἐμένα ἐμποδίσι V. — 172. ναφαρμακωθὸ O. ναφαρμακευθῶ V. μοναγυρείσο O. — 173. χαρδίας OV. ψύχὴν O. ναμίχαλάσι O. ὁ θεὸς ναμῆν χαλάσει V. — 174. καὶ ὡς οἶδαν V. ἤδαν αμετάθετον τονοὺν O. καὶ τὴν βουλήν του V. — 175. ποσὸς ουδίνατε O. οὐ δύνονται V. διετρίψε O. διανατὸν ἐπιστρέψουν V. — 176. καρδίας τοῦ τὴν βουλῆν O. ιμποροῦν χαλάσι O. ἠμπωροῦν χαλάσουν V. — 177. κλέει OV. πατέρας του O. ἐξαασπά O. — 178. εμάδιζεν ἦτον O. λύπες OV. μεγάλες καμνι O. — 179. πλίθος τομιρολόγιμα O. μοιρολόγιμαν V. ἠς το O. παλάτην V. — 180. ξενητίαν O. ξενητείαν V. βριχίζονται O. βρουχίζονται O. πὸς νατην ηιπομένο O. νατὴν V. — 181. μελίπης O. μεκλέματα O. βριχησμοὺς O. Ce vers manque dans le V, qui contient trois autres vers qui manquent dans le V : ξενήζεται ὁ ἡμπέριος ὁ θαυμαστὸς ἐκεῖνος — διὰ ταλόγια τὰ ὄπισθεν τὰ εἶπεν ὁ πατήρ του — ὅμως θρηνοὺν καὶ κλέγουσιν εἰς τὸ παλάτιν μέσα. — 182. τονηῶν O. — 183. φὸς ωματια μου ἡ ψ. O. φῶς τῶν ὀματίων V. — 184. της αθιναμίας μου ει ἐλπίδα οπου εθαρουν O. ὅπου σέχω V. — 185. νασε ἔχο O. νασέχω V. γήρας O. ναήσε παρειγορεία O. ναεῖσαι V.

καὶ ἐσὲν διώκει ἡ τύχη μου νὰ λείψῃς ἀπ' ἐμένα,
νά σε στεροῦμαι ζωντανός, νὰ κλαίγω, νὰ βρυχοῦμαι,
νὰ ἔνε ἡ θλῖψίς μου πολλή, μεγάλην εἰς τὸν κόσμον,
νὰ λάβω καὶ κατηγοριὰν ἀπ' ὅλα τὰ ῥηγᾶτα.
Πῶς νἀποθάνω ὀρφανὸς καὶ σὺ νὰ μηδὲν ἦσαι,
νὰ ἀνατρανίσω ἀπάνου μου καὶ σὲ νὰ μηδὲν ἴδω;
Τὸν χωρισμό σου, φίλτατε, πῶς νά τον ὑπομένω;
Λοιπόν, υἱέ μου, ἄπελθε, ποῖσε τὸ θέλημά σου
καὶ ἡ εὐχή μου μετὰ σὲν, νά σε διαφυλάττῃ,
νὰ ἔνε ὀμπρὸς καὶ ὀπίσω σου, νά σε καταυοδόνῃ. | (F.10, b.)
Ἂς ἦσαι εἰς τὴν ξενιτειὰν φίλος ἠγαπημένος.
Ἔχε ταπείνωσιν πολλήν, υἱέ μου, εἰς τοὺς πάντας,
ἀλαζονείαν ἄπεχε, ποσῶς μηδέν την ἔχῃς
ὅτι πολλοὶ ἀπωλέστησαν ἐκ τὴν ἀλαζονείαν.
Ἔπαρ' ἐκ τὰ φαρία μας νὰ ἔχῃς διὰ τιμή σου
καὶ ἀπὸ τὸ πρᾶγμα ὁπῶχομεν διὰ νὰ φιλοξενίζῃς. »

186. κεεσὲν διῶκι O. κέσὲν διόχνη V. κεητήχης O. ναλήψις O. ναλύψης V. ἀπεμένα O. — **187.** νασε OV. στεροῦμε O. ζοντανὸς OV. ναχλέγοναβριχοῦμε O. ναχλέωνα V. — **188.** να OV. ἔναι V. ἦ O. θλίψις O. θλίψης V. πολὴ O. καὶ θαυμαστεῖ εἰς V. ης των κ. O. — **189.** ναλ. OV. κατηγορείαν O; ἀπόλα τὰ ριγάτα O. ἐκ τους ἀφέντες ὅλους V. — Après le v. 189 se trouve dans le V le vers suivant : πῶς νάχω τὴν ὑστέρησιν, πῶς νατὴν ὑπομένω. — **190.** πὸς να αποθάνο ωρφανῶς O. ναμιδὲν OV. ήσε O. — **191.** ανατρανίσων O. καὶ ἄν ανδρανίσω ἀπάνου V. ἐσὲ ναμιδὲν ἤδο O. καὶ ἐσὲν ναμηδὲν ἴδω V. — **192.** των χορήσμω σου φήλτατε πὸς O. νατον OV. ἤπομένο O. — **193.** ληπὸν O. πίσε τὼ O. ποίσον. V. — **194.** εὐχί μου μετασεν νασε διαφηλάκι O. μετασὲν νασε καταφυλάτη V. — **195.** να OV. ἔναι V. οπρὸς καὶ οπίσο O. κιὀπίσω V. νασενκαταβοδόνη O. νασεκαταβοδώνει V. — **196.** ἀσίσε O. ἀδίσε V. ξενητίαν O. ξενητείαν V. υἰγαπιμένος O. ἠγαπ. V. — **197.** ἔχαι V. ταπίνοσιν πολὴν ἤξμου O. ταπ. καλὴν υἱαί V. τοὺς ξένους O. — **198.** ἀλαζωνίαν O. ἀλλαζωνίαν V. ἄπεγε ποσὸς μιδὲν O. μηδὲν τὴν θέλλης V. — **199.** πολοὶ επελέστισαν εκ O. πολλοὶ ἀπολεστήκασιν V. ἀλαζονίαν O. ἀλαζωνίαν V. — **200.** ἔπαρε ἐκ τα O. ναέχης διατημή O. Comme équivalent de ce vers se trouvent dans le V les deux vers suivants : ἔπαρ' ἀπὸ τὰ ἱππάρια κιἀπὲτοὺς παλαφράδες — καὶ ἀπὸ τὰ φαρία σου ναἔναι διατιμήν σου. — **201.** ἀποτοπράγμαν ὀπόχομεν διάναφιλοξενίσε O. κιάποτὰ πράγματα τἔχωμεν διανα φιλοξενήζης V. — Après

Μὲ θλίψεις καὶ μὲ κλάϋματα τὴν διδαχὴν πληρόνει.
Ἔρχεται ἡ μητέρα του· λόγους ἀπὸ καρδίας,
λόγια καρδιοφλόγιστα λέγει πρὸς τὸν υἱόν της·
« υἱέ μου, φῶς, ὀμμάτια μου, πνοή μου καὶ ζωή μου,
ἀπαντοχή, ἐλπίδα μου, σύστασις ἐδι|κή μου, (F. 11,a.)
ἔδε μαχαίρι δίστομον εἰς τὴν καρδιά μου μέσα
νὰ σφάζῃ, νὰ διχοτομᾷ ὅλα τὰ 'σωθικά μου.
Ἐπεὶ, υἱέ μου, ἀπέρχεσαι, βούλεσαι νὰ μισσεύσῃς
καὶ τὴν βουλὴν 'ποῦ ἔλαβες οὐ θέλεις νὰ χαλάσῃς,
ὁ ἐπουράνιος θεὸς νὰ ἔνε μετ' ἐσένα
καὶ ἡ εὐχὴ τῆς ἄπορος καὶ ταπεινῆς μητρός σου
νὰ σκέπῃ σε 'ς τὴν ξενιτειάν, σύντομα νὰ γυρίσῃς.
Πλὴν ἀκριβὸν ἐγκόλπιον δίδω σε νὰ βαστάζῃς·
καὶ ὥς ποτε τὸ ἐγκόλπιον νὰ ἔχῃς μετ' ἐσένα,
ποτὲ θανάτου σύββαμα, ποτὲ οὐδὲν φοβᾶσαι, | (F. 11, b.)
οὐδὲ κοντάρι δύναται, υἱέ μου, νά σε βλάψῃ,

ce vers suivent dans le V seul les cinq vers suivants: φίλος ἀς ἦσαι τῶν παντῶν πλουσίων καὶ πενήτων — τοὺς πάντας τίμα πρόσεχε ὅλοι νασαγαποῦσιν — τοὺς ἀγαθοὺς ἀγάπα τους, τοὺς δὲ κακοὺς μὴ θλίβης — διὰ τῆς ταπεινώσεως δύνασαι τούτους φίλους — ἔργασαι καὶ εἰς ὑποταγὴν ναεῖναι τὴν ἐδικήν σου. — 202. μεθλίψις O. μεθλίψες V. μεκλέματα O. μεκλαίματα V. πλωρώνη O. πληρώνη V. — 203. ἔρχετε O. καὶ ἄρχησαι ἡ μήτηρ του V. τουτοὺς λ. ἀπο O. λόγι' V. — 204. καὶ λόγους καρδιοφλόγιστους ἄρχεται δὲ νὰ λέγει V. λέγι O. του O. — 205. ἠἔμον φὼς ὤματία O. φῶς μου ψυχή μου μάτια μου καρδία ἀνασασμός μου V. κε O. — 206. σίστασις ἐδικί O. — 207. μαχέρει O. μαχαίρην V. δείστωμων O. τὸ βάνης 'ςτην καρδιά μου V. — 208 να OV. σφάζει V. ναδιχοτωμὰ O. ναδιχοτομεῖ V. σοθικά V. — 209. επι ὑιἔ O. υἱαὶ ἀπ. V. ἀπέρχεσε βοῦλεσε ναμισεύσεις O. — 210. σου ἔβαλες V. οπου ἔβ. O. θέλης O. να OV. — Après le v. 210 suit dans le V le vers: ἄπελθε τοίνυν ἄπελθε υἱαί μου ςτὴν εὐχήν μου. — 211. καὶ ὁ V. ἐπουράνηος O. βασιλεὺς ναἕναι O. μετεσένα O. μετασένα V. — 212. υἱευχὶ O. εὐχὴ V. τὴς ἄποροος O. μιτρός O. — 213. νασε OV. σκεπάζη ἧς την ξενητίαν σήντομα ναγηρίσεις O. σκεπάζει ειςτὴν ξενητείαν συντόμως νὰ γυρήσεις V. — 214. ἐκόλπιον O. ἐγγόλπιον V. να OV. βαστάζεις V. — 215. κεὄς O. καὶ ὥστε V. τοελπόλπιονα O. βαστάςτο μετασένα V. μετεσενα O. — 216. σῖβαμα O. συμφορὰν ποταὶ μηδἓν V. φοβάσεου O. — 217. οὐδὲ O. δύνατε O. ποσῶς V. νασε OV. φονεύσει V.

οὐδὲ ἱστιά, οὐδὲ νερόν, οὐδὲ καὶ ἄλλα ξίφη.
Πλὴν ἀκριδῶς το φύλαγε· ἀτίμητον ὑπάρχει,
ἐνέργειαν ἔχει ἐκ θεοῦ, τὸν θάνατον διώκει.
Καὶ ὁ Ἡμπέριος μετὰ χαρᾶς τὸ ἐγκόλπιον ἐπῆρεν,
ἐπαίρνει το καὶ δένει το ἐμπρὸς 'ς τὸν τράχηλόν του.
Δένει τὰ χέρια του σφικτά, ὡς ἔπρεπεν ἀξίως,
καὶ προσκυνεῖ τιμητικὰ πατέραν καὶ μητέραν.
Καὶ ἀπὸ καρδιᾶς τον εὔχονται καὶ ἀπὸ ψυχῆς θρηνοῦσι,
κλαίγουσιν ἅπαντες συχνῶς, μικροί τε καὶ μεγάλοι.
Ἠαίρνει φλουριὰ ἀμέτρητα, πράγματα τιμημένα·
πολλοί τον ἐνεγκάζασι νὰ 'πᾶσι μετ' ἐκεῖνον (F. 12, a.)
διὰ συνοδίαν τῆς στράτας του, νὰ 'ζήδῃ ὡσὰν αὐθέντης.
Τοῦτο ποσῶς οὐκ ἤθελεν, τὴν συδδουλὴν ἐκείνην,
ἀλλὰ μισσεύει μοναχός, τινὰς μὴ το νοήσῃ
ὅτι ἔνε ἀφεντὸς ὑγιὸς καὶ ἀπὸ μεγάλον γένος.
Ἐξήδηκεν, ἐμίσσευσεν τὸν κόσμον νὰ γυρίσῃ
. . . . πατέρα καὶ μητέρα·

218. ουδε υἱστία O. ἱστία V. νερῶν οὐδε κεᾶλα ξιφι O. ἀλουδὲ ἀπο V. Ce vers vient dans le O après le vers suivant. — 219. ἀκριδῶς O. φῦλαγε O. ἀτίμιτον OV. ἠπαρχη O. — 220. ενέργιαν O. ἔχι ἐκ O. τῶν O. διῶκι O. Ce vers manque dans le V. — 221. μεταχαρὰς V. ἐπήρεν V. Ce vers manque dans le O. — 222. ἐπέρνι O. ἐπέρνει καὶ κρεμάζει το ὀμπρὸς εἰς τὸν λεμόν του V. δένη O. επρο͂ς τὸν τράχηλον O. — Après le v. 222, suit dans le V ce vers : οὗτος εἰπὼν ἡ μάνα του δίδη του τὴν εὐχήν της. — 223. δένη ταχερεία O. σφυκτὰ V. ὣς O. — 224. πρὸςκυνὰ O. τιμιτικὰ OV. πατέρα καὶ μητέρα V. μιτέραν O. — 225. κιἀπὸ V. ἀπο O. καρδίας τῶν OV. εὔχωντε O. κι O. θρινοῦσι O. θρηνοῦσιν V. — 226. κλέγουσην O. κλέουσιν οἱ V. ἅπαντες σιχνῶς OV. μικρύται O. μεγάλη OV. — 227. πέρνη OV. δουκάτα V. αμέτριτα O. πρ¯γματα τημημένα O. τιμιμένα V. — 228. πολατωννενεκάζασιν ναπάσι μετεκίνον O. τὸν ἠναγκάσασιν ναπάσιν μετεκεῖνον V. — 229. δια O. τρᾶτας O. ναξίδη ωσὰν αὐθ'. Ce vers manque dans le V. — 230. ποσὸς οὐκίθελεν O. σιδουλὴν εκίνην O. ἀλλ' οὐ ποσῶς ἠθέλλησεν τοῦτο νατο ποιήσει V. — 231. αλαμισέδι O. ἀλαμησεύει V. τηνὰς μιτῶνοήσι O. κανεὶς ναμὴν τομάθει V. — 232. ὅτι O. αφέντη O. ἔναι τοῦ ῥηγὸς υἱὸς V. κε O. ἀπομεγ. OV. γένως O. — 233. ἐξίδηκεν O. ἐξεύει καὶ V. ἐμίσευσεν OV. τὸν κ. — γυρίσῃ manquent dans le O. ναγυρήσει V. — 234. κεμιτέρα O. Ces mots manquent dans le V.

ἔχει τοὺς ξένους ἀδελφοὺς καὶ τοὶς ἀλλότριους φίλους.
Ἑφτὰ χρόνους ἐγύρισε τῆς ξενιτειᾶς τὰ μέρη,
χώρας καὶ κάστρη καὶ βουνά, λιβάδια, ποταμίναις.
Ὅλον τὸν κόσμον ἔδραμεν στεμένος, καβαλλάρις·
τινὰς δὲ οὐκ ἠδύνατο ἵνα τον ἀπαντήσῃ.
Ἐξέβη τον ἡ ἀκοὴ εἰς ἅπαντα τὸν κό|σμον (F. 12, b.)
ἀνδρειωμένος, εὐγενής, πρῶτος εἰς τὸ κοντάρι.
Ἀπὸ τὸν τόσον τὸν καιρὸν ὁποῦ 'χεν εἰς τὰ ξένα
ἐμετεστράφη ἡ θλῖψίς του, ἡ κάκη τῆς καρδίας,
'ς τὰ ἴδια ἠθέλησε νὰ ἐπιστρέψῃ πάλιν.
Κάστρη πολλὰ ἐπαράδραμεν καὶ χώραις ἐπαρῆλθεν
κ' εἰς κάστρον τῆς Ἀνάπολις ἐσέβηκεν ἀπέσω.
Ὁ ῥήγας τῆς Ἀνάπολις ὁ θαυμαστὸς ἐκεῖνος
εἶχε θυγάτηρ ἔμμορφην· ἄλλη ποσῶς οὐκ ἦτον.
Ὁ λογισμός μου ἀπορεῖ τὸ πῶς νά την 'παινέσω.
Πέρδικα χρυσοπλούμιστη, | λιθάριν λυχνιτάριν, (F. 13, a.)
ἐρωτική, εὐγενική, πανήδονη, κουρτέσα,
στρογγυλοεμμορφοπούγουνη, ἄσπρη καὶ μαυρομμάτα.

235. ἔχη O. ἀδελφοῦς O. ἀδ. τοὺς ἀλλοτρίους V. τῆς ἀλοτρίους O. — 236. ἐφτὰ O. ἑπτὰ V. τῆς ξενιτίας ταμέρει O. ἐπίησεν 'ςτὴν ξενητείαν ἀπέσω V. — 237. χόρας O. χώρες V. κάστρι O. κάστροι V. κε O. ποταμίνες O. ποτάμια καὶ λιβάδια V.—238. ὅλον των κόσμων O. πεζὸς καὶ καβελάρης V. καβαλάρης V. — 239. ιδήνατο ἦνα τῶν ἀπαντήσι O. οὐκ ἤβρεν ἄνθρωπον ποσῶς διανατον ἀπαντήσει V. — 240. ἐξεύει O. ἧς ἅπαντα τὸν κόσμῶν V. — 241. ἀνδριωμένως ευγενῆς πρότος ἥτον κοντάρεια O. ἀνδριωμένος εὐγενεῖς πρώτος εἰς τὸ κοντάρη V. — 242. ἀποτῶν O. ἀποτὸν V. κερὸν (d'abord : κενὸν O.) OV. ηςτα O. — 243. ἐμετεθλίβη O. θλήψις O. κάκι O. — 244. ἧς τα O. ἠθέλησεν εἰς τὰ ἴδια V. ναμισευσι πάλην O. πάλιν ναεπιστρέψη V. — 245. κάστρι πολὰ ἐπαραδιέβικεν κεχόρες επαρήλθεν O. χώρας ἐκατήλθεν V. — 246. καὶ εις V. ἀνατολῆς O. ἐσεύηκεν V. ἀπέσο O. — 247. ρίγας τῆς ανατολῆς O. ἐκίνως O. ἐκείνος V. — 248. ἧχεν θηγατέρα, ἔμορφην O. ἔμορφον V. ἄλη πόσό; O. ἴτον O. οἶτον V. — 249. ἀπόρει τοςπὸς νατηνεπενέσο O. ἐξάπορεῖ V. να ἐπενέσω V.— 250. χρισιόπλοῦμιστι λιθάρην λίχην O. χρυσοπλούμιστος ἦτον ἡ κόρη ἐκείνη V. — 251. εροτικὴν εὐγενικὴν πανήδωνι O. λιθαρωτῆ πανέμορφος ὥσπερ τὸ φέγκος ἄσπροι V. — 252. στρὸνκιλοἐμορφωποῦγουνι ἄςπρι καὶ μαβρομάτα O. Au lieu de ce vers, se trouvent dans le V les deux vers sui-

Πολλοὶ καλοὶ καὶ θαυμαστοὶ αὐθένταις καὶ μεγάλοι
μηνοῦσιν τὸν πατέρα της διὰ νὰ συμπεθεριάσουν,
καὶ ἐκείνη οὐ κατεδέχετο διὰ νά το συγκατέβη
καὶ θλῖψιν εἶχεν καὶ πικριὰν ἐκεῖνος ὁ πατήρ της.
Εἰς μίαν γοῦν τῶν ἡμερῶν ὁ ῥήγας ὁ πατήρ της
καλεῖ τὴν κόρην καὶ ἔρχεται, στέκει καὶ ἐρωτᾷ την
καὶ λόγους κολακέμματος ἤρξατο νά την λέγῃ·
« Εἰπέ μου, τὸ παιδάκι μου καὶ φῶς μου καὶ ζωή μου,
τὸ πῶς οὐ καταδέχεσαι ἄνδρα διὰ | νὰ 'πάρῃς, (F. 13, b.)
τὸ ἔνε ὁ νόμος πανταχοῦ εἰς ἅπαντα τὸν κόσμον,
νὰ τιμηθῇς, νὰ δοξαστῇς καὶ ῥήγαινα νὰ γένῃς,
ὅτι καὶ ἐμὲν ὁ χρόνος μου συνέχει τοῦ θανάτου,
μὴ ἀποθάνω ἄπρακτος καὶ ὅλοι με κατακρίνου;
Θέλω ἀπαὶ τὰ σήμερον νὰ ποίσῃς θέλημά μου,
νὰ τιμηθῇς, νὰ δοξασθῇς, παιδί μου, εἰς τὸν κόσμον.
Ῥηγάδες με ἐμήνυσαν, θέλω νά σε 'παντρέψω

vants, qui manquent dans le O : ἥτιναν ἐνέντράνισαν τῆς κόρης τὰ ὀμάτια — ψυχὰς ἐνέσπα παρευθὺς κ' ἐμὲν ἐφλόγιζέ μαι. — 253. αὐθέντες V. μεγάλλη V. Ce vers manque dans le O. — 254. μινοῦσην O. διανασὶ πεθεριάσουν O. νὰ τὸν συμπ. V. — 255. κεεκίνος O. ἡ κόρη V. κατεδέχετω O. οὐκ ἐπαραδέχεται V. διάνατὸ O. ἵνατο V. συνκατέβη O. — 256. θλίψιν OV. ἤχεν O. πικρείαν O. εκίνος ὁ π. τες O. εἰςαύτην ὁ π. της V. — 257. ἐν μιὰ γοῦν V. οὖν τωνημ. O. ρίγας O. — 258. λαλὴ O. κόρειν O. στέκι O. εροτὰ O. Au lieu de ce vers dans le V les deux suivants : εἰς τὸ κελὴν ἐσέβηκεν τῆς κόρης Μαργαρῶνας — κατωνιδίζων ἔλεγεν τὴν ἑαυτοῦ θυγάτηρ. — 259. κολακαίματος O. τάχα λογοκολάκευμα V. νατὴν OV. λέγει V. — Après le v. 259 suit dans le V le vers suivant : εἰπέ μοι κόρη εὐγενικῆ ψυχῆς παρηγορία. — 260. υἱέ μου το O. μοι το V. κεφὸς O. τὸ φῶς V. — 261. το O. καταδαίχεσε O. πῶς δὲ συμπεύτης θέλημα V. διανα V. — 262. το O. ἔναι V. ὦνῶμος O. ἅπαντα OV. κόσμων V. — 263. να τιμιθιςνα O. τιμιθεῖς V. δοξασθῆς V. κερίγενα να O. ῥήγενα V. — 264. ὅτι
ω
O. εμὲν O. χρόνως O. σινέχη O. συνέχει V. — 265. μιάποθάνο O. ἀπρακτος V. ὁλη O. ὅλη V. κατακρίνουν V. — 266. θέλο O. θέλλω V. ἀπὲτασίμερον O. ἀπὸ τὴν σ. V. ναπίσις τὸ O. ναπήσω V. — 267. νατιμιδὴς να O. πεδὶ O. κόσμων O. Ce vers manque dans le V. — 268. ριγάδες O. εμίνησαν O. μου ἐμυνήσασιν V. θελο νασε πατρέψο O. νασε πανδρεύσω V.

καὶ νὰ χαρῶ καὶ νὰ ᾽φρανθῶ καὶ νάπομεριμνήσω,
νὰ μή με πάσχῃ ὁ λογισμός, νὰ εὐφρανθῇ ἡ ψυχή μου.
[Ἡ κόρη δὲ ἡ θαυμαστή, ἐκείνη ἡ ὡραία, | (F. 14, a.)
ὡς εἶδεν τὸν Ἡμπέριον ἔμμορφον καβαλλάριν
— ἀφεντικὰ ἐπορεύετον ὡς φυσικὸς ἀφέντης, —
ἠγάπησέν τον ἐκ ψυχῆς ἡ κόρη μετὰ πόθου·
ἐβγάζει λιθομάργαρον, ἀτίμητον λιθάρι
καὶ στέλνει τὸν Ἡμπέριον νὰ βλέπῃ ἀντὶς ἐκείνην.
Τὸ νά το ἰδῇ ὁ Ἡμπέριος, ἐτρώθην ἡ ψυχή του·
᾽λιγοθυμεῖ, ᾽λιγοψυχᾷ καὶ συχνοαναστενάζει.
Ἐβγάνει καὶ βασιλικόν, πανέμμορφον, ὡραῖον
μὲ λίθον πολυτίμητον, ὡραῖον δακτυλίδιν
καὶ στέλνει ὁ Ἡμπέριος εἰς τὴν ὡραίαν κόρην.
Ὁκάποτ᾽ ἐσυντύχασιν ἀντάμα καὶ οἱ δύο,
ὅρκον ποιοῦσιν δυνατὸν νὰ μὴ ἀποχωρισθοῦσιν,
νὰ μὴ ἀποχωρισθοῦν ποτὲ τὸν χρόνον τῆς ζωῆς τους.
Εἶχαν κρυφὰ πονέ|ματα, εἶχαν κρυφὰ τὰς λύπας, (F. 14, b.)

269. να (bis) O. νααπομερειμνείσο O. νατομεριμνήσω V. — 270. ναμὶ μέχι ὁ λοςγησμὸς ναευρανθὴ ἡψιχή O. ναμή μεπάσχει V. ναμεριμνὰ V. — 271. χορεὶ O. θαυμαστῆ V. ἐκίνη O. ὀρέα O. ἡ ἔμορφος ἐκείνη V. — 272. ως ἤδεν O. πῶς εἶδε V. ηπέρειον O. καβαλάβη O. ἡμπέριον εὔμορφον καβελάρην V. — 273. αφεντικᾶ επορευβετὸν ὡς φισικὸς O. ἀφεντοπορευόμενον καὶ λαμπροφορεμένον V. — 274. ηγάπησέν των O. ἠγάπησέ V. χόρει O. πώθου O. πόθον V. — 275. ευγαζη O. εὐγάνει V. ληθομάργαρῶ ατίμιτὸν λιθάρει O. λ. ὡραίον παρανυχίδην V. — 276. στέλει V. στέλνι των ηπέρειον ναβλέπι ἄντης ἐκίνην O. ναβλέπη ἀντ᾽ ἐκείνης V. — 277. τοναο τοδὶ O. τονατο ἠδεῖ V. ὢ ἡνπερήος ἐτρόθι O. — 278. λυγοθιμι λυγρψυχὰ ετρόθι ἡ ψυχή του O. λυγοθυμεῖ λυγοψυχεῖ καὶ σ. V. — Après ce vers, suit dans le V le vers suivant : ἀλλὰ μεταχαρὰς τὸ ἔλαβεν ἐκείνον τὸ δακτυλίδιν. — 279. ευγάνη καὶ βασιλειχὸν πανέμορφον ὡρέων O. καὶ πάλινὸ ἡμπέριος εὐγάζει δακτυλίδην V. — 280. μελίθων πολιτίμητον ὀρέον δακτιλείδην O. εὔμορφον πανεξέρετον με ατύμιτον λιθάρην V. — 281. κεστελνη ὁ ἡὐπέριος ἡςτην ωρέαν μαργαρῶνα O. σιγὰ κρυφὰ κι ἀνόητα στέλει το πρὸς τὴν κόρην V. — 282-284. Ces vers manquent dans le O. — 282. ὀκάποται V. — 283-284. ναμὴ V. — 285. ἤχαν κριφᾶ ἤχαν κρυφᾶ O.

εἶχαν χρυφὰ τοὺς στεναγμοὺς, εἶχαν χρυφὰ τὰ δάκρυα.]
Καὶ ἡ Μαργαρῶνα ὡς φρόνιμη τοιαῦτ' ἀπηλογήθη·
« αὐθέντα μέγα, ἔνδοξε καὶ ῥῆγα καὶ τοπάρχα,
τὸν ὁρισμόν σου σήμερα θέλω τον καὶ νὰ γένῃ·
ἂν χρήζῃς πλὴν νὰ συνδεθῶ, ἄνδρα διὰ νὰ 'πάρω,
ὅρισε τὰ φουσσάτα σου καὶ τὰς παραταγάς σου,
μικροὶ μεγάλοι, ἅπαντες καὶ ἐδικοὶ καὶ ξένοι
ἵνα καβαλλικεύσουσι, νὰ δώσουν κονταρίαις,
καὶ εἴ τις ἐξήβῃ | θαυμαστὸς, 'πιδέξιος νά μ' ἀρέσῃ(F.15,a.)
ἐκεῖνον θέλω ἀπὸ τοῦ νῦν ἄντρα νά τον ἐπάρω,
μὴ 'πάρω ξένον πούπετε καὶ οὐκ ἔνε τῆς καρδιᾶς μου
καὶ ἡ χαραὶς 'ποῦ βούλεσαι γένουν μεγάλαις λύπαις.
Τοῦτο ποθῶ, παρακαλῶ, θέλω το, καὶ νὰ γένῃ. »
Ὡς εἶδεν ὁ πατέρας της μετὰ καὶ τῆς μητρός της,
βάνουν ἀνθρώπους ἔνδοξους, γραμματικοὺς μεγάλους
νά την καθοδηγήσουσιν καὶ νά την μεταφέρουν.
Ἐκείνη οὐ παρασάλευσεν ἐκ τὴν | βουλὴν τὴν εἶπεν, (F.15,b.)
τὸν λόγον της τὸν πρωτινὸν νά τον παρασαλεύσῃν.

286. ἤχαν χρυφατοὺς στέναγμοῦς ἤχαν κληφᾶ O. Ce vers manque dans le V. — 287. μαργαρώνα ὢς φρόνιμοι τιαύθα απιλογήθι O. Au lieu de ce vers, se trouvent dans le V les deux suivants : ἡ μαργαρῶνα ὡς ἤκουσεν τὰ λόγια τοῦ πατρός τη; — εὐγενικὰ πανεύμορφα φρόνημα ἐπηλογήθην. — 288. αὐθέντι μου πανένδοξε V. ἐνδ. αὐθέντιχετὸρπάχα O. — 289. τῶν ορεισμῶν O. σίμερον O. να O. ἦτι ὡρήσεις εἰς ἐμὲν ἀς γένει θέλημα σου V. — 290. πλὴν εαν χρίζης ἄνδρα να ἐπάρω O. πλὴν ἀν χρίζεις καὶ νασιδεθῶ ἄνδρα διαναπάρω V. — 291. ὅρεισε O. ὥρησε V. — 292. μεγάλη OV. ἄπαν και εδικὶ κεξένη V. — 293. ἧνα καβαλικεύσουσι ναδόσουν κὸνταρίες O. διανα καβαλικέψουσιν να V. κονταρέας V.—294. ἤτησε ξήβη O. ἤτις ἐξέβη V. ἐπιδ. ναμεαρέσι O. ναμεαρέση V.— 295. ἐκίνος O. ἐκίνον. V. ἀποτουνὺν O. ἄνδρα V. νατον OV. επάρο O.— 296. μιπαραξένω ποὺ O. πούπεται V. κεοὐκένε O. κ' οὐκ ἔναι V. καρδίας OV. — 297. χαρὲς ποῦ O. χαραῖς ταῖς V. βούλεσε O. μεγάλης O. λύπες OV. — 298. πόθο παρακαλὼ O. να O. θέλλω καὶ ἀγαπῶ το V. — 299. ὀς ἦδεν O. οἶδεν V. μετα O. μιτερός O. — 300. γραματικοὺς O. φρόνημους νατὴν καθοδηγήσουν V. — 301. καθοδιγίσουσην O. νατὴν διδάξουν νατὴν ποῦν V. νατὴν OV. — 302. ἐκίνη O. παρασάλευσε εἰς O. ἤπεν O. — 303. των λ. τ. προτηνὸ νατὸν O. προτεινὸν ποσῶς ναμεταθέσει V.

Ὡς εἶδαν ἀμετάθετον τὸν νοῦν καὶ τὴν καρδίαν,
τὸν λογισμὸν καὶ ἔννοιαν οὐδὲν παρασαλεύει,
. . . . καὶ ὁ πατέρας της εἰς ε̉ βουλὴν ἐκάτσεν
μετὰ καὶ τῆς μητρὸς αὐτῆς νὰ ἰδοῦν τί νὰ ποιήσουν.
Δίδουν βουλὴν τὸ θέλημα τῆς κόρης νὰ ποιήσουν
μὴ 'σέβῃ εἰς ἀσθένειαν καὶ εἰς θάνατον ἐμπέσῃ
καὶ στερηθοῦν τὸ κάλλος της, τὴν ὡραιότητάν της.
Ὁρίζει ὁ ῥήγας ὁ φρικτὸς | διὰ νὰ σαλπίσουν τώρα (F.16, a.)
εἰς ὅλην τὴν Ἀνάπολιν μὲ τὰ περίχωρά της,
μικροὶ μεγάλοι, ἅπαντες καὶ ἴδικοὶ καὶ ξένοι
ἵνα καβαλλικεύσουσιν ἀπέσω εἰς τὴν ῥέντα,
νὰ κονταροκτυπήσουσιν εἰς τὴν αὐλὴν τοῦ ῥήγα·
καὶ εἴ τις ἐξήβῃ δόκιμος, ἀνδραγαθιὰν ποιήσῃ
καὶ εἰς ὅλους τοὺς καβαλλαριοὺς νὰ ἐξήβῃ ἀνδρειωμένος
καὶ νὰ νικήσῃ 'ς τἄρματα καὶ εἰς τὰς κονταρίας,
νά τον 'ρεχτῇ ἡ ῥήγαινα καὶ ἄνδρα νά τον ἐπάρῃ.
Καὶ ἤκουσάν το ἅπαντες μικροί τε καὶ μεγάλοι,
ἐκεῖ ἐπεριμαζώχτησαν | τοῦ κόσμου τὰ ῥηγᾶτα, (F.16, b.)

304. ὁς ἦδαν O. οἶδαν V. τονοὺν κετὴν καρκαρδίαν O. τὴν βουλήν της V. — 305. κε ἔνηαν O. καὶ τὴν βουλὴν V. οὐδὲν V. παρασαλευθη O. — 306-307. Ces deux vers manquent dans le V. — 306. κε ο πατέρας της ης βουλην ἔκαστεν O. — 307. μετα. μιτρός της να ἠδοῦν τὴ ναπιῆσουν O. — 308. κεθέλημα της κ. ναπιῆσουν O. βουλλὴν νὰ πήσουσιν τὸ θέλλημα τῆς κόρης V. — 309. μισέδι O. σέβει V. ασθένηαν O. ἀσθένιαν V. κε O. ἐπέσι O. ἐκπέσει V. — 310. κε εἰστεροὺν O. στεριθοῦν V. τοκάλος της την ορεδτιτά O. — 311. ὁρήζη ὁ ῥίγας ὁ φρ. ὄργανα φρικτὰ κεδιάνασαλπίσουν (sans autre) O. ῥήγας ὁ φρ. νὰ διαλαλήσουν τόρα V. — 312. ἠς ὅλην O. ανατολὴν μεταπερίχορά O. ἀνάποληv μετα V. — 313. μικρὴ μεγάλη O. μεγάλλη O. ἅπαντες OV. εδικὶ O. ξένη OV. — 314. ήνα καβαλικεύσουσηναδόσουν κονταρείες ἀπέσο εἰς τὴν ρέντα O. Ce vers manque dans le V. — 315. να OV. κονταροκτίσουν O. ης O. αὐδλὴν O. ρίγα O. — 316. ἤτης O. ἧτις V. ἐξέβη V. ἀνδραγαθήας ποιήσει V. πιῆσί O. — 317. ὤλους O. καβαλαρήους O. καβελαροὺς V. ναεξίβη ἀνδριωμένος O. ναξεύει καβελλάρις V. — 318. νανηκίσι ἅρμ. O. νανηκήσει εἰς τἄρματα V. κε O. κονταρίας V. — 319. ναορεχτὶ O. νατὸν ὀρεχθῆ V. ρίγενα O. ῥήγενα V. νατὸν ἐπάρει O. κι ἄνδραν νατῆς τον δώσει V. — 320. καὶ ἤκουσαν O. ἤκουσαν τότε οἱ V. ἅπαντες OV. μικρί O. μεγάλη O. — 321. ἐκὶ επεριμαζόχτισαν

ἐκεῖ ἐπεριμαζώχτησαν τοῦ κόσμου οἱ ἀνδρειωμένοι.
Γίνεται ῥέντα τῶν πεζῶν καὶ τῶν καβαλλαρίων.
Νά εἶδες χαρὰν ἀνέκφραστον, μεγάλαις εὐθυμίαις,
νὰ εἶδες ἅρματα καλά, καλοὺς καβαλλαρίους,
ἀφέντας καὶ τοπάρχοντας, μᾶλλον καὶ κεφαλάδας.
Στέκει ὁ ῥήγας ὁ φρικτὸς μετὰ τῆς ῥήγαινάς του
καὶ ἡ θαυμαστὴ θυγάτηρ του ἀπαὶ τὰ παραθύρια
καὶ βλέπουσιν τὴν ταραχὴν, ποῖος θέλει νικήσει.

Περὶ τοῦ Ἀλαμάνου.

Καὶ ἕναν κοντάρι θαυμαστὸ, φρικτὸν, ἀνδρειωμένον,
τὸ οὐκ ἐφάνηκεν ποτὲ | ἄλλον ὡσὰν ἐκεῖνον, (F. 17, a.)
μέγας, θρασὺς, πανέμμορφος, πανώρηος καβαλλάρις,
ἀνδρειωμένος, δυνατὸς ἀπὸ τὴν Ἀλαμάνιαν
φαρὶν ἐκαβαλλίκευσεν, τὸ εἰς κόσμον οὐκ ἐφάνη.
Ἔστραφτεν εἰς τὸ ἄλογον ὡς ἥλιος εἰς τὰ νέφη.
Κανεὶς ἐκ τὰς παραταγὰς, ἀπ' ὅλον τὸ φουσσάτο
τοῦτον οὐκ ἐδυνήθησαν διὰ νά τον ἀπαντήσουν,

του κ. ταρειγάτα O. Ce vers manque dans le V. — 322. εκὶ ἐπεριμαστόχτισαν O. ἐπεριμαζόχθησαν V. ει ἀντρομένη O. ἀνδριωμένοι V. — 323. γίνετε O. γύνεται V. κετὸν καβαρλαλοίω O. καβελαρέων V. — 324. ναῇδες O. να V. ἀνέφραστῶν μεγάλες εθιμίες O. ἀνἔκφραστον μεγάλην ἐφημίαν V. — 325. ναῇδες O. να V. ἅρμ. ἔκλαμπρα μεγάλους καβελάρους V. καβαλαρίους O. — 326. αὐθέντας V. τοπάρχαρτες μάλον κε O. — 327. στέκι O. στέκεται V. ρίγας O. μετατης ρίγενας O. τὴν ῥήγενα V. — 328. κε O. θαύμαστὶ θιγάτηρ O. θαυμ. ἡ θ. V. ἀπετὰ V. — 329. κεβλέπουσην O. πίως θέλη O. τὸ τίς θ. V. — Le titre περὶ τοῦ ἀλαμάνου, écrit en rouge dans le V, manque dans le O. — 330. κεἕναν O. θαύμαστὸ O. θαυμαστὸν V. ἀνθριωμενον O. ἀνδριωμένον V. — 331. το O. ποτὲ πόπωται V. ὤσαν O. ὡσᾶν V. εκίνον V. — 332. θρασῆς O. θαρσεῖς V. πανέμορφος OV. πανοργιος καβαλάρης O. ὡραῖος καβελάρης V. — 333. ἀνδριομένος O. ἀνδριωμένος εὐγενὴς V. ἀπο O. — 334-340. Ces vers manquent dans le V. — 334. φαρὴν ἐκαβαλίκευσεν ἧς κόσμων ουκεφ. O. — 335. το ἄλωγον O. ἥληος ης τα O. — 336. κανὴς εκ O. ἀπόλοντο O. — 337. ἐδινήθεισαν διάνατὸν O.

ὡς εἴδασιν οἱ ἅπαντες τὴν τόσην του ἀνδρείαν,
τὴν τόλμην καὶ τὴν δύναμιν τούτου τοῦ Ἀλαμάνου.
Δύο κοντάρια ἔσμιξαν καὶ ὄπιστέν τον κροῦσιν.
Ἐκεῖνός το ἐζήτησεν | τοῦτο ἀπὸ τὸν ῥήγαν (F. 17, b.)
διὰ νά τον δώσουν ὄπιστεν νὰ ἰδοῦσιν ἄν τον ῥίξουν.
Ἀλλὰ ποσῶς οὐ ’σείστηκεν ἀπάνου ἀπὸ τὴν σέλλαν.
Ὅλοι δειλιάζουν, τρέμουσιν κοντάρι τοῦ Ἀλαμάνου
καὶ ὁ ῥήγας τον ἠγάπησεν, ἀπὸ ψυχῆς τον θέλει
καὶ ἡ ῥήγαινα πλεώτερον τοῦτον διεσπλαγχνίστη.
Ἠθέλασιν ἀπὸ καρδιᾶς γαμπρόν νά τον ἐπάρουν.
Καὶ ἡ πορφυρογέννητος ὡραία ἡ Μαργαρῶνα
εἶχεν καρδίαν φλογερὴν, εἶχεν μεγάλην λύπην
τὸ πῶς οὐδὲν ἐφάνηκεν ὁ | Ἡμπέριος εἰς τὴν ῥέντα· (F.18,a.)
« μὴ νὰ ἔτυχεν τὸ ῥιζικὸν νὰ ἐνίκα ὁ Ἡμπέριος,
νὰ ἐνίκα ὁ Ἡμπέριος τοῦτον τὸν Ἀλαμάνον,
πρὶν νὰ νικήσῃ ὁ Ἀλαμανὸς καὶ ’πάρῃ με γυνή του. »
Διότι εἶχεν σπλαγχνικὴν ἀγάπην ’ς τὸν Ἡμπέριον
καὶ τοῦτα ἐτεχνοποίησεν νά τον ἐπάρῃ ἄνδρα·
ἐχάριζέν του εὐεργεσιαὶς κρυφὰ ἀπὸ τὸν πατέρα.

338. ὡς ἥδασην ἡ ἅπ. O. — 339. την O. κε O. δίναμιν τοῦτου του O. — 340. δίω κοντάρεια O. κε ὄπιστεν τὸν O. κρούσῃ τον ἐξοπίσω V. — 341. εκίνος O. ἐκεῖνος τὸ V. ἐξίτησεν τούτο ἀπο O. ῥίγαν O. — 342. διὰ νατὸν δόσουν ὤπιστενα ηδοῦσιν εᾶν O. νατον ἐδόσουν ὄπισθεν ναἠδοῦν ἀν τον ερίξουν V. — 343. ἀλαποσὸς οὐχ εσίστ. O. οὐ σίστηκεν V. απου την O. ἀπετὴν V. σέλαν OV. — 344. πλὴν διληάζουν O. ὄλλοι διλιάζουν V. τρέμουσιν κοντάρει O. — 345. ρίγας των O. τὸν V. ηγαπισεν ἀπο O. τὸν OV. θέλῃ O. θέλλει V. — 346. κε O. ρίγενα O. πλεότερον O. τοῦτων διεσπλαχνίστι O. εἰς τοῦτον ἐσπλαγχνήσθη V. — 347. ἠθέλασην O. καὶ ἠθ. V. ἀπο O. χαρδίας OV. γαπρὸν O. νατὸν OV. — 348. κε O. πορφυρογένητος OV. ὀρέα O. μαργαρόνα O. — 349. ἦχεν (*bis*) O. — 350. τοπὸς O. εφάν. ὠνοἤπέρηος ἤς O. — 351. μίνα O. μήνα V. τορηζηκόνα ενήκα οἥνπέρηος O. ῥηζικὸν τοῦτον τὸν ἀλαμάνον V. — 352. ναενῆκα ὦ ἠνπέρηος O. τον αλ. O. νὰ ενίκησεν ὁ ἡμπέριος μὴ πέσει εἰς ἄλλου χεῖρας V. — 353. πρεῖνηκίση O. ἀλαμανος O. πάρει O. γηνῆ O. Ce vers manque dans le V. — 354. ὅτι ειδίο ἦχαν σπλαγχνηκὴν O. των ηπέρειον O. ἡμπέρῃ V. — 355. καὶ τ. ἐτ. manquent dans le O. νατων επάρει O. διανατον πάρῃ V. — 356. ἦχεν O. κίνος O. κείνος V. ἐχρηφὰ O. ἀπο OV.

Εἶχεν καὶ κεῖνος ἔγκρυφα πόνους ἀπὸ καρδίας·
τὸ φυσικὸν τὸ φρόνιμον οὐκ ἐφανέρωσέν τον.
Ἐγνέφει τὸν Ἡμπέριον ἵνα καβαλλικεύσῃ,
νἀπαντηθῇ ὁ Ἡμπέρι|ος μετὰ τοῦ Ἀλαμάνου. (F. 18, b.)
Ὡς εἶδεν ὁ Ἡμπέριος γνέμμ' ἀπ' τὴν Μαργαρῶνα,
ορίζει τὸν σκουδέρον του νὰ στρώσῃ τὸ φαρίν του,
ἐκεῖνο ὁποῦ εἴξευρεν τὰς τέχνας τοῦ πολέμου,
φαρὶ πολλὰ παράξενον, μέγαν, ἀνδρειωμένον,
φρικτὸν ἀπὸ τῆς δοκιμῆς, θρασὺ ἀπὸ τοῦ ἔργου.
Ἄρματα τοῦ ἐφόρεσεν ἐξακουστὰ παντοῖα
καὶ ἀπάνου 'ς τὰ λαμπρ' ἄρματα, τὰ θαυμαστὰ ἐκεῖνα
κουβέρτα χρυσοτζάπωτη μὲ τὸ μαργαριτάρι
ἐσάγισεν τὸν μαῦρόν του ὡς ἔπρεπεν | ἀξίως. (F. 19, a.)
Ὁ Ἡμπέριος ἁρματώθηκεν 'σὰν ἦτον μαθημένος
ἄρματα ἡλιόλαμπρα· καθρέπτου θέαν εἶχον.
Ἐφόρεσε 'ς τὴν κεφαλὴν κασίδιον ὡρῃωμένον.
Κόρακαν εἶχεν 'ς τὸ καρφὶν, τοῦ κασιδιοῦ τὴν τοῦρλα,
καὶ εἰς τοῦ πουλιοῦ τὴν κεφαλὴν, 'ς τὴν κορυφὴν ἀπάνου
εἶχεν πτερὸν τοῦ παγονιοῦ βαμμένον κιτρινόχροιον.
Ἐτοῦτο εἶν' τὸ σημάδι του, τὸ φέρνουν τἄρματά του.
Ἀπὸ μακρεὰ ἐπήδησεν καὶ εὑρέθην καβαλλάρις·

357. τῆς φύσεως τὸ φρόνημον V. φρονικὸν O. εφανέροσέν O. το V. — Les vers 359-386 manquent dans le V; on n'y trouve que les deux vers suivants : εἶδεν καὶ ἐστοχάσθηκεν ἡ κόρη τὸν ἡμπέρην — μανδήλην χρυσιωτίμητον τὸν ἔρηξεν ςτοχαίρι. — 359. ἐγνέφη. ηπέρηον ἧνα καβαλικεύσι O. — 360. ναπαντηθὶ. ὕπέρηος μετατου ἀλαμάνου O. — 361. ὧς ἧδεν. ὑπέρειος γνέμα τὴν μαργαρόνα O. — 362. ὁρίζη. ναστρόσι. φαρεὶν O. — 363. εκίνο ὧπου ἠξευρεν O. — 364. φαρεί του πολὰ. μεγανανδριόμένον O. — 365. φριστὸν ἀποτης. θρασιἄπο O. — 366. τῶν εφ. εξ. πὰτία O. — 367. κε. τάλαπρὰ. θαυμαστὰ ἐκίνα O. — 368. χριστοτζαπατι μετομαργαριτάρη O. — 369. μαδρον. ὸς. ἀξίος O.— 370. ἅρματώθη ὁ ὕπέρειος. ἦτων μαθιμένος O. — 371. καθέπτῳ θεαν ἤχον O. — 372. εφόρεσέν την κίφλην κασιδίου καὶ βάνην O. — 373. ἤχεν ης τω κὰρφὴν (d'abord : κεφάλι). κασιδίου O. — 374. ής του πουλίου. κόρηνφὴν απάνου O. — 375. ἤχεν. παγονίου βαμένον κίτρινόχριον O. — 376. ετοῦτο ἧτον τοσιμάδι τοσύρνουν O. — 377. ἀπο. επίδισεν. εβρέθην καβαλαρης O.

βαστᾷ κοντάριν ἔμμορφον, χρυσοζουχραφισμένον.
Ἐκεῖ 'πῆγεν | καὶ 'σέβηκεν εἰς τὴν αὐλὴν τοῦ ῥήγα. (F. 19, b.)
Εἶχεν θωριὰν ἀγγελικὴν, μεγάλην 'μορφοσύνην.
Ὅσοι τον εἶδαν εἴπασιν ἀγγέλου ὁμοιάζει.
Καὶ ἡ πορφυρογέννητος ὡραία ἡ Μαργαρῶνα
'σὰν εἶδεν τὸν Ἠμπέριον ἐχάρην ἡ ψυχή της,
ἐσπάραξαν τὰ μέλην της, δι' αὐτὸν ἐπαρακάλει·
« Θεὲ καὶ πάτερ βασιλεῦ, δέσποτα παντοκράτορ,
βοήθα τὸν Ἠμπέριον κατὰ τοῦ Ἀλαμάνου (?). »
Καὶ ὁ Ἀλαμάνος παρευθὺς ὅταν εἶδεν τὸν νέον
ἀγγελοσουσουμίαστον, λαμπροαρματωμένον,
ἐγνώρισέν τον παρευθὺς ὅτι ἔνε ἀνδρειωμένος.
Ὁρίζει ὁ ῥήγας ὁ φρικτὸς | εἰς ὅλον τὸ φουσσᾶτον (F. 20, a.)
ἵνα παραμερίσουσι καὶ στράτα νὰ ποιήσουν,
νὰ ποίσουν τὸν Ἠμπέριον ἄδεια νὰ πολεμήσῃ,
νὰ παίξουν τὰ κοντάρια μετὰ τοῦ Ἀλαμάνου.
Ἐδώκασιν τὰ βούκινα καὶ πάντα τὰ παιγνίδια,
τρομπέταις καὶ ἄλλα μουσικὰ ὄργανα τοῦ πολέμου.
Ἐστάθην εἷς 'ς τὴν μιὰν μεριὰν καὶ ὁ ἕτερος 'ς τὴν ἄλλην
καὶ 'ππηλαλοῦν τὰ ἄλογα νὰ δώσουν κονταρίαις,

378. βαστὰ κὸντάρην ἔμορφον χρισωνσουχρ. O. — 379. εκιπίχεν. εσ. αὠὴν του ρίγα O. — 380. ἤχεν θεορίαν O. — 381. δσι των ἤδαν ἤπασι. ὁμίαζη O. — 382. πορφηρογένητος ὁρέα O. μαργαρόνα O. — 383. ἤδεν των ἡπερίον εχαρην O. — 384. ευπ. τα. διαυτῶν ἐπαρακάλη O. — 385. κε. O. — 386. βοῆθα τῶν ηπέριονανηκήσι των ἀλαμάνον O. — 387. κεο O. παρευθῆ; O. ἤδεν τωνέον O. τὸ να ἠδεῖ ἄνδραν εἰς τὸ κοντάρι V. — 388. αγγελοσουσουμοίαστος λαμπροαρματομένος V. Ce vers manque dans le O. — 389. ἐγνόρισέν των παρευδῆν δτη O. ἔναι ἀνδριωμένος V. ἀνδριομενος V. — 390. ὁρίζη O. ρίγας O. ὁρ. δὲ ὁ εὐγενεῖς V. ἠς δλον τω O. — 391. ἦνα O. ἡνα V. στραταναπιήσουν O. παραμερίσουσιν καὶ ἄδια νὰ πήσουν V. — 392. ναπιήσουν O. ναπήσουν V. ηπέριον O. ἠμπ. V. διαναπολεμίσι Ȯ. ἄδια νὰ πολεμείσει V. — 393. ναπέξουν τα O. πέξουσι τὰς κονταρέας V. μετα OV. — 394. ἐδόκασην τὰ ὄργανα O. βούκυνα καὶ τὰ π. ὅλα V. — 395. τροπέντες O. τρουμπέτες V. κι V. αλα V. — 396. ἐστάθην ὁ εἷς V. ἔσταθην εἰς τὴν μιαν μερίαν κεοέτ. εἰς τὴν ἄλην O. μερείαν καὶ ὁ ἄλλος εἰς V. — 397. κεπιλαλοὺν τα O. πιλαλοῦσι ταφαρείανaδ. κονταρέας V. ναδό-

Καὶ ὁ Ἀλαμάνος ἔδωκεν Ἡμπέριον εἰς τὸ στῆθος,
ἀλλὰ ποσῶς οὐκ ἔσεισεν αὐτὸν ἀπὸ τὴν σέλλαν. | (F. 20, b.)
Καὶ πάλιν ἐδιέβηκαν καὶ πόλεμον ζητοῦσιν.
Ἔθεκαν τὰ κοντάρια οἱ δύο πρὸς τὴν μάχην
καὶ 'πηλαλοῦν τὰ ἄλογα μὲ θράσος, ἀνδρειωμένα,
μὲ δύναμιν καὶ κάχωσιν καὶ μάχην τοῦ πολέμου.
. . . .
Ἀποπατεῖ 'ς τὰς σκάλας του, κρούει τον κονταρέαν·
ἄστοχά τον ἐπέταξεν σελλοχαλινωμένον·
τόπον πολύν τον ἔρριξεν μαζίτσα μὲ τὴν σέλλαν.
Σύρνει σπαθὶ ὁ Ἡμπέριος, πεζεύει ἐκ τὸ φαρίν του·
τὸν Ἀλαμάνον ἤθελεν νὰ ἀποκεφαλίσῃ,
ὡσάν το εἶχαν στοίχημα ποιῆσαι εἰς τὸν ἄλλον
εἴ τις κερδήσῃ ἀπὸ τοὺς δυὸ τὸν ἄλλον 'ποῦ νικήσῃ·
τρέχουσιν ἄρχοντες πολλοὶ καὶ πιάνουν τὸν Ἡμπέρι,| (F.21,a.)
παρακαλοῦν καὶ λέγουν τον τάχα ἀπὸ τὸν ῥήγαν·
« ὁ ῥήγας σε παρακαλεῖ, χάρισε τὴν ζωήν του

σουν κονταρίες O. — 398. κε O. ἔδοκεν O. τὸν ηπέρειον O. τὸν ἡμπ. V. τοστίθος V. — 399. ἀλαποσο; ουκ ἐσισεν O. ποσῶ; οὐδὲν τὸν ἔσ. ἀπάνω ἀπὸ τὴν σελα O. ἀποτὴν σέλαν V. — 400. κεπαλην εδιέβηκαν κε O. ζητοῦσην O. Au lieu de ces vers se trouvent dans le V les deux vers suivants : ἐδιάβηκεν ὁ εἷς τὴν μιὰν μερίαν κι ὁ ἄλλο; εἰ; τὴν ἄλλην — καὶ πάλιν ὀμπρὸς ἐστάθησαν καὶ πόλεμον ζητοῦσιν. — 401. τακονταρεια ειδίο O. ἔθηκαν τὰ κοντ. τους κ' V. — 402. κεπιλαλοὺν ταφαρεία με θρ. ἀνθριομένα O. πιλαλουν τα ἄλ. μεθρ. μεκαχία V. — 403. μεδ. κε κάκοσην κε O. μεἰσχυρὴν τὴν δύναμιν καὶ μὲ ἀλαζονίαν V. — 404. εἰς τὰς V. Ce vers manque dans le O. — 405. ἀστόχατων O. ἄστοχα τὸν ἀπ. V. σελὸχαλινομένον O. συσελοαρματομένον V. — 406-407. Ces vers manquent dans le O. — 406. πολὴν τὸν V. μαζήτζα V. σέλαν V. — 407. σύρνη σπαθὴ V. ἡμπ. πεζεύη V. φαρήν V. — 408. νααποκεφαλήσει V. πεζέβη ὁ ἡνπέρειος νακόψι τὸν ἀλαμάνον O.— 409. ὁσαντω έχουν στίχιμα πηῆσε εἰς των ἄλον O. εἴτις εἶχαν καὶ τὸ στύχημα ὕστερον νατοπίσουν V. — 410. εἴτις κερδίσι αποτοῦς δίο πιείσε εἰς των ἄλον ὁπου νηκίσι O. ἥτις κερδήσει ἀπὸ τοὺς δυὸ νανικηθεῖ 'ς τὴν μάχην — πάραυτα τὸ κεφάλην του νακόψει ὁπου νικήσι V. — 411. τρέχουσις O. πολοὶ κεπιάνουν των υπέρει O. ἡμπέρη V.— 412. λεγουν των O. αποτῶν O. απετὸν V. ρίγαν O. — 413. ρίγας O. σὲ V. παρακαλὶ χάρησεν O. χάρησαι V. Après le v. 413, dans le V : τοῦ ἀλαμάνου

καὶ ὁ ῥήγας νά σ' εὐχαριστῇ, μᾶλλον καὶ ἡ Μαργαρῶνα. »
Κ' ὁ Ἠμπέριος ὡς φρόνιμος φρόνιμ' ἀπηλογήθη
καὶ παιδευμένα, σιγανά, ὡς ἔπρεπεν ἀξίως·
« ἄς 'πᾶμεν 'ς τὴν κατούνα μου νὰ ἐβγάλω τἄρματά μου·
ὁρίζει ὁ ῥήγας ὁ φρικτός, ἡμεῖς τον προσκυνοῦμεν. »
Λέγει τότ' ὁ Ἠμπέριος, δένουν τὸν Ἀλαμάνον
μ' ἄλυσον ἐκ τὸν σφόνδυλον, στέλνει τον εἰς τὸν ῥήγα.
Καὶ ὁ ῥήγας εὐχαρίστησε, δῶρά | τον ἀποστέλνει (F. 21, b.)
λιθαρομαργαρίταρο καὶ χρυσωμένον ῥοῦχον.
Καὶ ἡ πορφυρογέννητος ὡραία ἡ Μαργαρῶνα
ὀμπρὸς εἰς τὸν πατέραν της στέκει καὶ συντυχαίνει
μὲ παίδευσιν καὶ φρόνησιν καὶ ταπεινὸν τὸ ἦθος·
« πατήρ μου, ἀφέντη θαυμαστὲ καὶ ῥήγα καὶ τοπάρχα,
τὸν ὁρισμόν, τὸ θέλημα θέλω το καὶ νὰ γένῃ
θέλω τὸν νειὸν τὸν εὐγενῆ, αὐτὸν τὸν καβαλλάριν,
αὐτὸν ὁποῦ ἐνίκησεν τὴν ῥέντα καὶ τὴν τζούστραν
μὲ τὴν βουλήν σου καὶ ὁρισμὸν ἄνδρα νά τον ἐπάρω.
Κ' ἐὰν θελήσῃς [νάρνηθῇς, πάτερ?], διὰ νά το σκέψῃς· (F. 22, a.)

τὴν ζωὴν σήμερον χάρησέ την.—414. ρίγας νασε ευχαριστὶ μάλον κεη μαργαρόνα V. νασε O. μάλλον κ' ἡ V. — 415. καὶ ὁ OV. ηνπέριος φρονιμὸς O. ἠμπ. τὸ φυσικὸν φρόνημα ἀπηλογίθην V. απιλογίθι O. — 416. παιπευδαιμένα O. παιδ. ἀρχοντικὰ V. — 417-422. Au lieu de ces vers, dans le V, les trois vers suivants : ἀς ἔλθη εἰς τὸ σπήτι μου ἀντάμα μεταμένα — ἐπήγεν εἰς τὸ σπήτην του ὁπου ἦχεν τὴν κατοῦνα — τὸν ἀλαμάνον προβοδᾶ τοῦ ῥήγα τὸν χαρήζη. — 417. ἀςπάμεν O. να ευγάλο τα O. — 418. καὶ εἴ τι ορίζη ὁ ρίγας O. ειμεὶς τῶν O. — 419. τότε ὁ ἠνπέρειος O. — 420. ἄλισων εκτων σφόδειλον O. ης O. ῥίγα O. — 421. ρίγας ευχ. O. δόρα τον αποστέλνη O. — 422. κεχρισομενον ρούχον O. —423. κεη πορφειρογένητος O. πορφυρογένητος V. ορέα ει O. μαργαρόνα OV. — 424. ὀπρὸς O. πατέρα V. στέκι κεσηντηχένι O. συντυχένη V. — 425. με OV. πέδευσιν κε O. ταποινὸν O. ταπινὸν V. τοῆθος O. — 426. ἀφέντι O. αὐθέντη V. θαυμασταὶ κερίγα κε O. — 427. τονορισμῶν το θ. θέλο το κεναγενη O. ὡρισμὸν τὸ θέλλημα τὸ ἔχριζες ἐπικάτω V. — 428. θέλο τωνέον O. νεὸν V. των ευγενὴ τὸν τὸν καβαλάρην O. εὐγενεῖ V. καβελάρην V. — 429. αὐτων O. αὐτὸς ὁπου V. ἐνήκισεν O. ρ. καὶ την O. τζούστραν καὶ τὴν ῥένταν V.—430. μετην O. κεορισμῶν O. εὐχήν σου σήμερον V. νατων επάρο O. νατον V. — 431. εὰν θελίσης διανατο σκέψις O. καὶ τοῦτο οὐκ ἠθέλλησες αὐθέντη να_

ἀτή μου μὲ τὰ χέρια μου φαρμάκι θενὰ φάγω
καὶ σὺ τὴν παρρησία σου μόνος σου κέρδησέ την,
μόνος σου ζῆσε, σκίρτησε, μόνος σου ἀγαλλίου. »
Ὡς εἶδεν ὁ πατέρας της μετὰ καὶ τῆς μητρός της
ὅτι οὐ δύνανται ποσῶς νἀλλάξουν τὴν βουλήν της,
μηνοῦσι τὸν Ἠμπέριον, ἔρχεται 'ς τὸ παλάτιν.
Φέρνουν ἀλλάγια θαυμαστά, χάσδια χρυσωμένα,
βλαττία χρυσοπράσινα μὲ τὸ μαργαριτάρι·
καὶ ἀπὸ τὸ χέρι τον κρατεῖ ὁ ῥήγας καὶ φιλᾷ τον
καὶ ὁρίζει νὰ ἔρτουν οἱ ἄρχοντες μικροί τε καὶ μεγάλοι| (F.22.b)
νὰ στέψουν τὸν Ἠμπέριον μετὰ τὴν Μαργαρῶνα.
Νά εἶδες χαραῖς ἀνέκφρασταις, μεγάλαις εὐθυμίαις
καὶ μουσικὰ ἀπλέρωτα, μεγάλαις ἡδονίτζαις,
ἀρχόντισσαις εὐγενικαῖς μέσα εἰς τὸ παλάτι.
Πιστεύω φύσις ἄψυχος ἐμψυχωμένη ἦτον,
πιστεύω ἂν ἦτονε νεκρὸς ἤθελεν ἀναπνεύσει.

ποιήσει; V. — 432. ατί O. ἀτὶ V. μετα OV. διαναφαρμακοθὸ διαναφαγο O. φαρμάκι θέλλω φάγῃ V. — 433. κεσὶ O. καὶ σὴ V. παρεισία O. παρουσίαν O. μοναχοσου κέρδισέ O. μόνος κ. V. — 434. μονόσου O. μόνος ζ. V. σκήρτισε μ. του αγαλίου O. μόνος σου ἀγαλιάσου V. — 435. ὀσίδεν O. οἶδεν V. μετα. O. μιτρός N. — 436. ὅτι οὐ δίνατε O. δύνονται V. ποσος ναλαξουν O. π. τὸν νοῦν της ναγυρήσουν V. — 437. μινουσι O. μηνοῦσιν V. ἡπέρηον O. ἡμπ. V. ἔρχετε εἰς τοπαλατι O. νάλθη εἰς τὸ παλάτην V. — 438. αλᾶγια O. χρισομένα O. χρυσομένα V. — 439. κεαλάγια χρισοπρ. O. καὶ καχουμάδες ἔμορφους V. βλατία δὲ πανπλουμιστᾶ D. μετο OV. μαργαριτάρη V. — 440. κὲαποτήν χέρει O. κρατι O. ρίγας κεφιλά O. — 441. κεορείζει O. ει O. μικρί O. κεμάλη O. — Au lieu des vers 441-2, se trouvent dans le V les trois suivants : ἀτός του ἐστάθην ὁ εὐγενεῖς ῥήγας ὁ πεθερός του — ἔντησε τὸν 'Ημπέριον τὰ θαυμαστὰ τὰ ῥούχα — λιθομαργαριτάρια στολαῖς ἠγλαϊσμέναις. — 442. νασταφάνόσουν O. ἠπέρειον μετα O. μαργαρόνα O. ἐστεφανώθην ὁ ηνπέριος μετὰ τῆς μαργαρῶνας. — 443. ναήδες χαρὲς ἀνέφραστες μεγάλες εθἰμίες O. να V. χαρὰν ἀνέκφραστον μεγάλην εὐφημίαν V. — 444. κεμουσικα ἀπλέροτα O. ἀπλήρωτα V. μεγ. ἰδονίτζες seulement dans le V. — 445. ἀρχώντισες ευγενικες O. ἀρχόντισες εὐγενικαῖς V. ἦσαν εἰς τὸ παλάτιν V. — 446. εἶτον V. Ce vers manque dans le O. — 447. πιστεύβο νεκὸς ἀντὸν ἔιθελεν ἀναπεύσει O. νεκρός τε καὶ ἀναίσθητος ἤθελεν μεταπνεύσει V.

Γίνεται ὁ Ἡμπέριος ῥήγας καὶ κληρονόμος,
τοπάρχης μέγας, θαυμαστός, Ἀνάπολις αὐθέντης.
Χρόνον δὲ καὶ πλεώτερον ἐκράτειαν ἡ χαραίς των.
Εἶχαν ἀφένταις θαυμαστοὺς 'ς τὸν γάμον καλεσμένους,
ῥηγάδες καὶ καβαλλαριοὺς μὲ τὰς ἀρχόντισσάς των.
Εἰς ὅ|λον τὸ περίγυρον καὶ εἰς τὰ κάστρη ὅλα (F. 23, a.)
ἄλλη χαρὰ εὐμορφότερη ποτὲ οὐδὲν ἐφάνη.

Τὸν λόγον ἂς διαστρέψωμεν πάλιν 'ς τὴν Μαργαρῶνα.
Ὁ Ἡμπέριος ὡς εὐγενὴς καὶ τὰς γραφὰς νοοῦντα
δίδει τον πάλιν ἡ βουλὴ νὰ 'πάῃ πρὸς τοὺς γονιούς του,
νὰ 'πάρῃ καὶ συγχώρεσιν πατρός του καὶ μητρός του.
Λέγει πρὸς τὴν εὐγενικὴν ὡραίαν τὴν Μαργαρῶνα·
« εἶξερε, φανερόνω σε, λέγω σε τὴν βουλήν μου·
θέλω νὰ 'πάω 'ς τὴν χώραν μου νὰ 'δῶ καὶ τοὺς γονιούς μου
καὶ ἂν μάθῃ το ὁ πατέρας σου οὐδέν με θέλει ἀφήσει.
Πλὴν ἂς 'ξηβοῦμεν ἄβουλα|, κανεὶς μή το εἰξεύρῃ, (F. 23, b.)
δίχως βουλὴν καὶ θέλημα πατρὸς καὶ τῆς μητρός σου.

448. εγίνετων ὁ ηνπέρηος O. γύνεται ὁ ἡμπ. V. ρίγας κεκλιρονόμος O. — 449. αὐθέντης ρήγας θ. V. ἀνατολῆς O. — 450. κεπλεότερον ἐκράτειεν ει χάρες O. εἴχασιν ταῖς χαραῖς τους V. — 451. ἦχαν αφέντες O. αὐθέντες V. — 452. ριγάδες κε καβαλαρίους με O. καβαλαρέους μs ταῖς ἀρχόντισές V. ἀρχόντησας O. — 453. ισδλον τοπερείγηρον O. τοπερύγυρον V. τακάστρι O. κάστροι V. — 454. ἄλη χ. πανέμορφος O. χ. εὐμορφώτεροι ποταὶ V. — 455. των λόγων ας διαστρέψομεν πάλην εἰς τὴν μαργαρόνα O. καὶ πάλιν ὁ ἡμπέριος μετὰ τῆς μαργαρῶνας V. — 456. ὁ ηνπέριος εὐγενῆς O. ὡς εὐγενῆς καὶ φρόνιμος καὶ ταῖς γραφαῖς νοοῦντα V. νοοῦντα manque dans le O. — 457. δίδη βουλὴν να πάγει O. δίδη τον πάλαι ἡ β. ναπὰ ςτα γονικά του V. — 458. ναπαρι κεσιχόρεσιν O. συγχώρησιν V; le του après le mot μητρός manque dans le O. — 459. λεγι O. ευγ. ορέαν τὴν μαργαρόνα O. λέγει δὲ ὁ ἡνπέριος V. — 460. ἤξερε φανερόνο O. λέγὸ O. Ce vers manque dans le V. — 461. εἰς τὴν χόραν θέλο ναπάγο ναδὸκε O. θέλλω ἀπὸ τὴν σήμερον 'ς ταῖς χώραις μου νὰ ἠπᾶμεν V. — 462. ἀν το μ. OV. θέλι ἀφίσι O. θέλλει V. — 463. ἀς ξιβούμεν O. νὰ ἐξελθοῦμεν V. άβ. πατρός σου καὶ μιτρός σου κανῆς μιτοευξευρὶ O. ναμὴν τομάθει V. — 464. δίχος V. θέλλημα V. Le premier hémistiche ne se trouve pas dans le O, qui ne contient que les derniers mots du vers, mêlés dans le vers précédent.

Καὶ ἂν θέλῃς νά' ρτῃς μετ' ἐμέν, ὡραῖα νἀκολουθήσῃς
νὰ ὑπάγω εἰς τὴν πατρίδα μου καὶ εἰς τὰ γονικά μου,
εἶξευρε, νέα εὐγενική, ὅτι ἔνε ἐκ τὴν Πρεβέντζα.
Ῥήγας ἔνε ὁ πατέρας μου, αὐθέντης τῆς Πρεβέντζας
καὶ εἰς ἐμένα κρέμεται ἡ ἀφεντεία τῆς χώρας.
Πρόσεχε, κόρη εὐγενική, νὰ μή με 'μολογήσῃς. »
Καὶ ἡ Μαργαρῶνα εὐγενικὰ τοιαῦτ' ἀπηλογήθη·
« αὐθέντη μέγα θαυμαστέ, τιμὴ τῶν ἀνδρειωμένων,
ἐκλήθηκα εἰς τὰς χεῖράς σου δούλη τοῦ ὁρισμοῦ σου.
Ἐσέναν ἔχω ἀπὸ τοῦ νῦν | πατέραν καὶ μητέραν (F. 24, a.)
καὶ ἀδελφοὺς καὶ ἀδελφὰς καὶ φῶς μου καὶ ζωή μου.
'Σ τὸν ὁρισμόν σου, ἀφέντη μου, ἄμε με ὅπου θέλῃς. »
Ἐκάτσαν ἐδειπνήσασιν μετὰ τὸν πεθερόν του·
καὶ ἀφόντις ἀποφάγασι 'πᾶσι νἀναπαυτοῦσιν.
Ὁρίζει τὸν σκουδέρον του νὰ στρώσῃ τὸ φαρίν του
σιγά, κρυφὰ καὶ ἀνόητα, κανεὶς μή το νοήσῃ·
'παίρνει πράγματ' ἀπλήρωτα, ἀρίθμητα, μεγάλα.
Καβαλλικεύουσιν οἱ δυὸ μὲ τὸν ὑπόταγόν τους·

465. καὶ ἂν Ο. ἂν θ. ναἔλθης μ' ἐμοῦ ὡραία ἡ μαργαρῶνα V. μετεμὲν ὁρέα νακολουθίσις V. — 466. ναύπάγο εἰς την Ο. νὰ ὑπάμεν 'ς τὴν π. μας V. κε εἰς τα Ο. ταγον. μας V.— 467. εἶξ. ἔνε εἰς τὴν πρ. Ο. ἤξευρε V. εὐγενικῇ V. ἔναι V. πρεβέντζαν V. — 468. ὁ ρίγας Ο. ἔναι V. της πρ. Ο. προβέντζας V.— 469. κρέμετε εἰ αφεντία της χόρας Ο. αὐθεντία ὅλη V. — 470. πλὴν πρ. κόρι ευγενικὶ ναμί μεμολογισις Ο. πρόσεχαι V. ναμῆν τομολογήσεις V. — 471.ʽμαργαρόνα εὐγενηκὰ τιαῦτα ἀπόλ. Ο. τοιαῦτ' ἐπηλογήθην V. — 472. αὐθέντι μ. θαυμασται Ο. αὐθέντι μου εὐγενικαὶ V. τιμιτῶν ανθριαμένον Ο. ἀνδριωμένων V. — 473. ἐκλίθικα Ο. τας χηρασου δ. του Ο. εἰς χείρας V. ὡρισμοῦ V. — 474. εχω ἀπο Ο. νὺν OV. μιτέραν Ο. πατέρα καὶ μητέρα Ο. — 475. φός Ο. ζοή Ο. — 476. εἰς τον ορησμών Ο. ωρισμόν V. ἀφέντι Ο. αὐθέντα μου ναπάμεν ὅπου χρίζεις V. — 477. ἐκάτζαν OV. ἐδιπνίσασι Ο. τοῦ πεθεροῦ του Ο.— 478. καὶ αφόντης ἐπεφάγασι πάσι ναναπαυτοῦσην Ο. ἀφ' ὅτου ἐδειπνήσασιν ὑπὰν ναναπαυθοῦσιν V. — 479. ὁρίζη Ο. σκουδέρην V. ναστρόσῖ Ο. ναστρώσει τὰ φαρία V. — 480. κριφὰ Ο. κρ. καὶ ἀν. V. κανῆς μιτονοήσι Ο. ναμῆν τὸ μάθη V. — 481. πέρνι πράγματα ἀπλήροτα ἀρίθμιτα Ο. ἐπέρνει πράγμαν ἄπειρον ἀρίθμητον λογάριν V. — 482. καβαλικέβουσην Ο. καβαλικέβουσιν V. οἱ δὶο μετὸν ηποταγόν Ο. ὁμοῦ μετὰ τὸν ὑποχέριον V.

ὅλην τὴν νύκτα πορπατοῦν λιβάδια, ποταμίναις
καὶ τὴν ἡμέραν ἅπασαν λαγκάδια, βουνίτζια.
Πολὺν τόπον ἐπέρασαν | μετὰ μεγάλης βίας (F. 24, b.)
καὶ τῇ ἐπαύριον τὸ πρωγὶ, μᾶλλον τὸ μεσημέριν,
ἐμάθεν το ὁ πατέρας της μετὰ καὶ τῆς μητρός της·
τρισχιλιους ἀπέστειλε νὰ 'πᾶσιν ὄπιστέν τους.
Δέκα ἡμέραις ἔποικαν, ἀλλὰ οὐκ εὕρηκάν τους.
Ἐβγάζουν κλάϋματα πικρῶς, βρυχοῦν, μυρολογοῦσιν
ὁ ῥῆγας καὶ ἡ ῥήγαινα ποσῶς οὐκ ὑπομένουν.

Λοιπὸν πρὸς τὸν Ἡμπέριον νὰ φέρωμεν τὸν λόγον.

Τριάντα ἡμέραις πορπατοῦν μετὰ σπουδῆς μεγάλης.
Ἀπέθανεν ὁ σκούδερος, θάπτου τον εἰς τὴν στράταν.
Πάλιν καβαλλικεύου|σιν καὶ 'πᾶσιν 'ς τὴν ὁδόν τους. (F. 25, a.)
Βλέπουν λιβάδιν ἔμμορφον, βρύσιν χαριτωμένη.
Ἦτον καὶ θάλασσαν κοντὰ, 'ς τὴν μέσην ἦτον κόρφος

483. δλιην τὴνοίκτα O. ὅλη V. περπατοῦν βουνάται καὶ λαγκάδια V. ποταμίνες O.— 484-485. Ces deux vers manquent dans le V. — 484. κε O. ἅπ. O. λακάδια O. — 485. τὸν τόπον τῆς ανατολῆς ἐπέρασαν μετα O. Comparez le premier hémistiche du vers suivant dans le V (πολὺν τόπον ἐπέρασεν) avec le D : τόπον ἐπέρασαν πολὺν μετὰ μ. β. — 486. τί ἐπ. τὸ προτὶ μάλον τὸ μεσιμέρην O. πολὺν τόπον ἐπέρασεν τοῦ γεύματος ἡ ὥρα V. — 487. ἔμαθέν O. ἐμάθαν V. τὴς μιτρός V. — 488. τρισχιλίους ἔστιλεν απάσην όποιστέν τους O. ἀπέστειλαν καβαλλαρέους καὶ ὑπάσιν ὄπισθέν τους V. — 489. ἡμέρες έπικὰν άλα O. ἐβρικάν O. ἔλειπαν ποσῶς οὐδὲν τοὺς ἥβραν V. — 490. ευγάζουν κλέματα πικρὸς βριχοὺν μιρολογοῦσην O. εὐγάνουν κλαίματα πολλὰ βρυχοῦνται ἀποκαρδίας V. — 491. ρίγας καὶ ιρίγενα ποσὸς ουκιπ. O. ὁ πατέρας της κ' ἡ μάνα της ποσῶς οὐκ ἡπ. V.— Après ce vers, se trouve dans le V le vers suivant : ταῖς λύπαις καὶ τὰ δάκρυα ὑπομονὴν οὐκ ἔχουν. — 492. λιπων πρὸς των ὕπέρειον νaςφέρομεν τὸν λόγων O. ναστρέψωμεν V. — 493. τριαντα ἡμέρες πορπατοὺν μειτα σπ. μεγάλου O. ἔλυπαν ὁποῦ ἐπερπατοῦσαν V. Après ce vers, dans le V, le vers suivant : κάμπους καὶ ὄρη καὶ ὄρη καὶ βουνὰ λαγκάδια καὶ ποτάμια V. — 494. σκοῦδερος O. ἀπόθανεν ὁ δούλος τους θ. V. τ̃ς O. — 495. πάλην καβαλικέβουσην O. πάσην O. Ce vers manque dans le V. — 496. λιβάδην ἔμορφον OV. βρίσην O. ὡραιωμένην V. — 497. ἥτων καὶ θά-

καὶ ἀπέσω εἰς τὴν θάλασσαν, ἀπέσω εἰς τὸν κόρφον
ἦτον νησόπουλον μικρόν, γύρωθεν ἦτον πέτραις.
Ἐπέζευσαν εἰς τὸν 'γιαλὸν ὁποῦ 'ταν ἡ βρυσίτζα.
Ἡ Μαργαρῶνα ἐκούμπησεν 'ς τὰ γόνατα τοῦ Ἡμπέριου
μὴ νἀνασάνῃ ὀλιγοστὸν ἐκ τὸν πολὺν τὸν κόπον.
Σηκόνει τὸ ποδάριν του, θέτει προσκεφαλάδι,
ἐπαίρνει τὸ δοξάριν του, ὑπᾷ νὰ κυνηγήσῃ
μὴ νὰ δοξεύσῃ | πέρδικα, τὴν κόρην νά την φέρῃ. (F.25, b.)
Ἐβγάζει τὸ ἐγκόλπιον καὶ δίδει το τὴν κόρην·
ἐκεῖνον τὸ ἀκοίμητον (?) τῆς μάνας του ὑπάρχει.
Ἐπαίρνει τὸ ἐγκόλπιον ὡραία ἡ Μαργαρῶνα
. . . . 'ς τὸ στῆθός τῆς το θέτει.
Ἦτον μὲ κόκκινον βλαντὶν ῥαμμένον, μὲ γατάνιν.
Ἐπεκοιμήθη ἡ ὡρηὰ ὕπνον γλυκὺν καὶ μέγαν,
ἀλησμονεῖ τὸ ἐγκόλπιον 'ς τὸ στῆθός της ἀπάνου.
Χουμίζει γοῦν ὁ ἀετὸς [θαρρῶντας ἔνε κρέας]

λασαν κὸντὰ ῆς τῆν. μ. ἦτον O. κοντὰ γύρισμα κόρφον ἦχεν V. — 498. ἀπέσο O. θάλασαν OV. ἀπέσο εἰς των O. καὶ ἀπ. V.— 499. ἦτωνησ. O. εἶτον νῆσ.V. γύροθεν ἦτον πέτρα O. εἶταν πετρε: V. — 500. ἐπέζευσεν ῆς ἀλον τόπων O. ἦτων ἡ βρισίτζα O. — 501. η μ. ἐκοῦπισεν εἰς ταγ. τοῦ υἰπερίου O. ἀκούμπησε ςτα γῶνατα τοῦ ἡμπέρη V. — 502. μίνανασ. ὀλιγωστῶν εκ των π. των O. μὴνανασάνει ὀλιγοστῶ νακοιμιθὴ καμπόσον V. — 503. σικόνη το O. εὐγάνει V. ποδάρη OV. θέτη την προσκαιφαλάδη O. προσκεφ. βάνη V. — 504. ἐπέρνη OV. τοδοξάρειν O. δοξάρην V. εἰπὰ να κινιγίσι O. καὶ ὑπὰ νακυνηγήσει V. — 505. μίνα δοξευσι O. μὴ ναδοξέψη V. τῆς κ. V. νατο O. νατὴν V. φέρει OV. — 506. ευγάζι O. εὐγάνει V. ἐκόλπιον O. δίδη O. δίδι V. τῆς κ. V. — 507. εκίνον το ἀκίμιτὸν O. ἐκείνον ὁπου τους ἔδωκεν ἡ μητέρα τοῦ ἡμπέρη V. — 508. επέρνι το εκόλπιον O. ἐπέρνη το ἡ θαυμαστῆ V. ὀρέα εἰ μαργαρόνα V. — 509. εἰς OV. τοστίθος της το ἔθεκεν O. στήθος V. Le commencement du vers est perdu dans le OV. — 510. ἦτον με κόκινον βλακὶ ραμένου εις γατάνη O. εἶτον V. κόκυνον V. ραμένον με γαϊτάνην V. — 511. ἐπεκιμίθη ἱ ὀρέα O. ἀποκοιμίθην ἡ ὡραία V. ἥπνον γλικὴν O. γλυκὴν κοιμᾶται V. — 512. ελισμόνισε τὸ ενκόλπιον εις το στίθος O. ἀλισμονεῖ V. εἰς τὸ στῆθος της ἐπάνω V. Après ce vers, suit dans le V le vers : ἐφάνη γοῦν τὸν σταυραετὸν ὁτι ἔναι ἀποκρέας. — 513. χουνίζη γοὺν O. ἐφούμισεν ὁ ἀετὸς καὶ πέρνη το ἐγκόλπη V. J'ai cru pouvoir compléter la fin du vers qui manque dans le O, d'après le vers précédent du V et le texte du D (v. 612).

καὶ ᾿παίρνει τὸ ἐγκόλπιον καὶ εἰς νησὶν ὑπάγει.
Εἰς τὸ νησὶν ἐκάθισεν μέσον τὸ τῆς θαλάσσης.
Ἐτσίμπα, κατατσίμπαν το, θαρρεῖ ὅτι κρέας ἔνε. (F. 26, a.)
Ἔρχεται ὁ Ἠμπέριος, ἐξύπνησεν τὴν κόρην·
γυρεύουν καὶ πικραίνονται διὰ νά ᾿βρουν τὸ γατάνι.
Στρέφουν καὶ βλέπουν τὸν ἀετόν, τσιμπᾷ τὸ γατανίτζι,
ἀπάνω ὁποῦ ἐκάθετον εἰς τοῦ νησιοῦ τὴν πέτραν.
Λυπᾶται ὁ Ἠμπέριος μετὰ τῆς Μαργαρώνας·
ὑπάγει πρὸς τὸν αἰγιαλὸν μὴ νά ᾿βρῃ νὰ περάσῃ,
μὴ νά ᾿βρῃ βάρκα πούπετε εἰς τὸ νησὶν νὰ ᾿πάγῃ.
Ηὗρεν μικρὸν μονόξυλον, ᾿σεβαίνει νὰ περάσῃ
νὰ ἐπάγῃ πρὸς τὸν ἀετὸν νὰ ᾿πάρῃ τὸ ἐγκόλπι.
Ἦλθεν ἀνέμου ταραχὴ καὶ κῦμα τῆς θαλάσσης·
ἐπαίρνει καὶ ᾿ξορίζει τον | ᾿ς τὸ πέλαγος ἀπέσω. (F. 26, b.)
Πλήρωμα πέντε ἡμερῶν χρουσάρικόν τον ηὗρεν,
χρουσάρικον σαρακηνόν, καὶ ἐπῆραν τὸν Ἠμπέριον.
Κλαίει, θρηνᾶται, σφάζεται καὶ ὑπομονὴν οὐκ ἔχει.

514. πέρνη το ενκόλπιον O. νισὴν ίπαγει O. Ce vers manque dans le V, mais on en trouve la moitié dans le vers précédent. — 515. νισὴν O. νήσὴν ἐκάθησεν V. μέσων το της θ. O. μ.·γοῦν τῆς θ. V. — 516. ετζίπαν κατατζίπαν O. ἐτζήμπα ἐκατετζήμπα το ὁ αετὸς τὸ γαητανίτζην V. θαρὶ O. ενε O. — 517. ἔργετε ὁ ἠνπέριος ἐξίπν. O. ἠμπ. ναεῦρη τὸ ἐγκόλπην V. — 518. γιρέβη καὶ πικρένετε O. ναῦρουν τὸ γατάνη O. θωροῦν καταγυρέβουν το δὲν ἠμποροῦν νατόβρουν V. — 519. στρέφου καὶ βλ. άετων τζηνπατο γατανήτζη O. τζημπὰ το γαϊτανήτζη V. — 520. ἄπανο ἐκαθέζεντω εις του νισίου O. ἐπάνω ὁπου O. νήσίου O. — 521. λιπατε ο ηνπέριος μετατης μαργαρόνας O. — 522. ηπάγη O. τωνεγιαλὸν O. περιπατεῖ τὸν γιαλὸν V. μίνάβρι να O. μὴ ναύρη ναπεράσει V.— 523. μίναβρι O. ναύρη βάρκαν πούπετες V. ῆς τονισῆνα O. νήσὴν V. πάγει OV.— 524. ἦβρεν OV. μονόξιλον O. μον. μικρὸν καὶ ἐσέβηκεν ἀπέσω V. σεβένη ναπερασι O. — 525. ναεπάγι πρὸς τωναετωνα παρει το ἐνκόλποι O. Ce vers manque dans le V. — 526. ἦλθεν αν. O. ταραχὴν V. κίμα O. κύμμα V. της θαλάσης O. θαλάσσου V. — 527. ηπάγη καὶ ξορίζη O. ἐπέρνει κ᾿ ἐξουρίζη V. ςτοπαιλαγος ἀπαίσο O. ςτο π. ἀπεσω V. — 528. πλήρομα π. ιμέρες χρουσ. τὸν ἦβρεν O. καὶ πλ. τῶν ἡμ. κουρσ. τὸν V. — 529. χρουσ. manque dans le O. κουρσάρικον V. σαρακινὸν κεεπίραν των υπέριον O. σαρεκινὸν καὶ ἐπύραν τὸν ἠμπέριν V. — 530. κλέϊ θρινὰ καὶ σφάζετε ιπομονὴν

Οὐκ ἔκλαιγε διὰ λόγου του τὸ πῶς αἰχμαλωτίστη
ὡς ἔκλαιγε τὴν εὐγενῆν ὡραίαν Μαργαρῶνα
νὰ ἀπομείνῃ μοναχὴ εἰς τὰ βουνά, 'ς τὰ ὄρη.
Ὕπᾶσι τὸν Ἡμπέριον 'ς τὸ Κάϊρος, καὶ πουλοῦν τον·
σουλτάνος τον ἠγόρασε, τοῦ Καϊριοῦ ἀφέντης.
Ἡ Μαργαρῶνα ὑπόλυπος μόνη της ἀπομένει
καὶ μοναχή της ἔμεινεν εἰς τὰ βουνά, 'ς τὰ ὄρη. | (F. 27, a.)
Καὶ τὸ ταχὺ σηκόνεται καὶ 'βρίσκει μονοπάτι.
Ὥρα πολλὴ περιπατεῖ τὴν στράταν μοναχή της
καὶ τέλος ἐκατάντησεν εἰς ἅγιον μοναστήρι·
θωροῦσίν την ἡ καλογρῃαὶς πάνυ ὡραιωμένην,
τὸ πῶς ὁδεύει μοναχὴ πολύ το ἐξενιστῆκαν.
Τὴν πρώτην τοῦ μοναστηριοῦ λαλεῖ τὴν συμφοράν της,
τὸ ξένον πρᾶμμα τὸ ἔπαθεν· πολλά την συμπονοῦσιν.
Πάλιν ἡ κόρη ἐδόξασε θεὸν τὸν παντοκράτωρ
τὸ πῶς εὑρέθην εὔκολον τὸ ἅγιον μοναστήρι.
Καλοῦσίν την ἡ καλογρῃαὶς | ἐκεῖ νὰ κατοικήσῃ· (F. 27, b.)
ἡ κόρη οὐκ ἠθέλησεν τοῦτο νά το ποιήσῃ,

οὐκ ἔχι O. κλαίη θρηνάται V. — 531. ουκέκλεγε διαλόγον O. δὲν ἔκλεεν διαλόγου V. τοπὸς ἐχμαλοτίστι O. τοπῶς αἰχμαλωτίσθην V. — 532. ὅς ελίπαν τὴν κόρην ὀρέα μαργαρόνα O. ἐκλεεν τὴν εὐγενὴν ὡρ. τὴν μαργαρώνα V.— 533. ναἀπομίνη μοναχι ἠστὰ β. στα ὄρι O. τὸ πῶς ἔμινεν μοναχεῖ V. καὶ ὄρη V. — 534. ηπάση τὸν υπέριον στω χάιρως καὶ πουλούν των O. ἠπᾶσιν V. εἰς τὸ κάερος π. V. — 535. των εχόρασε O. τὸν ἀγώρασε V. του καϊρίου O. τοῦ κάερος αὐθέντης V.— 536. μαργαρόνα ἡ πολύπονος O. ὑπολύπονος V. ἀπομένη O. — 537. μοναχῆ ἀπόμεινεν V. βουνα εἰς τα ὄρει O. καὶ ὄρη V. — 538. ταχὴ OV. σικόνετε O. ἐσηκόθηκεν V. ευρείστι O. βρήσκει V. μονοπάτη OV. — 539. ὕρα πολὴ περιπατι O. πολὴν περ. ὡραῖον τὸ μονοπάτη O. — 540. καὶ τὸ τέλος O. ἐκατήντησεν V. εις γυνέκιον μ. O. — 541-542 manquent dans le V. — 541. θεοροῦσην την εἰ καλογρίες γιμνοὶην ὀρεομενην O. — 542. τοπὸς ὀδέβη O. τὸ ἐξενίστικαν O. — 543. πρότην του O. μοναστηρίου OV. λαλὴ O. σιφορὰν τής O. συνφορά της V. — 544. τωνξενον πράμα O. πολατὴν σιπονοῦσην O. ἔπαθε ὅλαις τὴν σ. V. — 545. πάλην οικόρη εδ. των παντοκράτορ O. — 546. τωπῶς ἐβρέθην O. εὑρέθην V. τῶ ἅγιον μοναστίρι O. — 547. παρακαλούσην την οἱ καλογρίες ἐκιναχατήνκίσι O. παρακαλοῦν την ἡ καλογραῖς V. νακατοικήσει V. — 548. κόρι ποσὸς οὐκ ιθέλισεν O. κόρη ποσῶς

ἀλλὰ φορένει ὡς καλογρηὰ ῥάσα τετιμημένα,
χαρίζει πρᾶγμαν ἄπειρον ταῖς καλογρηαῖς ἐκείναις.
Συνοδοιπόρους ηὔρηκεν, μισσεύει καὶ ὑπάγει·
ἡ κόρη δὲν ἠθέλησεν ὀπίσω νὰ γυρίσῃ,
ἀλλὰ εἰς τὸν τόπον ἔσυρε νὰ ὑπᾷ τῶν πενθερῶν της.
Ἔφτασ' ἐκεῖ ὁποῦ 'θελε, μέσα εἰς τὴν Πρεβέντζα.
Ποσῶς οὐχ ἡμολόγησεν πρᾶγμα τὸ γεναμένο.
Ἐπῆγεν καὶ ἐπεζήτησεν τὸν ῥήγαν, | τὸν αὐθέντην, (F.28,a.)
νά τηνε δώσῃ πούποτε τόπον νά την ἀρέσῃ,
νὰ ἐβγάλῃ ἔξοδον πολὺ νὰ χτίσῃ μοναστήρι.
Καὶ 'στεῖλασιν τὴν καλογρηὰν. . . . .
ὁρίζει ὅπου ὀρεχτῇ ἄς ἔν' 'ς τὸν ὁρισμόν της.
Εὑρίσκει τόπον ἔμμορφον, ἀρέσει τῶν μαστόρων,
κτίζει συντόμως, ἐνεργεῖ τὸ ἅγιον μοναστήρι.
'Ξοδιάζει πρᾶγμαν ἄπειρον, ἀμέτρητα δουκᾶτα,

οὐ θέλ. V. νατοπιῆσι O. νατοπ. V. — 549. ἀλαφορενη ὀς καλογρία ράσα τετοιμημένα O. καλογρκία ρᾶσα τετιμιμένα V. — 550. χαρίζειν πργαύμα O. πράγμαν V. τες καλογρίες ἐκίνες O. καλογραῖς V. — 551. ευρίσκασι ὀδιπορούς νασέβη ναηπάγη O. συνοδοιπόρον ηὔρηκαν μισεύει κυπαγένει V. — 552. κόροι δένη θ. τούτος ποσὸς ὀπίσου ναγηρήσοι O. οὐδὲν ἠθέλησεν ποσῶς ναγυρήσει ἐξοπίσω V. — 553. ἀλα ειςτων τόπων ἔσιρεναυπάγη εἰς των πενθερόν της O. ἔσυρνε ναυπὰ τοῦ πεθεροῦ της V. — Après ce vers, dans le V, les trois vers suivants : ἔσωσεν ἡ πανθαύμαστος ἡ κόρη ἡ μαργαρῶνα — εἰς ταγωνικὰ τοῦ εὐγενεῖ φρονίμου ἠμπερίου — ἐσεύηκεν ἀπέσωσεν εἰς χώραν τῆς πρεβέντζας, et le titre en rouge : ἡ κόρη εὔφθασεν εἰς πρεβέντζαν. — 554. εὔτασεν εκὶ ὁπουθελαι O. ἔύφθασεν V. ὁπου ἤθελεν V. εις O. προβέντζα V. — 555. ποσὸς οὐχ ιμολόγισεν πράγματο O. Ce vers manque dans le V. — 556. επίγεν O. ἐπήγεν ἐπροσκύνησεν V. ρίγαν τον αυθέντι O. — 557. νατινε δόσι τόπον ποῦπε εκίνατηναρέσι O. μὲ παίδευσιν εὐγενικὴν λέγει καὶ ἀναφέρνει V. — 558. ευγάλη O. πολὴνα χτίσι μοναστίρι O. ζητεῖ καὶ κάμνη ἔξ. ναχτήσει μοναστήρει V. — 559. κεεστεῖλασιν τὴν καλογρίαν O. καὶ εἰς τὸ τέλος τῆς ἐμῆς ζωῆς νάναι της αὐθεντίας V. — 560. ὠρίζη V manque dans le O. ὅπου ὀρευχτὶ ασένης τον ορισμον O. ὅπου ὀρεχθεῖ νάνε V. ὡρισμόν V. — 561. εὐρῆσκι τ. ἔμορφον αρέσι των μαστόρον O. εὐρήσκει V. τοὺς μαστόρους V. — 562. συντόμος ενεργεὶ τοάγιον μωναστίρι O. μοναστήρει V. — 563. ἐξοδιάζει OV. πᾶγμα O. πράγμαν V. αμετριτα O. ἀμέτριτα V. δουκάτα OV.

νὰ ποίσῃ τοῦ μοναστηριοῦ εὐτρέπισες μεγάλαις.
Ἔνε κοντὰ 'ς τὸν αἰγιαλὸν, σιμὰ εἰς τὸν λιμένα. | (F. 28, b.)

Ὡσὰν ἐτσίμπαν ὁ ἀετὸς ἐκεῖνον τὸ ἐγκόλπι
γλυτόνει ἐκ τὸ στόμα του καὶ πέφτει τὸ γατάνι·
ἔπεσεν εἰς τὴν θάλασσαν καὶ 'ψάριν το ἐχασμίστην
καὶ συναγρίδα το ἔφαγεν τὸ ἐγκόλπιον ἐκεῖνον.
Ἦλθαν καράβια τὸ λοιπὸν μέσα εἰς τὸν λιμένα
ὁποῦ ἔκτισεν τὸ θαυμαστὸν, τὸ ἅγιον μοναστήρι
ἐκείνη ἡ πανεξαίρετος, ὡραία ἡ Μαργαρῶνα.
Καὶ τὰ καράβια ῥίχτουσιν δίκτυα ἐν θαλάσσης
νὰ πιάσουν 'ψάρια τίποτε, νὰ φάγουσιν οἱ ναῦταις.
Πλῆθος ὀψάρια ἐπιάσασιν, μικρά τε καὶ μεγάλα·
ἐβγάνουν κ' ἕναν μερτικὸν, στέλνουν 'ς τὸ μοναστήρι,
'ψάρια μεγάλα καὶ ἔμμορφα καὶ ὡραῖα συναγρίδια.
Πλύνουν καὶ 'ξεντερίζουν τα ἡ καλογρηαὶς τὰ 'ψάρια,|(F.29,a.)
εὑρίσκουν τὸ ἐγκόλπιον εἰς τοῦ 'ψαριοῦ τὰ ἔντος,
'ς τὸ συναγρίδι τὸ ηὕρασιν τὸ ἐγκόλπιον ἐκεῖνον.

564. ναπίσι O. ναπήσει V. μοναστιρίου O. εὐπρεπίας μεγάλες O. εὐτρέπησες μεγάλλες V. — 565. ἔναι V. εις OV. εγιαλὸν σιμα εις O. κοντὰ V. — Après ce vers, suit dans le O un espace d'environ trois lignes en blanc ; dans le V, le titre : ἄλαξι λόγου. — 566. οσαν ετζήπαν O. ἐτζήμπαν V. αεττὸς εκινον O. ενκόλπι O. ἐγκόλπιν V. — 567. γλιτόνη O. γλητόνει του V. κεπεῦτι τογατάνη O. το ὡραῖον γαϊτανίτζην V. — 568. εις O. θάλασαν OV. κε O. ψάρην το OV. ἐχασμίσθην V. — 569. κεακρίδεα (?) O. συν. τ' ἔφ. ἐκείνον τὸ ἐγκόλπιν O. τοελκ. εκίνον V. — 570. ἤλθαν O. ποῦλιπαν μεσα O. τολ. V. — 571. ὁπου εκτίστικεν O. ἐκεῖ ὁπου ἐκτίσθηκιν V. ἅγιον V. — 572. ἐκίνη ἡ πανεξερετος ὀρέα εἰ O. ὁπου το ἔκτισεν ὡραια ἡ V. μαργαρόνα OV. — 573. κετακαράβηα O. ῥήκτουσην OV. δικτία εν θαλάσης O. δύκτια V. — 574. να OV. πιάσουσιν ὀψάρια V. ψάρηα τήποτε ναφάγουσην οι O. ναύτες OV. — 575. πλήθος ψαρεια επιάσασισουν O. ὀψάρην ἔπιασαν V. μεγάλλα V. — 576. ευγάζουν κε O. εὐγάνουν ἕνα V. εἰς O. το OV. — 577. μ. κε ἔμορφα καὶ ὀρέα συναγρίδηα O. ψ. ὡραία εὔμορφα κ' ὡραία συναγρίδα V. — 578. πλένουν τα ξ. V. κε εξεντερίζουν τα O. οἱ καλογραῖς V. καλογρίες ταψαρια O. — 579. εβρῆσκουν τοεκόλπιον εἰς του O. ψαρίου OV. τα εντὸς V. τὸ V. — 580. εἰς OV. συναγρίδην ηὕρασιν V. τοῄβραστην O. ενκόλπ. εκίνον O.

Ἡ καλογρῃαἰς μετὰ σπουδῆς δείχνουν το τὴν 'γουμένην,
τὴν πρώτην τοῦ μοναστηριοῦ δίδουν τὸ γατανίτζι.
Θωρεῖ το καὶ γνωρίζει το, κλαίγει καὶ ἀναστενάζει,
θωρεῖ, πληροφορᾶταί το, ἐπνίγην ὁ Ἠμπέριος.
Ποιεῖ παράστασιν τρανὴν ὡραία ἡ Μαργαρῶνα,
ἐγχήδειαν ἀνάμνησιν ἀνδρός της Ἠμπερίου.
Εἶδεν καὶ τὴν ἀπόφασιν ἀπὸ τὸ γατανίτζι·
πλέον οὐκ ἀπαντέχει τον, 'πληροφορέθηκέ το·
ἔκοψεν τὰ μαλλίτζια της, ἀμέτρητα ἐλυπᾶτον.

Λοιπὸν πρὸς τὸν Ἠμπέριον ἂς φέρωμεν τὸν λόγον. | (F.29, b.)

Σουλτάνος τον ἐγόρασεν, τοῦ Καϊριοῦ αὐθέντης.
Βάνει τον εἰς τὸν στάβλον του νὰ βλέπῃ τἄλογά του,
καὶ ὡς τον εἶδεν φρόνιμον καὶ ξενογυρισμένον
ἐβγάζει τον ἐχ τἄλογα, ποιεῖ τον 'πὶ τραπέζης.
Ἠγάπησέν τον ἐκ ψυχῆς σουλτάνος τὸν Ἠμπέριον·
αὐθέντη τον ἐποίησεν εἰς τὴν Σαραχηνίαν.
Δίδει τον ἄδεια καὶ τιμή· σκοτόνει καὶ φουρκίζει.

581. οἱ καλογραῖς μετασπουδῆς V. manquent dans le O. διχνουν O. δίδουν V. ειγουμένησαν O. — 582. τὴν manque dans le Cod. πρότην τοῦ μοναστηρίου O. τογατανητζη O. Ce vers manque dans le V. — 583. θεορί O. θεωρεῖ καὶ ἐγν. V. γνορίζη τω κλεγη και αναστενάζη O. κλέγει V. — 584. θεορὶ O. θεωρεῖ V. πληροφορατε επν. οηνπέρηος O. πληροφοράτε V. ημπέρης V. — 585. πιοι παράστασην τρανὴ ὀρέα ἡ μαργαρόνα O. — 586-587. εκίδιαναμνίσην ανδρὸς O. εἰς ἐγγιδιὰν ἀν. τοῦ V. τοῦ ἠμπέρη οἶδεν V. ἠπερήχεν κε τὴν απὄφασην αποτογατανήτζη O. γαιτανίτζην V. — 588. πίουαπαντεχι πληρ. O. πληροφορήθηκέν το V. — 589. ταμαλίτζιᾶ της ἀμέτριτα ἐλιπάτον O. μαλίτζια της ἀμέτρητ' ἐλυπάτον. V. — Après ce vers, dans le V, le titre ἄλλαξις λόγου en rouge. — 590. λιπὸν προς τον ὑπέρηον ἂς φέρομεν O. ἀς V. — 591. τὸν εγόρ. του καϊρίου O. ἀγώρασεν τοῦ κάερος V. — 592. βάνη OV. ης O. σταύλον V. ναβλέπι τα ἄλογα O. ναβλέπει ταλογά V. — 593. κεὸς O. τὸν οἶδεν ἔμορφον καὶ περιγυρ. V. ἦδαν O. ξαναγειρησμένον O. — 594. ευγάζη των εχτα ἄλ. πυὴτὸν πιτραπαίζης O. εὐγάζει V. τάλογα V. πιτραπέζην V. — 595. ἠγάπισέν τον περψυχῆς O. ἠγάπησέ V. ὁ σ. OV. υπέρειον O. ἠμπέρη V. — 596. αὐθέντι O. αὐθέντιν τὸν V. ἐπίησεν O. σαρακινίαν O. σαρεχηνίαν V. — 597. δίδε

Ἐτρέμαν τὸν Ἠμπέριον καὶ πλέον τον προσκυνοῦσαν·
σουλτάνον τον ἐλέγασιν εἰς τὴν Σαρακηνίαν.
Πλοῦτον πολὺν ἐμάζωξεν ἀμέτρητον καὶ μέγαν, | (F. 30, a.)
οὐδὲ κανεὶς εἰς τὴν Συριὰν ἦτον ὡσὰν ἐκεῖνον,
πλούσιος, πολὺς εἰς τὴν τιμὴν καὶ εἰς τὴν παρρησίαν.
Ὅσον καλὸν καὶ παρρησιὰν εἶχεν καὶ αὐθεντίαν
ὁ νοῦς του πάντα ἐκοίτετον ’ς ὡραίαν τὴν Μαργαρῶνα.
Ἐξήϐη εἰς ἀναγύρεμμα κόρης τῆς Μαργαρώνας
καὶ τρία βαρέλλια ἐγέμοσεν δουκάτα τραχωμένα
καὶ ἀπάνου βάνει ὀλιγοστὸν ἅλας καὶ ’γέμισέν τα
νὰ φαίνεται εἰς ἅπαντας ὅτι ἅλας ἔν’ γεμάτα.
Κατέϐην εἰς τὸν αἰγιαλὸν ὅπου ἦσαν τὰ καράϐια
καὶ συγκατέϐασεν κρυφῶς μ’ ἕναν καραϐοκύρι
νά τον ἐπάρῃ | μυστικῶς, κανεὶς μή το γρικήσῃ, (F. 30, b.)
διότι ἐπόθειεν πάντοτε τῶν Χριστιανῶν τὴν πίστιν.
Χρόνους ἐφτὰ ἐποίησεν εἰς τὴν Σαρακηνίαν·

O. ἄδηα O. ἄδια V. τιμὴν V. σκοτόνη καὶ φουρκίζη O. φουρκίζει κ’ ἀπολένει V. — 598. εὔλεπαν τὸν ηνπέριον O. πλεὸν ἐτρέμαν τ. ἠμπ. V. πλέα τὸν ἐπροσκυνοῦσαν V. πρὸςκυνοῦσην O. — 599. τὸν OV. ελέγασην O. σαρακινείαν O. σαρεκηνίαν V. — 600. πλούτον O. πολὴν OV. ἐμάζοξεν O. ἐπόκτισεν V. ἀμέτριτον OV. — 601. οὐδεκανης εις τον συρήαν ήτων όσὰν εκίνον O. κανεῖς O. συρίαν εἶτον V. ἐκεῖνος V. — 602. πλοῦσηος O. ες O. κε εις την παρεισίαν O. — 603. καλλὸν V. κεπαρεισίαν κε αὐθεντία O. παρρησίαν V. — 604. νούς O. ἐκίτεντω O. ἐκήτετον V. εἰς OV. ὀρέαν μαργαρόνα O. — 605. ἐξίϐη ὁς αναγύρεμα O. να ἐξεύει εἰς ἀναγυρεμὸν ναμάθη διατὴν κόρην O. τῆς μαργαρόνας V. — 606. κε O. βαρέλια OV. ἐγώμισεν V. τραχομένα O. — 607. κιαπάνου ἔϐαλεν O. καὶ ἀπάνω βάνη ὀλ. V. αλας κεγ. O. ἄλας καὶ ἐγ. V. — 608. να OV. φενέτε εις τοὺς π. O. ἄλλας ἦν O. ἔνε V. γεμάτα manque dans le O. — 609. ἐκατέϐην O. ἐκατεκατέϐην V. εγηαλὸν O. αἰγιαλλὸν V. ἦσαν τακαράϐηα V. — Après ce vers, suit dans le V le titre λόγια ἠμπερίου πρὸς τον καραϐοκύριν en rouge, et un vers qui manque dans le O : καὶ ενὸς καραϐίου καραϐοκύρην ἐλάλησεν λέγει καὶ συντυχένη. — 610. κε εισατέϐευσέν (?) τα κριφος μεἶναν καϐαρακοκίρη O. στέκει καὶ συνειϐάζεται τινὰς ναμῆν τομάθη V. — 611. νατον επάρει μιστηκὸς κανης μετογρηκίσι O. νατὸν V. μῆν τογρικήσοι V. — 612. ἔπαθεν O. ἐπόθηεν V. τῶν manque dans le O. πίστην OV. — 613. ευτὰ OV. ἐπίησεν O. την σαρακινείαν O. σαρεκυνίαν V.

ἔμαθεν σαρακήνικα μᾶλλον καὶ γράμματά τους.
Βάνει σιγὰ τὰ ῥοῦχά του εἰς τὸ καράβιν μέσα·
κρυφὰ ἀπὸ τὸν ἀμηρᾶν μισσεύει καὶ ὑπάγει.
Δώδεκα ʽμερονύκτια ἀρμένιζεν τὸ πλοῖον
καὶ πλήρωμα τῶν ἡμερῶν ἐστάθην εἰς νησάκιν.
Ἐξῆβην ὁ Ἠμπέριος μέσα ἐκ τὸ καράβι
νἀναπαυθῇ ὀλιγοστὸ μὴ νὰ ξεραθυμήσῃ.
Βλέπει, στοχάζει, θεωρεῖ ῥόδα ὡραιωμένα,
λουλούδια πανεξαίρετα, | μυριοανθισμένα (F. 31, a.)
καὶ ἐθυμήθην πρόσωπον κόρης τῆς Μαργαρώνας.
Εὐθὺς ἀποκοιμήθηκεν ἀπάνου εἰς τὰ ῥόδα,
κάτω εἰς τὰ τριαντάφυλλα, ʼς ταῖς μυρωδιαῖς ἐκείναις,
ὕπνον γλυκὺν, γλυκότατον Ἠμπέριος ἐκοιμήθη.
Ἦλθεν καιρὸς πανέμμορφος νὰ ʼξέβῃ τὸ καράβι·
ʼξεβαίνουν καὶ γυρεύουν τον, τινὰς οὐδέν τον ηὗρεν
καὶ τὸ καράβι πολεμεῖ ἄρμενα καὶ ὑπάγει.

614. σαραχίνειχα μαλον O. σαρεχύνικα μάλλον V. γράματά OV. — 615. βάνη σίγα ταροῦχα O. ρούχα V. εις το O. χαράβην OV. — Après ce vers suit dans le V : σιγὰ χριφὰ ἀνόητα ἐμπαίνει εἰς τὸ χαράβην. — 616. χριφὰ ἀπο τὸν αμηρὰ νασέβη να υπάγι O. ἀμυρὰν μισεύει κ' ὑπαγένει V. — 617. δόδεκα μερονίκτια O. ἡμερωνύκτια ἀρμενίζει τὸ χαράβην V. τοχαράβη O. — 618. κὲπλίρομα τὸν ημερὸν O. εις νισάκιν O. νισάκην V. — 619. ἐξίβην O. ἐξέβην V. ηνπέριος O. χαράβη O. χαράβην V. — 620. νααναπαυτὶ ὀληγοστὸ μίνα ξεραθιμίσι O. να ἀναπαυθῇ ὀλιγοστῶ μικρὸν νααναςάνει V. — Après ce vers dans le V le vers suivant : καὶ μὲ ἀνθρώπους δὲ πολοὺς τοῦ χαραβιοῦ ἐχίνου V. — 621. βλέπι στοχαζῆ θεορεὶ O. ρῶδα V. ὀρεὀμένα O. — 622. λοῦλοῦδια πανεξέρετα μιριοαναθησμένα O. παναιξέρετα V. — 623. κεεθιμίθην πρόσοπον O. ἐνθυμεῖτε πρώσωπον V. μαργάρόνας O. μαργαρῶνας V. Après ce vers, dans le V : πεύτη ἀποχάτου νακοιμηθεῖ ναεπάρη ὀλίγον ὕπνον. — 624. ευθις ἀποχημίθηκεν απάνου εις ταρόδα O. καὶ ἀποκοιμήθη ὁ ἡμπέριος εἰς τὰ ρώδα ἐκεῖνα V. — 625. ἀποχάτο εις τα τριανταφυλα ςτες μιροδίες ἐχήνης O. Ce vers manque dans le V. — 626. γλιχὴν OV. γλικότατον ηνπέρηος εκιμίθη O. γλυκήτατον κοιμάται ὁ ἡμπέρης V. — 627. ἦλθεν χερὸς πανέμορφος ναμισευσι τα O. ἦλθε κ. πανέμορφος ναεξεύει V. χαράβη OV. — 628. ξεβένουν κεγιρέβουν O. εὐγένουν V. γυρέβουν τον χανῆς οὐδὲν τὸν ηὗρεν V. ἤβρεν O. — 629. κετο χαράβη πολεμὶ O. χαράβην V. κειπάγη O. παγένη V.

Ἐφῆκαν τὸν Ἡμπέριον εἰς τὸ ἐρημονήσι.
Μακρύνω τὴν ἀφήγησιν, πολύ την παρασύρνω·
καὶ ἄκουσον τί ἔγεινεν καὶ θέλεις το θαυμάσει. | (F. 31, b.)
Καὶ τὸ καράβι ἔφτασεν μέσα εἰς τὴν Πρεβέντζα.
Ἐβγάζουν οἱ πραμματευταὶ ὄξω τὰ πράγματά τους·
τὰ ῥοῦχα τοῦ Ἡμπέριου στέκουν εἰς τὸ καράβι,
τὸ πρᾶγμα τὸ ἀμέτρητον, τὸ πλοῦτος τὸ μεγάλον.
Νὰ μὴν εἰξεύρῃ τίποτε κανεὶς ἐκ τὸ καράβι,
τὸν πλοῦτον τὸν ἀμέτρητον, κανεὶς νὰ μή τον 'ξεύρῃ!
Δίδουν βουλὴν οἱ ἄρχοντες μὲ τὸν καραβοκύρι
τὰ ῥοῦχα τοῦ Ἡμπέριου τὸν ῥήγα νά τα δώσουν.
Καὶ εἷς ἀπαὶ τοὺς ἄρχοντας, ἐχ τοὺς πραγματευτάδες,
φρόνιμος καὶ εὐγενικός, πλούσιος καὶ μεγάλος | (F.32, a.)
λέγει τοὺς ἄρχοντας· « ἐγὼ νά σας εἰπῶ τὸ γνώθω.
Ἐκεῖνος ὁποῦ ἐπέμεινεν εἰς τὸ ἐρημονήσι
ἄφαγος καὶ ἀπότιστος φαίνει με νὰ 'νεκρώθῃ.
Ἐβγάλετε τὰ ῥοῦχά του, δόστε 'ς τὸ μοναστήρι

630. ἐφίκαν V. ἀφήκαν V. ηνπερίον ἧς V. ερημονήσην V. — 631. μαχρύνο τὴν αφιλονὴν πολὶ τὴν παρεισίαν O. μακρίνω V. πολλὰ τὴν V. — 632. κε O. manque dans le V. εγηνεν κε θέλης O. ἐγύνετον καὶ θέλλης V. θαυμάσι OV. — 633. τοκαράβη εὔτασεν. O. Au lieu de ce vers se trouvent dans le V les deux suivants : καὶ τὸ καράβην πολεμεῖ ἅρμενα καὶ μισεύει — καὶ ἐκεῖ το εκατάραξεν μέσα εἰς τὴν πρεβέντζαν. — 634. ευγάζουν ει πραματαιστάδαις δξο O. ἔξω V. πραίγματά O. — 635. ταρούχα O. ροῦχα V. ηνπερίου O. εις τὸν καράβη O. καράβην V. — 636. πράγμα OV. αμέτριτον τωπλούτος O. ἀμέτριτον καὶ ὁ πλοῦτος ὁ μεγάλλος V. — 637. ναμιιξεύρει O. ναμῆν ἠξεύρει τίποτες V. κανὴς εκ τὸ καράβη O. τοκαράβην V. — 638. το πλούτον ναμέτρητον καμὶς ναμίτο ξεύρει O. τὸν πλούτον V. ἀμέτριτον τὸν πλουτον τὸν μεγάλλον V. — 639. ει ἄρχ. μετων καραβοκίρι O. μετην καραβοκύριν V. — 640. τα O. ροῦχα OV. του ἴνπερίου τον ρίγα O. νατα OV. δόσουν O. — 641. κε εἰς απε O. ἀπὸ V. ευχ τους παγματευτάδες O. ἐκ V. — 642. φρόνημος OV. κε ευγενῆς πλοῦσιος κεμεγάλὸς O. καὶ πλούσιος καὶ μέγας V. — 643. εγο νασασιπὸ O. νασας ὑπῶ V. γνόθω OV.— 644. εκίνος O. ὁπου OV. ἀπόμεινεν V. εις τὸ ἐρειμονίσει O. ἐρημονήσην V. — 645. ἀφ. ἄπιος ἄνθρωπος φένει με ναν. V. φένεμε νανέκρόθη O. — 646. ευγάλετε τε τα ροῦχα του δόδετα εἰς το O. εὐγάλεται τα ρούχα του δώτετα (d'abord : δῶδε; les lettres δε étant ef-

ἵνα τον μνημονεύουσιν ὡς ξένον καὶ ἀλλότριον.
Ἤρεσε δὲ τοὺς ἄρχοντας ἡ συμβουλὴν ἐκείνην·
ἐβγάζουσιν τὰ ῥοῦχά του, 'πᾶν τα 'ς τὸ μοναστήρι,
καὶ τὰ βαρέλλια τὰ τριὰ ὁποῦ εἴχασιν τὸ ἅλας
καὶ δίδουν, παραδίδουν τα ὡραίαν τὴν Μαργαρῶνα,
τάχατε ὡς κτιτόρισσα καὶ πρώτη ἀπὸ ταὶς ἄλλαις.
Λαλοῦσιν τὴν ὑπόθεσιν καὶ λέγουσιν τὴν πρᾶξιν·
κλαίγουν, | πονοῦν καὶ θλίβουνται ἡ καλογρηαὶς τὸν ξένον. (F. 32, b.)
Ὁρίζει ἡ 'γουμένισσα ὡραία Μαργαρῶνα
νὰ γένῃ σύναξις πολλὴ ἀπὸ τὴν χώραν ὅλην,
νὰ ψάλουσιν ἐκεῖνον δὲ τὸν ταπεινὸν τὸν ξένον
ἐκεῖνον ὁποῦ ἐπέθανεν εἰς τὸ ἐρημονήσι·
κλαίγουν καὶ ψάλλουν ἔντιμα τὴν ἐγκηδειὰν τοῦ ξένου.
Ἡ Μαργαρῶνα ἤνοιξε νὰ 'πάρῃ ἐκ τὸ ἅλας,
ἐκ τὰ βαρέλλια τὰ τριὰ ὁποῦ εἴχασιν τὸ πρᾶγμα.
Ἡ Μαργαρῶνα τὰ ἔβαλεν μέσα εἰς τὸ κελλίν της·
ἁπλόνει τάχα σύντομα νὰ 'πάρῃ νἀλατίσῃ.
Ἐσέβησαν 'ς τὴν φοῦχτάν της 'ξ ἐκεῖνα τὰ δουκάτα.

facées furent remplacées par τε) εἰς τὸ V. — 647. ἤνα τον μνημονεύσουσην ὁς O. τὸν μνημονεύουνσοι V. ἀλοτρίον O. ἀλότριον V.— 648. ἤρεσαι V. ἄρχοντες V. συνβουλεῖ V. συβουλὴν εκίνην O. — 649. ευγαζουσην τα O. εὐγάζουσιν V. ρούχα OV. πάντα OV. στο O. εἰς τὸ V. — 650. κετα O. βαρέλια OV. τα O. τρία OV. ὁπου ἤχασιν O. ὁπούχ. τὸ πράγμα V. — 651. καὶ et τα manquent dans le O. ορέαν O. — 652. τάχατες V. ὀς κτιτόρεισα πρότη τοῦ μοναστηρίου O. κτητόρησα O. ἀποταῖς ἄλλες V. — 653. λαλοῦσην O. οιπόθεσην O. λέγουσην O. ὑπ. ὁμολογοῦν V. πράξιν OV. — 654. κλέγουν O. κλαίουν V. πονοὺν κεθλοίβουνται O. οἱ V. καλογρίες O. καλογραῖς V. — 655-658. Ces trois vers manquent dans le V. — 655. γουμένησα ορέα O. — 656. ναγ. σ. ὤλη ἀποτὴν χόραν O. — 657. ναψάλουν εἰς εκίνον O. ταποινὸν O. — 658. ἐκίνοι ὁπου OV. επ. εις τὸ εριμονήσει O. ἐνέμινεν εἰς το ἐρημονήσην V.— 659. κλέγουν O. κλαίουν V. κεψαλουν κέκιμα τὴν εκκιδίας O. εγγιδιὰν V. — Après ce vers, dans le V le titre : ἀλάξις λόγου en rouge. — 660. ἤνεξε O. ἤνοιξεν V. να OV. πάρει O. το ἅλας O. ἄλλας V. — 661. τα O. βαρέλια τὰ τρία OV. ὁπου ἤχασιν το ἅλας τοπραγμα O. ὁπούχασιν τὸ πράγμα V. — 662. τα O. ἔβ. ἀπέσω V. το O. κελὴν OV. — 663. ἀπλόνι O. ἀπλώνει V. εις τοπονα παρει ναaλατίσι O. να ἐπ. ναλατήσει V. — 664. εσέβην εἰς την φοῦ-

Βλέπει, θωρεῖ, | στοχάζεται, θαυμάζει, ἐξαπορεῖ το, (F.33,a.)
ἐγέρνει τὰ βαρέλλια διὰ νά τα ἐξηγήσῃ
ἡ Μαργαρῶνα μοναχὴ μέσα εἰς τὸ κελλίν της.
Βλέπει τὸν πλοῦτον τὸν πολὺν, θαυμάζει καὶ ἀπορεῖ τον,
πάλιν δοξάζει τὸν θεὸν, δημιουργὸν τῶν ὅλων.
Ὁρίζει ἡ πανέμμορφος, ὡραία ἡ Μαργαρῶνα
νὰ κτίσουν ἑκατὸ κελλιὰ καὶ ἑκατὸν κρεββάτια,
νὰ ἀναπαύσῃ ἀσθενεῖς, πτωχόν τε δὲ καὶ ξένον.
Ξενῶναν ἐκατέστησεν ἡ ὡραία Μαργαρῶνα.
Ξένοι καὶ ἄρρωστοι πτωχοὶ εἰς τὸν ξενῶνα ὑπᾶσιν
καὶ ἡ καλογρῃαὶς νὰ βλέπουσιν τοὺς ἀστενεῖς, τοὺς ξένους,
νὰ στέκουν εἰς παράστασιν τὸ θέλουν οἱ ἀρρῶστοι. | (F.33,b.)

Λοιπὸν πρὸς τὸν Ἡμπέριον ἂς φέρωμεν τὸν λόγον.

Ἡμέραις πολλαὶς ἐποίησεν εἰς τὸ ἐρημονήσι,
ἄφαγος δὲ καὶ ἄπιος 'ς ἀσθένειαν ἐσέβην,
ποτὲ δ' οὐχ ἐβλαστήμησεν λόγον ἀπὸ καρδίας.

κταν της δουκάτα ἀπεκίνα ταδουκατα O. εἰς τὴν φούκταν της ἀπεκίνα τὰ δ. V. — 665. βλεπι θεορεὶ O. θεωρεῖ V. στὸχάζετε θαυμάζη O. ἐξαπ. το manquent dans le O. — 666. ἐγέρνη τα O. βαρέλια OV. διανατα εξιγίρι O. ναὶδεῖ νὰ ἐξικάσει V. — 667. το O. κελήν OV. — 668. βλέπι των πλούτων των O. πολλὺν V. θαυμάζι κσὶ ἀπορή τω O. ἐξαπορεῖται V. — 669. παλην θαυμαζι των θ. διμ. τον όλον O. τὸν ὅλον V. — 670. ὁρίζη O. πανὲμορφος ὀρέα O. παναιξαίρετος V. — 671. να OV. κτήσουν ἑκατὸν κελλία με ἑκατὸν κρεβάτια V. ῑρ̄ι κελία κε εκατων κρεβατια O. — 672. να-αναπαῦσι ασθενὴς πτοχον τὸν δε κεξ. O. ἀνάπαυσις τῶν ἀσθενῶν πτωχῶν τε καὶ τῶν ξένων V. — 673. ξὲνονορὰν O. ξενιῶνα V. ηὀρέα O. ὡρ. ἡ V. — 674. ξενὴ καὶ αροστὴ πτοχοὶ ὴς την ξενήαν ιπάσην O. ἄρωστοι πολλοὶ V. ξενιῶναν ὑπάση V. — 675. κε ἡ καλογρίες ναβλέπουσην O. καλογραῖς να V. ἀστενῆς του O. ἀσθενεῖς καὶ V. — 676. να OV. ει παραστασην το θέλ. ει ἀροστὴ O. παράταξιν το θέλλουν οἱ ἀρώστοι V. — Après ce vers, dans le V le titre ρ̄λαξι λόγου en rouge. — 677. λιπον O. ηπερειον ας φέρομεν O. ὑμπέριον ἀς στρέψωμεν V. — 678. μερες πολες O. ἡμέρες πολαῖς V. επίησιν εις το εριμονήσην O. ερημονήσην V. — 679. ἀφ. ἄπιος ἄνθρωπος εἰς ἀσθένηαν ἐσεύην V. ἧς ασθένιαν εσέβην O. — 680. δε οὐκ εβλαστίμισεν O. εβλασφήμισεν V. ἀποκ. V. ασποκ. O.

Βλέπει δὲ καὶ στοχάζεται ἄρμενον ἐν θαλάσσης,
κοντεύει τὸ διάστημα 'μισοῦ μιλλίου τόπον,
κ' ἐκ τὴν ἀδυναμίαν του κ' ἐκ τὴν ἀσθένειάν του
οὐδὲν ἐδύνετον ποσῶς λαλήσειν τὸ καράβιν.
Σηκόνεται καὶ γνέφει τους καὶ πάλιν πέφτει κάτου·
εἴδασιν, ἐτηρήσασιν οἱ ναῦταις τοῦ καράβιου·
ῥίπτουν τὴν βάρκαν σύντομα καὶ ὑπᾶσιν πρὸς ἐκεῖνον.
'Φάνη τους, ἔνε τίποτας μαντάτο διὰ νὰ μάθουν.
Σιμόνουν εἰς τὸν αἰγιαλόν, εἰς τὸ ἐρημονήσιν, | (F. 34, a.)
θωροῦν τον ὅτι κοίτεται ὡσὰν ἀποθαμμένος.
Λαλιὰν οὐκ εἶχεν κἂν ποσῶς τοὺς ναύταις νὰ συντύχῃ.
Ζυγόνει ἡ βάρκα εἰς τὸν 'γιαλὸν καὶ βάνουν τον ἀπέσω,
ἐπῆγαν καὶ ἐσεβάσαν τον εἰς τὸ καράβιν μέσα.
Καὶ τὸ καράβιν ἔφτασεν μέσα εἰς τὴν Πρεβέντζα·
ἀπέσωσ' ὁ Ἡμπέριος μέσα 'ς τὰ γονικά του.
Καὶ ὣς τον εἶδαν ἄρρωστον, κοντεύει τοῦ θανάτου,
σηκόνουν καὶ ὑπάγουν τον εἰς τὸν ξενιῶν' ἀπέσω.

681. βλέπι O. στοχάζετε O. ενθαλάσης O. — 682. κοντέϐη O. κοντέϐει V. το δ. μισων μιλείου O. μιλίου V. — 683. κε O. καὶ V. αδιναμίαν O. κ' ἐκ τὴν ἀσθένιάν του V manquent dans le O. — 684. εδίνεντο ποσὸς λαλίσι το εις O. λαλήσην τὸ καράϐην V. — 685. σικόνετε O. σικώνεται V. γνέφι O. γνέϐη V. παλην πεύτι κάπου O. πίπτει κάτω V. — 686. εἴδασην O. οἴδασιν V. ετιρίσασην ηνάπτες O. ναύταις V. καραϐίου OV. — 687. ρὶπτουν O. ρήπτουν τήν βάρκα V. και ήπασην πρὸς εκίνον O. — 688. ἐφάνει τοὺς ὅτι εφαταχτισαν O. ἔναι τίποτας μαντάτω διαναμάθουν V manquent dans le O. — 689. σὴν μόνουν O. σιμώνουν V. εις τον ἐγιαλὸν O. αἰγιαλλὸν V. εις το εριμονίσην O. ἐρημονήσην V. — 690. θεορoῦν ὅτι κίτετε οσαν αποθαμένος O. θεωροῦν καὶ κήταιται εἰς τὴν γὴν ὡσᾶν ἀποθαμένος V. — 691. λαλίαν οὐκῆχεν V. οὐκίχεν γὰρ ποσὸς τοὺς νάφτους νασηντῆχη O. νάπταις ναλαλήσει V. — 692. ζιγόνη O. σημώνει V. τον εγιαλὸν O. αἰγιαλλὸν V. τωναπαίσο O. — 693. ἐπίγαν O. ἐπήγαν V. εσεϐασαν O. ῆς το O. μέσα εἰς τοκαράϐην V. Après ce vers, dans le V : κήται πολλὰ ἀδύναμα ὡσᾶν ἀποθαμένος. — 694. το O. καράϐην εὔθασεν V. εύτ. μ. ειςτὴν πρένϐέντζα O. ἀπέσω 'ς τὴν προϐέντζαν V. — 695. ἀπαίσοσεν ο ειν πέριος μ. στα O. ἀπέσωσεν ὁ ἡμπ. ἐκεῖ ςτα V. — 696. ὁς τωνήδαν ἄροστον κοντέϐη τουϐανατου O. Ce vers manque dans le V. — 697. σικώνουν OV. τον ὑπ. V. ειπάγουν των στοξένιον απαίσο O. εἰς τὸν ξενιῶνα

Θωροῦσίν τον ἡ καλογρῃαὶς, πονοῦν καὶ θλίβουνταί τον,
λυποῦνται τὴν νεότην του, τὴν ὡραιότητάν του.
Ἤρχετον καὶ ἡ μάνα του πάντα 'ς τὸ μοναστῆρι | (F. 34, b.)
νὰ προσκυνῇ καὶ νὰ θωρῇ τῆς ἐκκλησιᾶς τὴν τέχνην,
ἀλλὰ ποσῶς οὐκ εἴξευρε 'πῶς ἔνε ὁ υἱός της,
'πῶς ἔνε ὁ Ἡμπέριος εἰς τὸν ξενιῶν' ἀπέσω.
Ὁ Ἡμπέριος ἐντρέπετον ἀπὸ τὴν δυστυχίαν
τοῦτο πῶς νὰ φανερωθῇ ὅτι ἔνε ὁ υἱός της.
Τὸν τόπον εἴξευρεν καλὰ, πατέρα καὶ μητέρα,
τὴν Μαργαρῶνα οὐκ εἴξευρεν καλὰ ἀπὸ τὰ ῥάσα,
οὐδὲ ἐκείνη δὲ αὐτὸν διὰ τὴν ἀσθένειάν του·
πολλά τον ἐκατήφερεν ἀσθένεια καὶ ὀδύνη.
Ἐποῖκεν 'μέραις ἄπειραις εἰς τὸν ξενιῶν' ἀπέσω·
ἀπ' ὅλους δὲ τοὺς ἀσθενεῖς καὶ ἀπ' ὅλους τοὺς ἀρρώστους | (F.35,a.)
ἐκεῖνον ἐλατρεύασιν κάλλια παρὰ τοὺς ἄλλους·
διατί τον ἐθωρούσασιν ὡσὰν εὐγενισμένον,
καλοπιτήδειον ἄνθρωπον, ὅλαις αὐτὸν λατρεύουν.
Ἐχέρνησε νὰ 'ξασθενῇ ὀλίγον παρ' ὀλίγον.

μέσα V. — 698. θεορούσην των ει καλογρίες πονοὺν καὶ θλίβουντέ των O. θεωροῦσίν τον οἱ καλογραῖς V. θλίβοντέ V. — 699. λιποῦντε τὴνεότην O. λιπόντε. ὁρεότητάν O. ὡραιώτηταν V. — 700. ἤρχεντο O. ειμ. ῥύγενα V. εις το O. ςτο V. — 701. ναπροσκυνεὶ καὶ ναθορεὶ O. προσκυνεῖ καὶ νὰ θωρεῖ τῆς ἐκλησίας V. εκλισίας τὴν τέχην O. — 702. ἀλαποσὸς O. ἀλλα V. ἴξευρε πος ενε ὁ υός O. ἤξευρεν ὅτι ἔναι ὁ ἡμπέριος μέσα V. — 703. πὸς O. οηνπέρειος ςτοξένειον απαίσο O. Ce vers manque dans le V. — 704. ηνπέρειος ἐντρέπετετον απὶ O. διατην διστιχίαν V. — 705. τὸ πῶς να ξεφανερωθῇ ότι ἐναι O. πὸς ναφανεροθὴ ὅτι ένε ο ὑὸς του V. — 706. τον τ. ἤξευρεν O. καλλὰ V. πατ. καὶ μ. manquent dans le O. — 707. ἤξευρεν ποσῶς V. εγνόριζεν κ. ἀποταρ. O. ταρᾶσα V. — 708. ἐχίνη ἠςαύτον δια την ασθ. O. ἐκ. εγνώριζεν αὐτὸν διατὴν ἀσθένιάν του V. — 709. πολὰ τον ἐκατίφ. ἀσθένειαν οδείνειν O. ἡ ἀσθένηα V. — 710. ἐπίκεν μέρες O. ἐπήκεν ἡμέρες ἄπειρες μέσα εἰς τὸν ξενηόναν V. στοξένειον απαίσο O. — 711. αλαπόλοῦς τοῦς ασθενὴς κεἀπόλους τοὺς αρόστοῦς O. ἀπόλους V. ἀπόλουςτοὺς ἀρώστους V. — 712. εχίνον ελατρέβασην κάληα παρα τους ἄλους O. ἐτοῦτον V. — 713. διατιτόνε θοροῦσασην ὁσὰν ευγενησμένον O. διότι τὸν V. ὡσᾶν V. — 714. καὶ καλοπιτίδιον ὅλες O. καλοπιτίδιον ἄνθρ. V. λατρέβουν O. — 715. ἐχέρησεν να ἐξασθενεῖ V. εχέρνησενάπέρνη προτήμησην ὀλίγων

Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν ὡραία ἡ Μαργαρῶνα
βλέπει τὸ πρόσωπον λαμπρὸν ὡσὰν καὶ ἀπὸ πρῶτα,
θαυμάζει μόνη μοναχὴ καὶ ἀπόφασιν ἐπῆρεν,
ὑπάγει 'ς τὸ κρεββάτι του ὁποῦ 'τον ὁ Ἠμπέριος
καὶ συμπονεῖ καὶ θλίβεται ὡραία ἡ Μαργαρῶνα.
Λέγει καὶ συντυχαίνει τον μὴ νά τον δράξῃ λόγια·
« ἐμεῖς μὲ δύναμιν θεοῦ θωροῦμεν εἰς ἐσέναν
ὅτι πλέον ἀσθένειαν | δὲν ἔχεις, οὐδὲ πάθος, (F. 35, b.)
ἀλλὰ θαρροῦμεν εἰς θεόν, αὐτὸν τὸν παντοκράτωρ,
ἀσθένειαν 'ποῦ σ' ἔτυχεν νὰ λυτρωθῇς συντόμως.
Πλὴν λέγω καὶ παρακαλῶ, ἀλλότριε καὶ ξένε,
νὰ 'πῇς καὶ νὰ ἀφηγηθῇς τὸ ἀπὸ πόθεν εἶσαι,
τὸ ἀπὸ ποῦ 'γεννήθηκες καὶ πῶν' τὰ γονικά σου
καὶ ἀπὸ χώρας ποταπῆς καὶ γενεᾶς ὑπάρχεις
νὰ 'ξεύρωμεν νὰ γράφωμεν, ξένε μου, πρὸς ἐσένα.
Τότε ἀρχηνᾷ ὁ Ἠμπέριος νὰ λέγῃ, νἀφηγῆται,
νὰ λέγῃ τὰς ὀδύνας του, ταῖς παραπόνεσές του,
νὰ λέγῃ τὰς ἀνάγκας του, τὰς θλίψεις τῆς καρδίας,

παρολ O. — 716. ενμίαν O. οὖν V. ὀρέα O. — 717. ευλέπι τοπρόσοπον λαπρὸν ὀσὰν καὶ ἀπετοπρότων O. ὠσᾶν καὶ ἀποπρῶτα V. — 718. θαυμάζη O. μόνον μ. V. πρόφασην επίρεν O. πρόφασιν εὑρήσκει V. — 719. ὑπάγη προς τοχρεβάτι O. τοχρεβάτην V. ὁπου ἥτων ο ἡνπερηος O. — 720-721. σὺνπονὴ καὶ βλίβετε ὀρέα ἡ μ. λεγικε συντιχένη των μίνα των θράσιξι λόγων O. Dans le V seulement un vers : καὶ συμπονεῖ καὶ θλίβεται ἵνα τὸν δράξει λόγια. — 722. ἐμίς O. ἡμεῖς V. μεδ. OV. θεοροῦμεννεσέναν O. θεωροῦμεν εἰς σεσένα V. — 723. ασθενηαν δενεχις O. ἀσθένιαν ουχ ἔχεις οὐδε V. — 724. ἀλα O. θαροῦμεν OV. σύντομα εἰς V. εἰς αὐτων O. — 725. ἀσθένηαν OV. που σέτιχεν λαλιτροθὶς O. σεσυνέβηκεν ναλυτρωθεῖς V. συντόμος O. — 726. λέγο O. παρακαλὸ ἀλότριέ μου O. παρακαλλῶ ἀλότριε καὶ V. — 727. ναπὶς O. ναπῆς V. νααφιγιθῆς O. ναάφηγιθῆς V. το OV. ἀπο π. ἦσε O. — 728. το ἀπο O. εγενήθικες O. ἐγεννήθηκες V. πόνταγονηκά O. ποῦντὰ V. — 729. κεχοκεχόρας ποταπις κεγενεᾶς ὑπάρχης O. καὶ χ. ποίας ποταπεῖς V. — 730. ναξεύρομεν OV. ἥνα γράφομεν εμὶς ξενε μου πρὸς σεσένα O. γρ. καὶ πρὸς ἐσένα ξένε V. — 731. χῆφνά δν ἡνπέριος ναλέγι ναφιγιτε O. ἀρχίζει V. ,αλέγει ναφυγάται V. — 732. ναλέγι τὰς ὀδίνας O. ναλέγει V. ταῖς π. V. παραπόνεσις O. — 733. ναλέγι O. ναλέγει V. τὰς ἀνάκγας O. ταῖς ἀγαναλτισες V. θλίψις τῆς καργίας O. θλ. τὰς πι-

νὰ ἀφηγῆται τά 'παθεν εἰς ἔρημον τὸν κόσμον, | (F. 36, a.)
ἰδῶ ὥς με κατήφερεν ἡ τύχη μου 'ς τὰ ξένα· (?)
« Ἐγὼ ἐπαραπονέθηκα ἐκ τὸν ἐμὸν πατέραν
καὶ εἰς ξενιτείαν ἐσέβηκα ἀλλότριαν, μεγάλην.
Ῥένταις καὶ τζούστραις ἔπαιξα, κανεὶς οὐ 'νίκησέ με.
Καὶ εἷς αὐθέντης θαυμαστὸς, Ἀνάπολις ὁ ῥήγας
εἶχεν θυγάτηρ θαυμαστὴν, ὡραίαν τὴν Μαργαρῶνα.
Εἶχα κρυφὰ πονέματα, εἶχα κρυφὰ τὰς λύπας,
εἶχα κρυφὰ τοὺς στεναγμοὺς, εἶχα κρυφὰ τὰ δάκρυα,
ἀγάπην καρδιοφλόγιστην εἶχα κρυφὰ 'ς ἐκείνην.
Εἶχεν καὶ ἐκείν' ἡ εὐγενικὴ ἀγάπην πρὸς ἐμέναν.
Πλὴν μετὰ τὸν πατέραν της μηχάνημαν ἐποῖκε
νὰ στήσῃ ῥέντα τῶν πεζῶν καὶ τῶν καβαλλαρέων, | (F. 36, b.)
εἴ τις νικήσῃ εἰς ἅρματα καὶ εἰς τὰς κονταρέας
νἀρέσῃ καὶ τῆς ῥήγαινας, ἄνδρα νά τῆς τον δώσουν.
Γίνεται ῥέντα τῶν πεζῶν καὶ τῶν καβαλλαρέων·
πλῆθος πολὺ καβαλλαριῶν ἐπῆγεν εἰς τὴν ῥέντα·
ἀλλὰ, μὰ τὰ καρβούνια μου τὰ ἔχω εἰς τὴν καρδιά μου
καὶ μὰ ταὶς παραπόνεσες τὰς ἔχω εἰς τὴν ψυχήν μου,

κρίας V. — 734. ναλεγι νααφιγίτε ταεπ. ειςτὸν κ. O. νααφηγεῖται O. προσερινὸν τὸν κ. V. — 735-736. εγὸ ὸς με κατείφερεν τατείχη μου στα ξένα επαραπονέθ.κα εἰς τὸν ἐμὸν πατέραν O. ἐγὼ ὡς με κατήφερεν ἡ τύχη μαι τὸ ριζικόν μου παρεπονέθηκα ἐκ τὸν ἐμὸν πατέρα V. — 737. ξένειτείαν O. ξενητείαν V. εσ. αλότρια O. — 738. ρέντες καὶ τζοῦστες ἔπεξαν O. ρέντες καὶ τζούστρες ἔπεξα V. χανῆς οὐκ ενήκισέ O. — 739. εἰς αὐθέντην θαυμαστὸν τῆς αν. O. ρήγας V. — 740. ἦχεν O. ὀρέαν O. — 741. ἦχα κριφὰ π. ἦχ.α κριφάιας λίπας O. — 742. ἦχα κριφα τους στ. ἦμαι κριφα τα ταδάκρια O. — 743. ἀγ. καρδιοφλόγηστην ηχα κριφὰ σεκίνην O. σεκείνην V. — 744. ηχεν καὶ εκίνην ἡ ευγενῆ αγ. O. καὶ κύνη V. εὐγενικῆ V. σεμένα. V. — 745. μετα O. πατέρα V. μιχανειμαν νεπίκαιν O. ἐπήκα V. — 746. ναστίσι O. ναστήσει V. ρέντα OV. τὸν V. παιζὼν καιπων καβαλαρεον O. τὸν καβελαρέων V. — 747. ἤτης νειχίσι O. ἤτις νικήσει V. άρμ. καὶ εις τας O. κονδαρέας V. — 748. νααρέσι καί της ρήγενας ἀνδρα νατης των δόσουν O. ναρέσει καὶ τὴν ρύγενα V. νατῆς τὸν δώσει V. — 749. γίνετε ρ. των παιζών καὶ τών καβαλ. O. Ce vers ne se trouve pas dans le V. — 750. πλιθος πολην καβαλαρεον επίγεν εις τὴν ρ. O. πλ. πολλῶν καβελαριῶν ἐπῆγαν V. — 751-752. ἀλα O. ματα καρβούνιά O. τα εχο O. ματὰς παραπόνεσις

χανεὶς ἀπ' τοὺς καβαλλαριοὺς οὐ 'στάθηκεν ὀμπρός μου.
Ὡς εἶδαν ὅτι ἐνίκησα τὴν ῥέντα καὶ τὴν τζούστραν,
δίδουσίν με τὴν ῥήγαινα, γυναῖκα νά την ἔχω.
Ἐπαίρνω τὴν γυναῖκάν μου κρυφὰ ἐκ τὸν πεθερόν μου
νὰ ὑπάγω εἰς τὴν χώραν μου, τὴν χώραν τοῦ πατρός μου
νὰ 'πάρω καὶ συγχώρεσιν πατρός μου καὶ μητρός μου.|(F.37,a.)
Καὶ μέσον τὸ διάστημα τοῦ δρόμου καὶ τῆς στράτας
πεζεύω ἐγὼ καὶ ἡ θαυμαστὴ ὡραία ἡ Μαργαρῶνα
νὰ κοιμηθῇ ὀλιγοστὸ ἐκ τὴν πολλὴν τὴν στράταν·
θέτω ἐγκόλπιον θαυμαστὸν τὸ εἶχα ἀπὸ μητρός μου
ἀπάνω εἰς τὸ στῆθός της· ὀλίγον ἐκοιμήθη·
βλέπει τὸ ἐγκόλπιον ἀετός, πιστεύει κρέας ἔνε,
χουμίζει δὲ καὶ ἐπαίρνει το 'κ τὸ στῆθός της τὸ ἐγκόλπιν.
Ἐστάθηκ' εἰς νησόπουλον, μέσον τὸ τῆς θαλάσσης.
'Παίρνω μονόξυλον μικρὸν νὰ 'πάγω νά το 'πάρω.
Ἔσυρεν ἄνεμος πολὺς καὶ κῦμα τῆς θαλάσσης,
ἐπαίρνει καὶ ἐξορίζει με 'ς τὸ πέλαγος ἀπέσω.

τὰς ἐχο εις O. Dans le V un vers seulement : ἀλλὰ ματα χαρβούνια μου ταῖς ἀγανάκτησές μου. — 753. χανὴς ἀποτοὺς χαβαλαρέους οὐκ εσταθην ὀπρός μου O. ἐκ τοὺς χαβελαρέους οὐκ ἐστάθηκεν V. — 754. ὁς ἦδαν O. οἶδαν ὁτι ἐνοίκησα V. ενείκισσαν την ρ. καὶ τὴν στρούστραν O. — 755. δίδουσήν O. δίδουσί μου V. ρίγενα γυνέκα νατηνέχο O. ρύγενα V. νατὴν V. — 756. επέρνο O. ἐπέρνω V. γυνέκαν O. γυναίκάν V. κριφὰ εκ των παιθερόν O. — 757. ναυπάγο εςτὴν χοραν του π. μου O. ναπάγω εἰς τὴν χ. μου πατρός μου καὶ μητρός μου V. — 758. νεπάρο κε σιχόρεσην O. κεμιτρός O. ναλάβω καὶ τὴν παρρησίαν ἐδῶ ςτα γονικά μου V. — 759. εν μέο
καὶ
τοὺ δ. τουτὸν (*sic*) ης στράτας O. καὶ μέσα εἰς τὸ δ. V. — 760. πεζέβο εγὸ O. κ' ἡ θαυμαστῆ ἡ κόρη ἡ V. θαυμαστὶ ὁρέα ἡ O. — 761. νακιμηθὴ ὀλ. εκτὴν πολὴν O. νακοιμιθῶ, corrigé en κοιμιθεῖ V. ὀλιγοστῶ ἐκ τὸν πολὺν τὸν κόπον V.— 762. καὶ θετο το εγκόλπι τοθ. τὸ ἦχα ἀπομιτρός O. — 763. ἐπάνω V. τοστίθος O. στήθος V. ὀλίγων εκιμίθη O. ἐκοιμήθην V. — 764. βλέπι το εγκ. αετὸς πιστέβη ὅτι O. ὁ αετὸς π. βρῶμα ἔναι V. — 765. χουνίζη O. χύνει V. πέρνη O. ἐπέρνη V. εκτοστίθος O. ἐκ τὸ στήθος V. το ενκόλπην O. — 766. ἡς νισόπουλον εστάθηκαιν O. εἰς ν. ἐκάθησεν μ. καὶ τῆς θαλλάσης O. θαλάσης O.— 767. πέρνο εμονόξιλον μικρὸν απάγο νατοπαρο O. πέρνω V. ναπάγω νατὸ V. — 768-769. ἐσιρεν ἀνεμος πολὴς καὶ εξορηζη με στοπαιλαγος ἀπέσο O. dans le V seulement un vers :

Εὑρίσκει με χρουσάρικον, 'ς τὸ Κάϊρός με 'πάει.
Σουλτάνος με ἀγόρασεν, τοῦ Κάϊρος αὐθέντης·
ἠγάπησέν με ἐκ ψυχῆς, | αὐθέντην με ἐποῖκεν. (F. 37, b.)
Καιρὸν πολὺν ἐφέντευσα εἰς τὴν Σαρακηνίαν
καὶ κλαίω καὶ ὀδύρομαι διὰ τὴν Μαργαρῶνα,
τὸ πῶς μόνη ἐπέμεινεν εἰς τὰ βουνά, 'ς τὰ ὄρη
καὶ οὐ 'ξεύρω πρᾶγμα τίποτες, μαντάτο διὰ τὴν κόρην.
Καὶ τέλος ἐθυμήθηκα 'ς τὰ ἴδια νὰ ἔλθω,
νὰ ἐξέβω εἰς ἀναγύρευσιν ὡραίας τῆς Μαργαρώνας,
νὰ μάθω ζῇ, ἐπέθανε, νά το πληροφορέσω.
Καράβιν 'ποῦ με ἤφερεν ἐστάθην εἰς νησάκιν·
ἐξέβηκα εἰς τὸ νησί, ῥόδα, λουλούδια βλέπω
κ' ἐνεθυμήθηκα μορφήν, τὸ πρόσωπον τῆς κόρης.
Γλυκὺς ὕπνος μ' ἐσέβηκεν ἐκ τὴν ἐθύμησίν μου.
Ἐξήβην καὶ ἐμίσσευσεν, ἐδιέβην τὸ καράβιν | (F. 38, a.)
καὶ ἐμὲν ἐφῆκαν μοναχὸν εἰς τὸ ἐρημονήσιν.
Εἶχα καὶ πρᾶγμαν ἄπειρον εἰς τὸ καράβι μέσα·

ἔσυρεν ἄνεμος πολὺς ςτο πέλαγος με ἐξοριάζει. J'ai complété les deux vers d'après 526-527. — 770. ευρῆσκι O. εὑρίσκη V. χρουσάρηκον καὶ πάη με ςτο χαήρος O. χουρσάρικον ςτὸ χάερος μεπάσιν V. — 771-772. πουλί με εγαπισέν με ὁ αὐθέντις μου σουλτανος ὁπου με ἤχεν O. τὸν ἀγόρασεν, avec la correction με en haut V. χάερος V. ψ. πιτραπέζη με ἐπίσε — αὐθέντην με ἐπίησεν εἰς τὴν σαρεκινίαν V. — 773. καιρὸν π. αφέντ. O. σαρακινείαν O. ἀφέντεψα πολὺν κερὸν εἰς τὴν σαρεκυνίαν V. — 774. κλέο O. κλέω V. οδὺρομε O. ὀδύρωμαι V. δια OV. — 775. τοπὸς O. επέμ. εις O. ἀπόμηνεν V. β. καὶ ὄρη V. — 776. ουκιξεύρο πᾶγμα διατὴν κ. O. πράγμα V. — 777. καὶ τοτέλος εθιμιθηκα εις ταΐδια ναέλθο O. ἐθυμίθικα V. — 778. ναεξέβο O. ἐξεύω V. καὶ εἰς αναγύρευσην ὁρέας O. ἀναγυρεμὸν ὡραΐας V. — 779. νὰ OV. μαθοζὶ επόθ. O. ζῇ ἢ ἀπόθανεν V. νατο OV. — 780. χαράβην V. που O. ὁπου μέφερνεν V. εστ. εις O. νισάχην OV. — 781. εξέβικα εἰς το O. νήσην λουλ. ῥ. V. βλέπο O. — 782. καὶ εθιμίδικα O. κ' ενεθημίθικα V. τοπρόσοπτον O. — 783. γλικὴν O. γλυκῆς V. ἥπνον εσέβηκέν εκτὴν εθίμησήν O. μεσέβηκεν V. ἐνθύμισίν V. — 784. ἐξίβην O. ἐξεύην V. ἐμίσευσεν OV. εδιέβην O. ἐδιάβην V. το O. χαράβην V. — 785. κεεμὲν εφήχαν O. ἐφήκαν V. εριμονίσην O. — 786. ἦχα O. τὸ πράγμαν V. παγμανάπ. εις O. ἄπ. μέσα εἰς τρία βαρέλια V.

ἔχασα καὶ τὸ πρᾶγμά μου, ἔχασα καὶ τὴν κόρην,
ἔχασα καὶ τὴν παρρησιὰν τὴν εἶχα εἰς τὸ Κάερος.
Βούλομαι δὲ, κυρία μου, τὸν κόσμον νὰ γυρίσω,
νὰ μάθω πῶς ἐγίνετον, διὰ τὴν Μαργαρῶνα.
Ἄκουσον, ὦ κυρία μου, κτιτόρισσα μεγάλη.
Ὁ ῥήγας 'ποῦ εὑρίσκεται ἐδῶ εἰς τὴν Πρεβέντζα
πατήρ μου ἔνε φυσικὸς, ὁ ῥήγας καὶ αὐθέντης,
μητέρα μου ἡ ῥήγαινα, τὸ φυσικὸν μετέχω.
Παρακαλῶ, κυρία μου, κτιτόρισσα μεγάλη,
ἐμὴν ἐξομολόγησιν τινὰς μηδέν την 'ξεύρῃ,
ὅτ' εἶμαι τοῦ ῥηγὸς υἱὸς καὶ 'δῶ 'ν' τὰ γονικά μου, |(F.38,b.)
νὰ λείπω τόσον τὸν καιρὸν καὶ τώρα νὰ γυρίσω
πανδυστυχὴς, πανάτυχος, μᾶλλον καὶ ἀστενισμένος·
καὶ ἂν μάθῃ το ὁ πατέρας μου οὐδέν με θέλει ἀφήσει
νὰ ἐξέβω εἰς ἀναγύρευσιν ὡραίας τῆς Μαργαρώνας.
Οὐκ ἠμπορῶ ἀπὸ ψυχῆς τὰς λύπας νὰ βαστάζω.
Ποία ψυχὴ, ποία καρδιὰ τοὺς πόνους νὰ βαστάζῃ,
ποία ψυχὴ, ποία καρδιὰ τὰς θλίψεις νὰ 'πομένῃ,
εἰς τὸν πατέρα νὰ γνωσθῶ (?) καὶ ῥήγας διὰ νὰ γένω

787. εχ. καὶ τοπάγα Ο. πράγμα V. — 788. εχάσα καὶ την παρησιαν τὴν ἡχα εις τοκάἔρος Ο. παρρησίαν ὅπου ἧχα εἰς τοκ. V. — 789. βούλομε Ο. κιρία Ο. κόσμον νασιρείσο Ο. γυρήσω V. — 790. ναμαθο πὸς ἐγηνετὸν δια Ο. ναμ. ζῇ ἀπόθανεν ἡ κόρη μ. V. — 791. ὀκηρήα μου κτητόρησα Ο. κτυτόρησα V. — 792. ρηγὰς που εβρήσκετε εδὸ εις Ο. ὅπου ηὑρίσκεται ἐδὼ V. πρεβέντζαν V. — 793. ενε φισικὸς Ο. ἔναι V. αὐθέντης καὶ ὁ ρήγας Ο. — 794. μιτέρα μου εἰ Ο. ρήγενα ΟV. τοφισικὸν μετέχο Ο. — 795. παρακαλὸ κηρήα κτιτόρησα Ο. κτητόρησα V. — 796. εμὴν Ο. τὴν ἐμὴν V. εξομολόγησην τηνὰς μιδέν το Ο. μὴ τὴν ἠξεύρη V. — 797. διὄτι ἦμε Ο. διότι ἦμαι V. τουρήγα υἱός εδόντα γονηκά μου Ο. υἱὸς καὶ κληρονόμος V. — 798. ναλίπο Ο. ναλύπω V. κερὸν ΟV. κε Ο. τόρα ΟV. ναγυρἶσο Ο. ναγυρίσω V. — 799. πάνδυστηνχὴν Ο. πανδυστιχὺς Ο. πἀάτιχος μάλον καὶ αστενειςμένος Ο. μ. ἀσθενισμένος V. — 800. ἄν τομ. ΟV. ουδὲν με θέληαφίσι Ο. οὐδὲν θέλλει με V. — 801. ναξεβο εἰς αναγύρευσην ὀρέας Ο. ναεξεύω εἰς ἀναγυρεμὸν V. μαργαρῶνας V. — 802. ουκηνπορὸ ἀποψιχῆς τὰς ὀδίνες νὰ βαστάζο Ο. ἀπὸ τοῦ νῦν τὰς ὠδύνας ναβ. V. — 803. πία ΟV. ψιχὴ πία Ο. καὶ πία καρδία τὰς ὠδύνας ναβ. V. ναβαστάζι Ο. — 804. πία ψ. πία Ο. θλήψης νάπ. Ο. Ce vers manque dans le V. — 805. ναεγνορη-

δίχως τὴν πανεξαίρετον, ὡραίαν τὴν Μαργαρῶνα; »
Ἡ κόρη οὐκ ἠδυνήθηκεν τὰ λόγια νὰ ὑπομένῃ,
ἀλλὰ βρυχᾶται ἀπὸ ψυχῆς, | κλαίει ἀπὸ καρδίας, (F. 39, a.
ἀναστενάζει καὶ ἔπεσεν, 'λιγοθυμιάν την ἦλθεν.
Τρέχουν καὶ συνεφέρνουν την νἀναψυχῇ χαμπόσον.
'Σ τὸν τράχηλόν του ἔπεσεν ὡραία ἡ Μαργαρῶνα.
Νὰ εἶδες κλάϋματα πολλά, βρυχίσματα μεγάλα.
Ὁρίζει καὶ 'σφαλίζουσιν μοναστηριοῦ ταῖς πόρταις·
μαζόνουνται ἡ καλογρηαῖς, μαθαίνουσιν τὸ πρᾶγμα·
λέγει καὶ φανερόνει το ὡραία ἡ Μαργαρῶνα
πῶς ἔπαθεν ἐκ τὰς ἀρχὰς ἐκείνη καὶ ὁ Ἡμπέριος
καὶ κλαίουσιν ἡ καλογρηαῖς, μᾶλλον θεὸν δοξάζουν.
Ἐβγάζει ἡ πανεξαίρετος, ὡραία ἡ Μαργαρῶνα
τὸ ἐγκόλπιον ὁποῦ 'βρέθηκεν μέσα 'ς τὸ συναγρίδιν.
Θαυμάζουν τὴν ὑπόθεσιν, | ξενίζονται μεγάλως. (F. 39, b.)
Ὁρίζει καὶ σημαίνουσιν μοναστηριοῦ καμπάναις·
σημαίνουν, ψάλλουν καὶ ὑμνοῦν θεὸν τὸν παντοκράτωρ·

στὸ εἰς των πατέρα μου καὶ ρ. διαναγένο O. ναγνωρισθῶ εἰς τὸν πατέρα μου V. διανα V. — 806. δίχος O. διχὸς V. πανεξέρετων ὅρεαν O. ὡραία V. — 807. η κ. οὐκ αιδυνήθηκαιν ταλ. διαναήπομένη O. ναπομένη V. — 808. ἀλαβρυγάτε O. βρυχάται V. ἀποψυχης κλει ἀπο O. δάκρυα ἀπο V. — 809. ἀναστενάζη O. λιγοθημίαν O. λυγοθυμίαν τὴν V. ηλθεν O. — Après ce vers, dans le V le vers suivant : τρέχουν ἡ καλογραῖς, ηὑρίσκουν την λυγοθυμισμένη V. — 810. χρασὺν εφέρνουν των αναψυχῆς καπόσον O. συνηφέρνουν την ἀπὸ ψυχῆς κ. V. — 811. ης τὸν O. εἰς τὸν V. ὁρέα η O. ἡ ὡρ. ἡ V. — 812. ναῆδες κλέματα πολὰ βρησχήσματα O. να O. κλάϊματα V. — 813. ὁρήζη O. ὁρίζει V. σφαλίζουσην του μοναστηρήου τες πόρτες O. μοναστηρίου τὴν πόρταν V. — 814. μαζόνουντε O. μαζώνουνται V. καλογριὲς O. καλογραῖς V. μαθένουσην τοπάγμα O. θαυμάζουσιν τὸ πράγμα V. — 815. λέγι O. φανερόνη τον ὁρέα O. φανερώνει το ἡ V. — 816. σαρχὰς V. Ce vers manque dans le O. — 817. λέουσην ει καλογριὲς μαλον O. κλέγουσιν V. καλογραῖς μ. καὶ ἐνδοξάζουν V. — 818. ευγαζη ἡ πανεξέρετος ὁρεα O. εὐγάζει V. — 819. το εγκ. οπου ηὗρεν O. ὅπου ηὑρέθηκεν V. εἰς το συναγρίδην O. ςτο συναγρίδη — 820. υπόθεσην ξενήζοντε μεγάλος O. μεγάλλως V. — 821. ὁρήζη O. σημένουσην του μοναστηρήου καμπανες O. σημένουσιν μοναστηρίου V. — 822. σιμένουν O. σημένουν V. ψάλουν OV. ειμνοὺν O. τον παντοκράτ'ρ O.

δόξα, τιμὴ καὶ ἔπαινος πατρὶ, υἱῷ καὶ ἅγιον πνεῦμα,
πῶς γάρ τους ἐκατήφερεν εἰς τέλος καὶ τοὺς δύο.
Θαυμάζουν, φρίττουν καὶ ἀποροῦν πλέον εἰς τὸ ἐγκόλπιν.
Ἐβγαίνει ἡ πανεξαίρετος, ὡραία ἡ Μαργαρῶνα,
ἐβγαίνουν καὶ ἡ ἀρχόντισσαις ἀντάμα μετ' ἐκείνην·
ὑπᾶν καὶ ἀποσώνουν τους μέσα εἰς τὸ παλάτιν.
Καὶ 'βρίσκουσιν τὴν ῥήγισσαν, πολλά ἦτον πικραμένη·
θλιμμένα καὶ πολύπονα ἀπὸ καρδιᾶς λυπᾶται·
τοῦ Ἡμπερίου τὴν ξενιτειὰν κλαίει καὶ οὐ 'πομένει
καὶ ἀναστενάζει ἀπὸ ψυχῆς ἐκείνη καὶ ὁ ῥήγας.
Καὶ ἡ Μαργαρῶνα 'στάθηκεν, τὴν ῥήγαιναν ἐλάλει,
πεπαιδευμένα, εὐγενικὰ ἀρχὴ τοῦ λόγου λέγει·
« παρακαλῶ σε, σήμερον θέλω νά σ' ἀναφέρω
καὶ ἄς ἔχω τὴν εὐεργεσιὰν ἀπὸ τὴν ἀφεντιά σου. »
Καὶ ἡ ῥήγαινα σηκόνεται ὀρθὰ, τετιμημένα
διότι μεγάλην, θαυμαστὴν εὐγένειαν τὴν εἶχεν.
Ἀρχίζει ἡ πανεξαίρετος, ὡραία ἡ Μαργαρῶνα
νὰ λέγῃ τὴν ἀφήγησιν τοῦ υἱοῦ της τοῦ Ἡμπέρι·
« παρακαλῶ σε σήμερον, ῥήγαινα τιμημένη,
νὰ ὁρίσῃς νὰ εὐτρεπίσουσιν αὐλαῖς καὶ τὰ παλάτια
καὶ νὰ χαρῇς, νὰ εὐφρανθῇς, μεγάλως νὰ εὐθυμήσῃς,
ὡσὰν ὅταν ἐγέννησες υἱόν σου τὸν Ἡμπέρι. »
Ἀκούει δὲ ἡ ῥήγαινα μετὰ ῥηγὸς τοῦ ἀνδρός της,

823. τιμι O. ἔπενος O. το ἄγ. π̅ν̅ί O.— 824. πὸς O. τοὺς V. εκατίφερεν O. τὸ τέλος V. δίο O. — 825. πλεονχπορούν πλεον εις το εγκ. O. — 826. ευγενη ἡ πανεξέρετὸς ὁρέα O. εὐγένει ἡ παναιξέρετος V. — 827. ευγένουν καὶ ἡ ἀρχώντισες ανταμα μετεκίνην O. με εὐγενικὰς ἀρχόντισας ὁποῦσαν μετεκείνην V. — 828. ὑπὰν OV. ἀποσόνουν O. ἀπεσώνουν τον V. μεσα εἰς τοπαλάτην O. — 829-862 manquent dans le O. — 829 manque dans le OV, existe dans le D. — 830. θλιμένα. ἀποκαρδίας λυποῦνται. — 831. ξενητείαν κλέει. — 833. μαργαρῶνεστάθηκεν. ῥήγεναν. — 834. πεπεδευμένα. — 835. παρακαλλῶ. νασεαν. — 836. και. εὐερσίαν. — 837. ῥύγενα σικώνεται. τετιμιμένα. — 838. διότη. εὐγενικὴν. — 839. ἀρχίζη. παναιξέρετος ἡ. — 840. ναλέγει. υἱού. ἡμπέρη. — 841. ῥήγενα τιμιμένη. — 842. ναὡρίσεις ναεὐτρεπήσουσιν αὐλαῖς. — 843. ναχαρεῖς ναεὐφρανθεῖς. ναεὐθυμήσεις. — 844. ὡσὰν ὀνταν ἐγένησες. ἡμπέρη. — 845. ἀκούη. ῥή-

σπαράσσεται ἡ καρδία τους, σπαράσσεται ἡ ψυχή τους,
'λιγοθυμοῦν, 'λιγοψυχοῦν νὰ μάθουν δι' ἐκεῖνον.
Τρέχουσιν μετὰ παρρησιᾶς καὶ φέρνουν τὸν Ἡμπέριν,
φέρνουν καὶ ἀπαισώνουν τον εἰς τὸ παλάτιν μέσα.
Βλέπει τον ὁ πατέρας του μετὰ καὶ τῆς μητρός του,
σφικτὰ περιλαμβάνουν του, γλυκεὰ καταφιλοῦν τον.
Χαίρονται καὶ εὐφραίνονται μικροί τε καὶ μεγάλοι,
σημαίνουσιν ἡ ἐκκλησιαῖς, ψάλλουν τὰ μοναστήρια,
ὑμνοῦσιν καὶ δοξάζουσιν θεὸν τὸν παντοκράτωρ,
θαυμάζουν τὴν ὑπόθεσιν, πολλ' ἀποροῦν τὸ πρᾶγμα.
Ἄκουσμα μέγα ἐξέβηκεν παντοῦ εἰς πᾶσαν κόσμον·
κάμνουν χαραῖς καὶ σκιρτισμοὺς καὶ παρρησιαῖς μεγάλαις.
Ἑτέρους γάμους πολεμοῦν μετὰ τιμῆς καὶ δόξης.
Τρεῖς μῆνες ἐχαιρόντησαν ἀμφότερα τὰ μέρη·
εἶχαν ἤγουν καὶ τὰς στροφὰς καὶ καλεσμοὺς καὶ γάμους.
Χαίρονται γοῦν οἱ ἅπαντες καὶ ἐδικοὶ καὶ ξένοι·
χρόνους πολλοὺς ἀφέντεψαν μετὰ τιμῆς καὶ δόξης.

γενα μετα. — 846. σπαράσεται (*bis*). — 847. λυγοθυμοῦν λυγοψ. να. διεκεῖνον. — 848. μεταπαρρησίας. ἡμπέρην. — 849. ἀπεσώνουν. — 851. σφυκτα. — 852. μικροῖται. — 853. σιμένουσιν. εκλησίαις. — 855. πολλὰ ἀπωροῦν. πράγμα. — 856. ἐξεύηκεν. — 857. χαραῖς. παρρησίαις μεγάλλαις. — 838. ἑτέρους. με⁻α. — 859. μήνες ἐχερόντισαν ἀμφώτερα. — 860. ἤχαν ἤγουν. τὰς τροφὰς. — 861. χέρονται. ἅπαντες. — 862. πολοὺς. μετα.

ΛΟΓΟΣ ΠΑΡΗΓΟΡΗΤΙΚΟΣ

ΠΕΡΙ ΔΥΣΤΥΧΙΑΣ ΚΑΙ ΕΥΤΥΧΙΑΣ.

Ὅσους ἐπαρεπίκρανεν ἡ δυστυχὴς ἡ Τύχη,
ὅσους ἐκατεπάτησεν ἀσύστατος ὁ Χρόνος,
ὅσους ἐποίησε νὰ θλιβοῦν καὶ νὰ κακοπαθήσουν,
ὅσους φαρμάκιν ἔδωκεν ἡ Τύχη νὰ ῥοφήσουν,
ὅσους ἐκατεχόρτασεν τὰ ἄμετρα κακά της,
καὶ ὅσους κατεχόρτασεν καὶ 'γέμισεν ὁ Χρόνος
ἐκ τῶ μυρίω κακοβουλῶν τῆς Κακοδυστυχίας
πόνους γομάρια θλιβερὰ καὶ πόνους ἀμετρήτους·
πάλι ὅσους ἔποισεν καλὸν ἡ Εὐτυχοτυχία
καὶ ὅσους κατεγλύκανεν ἐκ τὸ διακριτικόν της,
ὅσους ἐποίησεν νὰ χαροῦν ἐκ τὸ εὐσυνείδητόν της,
ὅσους ἐκατεχόρτασεν ἄμετρα τὰ καλά της,
[καὶ] ὅσους ἐλευθέρωσεν ἀπὸ τὴν δυστυχίαν,
ὅσους ἔδωκεν πρόσχαρον ἡμέραν νά την τρέχουν | (F. 1, b.)
δεῦτε σμιγῆτε σήμερον, ἔλθατε μετ' ἐμέναν
καὶ νά σας ἀφηγήσωμαι τῆς δυστυχίας τοὺς πόνους
τὰ ὀκάτις με ἀφηγήσατο πολλὰ μυριοθλιμμένος.
Καὶ ἀφ'οὗ σας ἀφηγήσωμαι τὸ τί ἔπαθαν ἐκεῖνοι,
οἱ μὲν εὐχαριστήσατε τὴν Εὐτυχοτυχίαν,

Titre. παριγοριτηκὸς. — 1. παρεπ. η δηστυχῆς ητύχι. — 2. ὅσους κατ. ασύστ. — 3. ὅσους ἐποΐησενα θλιβοῦν. — 4. ὅσους φαρμάκην. ναροφ. — 5. ὅσους εκατ. — 6. ὅσους. γέμησεν ο. — 7. ἐκτὸ. κακὸδουλῶν. κάκοδυστειχίας. — 8. αμετρίτους. — 9. καὶ πάλην ὅσους ἐποίησεν. η ευτυχοτυχία. — 10. εκτοδιακριτειχόν. — 11. ὅσους. χαροῦν εκτὸ ευσυνήδητόν της. — 12. ὅσους εκατεχόρτασεν. — 13. ὅσους ελ. απὸ. δυστηχίαν. — 14. ὅσους. να τὴν τρέχουν. — 15. δεύτε σμιγείτε. μετεμέναν. — 16. νὰ σας αφηγήσομεν. δῆστειχύας τοῦς. — 17. τὰ μὲ αφιγύσατο τὶς. μυρὶοθλιμένος. — 18. ἀφοῦ. ἀφοιγήσομεν τι. εκείνι. — 19. οιμὲν ευχαριστήσατε.

οἱ δὲ ἀπὸ πόνου ὑϐρίσατε πάλιν τὴν Δυστυχίαν
ὅσοι κακά της εἴδατε καὶ ἔχετε πικρασμούς της.

Ἄρχομαι νὰ ἀφηγηθῶ τῆς δυστυχίας τοὺς πόνους.

Ἄλλος ὁκάτις δυστυχὴς ἐξ ὅτου ἐγεννήθη
τοὺς χρόνους ὅσους ἔζησε ποτὲ νὰ μὴ εὐτυχήσῃ
ἦλθεν ἐκ τῆς πικρίας του, τῆς ἀσυστάτου γνώμης
νὰ ξενωθῇ ἀπ' τὴν χώραν του καὶ ἀπὸ τὰ γονικά του,
νὰ ψηλαφήσῃ, ὡς δύναται, τὸ πλήρωμα τοῦ κόσμου,
τῆς γῆς τὸ τέλος νὰ διαϐῇ καὶ νὰ μὴ ἀφήσῃ τόπον·
ὥς ποτε ζῇ καὶ περπατῇ, πεῖσμαν ἁπλῶς ἐθέκεν
γῆν νὰ μὴ ἀφήσῃ πούποτε τὸ νὰ μή την γυρεύσῃ.
Ἦλθεν εἰς τέτοιαν μέριμναν νὰ κοσμοψηλαφήσῃ
μὴ νὰ ἐπιτύχῃ πούποτε τῆς Δυστυ|χίας τὸ κάστρον, (F. 2, a.)
νά την ἰδῇ, νά την εὑρῇ, νά την κατασκοπεύσῃ
τὸ πῶς καὶ ποταπή ἐστι καὶ ἀνθρώπους θανατόνει.
Καὶ μίαν, ὡς ἐκάθητο, σηκόνεται ἀπὸ λύπης,
ἐϐγαίνει ἀπὸ τὴν χώραν του, κινᾷ ἀπ' τὰ γονικά του
ἀναζητεῖν ἐχείρησεν τῆς Δυστυχίας τὸ κάστρον
μὴ νά το εὕρῃ πούπετες μετὰ πολλῆς ὀδύνης.
Μῆναν ἐπεριεπάτησεν, ἐσέϐηκεν τοὺς δύο,
τόπους δυσϐάτους ἤρξατο νὰ ποδοπεριτρέχῃ,
ὄρη τὰ οὐκ ἦτον δυνατὸν κανεὶς νὰ περικόψῃ.

20. δὲ ἀπο. υϐρ. — 21. ὅσοι. ἤδατε. ἔχεται πικρασμοῦς. — 22. να αφ. τοῦς. — 23. ὀκάτης δυστυχῆς εξότου εγ. — 24. τοῦς. ὅσους. ναμὴ ευτυχήση. — 25. πεικρίας. ασυστᾶτου γνόμης. — 26. ήνα ξενοθῆ απὸ. χῶραν. απὸ τα γωνεικά. — 27. να αναψηλαφήση. δύνατε. του. — 28. ναδειαϐεὶ. ναμὴ αφήση. — 29. ὢς. ζεὶ. περπατεὶ πῆσμαν ἁπλὸς. — 30. γῆνα μὴ αφήση πούπωτε. μὴ τὴν. — 31. ἠς τἒτιαννα. κόσμοψειλαφείσι. — 32. μῆ ναεπειτύχι. δυστειχύας. — 33. νατὴν ιδὴ νατὴν ευρεὶ νατὴν κατὰσκοπεῦση. — 34. ποταπεὶ εστὶ. θανατώνει. — 36. εὐγένει. κηνὰ ἀπὸτὰ 'γὂνικὰ. — 37. αναζητὴν επεχείρισεν. δηστυχίας. — 38. νατὸ εὗρει. οδήνης. — 39. μήναν επερίεπάτησεν. τοῦς. — 40. να ποδόπερίτρἐχη. — 41. ταουκείτον. κανῆς ναπεριχόψει.

Οὐκ ὤκνει εἰς τὰ δύσκολα, πρόθυμος ἦτον πάντα·
κάμπους ἡγεῖτο τὰ βουνά, τὰ ῥυάκια ὡς ὁμάλια
καὶ ὅλῳ καὶ εἶχεν πάντοτες τὰς δυσκολοτοπίας.
Ἐξάμηνον διέβηκεν καὶ αὐτὸς περιεπάτει,
ἄνθρωπον ἐπεθύμησε νὰ ἰδῇ νά τον συντύχῃ,
νά τον εἰπῇ τοὺς πόνους του τοὺς ἐκ τῆς δυστυχίας·
καὶ εἰς ἕναν ὄρος δύσβατον τῆς δυσκολοτοπίας,
εἰς ἄγριον τόπον καὶ κακὸν λιθοπετροστρωμένον,
τὸν Χρόνον συνηπάντησεν | τέτοιον ὡς ἐφηγεῖτο. (F. 2, b.)
« Ἄνδρα γυμνόν, ἀσκέπαστον, τὰ χέρια γυμνωμένον·
ῥοῦχον ἐφόρει κόκκινον μέχρι καὶ τῶν γονάτων,
καλῆς θωριᾶς, ἀσκέπαστον, ἀγένειον παλληκάριν.
Ζωσμένος ἦτον ἅρματα καὶ εἰς τὸ ἕναν του χέριν
χαρτίν εἶχεν κατάστιχον γραμμένον ἐκ τὴν Τύχην,
τὸ ποῖον νὰ ποίσῃ τὸ καλόν, ποῖον νὰ δυστυχίσῃ. »
Ἐκεῖνος ὥς τον ηὕρηκεν τέτοιον ἁρματωμένον
φόβος πολὺς ἐσέβηκεν ἀπέσω εἰς τὴν ψυχήν του·
« μή ἐνε τοῦ τόπου φύλακας » ἔλεγεν κατὰ νοῦν του
« καὶ φονευτῶ ἐκ τὰ χέρια του καὶ λείψω ἀπὸ τὸν κόσμον. »
Καὶ πρῶτον μὲν ὡς ἄνθρωπος τάχα περιεφοβεῖτο
καὶ εἰς δάσος περιεσκέπτετο νὰ κρυβηθῇ ἀπ' ἐκεῖνον.
Ὅταν δὲ εἰς νοῦν του ἐσέβηκεν, τῆς ἀτυχίας ἔνι,
εἶπεν εἰς ἑαυτόν· « Ἂς.. δράμω νά τον λαλήσω
καὶ εἰ μὲν κακός ἐνι ἂς χαθῶ καὶ ἂς λείψω ἀπὸ τὸν κόσμον,

42. ουχώκνει εις τα. εἶτον. — 43. κάμπους ηγείτο τα. τὰρνάκια ὁς ὁμαλίας. — 44. είχεν. — 45. περίεπάτη. — 46. επεθύμησε ναειδῆνατὸν. — 47. νατον υπὴ τοῦς. τοῦς εκ. — 48. ἡς έναν. δῦσκολοτοπίας. — 49. τόπων. κακῶν λιθόπ. — 50. συνειπάντησεν τέτιον ως. — 51. τα. — 52. ροῦχον εφόρει κόκηνον. γονάτον. — 53. θεωρίας ἀσκἔπ. αγ. παλειχάρην. — 54. ηςτοέναν. χέρην. — 55. χαρτὴν είχεν. γραμένον εκ. τείχην. — 56. ποίον ναπήση το. τοποίον ναδυστυχείσι. — 57. εκείνος ὡς τον ηὗρειχεν τέτιον αρμ. — 58. πολλῆς εσέβηκεν απέσω εις. — 59. μὴ ένι του τῶπου. κατα. — 60. φωνευτῶ εκτα χέριᾶ του. λῦψω από τον. — 61. τὸ μὲν πρῶτον ὁς. περὶεφοβήτω. — 62. περεὶ ἐσκέπτετο, ναχρυβειθὴ απεχείνον. — 63. ὅταν. εις. ατ. ένει. — 64. εις ἑαυτῶν ἀς. νατῶν λαλείσω. Le vers est corrompu. — 65. ειμεν κακῶς ένει ἀς φωνευτῶ. ἀς. τῶν.

εἰ δὲ καλὸς, νά τον ἰδῶ, νά τον παρακαλέσω | (F. 3, a.)
μὴ νά με δείξῃ πούπετες τῆς Δυστυχίας τὸ κάστρον.
νὰ πέσω εἰς τὰ ποδάρια του νά μέ το ἑρμηνεύσῃ.
Ἐξέϐην ἐκ τὸ δάσωμαν, ὑπάγω πρὸς ἐκεῖνον,
ἀπὸ μακρέα στριγγίζω τον « πόθεν ὑπάγεις, ξένε,
πόθεν ὑπάγεις, ἄνθρωπε, πόθεν καὶ τίς τυγχάνεις; » »
Ὁ Χρόνος ὥς το ἤκουσεν στέκει καὶ καρτερεῖ τον·
εἰς δένδρον γὰρ ἠκούμπησεν, νεύει τον μὲ τὸ χέριν·
« ἔλα κοντά μου σύντομα, λέγε με πόθεν εἶσαι; »
« Ξένος ἐγὼ καὶ δυστυχὴς καὶ χρονοτεθλιμμένος
καὶ μυριοκατάδαρτος ἀπὸ τὴν δυστυχίαν. »
— « Κ' ὑπάγεις πόθεν, δυστυχῆ; » λέγει αὐτὸν ὁ Χρόνος.
Ὁ ξένος ἀπεκρίθη τον· « Ἀφόντις ἐγεννήθην
ἔχω τὴν τύχην κατ' ἐμοῦ, πικραίνει με κάθ' ὥραν,
ἡμέραν εὐτυχήματος ποτὲ οὐδέν με δείχνει·
καὶ ἐξέϐην ἐκ τῆς λύπης μου καὶ κοσμοαναγυρεύω,
μὴ νὰ ἐπιτύχω πούπετε τῆς Δυστυχίας τὸ κάστρον,
νά την εὑρῶ, νά την ἰδῶ, νά την παρακαλέσω
νἀλλάξῃ τὸ κακόγνωμον τὸ δείχνει πρὸς ἐμέναν. »
Ὁ Χρόνος | ἀνεστέναξεν καὶ λέγει πρὸς ἐκεῖνον· (F. 3, b.)
« ἄϊλοὶ τὸν γράψῃ ἄτυχον τῆς Δυστυχίας τὸ χέριν. »
Καὶ τότε πάλιν λέγει τον· « λέγε με πῶς σε λέγουν
καὶ ποιόν ἐνι τὸ κάστρον σου καὶ τίνες οἱ γονεῖς σου; »
Καὶ ὁ ξένος ὁλοπρόθυμα λέγει τὸ ὄνομά του

66. καλῶς νατῶν ὑδῶ νατὸν παρὰκαλέσω. — 67. μὴ ναμε. το. — 68. εις τα ποδάριᾶ του. μέτω ἑρμεινεύση.— 69. εκ τῶ. προς εκείνον. — 70. από. ὑπᾶγης. — 71. ὑπάγης. τὶς τυγχάνης. — 72. ὃς τὸ εἴκουσεν. καρτερεί. — 73. εις. εικούμπεισεν νεῦει. μετῶ χέρην. — 74. ἔλα. λἔγε. είσε. — 75. ἐγῶ. δῦστυχῆς. λόγοτεθλιμένος. Pour la correction, v. 475. — 76. μύριοκ. από τῆν δυστειχίαν. — 77. κυπᾶγης. δυστυχή. — 78. ο. των ἀφόντης εγενείθην. — 79. κατεμοῦ πεικρένει. καθῶραν. — 80. ημ. ευτυχίματος. δείχνη. — 81. εξέϐην ἀπό. κόσμοαν. — 82. μῆ ναεπειτείχω. δυστειχίας το. — 83. νατὴν ευρῶ νατὴν ειδῶ νατὴν παράκαλέσω. — 84. να αλάξει τῶ. δείχνη προςεμέναν. — 85. προςεκείνον. — 86. αἴλὴ τῶν γράψει ἄτειχων. χέρην. — 87. πάλην λἔγει των λἔγε. — 88. ποίον ένι. τήνες. γονεί σοι. — 89. ο ξ. ὁλοπρόθειμα λἔγει το ὦνομά.

καὶ πόθεν ἔνι καὶ [τὸ] τίς καὶ τίνες οἱ γονεῖς του.
Ἀκούσας δὲ τὸ ὄνομα ὁ Χρόνος τὸ τοῦ ξένου,
εὐθὺς ἐκράτει τὸ χαρτὶν, γοργόν το ἀποτυλίσσει
καὶ βλέπει καὶ ἀναψηλαφᾷ καὶ εὑρίσκει τον ἐκεῖνον
καὶ κεῖται εἰς τὸ πρόγραφον τῆς Κακοδυστυχίας·
« Καὶ ὥς ποτε ζῇς, ἠγνώριζε τοῦτο ὁποῦ σου λέγω,
τῆς τύχης τὸ κακόγνωμον οὐ δύνασαι ἐκφύγειν. »
Ὁ ξένος, ὥς το ἤκουσεν, ἵσταται, ἐρωτᾷ τον·
« Σὺ δὲ εἰπέ με τίς εἶσαι καὶ βέβαιον ἐγνωρίζεις
ὅτι ποτὲ ἐκ τῆς τύχης μου μεταλλαγὴν οὐκ ἔχω; »
— « Ἐγώ εἶμαι ὁ Χρόνος, ἀδελφὲ, μηδέν το ἀπωθήσῃς,
καὶ εἰς χρόνον με προσέταξεν νὰ ὑπάγω νὰ ποιήσω
ἐναλλαγὴν, ἐγνώρισε, ἄνθρωπε, τῶν πραγμάτων,
νὰ ἰδῶ τὸ τίνες | ἀτυχοῦν καὶ τίνες εὐτυχοῦσιν, (F. 4, a.)
τοὺς ἀχαρίστους εὐτυχους νὰ πραγματοαλλάξω
καὶ ἄλλους νὰ ποίσω εὐτυχεῖς εἰς τὸ σκαλὶν ἐκεῖνο,
ὅσους δὲ 'βρῶ κ' εὐχαριστοῦν τὴν Εὐτυχοτυχίαν
νὰ ἦνε εἰς ἐκεῖνο τὸ σκαλὶν πάλιν τὸ ἐδικόν των. »
— « Ἐμὲ δὲ, Χρόνε, λέγεις με, ἐναλλαγὴν οὐκ ἔχω; »
— « Οὐχὶ, ἀδελφέ μου, μάθε το, δι' ἐσὲ ἐρώτησά την
ὁπόταν τὴν προσείδησιν μ' ἔδωκεν τῶν ἀνθρώπων
καὶ εἶπε « διὰ τί με ἐρωτᾷς; κεῖνος ἀχαριστεῖ με,

90. ένει καὶ τῆς. τήνες. γονής. — 91. δὲ τὸ ὤνομα. του. — 92. εὐθῆς. χαρτὴν. τὸ απὸτειλείσει. — 93. αναψηλαφὰ. ευρίσκει. εκείνον. — 94. χείτε. κάκοδυστυχύας. — 95. ὣς. ηγνόρειζε. ὁπουσοῦ. — 96. τοκακόγνομον. ἐκφύγην. — 97. ο. ὁς τό είκουσεν. ερωτά. — 98. ειπε[μ']. εἶσε. ἐγνορείζης. — 99. ὅτει. εκ. τείχης. μετάλαγῆν ουκἔχω. — 100. ἐγῶ εἶμε ο. μηδὲν τὸ ἀπὸθήσης. — 101. να. να. ποιῆσω. — 102. ἐναλαγῆν ἐγνῶρεισε. πραγμάτον. — 103. ναἶδῶ το. τείνες ευτυχούσην. — 104. τοῦς αχ. εὐτυχους. πράγματωαλάξο. — 105. άλους ναπειήσω εὐτυχῆς εις. σκαλῆν εκείνο. — 106. ὅσους. εύρω ὅτι εὐχαριστοῦν. ευτυχόκαλον τύχην. — 107. ήνε εις ἐκείνο το σκαλῆν πάλην τοεδικόν. — 108. εμὲ. λἔγης[μ] εναλαγῆν ουκἔχω. — 109. οὐχὶ αδελφέ. διεσὲ ερῶτεισά. — 110. προσήδησιν μέδωκεν. — 111. εἶπε[μ] διατί. ερωτὰς ἐκείνος αχαριστεί[μ].

ἀχαριστεῖ με πάντοτε καὶ λύπην ἔχει πρός με,
καὶ κεῖνος ἔρχεται εἰς ἐμὲ καὶ ἐγὼ νά τον συντύχω
νά τον εἰπῶ καὶ πότε γοῦν θέλει εὐτυχοτυχήσει. »
Ἤκουσε τὴν ἀπόφασιν ὁ ξένος ἀπ' τὸν Χρόνον
καὶ πίπτει εἰς τὰ ποδάρια του, μυριοκαταφιλεῖ τα·
« Χρόνε, τῆς Τύχης δουλευτά, πάλιν νὰ ἰδῇς τὴν Τύχην,
πάλιν, νὰ ζῇς καὶ νὰ στραφῇς νὰ ἴδῃς τὰ γονικά σου.
Τὸ ποῦ νὰ εὑρῶ μ' ἑρμήνευσε τῆς Δυστυχίας τὸ κάστρον
καὶ ἂν θέλω ἀργήσει ὀλιγὸν καὶ πότε νά το φθάσω. »
Ὁ Χρόνος ἀπεκρίθην τον· « στράταν ἀκόμα θέλεις | (F. 4, b.)
νὰ περπατήσῃς, ξένε μου, χρόνον ἀκέραιον ἕνα
καὶ τότε στράταν ποταπὴν γνώριζε ἀπ' ἐμένα·
νὰ ἔνι στρωμμένη πικρασμοὺς, νὰ ἔχῃ καὶ ἀκάνθας
καὶ ἀντὶ δενδρὰ τοὺς στεναγμοὺς καὶ ἀντὶ λιθάρια λύπας,
δάκρυα νὰ εὑρίσκῃς ποταμοὺς, βουνὰ τρανὰ τὰς λύπας
καὶ ὡς μονοπάτια τὰ κακὰ ἀπὸ τὴν Δυστυχίαν.
Καὶ ἀφ' οὗ πληρώσῃς τὴν ὁδὸν τὴν τέλειαν τήν σε λέγω
θέλεις ἐκβῆν εἰς ὀρεινὸν δύσβατον, τέτοιον μέγα
νὰ ἐγγίζῃ ἐπάνου εἰς οὐρανοὺς νόμιζε ἡ κορφή του·
καὶ ἐκ τῆς κορφῆς οὖν τῆς ἐκεῖ θέλεις γυρίσειν κάτω
καὶ θέλεις εὕρειν ὁμαλὸν κάμπον ὀκάτι ὀλίγον,
τέτοιον ἀπ' τὴν γλυκύτηταν καὶ ἀπὸ τὴν ἡδονήν του
ὡς οὐδὲ περιεπάτησας,, οὐδὲ εἶδας εἰς τὸν κόσμον.

112. ἀχαριστεί [μ]. λῦπην. — 113. ἐγῶ νατὸν συντεῖχω. — 114. νατὸν υπῶ. πῶτε. ευτυχοτειχήσει.— 115. ἦκουσε τῆν απόφασην. απὸ.— 116. ταποδάριᾰ του μυρίοκαταφιλεί. — 117. ναειδῆς. — 118. πάλην να. ναστρ. νονειχά. — 119. τοποὺ ναεῦρω μερμήνευσε. ζηστειχίας τω. — 120. ἀν. ἀργείσει ὀλειγὸν. — 121. νατο. αχο' [μ] θέλης. — 122. ναπερίπατείσης. ακερεον ένα. — 123. ποταπῆν. απεμένα. — 124. ναένι στρωμένη πικρασμοῦς ναἔχει. άκᾰνθας. — 125. ἄντη. τοῦς στεναγμοῦς. ἄντι. τὰς λῦπας. — 126. να ευρείσχης ποταμοῦς βουνὰς τρανὰς. λῦπας. — 127. δυστειχίαν. - 128. ἀφοῦ πληρῶσῆς. ωδῶν. τέλιαν. σελἔγο. — 129. θέλης. εἰςορηνὸν. τἔτιον μἔγα. — 130. εγγίζει. οὐρανοῦς νόμηζε ει χορειφείσου. — 131. απὸ. χορειφύ σου. εχεί θέλης γυρείσην κᾰτω. — 132. θέλης εύρην. οχάτει ὀλῦγον. — 133. τέτιον απὸ. γλιτείτειταν. απὸ. ειδονήν. — 134. περεὶ ἐπάτη-

Κ' ἐκεῖ εἰς τὸν κάμπον τὸν καλόν, ἐκεῖνον τόν σε λέγω,
θέλεις ἰδεῖν παράξενον τῆς Δυστυχίας τὸ κάστρον·
τὸ ἀνέκτισεν ἡ συμφορά, τὸ ἀφιέρωσαν αἱ λύπαι
καί το 'πυργοεθεμέλιωσαν ὀδύναι τῶν ἀνθρώπων. | (F. 5, a.)
Καὶ παρεκεῖ εἰς τὸ πλάγιν του ἄλλον νὰ ἴδῃς κτίσμα
τῆς Εὐτυχίας παράξενον κάλλιον παρ' ἐκεῖνο.
Πλὴν [σὺ] ἀφ' ὅτου καταβῇς τὸ ὀρεινὸν ἐκεῖνο
καὶ ὁρμήσῃς νὰ περιπατῇς, νὰ ὑπάγῃς εἰς τὸ κάστρον,
θέλεις ἰδεῖν ἀπὸ μακρὰν πολλὰ καὶ ἐναντία,
ἀνθρώπων ἀναστεναγμοὺς καὶ πικροπόνους λόγους,
ὁπόσους ἐδυστύχισεν ἡ τύχη ἀπὸ θυμοῦ της.
Ἐσὲ δὲ λέγω πρόσεχε καὶ συμβουλεύομαί σε·
μὴ ἐμβῇς ἐκεῖ ἀσκόπευτα τῆς Δυστυχίας τὸ κάστρον,
ἀλλὰ τριγύρου ὕπαγε καὶ σκόπησον ἐκεῖσε
καὶ ἀνάγνωσε τὰ γράμματα τὰ γράφοντα ἀπέξω
καὶ ἰδὲ τὰς ἱστορίας της προσεκτικὰ τῆς πόρτας
καὶ τὴν πορτοφυλάκισσαν λάλησε παραυτίκα.
Καὶ ἐκείνη θέλει σε εἰπεῖ τὸ μέλλεις νὰ ποιήσῃς.
Καὶ ἰδοὺ ἀπαιχαιρετίζω σε, ξένε, καὶ ὑπαγαίνω,
πλὴν δὲ ἐκ τά σ' ἑρμήνευσα μηδὲν ὁμολογήσῃς,
ὅτι ἔχεις του ἐξ ἐμοῦ λόγο παραγγελίας.
Καὶ ὥς τον ἀποχαιρέτισεν λέγει τον καὶ ὁ ξένος· | (F. 5, b.)
« νά σ' ἐρωτήσω τίποτες, Χρόνε, κανένα λόγον·
παρακαλῶ εἰσάκουσον καὶ παρηγόρησέ με.

σας. οἶδας. — 135. καὶ κεὶ εἰς. εκείνον. σε λἔγω. — 136. θελης εἰδῆν. δηστειχύας. — 137. ανέκτεισεν ει. τοαφύρωσαν αἰ. — 138. τὸ ἐπυργοἐθεμελείωσαν. — 139. παρέχει. πλἄγην. — 140. ευτ. παρεχείνο. — 141. πλῆν αφότου καταβῆς. ὀρεινὸν ἐχείνο. — 142. να (bis). εις το. — 143. θέλης ὑδῆν. εν. — 144. αναστενάγματα. — 145. ὀπόσους εδυστύχησεν ει. θυμού. — 146. λἔγω πρὸς ἔχε. — 147. εχεὶ ασχόπευτα. δυστειχύας. — 148. τριγῦρου. εχείσε. — 149. ανάγνοσε. γράματα τα. απὲξω. — 150. ιδὲ. — 151. πορτοφυλάκυσαν. παραυτείκα. — 152. θέλη. ὑπεὶ. μέλης ναποιήσης. — 153. ὑδοὺ απεχερετείζο. ὑπαγένο. — 154. πλῆν. ἀπό. σε επαρήνγγηλα. ομολογήσης. — 155. ὅτι. εξεμοῦ. παρανγγελίας. — 156. ὁς τὸν απὸχερέτεισεν λἔγει. — 157. νασὲ. τήπωτες. — 158. παρὰκαλλῶ ὑσάκουσον. μαι.

Ἐδῶ εἰς τὴν χρονοστράταν μου λέγεις νὰ ἐπιτύχω
ἄνθρωπον -υ- τινὰ τάχα εἰς παρηγορίαν
ἢ μόνος τὴν ὁδὸν ἐγὼ θέλω ποδοαναστρέφειν
νὰ μὴ ἐπιτύχω πούπετες τινὰν νά τον συντύχω; »
Καὶ ὁ Χρόνος ἀποκρίθηκε τοιαῦτα νά τον λέγῃ·
« ἄνθρωπον νά ἴδῃς πούπετε διὰ παρηγόρημά σου,
πληροφορήθητι ἀπ' ἐμοῦ, οὐ θέλεις ἐπιτύχειν.
Πλὴν νά σε εἴπω τίποτες καὶ ποῖσέ το ὡς λέγω.
Ὡς ὑπαγαίνεις τὴν ὁδὸν, θέλεις εὕρει καλάμιν
καὶ ἐξ ἐκείνου ἔπαρε ποῖσέ το νά το πνέῃς
καὶ θές το εἰς τἀχεῖλιν σου, πνοήν σου χάριζέ το·
ὁποῖον αὐτὸ ἐκ τῆς πνοῆς μέλος ἔχει νὰ λέγῃ
νὰ ἔνι εἰς παρηγορίαν σου ἐκεῖνον μόνον, ξένε,
καὶ ὥςπερ νὰ ἔχῃς περισσοὺς τὸ νά σε συνοδεύουν
καὶ ὁ ἦχος ὁ τοῦ καλαμιοῦ ὥςπερ νά σε συντρέχῃ.
Διότι, ξένε, γνώριζε, τὸ κόψεις τὸ καλάμιν
τοῦ φθόνου ἔνι φύ | τευμα καὶ σπέρμα τὸ τῆς τύχης (F. 6, a.)
καὶ ὅταν σιμώσῃς, πρόσεχε, τῆς Δυστυχίας τὸ κάστρον
τζάκισε εἰς χίλια, ῥίψε το καὶ εἰς τὴν γῆν το χῶσε
νὰ μὴ φανῇ καὶ γνωριστῇ καὶ ἄλλοι ἐσέναν ἔχει·
διότι ἡ Τύχη ᾽ς τὸ χαρτὶ (?) ἄνθρωπον ὅταν ἴδῃ
δίδει τον ἕναν ἀπ' αὐτὸ καλάμιν νά το παίζῃν
καὶ συραυλίζει ἡδονικὰ καὶ δι' εὐτυχίας λέγει·

159. εις. ναεπειτῆχω. — 160. τηνὰ τᾶχα. — 161. οδόν ἐγῶ. ποδὸαναστρέφειν. — 162. ἐπειτῆχω τηνὰν νατον σηντύχω. — 163. ἀπὸλογήσατο τοιαῦτα νατον. — 164. τὸ να. εἴδης. δἴαπαρήγόρημά. — 163. πληροφορή-θητει απεμοῦ. θελης επειτήχην. — 166. πλῆν νασε ὗπω τήποτες. πείσετο. λἔγουν. — 167. ὑπἀγένης. ὡδῶν θέλης. καλᾶμην. — 168. εξεκ. ποίσε. νατὸ πνέεις. — 169. τὰ χήλην πνοἧν. τω. — 170. οποίον αυτὸ. πνοῆς. λἔγει. — 171. ναένει. παρεὶγορίἀν. εκείνον. — 172. ὃςπερ. ἔχεις περισοῦς. νασὲ συνοδεῦουν. — 173. ο ἧχος ο του καλαμίου ὦ;περ να σεσὺντρἕχουν. — 174. διὸτι. γνόρειζε. καλάμην. — 175. του. ἐνει φείτεὺμα. — 176. ὃταν σημώσης. δυστειχύας. — 177. τζάκεισε. ρίψε. τω. — 178. ναμὴ φανί. γνωρηστεὶ. αἶλει εσέναν. — 179. ἐστοχαστηκὰ. Quant à la correction comp. V. 92. ὅταν εἴδη. — 180. έναν απαὺτὸ καλάμην νατὸ πέζην. — 181. ἡδωνεικὰ. διευτυχίας.

καὶ ἐκεῖνα ὁποῦ σε ἀκολουθοῦν ἄλλον τίποτε οὐκ ἔνι
εἰ μὴ τῆς Τύχης τὰ καλὰ τὰ ἔχουν οἱ εὐτυχοῦντες.
Καὶ ἐγὼ, διατί σ' ἐπρόσεξα πολλὰ δυστυχημένον
καὶ ὁλοπικροκατάδαρτον ἀπὸ τὴν δυστυχίαν,
δι' αὐτό σε καθωδήγησα καὶ παρηγόρησά σε.
Καὶ τήρα ἐκ τά σ' ἑρμήνευσα (?) νὰ μή σε λάθῃ πρᾶγμα
καὶ εὔξου με, ξένε· ἀπὸ τοῦ νῦν σπουδάζω νὰ ὑπάγω.»
Καὶ ὁ ξένος ἀπεκρίθηκεν καὶ πρὸς τὸν Χρόνον λέγει·
ὕπα(γ)ε καλῶς, παράξενε Χρόνε, εὐχαριστῶ σε,
κἀγὼ ὑπάγω ἀπὸ τοῦ νῦν 'ς τῆς Δυστυχίας τὸ κάστρον.
Νὰ ἔχω συνο|δοιπόρους μου τοὺς ἐδικούς σου λόγους.» (F.6,b.)
Καὶ ἀφ' ὧν ἀπεχαιρέτισεν ὁ ξένος γοῦν τὸν Χρόνον,
ὁ Χρόνος ἀπεκίνησεν καὶ ὑπάγει ὡς ἐστάλην.
Καὶ ὁ ξένος πάλιν τὴν ὁδὸν τῆς Δυστυχίας ἀπῆρεν,
ἐπήγαινεν τὴν στράταν του, ἦτον πολλὰ θλιμμένος.
Ὀλίγον περιεπάτησεν τοὺς πόνους του νὰ κλαίῃ,
τὰ δένδρη, τὰ ὄρη πετρωτὰ, τὰ ῥυάκια νὰ βλέπῃ.
Καὶ ὁκάποτε ὅταν ἔφτασεν ὁ ξένος εἰς τὸν τόπον,
φωνὴν ἀκούει παράξενον νὰ παίζῃ ὁκάποιος ἄλλος
ὡς διὰ τὴν εὐημεριάν του τὴν εἶχεν ἐκ τῆς τύχης.
Καὶ ἐκ τῆς φωνῆς τὴν ἡδονὴν καὶ ἀπὸ τοῦ γλυκασμοῦ της,
ὁ ξένος ἐκ τὰ ἐθλίβετον μικρὸν παρηγορήθην.
Καὶ, ὡς εἶπε, τέτοιον σποπὸν ἔλεγε τὸ καλάμιν·

182. εκεί' όπου σὲ ἀκολουθοῦν αλλον. οὐκένει. — 183. εἰμεὶ. τῦχης. ει εὐτυχοῦντες. — 184. ἐγῶ διατεί σε επρόσεξα. — 185. ολὸπικροκ. — 186. δ:αυτό. καθοδήγησα. παρηγόρισά. — 187. καὶ πρόσεχε ἀπὸ τασὲ επαρήνγγειλα ναμὴ. λάθι πρᾶγμα. — 188. νῦν. να. — 189. απ. λἔγει. — 190. καλὸς. δηστειχύας. — 191. εἴσαν τα με ἑρμήνευσες. εύχαρειστό. — 192. καγῶ. τουνῦν εἰς. δυστειχύας. — 193. συνοδηπόρους. τοῦς. — 194. ἀφῶν ἀπεχερέτισεν. γοῦν. — 195. ἀπεκείνησεν. — 196. πάλην. δηστυχύας απήρεν. — 197. επείγενεν. ἦτον. θλιμένος. — 198. ὀλίγον περίεπάτησεντοῦς. νακλαίει. — 199. δένδρει τα ὧρει. ταρηάκωτὰ. βλἔπει. — 200. εὔτασεν ο. — 201. φωνῆν ακούει. ναπέζει ὁπάπιος ἄλος. — 202. διατὴν ευειμερίαν. εκτῆς τῦχης. — 203. ὑδωνῆν. από του γλυκασμού. — 204. εκτὰ εθλ. μειxρὸν παρειγορείθην. — 205. τέτειον. ἔλεγε. καλάμην.

« ὅν ἂν ἡ Τύχη εὐημερῇ καὶ ἔχῃ τον ἐδικόν της
χαίρεται ὅλον τὸν καιρὸν καὶ πίκραν οὐδὲν ἔχει·
εἰ δέ τον δείξῃ ἀπ' ἀρχῆς βλέφαρον δυστυχίας
αἴλοὶ ὅποιον ποίσῃ ἄτυχον, κάλλιον μὴ ἐγεννᾶτον. »
Καὶ ἀφ' οὗ ἐπληρώθη ὁ σκοπὸς τὸν ἔπαιζεν ἐκεῖνος, (F.7,a.)
ὁ ξένος μὲ τὰς χεῖράς του καλάμιν ἀποκόπτει
καὶ ἔκατσεν καὶ ἐπελέκησεν ποιμενικὸν καλάμιν.
Τότε ἐπνεύσεν ἐπ' αὐτὸ, κρατεῖ το καὶ μετρᾷ το
καὶ τὴν ὁδόν του ἔμψυχα κρούει καὶ ὑπαγαίνει,
καὶ παίζει το μὲ τὴν πνοὴν ὡς ἔδωκεν ἡ τύχη
καὶ τὸ καλάμιν ἤρξατο τὸν δυστυχῆ νὰ λέγῃ·
« ἐὰν δυστυχῆς, μὴ θλίβεσαι, παρηγοροῦ ὅσον ἔχῃς,
βλέπε μηδὲν μικροψυχῆς, βάσταζε τὰς ὀδύνας,
τὴν τύχην εὐχαρίστει την κἂν εἴ τε σε ποιήσῃ
καὶ ἔλα εἰς παρηγορίαν σου, ξένε καὶ τεθλιμμένε,
ὡς ὅν ἡ τύχη εὐημερῇ καὶ συνοδεύεταί τον. »
Καὶ εὐθὺς ἀπῶδε ἐστρέφετον ὁ ξένος καὶ ἀπεκεῖθεν,
ὡς σκιὰς ἀνθρώπων ἔβλεπε ὧδέ τε καὶ ἐκεῖσε·
καὶ εἶχέ το ὁ ξένος εἰθισμὸν ἐκεῖνο εἰς τὸν δρόμον
νὰ περιβλέπῃ πάντοτε ἐδῶθεν καὶ ἐκεῖθεν
ὥστε νὰ ἰδῇ καθολικὰ τῆς Δυστυχίας τὸ κάστρον.
Περιεπάτει τὴν ὁδόν, ἐπήγαινε τὸν δρόμον·
ἄνθρωπον εἰς ἀπάντησιν ποτὲ νὰ μὴ ἐπιτύχῃ. | (F. 7, b.)

206. ὁσὰν τον ἡ τείχει εβειμερεί. — 207. ὅλον τὸν κερόν του χ. οὐκ. — 208. ειδέ. τὸν δείξει ἀπαρχῆς. δυστυχύας. — 209. αἰλὴ ὁποιον ποιῆσει ἄτυχον κάλιον μη εγενάτον. — 210. ἀφοῦ επληρῶθη. ἐκείνος. — 211. μετὰς χῦράς. καλάμην απὸκόπτει. — 212. ἐκάθησεν. επελέκεισεν πειμενεικὸν καλάμην. — 213. ἔπευσεν ἐπαυτὸ κρατή. μετρά. — 214. οδόν. έμψυχα. ὑπαγένει. — 215. μετῆν πνοῆν του πέζει το ὁς ἔδοκεν ει τῦχη. — 216. καλάμην ήρξατο. δηστειχὴ ναλἔγει. — 217. δυστυχῆς. θλίβεσε παρῆγοροῦ ὅσον ἔχης. — 218. μειδὲν μειχροψυχῆς. ὀδήνας. — 219. τῦχην εὐχαρίσῃ κὰν εἶτη. ποιεῖσει. — 220. ἔλα εἰς τὴν. τεθλιμένε. — 221. καὶ ὅν. ἐβειμερεί. συνοδεῦεταί. — 222. εὐθῆς. απεκεῖθεν. — 223. καὶ ὡς σκηᾶς. έβλεπε ὧδε τε. ἐτείσε. — 224. ήθισμον εκεῖνο εἰς. — 225. να περὶβλἔπει. ἐδόθεν. εκείθεν. — 226. ὥστε νάειδὴ. — 227. περίεπάθει. οδὸν επείγενε. — 228. εις ἀπάντησην. ναμὴ επιτῦχη.

Μόλις μετὰ συμπλήρωσιν πάλιν ἑνὸς τριμήνου
μέσον τῆς στράτας τῆς χαχῆς, τῆς ὀρεινῆς, δυσβάτου
γυναῖκα ἐσυντύχαινεν, ὅσον ἀπὸ τὸ σχῆμα
γραῖαν πολλὰ ταλαίπωρον, ὡς ἔλεγεν ὁ ξένος,
ἀσκέπαστον, κοντότριχον, τὰ χέρια γυμνωμένην,
δεινὴν πολλὰ τοὺς ὀφθαλμοὺς, ὀδόντων στερημένην
καὶ ἄσχημον τὸ πρόσωπον, μαύρην πολὺ τὴν ὄψιν.
Τροχόν εἶχεν τὸ χέρι της καὶ εἰς τὸν τροχὸν τριγύρου
ἀνθρώπων εἶχεν πρόσωπα διάφορα ἱστορισμένα·
κ' εἰς τὸ ἄλλον της ἐβάσταζεν νὰ εἶπες δεκανίκιν
κ' ἐπάνω εἶχεν δράκοντος κεφάλιν συγκομμένον,
νὰ ἔχῃ ἐκεῖνο ἐπίγραμμα τριγύρωθεν ὡς ξένον.
Καὶ ὁ ξένος, ὡς ἐπήγαινεν καὶ ἀνθρωποεπεθύμειν
καὶ εἶδε τὴν γραῖαν ἀπὸ μακρὰν ἱστάμενην ἐν μέσῳ
καὶ οὐκ ἠμπόρει νὰ διαβῇ ἐκ τῆς ὁδοῦ τὸ δάσος,
πάλιν εἰς ἔννοιαν ἔπεσεν καὶ συνεσκόπει ὁ νοῦς του
καὶ ἐσκόπει τὸ πῶς διέβαινε ἡ γραῖα καὶ περιεπάτει | (F. 8, a.)
δύσβατον τέτοιον ὀρεινὸν, τόπον πετροχρημνώδη,
καὶ ὀκάτι ἐκ τὰ παράξενα τὰ ἠγεῖτο ἡ ψυχή του.
Ἔδραμεν ὅμως πρὸς αὐτὴν, ὡς ἔλεγεν, ὁ ξένος,
καὶ πρωτοχαιρετίζει την· « μάνα, καλῶς ὑπάγεις,
τίς εἶσαι, πόθεν περπατεῖς μόνη σου τέτοιαν στράταν
δύσβατον, δυσκολόδρομον, νὰ γέμῃ τὴν πικρίαν,

229. συνπλήρωσην πάλην ἑνός. — 230. μἔτον. ορεινῆς. — 231. εσυντείχενεν ὅσον. σχήμα. — 232. γραίαν. ταλἔπορον. ἐλεγεν. — 233. ταχέρια.— 234. δεινῆν. τοῦς οφθαλμοὺς ὀδόντων ἐστερειμένην. — 235. πολὺν τῆν ὄψην. — 236. εἶχεν. χέρην. εἱς. τρυγύρου. — 237. είχενπρῶσωπα διᾶφορα. εἰστορησμένα. — 238. κεῖς. αλον. ἧπες δεκάνείχην. — 239. καὶ πάνω εἶχεν. κεφάλην συνκομένον. — 240. ἔχει εκείνο επίγραμα τριγὺροθεν ὀς. — 241. ο. ὀς επείγενεν. άνθρωποεπεθείμην. — 242. εἶδε τῆν γρέαν.
λλ
ἡσταμένην. μἔσῳ. — 243. ουκημπορὴ να δηάβη ἐκ. το. — 244. πα'. ένειαν ἔπεσεν.— 245. εσκόπει. εδιέβαινε. γραιά. περείεπάτει.— 246. τἔτειον ὀρεινὸν. πετρωκριμνόδι. — 247. οκάτη. ηγεῖτο η. — 248. ο. — 249. πρῶτοχερετείζει. μάνα. ὑπάγης. — 250. τῆς ὖσε. περπατῆς. τετειαν. — 251. δῦσβατον. ναγέμει. πειχρίαν.

νὰ ἔχῃ τοὺς πόνους φυτευτοὺς καὶ ῥιζωτὰς τὰς θλίψεις; »
Καὶ ἐκείνη ἀνταπεκρίθη τον· « ξένε, καλῶς ὑπάγεις
τὸν δρόμον τοῦτον τὸν κακὸν, τὸν δύσκολον τὸν λέγεις,
ἐπεὶ τὸν ἔχεις δύσκολον καὶ ὁ νοῦς σού τον τρομάζει,
ὁπόταν τον ἐσέβηκες νά τον περιπατήσῃς
ἀπὸ τῆς δυστυχίας σου καὶ τῆς πολλῆς σου λύπης.
Ἐγὼ δ' ἂν τρέχω τὴν ὁδὸν καὶ ἂν την ὑπαγαίνω,
πολλά την ἐσυνείθισα, τίποτε οὐδέν την ἔχω
καὶ ὡς θέλω περιτρέχω την ἄφοβα, χωρὶς πόνου.
Ὁ ξένος ὥς το ἤκουσεν πάλιν ἀναρωτᾷ την·
« καὶ ἐντόπιος εἶσαι, μάνα μου, ἀπὸ τὸν τόπον τοῦτον
καὶ ἔχεις τὸν δρόμον τὸν κακὸν εὔκολα νά τον τρέχῃς;
ἢ δαίμων εἶσαι τίποτε | μετασχηματισμένος (F. 8, b.)
καὶ ἔχεις τὰ ὄρη τὰ δύσκολα διαβαίνειν τα ὡς θέλῃς; »
— « Ξένε, ἂν σε εἰπῶ τὸ τίς εἶμαι καὶ ποία ἐγὼ τυγχάνω,
δουλεύτριά με, γνώρισε, ἔχει με ἡ Δυστυχία
καὶ ἀνθρώπους με παρέδωκεν, ὡς νά τους ἀφανίσω. »
— « Μάνα εἰς τὰ δυστυχήματα τά σ' ἔδειξεν ἡ Τύχη
ἔχω τοῦτο εὐτύχημα ὅτι ηὕρηκα ἐσένα
καὶ εἰπέ [με] ὡς [καὶ] δι' ἐμὲ τίποτες ἂν σε εἶπε. »
Καὶ ἡ γραῖα ταῦτα ἐλάλησεν· « Εἰπὲ τὸ ὄνομά σου. »
Εὐθὺς τὤνομά του ἐδήλωσεν τὴν γραῖαν τότε ὁ ξένος
καὶ ἀπογυρίζει τὸν τροχὸν, βλέπει τον τριγυρίαν (?),

252. ναἔχει τοῦς. φυτεύτοῦς. ριζωτὰς. — 253. εκει' ἀντάπεκρίθει. ὑπάγης. — 254. τούτον. λἔγης. — 255. εκεὶ. σου τὸν. — 256. τὸν εσέβηκες νατὸν περὶπατήσης. — 257. απὸ. δηστειχίας. πολλής. — 258. ἐγῶ. δὲ αὐτῆν τρἔχω. ὠδῶν. άν τὴν ὑπαγένω. — 259. τὴν εσε:νεἰθησα. τὴν. — 260. περειτρέχω. ἄφωβα χορὶς. — 261. ὁ. ὁς τὸ εἶκουσεν πάλην ἀναρωτά. — 262. εντόποιος εἶσε. τούτον. — 263. νατον τρἔχεις. — 264. δαίμον είσε τείποτε μετὰσχηματησμένος. — 265. ἔχης. ὀρει τα. διαβαίνοντα — 266. ἀν. ὑπῶ τοτῆς εἶμε. πία ἐγῶ. — 267. δουλεῦτριά. γνῶρεισε. εἰ. — 268. νατοῦς αφανήσω. — 269. δυστυχίματα. σέδειξεν εἰ. — 270. τοῦτω. ὤτη ηὖρικα. — 271. ὑπὲ. διεμὲ τείποτες ἀν. ὖπε. — 272. ει γρέα ταύτα ελάλεισεν ὑπὲ ὠνομᾶ. — 273. εὐθῆς τὸ ὠνομᾶ. ἐδήλωσεν. γραίαν ὧτε ξένος. — 274. απόγυρίζει. βλἔπει. τρυγυρειάν.

βλέπει καὶ τὰ βασμίδια, ὁρᾷ τὰς θεωρίας
καὶ λέγει τον· « μὴ θλίβεσαι, παρηγοροῦ ὅσον ἔχῃς,
βλέπε μηδὲν μικροψυχῇς, βλέπε μηδὲν πικραίνου.
Βασμίδιν γὰρ ἐπάτησας, λέγω, τῆς εὐτυχίας
καὶ ἐπάνωθέν σου κάλλιον βλέπω σκαλὶν νὰ κεῖται
καὶ ἀπαντέχω τὸ ὄνομα τάχα τὸ ἐδικόν σου. »
Καὶ ἐκεῖνος ὡς την ἤκουσεν, πάλιν ἀνερωτᾷ την·
« Ἐμένα ὁ Χρόνος εἶπέ με | ποτὲ νὰ μὴ εὐτυχήσω (F. 9, a.)
ὥς ποτε ζῶ καὶ περπατῶ καὶ κοσμοαναγυρεύω. »
— « Ἄφες τον, ξένε, καὶ ἂς λαλῇ, λέγω σε, ἄκουσέ με.
Ὁ Χρόνος τὰ μυστήρια τῆς Τύχης οὐ γινώσκει.
Ἐγὼ τὸ κάλλιον τὸ σκαλὶν ἐπάνω σού το βλέπω,
τὴν ἐδικήν σου προκοπὴν γνώριζε ἀπαντέχω.
Διότι οἱ παρόπισθεν πάλιν ἐκεῖσε τρέχουν
καὶ οὐχ ἔνι ὁδὸς οἱ ὄπισθεν ἔμπροσθέν σου διαβῆναι,
ἕως οὗ νὰ γένῃ ἡ προκοπὴ καὶ ἀνάβασίς σου ἠδεῖα.
Λοιπὸν θά σ' εἴπω τίποτες, πρόσεχε φύλαξέ το·
πρόσεχε αὐτοῦ ὁποῦ περπατεῖς θέλει σε φθάσει ἄλλη
γυναῖκα νέα, παράξενος, καλλούτζικος, ὡραία·
μέχρι καὶ τῶν ἀγκώνων της νὰ ἔνι σκεπασμένη,
ἄσπρον ἱμάτιον νὰ φορῇ, χρυσὸν ἐξομπλιασμένον,
ζωνάριν νά 'χῃ γράμματα μετὰ μαργαριτάρων.
Καὶ ὅταν σε φθάσῃ πρόσεξον διὰ νά την χαιρετίσῃς

275. βλἔπει. βασμείδια ὁρά. — 276. λἔγει. μηθλίβεσε παρηγοροῦ. — 277. βλἔπε. μηκροψυχῆς. λἔπε μειδὲν πειχραίνου. — 278. βασμείδην. επάτεισας λἔγω. — 279. επάνωθέν. χάλιον βλἔπει σχαλῆν να. — 280. απαντἔχω τω ὤνομα τᾶχα. εδιχόν. — 281. εχείνος ὑς τὴν είχουσεν πάλην ανεν ροτά. — 282. εμὲ ο. ὑπε. ναμὴ ευτυγήσω. — 283. κόσμοαναγυρεῦω. — 284. α;λαλεὶ. — 285. γινώσχη. — 286. ἐγῶ τῶ χάλιον τῶ σχαλῆν επάνωσου τῶ βλἔπω. — 287. εδιχήν. προχωπῆν. απαντἔχω. — 288. διὅτοι ὑπαρόπησθεν πάλην ἐχείσε τρἔχουν. — 289. ένι. έμπροσθεν. διαβήναι. — 290. ἕως οὗ ναγένει. προχοπεῖ. ἰδία. — 291. θέλω σε ὗπει τήπωτες πρόσἔχε φίλαξέ τω. — 292. οπoῦ περπατῆς. φθάση. — 293. γυναία. χαλούτζιχος. — 294. μἔχρι. τῶν αγχῶνον. ναένει σχεπασμένει. — 295. ὑμάτιον να. χρύσὸν εξοπλιάσμένον. — 296. ζωναρην νάχει γράματα. μαργαρειτάρων. — 297. ὅταν.

καὶ σπλαγχνικὰ νά την ἰδῇς καὶ νά την | κολακεύσῃς.(F. 9, b.)
Καὶ ἐκείνη, 'ξεῦρε, νά σε 'πῇ τὸ τί θέλεις ποιήσειν
καὶ θέ'ς πατήσειν τὸ σκαλὶν τῆς Εὐτυχίας, ξένε. »
Καὶ ὁ ξένος πάλιν λέγει την· « μάνα, παρακαλῶ σε
πῶς την λέγουν καὶ τίς ἐνι καὶ τίνος ἔνε ἡ κόρη ; »
Καὶ ἡ γραῖα πάλιν λέγει του τοὺς λόγους τοὺς τοιούτους·
« τῆς Εὐτυχιᾶς ἐνι παιδὶν, ἀνατροφὴν καὶ πρᾶγμαν
καὶ εἰς κόσμον τὴν ἀπέστειλε νὰ ἰδῇ τοὺς εὐτυχοῦντας,
τοὺς μὲν νὰ ποίσῃ νὰ εὐτυχοῦν μηδὲν κακοπαθεῖν τε,
τοὺς δὲ νἀφήσῃ εἰς τὸν σταθμὸν πάλιν τῆς Δυστυχίας.
Καὶ ἐπῆγεν καὶ ἀπεπλήρωσεν ὅλα τὰ προσετάχθην
καὶ πάλιν ἀπεσώθηκεν 'ς τῆς Εὐτυχίας τὸ κάστρον.
Καὶ τότε ὁ ξένος λέγει την· « μάνα, σιμά εἰν' τὸ κάστρον ;
καὶ συγγενίζει τίποτε, λέγω, ἡ Εὐτυχία
μετὰ τῆς Τύχης τῆς δεινῆς, τῆς Κακοδυστυχίας ; »
Καὶ ἡ γραῖα ἀπολογήθηκεν, τοιαῦτά τον ἐλάλει·
« Πρώτη ἀδελφή ἔνι, ξένε μου, ἡ Εὐτυχοτυχία
καὶ δεύτερος | ἡ ἐπώδυνος ἡ Κακοδυστυχία (F. 10, a.)
καὶ σιμωτά εἰν τὰ κάστρα των, οἰκοῦν τὰς συντυχιάς των (?).
Καὶ βλέπε, παραγγέλνω σε, πρόσεχε μή σε λάθῃ·
ἕως τότε ἂς ἦσαι μετ' αὐτῆς καὶ ὑπάγαινε τὸν δρόμον
ἕως νά σ' εἴπῃ τίποτες καὶ τότε ἀφήγησαί την.

φθάσει. ὁς διανατὴν χερετήσης. — 298. νατὴν ὑδῆς. νὰ τὴν κολακεῦσης. — 299. εκει' εἰξεῦρε (N) νασεποὶ τοτεὶ θέλης πειῆσην. — 300. θελεις πατείσην. σκαλῆν. ευτυχίας. — 301. ο. πάλην λέγει. μάνα παρὰκαλῶ. — 302. τὴν λέγουν. τῆς ένει. τείνος. εικόρει. — 303. ει γραία πάλην λέγει. τοῦς. τοῦς τοιοῦτους. — 304. ευτυχιάς ένει τὸ παιδῆν ανατροφῆν. πρᾶγμαν. — 305. ἠς. απέστιλλε να εἰδεὶ τοῦς ευτυχοῦντας. — 306. τοῦς. ναπείσει. κακοπαθῆς. — 307. τοῦς δἕ ναφήσῃ. πάλην. δῦστειχίας. — 308. ἐπείγεν. απεπλήροσεν ὅλλα. — 309. πάλην. το κ. τῆς εὐτ. — 310. ἧν. — 311. συνγγενείζει τείποτε. εἰευτυχία. — 312. δηνῆς. κάκοδυστυχίας. — 313. γραία απολογίθειχεν τειαῦτα. τὸν. — 314. πρότει ἀδελφεὶ ένει. ἠ. — 315. επόδυνος. κάκοδυστειχία. — 316. σίμωτὰ ἔνει. ηκοῦν. σηντυχιᾶς. — 317. παρανγγέλνω. πρῶσεχε μεισε. — 318. ἕως. ἀσείσε μεταυτῆς. ὑπάγενε. — 319. έως νασεῦπει τείποτες. αφείγησέ την.

Πλὴν τὸ καλάμιν παῖζέ το, βλέπε μήν το ἀφήσῃς
διότ' εἰς παρηγορίαν σου ἔνι καὶ εἴξευρέ το.
Καὶ εὔξου με, ξένε· ἀπὸ τοῦ νῦν σπουδάζω νὰ ὑπαγαίνω
διὰ νὰ ἐπιστρέψω σύντομα, λέγω, πρὸς τὴν κυρά μου.
Σύρε, ἀγωνίζου σύντομα νὰ φθάσῃς εἰς τὸ κάστρον,
μὴν νὰ πατήσῃς τὸ σκαλὶν τῆς Εὐτυχοτυχίας. »
— « Ὕπαγε, μάνα μου, καλῶς· τὴν στράταν τὴν ὑπάγεις
νὰ γένῃ ὁμαλὴ εἰς σὲ καὶ εὔκολα νὰ τρέχῃς
καὶ νὰ στραφῇς νά με εὑρῇς, νά με παρηγορήσῃς. »
Καὶ ἀφ' ὅντου ἀπεχαιρέτισεν ὁ ξένος γοῦν τὴν γραῖαν,
ὁ ξένος πάλιν τὴν ὁδὸν ἤρξατο, ὑπαγαίνει·
καὶ ἡ γραῖα πάλιν τὴν ὁδὸν τῆς Δυστυχίας ὑπάγει,
ὁ ξένος πάλιν τὴν ὁδὸν νὰ παί | ζῃ τὸ καλάμιν. (F. 10, b.)
Ὁ ξένος ὁλοπρόθυμα ἐπήγαινεν τὸν δρόμον.
Εἶχε συνοδοιπόρους του τῆς Τύχης τοὺς προδόδους.
Ὀλίγον οὖν διεβίβασε καὶ βλέπει καὶ τὴν κόρην,
ἧς εἶχε τὴν ἀφήγησιν ὁ ξένος ἐκ τῆς γραίας·
καὶ ἅμα τὸ ποδοκτύπημα ἐγρίκησεν ὁ ξένος,
στρέφεται, χαιρετίζει την, χαμηλοπροσκυνᾷ την.
« Πῶς εἶσαι, κόρη; » λέγει την « χίλια καλῶς ὑπάγεις. »
Καὶ ἡ κόρη ὥς τον ἤκουσεν στέκεται, χαιρετᾷ τον·
« χίλια καλῶς ἐπέτυχα τὸν δυστυχῆν τὸν ξένον
καὶ ὑπάγει νά 'ϐρῃ πούπετες τῆς Δυστυχίας τὸ κάστρον. »
— « Κόρη, νὰ ἰδῇς τὴν τύχην σου, τὴν εὐτυχοτυχιάν σου,

320. πλῆν. καλάμην πέζε τω μειν τῶ αφείσης.— 321. διότι. ένει. τω. — 322. ἀποτουνῦν. ναυπαγένω. — 323. διαναστραφῶ πάλην σύντωμα. κύρά μου. — 324. σύντωμα ναφθᾶσης. — 325. μὴναπατήσῃς. σκαλῆν. εὔτυχοευτυχίας. — 326. καλὸς τῆν. ὑπαγένης. — 327. ναγένει ομαλῆ εις. — 328. ευρῆς. παρειγορίσῃς. — 329. ἀφόντου απεχἐρέτεισεν. γοῦν. γραίαν. — 330. πάλην. ὡδῶν. ὑπαγένει. — 331. γραία πάλην. ωδῶν. δυστειχίας. — 332. πάλην ωδῶν ναπέζει τωκαλάμην. — 333. ολοπρόθειμα ἐπείγενεν. — 334. τοῦς. — 335. ὀλίγον οὖν καιρὸν ὁ. — 336. ἦχε. αφείγησην. — 337. ἄμα. ποδοκτίπειμα ἐγρίκεισεν. — 338. χερετείζει. χαμείλοπρὸςκηνά. —339. ἤσει κόρει. καλὸς ὑπάγης. — 340. εἰ. ὡς τὸνείκουσεν. χερετά των. — 341. καλὸς τὸν δυστειχῆν επείτειχα τον.— 342. ναεπειτείχει. δυστειχιάς. — 343. ναεῖδης. τείχην. εὐτυχοτειχιᾶν.

λέγε μοι πόθεν περπατεῖς, τὸ ποῦ καὶ νῦν ἐστάλης. »
— « Ἥμην εἰς κόσμον, ξένε μου, εἶδον τοὺς εὐτυχοῦντας.
Ἔποισα γοῦν μεταλλαγὴν τῶν δυστυχοατυχούντων. »
Καὶ τότε πάλιν λέγει την τῆς Εὐτυχίας τὴν κόρην·
« χαρὰ εἰς ἐσένα καὶ νὰ ζῇς, καὶ ἐμένα τί με λέγεις; »
— « Ἐσένα νὰ μὴ θλίβεσαι πάντοτε παραγγέλνω,
ἐσένα μὴ ἀχαριστῇς τὴν τύχην σού σε λέγω. | (F. 11, a.)
Ἐσένα λέγω τὰ κακὰ νὰ χρονοϋπομένῃς
καὶ τὸ βασμίδι νἀνεβῇς τῆς Εὐτυχίας, ὡς θέλεις.
Διότι δι' ἐσέναν εἰπέ μοι, καὶ μάθεν, ἡ κυρά μου·
« ἔρχεται όκάποιος δυστυχὴς χρόνους πολλοὺς θλιμμένος,
τὸν μυριοκατεπίκρανεν ἡ μοιροαδελφή μου,
καὶ κρύψον τὸ εὐτύχημα, αὐτὸ γοῦν τὸ βασμίδιν·
όκάτις γὰρ κατέβηκεν ἀπὸ τοῦ κεφαλιοῦ του. »
Καὶ παῖζε, ξένε, ἀπὸ τοῦ νῦν ἔμψυχα τὸ καλάμιν
καὶ τά σε συνοδεύουσιν πάλιν νά σ' ἑρμηνεύσουν. »
Ἤρξατο παίζειν ἔμψυχα ὁ ξένος τὸ καλάμιν,
κ' ἡ κόρη ἀπεχαιρέτισεν, πάλιν τον ἑρμηνεύει·
« Ἠγνώρισέ το, ξένε μου, καὶ ἄλλως μή το ἔχῃς.
Ὀμπρός σου ὁ γλυκασμός ἐστι καὶ παροπίσω τέρψις,
καὶ μετὰ σοῦ ἐνι ἡ χαρὰ, μάθε το ἀπ' ἐμένα,
τὰ δ' ἄλλα τὰ βλεπόμενα ἔνι ὅλα χαρά σου. »
Καὶ ὁ ξένος ὁλοπρόθυμα ἐπίασεν τὴν στράταν.
Καὶ πάλι ἡ κόρη τὸν λαλεῖ· « Τρέχε τὸν δρόμον, ξένε,

•344. περπατῇς τοποὺ νὺν εστάλης.— 345. εἶδον τοῦς. — 346. ἐποίησα. μεταλαγῆν. δύστειχοατειχοῦντων.— 347. πάλην. τῆν. — 348. τεί με λέγης. — 349. θλίβεσε. — 350. τῆν. σου σὲ. — 351. τὰ χρ. — 352. ὅτι τὸ βασμείδι. νανεβῆς. ωςθέλης. — 353. διὲσέναν εἶπε μοι καί μαθενει κύρά. — 354. δυστειχῆς. πολλὰ θλιμένος. — 355. μυριόκατεπίκρανεν εἰ μύριο. ἀδ. — 356. κρίψον. γοὖν. βασμείδι. — 357. διότι όκάτης κατέβειχεν απὸ τουκεφαλιοὖ. — 358. πέζε. αποτουνὺν έμψυχα το καλάμην. — 359. τὰ σὲ σ. πάλην νασερμησεύσουν. — 360. ἦρξατο πέζην. καλάμην. — 361. κηκόρει απεχερέτησεν καὶ πάλην.— 363. γλικασμός. παροπείσω τέρψης.— 364. μετασοῦ ἐνη. απεμένα. — 365. δάλλα ἐνιδλα. — 366. επείασεν.— 367. πάλιν εἰ κόρει. τὴν ωδῶν.

καὶ στράφου, βλέπε τὴν ὁδόν, τοὺς ἐκ δεξιόν σου μέρος,
καὶ πρόσ(ε)χε νὰ | κρατῇς ὁδὸν τῆς δεξιᾶς μερέας, (F. 11, b.)
τὴν δ' ἀριστερὰν ὄμοσε καὶ πάντα ἀπόφευγέ την.
Καὶ εὔξου με, ξένε· ἀπὸ τοῦ νῦν σπουδάζω νὰ ὑπάγω
νὰ φθάσω συντομώτερον νὰ 'δῶ τοὺς δυστυχοῦντας.
Σὺ περιπάτει τὴν ὁδόν, ἐμπρόθυμά την κράτει
καὶ παῖζε τὸ καλάμιν σου, παρηγοροῦ ὅσον ἔχῃς.
Ἰδοὺ ἀπεδὰ ἐσίμωσες τῆς Δυστυχίας τὸ κάστρον. »
Ὁ ξένος ἀπεκρίθηκεν, τὴν κόρην συντυχαίνει·
« Ὕπα(γ)ε καλῶς, ἐξαίρετε τῆς Εὐτυχίας θυγάτηρ·
εὐχαριστῶ τὸ μάντευμα καὶ τὸ προφήτευμά σου
τό με εἶπες ἡ παράξενος διὰ τὴν Εὐτυχίαν. »
Καὶ ὁ ξένος πάλι ἀπόμεινεν κ' ἐκείνη ὀμπρὸς ὑπάγει
καὶ νά εἶπες ὅτι ἐπέτεντον εἰς τοὺς δυσβάτους τόπους.
Ὁ ξένος πάλιν ἤρξατο νὰ παίζῃ τὸ καλάμιν.
Τὸν χρόνον ἐξεπλήρωσεν ὁ δυστυχὴς νὰ τρέχῃ,
ὁκάποτε ἦλθεν, ἔσωσεν εἰς τὄρεινὸν ἐκεῖνο,
τὸ εἶχεν ἐξ ἀφηγήματος ὁ δυστυχὴς τοῦ Χρόνου.
Τηρᾷ ἀπεκεῖ εἰς τὄρεινόν, βλέπει τὸν κάμπον κάτω, | (F. 12, a.)
βλέπει τὸ ὁμάλιν τὸ καλό, βλέπει τὸ κάστρον κάτω,
τὸ κάστρον τὸ ἐκτίσασιν τῆς δυστυχίας οἱ πόνοι.
Ἐχάρην ὅτι ἐπήτυχεν τὸ κάστρον τὸ ἐπεθύμειν
καὶ πάλιν ἐνεθλίβετο πότε νὰ ἀποσώσῃ,

368. ὠδῶν τοῦς. δεξιῶν σου εἰς. — 369. διάνα. οδὸν. δεξιὰς μεραίας. — 370. δαριστερὰν ὦμοσε. ἀπόφευγέ. — 371. εὔξουμαι. τουνὺν σπουδάζο. — 372. σύντῶμώτερον. δείξω τοῦς δυστειχοῦντας. — 373. σεὶ περειπάτει τῆν ὠδῶν ἐμπρόθειμα τῆν. — 374. πέζε. καλάμην. παρειγοροῦ ὦσον. — 375. ἰδοῦ. ἐσείμωσες. δυστειχίας. — 376. ἀπεκρίθειχεν. συντειχένει. — 377. ἐξέρεται. θυγᾶτηρ. — 378. τῶ. τὸ προφήτευμᾶ. — 379. η. τῆν. — 380. ο. πάλην απόμηνεν καὶ χήνει ὁμπρὸς. — 381. ναῦπες ὅτι. — 382. πάλην ἦρξατο ναπέζητοκαλάμην. — 383. ἐξεπλίροσεν. δυστειχῆς νατρέχει. — 384. ὀκάποτε. τορηνὸν ἐκείνο. — 385. εἶχεν εξαφειγήματος. δυστειχῆς του. — 386. τηρὰ ἀπεκεὶ εις τὸρηνὸν. κᾶμπον κᾶτω. — 387. βλέπι. ὠμάλην τῶ καλῶ. βλέπι τῶ. κᾶτω. — 388. τῶ εκτείσασην. — 389. ὅτι επείτειχεν τῶ. τῶ ἐπεθείμην. — 390. πάλην ἐνεθλίβετω. να ἀπόσόσει.

μὴ γράψουν τον 'ς τὸ πρόγραφον πάλιν τῆς Δυστυχίας.
Ὅμως ἀφῆκεν τὰ πολλά, ἤρξατο καταβαίνειν
τὸ ἐπώδυνον κατήφορον τῆς Κακοδυστυχίας.
Καὶ τίς νὰ εἴπῃ πειρασμούς, τοὺς ἔπαθεν ὁ ξένος,
ὥς ποτε τὸ κατήφορον τῆς Δυστυχίας κατάβῃ
καὶ νὰ πατήσῃ ἐλεύθερα τὸ ἐπεθύμειν καὶ εἶδεν;
Καὶ ἐξ ὅτου ἐκατέβηκε, φθάσας ὡς πρὸς τὸ τέλος,
ηὗρεν ὀκάποιον ἄνθρωπον νὰ κάθηται θλιμμένος,
νὰ ἀνιστορῇ τὸ ἀνώφορον τὸ πότε νά το ἀνάβῃ,
τὸ τέτοιον δυσανάβατον τῆς Δυστυχατυχίας.
Καὶ ἐλάλησέ τον· « τίς εἶσαι, μάλιστα τί γυρεύεις·
ἢ τί προσκαρτερεῖς ἐδῶ, τί πολεμεῖς, εἰπέ με. »
Καὶ ἐκεῖνος ἀπεκρίθη τον, τοιαῦτά τον ἐλάλει·
« ἄνθρωπος εἶμαι καὶ ἔπαθον πολλὰ (καλὰ) ἐκ τὴν Εὐτυχίαν
καὶ τώρα τζυγαρίζομαι, | βλέπε καλὰ ἐπεδάρθην, (F. 12, b.)
ὅτι ἐθάρρουν ἐξ ἀρχῆς στρέμμα οὐκ ἔχει ἡ τύχη
καὶ ὀκάτι ἐκ τὴν σπατάλην μου εἰς λόγους ἐκινήθην
καὶ ὕβρισα ὀκάτι σοβαρῶς τὴν πικροδυστυχίαν
καὶ τώρα τζυγαρίζομαι 'ς τἀνώφορον ἐτοῦτο,
καὶ εἶδα ὅτι ἐξέπεσα τοῦ βαθμιδίου τὸ εἶχον·
τοῦτο λέγω βασμίδιον τῆς Εὐτυχοευτυχίας·
καὶ ἐγράφην εἰς τὸ πρόγραφον μόνος τῆς Δυστυχίας
καὶ θέλω πιάσειν ἀπεδῶ τὸ ἀνώφορον τοῦ πόνου
νά το ἀναβαίνω ἐπώδυνα μετὰ μεγάλης βίας.

391. μὴ τὸν γράψουν εἰς. πάλην της. — 392. ὅμως ἀφήκεν. ἦρξατο κατάβαίνηην. — 393. κατείφορον. κάκοδυστυχίας. — 394. τῆς να ἤπειπυρασμοῦς τοῦς. ο. — 395. ὥστε. Pour la correction, v. 95. δῦστηχίας. — 396. επεθείμην καὶ εἶδεν. — 397. ἐξότου εκατέβηκε. προςτο. — 398. ηὗρεν. θλιμένος. — 399. ναανηστορὴ το ανώφορον. νατὸ. — 400. τοτέτιον. — 401. καὶ ελάλησέ. τὶς ἠσε μάλειστα τύ γειρέβης. — 402. προςκαρτερῆς εδῶ ἢ τί πολεμῆς ὑπέ.— 403. ἐκεῖνος. των τοιαύτα τὸν ελάλη.— 404. ειμὶ καὶ έπαθον. ευτυχίαν. — 405. τόρα τζιγ. επεδ. — 406. ὅτι. ἐξαρχῆς στρέμα. — 407. οχάτι. εις. ἐκεινήθην. — 408. ὀχάτι. — 409. τόρα τζειγαρίζομαι στανόφωρον ετοῦτο. — 410. ἦδα. εξέπεσα. ἦχον. — 411. λέγο. εὕτυχοεύτυχίας. — 413. πειάσην. — 414. νατῶ αναβαίνω ἐπόδυνα.

Καὶ ὡσὰν ἐσὺ νὰ χαίρεσαι νἄρξης ἀπὸ τὰ τώρα.
Ἐξέβης τὸ κατώφορον μόνος τῆς Δυστυχίας
καὶ ἐγὼ εἶμαι, ἄνθρωπε, υ‐ 'ποῦ θέλω τ' ἀναβαίνειν
νά το πιάσω ἐγὼ, καλὲ, μετὰ μεγάλου πόνου·
καὶ σὺ ἀπεδὰ ἐμπρόθυμα πορεύου τὴν ὁδόν σου
καὶ ὀπίσω παραπέτασε τῆς Δυστυχίας τὸν δρόμον·
ἀπάρτι μὲ τοὺς δυστυχεῖς μοῖραν οὐκ ἔχεις, ξένε.
Καλῶς ὑπάγαινε, ἄνθρωπε, μηδὲν | περιβραδύνῃς. (F. 13, a.)
Εὔξου με τὸν ἠθέλησεν ἡ τύχη νὰ πικράνῃ,
τὴν ὄρθωσιν, τὸ δύσφορον νἀνάβω τῆς ὀδύνης. »
Ἀφῆκέν τον, καὶ κίνησεν, θλιμμένον ὥς τον εὗρε
καὶ πρὸς τὸ κάστρον ὥρμησε τῆς Δυστυχίας νὰ φθάσῃ.
Ἔφθασε πρῶτον καὶ ηὕρηκε τοῦ Χρόνου τὸ καστέλλιν,
παράξενον, ὀκτάγωνον, μάρμαρον ὅλον ἕνα,'
ἔντεχνον ἀπὸ σίδηρον μυριολατομημένον.
Καὶ τὰ μὲν ἄλλα ἀφῆκέν τα τοῦ κάστρου νά τα λέγῃ
ὁ ξένος τά εἶδε τὰ καλὰ νά τα ποθοαφηγῆται,
αὐτὸ δὲ ἀφηγήσατο, τὴν ἱστορίαν τῆς πόρτας.
Εἶχεν εἰς τὸν κοσμίτην της ἀπέσω ἱστορισμένον
τὴν Τύχην νὰ προκάθηται καὶ ἐπάνω της ὁ Χρόνος
νὰ ἵσταται καὶ νὰ κρατῇ βιβλίον εἰς τὸ χέριν
καὶ κάτω εἰς τὰ ποδάρια του τροχός ἦτον γραμμένος·
καὶ εἶχεν τριγύρου ὁ τροχὸς πρόσωπα 'στορισμένα
καὶ γεγραμμένα γράμματα καὶ ἄκουσον τί ἐλέγαν· | (F. 13, b.)
« Χρόνε τοῦ κάστρου βασιλεῦ καὶ συνεργὲ τῆς Τύχης »

415. νἀχαίρεσαι νἄρξης. τόρα. — 416. τὼ κατώφωρον. — 417. ἐγῶ ἦμε. ὁποῦ. ταναβαίνειν. — 418. νατὸ. ἐγῶ. — 419. εμπρ. — 420. ὁπίσω. — 421. ὅτι ἀπ. με τοῦς δυστυχῆς μοίραν. — 422. ὑπάγενε. περὶβρ. — 423. ειθέλησεν η. — 424. ὄρθωσιν. νανάβω. ὀδύνης. — 425. ἀφήκεν. ὡς τον εύρε. — 426. φθάσει. — 427. ἔφθασε πρότων κηὗβρικε. καστέλην. — 428. ὀκτάγωνον. ὅλον ένα. — 429. μυρίολατῶμημενον. — 430. ὅλα ἀφήκεν τα. ναταλέγει. — 431. τὰ εἶδε. νατὰ ποθοἀφηγήται. — 432. αφηγ τῆν. — 433. εἶχεν. ἀπέσω εισστορισμένον. — 434. τῆν τῦχην. επάνο. — 435. ἵστατai. κρατεῖ. εἰςτοχέρην. — 436. κἄτω. ποδάριἄ. εἶτον γραμένος. — 437. τρυγύρουο. — 438. γεγραμένα γράματα. — 439. σύνεργὲ.

καὶ εἰς αὐτὰ ἐγράφασιν « τῆς δέσποινας τῆς Τύχης »
καὶ κάτω εἰς τοὺς πόδας της ἐκάθητο ὀκάποιος,
ἄνθρωπος ἄγριος, σοβαρὸς, τὰς χεῖράς του δεμένος,
τὰ ὀμμάτιά του νὰ βλέπουσιν ἄνωθεν πρὸς τὴν Τύχην
καὶ ἀπαντέχων πρὸς αὐτὴν τί ἔνι τὸ θέλει ὁρίσειν.
Τὸ δ' ὄνομ' αὐτοῦ γέγραφεν Ἐμποδισμὸς ὑπάρχει.
Τριγύρου δ' οὖν ἐγράφοντο οὗτοι οἱ λόγοι οὕτως·
« Τύχη καὶ Χρόνος καὶ Τροχὸς καὶ Ἐμπόδιον τῆς Τύχης »
καὶ ἤκουσα τὰς τέσσαρας αὐτὰς 'στορολογίας
μυθοτεχνολογήματα τῆς Τύχης εἶναι, γνῶθι·
καὶ ὃς ἂν τὸν (?) οὐκ ἐπέτυχε τὸ τρόχωμα τῆς Τύχης,
νά τον τζακίσῃ εἰς κλώσματα καὶ νά τον βασανίσῃ.
Καὶ ἀφ' ὧν ὁ ξένος ἔμαθε καὶ εἶδε τὰς ἱστορίας,
τότε εἰς τὴν πόρταν ἔδραμε καὶ ὀκάτις τον ἀνοίγει
« καὶ « τίς εἶσαι; » τὸν λέγουσιν « πόθεν εὑρέθης ὧδε; »
Καὶ ὁ ξένος ἀπεκρίθηκεν καὶ τὰ τοιαῦτα εἶπεν· | (F. 14, a.)
« ἄνθρωπος ἤμην δυστυχὴς κ' ἔδραμον εἰς τὸν Χρόνον
νά τον εἰπῶ τὰς θλίψεις μου, νά τον παρακαλέσω
ὅπως νὰ κλώσῃ τὸν τροχὸν νὰ μεταβηματίσω
ἐκ τὸ σκαλὶν τὸ ἐπώδυνον τῆς Κακοδυστυχίας. »
Καὶ κεῖνος 'ποῦ τον ἔνοιξεν οὕτως τον ἀπεκρίθη·
« ἦλθες, καλῶς κοπίασον, ἀνάβα παραπάνω
καὶ ἰδὲ τὸν Χρόνον μόνος σου, ἄν ποτε νά σ' ἐδέχθη,
νά σε ποιήσῃ τίποτες νά σε παρηγορήσῃ. »
Ἀνέβη, προσεκύνησεν ὁ δυστυχὴς τὸν Χρόνον,

441. τοῦς. ἐκάθιτο. — 442. χήρας. — 443. ὀμάτιᾶ. βλέπουσην άνωθεν. — 444. ἀπαντἔχων. ένι. θέλι ὀρείσιν. — 445. δόνομ'. — 446. δοῦν. — 448. ήκουσα. τέσαρας. εἰστορολογίας. — 449. εἶνε. — 450. ὡσάν. επίτυχε. τρόχομα. — 451. νατὸν τζακήση. κλῶσματα. νατῶν βασανίσει. — 452. ἀφῶν. ἴδε. — 453. τὸν ἀνείγι. — 454. τὶς εἶσε. — 455. τοιαῦτα ὖπεν. — 456. εἶμην δυστυχῆς καὶ. — 457. νατὸν ειπῶ. θλίψης. παρὰκαλέσω. — 458. ὀπος. κλώσει τῶν τροχῶν ναμετάβηματήσω. — 459. τῶ σκαλῆν τὸεπώδυνον. κάκοδυστυχίας. — 460. κείνος ὀπου τον ένειξεν οὖτως. — 461. παραπάνο. — 462. καὶδὲ. χρόνων. ἄμποτε νασεδἔχθη. — 463. νασὲ. τοίποτες νασὲ παρίγορείσει. — 464. δυστύχῆς.

εἶδε τὸ πῶς ἐκάθηντο ἀπῶδέ του καὶ ἀπέκει·
μῆνες περιειστήκεσαν οἱ δώδεκα τοῦ χρόνου
καὶ ὡς ἔλεγεν ὁ δυστυχὴς ἦσαν καὶ ἡ ἑβδομάδες.
Καὶ ὅταν ἀνέβη εὗρέ τον καθήμενον ἐν θρόνῳ,
καὶ δένει γοῦν τὰ χέρια του, πίπτει καὶ προσκυνεῖ τον
καὶ ἤρξατο ἀπὸ πόνου του τὰ τέτοια λέγοντά τον·
« Χρόνε τοῦ κάστρου βασιλεῦ καὶ συνεργὲ τῆς Τύχης,
αὐθέντα, γένου μοι βοηθὸς τώρα παρακαλῶ σοι,
ἕνα με ποίησον τῶν σῶν τώρα εἰς τὴν Δυστυχίαν
καὶ δι' ἐ | μὲ κοπίασον· παρακαλῶ σε, εἰπέ την, (F. 14, b.)
ὁκάποιος τώρα δυστυχὴς χρονοθλιμμένος πάλαι
γέμει ἡ ψυχή του πικρασμοὺς χιλίους ἀπ' ἐσένα
καὶ ἀπὸ τὰ ἠγανάκτησεν πολλὰ πονοπικράνθη
ἐκ τὰς ἡμέρας τὰς πολλὰς καὶ τοὺς πολλοὺς τοὺς χρόνους,
ξένος διὰ σὲ ἐγένετο 'κ τὰ γονικά του ὅλως
καὶ ἦλθεν εἰς ἀναζήτησιν τοῦ ἐδικοῦ σου κάστρου,
ὅπως νά σ' εὕρῃ, νά σε ἰδῇ, νά σε παρακαλέσῃ
νὰ ἀλλάξῃς τὸ κακόγνωμον τὸ δείχνεις πρὸς ἐκεῖνον. »
Καὶ τότε ὁ Χρόνος λέγει τον ἐξ ὅλης τῆς καρδίας·
« εἰπέ μοι, τίς εἶσαι, ἀδελφὲ, τί ἔνι τὸ ὅπερ λέγεις; »
— « Ἄνθρωπος εἶμαι δυστυχὴς καὶ περπατῶ θλιμμένος,
ὃν ὁ καιρὸς ἐμάρανεν καὶ ἔδειρεν ἡ τύχη,
ὃν ὁ τροχὸς ἐδάμασεν ἀφ' ὅτου ἐγεννήθην. »
Καὶ ὁ Χρόνος πάλιν λέγει τον, ταῦτά τον συντυχαίνει·

465. τῶ. εκάθηντο ἀπῶδε του και απέκει. — 466. μήνες περείεστείχεισαν. — 467. ελεγεν. δυστυχῆς εἶσαν καὶ εὐδωμάδες. — 468. ὧταν ανέβει εὗρε. θρώνο. — 469. γοῦν. χέριά. πρὸςκυνεί. — 470. ἥρξατο από. τέτια. — 471. τῦχης. — 472. γενού. βόειθὸς σήμερον παρὰκαλῶ σει. — 473. ένα. τόρα. — 474. διὲμὲ. παρὰκαλῶ. ὑπέ. — 475. τόρα δυστὺχῆς χρονοθλιμένος. — 476. πικρασμοῦς. απεσένα. — 477. ήγαν. πονὸπικρᾶνθη. — 478. ἐκ τῆς. τας. τοῦς πολοῦς τοῦς. — 479. διάσὲ εγένετο απὸ ταγωνικά. ὅλως. — 480. αναζείτησην. εδικού. — 481. ὅπως νασεύρει νασὲ ὑδεί νασὲ παράκαλέσει. — 482. νααλάξης. δείχνης. — 483. λἔγει. εξόλης. — 484. ἀδελφὲ τὶς εἶσε τὶ ἔνει. ὧπερ. — 485. εἴμε δυστειχῆς. θλιμένος. — 486. ὃν. κερὸς. τείχη. — 487. ὃν. ἀφότου. — 488. πάλην λἔγει. ταύτα. συντυχένει.

« Εὔξου, ὅτι ἦλθες, ἀδελφέ, νὰ ἀνέβῃς τὸ βασμίδιν
τοῦ καλοευτυχήματος, τὸ ὅπερ ἐγὼ φυλάττω,
τὸ ἀπὸ ταχὺ | σ' ἐχάρισεν ἡ Καλοευτυχία. » (F. 15, a.)
— « Χρόνε μου, ἡ πέτρα μοναχή, τὴν δέρνουν, οὐ φοβᾶται,
ἀλλὰ καὶ αὐτὴ ἀπὸ πόνου της πολλάκις φλόγαν πέμπει.
Ἄνθρωπος νὰ αἰσθάνεται καὶ νὰ πονῇ τοσοῦτον
καὶ νὰ μὴ λέγῃ τὸ πονεῖ, χωρὶς αἰσθήσεως ἔνι.
Καὶ ὅμως τί τὸ ἰσχυρότερον ἄλλον παρὰ τὴν πέτραν; »
Καὶ τότε ὁ Χρόνος ἔκραξε τοιαῦτα νά τον λέγῃ·
« ἀλήθεια λέγεις, ξένε μου, καλά 'ν' τὰ συντυχαίνεις,
πλὴν μόνος σου κοπίασον, δράμε 'ς τὴν Δυστυχίαν
καὶ στρίγγισε ἐκ καρδίας σου, φώναξε ἐκ ψυχῆς σου,
στέναξον φλόγαν πικρασμοῦ, τὰ δάκρυά σου ἂς κατάβουν,
εἰπέ· « ἀδικοῦν με, δέσποινά, κρίνε με εἰς ἀλήθειαν »
καὶ ἂν τύχῃ νὰ μεταβληθῇ νομίζω εἰς ἐσένα.
Πλὴν νὰ καὶ τοῦτο τὸ χαρτὶν καὶ δός της το, ὡς ὑπάγῃς
καὶ λέγω εἰς τοῦτο πρὸς αὐτὴν τὸ νά σε συμπαθήσῃ. »
Ἔκατσεν. μὲ τὰ χέρια του, ὡς ἔλεγεν ὁ ξένος,
(καὶ) τούτους | τοὺς λόγους ἔγραψεν ἀπέσω εἰς τυλιγάδιν· (F. 15, b.)
« κυρά μου Δυστυχία μου, ὁπῶθλιψες τὸν ξένον
ἦλθε νῦν εἰς τοὺς πόδας σου, μυριοπαρακαλεῖ σε
νὰ ποίσῃς τίποτε εἰς αὐτὸν νὰ μὴ πονῇ τοσαῦτα.
Καὶ πιάνει τάχα καὶ ἐμέ, κυρά μου, ὥσπερ μεσίτην
νὰ πέσω εἰς τοὺς πόδας σου νά σε παρακαλέσω,

489. ὅτι. ανέβης. βασμήδην. — 490. κάλωεὐτυχίματος. ὥπερ ἐγῶ. — 491. καὶ ἀποτ. σιτὸ ἐχ. κάλοεὐτυχία. — 492. ὅταν τὴν δέρνουσην, φο-βάται. — 493. αὐτῆ απὸ. πολλάκης. πέμπη. — 494. εσθάνεται. ναπονεῖ. — 495. μῆλέγει τῶ πωνῆ χωρῆς ἐσθείσεως ἔνει. — 496. ὤμως ποίον ένει τῶ ηχειρότερων αλον. τῆν. — 497. τοίαῦτα νατον λέγει. — 498. αλήθεια λέγεις. νετὰ συντυχένεις. — 499. πλῆν μόνο. στῆν. — 500. στρίγγεισε ἀπῶκ. φῶναξαι ἀπὸ. — 501. δάκριά. άς. — 502. ὑπὲ. κρίναι μαι εἰς αλί-θιαν. — 503. αν. ναμετὰθλιβῆ νομείζω εις. — 504. πλῆν. τῶ χαρτὴν. ῶς ὑπάγεις. — 505. βλέπω. — 506. ἐκάτζεν μετὰ χέριά. ἐλεγεν. — 507. τοῦς. ἀπέσω. — 508. ὀπόθλιψες. — 509. νῦν. πόδας ου καὶ μύριοπαρὰκαλή σαι. — 510. ποίσεις. ναμὴ πονὶ τὸσαύτα. — 511. καὶ εμὲ τάχα. ὥσπερ μεσεί-την. — 512. να πέσω. τοῦς πόδαςου νὰσὲ παρὰκαλέσω.

ἐκ τὸ βασμίδιν τὸ κακὸν νά τον μετασαλέψῃς·
καὶ πίπτω εἰς τοὺς πόδας σου, μυριοπαρακαλῶ σε,
δι' ἐμένα τον συμπάθησε, ἄνθρωπος ἔνι ξένος,
χρόνον ἀκέραιον περπατεῖ, τόπους δυσκόλους ἦλθεν·
ὄρη τὰ οὐκ ἦτον δυνατὸν κανεὶς νὰ περικόψῃ
ὁ ξένος τὰ περιέδραμε καὶ πρὸς ἐσέναν ἦλθεν.'
Νόησε τὰς κακώσεις του, μάθε τοὺς πικραμούς του
καὶ ἂς ἀνασάνῃ ἐλεύθερα, μὴ πικροτιμωρῆται. »
Καὶ εἶχεν ἐκεῖνο ἐπιγραφὴν ἐπάνω τὸ πιττάκιν·
« Χρόνος ὁ δοῦλός σου ἔγραψα τοῦτο τὴν ἐξουσίαν σου. »
Ἐπαίρνει ὁ ξένος τὸ |χαρτίν, τρέχει 'ς τὴν Δυστυχίαν. (F. 16,a.)
Σιμόνει πρὸς τὸ κάστρον της, βλέπει τὴν σύνθεσίν του
καὶ στέκει καὶ θαυμάζεται τὴν ἱστορίαν τῆς πόρτας·
βλέπει ἐκεῖ καὶ γράμματα τὰ ἦσαν γεγραμμένα
καὶ τριγυρία ὀνόματα νὰ δυστυχίσῃ ἡ Τύχη.
Εἶχε καὶ πόρτας τέσσαρας τῆς Δυστυχίας τὸ κάστρον,
ἡ μία νὰ ἐμπάζῃ δυστυχεῖς καὶ ἡ ἄλλη νά τους 'βγάζῃ
κείνους τοὺς ἐλευθέρονεν ἀπὸ τὴν δυστυχίαν·
καὶ τὸν καθένα ἄνθρωπον εἶχεν ἐκεῖ γραμμένον
τὸ ὁπόταν τον ἀρχέρισε νά τον παραπικραίνῃ.
Καὶ ἡ πόρτα ὁποῦ τοὺς δυστυχεῖς ἐσέβαζεν ἀπέσω
ἐπάνω εἰς τὸν κοσμίτην της ἦτον ἱστορισμένον
δένδρον πολλὰ παράξενον κ' εἶχεν κλιτοὺς τοὺς κλώνους.
Κ' ἦτον 'ς τοῦ δένδρου τὸν κορμὸν ἐμπεπλεγμένος ὄφις

513. εκτὸβάσμήδην τῶ. νὰ τὸν μετὰσαλέψεις. — 514. εἰς τοῦς. μύριοπαρὰκαλῶ. — 515. διὲμένα τὸν συμπάθεισε. — 516. περίπατὴ. — 517. ὄρη. οὐκήτον. κανῆς ναπερὶκόψη. — 518. περὶέδραμε. — 519. ενόήσον. τοῦς πικραμοῦς. — 520. ὰς ἀνασὰνει. πικροτημωρήται. — 521. επίγραφῆν ἐπᾶνω τῶ πιτάκην. — 522. χρόνοσου ο δοῦλος. εξουσιᾶν. — 523. ἐπἔρνει. χαρτὴν τρἔχει στῆν. — 524. σημώνει. το. βλἔπει. — 525. θαὺμάζεται. ειστορίαν. — 526. βλἔπει εκεῖ. γράματα. γεγραμένα. — 527. τριγυρεία ὀν. δυστυχήσει. — 528. τέσαρας. — 529. η. ναἐμπάζει δυστυχῆς. η. νατοῦς ἐκβάλει. — 530. εκείνους τοῦς ἐλευθέρωνεν ἀπῶ τῆν. — 531. άνθρωπον ΰχεν ἐκεὶ γραμένον. — 532. αρχέρισε νὰ τὸν παρὰπικραίνει. — 533. ὑ. οποῦ τοῦς δυςτυχῆν εσέϐ. ἀπἔσω. — 534. κοσμίτον. — 535. κεῖχεν κλιτοῦς τοῦς κλόνους. — 536. κῆτον ςτου.

νά 'νε τὸ στόμαν του ἀνοικτὸν χασμένον εἰς τὸ δένδρον
κ' ἐπάνω εἰς τὸ ὑποκύφωμα τοῦ ἱστορισμένου δένδρου
ἐκάθητο ἡ ἐπώδυνος ἡ δυστυχὴς ἐκείνη,
τὸ ἕναν της | χέρι νὰ κρατῇ τὸ μάγουλόν της τάχα, (F. 16, b.)
τὸ δ' ἄλλον 'ς τὸ ὑποκύφωμα τοῦ δένδρου νἀκουμπίζῃ.
Καὶ ἀπὸ τοῦ δένδρου τὴν κορφὴν νὰ καταστάζῃ μέλι
κ' εἰς τὸν λαιμὸν τοῦ δράκοντος ἔσωθεν νὰ διαβαίνῃ,
καὶ ἄνθρωπος εἰς τοῦ δράκοντος νὰ ἵσταται τὸ μέσον,
νὰ σύρῃ μὲ τὰ χέρια του τοῦ δένδρου τὰ κλαδία
νὰ ἐπιθυμῇ ἐκ τοῦ σταλαγμοῦ τοῦ μέλιτος νὰ φάγῃ.
Κ' εἶχεν ἐκεῖνο ἐπιγραφὴν τούτους ἐκεῖ τοὺς λόγους·
« ὁ δράκων Χρόνος, τὸ δενδρὸν εἰκόνισε τὸν Βίον,
τὸ στάζον μέλι τὸ γλυκὺ τὴν ἡδονὴν τοῦ κόσμου·
ἄνω τοῦ Βίου πρόσεχε πάλιν τὴν Δυστυχίαν.
Μέσον τῆς Τύχης γνώριζε, τοῦ Χρόνου καὶ τοῦ Βίου,
τὸν ἄνθρωπον νὰ ἵσταται καὶ πάντα νἀπαντέχῃ
τὸν σταλαγμὸν τοῦ μέλιτος τὰ στάξῃ κ' εἰς ἐκεῖνον. »
Καὶ παρακάτω ἔγραφεν· « πόρτα τῆς Δυστυχίας. »
Κ' ἡ ἄλλη πόρτα ἐξέβανεν ὅλον τοὺς εὐτυχοῦντας.
Κ' εἶχε καὶ ἄλλον οὖν δενδρὸν τέτοιον ὡσὰν τὸ ἄλλον, |(F. 17, a.)
πλὴν εἰς τοῦ δένδρου τὸν κορμὸν ἄνθρωπος ἦτον μόνος
καὶ νὰ πατῇ τὸν δράκοντα ἐπάνω 'ς τὸ κεφάλιν
καὶ νὰ ῥοφᾷ τὸν σταλαγμὸν τὸν ἔσταζε τὸ δένδρον,
κάτω νὰ βλέπῃ εἰς ἀεὶ τὸ κύφωμα τοῦ δένδρου.
Κ' εἶχεν ἡ πόρτα τὴν γραφὴν τριγύρου γεγραμμένην·

538. κἐπάνω. υπὸκύφωμα. — 539. επόδυνος. δυστυχῆς εκεινει. — 540. έναν. χέρει. κρατεῖ. — 541. δάλλον τῆς υπὸκύφ. ςτου. νὰ ἀκουμπίζει. — 542. κατὰστάζει μέλει. — 543. κεῖς. διαβαίνει. — 544. άνθρ. ἐκ. τοῦ. ἵσταται εις τὸ μέσον. — 545. σύρει μετὰ χέριά. — 546. επίθυμει. μέλειτος ναφάγει. — 547. κεῖχεν. επιγραφῆν τοῦτους ἐκεῖ τοῦς. — 549. ἡδονῆν. — 550. πάλην. — 551. γνόριζε τὸν χρόνον καὶ τὸν βίον. — 552. εἴσταται. ναπαντέχει. — 553. στάξει κεῖς εκεῖνον. — 554. παρὰκάτω έγρ. — 555. κηάλη. εξέβ. ὅλον τοῦς ευτ. — 556. κεῖχε. αλον νοῦν. τέτιον. — 557. πλῆν. του. άνθρ. — 558. πατεὶ δράκονοτα επάνω ςτο κεφάλην. — 559. ροφὰ. — 560. ναπιβλέπει. το. τού. — 561. κεῖχεν καὶ αὔτη ἡ π.

« ἀϊλοὶ τὸν γράψῃ νὰ ἐμϐῇ τῆς Δυστυχίας τὴν πόρταν,
χαρὰ εἰς ἐκεῖνον τὸν εἰποῦν νὰ ἔϐγῃ μετὰ θάρρους. »
Αἱ δὲ ἄλλαι ἦσαν 'σφαλισταὶ κ' ἦσαν ἱστορισμέναι.
Εἰς δὲ τὴν τρίτην τῶν πυλῶν 'κάθητο ἡ Δυστυχία·
ἐμπρὸς αὐτῆς ἐκάθητο ἄνθρωπος χωρὶς τρίχας,
ἦτον γοῦν ὁλοφάλακρος, τὸ μέτωπον καὶ μόνον
νὰ ἔχῃ τρίχας ὀλιγὰς καὶ νά τας ἀνασπάζῃ.
Τριγύρου τούτου νὰ ἵσταται πλῆθος πολλῶν ἀνθρώπων
καὶ ὅλων τὰ ὀμμάτια νὰ βλέπουσιν ἐκείνην.
Ἡ δὲ τετάρτη τῶν πυλῶν εἶχε καὶ αὕτη οὕτως·
εἶχεν ἐνήδονον πολλὰ τὸν Χρόνον μετὰ σφαίρας,
νὰ ἵσταται μὲ τὸ χέριν του τὸ ἕν νά την γυρίζῃ. | (F. 17, b.)
Καὶ ἀφ' ὅντου ἐτριγύρισεν τῆς Δυστυχίας τὸ κάστρον,
ὁ ξένος ἐκατέμαθεν τὴν ἱστορίαν τοῦ κάστρου,
καὶ εἰς τὴν πύλην ἔδραμε νὰ εἰσέλθῃ ἐκεῖσε
καὶ τὴν πορτοφυλάκισσαν φωνάζει νά την ἴδῃ.
Κ' ἐκείνη ἀνοίγει παρευθὺς τὸ μικροπαραπόρτιν,
ἐκϐάνει τὸ κεφάλιν της, ταῦτά τον συντυχαίνει·
« Εἰπέ μοι, τίς εἶσαι, ἀδελφέ, πόθεν ὁδεύεις ὧδε; »
— « Μάνα μου, ξένος εἶμ' ἐγώ, μυριοτζυγαρισμένος. »
— « Τί ἐνι τὸ τζυγαρίζεσαι; μή 'σαι 'κ τῆς δυστυχίας; »
— « Ἐπέτυχές το, μάνα μου· πολλὰ κατεπικράνθην
καὶ τώρα τὶ ἕνε τὸ λαλῆς θέλω νά σε ὑπομνήσω. »

N
γεγραμε' τρ. — 562. αἰλῆ. να. τῆν. — 563. καὶ χ. ἐκείνον. ὑποῦν. εὔγη. θάρους. — 564. ὤλαι ἦσαν σφαλησταῖ χῆσαν εἰστορησμέναι. — 565. πυλῶν ἐκάθιτο. — 566. ἔμπροσθεν. εκάθείτο άνθρ. χωρῆς. — 567. ολοφὰλαχρος. μὲτώπον. — 568. ναἔχει. ὀλυγὰς. νὰ τὰς ἀνὰσπάζει. — 569. τρὶγύρου τοῦτου ναεἴσταται πλήθος πωλλῶν. — 570. ὄλλων. ὠμάτια να βλέπουσην ἐκείνει. — 571. εἶχε. — 572. εἶχεν ενείλονων. μετὰς σφύρας. — 573. ἵστατα:. χέρην. ὲν νατὸν γῦρίζει. — 574. ἀφόντου ετριγύρεισεν. τῶ. — 576. τότε ςτῆν πύλλην. — 577. πορτὸφυλάκισαν. νατὴν. — 578. καὶ κεὶνει ἀνείγει παρεὺθῆς. μικροπαραπόρτην. — 579. κεφάλην. ταῦτα. συντυχένει. — 580. εἰπέ ἀδ. τὶς εἶσε. ὁδεῦεις ὦδε. — 581. ὕμεγῶ μυρίωτζειγαρησμένος. — 582. τὶ ἐνι. τζιγαρ. μήσαι κτῆς. — 583. κατεπὶκρᾶνθην. — 584. τόρα τι. τῶ λαλεῖς νασε ὑπῶμνήσω.

— « Καὶ τί νὰ εἰπῶ εἰς ὑπόμνησιν ἐγὼ τὴν ἐδικήν σου;
— « Εἰπὲ, ὅτι τὸν ἐπίκρανες ἀφ' ὅτου ἐγεννήθη,
τὸν ἔποικες ὡς δυστυχῆν κ' ἐγέμισές τον πόνους,
ἦλθε καὶ θέλει νά σε ἰδῇ, βαστάζει καὶ πιττάκιν
τὸ ἀπὸ τὸν Χρόνον ἔπηρεν διὰ νά τον συμπαθήσῃς. »
— « Ξένε μου καὶ καρτέρησον νὰ ἀνάβω | νά την ἴδω (F.18,a.)
καὶ ταύτην τὴν ὑπόμνησιν ἐγὼ νά την συντύχω. »
Καὶ ἕως ἡ πορτοφυλάκισσα νὰ ἀνάβῃ νά το δείξῃ,
ὀκάποιαν ἄλλην ἔστειλεν ἡ Δυστυχία, καὶ λέγει·
« εἰπὲ τὸν ξένον ἂς ἔλθῃ τὸν δυστυχοθλιμμένον. »
Εὐθὺς ἀνοίγει μόνος του γοργὰ τὸ παραπόρτιν
καὶ ἔσωθεν ἐσέβηκεν κ' ὑπάγει πρὸς ἐκείνην.
Ἡ δ' ἄλλη ἀνεφώναξε · « ἄνοιξε σὺ τὴν πόρταν. »
Στέκω θλιμμένος, προσκυνῶ ἐκείνην τὴν γυναῖκα
κ' ἐκείνη λέγει πρὸς ἐμέ · « ἔλα, καλὲ, παρέδω. »
Δράσσει, κρατεῖ τὴν χεῖράν μου καὶ λέγει με· « ἀκολούθει. »
Ἐμπάζει, σταίνει με εἰς κελλὶν καὶ λέγει με· « καρτέρει,
νὰ ἔμπω ἐγὼ εἰς τὴν κυρὰν ἵνα σε ἀναμνήσω. »
Ὥραν με ἀφῆκεν ὀλιγὴν καὶ νεύει με · « ἀκολούθει, ».
κελεύει με εἰς προσκύνησιν νὰ ἔμπω τῆς Δυστυχίας.
Ἐσέβην γοῦν καὶ εἶδά την καθήμενον εἰς θρόνον,
δεινὴν τὸ σχῆμα, σοβαρὰν, νὰ εἴπες χολιασμένην,
γυναῖκα καταστούμενον ἄλλου καιροῦ καὶ χρόνου·
κ' ἐπάνω εἰς τὸ κε|φάλιν της μαῦρον μαγνάδιν εἶχεν (F.18,b.)

585. τί να ὑπῶ. ὑπώμνησιν ἐγῶ. εδικήν. — 586. ἀφότου εγ. — 587. τῶν έπικες. καὶ γέμησές. — 588. νασεῦδεὶ. πειτάτην. — 589. απὸ. ἔπειχεν. νατον. — 590. καρτέρεισον να ἀνάβω νατὴν. — 591. ταῦτην. υπόμνησὴν ἐγῶ νατὴν συντῦχω. — 592. ἕως ὑ πορτοφυλάχησα νααναβει νατὸ δύξει. — 593. ἀλην ἐστιλεν εἰ. λἔγει. — 594. ὑπὲ. ἀς ελθὴ. δύστυχοθλιμένον. — 595. ευθὺς. παρὰπόρτην. — 596. ἐσέβιχεν χυπάγει. — 597. δάλλη. άνοιξε. — 598. θλιμένος πρὸςκυνὼ εχείνην. γηνέκα. — 599. χεῖνει λἔγει. ἐλα. — 600. δράσει κρατεὶ. χύραν. λἔγει ακολούθη. — 601. στένει. εις κελὶν. λἔγει. — 602. ἐγῶ. ἵνα σὲ αν. — 603. ὤραν. ἀφεῖχεν ὠλυγῆν χενεῦει. ἀκολούθη. — 604. κελεῦει. προςκύνεισιν νὰέμπω τῆς. — 605. εσέβην. ὖδατην. — 606. δεινῆν. — 608. καὶ πάνω. μαγνάδι ὗχεν.

καὶ μαῦρο στενομάνικον ἐφόρειεν φουστάνιν·
πλὴν ἦν καὶ καλοχάραγος ἀπὸ τοῦ σχήματός της.
Ὄχλησις ἦτον περισσὴ εἰς τὸ οἴκημαν ἐκεῖνο
καὶ ἐδῶθεν καὶ ἀπεκεῖθέν της ἵσταντο οἱ δυστυχοῦντες,
παρακαλοῦντες, δεόμενοι ἵνα ἐλευθερωθῶσιν.
Καὶ ἐμὲν ὁποῦ μ' ἐλάλησεν « ἔλα, καλέ μου, ἔλα »
δένω τὰ χέρια μου σφικτά, πίπτω εἰς γῆν ὀμπρός της
καὶ ἠρξάμην ἀπὸ πόνου μου νὰ κλαίω, νὰ φωνάζω·
« ἐλέησον τὸν ἐπίκρανες, δέσποινα Δυστυχία,
συμπάθησον τὸν ἔθλιψες ἀφ' ὅτου ἐγεννήθην,
σπλαγχνίσου τὸν ἐλύπησες τώρα τοὺς τόσους χρόνους.
Ξένον μ' ἐποῖκαν τὰ κακά, Τύχη, τὰ ἐδικά μου
καὶ ποίησον τίποτε εἰς ἐμέ, ψυχοπονέθησέ με. »
Καὶ ἀφ' ὧν ἐπαρακάλεσεν, ὡς ἔλεγεν ὁ ξένος,
[τότε] μετὰ ὥρας ὀλιγῆς λέγει τον, ὅτι « ἐγείρου »
καὶ ἀνεσηκώθην κ' ἵστατο κλινοτραχηλισμένος,
ἵστατο, περιέμενε τὸ τί | νά τον συντύχῃ. (F. 19, a.)
Καὶ ὀκάποτε ἀπὸ σχήματος πολλοῦ σοβαρωμένου
καὶ κενοδόξου βλέμματος μετὰ ὀργῆς τον λέγει·
« Τί ἔχεις, ξένε, μετ' ἐμὲ καὶ μυριοβλασφημεῖς με,
τί σ' ἔποικα καὶ ὑβρίζεις με, διὰ τί με ὀνειδίζεις;
Πόθεν με οἶδας, ἄνθρωπε, καὶ τί με περισύρεις;
διὰ τί με λὲν ἀδιάκριτον, καλέ, τὰ σὰ τὰ χείλη
καὶ οὐδέποτε ἐσίγησας νὰ μὴ ἔχῃς μετ' ἐμένα;

609. στενὸμάνοικον ἐφόριεν φουστάνην. — 610. πλῆν. καλὸχάραγος. — 611. εκεῖνο. — 612. εδόθεν. ἀπεκεῖθεν της οἴσταντο. — 613. δὲόμενοι. ελευθερωθῶσην. — 614. ὁπουμελάλησεν ἐλα. ἐλα. — 615. χέριά. ὁμπρός. — 616. ηρξάμην απὸ. — 617. επίκρ. — 618. έθλιψες ἀφότου ἐγενείθην. — 619. σπλάγχνίσου. ελύπεισες τόρα τοῦς. — 620. μεπίκαν. εδικᾶ. — 621. τύποτε. εμὲ. ψυχὸπονέθησέ. — 622. αφῶν επαρὰκάλεσεν. ἐλ. — 623. ὢρας ὠλυγῆς λἔγι. ὢτη εγύρου. — 624. ανεσυκῶθην κίστατο κλίνοτραχηλισμένος. — 625. ἴστατο. νατὸν. — 626. ἀπὸ τοῦ. — 627. οργῆς τὸν. — 628. τὶ. μετεμὲ. μύριοβλασφημῆς. — 629. σἔπεικα καὶ ἀτὶμάζεισμε καὶ διὰτὶ. ὀνειδίζεις. — 631. διὰτί. μαρτυροῦν ἀδιἄκριτον. ταχύλη. — 632. ουδ. εσύγησας νὰμὴ ἔχεις μετεμένα.

Εἰπὲ, ἀδελφὲ, ἀποκρίθητι, πῶς λέγεις ἀδικῶ σε; »
Ὁ ξένος ἀπεκρίθηκεν· « κυρά μου, δέσποινά μου,
ἰδὲ, κυρά μου, μέτρησον καὶ σκόπησον τοὺς χρόνους
ὅσους με παρεπίκρανας καὶ γλυκασμὸν οὐκ εἶδον.
Καὶ ἂν ἤμην πέτρα ἐκ παντὸς καὶ πάσχισα τοσοῦτον,
ὀκάτι ἀπ' τὰ ἐπικράνθηκα εἶχόν τι νὰ ποιήσω. »
« — Ξένε, εἰ μὲν ἦσουν εὐτυχὴς καὶ πλούσιος ἐγεννήθης
καὶ τώρα ἐγένου δυστυχὴς, οὐκ ἦτον συντυχία·
εἰ δ' ἐγεννήθης δυστυχὴς νὰ μὴ ὑποτάσσῃς πρᾶγμα
καὶ ἦσουν εἰς τοῦτον τὸν σταθ|μὸν τὸν εἶσαι μέχρι τώρα, (F. 19, b.)
τί σε ἀδικῶ καὶ ὑβρίζεις με καὶ τὰ πολλὰ ὀνειδίζεις; »
— « Καλὰ ὁρίζεις, δέσποινα, παράξενα τὰ λέγεις,
πλὴν δὲ ὁ πάσχων ἂν σιγᾷ, χωρὶς αἴσθησιν ἔνι. »
Καὶ ἐκβάλλει, δίδει την χαρτὶν τὸ ἔποικεν ὁ Χρόνος·
καὶ ἔπιασέν το τὸ χαρτὶν πολλὰ χαμωγελοῦσα
καὶ μὲ τὰ χέρια το ἔλυσεν, γοργά το ἀναγνώθει.
Καὶ ἀφ' ὄντου το ἀπόβλεψεν, δίδει το μίαν γυναῖκαν
καὶ εἶπε λόγους πρὸς αὐτὸν ὡσὰν χαμωγελοῦσα,
εἶπε καὶ λέγει πρὸς αὐτόν· « ἐκ μεσιτείας τοῦ Χρόνου
σπλαγχνίζομαι σε ἀπὸ τοῦ νῦν, μάθε το, συμπαθῶ σε·
λάβε καὶ τοῦτο τὸ χαρτὶν, σύρε 'ς τὴν ἀδελφήν μου,
'ξ ἐκείνην τοῦ εὐτυχήματος νὰ ἐπάρῃς τὸ βασμίδιν. »
Καὶ ὀκάποιον λέγει παρευθύς· « δράμε 'ς τὸ τεῖχος ἔξω
καὶ τὸ ὄνομά του λείωσον τοῦ κακοατυχημένου. »

633. ὑπὲ. ἀπὸκρ. λέγεις. — 634. απεκρ. κυρία. — 635. ιδὲ. τοῦς. — 636. ὅσους. εἶδον. — 637. ανήμην. πάσχησα τὸσοῦτον. — 638. απὸ. επικράνθηκα εἶχον τήνα ποιῆσω. — 639. ήσουν εὐτυχῆς. ἐγενήθης. — 640. τόρα. δυστυχῆς. — 641. εγενήθης δυστυχῆς ναμὴ ὑποτάσης πρᾶγμα. — 642. ήσουν εις. ἦσαι μέχρι τόρα. — 643. ὑβρίζης. — 644. ὁρύζης. λέγεις. — 645. πλῆν. πάσχων ανουλαλεῖ χωρῆς ἔσχεισιν ένει. — 646. ἐκβάλει δίδη. χαρτὴν τὸν έπικεν. — 647. εποίασέν. χαρτὴν. χαμογελούσα. — 648. μεταχέριά της τὸ. αναγνόθη. — 649. ἀφόντου τὸ απόβλ. δείδει. γυναίκαν. — 650. χαμογελούσα. — 651. εἶτα. λέγει. ὡς ἐκ μεσειτίας. — 652. συμπαθὸ. — 653. τούτο. χαρτὴν συρε τὴν. — 654. καὶ ἀπὸ. εκ. — 655. ὀκάτιναν. πάρευθῆς. στο. έξω. — 656. ὤνομά. δυστυχοατυχημένου.

Ἐπαίρνει ὁ ξένος τὸ χαρτὶν, χαμηλοπροσκυνᾷ την,
ἐκβαίνει ἀπὸ τὸ κάστρον της γοργὰ τῆς Δυστυχίας
καὶ πρὸς τὸ κά | στρον ἔδραμε γοργὰ τῆς Εὐτυχίας. (F. 20, a.)
Ἔλυσε τὸ πιττάκιν της ὁ ξένος νά το βλέπῃ
κ' εἶχεν ἐκεῖνο γράμματα τοιαῦτα ὁποῦ ἐγράφαν·
« αὐτὸν τὸν ξένον τὸν ὁρᾷς, κυρά μου Εὐτυχιά μου,
χρόνους ἐκακοπάθησεν, ἔφτασεν εἰς ἐμένα·
πρῶτον τὸν χρόνον ηὗρηκεν καὶ ἐπιάσεν τον μεσίτην,
νὰ ποίσω τίποτε εἰς αὐτὸν νὰ περιανασάνῃ
ἀπὸ τὰ δυστυχήματα τῶν ὄπισθεν τῶν χρόνων.
Καί πως διὰ μεσιτείας του ἐγὼ συμπάθησά τον,
ἠλέησα, ἐσπλαγχνίσθηκα καὶ ἐψυχοπονέθην
καὶ ἐκ τὸ σκαλὶν ἐξέβαλα τοῦτον τῆς Δυστυχίας.
Καὶ εἴ τι κελεύεις εἰς αὐτὸν πράξε τ' ἀνεμποδίστως. »
Καὶ εἶχεν ἐπιβούλλωμα ἡ ἐπιγραφὴ νὰ λέγῃ·
« τῆς Δυστυχίας ἡ γραφὴ πρὸς μόνον Εὐτυχίαν. »
Καὶ ἀφ' ὧν κεῖνος τ' ἀνέγνωσε καὶ ἔμαθε τὴν γραφήν του,
ἤρξατο ὁλοπρόθυμος, φθάνει 'ς τὴν Εὐτυχίαν.
Ἦλθε γοῦν σύντομα εἰς αὐτὸ, ἐγγίζει εἰς τὸ τεῖχος,
βλέπει καὶ εἶχεν γράμματα εἰς αὐτὸ τῶν εὐτυχούντων, | (F. 20, b.)
καὶ τὴν πορτοφυλάκισσαν φωνάζει νά την ἴδῃ.
Ἐκείνη ἀνοίγει παρευθὺς, φωνάζει νά την ἴδῃ.
Ἀνέβη, προσεκύνησε τὴν Εὐτυχοτυχίαν.

657. ἐπέρνει ο. χαρτὴν γαμήλοπρόσκηνά. — 659. τοκἄστρεν ἔδραμε. εὐτηγιάς. — 660. ἔλυσε. πιτάκην. νατὸϐλἔπι. — 661. κεῖχεν εκείνο γράματα τοιαῦτα. — 662. ὁράς. ευτύχηά. — 663. εὔτασεν ἡς εμένα. — 664. καὶ πρ. ηύρειχεν. ἐποίασέν. μεσείτην. — 665. ἵνα ποιήσω τήποτε; εις. περί- ανασάνει. — 667. διαμεσειτείας. εγῶ συμπ. των. — 668. ἠλέησα ἐσπλάγ- χνίσθηκα. — 669. σκαλῆν. — 670. εί. πράξαι τανἔμποδίστως. — 671. επί- ϐούλλωμα η ἐπανωγραφὴ ναλἔγει. — 673. ἀφῶν οξένος τανἔγνωσε. τῆν γραφῆν. — 674. ἤρξατο ὠλωπρόθημως. στῆν ευτυχίαν. — 675. σύντωμα. εγγίζει εις. — 676. εἶχεν εις αυτὸ γράματα τῶν ευτυχοῦντων. — 677. πορ τῶφυλάκισαν. νατὴν ἴδοι. — 678. ἐκείνει ἀνήγη παρεὐθῆς. φωνάζει να- τεὶν ἴδοι. Les derniers mots ont l'air d'être corrompus. — 679. ανέϐει πρὸςσεκύνησε. εὔτυχοτυχίαν.

Βλέπει την γοῦν εἰς τὸ θρονὶν νὰ κάθηται ἐπάνω,
τὰ χέρια της καὶ οἱ πόδες της ἦσαν ἐξηπλωμένα,
ἵσταντο καὶ ἄλλοι εὐτυχεῖς πρόσχαροι εἰς ἐκείνην.
Εἰς δὲ τὴν πόρταν ἔγραφαν, νὰ λέγωσι τοιαῦτα·
« ὅσους ὑπερενίκησεν ἡ Δυστοχατυχία
ἐλᾶτε καὶ στριγγίσετε 'ς τὴν Εὐτυχοτυχίαν·
οἱ δυστυχοῦντες χαίρεσθε νὰ ζῆτε εἰς τὸν κόσμον. »
Καὶ ἀφ' ὧν ὁ ξένος τὴν γραφὴν ἀνέγνωσεν τῆς πόρτας,
τότε ἐπῆγεν καὶ ἔπεσεν εἰς πόδας τῆς ὡραίας·
« κυρά μου, Εὐτυχία μου, εὐτυχοχαριτωμένη,
δέσποινά μου μυριόπλουτε, μυριοχαριτωμένη,
γράψε με 'ς τὸ κατάστιχον τῆς Εὐτυχοτυχίας·
χρόνους με παρεπίκρανεν ἡ δυστυχοαδελφή σου. »
— « Χίλια καλῶς τὸν δυστυχῆ » λέγει τον ἡ Εὐτυχία·
ἄφες, ἀπάρτι μὴ λυποῦ, μὴ λέγε τὰ ἐπόνεις· | (F. 21, a.)
ὅσας πικρίας καὶ ἔπαθες τοὺς παροπίσω χρόνους,
ἀπάρτι μέλλεις εἰς χαρὰς καὶ τύχας ἀνασαίνειν.
Καὶ ἔχεις πιττάκιν, ξένε μου, χαρτὶν τῆς ἀδελφῆς μου ; »
Καὶ ἅμα τῷ εἰπεῖν με « ναὶ » καὶ δώσειν τὸ πιττάκιν,
εὐθὺς μαντάτον ἔφτασεν ἀπὸ τὴν Δυστυχίαν·
« σύντομα ἂς φθάσῃ, ἂς στραφῇ· μή τον κρατήσῃς ὥραν. »
Ὁ ξένος ἐκ τὸ μήνυμαν εὐθὺς ἀπεπαγώθην·
« αἴλοἱ ἐμὲν τὸν ἐλεεινόν· καὶ πάλιν τί με θέλει ; »

680. τὴν. νακάθιται επάνω. — 681. ταχεριά. — 682. ἵσταντο. άλη εὐτυχῆς πρόςχαρεί εις εκύνειν. — 683. εις. ναλέγοσι τοιαῦτα. — 684. ὅσους. ηδυσχατυχία (τυ above). — 685. ελάτε. στριγγείσετε ςτῆν εὐτυχοτυχίαν. — 686. δυστυχοῦντες χέρεσθαι. εις.— 687. ἀφῶν. γραφῆν.— 688. ἐπήγεν. έπεσεν εις. — 689. κυρία. ευτυχία. εὐτύχοχαρ. — 690. μυριδπλουτε μυρίοχαρειτώμένη. — 691. γράψαι. ςτο. εὐτυχοτυχίας. — 692. δύστειχοαδελφεί. — 693. χίλλια. τῶν δυστυχὴ λἔγει των. — 694. απἄρτει. λὑπου. λἔγε. επόνεις. — 695. ὅσας. τοῦς παρῶπίσω. — 696. ανασαίνεν. Il n'est pas nécessaire de le corriger en ἀναβαίνειν. — 697. πιτάκην. χαρτὴν. ἀδελφής. — 698. ἅμα τὸ υπῆν. δώσιν. πιτάκην. — 699. εὔτασεν από. — 700. ἀς. ἂς στραφὴ. ὥραν. — 701. ἐκτῶ μήνημαν ευθῆς απεπαγώθην. — 702. αἴλη. εμὲν τῶν ἐλαιηνὸν. πάλην τεί.

Ἦν δὲ τὸ μήνυμα λοιπὸν τῆς Δυστυχίας τοῦτο·
« καλάμιν εὐτυχήματος δίχως βουλῆς μου ἐπῆρεν
καὶ ὅταν 'ς τὸ κάστρον μου ἔφτασεν ἐκατετζάκισέ το
κ' ἔπεσεν ἐκ τὸν κόλπον του τῆς τύχης τὸ καλάμιν
καὶ ὀκάτις εἰς τὰς χεῖράς μου συντόμως μέ το ἐδῶκεν.
Καὶ ἐγὼ ἀνέβασα θυμόν, λέγω· ἄς τον γυρίσουν
καὶ ἄς τον ἐπάρουν τὸ χαρτίν, σύντομα ἄς γυρίσῃ·
ἄς ἔνι ὡς διὰ τὰ θλίβεται καὶ 'πάσχισε μεγάλως. »
Λέγει τον γοῦν ἡ Εὐτυχιὰ μαντάτον νὰ ὑπάγῃ·
« σύρε γοργὸν καὶ σύντομα κ' εἰπὲ τὴν ἀδελφήν μου,| (F. 21,b.)
τὸν δυστυχῆν τὸν ἔπεμψες ἔφθασεν εἰς ἐμένα
καὶ ἐδῶκέν (με) τὸ πιττάκιν σου δῆθεν ὡς συμπαθείας·
ἀντίσηκόν τον ἔποικα πάλιν ἐλευθερίας
καὶ εἰς τὸ σκαλίν τον ἔστειλα τῆς Εὐτυχοτυχίας
καὶ εἴ τι ἐποίησεν εἰς ἐμὲν, πάλιν συμπάθησά τον. »
Καὶ ταῦτα ὁρίζει κ' ἔγραψαν τάχα ἐλευθερίαν
καὶ κάτω ἡ Τύχη ὑπέγραψεν καὶ 'μηνογράφησέν το.
Ὀπίσω δ' ἦσαν γράμματα νὰ λέγωσι τοιαῦτα
« ἐλευθερίας σφράγισμα δεσποίνης Εὐτυχίας »·
καὶ ἀφ' ὄντου το ἐβούλλωσαν, δίδουν με τὸ πιττάκιν
καὶ πρόβοδόν μ' ἐδώκασιν τὴν στράταν νά με ὀρτώσῃ,
λιβαδωτὴν καὶ ὁμαλὴν, δενδροαναγεμάτην,
ἔχουσαν βρύσεις καὶ νερὰ καὶ ἄλλας ἀσχολήσεις.
Ἐκεῖ φωνὰς γὰρ ἤκουσα νὰ λέγουσιν τοιαῦτα·

703. δε. μήνημα λυπὸν. — 704. καλάμην. βουλής. επήρεν. — 705. ῆς τὸ. εύτασεν εκατετζάκεισέ.—706. καὶ πεσεν εκτὸν. καλάμην. — 707. ὀκάτης ης. χῦρας. σὺντώμως μετοεδώκεν. — 708. εγω αν. λἔγω ας τον γυρείσουν. — 709. ἀς. επάρουν. χαρτὴν σύντωμα ας γυρείσει. — 710. ας ἐνι. διατα. πάσχησε.— 711. λἔγει των ἡ εὐτυχία γοῦν. ναὴπάγει.—712. κειπὲ. — 714. ἐδώκεν. πιτάκην. δείθιν. συμπαθίας. — 715. ἀντείσηκον τὸν ἔπικα πάλην ελ. — 716. εἰς. σκαλῆν. έστιλα. ευτυχοτῦχιας. — 717. εἶ. εποίησεν ῆς ἐμὲν πάλην. — 718. καίγραψαν. ελ. — 719. ἐπέγραψεν. — 720. ὀπίσω. γράματα ναλἔγωσι τηαῦτα. — 721. ελευθ. εὐτ. — 722. ἀφόντου τῶ ἐβούλωσαν. μετὸ πιτάκην. — 723. μεδόκασην. ναμε ὀρτόσει. — 724. ὠμαλῆν δενδρὸαναγ. — 725. βρύσης. ἄλας ἀσχολείσεις — 726. ήκουσαν ναλέγουσην τειαῦτα.

« τρέχε τὸν δρόμον, τρέχε τον, σὺ ἀγνοευτυχισμένε. »
Ταῦτά με ἀφηγήσατο ὁ δυστυχὴς ἐκεῖνος
τὰ ἐπικροκακοπάθησεν ἀπὸ τὴν Δυστυχίαν
καὶ ὕστερον εὐτύχησεν ἀπὸ τὴν Εὐτυχίαν. | (F. 22, a.)
Λοιπὸν ὁποῦ ἔνε δυστυχὴς ποτὲ μὴ ἀπελπίσῃ,
ἀλλὰ ἄς θαρρῇ ὅτι ὀκάποτε, ὅσα γοῦν καὶ πασχίσῃ,
βασμίδιν εὐτυχήματος πατεῖ περὶ τὸ τέλος.
Ἀκούσατε οἱ θλιβόμενοι ποτὲ ἀπὸ ἀτυχίας,
ἀκούσατε τοὺς ἔθλιψεν ἀσύστατος ὁ χρόνος,
πόσα κακὰ παθάνουσιν οἱ δυστυχατυχοῦντες,
τὸ πῶς ἀπὸ τῆς θλίψεως καὶ τῆς τοσαύτης λύπης
γίνονται ὡς ἀλλότριοι καὶ ξένοι ἐκ τῶν πατρίδων.
Πάλιν πληροφορήθητε ἐσεῖς ὁποῦ εὐτυχεῖτε
πόσα καλὰ παθάνετε ἀπὸ τῆς εὐτυχίας.
καὶ πῶς γλυκέα χορταίνετε καὶ ἡδονὰς ῥοφᾶτε,
πῶς περπατεῖτε ἀνώδυνα, πρνοαμεριμνημένα,
πῶς οὐ φροντίζ(ε)τε στεναγμόν, πῶς οὐ φοβεῖσθε λύπην
καὶ ζῆτε ὡς ἀνώδυνοι καὶ ἄλυποι εἰς τὸν κόσμον.
Λοιπὸν ἐπιφωνοῦμαί σας ἐσᾶς τοὺς εὐτυχοῦντας·
« Βλέπετε ὅταν τρέχετε τῆς Εὐτυχίας τὸ μάλι,
δίδετε ἐκ τὴν γλυκύ | τητα καὶ ἄς πίνωσι κἀκεῖνοι (F. 22, b.)
ὅσοι φαρμάκι πίνουσιν τῆς Κακοδυστυχίας,
νὰ μὴ λιθάριν πούπετε προσκρούσητε ἀτυχίας
καὶ πιάσετε τὸ ἀνήφορον τὸ νά το ἀναβῆτε.

727. τρέχε (bis). αγνωεύτυχ. — 728. ταῦτα. ἀφειγήσατο. δυστυχῆς ἐκείνος. — 729. επίκροκ. δυστυχοτυχίαν. —730. εὐτύχησεν απὸ. εὐτυχοτυχίαν. — 731. ένε δυστυχῆς. μηαπελπίση. — 732. ἀς θαρεῖ ότι. ὄσα. πασχήσῃ. — 733. βασμήδην ευτυχίματος. — 734. εἰ. απὸατυχίας.— 735. ακ. τοῦς. ασύστ. — 736. παθάνουσην. — 737. απὸ. — 738. αλότριει. ξένει. — 739. πάλην πληροφορήθηται ἐσῆς οποῦ εὐτυχίται. — 740. παθάνεται. (Il parait que d'abord c'était écrit πανθ.) της εὐτυχοτιχίας.— 741. γλυκαία χορτένεται. ηδονὰς ροφάτε. —742. περίπατήτε ανῶδυνα πόνοάμεριμν. — 743. φροντείζεται. φοβείσθαι. — 744. ζείται. ανόδυνοι. εις.— 745. λυπὸν εποῖφωνούμε. ἐσὰς τοῦς. — 746. βλἔπετε. τρἔχετε. ευτ. τὸ μάτι. — 747. δίδεται. τῆν γλειχύτητα. ἀς πίνωσει χακεῖνοι.— 748. ὄσοι φαρμάκοι. κάκοδυστυχίας. — 749. ναμὴ λυθάρην πούπεται. ατυχίας. — 750. πιάσε-

Οταν τρυγᾶτε τὰ δενδρὰ τῆς Εὐτυχοτυχίας,
ἐκ τῶν καρπῶν των δίδετε ὅλους τοὺς δυστυχοῦντας,
νὰ τρώγουν νὰ μιμνήσκωνται αὐτὴν τὴν Εὐτυχίαν.
Φοβεῖσθε καὶ τὰ κλώσματα τῆς ἀσυστάτου τύχης,
μὴ ἐκ τοῦ χρόνου τὸ γυρὶν, τὸ ἐξανάκλωσμά του
ῥίψῃ καὶ σᾶς εἰς ἀτυχιὰν ἐδὲ πικρία μεγάλη. »

ται. ἀνείφορον. νατοαναβῆται. — 751. ὅταν τρυγάτε τα. εὑτυχοτυχίας. — 752. εκ. τῶν. ὅλους τοῦς δηστυχοῦντας. — 753. να. ναμίμνήσκοντε. ευτυχίαν. — 754. φοβείσθαι. ταχλόσματα. — 755. εκ του. εξανάκλαςμά. — 756. ρίψει. σάς. ατειχύαν. ἔδε.

GLOSSAIRE

A

Ἀβάναγος, Ce mot qui se trouve dans le ms. de Callimaque, v. 27, étant probablement corrompu, je l'ai corrigé en

Ἀβάσταγος, insupportable. I, 27, 1874, τὴν ἔπαρσιν ἀβάσταγος. Vit. Nil. jun. (Migne, *Patrol. gr.*, cxx), 156, *b*.

Ἀβάστακτος, même sens. I, 1874.

Ἄβουλα, sans la volonté de quelqu'un. III, 462. ἄβουλα τοῦ αὐθεντὸς, Picat., 360 = ἀνόριστα τοῦ ἀφεντὸς, Picat., 363. Cf. δίχως βουλὴν καὶ θέλημα πατρὸς καὶ τῆς μητρός σου. III, 464.

Ἀγαγὼν, part. fém. = ἀγαγοῦσα, ayant conduit. I, 2211.

Ἀγάπη, ἡ, 1) amour. II, 56, 446, 490-492. 2) envie. II, 1267. 3) paix. II, 275, 299. — Au pluriel ἀγάπαις καὶ φιλίαις, paix et amitié. II, 304.

Ἀγγελομουσουδάτη ou ἀγγελομισιδάτη (ἄγγελος-μουσούδα, musus), une femme aux traits d'ange. III, 34, et var. Georg., 107, Cf. φεγγαρομίσουδος.

Ἀγγελοσουσσουμίαστος (ἄγγελος-σουσσούμι), aux traits d'ange. III, 388. Σουσσούμι provient de σύσσημον comme σουσάμι de σήσαμον, ζουλεύω de ζηλεύω, φουμιστὸς de φημιστός. Cf. Pachomius Russanus dans le ms. Venet., suppl. cl. II, cod. CIII., f.169, r. « Μόλις οὖν πιστεύσας ὁ ἄρχων ἔκ τε τῆς οὐλότητος τῶν τριχῶν καὶ τῶν λοιπῶν συσσήμων αὐτὸν εἶναι τὸν Στέφανον..... » ἀσούσσουμος, cf. Sclav., 104; Pulol., 7.

Ἀγκάθι, τὸ (ἄκανθα), épine. II, 2398. Cf. ἀγκινάρα = κινάρα, ἀγκίσσηρις = κίσσηρις.

Ἀγκαλιαστὸς, se tenant embrassé. II, 492.

Ἀγκύλας, ὁ, nom propre d'un apélate. II, 2519, 2523.

Ἁγνοευτυχισμένος, chaste et heureux. III, 727.

Ἄγνωστος, insensé. II, 2555, 2831.

Ἀγριόνω, presser un cheval. II, 2745, 2923.

Ἀγριοτοπία, ἡ, lieu sauvage. I, 1268.

Ἀγριόφθαλμος, qui a les yeux farouches. θάλασσα ἀγριόφθαλμος, une mer furieuse. III, 156. Flor., 635. Belis., I, 50.

Ἀγρυπνισμένος, celui qui a passé une nuit blanche. II, 1741.

Ἀγωνίζομαι, s'efforcer. IV, 324.

Ἀγωνοῦμαι, s'occuper de quelque chose. τὸν κῆπον ἀγωνούμενος, s'occupant du jardin. I, 2066.

Ἄθλοι, contraction pour ἄθλιοι, misérables. II, 344.

Ἀθυναμία, ἡ, = ἀδυναμία, faiblesse. III, 184 var.

Αἰλοί, hélas. IV, 86, 562, 702. Cf. αἰλῆ, Belth., 598, 641; αἰλήμονον, ms. Paris., Gr. 228, f. 22, *r*.

Αἱματοπληγωμένος (αἷμα-πληγόνω), blessé et noyé dans le sang. II, 1270.

Αἴστησις, ἡ = αἴσθησις, sens. III, 33. *Voy*. ἀστενισμένος.

Ἀκέραιος, entier. χρόνον ἀκέραιον περπατεῖ, il marche une année entière. IV, 516.

Ἀκοίμητον, τὸ, talisman. III, 507. Il est probable que ce mot est corrompu. Mais on pourrait l'expliquer ainsi, en rapprochant deux autres passages; ὄμμα ἀκοίμητον, Philon, I, 579, b; et ὀφθαλμὸς ἀκοίμητος, Philon, I, 584, **20**.

Ἀκουμπίζω, s'appuyer. II, 541. La forme plus commune est ἀκουμπῶ (*accumbo*).

Ἄκουσμαν, τὸ, renommée. III, 23.

Ἀκουσμένος, renommé. II, 1588.

Ἄκρια, ἡ = ἄκρα. 1) extrémité. II, 364. 2) frontière. II, 1216, 2135, 2138. Cf. δι' ἄκριας ἠνεμοέσσας, Hom., *Od*., I, 400. ἄκρις; κατὰ τοὺς παλαιοὺς ἄκρα ὀρῶν, λόφοι, ἐσχατιαί, γωνίαι. Schol. *Od*., XIV, 2. XVI, 365. Ἄκριας γάρ φαμεν πάντα τὰ ἄκρα. Coray, *ad Heliod.*, vol. II, p. 1. — Ainsi on dit ἀκριόπαστον, au lieu de ἀκρόπαστον (*Atakt.*, I, 122).

Ἀκρίτης, ὁ, le gardien des frontières. *Voy*. Sathas, *Bibl. græca med. aev.*, vol. II, préf. p. 45-50. Basile Digénis reçut ce surnom parce qu'il gardait les frontières (II, 2135) :

> . . . . . . Ταῖς ἄκριαις τριγυρίζει,
> ὅπου κουρσάρι ηὕρισκεν, 'ς τὸν Ἅδη τον βυθίζει.
> Καὶ τότες 'παίρνει ὄνομα, Ἀκρίτη τον καλοῦσι,
> γιατὶ ταῖς ἄκριαις ἐρευνᾷ, ἔτζι τον ἐφωνοῦσι.

Ἀκριβὸς, cher. II, 1109.

Ἀκροπύργωμα, τὸ, créneau de tour? I, 181. Cf. ἀκροπύργιον. Theoph. cont. 331, 15.

Ἀλατίζω, saler. III, 663.

Ἀλεκοῦ, ἡ = ἀλώπηξ, renard. II, 1310. Cf. ἀλωπὰ et ἀλωπὸς Hesych.; δέρματα ἀλωπῶν, Mich. Akom., cod. Laur., 163, *r*.

Ἀλησμονῶ = λησμονῶ, oublier. III, 512. Flor., 504, 1011. Sen., 105. (cod. ἄς λησμονᾷ).

Ἀλλάγι, τὸ, vêtement. III, 438. Cf. πέντε ἐξαλλασσούσας στολάς Genes., XLV, 22); μονάλλαγος, celui qui n'a pas de vêtement de rechange. Ptochopr., I, 68.

Ἄλλος, étrange, *alienus*. I, 150, 395. Cf. ὄρνεον ἄλλο, Hom., Il., XIII, 64; ἰχθύες ἄλλοι, XXI, 22, en rapprochant Eust., 1221, 33. Cf. ἐξηλλαγμένος, παρηλλαγμένος.

Ἄλλοτες, une autre fois. II, 1984.

Ἀλλότριος, étranger. III, 235. ἀλλότριος καὶ ξένος, III, 647, 726. IV, 738.

Ἀλογάμαξον, τὸ (ἄλογον-ἁμάξι), voiture tirée par des chevaux. II, 132, 487. Βωδάμαξον, charrette tirée par des bœufs.

Ἀλογάριαστος, incalculable. Πόλεμος ἀλογάριαστος, une guerre sans égards. II, 256.

Ἄμαχος, inexpugnable. I, 213.

Ἄμε, va, va-t'en. II, 789, 857, 1636, 2128, impér. du verbe inusité ἀμέω. Cf. ἀμεύω et ἀμείβω qui ont parfois le sens de *passer*. Pind., *Pyth.*, V, 50; Sophocl., *Philoct.*, 1262; *Atakt.*, II, 37.

Ἄμετρος, innombrable. IV, 5, 12.

Ἀμηρᾶς, ὁ, émir. II, 2121 et passim.

Ἄμποτε(ς) = ἄν ποτε, plût à Dieu. II, 1099.

Ἀναγνώθω, lire. IV, 648. De peregr., 539.

Ἀναγύρεμμα, τὸ, = ἀναγύρευμα (ἀνὰ-γυρεύω), recherche. III, 605.

Ἀναγυρεμμὸς, ὁ, m. s. III, 801 var.

Ἀναγύρευσις, ἡ, m. s. III, 778, 801.

Ἀνατρέχω, monter, ἀναδραμεῖν. I, 131.

Ἀναθιβάλλω (ἀναντιβάλλω, *Atakt.*, II, 50), parler, raconter, II, 122.

Ἀναθιβάνω, m. s. II, 434.

Ἀναθροφὴ, ἡ, = ἀνατροφή, éducation. Ἀναθροφαῖς, connaissances, manières. II, 1592.

Ἀναίματος = ἀναίμακτος, non ensanglanté. I, 1391. Esch. *Eumen.*, 302. Athen., II, 63 *b*.

Ἀναισαίνω (ἀνάσα), respirer, se récréer. II, 2466. Coray croyait que ce mot provenait du verbe ἀνασθμαίνω (*Atakt.*, I, 378. *Bibl. gr.*, VIII, 340). Maurophrydis (Φιλίστωρ, I, 89) accepte plutôt l'étymologie de la racine ατ (Ϝατ), d'où proviennent les mots ἀτμὸς et ἀϋτμή. Ce mot devait être écrit avec double ς (ἀν-ατ-jα), comme Κρῆσσα (κρήτ-jα), μέλισσα (μέλιτ-jα).

Ἀναισπῶ, = ἀνασπῶ, arracher. II, 1880.

Ἀνακτίζω, fonder. IV, 137.

Ἀναμάσσομαι, palper, I, 1662.
Ἀναμιμνήσκω, annoncer quelqu'un. IV, 602.
Ἀναμονή, ἡ, retard. I, 2368.
Ἀνανδρανίζω, regarder. I, 817. *Voy.* ἀνατρανίζω. Cf. ἀνανδράνισμα, τὸ, regard. Georg., 116.
Ἀνανδρομή, ἡ = ἀναδρομή, taille I, 32. Λαμπρῷ τὴν σωματικὴν ἀναδρομὴν Eust. *in Dionys. Perieg.*, p. 70, ι.
Ἀναπεταρισμένος (ἀνὰ-πέταυρον?), qui a les ailes déployées. II, 731.
Ἀναπλοκή, ἡ, embrassement. I, 2098.
Ἀναπνέω, revenir à la vie, III, 447.
Ἀναρωτῶ = ἀνερωτῶ, questionner. I, 592.
Ἀνασαίνω, respirer. I, 154, 343, 733. IV, 520. *Voy.* ἀναισαίνω.
Ἀνασπάζω, arracher. IV, 568. Belth., 695. Belis., III, 600. *Voy.* ἀναισπῶ.
Ἀνασασμός, ὁ. 1) respiration. I, 1948. 2) récréation. I, 261, 840. 1940.
Ἀναστασμός, ὁ (ἀνὰ-ἐτασμός), torture. I, 1427, 2376. Cf. ἀναταγμὸς I, 484, 516. ἀναταμμὸς I, 2025.
Ἀνατάσσω = ἀνετάζω, Sachl., II, 324.
Ἀνατρανίζω (ἀνὰ-τρανὸς), regarder, III, 191. Coray (*Atakt.*, I, 112) dérive ce mot de τρανός. Maurophrydis (*Gloss.*, 446) croit plus probable qu'il provient de ἐνατενίζω. L'opinion de Coray me paraît sûre. *Voy.* ἀναντρανίζω.
Ἀνατροπή, ἡ, retour, changement. I, 1031, 1589.
Ἀναφέρω, revenir à soi, se rétablir. I, 1595. Suid. s. v. ἀνέφερεν. Polyb., I, 6, 10. *Voy.* συνεφέρω.
Ἀναψηλαφῶ, examiner. IV, 93. τὰ δόγματα διερευνᾶσθαι καὶ ἀναψηλαφᾶν. *Act. Conc.*, vol. III, col. 733, 21. ἀνεψηλάφα ἐγύρευε. Belth., 1123. θεωρεῖ ἀναψηλαφᾷ. Lyb., 1271.
Ἀναψυχῶ (ἀνὰ-ψυχή), ranimer. I, 1737. Lyb., 1576.
Ἀνδρειωμένος [ἀνδρειόω], brave. II, 7, 1457. III, 389.
Ἀνδρόγυνο, ἀντρόγυνο, τὸ, (ἀνὴρ-γυνή); mari et femme composant un ménage. II, 508. III, 37. Apoll., 530.
Ἀνεγκάζω (ἀνάγκη), forcer. II, 444. III, 158. τὸ ἄλογον ἀνέγκασε, il pressa, il éperonna le cheval. II, 1347, 2501.
Ἀνεμποδίστως, sans entraves. IV, 670.
Ἀνεπίβατος, inaccessible. I, 69. Diod., XVII, 82.
Ἀνεπίγνωθα, (= ἀνεπιγνώστως, Polyb., XVIII, 1, 16), sans avoir conscience. I, 1480. Cet adverbe est dérivé du verbe ἐπιγνώθω, qui provient de ἐπιγινώσκω comme ἀναγνώθω de ἀναγινώσκω.
Ἀνεπιχώρητος (α-ἐπιχωρέω), inaccessible. Ὄρος ἀνεπιχώρητον,

une montagne qu'on ne peut pas franchir. I, 92. Il n'est pas nécessaire de corriger en ἀνεπιχείρητον, insurmontable.

Ἀνετάζω (ἀνὰ-ἐτάζω), torturer. I, 508. ἀνατάσσω, ms. Paris. Gr. 228, f. 23, r. ἀναταμμένον. I, 582. εἶπας μάστιξιν ἀνετάζεσθαι αὐτὸν, Act. ap., 22, 24, et μάστιξιν ἀνετάζειν, 29. *Voy.* ἐτάζω.

Ἀνηβάζω = ἀναιβάζω, ἀναβιβάζω, faire monter. II, 535.

Ἀνήφορον, τὸ (ἀναφέρω), montée. II, 1481. IV, 750. Cf. ἀνάφορον. (*Atakt.*, IV, 17), et ἀνώφορον.

Ἀνθρειωμένος (cod. ἀνθριωμένος) = ἀνδρειωμένος. III, 472 var.

Ἀνθρωποεπιθυμῶ, avoir envie de voir des hommes. IV, 241.

Ἀνιστοροῦμαι, raconter. II, 1220.

Ἀνόητα, sans être compris, furtivement. κρυφὰ σιγὰ και ἀνόητα, κανεὶς νὰ μήν το μάθη. III, 108, σιγὰ κρυφὰ καὶ ἀνόητα κανεὶς μή το νοήση. III, 480. Belth. 1071. σιγὰ κρυφὰ καὶ ἀνόητα αὐτῆς μὴ κατεχούσης. Flor. 354.

Ἀνοικτὸς, clair. III, 78. *Atakt.*, IV, 20.

Ἀνόλπιστα (α-ἐλπίζω), inopinément. II, 2920.

Ἀντάμα (ἐν τῷ ἅμα), ensemble. II, 896.

Ἀντίδικος, adversaire. I, 1053. *Atakt.*, IV, 21.

Ἀντιθυμόνω, s'irrtter. II, 1339.

Ἀντιμεταστρέφομαι, changer et devenir meilleur. I, 246.

Ἀντίσηκος, équivalent à..., digne. Flor., 1596. Ἀντίσηκον τὸν ἔποικα πάλιν ἐλευθερίας, je l'ai rétabli en lui rendant la liberté. I, 715.

Ἀνυπόστατος, inexpugnable. I, 213.

Ἀνυποστόλως, sans détour. I, 2399.

Ἀνύσταχτος (α-νευστάζω), vigilant. I, 905.

Ἀνώφορον, τὸ, montée. IV, 399. *Voy.* ἀνήφορον, κατώφορον.

Ἀξαλειμμένος (ἐξαλείφω), ravagé. I, 1412.

Ἀξέννοιαστος insouciant. II, 1422.

Ἀπαὶ, = ἀπὸ, de. II, 1699, 1839. III, 328, 641. De même nous trouvons chez les poètes anciens les prépositions καταὶ, παραὶ, ὑπαί. La langue vulgaire en a conservé les deux premières dans des mots composés (καταιβάζω, παραιθύρι); nous y trouvons aussi la préposition ἀναὶ (ἀναισπῶ, ἀναιβάζω).

Ἀπαιμένω = ἀπομένω, subsister. I, 680.

Ἀπαισώνω = ἀποσώνω, ἀποσώζω. 1) rencontrer, saisir. Flor., 1006. 2) arriver. IV, 390. 3) act. faire arriver, accompagner. III, 828, 849.

Ἀπαιχαιρετίζω = ἀποχαιρετίζω, saluer. IV, 153.

Ἀπαντέχω (ἄπαντα-ἔχω). 1) être attentif. IV, 444. 2) attendre. II, 2281. III, 588.

Ἀπαντοχὴ, ἡ, attente, espérance. III, 135, 206. Flor., 1149. Lyb., 1604.

Ἀπάρτι. 1) dès ce moment, I, 1192, 1194. IV, 421, 694. Belth., 965. 2) à l'instant même. Flor., 20. Lyb., 562.

Ἀπεδὰ, déjà. IV, 375, 419. Lyb., 266.

Ἀπεικάζω (ἀπὸ-εἰκάζω), supposer, s'imaginer. II, 1442. Belth., 108

Ἀπέκει (ἀπὸ-ἐκεῖ), de là, après. III, 170. Lyb. 2470.

Ἀπεκεῖθεν, de là. IV, 222.

Ἀπελάτης, ὁ (ἀπὸ-ἐλαύνω), banni, brigand. II, 1405, 1410, 2440. Akr., 1044 pass. Belth., 105. Mich. Akom., cod. Laur., 109 v. *Voy.* Synes., 1516, d. Const. Porphyr. Cer., 696, 4. De ce mot provient ἀπελατίκιον,' massue de fer d'un apélate. Belth., 208. Asin. 325. « Σιδηρέῳ ῥοπάλῳ... ὃ τοῖς πάλαι καλουμένοις ἀπελάταις ὅπλον ἀτειρὲς ἐγκεχείριστό τε καὶ ἀπ' αὐτῶν παρωνόμαστο » Mich. Akom., cod. Laur., 109, v. « Οὐδ' ἡ σιδηρέα καὶ ἀπελατικὴ κορύνη τῶν ξιφῶν εἰς φόνον παιδὸς κουφοτέρα. » Mich. Akom., cod. Laur., 110, v. 2) métaph. parties génitales. Asin. Vulp., 469, 478.

Ἀπελπίζω, désespérer. IV, 731. Lyb., 1808.

Ἀπηλογοῦμαι = ἀπολογοῦμαι, répondre. II, 1781. Flor., 93.

Ἀπλέρωτος, **ἀπλήρωτος** (ἀ-πληρόνω), 1) infini, beaucoup. III, 444, 481. Belth., 510. 2) qui n'est pas payé.

Ἀπό. 1) de, par. Avec le gén. I, 537, 582, 1940. III, 347 pass. Avec l'acc. I, 864. III, 336, 356. 2) plus que. Ἀπὸ γυναῖκ' ἄλλη καμμιὰ, plus que toute autre femme. II, 2334.

Ἀποαρματόνομαι, quitter les armes. III, 126.

Ἀποβγάζω = ἀποβάλλω, laisser, cesser. II, 461.

Ἀπογυρίζω, tourner. IV, 274.

Ἀποδίδω, passif avec le dat., s'épuiser. I, 2147.

Ἀποθυμημένος (ἐπιθυμῶ), avec le gén., désireux. II, 712.

Ἀποθυμητὸς = ἐπιθυμητὸς, désiré. II, 977.

Ἀποθυμιά, ἡ = ἐπιθυμία, désir. II, 28, 948.

Ἀποθυμῶ = ἐπιθυμῶ, désirer. II, 851, 852.

Ἀπόκαρσις, ἡ, tonsure. I, 2284.

Ἀποκεῖθεν = ἀπεκεῖθεν, de là. I, 323.

Ἀπόκοτος (ἀπὸ-κότος), hasardeux. II, 1494. Belth., 715. Jeann., 19, ε. Narr. Anim., 124.

Ἀποκυττάζω (ἀπὸ-κυπτάζω), regarder. I, 1741.

Ἀπομελανοῦμαι, sortir les habits noirs (de deuil). I, 2035.

Ἀπομεριμνῶ. 1) sortir d'inquiétude. III, 269. Lyb., 2027. 2) tranquilliser quelqu'un. Belth., 1032.

Ἀπομυρόνω (ἀπόμυρον), oindre avec les saintes huiles.' II, 541, 1210. Asin. Vulp., 209.

Ἀπονιά, ἡ, cruauté. II, 988.
Ἀποπατῶ, mettre le pied sur... III, 124, 404.
Ἀπορῶ, s'étonner, ne pouvoir s'expliquer. I, 345.
Ἀπότιστος, qui n'a pas bu. III, 645.
Ἀποτυλίσσω, développer un rouleau, lire. IV, 92. *Voy.* τυλιγάδιον.
Ἀποχαρίζομαι, faire présent. I, 259.
Ἀποχαιρέτημα, τὸ, salutation. I, 269.
Ἀποχαιρετίζω, ἀποχαιρετῶ, saluer. I, 268. IV, 194, 329.
Ἀραβῖται, Ἄραβοι, οἱ, Arabes. II, 631, 646 pass.
Ἀράδι (*radь* alb.), file à file. II, 2841. Pour l'étym. *voy.* Coray *Atakt.* I, 156, et *Miklosich*, die Slav. Elemente, p. 538.
Ἀρφθυμιὰ, ἡ (ῥᾳθυμία), impatience, souci. II, 128.
Ἀράχνη, ἡ, toile d'araignée. III, 21.
Ἄργιτα, ἡ, retard. II, 2452. Guerre Tr., 155, 398. Cf. Κάκιτα, μάνιτα, ὕβριτα. Belis. I, 521. Narr. Anim., 417. ὄχλιτα (cod. ὄχλητα). Pulol., 212. Picat., 93.
Ἀργυροκάμωτο (ἄργυρος-κάμνω), fait d'argent. II, 220.
Ἀρδινιάζω = ὀρδινιάζω (*ordinare*), préparer. II, 785.
Ἀρίθμητος = ἀναρίθμητος, innombrable. III, 481. Akr., 1408. Sachl., II, 224. On dit aussi ἀρίφνητος. Jeann., 125, 11.
Ἀρκούδα, ἡ, ourse. II, 2229 pass. Cf. Ἄρκος. Akr., 902 pass. Eust. *ad Il.*, 1156, 16.
Ἀρματόνουμαι (*armi* lat.), s'armer. I, 169. ἀρματωμένος, armé. I, 2521. Cf. ἀρματωλός.
Ἀρματωσιὰ, ἡ, armement. II, 219.
Ἀρμενίζω (ἄρμενον), faire voile. III, 617. = πολεμῶ ἄρμενα. III, 629.
Ἄρμενον, τὸ, voile. I, 629, 681. *Atakt.*, I, 71.
Ἀρπῶ = ἁρπάζω, enlever. II, 2345. Ἀρπῶμαι, Hos., 5, 14.
Ἀρχερίζω (ἀρχή), commencer. IV, 532.
Ἀρχή, ἡ. 1) commencement. II, titre et pass. Ἀρχὴν = τὴν ἀρχὴν, au commencement. Belth., 1040. 2) descendance. I, 597. 3) empire. I, 969.
Ἀρχικῶς, impérieusement. I, 1924.
Ἀρχινίζω, ἀρχινῶ = ἀρχίζω, ἄρχομαι, commencer. II, 175, 2279.
Ἄρχος = ἄρχων, primat. II, 235. Jeann., 292, 1. Cf. ἀρχὸς, dans Homère et Hésychius, γέρος = γέρων, δράκος = δράκων, χάρος = χάρων etc.
Ἀσβολωμένος. *Voy.* ἠσβολωμένος.
Ἀσήμι, τὸ (ἄσημον), argent. II, 2779 pass. Flor., 909. Lyb., 499. ἄσημος ἄργυρος, argent qui n'est pas monnayé. Diod., XVII. 66. τὸ ἄσημον (ἀργύριον). Job., 42, 11, Theoph., 494, 16. Cedr., I, 732, 13. Ἀσήμιον. Malax. hist. patr. dans Crusius, *Turcogr.*, 181.
Ἀσκέπαστος, tête nue. IV, 233.

Ἀσπλαγχνώδης, impitoyable. I, 753.

Ἄσπρη Πέτρα, Ἀσπρόπετρα, localité dans les pays byzantins de l'Asie Mineure. II, 635, 764, 772. Cf. Λευκὴ Πέτρα, Λευκοπέτρα Akr., 296, 311.

Ἀστενὴς, ἀστενισμένος = ἀσθενὴς, ἠσθενημένος, faible, malade. III, 675, 794. Cf. Ἀλκιστένου au lieu d' Ἀλκισθένους dans une inscription attique (Ἀθήναιον, 1877, vol. V, p. 417), μνήστητι au lieu de μνήσθητι dans un papyrus grec du British Museum (Forshall, *description of the greek papyri*, XV, 35.)

Ἄστοχος (ἀ-στόχος), qui manque le but, maladroit. Ἄστοχά τον ἐπέταξεν, il le lança sans même viser. III, 405. Ou faut-il corriger en εὔστοχα, sans manquer le but?

Ἀστρολογοσκοπῶ, observer l'horoscope. I, 1067.

Ἀσυμπάθητος, impitoyable. I, 2441.

Ἀσύστατος (α-σύστασις) sans consistance, inconstant. IV, 2, 25, 735, 754. Flor., 1190. Belis. II, 492. Vita sen., 49, 51.

Ἀσχόλησις, ἡ. 1) occupation, amour. Flor., 505, 1000, 1525. Span., 96. 2) loisir. IV, 725.

Ἀτίμητος, inappréciable. III, 219. Jeann., 159, 6.

Ἀτὸς, ὁ (ἀετὸς), aigle. II, 203, 725, 731, 752.

Ἀτός, ἀτή μου, σου, του (αὐτὸς), moi-même, toi-même, lui-même, elle-même. IV, 837, 1033, 1034. III, 140. 432 pass.

Ἄτυχος, malheureux. IV, 86, gén. ἄτυχου Guerre Tr., 634, gén. plur., ἀτυχων, Guerre Tr., 616.

Αὐγερινὸς, ὁ, l'étoile du matin. II, 1598. Flor., 1341. Jeann., 169, 1.

Αὐγή, ἡ. 1) éclat. I, 237. 2) l'aube du jour. Théoph. I, 697. *Atakt.*, I, 97.

Αὐθώρῃ, à l'instant même. I, 1624. Le mot ne provient pas de αὐθωρεὶ par un transport de l'accent, mais c'est plutôt un composé de αὐτῇ ὥρῃ (ὥρᾳ). *Voy.* τώρῃ.

Αὐκροῦστεν, écoutez. II, 2526, 2537. Cf. αὐκράσου, écoute. Belth., 909. ἀφικράσου, Flor., 347. αὐκρισθῆτε. Belis. II, 141. αὐκράσεως, de l'audition. Herm., 2454. ἀφοκράζομαι, Erotocrit. ἀφουκράζομαι Pass., 250, 5. ἀφρουκάζομαι Pass., 269, 3. Jeann. Cf. Maurophrydis (Φιλίστωρ. II, 181.)

Αὐλάκι, τὸ, canal. II, 620.

Αὐτάναξ, ὁ, maître absolu, I, 2126. Ptochopr., I, 16.

Αὐτόνος (αὐτὸς νὰ), celui-ci. II, 2732. — αὐτοῦνος. αὐτῆνος. *Atakt.*, I, 220, 223. — αὐτουνοῦ, αὐτόνου. II, 1680, 2110. Flor., 1403.— αὐτοῦνον, αὐτῆνον. — αὐτοίνοι. II, 2252, 2791. — αὐτούνους. II, 2037. αὐτουνούς. — αὐτήνη. Flor., 422. — αὐτήνης, αὐτηνῆς. — αὐτήνην. II, 1654, 2693. — αὐτόνο.

II, 2304. αὐτοῦνο[ν]. Ptochopr., I, 359. — ἀτοῦνος, Mich. Akom., cod. Laur., 47, r. Cf. Maurophrydis, Δοκίμιον, p. 598.

Ἀφαγόπιος, qui n'a ni bu ni mangé. III, 157.

Ἄφαγος, qui n'a pas mangé. III, 645.

Ἀφέντης, ὁ, ἀφεντάδες, οἱ, = αὐθέντης, seigneur. II, 236. Ptochopr., I, 348.

Ἀφεντεύω = αὐθεντεύω. II, 2655. III, 773.

Ἀφηγῶ = ἀφηγοῦμαι, raconter. II, 8. Lyb., 337. Sachl., I, 24. Belis., I, 476. C'est d'après ce mot qu'il faut corriger dans Flor., 834, les mots : ἄς τὸ φηρώσωμεν (sic), en ἄς το ἀφηγήσωμεν.

Ἀφιερόνω. 1) consacrer. IV, 137. 2) fixer. Lyb., 2218.

Ἀφιλάνθρωπος, inhumain. I, 502, 504.

Ἀφ' ὄντου = ἀφ' ὅτου, dès, après que. IV, 329.

Ἀφρόδιτον = ἐπαφρόδιτον, délicieux. I, 1993.

B

Βάγια, ἡ (*balia*), nourrice. II, 1614, 1626, 1683.

Βάγιτσα, ἡ, m. s. III, 64.

Βαθμίδιον, τὸ, gradin. IV, 410. *Voy.* Βασμίδιον.

Βάλλω φωνὴν, crier, appeler. I, 1898.

Βάρεμα, τὸ (βαρῶ), équipement. I, 973, 2517.

Βαροῦμαι comme βαρειοῦμαι, βαρύνομαι. 1) être las. I, 2283. 2) s'affliger. III, 146.

Βασμίδιον, τὸ = βαθμίδιον, gradin. IV, 278, 352, 411 pass.

Βεργὶν, τὸ (*verga*, *virga*), verge. III, 76. Lyb., 1261, 1276. Const. Porphyr. Cer., 389, 6.

Βηλόθυρον, τὸ (*velum*-θύρα), portière. I, 338, 339 pass. Codin. off., 49, 15. Schol. Ar. Ran., 938.

Βίγλα, ἡ (*vigilia*), garde, sentinelle. I, 901. II, 1647. Belth., 897.

Βιγλίζω, faire la garde. II, 1639. Jeann., 128, 28.

Βίος, ὁ, richesses. II, 1165, 2093. Sachl., I, 95. Βίος ζωή, περιουσία Hésych.

Βισκίνα, ἡ, (*piscina*), réservoir. I, 1626. Cf. Πισκίνα, φισκίνα.

Βλαντὶν, τὸ = βλαττὶν (*blatta*), pourpre. III, 489, 510. Lyb., 1082, 1984.

Βλαστηφῶ = βλασφημῶ, jurer. III, 680. Jeann., 126, 15.

Βλαστολογῶ, ébourgeonner. I, 2459.

'Βλογάω = εὐλογῶ, bénir. II, 2366. 'Βλογοῦμαι, se marier. II, 2000.

'Βλογητικὸς, ἡ = εὐλογητικὸς, ἡ, époux. II, 1686, 2683.

Βλέφαρον (τὸ) δυστυχίας, un bout de malheur. IV, 208.

Βολά, ἡ (βάλλω), fois. II, 2211.

Βολεῖ, impers. 1) Il est opportun. II, 2406. 2) il est temps. Jeann 3) il est possible. Cf. βολετὸς et βολεζάμενος, possible.

'βούθανε = ἐβοήθει de βοηθῶ, aider, seconder. II, 2762.

Βούκινον, τὸ (βυκάνη, *bucina*), cor. III, 104, 394 pass. Δίδω τὰ βούκινα, sonner du cor. III, 114.

Βουλκωμένος (βοῦλκος, βούρκα. *Atakt.*, V, 32), bourbeux? III, 156

Βούλλα, ἡ. 1) cachet. II, 650 pass. 2) bulle. Du Cange.

Βουλλόνω, cacheter. II, 629, 650. IV, 722.

Βουνίτζι, τὸ, monticule. III, 484.

Βουρκωμένος. 1) bourbeux. Θολὸς καὶ βουρκωμένος. Jeann., 77, 22. Nupt. Thes. livre VI. 2) noyé dans les pleurs. II, 2706. Jeann., 50, 15. *Voy.* βουλκωμένος.

Βραδεινὴ ou **βραδινή, ἡ**, soirée. II, 1001. *Voy.* Deffner dans les Νεοελλ. Ἀνάλ. I, 492.

Βραδὺ, τὸ, soir. I, 2225, dans la langue actuelle τὸ βράδυ.

Βρουχισμένος = βρυχισμένος, hurlant. III, 112 var.

Βρυσίτζα, ἡ, source. III, 500. Flor., 1339.

Βρύχισμα, τὸ (βρυχίζομαι, βρυχῶμαι), hurlement. III, 812.

Βρυχισμένος (βρυχίζομαι), hurlant. III, 112. *Voy.* βρουχισμένος.

Βρυχῶ, hurler. III, 490.

Βρυχοῦμαι, hurler. III, 187, 490 var. 808.

Βωθάω = βοηθῶ, aider. I, 1346. Anthol. Palat., XII, 84, 1. Βωθεῖν ὁμιλεῖν, βοηθεῖν Hésychius.

Γ

Γαληνίζω, se calmer. I, 1577. Γαληνίζει καὶ διεσκέδασται τὰ μέτωπα ἐπὶ γεγηθότος καὶ εὐγενῶς (corr. εὐμενῶς) διακειμένου. Bekker, Anecd. p. 33, 10.

Γατάνι, γαϊτάνι, τὸ (*Gaeta*), 1) cordon. Pass. 438, 1. Lyb., 1385. 2) Amulette. III, 518, 567.

Γατανίτζι, τὸ (γατάνι), petit cordon. III, 519, 582.

'γγαστρωμένη (ἐν γαστρὶ ἔχουσα), femme grosse. II, 550, 552.

'γγιακωμένος. II, 210, mot qui m'est resté absolument incompréhensible et obscur. Faut-il le corriger, ou doit-on l'expliquer par *fatigué*, ντζακωμένος ayant cette signification dans quelques pays grecs de l'Asie Mineure?

Γεμίζω, γεμόζω, remplir. II, 20. III, 606. IV, 6.

Γέμω, être plein. I, 19.

Γέννα (γέννησις). 1) accouchement. *Voy.* Thesaurus. 2) Γέννα σελήνης, nouvelle lune. I, 897. Theophyl. ad. Matth., c. 27.

Γένος, τὸ, famille noble. II, 17.
Γεντέκι, troupe auxiliaire. II, 531.
Γεράκι, τὸ = ἱέραξ, faucon. II, 619. Belth., 1337. Jeann., 188, ε.
Γερατειὸ, τὸ = γηρατεῖον, vieillesse. II, 1885.
Γὴ = ἢ, ou. II, 253, 2027.
Γηροβοσκῶ, nourrir un vieillard. II, 1885.
'γκόλφι, τὸ = ἐγκόλπιον, amulette. II, 1997.
'γλήγορις = ἐγρήγορα, vite. II, 1667.
'γληγορότης, ἡ = ἐγρηγορότης, vitesse. II, 1762, 1970.
Γλυκασμὸς, ὁ, douceur. IV, 363. Amos. IX, 13. Ioel. III, 18.
Γλυκοπικρὸς, qui a une douceur mêlée d'amertume. I, 21. Γλυκύπικρον ἀμάχανον ὄρπετον. Sapph., fr., 40. (Bergk). Γλυκύπικρον ὥσπερ οἱ ποιηταὶ τὸν ἔρωτα προσαγορεύουσι. Gal., vol. XIII, p. 74.
Γλυκοφιλῶ, embrasser tendrement. II, 1190. Flor., 805. 1684.
Γνέμμα, τὸ, (Ϝνεῦμα), signe de tête. III, 361.
Γνέφω (Ϝνεύω), faire signe. III, 685.
Γνώθω, connaître, savoir. III, 643. Lyb., 1093. Cf. *Atakt.*, II, 93.
Γνώρισμα[ν], τὸ, marque. I, 1527.
Γνωστικὸς, sage. II, 2458, 2547.
Γομάρι, τὸ (γόμος). 1) charge. IV, 7. Guerre Tr., 412. 2) bête de somme. II, 2088.
Γονέοι, οἱ (γονεῖς), les parents. II, 1706, 1821.
Γονικὸς, paternel, patrimonial. II, 596. Ptochopr., II, 500. Γονικόθεν. Sathas, *Bibl. gr. m. ævi.* II, 222. τὰ γονικὰ = γονεῖς, les parents, les ancêtres. III, 466, 728 pass. Cf. ὀρφανικὸς = ὀρφανὸς, παρθενικὴ = παρθένος dans Homère, ὀνικὰ = ὄνοι Narr. Anim., 701. δουλικὰ = δοῦλοι, domestiques, θηλυκὰ = αἱ θήλειαι, ἀφεντικὰ = οἱ αὐθένται, ῥουχικὰ = ῥοῦχα, πεθερικὰ = ὁ πενθερὸς καὶ ἡ πενθερά. *Voy.* πατρογονικός.
(ἡ) **γουμένισσα**, ἡ, supérieure, III, 655.
Γρὰ = γραῖα, vieille femme. I, 1197.
Γράφω (avec deux accus.), inscrire entre. IV, 86.
Γραμματικὸς, ὁ, secrétaire. I, 2298. Belth., 1018.
Γρικῶ, écouter, comprendre. II, 724, 1399, 2437. IV, 337. Coray fait provenir ce mot de ἄγροικος (*Atakt.* II, 95), Maurophrydis (*Gloss.*, 466) le fait dériver d'une racine γρικ (γρικ-γρῖφος-greifen-Begriff).
Γυρί[ο]ν, τό. 1) le tour. IV, 755. 2) fleur de farine. *Atakt.* V. 44.
Γῦρος, ὁ, alentour. I, 900.

Δ

Δάγκαμα, τὸ (δάκνω), morsure. I, 1926.
Δαιμονισμένος, possédé, enragé. II, 100, 328.
Δαιμονώδης, démoniaque. I, 1301, 1431. Cf. Thesaurus s. v. δαιμονιώδης.
Δακτυλιδόπουλον, τὸ, petite bague. I, 1769, 1822. δακτυλ. μικρὸν. I, 1722.
Δαμάζω, dompter, abattre. IV, 487.
Δαρμὸς, ὁ (δαίρω), fustigation. Theoph., 754, 18. 2) tourment. I, 2129. Cf. παραδέρνω, παραδαρμός.
Δάσωμα, τὸ, forêt. I, 877, 895. IV, 69. Lyb., 1750.
Δειλανδρῶ, avoir peur. I, 103. Belth., 536. Maccab. II, 8, 13.
Δειλιάρης, ὁ, lâche. II, 2797.
Δειλινὸν, τὸ (δείλη), après-midi. I, 2120.
Δεῖπνος, τὸ, repas. II, 1703.
Δεκανίκιν, τὸ, bâton. I, 1068. IV, 238. D'après Du Cange (s. v. δικανίκιον) ce mot dérive de δικανικόν. Je suis plutôt d'avis qu'il provient du mot δεκανὸς, en rapprochant le passage de Cedrenus, I, 299 « δεκανοὺς τοὺς ῥαβδούχους ».
Δενδροαναγεμᾶτος, plein d'arbres. IV, 724.
Δενδρούτζικον, τὸ, arbrisseau. I, 1751.
Δέρνω = δέρω. 1) battre, Pass., 345, 1. 2) attaquer. I, 987.
Δευτερόνω, recommencer quelque chose. II, 2352.
Δεύτερος, fém. = δευτέρα, seconde. I, 884. IV, 315.
Διαγέρνω. 1) = Διεγείρω, exciter, provoquer. II, 2907. 2) = Διαγύρω. Sachl. II, 164.
Διαγύρω, tourner, passer. II, 2806. Sachl., II, 11.
Διακριτικὸν, τὸ, discrétion. IV, 10.
Διαλεκτὸς, choisi. III, 17.
Διαλογισμένος, pensif. II, 1716.
(ἀ) **διάντροπα**, impudemment. II, 2812.
Διευσπλαγχνίζομαι, compatir. III, 346.
Διγνωμιὰ, ἡ, perfidie. II, 320, 481, 2003.
Δίγνωμος? perfide. I, 2070 var. Faut-il corriger ainsi le δύνομαν du ms. ou préférera-t-on le mot εὔνοστον que j'ai accepté dans le texte?
Δίδω. 1) donner. 2) frapper. I, 567, 576. **Δίδω κονταρέαν**, donner un coup de lance. III, 123, 397. **Δίδω βούκινα**, sonner du cor. III, 114, 394.
Διπλόνω, plier. II, 269.

Διπλοῦς, double,

. . . . τὸ γένος
τὸ τῶν εὐνούχων, τὸ διπλοῦν ἢ μᾶλλον τὸ μηδ'ὅλως
la race des eunuques qui est double (homme et femme), ou plutôt qui est neutre. I, 2287. — fém. = διπλῆ. I, 2359.

Διπλοχαιρετῶ, οῦμαι, saluer, se rencontrer deux fois. II, 245 Span., 263.

Δισσουμιαῖς, αἱ = σουσσούμια, traits. III, 78. Quoique l'étymologie de ce mot ne soit pas claire, je ne crois pas qu'il faille le changer en σουσσουμιαῖς. Cf. δυσωμία Orneosoph., 243, 245. (Duc).

Δίστομα, τὸ, double robinet d'une fontaine. Cf. στόμα Δίρκας. Eurip. Hipp., 556.

Δομέστικος, ὁ, domestique. I, 1889.

Δόνω = δίδω,, donner, livrer. II, 630.

Δοξεύω = τοξεύω, lancer, percer. III, 505. Lyb., 102.

Δόσμα, τὸ (δόνω), coup, blessure. I, 568. Hermon., 1621, 1628.

Δουκᾶτον, τὸ, ducat. III, 563. Flor., 1308.

Δουλειὰ, ἡ, affaire. I, 2135. Flor., 1215.

Δουλευτὴς, δουλευτάδες, serviteur. II, 235. Flor., 1499.

Δουλεύτρια, ἡ, servante. IV, 267.

Δουλίσκη, ἡ, m. s. II, 1993.

Δουλογραφῶ, οῦμαι, asservir. I, 511, 2168. Eumath., *de Ismen.*, passim.

Δραγατεύω, garder (une vigne). I, 2459. Lyb., 771.

Δραγάτης, ὁ, garde-vigne, garde-forestier, jardinier. I, 927, 2087, 2430 pass. — Coray dérive ce mot de δράχμα, τὸν τῆς σταφυλῆς βότρυν. Hésych. — Byzantios (*Lex.* 414) et Maurophrydis (*Gloss.* 470) de δέρκομαι (δερκάτης, δρακέτης), ce qui me paraît plus probable.

Δρακοντοκάκωσις, ἡ (δράκων-κάκωσις), mauvais traitement de la part d'un dragon. I, 767.

Δρακοντόκαστρον, τὸ, le château du dragon. I, 176, 1053, 1266 pass.

Δράκτης = δράστης (δράω), aventureux. I, 878. Cf. δράστης πράττειν δυνάμενος ἢ νοηματικὸς κατ'ἐπιβουλήν. Hésych. s. v.-Valken. ad Ammon, p. 80.

Δράκων, ὁ, dragon. I, 221 pass. δράκων accus. I, 1276.

Δυναστεύω, s'emparer par force. I, 2464.

Δυνάστης, ὁ, usurpateur. I, 2471.

Δύνομαι = δύναμαι, pouvoir. II, 710, 1791.

Δυσανάβατον, τὸ, montée difficile. IV, 400.

Δυσβατώδης, difficile à gravir. I, 76.

Δυσκακότυχος, misérable. I, 1083.

Δυσκολόδρομος (δύσκολος-δρόμος), difficilement accessible. IV, 251.
Δυσκολοτοπία, ἡ, lieu difficilement accessible. I, 131. IV, 44, 48.
Δυσκολότοπον, τὸ, m. s. I, 2523.
Δυσκολώδης, difficile à traverser. I, 2515.
Δυστηρῶ, regarder de travers. I, 1288.
Δυστυχατυχῶ, **δυστυχοατυχῶ**, être malheureux. IV, 346. 736.
Δυστυχαδελφή, ἡ, sœur malheureuse. IV, 692.
Δυστυχογράφημα, τὸ, enrôlement au nombre des malheureux. I, 719.
Δυστυχογράφω, inscrire au nombre des malheureux. I, 718.
Δυστυχοθλιμμένος, infortuné et triste. IV, 594.
Δυστυχόκλωσμα, τὸ, [filet d'] amour infortuné. I, 705.
Δύσφορον, τὸ, montée. IV, 424. *Voy.* ἀνήφορον.
Δωδεκάχρονος, de douze ans. IV, 75.

E

E. Cette voyelle est placée quelquefois devant des mots, surtout des verbes, qui commencent par une consonne. **Ἐγέρνω** = γέρνω. III, 666. **Ἐγνωρίζω** = γνωρίζω. I, 2240. IV, 98. Flor., 604. **Ἐγνώρισις** = γνώρισις. Belth., 820. **Ἐμέλει** = μέλει. Legrand, P. H. 108, 1076. **Ἐνικῶ** = νικῶ. Legrand, P. H. 74, 614. **Ἐξενοχάραγον** = ξενοχάραγον. Lyb., 189. **Ἐσκεπάζω** = σκεπάζω. II, 3048. **Ἐσχορπίζω**. II, 2116, 2354, 2690. **Ἐτοῦτος** = τοῦτος (οὗτος) II, 1884. **Ἐφεύξομαι** = φεύξομαι. Belis., III, 564. **Ἐφωνή** = φωνή. I, 1905. **Ἐγρικῶ** = γρικῶ. Sachl., II, 153. **Ἐδώσῃ** = δώσῃ. Georg., 76. **Ἐλησμονῶ** = λησμονῶ. I, 1908.
Ἐββῇ = ἐμβῇ, qu'il entre, I, 1684. *Voy.* **λαμπρός**.
Ἐγγαστρόνομαι, être enceinte. II, 33, 35. III, 45.
Ἐγέρνω = γέρνω (γύρω), tourner. III, 666.
Ἐγκηδειά, ἡ = ἐγκηδεία, réquiem. III, 659. Cf. Wagner, *Imberios*, p. 58.
Ἐγκόλπι[ο]ν, τὸ, amulette, talisman. III, 60, 762 pass.
Ἔγκρυφα, secrètement. III, 357.
Ἔγκυσεν = ἔκυσεν, elle devint grosse. III, 46.
Ἐδὰ = ὧδε, voilà. I, 2293. Lyb., 1504.
Ἐδανὰ (ὧδε-ἠνὶ), là. II, 1281.
Ἐδάρτι (ἤδη-ἄρτι), déjà. I, 1191.
Ἐδύνουνταν = ἠδύναντο, on pouvait. II, 1196.
Εἰκονίζω, représenter. IV, 548.
Ἐκθαμβοῦμαι, être frappé de stupeur. I, 209.
Ἐκλαξεύω, faire quelque chose d'une pierre taillée. I, 397.

'Εκμοιρογραφοῦμαι δυστυχῶς, être infortuné. I, 707.
'Εκονόμησε = ᾠκονόμησε, il causa. I, 1543.
'Εκπαταγῶ, faire grand bruit. Them. *Orat.*, 21, 253. ἐξεκαταγωμένη, frappée de terreur. I, 1319.
'Εκπληρόνω, compléter, remplir. IV, 383. *Akr.*, 691.
"Εκπωμα, τὸ, vase à boire. I, 398.
'Εκυνήγανε = ἐκυνήγει, il chassait. II, 2108.
'Εκτζυγαρίζω (ἐξ-ὀξυγαρίζω), torturer. I, 1645. *Voy.* τζυγαρίζω.
"Εκφρασις, ἡ, description, I, 274, 291 pass. On désignait par ce mot chez les Byzantins une espèce particulière de productions sophistiques qui consistaient en une description poétique dont le sujet était le plus souvent un objet d'art quelconque.
'Ελεμονέω = ἐλεημονοῦμαι, compatir. II, 30, 1961.
'Ελᾶστενε (ἐλάω-ἐλαύνω), venez. II, 1870. La forme commune est ἐλᾶτε. Lyb., 1905.
"Ελληνες, Grecs, païens. I, 857. Greg. Naz. III. 40 c. Euseb. *Hist., eccl.*, I, 181. II, 49.
'Εμίλα = ὡμίλει, il parlait. II, 2392. Cf. ἐμιλιὰ = ὁμιλία. Jeann.
'Εμπάζω = ἐμβάλλω, laisser passer. IV, 529.
'Εμπεπλεγμένος (ἐμπλέκω), entrelacé. IV, 536.
'Εμποδισμὸς, ὁ, la personnification de l'obstacle. IV, 445.
'Εμπόρειενε = ἐμπόρει, il pouvait. II, 1073.
'Εμπρόθυμα, avec empressement. IV, 419.
"Εμψυχα, avec animation. IV, 214, 358.
'Εναλλαγὴ, ἡ. 1) changement, amélioration. IV, 102, 108. 2) 'Εναλλαγὴ καταστάσεως, dégradation. *Atakt.* V, 63. 3) plate-bande. I, 1838.
'Ενήβησαν = ἀνέβησαν, ils montèrent. II, 2725.
'Ενήδονος, agréable, voluptueux. I, 1977. IV, 572. Flor., 802. 1684. Lyb., 87.
'Ενθλίβομαι. 1) être comprimé. Τὸν βότρυν τὸν τοῖς ληνοῖς ἐνθλιβόμενον. Greg. Nyss. I. 528 B. 2) être affligé. IV, 390.
"Ενι (ἔνεστι), il est. IV, 171, 495, 645. Cf. Coray, *Atakt.* II, 95. Maurophrydis, Φιλίστωρ. IV, 527. *Gloss.*, 475.
"Εννοια, ἡ, souci, sollicitude. I, 378, 1766. II, 1711, 1721.
'Εννοιασμένος, soucieux, inquiet. II, 1715, 1722. Lyb., 1256.
'Ενστάζω, instiller, inspirer. I, 18.
"Ενστατος. 1) fixe, calme. I, 503. 2) = ἐνστατικὸς, acharné. Akr., 2163.
"Εντος, τὰ, les entrailles. III, 579.
'Ενσωματῶν, fém. ἐνσωματοῦσα, incorporant. I, 1936. ἦλθεν ἡ νὺξ... τὰς ἡδονὰς μετὰ σαρκὸς ἐνσωματῶν τὴν χάριν, la

nuit vint, incorporant les plaisirs avec la grâce de la chair, réunissant les corps voluptueux par le plaisir.

'Εξακουστὸς ou ἐξάκουστος (ἐξ-ἀκούω), renommé. II, 1674, 2150. III, 366. Flor., 1847.

'Εξανάκλωσμα, τὸ, tortillement. IV, 755.

'Εξαναλλάσσομαι, subir un changement, s'améliorer. I, 2107. Se détériorer. I, 2540.

'Εξανασπῶ, arracher. III, 177.

'Εξαπολύω, laisser aller, congédier, abandonner. II, 1026, 2279, 2332. 'Εξαπόλυκα, plus-que-parfait. II, 823, 1025.

'Εξαπορῶ, s'étonner. I, 383. III, 665. Sachl. I, 324. Belis. II, 808. Cf. ἐξαπορνεῖ = ἐξαπορεῖ. Flor., 1827.

'Εξάφες, congédie, cesse. I, 117. Ptochopr., II, 50 pass.

'Εξεπανοίγομαι, s'ouvrir. I, 302.

'Εξεστηκὼς, hors de soi. II, 163. Georg., 52 (cod. ἐξαιστικὸς).

'Εξηγῶ, expliquer. III, 666.

'Εξήγησις, ἡ, interprétation d'un rêve. II, 740. *Voy*. σύγκρισις.

"Εξοδος, ἡ, revenu. I, 2468.

"Εξοδον, τὸ, dépense. 'βγάζω ἔξοδον, débourser. III, 558.

'Εξομπλιάζω, broder. IV, 295. πλέκοντας καὶ 'ξομπλιάζοντας. Pass. 593, 3.

'Εξόμπλιον (*exemplum*), patron de brodure, figure. I, 187. Θέλει ἰδῆς εἰκόνας καὶ χαριτωμένα ἐξόμπλια τῆς ἀρετῆς Paisius Rhodi dans le ms. Ven. Cl. II, cod. CII. "Εξομπλον ἴσον Hésych. ἐξέμπλῐον Const. Porphyr. Cer., 469.

'Επαίρω, prendre. I, 643. La forme commune est 'παίρνω = ἐπαίρνω. Lyb., 1390, 1392.

'Επανάκα[μ]ψις, ἡ, retour. I, 2528.

'Επαναφέρ[ν]ω, reprendre ses esprits. I, 2557, 2558. Lyb., 317.

'Επαρμόζω = ἐφαρμόζω; τάξιν ἐπαρμόζουσι πρὸς εἶδος ἐξομπλίου (toutes ces pierres précieuses) s'encadrent en bon ordre, en formant une sorte de broderie. I, 187.

'Επαρνίστηκες = ἀπηρνήθης, tu as renoncé. II, 1882.

'Επεδέχετο, intrans. = il paraissait. I, 2420. Δένδρα φυέντα ἐν τῇ θαλάσσῃ καὶ πέτρᾳ ἢ ἐν ἄλλοις οἷς οὐκ ἐπιδέχεται (= n'est pas possible) φύτρωσις δένδρων. Cf. ἐνδέχεται.

'Επερεχᾶτον τὸν γλυκὺν ὕπνον = περιεχεῖτο, il était enveloppé par le doux sommeil. II, 94.

'Επίβημα, destinée, I, 247.

> ἀντιμεταστραφήσονται καὶ μεταγυρισθῶσιν
> τῶν φερομένων παρ' ἡμῶν ἐπιβημάτων φύσεις,

= le sort que nous supportons sera changé et amélioré.

'Επιδέρομαι, être frappé, puni. IV, 405.

Ἐπίκοινος, commun à tous. I, 54.
Ἐπίλοιπος, restant. II, 1336.
Ἐπιτραπέζης (ἐπὶ-τραπέζης), surintendant de la table. I, 1888. Flor., 645, 684.
Ἐπιφωνοῦμαι, faire une exclamation. IV, 745.
Ἐπροπάτειεν = ἐπεριπάτει, il marchait. II, 1164.
Ἐποφάγασιν = ἀπέφαγον, on a fini le repas. II, 1385.
Ἐπόθηκεν = ἀπέθηκεν, il l'a conduite. II, 1855.
Ἐπρώπαμεν = προείπομεν, nous avons mentionné. II, 1233.
Ἐπώδυνον, douloureux, accablant. IV, 393.
Ἐρημανθρωπία, ἡ, absence de monde. I, 345.
Ἐρημάνθρωπον, τὸ, m. s. I, 1268.
Ἐρημονῆσι, τὸ, île déserte. III, 785.
Ἐρημοτοπία, ἡ, lieu désert. I, 78. Lyb., 1776.
Ἐρημότοπος, ὁ, m. s. I, 864. Lyb., 1899, 1902.
Ἑρμηνεία, ἡ, instruction. Guerre Tr., 49. Ἄνευ ἑρμηνείας, sans être guidé. I, 1480.
Ἑρμηνεύω, guider, expliquer, donner un conseil. IV, 68, 154, 361, Guerre Tr., 161, 342. Lyb., 1886.
Ἐρνίστην = ἠρνήθη, il renonça. II, 871.
Ἕρπαξεν = ἥρπαξεν, il saisit. II, 1366.
Ἐρχίσασι = ἤρχισαν, ils commencèrent. II, 1899.
Ἐρχομὸς, ὁ, l'arrivée. II, 512.
Ἔρχονταίνε = ἔρχονται, ils arrivent. II, 2109.
Ἐρωτοκαλλίμαχος, ἐρωτικοκαλλίμαχος, ὁ, Callimaque amoureux. I, 586 et var.
Ἐρωτοκάμινος, ἡ, fournaise d'amour. I, 1129.
Ἐρωτοληψία, ἡ, passion amoureuse. I, 1057. Belth., 824.
Ἐρωτόλογος, ὁ, parole d'amour. I, 2098.
Ἐρωτοφορούμενος, d'une élégance qui provoque l'amour. I, 29, 808.
Ἐρωτοχάριτες, αἱ, galanteries amoureuses. I, 768, 789.
Ἐτάζομαι, être tourmenté. I, 607. *Voy.* ἀνετάζω.
Ἐτασμός, ὁ, torture, tourment. I, 482, 556, 609 pass. *Voy.* ἀνατασμός.
Ἐταγμὸς, ὁ, m. s. I, 691.
Ἔταξις, ἡ, m. s. I, 886.
Ἐτοῦτος, ἐτούτη, ἐτοῦτο = οὗτος, αὕτη, τοῦτο, celui-ci, celle-ci. Guerre Tr., 550. Hermon., 154. Pass., 256, 9, 479, 13. Ἐτουτουνοῦ, gén. II, 1884. Cf. *Atakt.* II, 133. Mullach, *Gramm.*, 194.
Ἔτζι, ainsi. II, 2866 pass. L'étymologie de ce mot est obscure. Coray le faisait dériver de ἔτι (*Atakt.* I, 304). Il y en a qui croient qu'il provient de *et sic*. Dehèque, *Dict. gr. mod. fr.* s. v., suppose

que ce mot est une corruption du français *ainsi*. Maurophrydis (Φιλίστωρ. I, 285 etc. Δοκίμιον, 680), veut démontrer que ἔτζι ou ἔτσι provient de ἰδέ τε (ἰδέτες, ἰδέτις, 'δέτις ἔτις, ἔτσι).

Εὐανδρία, ἡ, bravoure. I, 32.

Εὐαρμοστία, ἡ, élégance. I, 31. Cf. Isocr. *Antid.*, 189.

Εὐκή, ἡ = εὐχή, bénédiction. III, 194. Legrand. P. H., 290, 153. Sakellarios, Κυπριακὰ III, chant 2, 24.

Εὐκροῦμαι = αὐκροῦμαι, écouter. II, 1111, 1488, 2221.

Εὐλαβοῦμαι, respecter, avoir des égards vers quelqu'un. II, 1962.

Εὐλογητικὸς, ή, όν, béni, légitime. Sachl., II, 175. *Voy.* Ἐβλογάω.

Εὔνοστος, beau, délicieux. I, 149, 2070 pass. Lyb., 1071, 2536. Très-souvent ἔμνοστος (ἐμ = ευ comme αμ = αυ dans ἀχαμνὸς = χαῦνος, Ἀλάμνω = ἐλαύνω) Flor., 1681. Lyb., 1537.

Εὐτρεπίζω, préparer. III, 842.

Εὐτρέπισις, ἡ, arrangement, décoration. III, 564.

Ἐφανισένε = ἠφάνισεν, il a détruit. II, 599.

Ἐφεξῆς, οἱ, les suivants, les domestiques. I, 1996.

Ἐχ = ἐκ, de. III, 641.

Ἔχω φόβον = παρέχω φόβον, faire peur. I, 81.

Z

Ζαγάρι, τὸ, limier. II, 1996. Flor., 967. Coray (*Atakt*. V. 83) fait dériver ce mot d'après Reiske du mot arabe *sagar* = faucon, meute. Cf. Miklosich, p. 544.

Ζαλίζω, troubler. I, 1942. Flor., 1348.

Ζαφείρι (σάπφειρος), saphir. II, 1612. Flor., 278, 492.

Ζερβὸς, gauche. II, 2638. Pass. 487, 28. Cf. *Atakt*. II, 121.

Ζευγάριν, τὸ, paire, couple. I, 1486. Jeann., 254, 6. Cf. τῶν ζευγαρίων οἷσιν τὴν γῆν καταροῦσι. Aristoph., *Vulp.*, 582.

Ζευγηλάτης, ὁ (ζεῦγος-ἐλαύνω), conducteur d'un attelage, laboureur. I, 1530.

Ζυγόνω, s'approcher. II, 2458. III, 692.

Ζυγωσύνη, ἡ, joug. II, 1842.

Ζῷ, τὸ = ζῷον, animal. II, 2818.

Ζωνάριν, τὸ, ceinture. IV, 296. Belth., 924.

H

Ἠγαπητὸς = ἀγαπητὸς, aimable. II, 2646.

Ἠγῆς, ἡ, = γῆ, terre. I, 2368, 2834, 2892. Νεοελ. Ἀνάλ. I, 98. Cf.

chez les anciens ἤβαιὸς = βαιὸς, chez les Chypriotes contemporains ἤλύω = λύω.

Ἡδονίτζα, ἡ, plaisir. μεγάλαις ἡδονίτζαις, grands plaisirs. III, 444.

Ἦθε γρικήσει, il aurait entendu. II, 1399.

Ἠθικὸς, touchant, insinuant. I, 2039, 2072.

Ἡλικία, ἡ, taille. I, 849 pass. Belth., 643. Flor., 230. Akr., 1764. Euseb. vit. Const. — Joh. Malal., 103, 5. Demosth., 1024. ἡλικία μέγεθος σώματος. Hésych.

Ἡλιόλαμπρος, brillant comme le soleil. III, 371.

Ἡμέρα, ἡ, jour. Avec adjectif masc. I, 918. *Voy.* τρίτος.

Ἡμερινὸς, qui est du jour. I, 1934.

Ἡμερινῶς, pendant le jour? I, 1989.

Ἠσβολωμένος. 1) barbouillé de suie, Theoph., 216, 13. 2) qui a l'âme noire, maudit, I, 1504. ἠσβολωμένη καὶ κακή. I, 2363, 2579. On dit encore maintenant en jurant τὴν κακὴ (ou τὴν μαύρη) καὶ τὴν ἀσβολωμένη σου (ʽμέρα), Cf. μυριοασβολωμένος Belis., III, 114.

Ἤστειλεν = ἔστειλεν, il envoya. II, 1171.

Θ

Θανατῶ, donner la mort. I, 1563.

Θανατοσφαμμένος, tué, mort. I, 1441.

Θάρρη, τὰ, courage. II, 2358.

Θελητὸν, τὸ, volonté. I, 1529. Cf. θελητόν ἐστιν αὐτῷ. Athan. II, 461, c.

Θλιβεροκάρδιος, qui attriste le cœur. I, 248.

Θόδωρος = Θεόδωρος, Théodore. IV, 1814.

Θορυβισμένος, troublé. I, 390. Cf. θορυβημένος. Belth., 393. θορυβωμένος. Flor., 797.

Θρονὶν, τὸ, trône, fauteuil. IV, 680. Flor., 1705.

Θυμόνομαι, s'irriter. I, 2438. Lyb., 1396, 1682.

Θωριὰ, ἡ = θεωρία, mine. II, 384. IV, 53. Cf. Contos, Παρνασσὸς I, 99.

Θωρῶ = θεωρῶ, contempler, regarder. II, 1958. III, 698, 701. Flor. 101, 1036.

I

Ἴντα, que? II, 2760 pass. Coray (*Atakt.* I, 299) croit que le mot provient de τί εἶνε τά. Cf. Ἀπὸ τοῦ τί ἔνι τὸ καὶ τί ἔνι τὰ,

τίντο καὶ τίντα ὡς παρὰ Λεσβίοις, ἐξ οὗ καὶ παρὰ Κρησὶ καὶ ἄλλοις ῥᾳθύμοις τὸ ἴντα. Pachomius Russanus ap. Mingarelli, *Græci codices ms. apud Nanios*, p. 270.

'Ιππηλαλῶ (Ἵππον-λαλῶ) II, 247 pass. Akt., 1166 pass. *Voy.* λαλῶ et Ἱππηλαλῶ.

Ἱστιὰ, ἡ = ἑστία, foyer, feu. III, 218. Ptochopr. I, 229. Guerre Tr., 265. Sachl., II, 261. Belis., I, 1168. Cf. νιστία. De peregr., 245.

Ἱστορία, ἡ, peinture. IV, 150, 432, 525. Lyb., 262, 2717.

Ἱστορίζω, peindre, enluminer. IV, 237, 437, 534. Lyb., 263, 2733. Narr. Anim., 396. Ἱστορισμένον, fém. = ἱστορισμένην. IV, 433.

Ἱστορολογία, ἡ, peinture. IV, 448.

Ἰχνάριν, τὸ, vertige. I, 99. Cf. ἀχνάριν. Pass. dist., 103.

Ἰχνεύω. 1) = ἰχνηλατῶ, suivre la piste. I, 346. Lyb., 778. 2) marcher, I, 1214.

K

Καβάδι, τὸ, caftan, mot persan signifiant un habit de guerre. II, 2917. Const. Porphyr. Cer., 749, 16. Tzetz. Chil., XII, 792. Ptochopr., II, 67.

Καβαλλαρέα, une femme à cheval. II, 2773.

Καβαλλαρικὸς (*caballus*), équestre. Leo Tact., 18, 22. Const. Porphyr. Them., 62, 11. ἡ καβαλλαρικὴ (τέχνη), l'équitation. III, 88.

Καβαλλάριος, καβαλλάρις, cavalier. III, 323, 325, 332. Καβαλλαρίς, III 452.

Καθὰνὸς = καθ' ἑνὸς, à chacun. II. 1083. *Atakt*. II, 163.

Καθήμενος, fém. = καθημένη, assise. IV, 605.

Καθίρκτης, ὁ, glace. I, 305, 308, 310, 315. Cf. καθρίκτης Paisius Rhodi dans le cod. Ven. Cl. II, cod. CII, f. 18, v. « Ἔστω δὲ ἔσωθεν ἀντικρὺς τῆς θυρίδος κρεμάμενον κάτοπτρον ἤγουν καθρέπτης. Le mot est répété encore trois fois sous la même forme.

Καθρέκτης, ὁ, m. s. III, 371.

Κακεύνουχος, ὁ, mauvais eunuque. I, 2294.

Κάκη, ἡ. 1) malice. Flor., 1057. 2) entêtement, colère. III, 243. Flor., 1429.

Κάκιτα, ἡ, bouderie. II, 2774. Cf. μάνιτα, ἄργιτα, ἔχθριτα.

Κακοβουλὴ, ἡ, malveillance. IV, 7.

Κακόγνωμον, τὸ, mauvaise intention. IV, 96. Ptochopr., I, 122.

Κακοδυστυχία, ἡ, la personnification du Malheur. IV, 312, 315, 393 pass.

Κακόμαγος, sorcière opérant des maléfices. I, 1165. Lyb., 2052.
Κακομαγικὸς, propre aux sortilèges. I, 1207.
Κακομήχανος, artisan de malheurs. I, 2352. Narr. Anim., 1061.
Κακομηχάνοτος, m. s. I, 1300.
Κακομοίρασμα, τὸ, infortune. I, 704, 2365.
Κακομοιρασμένος, infortuné. Prise Const., 20, 35. De peregr., 83, 90.
Κακοπαθῶ, pâtir. IV, 663.
Κακοπέφτω = κακῶς πίπτω, faire un mariage malheureux (il se dit d'une jeune fille). Cf. pour le contraire καλοπέφτω (*Atakt.* IV, 213), et καλόπαντρη (καλὴ-ὑπανδρεία) Pass. 310 a, 51.
Κακοτικὸς, mauvais. I, 1307. Κακωτικὸς Vita sen. 714, 844.
Κακοτυχημένος, déplorable. I, 940.
Καλάμιν, τό. 1) roseau. IV, 167. 211. Flor., 974. 2) flûte. IV, 212, Lyb., 645.
Καλεσμὸς, ὁ, invitation. III, 860.
Καλοευτύχημα, τὸ, bonheur. IV, 490.
Καλοευτυχία, ἡ, la personnification du Bonheur. IV, 491 pass.
Καλονάρχος = κανόναρχος, qui entonne [au lutrin]. II, 3000. Ptochopr., II, 59.
Καλοξενοχάραγος (καλὸς-ξένος-χαραγὴ), délicieux. I, 1254. *Voy.* καλοχάραγος. Cf. ξενοχάραγος. Flor., 1478.
Καλοπιτήδειος a le sens de l'expression ancienne καλὸς κἀγαθὸς, utile, estimable, brave. III, 714. Cf. καλοπίχειρος, Ducange.
Καλούτζικος, fém. assez bonne, assez belle. I, 1367. IV, 293.
Καλοψυχῶ, ranimer. II, 150. Cf. καλοχαρδίζω.
Καλοχάραγος, qui a un beau visage. IV, 610. Lyb., 2786.
Καλωσύνη, ἡ, 1) bonté. 2) service. II, 396. 3) beau temps Νεοελ. Ἀνάλ. I, 403.
Καλώτατα, très-bien. II, 1043, 1277. *Voy.* μεγαλώτατος.
Καμαρωτὸς. 1) voûté. Strab. XVI, 1, 5. Erotian. (Franz), 214. 2) hâbleur. III, 82.
Κάματος, ὁ, gain du travail. I, 2483.
Καμινάρις, ὁ, chauffeur. I, 350.
Καμίνιον, τὸ, fournaise, cheminée. I, 349 pass. — Lyb., 150.
Καμμὸς, ὁ, chagrin, regret. II, 784, 806. Lyb., 993.
Κάμνω. 1) se fatiguer. **Καμνήσῃς** = κάμῃς. I, 2189. 2) faire. **Κάμνω ὁδὸν**, faire chemin. II, 1426, 1858. **Κάμνω ζευγάρι**. I, 1486. **Κάμνω καλωσύνη**, rendre un service. II, 396.
Κανισκεύω, régaler. II, préf., 23.
Κανίσκι(ον), ὁ, présent. II. 1159. Const. Porphyr. *Them.*, 34, 12. Sachl., I, 61.
Καραβοκύρις ὁ, patron d'un bâtiment. III, 610, 639.

Καρβούνι, τὸ. 1) charbon. 2) chagrin. III, 751. Cf. κάρβουνα Flor., 1484.
Κάργα, ἡ, pie (mot turc). II, 2822.
Καρδιοφλόγιστος, enflammant le cœur. III, 204, 743. Flor., 1142. Belis., II, 692.
Καρκάλλιν, τὸ (caracalla), une sorte d'habit. I, 1430, 1556. Du Cange, *Gloss. græc.* s. v. καρακάλλα. *Gloss. latin.* s. v. *caracalla.*
Καρφὶν, τὸ, bouton. III, 373.
Κασίδιον, κασσίδι, τὸ, casque. III, 102, 372, 373. Flor., 707.
Καστέλλιν, τὸ, château. IV, 427. Pass., 283, 19.
Καταγδαρμένος, écorché. II, 1436.
Καταγλυκαίνω, adoucir. IV, 10.
Καταδουλογραφῶ, asservir. I, 728.
Κατακρίνομαι, être réduit à... I, 2020.
Καταλέγω, raconter, chanter. I, 2356, 2378. Lyb., 1680.
Καταλόγι(ο)ν, τὸ (καταλέγω), chanson, I, 2042, 2043. Lyb., 1658, 1679, 2532. Georg., 36.
Καταλῶ, καταιλῶ (καταλύω), ruiner, user. I, 2461. Varn., 388, 397, καταιλυμένη, usée. I, 1086.
Καταμποδισμένος, malheureux. II, 2628.
Καταξερκῶ, mettre en pièces, déchirer. II, 1340.
Καταξερχίζω, déchirer. II, 1878.
Καταπάνω, sur. II, 1874.
Καταπιάνομαι, entreprendre, mettre la main à. II, 2270, 2579.
Κατάπλασμα, τὸ, cataplasme, I, 1221.
Καταρημάζω, dévaster. II, 2113.
Καταρραβδίζω, bâtonner. II, 2457.
Κατασκορπίζω, disperser. II, 2662.
Κατάστιχον, τὸ, registre. IV, 55, 691.
Καταστόλιν, τὸ, retour. I, 134, 2295.
Καταστούμενος (καθίσταμαι), fém. femme d'un âge mûr. IV, 607.
Κατασφαλίζω, enfermer. I, 2307.
Κατατάσσω, rester. II, 1784.
Κατατζακίζω, rompre en mille morceaux. IV, 705.
Κατατσιμπῶ, pincer. III, 516.
Κατευοδόνω, conduire sous d'heureux auspices. III, 195.
Καταφέρω, abattre. III, 709, 735.
Καταχαλῶ, ruiner. II, 1712.
Καταχερνῶ, commencer. II, 806.
Καταχορταίνω, avec deux accus. rassasier quelqu'un de quelque chose. IV, 5, 12. Lyb., 2542.
Καταψυγμένος, séché. I, 1962.
Κατάψυχον, τὸ, le frais du soir. I. 920. Lyb., 515.

Κατέχω, comprendre, s'entendre. II, 894, 1938. Flor., 354, 400.
Κατηβάζω (καταιβάζω, καταβιβάζω), laisser couler. II, 944.
Κατηβαίνω (καταιβαίνω, καταβαίνω), descendre. II, 423, 1525.
Κατήφορον, τὸ, pente. IV, 393, 395.
Κατούνα, ἡ (*cantone*), maison, appartement, campement. I, 875. III, 417. Lyb., 541. Du Cange, s. v.
Κατουνεύω, habiter, camper. I, 1228. Lyb., 488, 1537, 2190.
Κατουνοτόπιν, τὸ, lieu de campement. I, 1227. Lyb., 520, 591.
Κατώφορον, τὸ. *Voy.* κατήφορον. IV, 416.
Καχουμάδες = καμουχάδες (camucum), espèce de velours. II, 439 var.
Καύγω (καίω, κάω, κάFω, καύFω), brûler, navrer. II, 2209.
Καυματωμένος, tourmenté. I, 404.
Καυχίτζα, ἡ, femme de chambre. I, 1872, 1881, 1918, 2138. Lyb., 432.
Κελλὶν, τὸ (*cella*), chambre. I, 415, 416, 419 pass. IV, 601.
Κεφαλᾶς, ὁ, κεφαλάδες, οἱ, chef. III, 326.
Κηροδοσία, ἡ, distribution de chandelles. II, 3002.
Κῆτζι = καὶ ἔτζι, et ainsi. II, 2694.
Κιννάβαρι, τὸ, cinabre. III, 80.
Κινῶ, s'en aller, partir. IV, 36. Belth., 608. Flor., 1688.
Κιτρινόχροιος, jaune. III, 375.
Κλαί' = κλαίῃ de κλαίω, pleurer. II, 1572, 2872.
Κλάϋματα, τὰ, pleurs. III, 490. Belth., 1154.
Κλειδωμένος, fermé à clé. II, 1825. Flor., 1365.
Κλεισούρα, ἡ (κλεισώρεια? *clausura?*), défilé. I, 1477. Belth., 1283. *Atakt.*, II, 192.
Κλέπτω, jouir à la dérobée. I, 2101.
Κλεύγω = κλέπτω, voler. II, 2708.
Κληάματα, τὰ (κλαίω) pleurs. II, 1776, 1878.
Κληαμὸς, ὁ, lamentation. II, 167, 2830.
Κληαμένος = κλαυμένος, qui a pleuré. II, 340, 592, 2236.
Κλινοτραχηλισμένος (κλίνω-τράχηλος), la tête baissée. IV, 624.
Κλιτὸς, penché. IV, 535. Greg. Naz., III, 463 a.
Κλῶσμα (τὸ) τῆς τύχης, τοῦ χρόνου, ce que la Fortune, le Temps a filé, la destinée. IV, 754. I, 1635.
Κνώδαλον, τὸ, animal. I, 172.
Κοιτάζω, se coucher. I, 1967.
Κοίτομαι, être couché, étendu. I, 2203. Belth., 483. Flor., 660.
Κοιτούμενος, couché. II, 2410.
Κολυββήθρα, ἡ = κολυμβήθρα, fonts. II, 1118. Cf. ἱββῆ = ἐμβῆ. I, 1684.
Κομπόνω, tromper. II, 2271. Prise Const., 408.

Κονάκι, τὸ, maison, loger. II, 960. Jeann., 55, 39.
Κονεύω, loger. II, 635, 643. Jeann. dist., 159.
Κονταρέα, κονταριὰ, ἡ (κοντάρι), coup de lance. III, 123, 245, 397.
Κοντάρι, τὸ (κοντὸς). 1) lance III, 17, 393 pass. Guerre Tr., 315, 522, 531. 2) lancier. III, 95, 97.
Κοντεύ(γ)ω, s'approcher. II, 1175, 2031. Belth., 907.
Κοντὸς, court. Herm., 1087. Pass. 483, 1. ἀλλὰ κοντὸν, mais bref. I, 2394.
Κοντότριχος, aux cheveux courts. IV, 233. Cf. κοντόθριξ Herm., 1084.
Κοπάδι, τὸ, troupeau. II, 2842.
Κοπίασον, donne-toi la peine de... IV, 461.
Κοπίτζιν, τὸ, la peine, les fruits du labourage. I, 2468, 2478.
Κορτίνα, ἡ (*cortina*), rideau. I, 1938, 1947, 2094.
Κορτινίτζα, ἡ, petit rideau. I, 1871.
Κόρφος, ὁ = κόλπος. 1) sein. I, 2553. 2) golfe III, 497.
Κοσμίτης, ὁ, linteau. I, 319. IV. 433, 534 pass.
Κοσμοαναγυρεύω, traverser le monde (à la recherche de quelqu'un). IV, 81, 283. Cf. κοσμαναγυρεύω. Lyb., 465, 2327. κοσμογυρεύω. Lyb., 2600.
Κοσμοψηλαφῶ. IV, 31. *Voy.* κοσμοαναγυρεύω.
Κοτυλαῖος, de la contenance d'un cotyle, petit. I, 667.
Κουβάλισμα (κόβαλος), transport. I, 2343.
Κουβέρτα (*coverta*), couverture. II, 103, 368.
Κουβούκλιον, τὸ (*cubiculum*), chambre. II, 799, 1726. Belth., 443. Akr., 245. Lyb., 632.
Κουλλούρι, τὸ, anneau. II, 2418.
Κουρσάρις, ὁ, κουρσάριδες, οἱ (*corsaro*), corsaire. II, 2126, 2136.
Κουρσεύω (*cursus*), piller. II, 159. Flor., 412.
Κουρτέσης, α (*cortese*), courtisan, noble, gentil. I, 1155. II, 251. Flor., 100. Lyb., 1265.
Κουρτίνα, ἡ, cortina. I. 1878.
Κουρφὸς = κρυφὸς, dérobé, secret. II, 701. κουρφὰ, à la dérobée, en secret. II, 1663, 1898, 2257.
Κράξιμον, τὸ, appel. I, 1625.
Κρατῶ ὁδὸν, tenir un chemin. I, 2598.
Κρέμαμαί τινος, être suspendu à quelque chose. I, 2535.
Κρουσάρικον, τὸ = κουρσάρικον, navire de corsaires. III, 528, 529.
Κρουσάρος, ὁ = κουρσάρις. I, 878.
Κρούω, frapper, blesser. I, 580.
Κρυβηθῇ de κρύβομαι = κρύπτομαι, se cacher. IV, 62. Cf. ἐκρυβήθησαν. Picat., 490.

Κρύϐημα, τὸ, l'action de se cacher. I, 1261.
Κρύϐησαι, impér. de κρύπτομαι, cache-toi. I, 492, 497.
Κτιτόρισσα, ἡ, fondatrice. III, 652, 791.
Κτυπῶ, sonner. II, 2102.
Κυκλογύρισμα, τὸ, tour. III, 7 var. Lyb., 996.
Κυκλοχρόνισμα, τὸ, tour du Temps. III, 7.
Κύρις (κύριος), père. II, 1670, Flor., 1180, 1270. 1406. Belth., Apoll., 16.
Κύφωμα, τὸ, creux (d'arbre). IV, 560.

Λ

Λαϐόνω (λωϐάω), blesser. II, 1529. Guerre Tr., 498. Jeann., 48, 96.
Λάϐωμα, τὸ, blessure. I, 1390. Herm., 1623.
Λαγκάδι, τὸ, vallée. II, 484. Belth., 130. Cf. λαγκὸς Jeann.
Λαγὸς, ὁ (λαγωὸς), lièvre. II, 1481.
Λαγωνικὴ, ἡ (λακωνικὸς κύων), limier. II, 2085. Le neutre, λαγωνικὸ, est plus commun.
Λακτάρα, ἡ (λακτίζω), anxiété. II, 612.
Λαμπροαρματωμένος, aux armes brillantes. III, 99, 388.
Λαμπροκάρκαλλον = λαμπρὸν κάρκαλλον. I, 1561. *Voy.* καρκάλλιν.
Λαμπρὸς, brillant, beau. II, 367, 717 pass. Nous devons signaler une particularité qui se trouve dans le cod. O contenant Imberios, ainsi que dans le ms. du *Récit sur Achille* et quelquefois même dans les autres mss. contenant des romans grecs. C'est l'habitude d'exprimer par un seul π le son μπ et μϐ et par un ou deux ϐ, δ, θ, κ, φ, χ les sons μϐ, νδ, νθ, γγ, γκ, μφ, γχ. Nous trouvons dans les ms. (voir les variantes) ἐθαπόθικεν = ἐθαμϐώθηκεν Narr. Achil., cod. 23, v.; περηλαπάνης = περιλαμϐάνεις Narr. Achil. cod. 21, r. λαπρὸν, λαπρὰ = λαμπρὸν, λαμπρὰ III, 717, 367. ὑπέρηος, υἱπέρη, ὑπέριον, ηπέρηον, ηπέριον, etc. = Ἠμπέριος, Ἠμπέρι, Ἠμπέριον, etc. III, 100, 118, 131, 359, 386, 529. ιπορὸ, ήπὸροὺν = ἠμπορῶ, ἠμποροῦν. III, 53. Narr. Achil., cod. 23, v. ἐτζίπαν, κατατζίπαν = ἐτσίμπαν, κατατσίμπαν III, 516. ἐποδίσουν = ἐμποδίσουν III, 120. ἀκουπίσι = ἀκουμπήσει III, 62. καποσῶν = καμπόσον III, 86. τρουπέτες, τροπέντες = τρουμπέταις, τρομπέταις III, 115, 395. γαπρὸν = γαμπρὸν III, 347. ἐϐεῖ = ἐϐϐῆ, ἐμϐῆ I, 1684. σιϐουλὴν, συϐουλὴν = συϐϐουλὴν, συμϐουλὴν III, 230, 648. σίϐαμα = σύϐϐαμα, σύμϐαμα III, 216. σφόδειλον = σφόνδυλον III, 420. ἀθθίζω = ἀνθίζω Sakellarios, Κυπριακὰ Γ' 228. πεθθερὸς = πεν-

θερὸς, l. c. 361. ἐκαστρώθη = ἐγγαστρώθη III, 45. ἐκκκιδίας = ἐγκηδείας. III, 659. ἐκόλπιον, ἐκόλπια = ἐγκόλπιον, ἐγκόλπια III, 506, 60. ἐκρηφὰ = ἔγκρυφα III, 356. συφφορὰ, συφφωνῶ = συμφορὰ, συμφωνῶ, Sakellarios, Κυπριακὰ Γ' 398. σιχόρεσιν = συγχώρησιν III, 458. J'ai remarqué ce cas, mais bien plus restreint, déjà chez les anciens. C'est précisément la même chose lorsque les anciens écrivaient μετήνεκκα au lieu de μετήνεγκα (Forshall, *Description of the greek papyri in the British Museum* II, 130), et lorsque nous trouvons sur les inscriptions de Béotie ἔππασις (Rhangabé, *Antiq. Hel.*, 705 b, 6. C. I. G. 1562, 5, 1563, 3. 1563, b, 6. Cauer, *Delectus inscript. græc. propter dialectum memorabilium* n. 109, 6, 214, 5. Cf. Kühner, *Ausführl. Grammatik der gr. Sprache*. I. 206) ou ἔκασις (C. I. G., 1564, 5, 1565, 3. Cauer n. 108, 10), ce qui est une autre prononciation du mot ἔμπασις =ἔγκτησις, cité par Hésychius. Dans la langue moderne on entend très-souvent, presque toujours, prononcer νύφη, πεθερὸς, συφωνία, etc., mais ce n'est pas précisément la même chose; dans ce cas le μ ou le ν est entièrement rejeté et on ne l'entend pas du tout; mais c'est probablement à un dialecte qu'il faut attribuer cette assimilation des mss. où les doubles consonnes qui en dérivent sont distinctement prononcées. C'est le dialecte parlé dans l'île de Chypre, où l'on remarque quelquefois un cas pareil. On y dit δάκκαμα au lieu de δάγκαμα, en prononçant distinctement les deux κ; c'est la même chose dans ces textes du moyen âge; si les copistes n'ont pas écrit deux fois les sons assimilés, c'est à cause de la même ignorance et négligence qui leur est propre presque à chaque mot. L'on verra de quelle manière nous avons tenu compte dans l'Introduction de cette particularité dialectique des manuscrits que nous avons eus sous les yeux.

Λάταις, οἱ, rameaux. II, 1406, 2590. Ce mot provient-il de ἐλάτη?

Λειοντάρι (λεοντάριον), lion. II, 394, 408. Flor., 966. Cf. λείουσιν ἐπιόντες ὠμοφάγοισι. Iliad., XV, 592.

Λεπτολογῶ, détailler. I, 2170. Cf. κατὰ λεπτὸν συγγράφωμαι. I, 2172.

Λιβαδωτὸς (λιβὰς, λιβάδιον, Hésych.), qui consiste en prairies. IV, 724.

Λιγνὸς (λιγνὸς Hésych.), maigre. III, 76, Herm., 1136.

Ἀλιγωμένος (ὀλιγόω), tombé en défaillance. II, 576.

Λιθάριν (λίθος). 1) pierre. IV, 749. Belth., 334. 2) pierre précieuse. III, 250. Flor., 945.

Λιθαρομαργαρίταρο, τὸ, pierres précieuses et perles. III, 422. λιθαρομαργαρίταρα Flor., 789.

Λιθαρωτὸς, beau comme une pierre précieuse. III, 251 var.

Λιθομάργαρα, τὰ, *Voy.* λιθαρομαργαρίταρο. I, 225, 316. Guerre Tr., 108. Flor., 949. Cf. λιθαρομάργαρα. Flor., 1307.

Λιθοπετροστρωμένος, parsemé de pierres et de cailloux. IV, 49.

Λιποθυμῶ, s'évanouir. λιπ. τῶν λόγων, mes paroles me font évanouir I, 453.

Λογάρι, τὸ, trésor; argent. II, 1167. Guerre Tr., 391. Jeann., 274, 14.

Λογιάζω, penser. II, 1583.

Λόγιμον, τὸ, l'élite. I, 1023. Cf. Hérod., VIII, 65. Ma correction admise dans le texte me paraît plus que sûre.

Λογοκολάκευμα, τὸ, paroles flatteuses. III, 259 var.

Λογοτεθλιμμένος. IV, 75 var. au lieu de χρονοτεθλιμμένος, comme j'ai corrigé.

Λουρίκιν, τὸ (*lorica*), cuirasse III, 102. Guerre Tr., 494. Akr., pass. λουρικωμένος, qui porte une cuirasse. Belis. III, 146.

Λυγώδης, (λύγος, osier), souple. I, 507. Eust. Il. 834, 32.

Λυσιασμένος (λύσσα = λύτjα?), enragé. II, 1364, 2757.

Λυχνίτης, ὁ, sorte d'albâtre, pierre précieuse. I, 237, 311, 395. C. λυχνιτάριν. III, 250. Lyb., 229, 1956.

M

Μαγεμμένος, enchanté. I, 1215.

Μάγια, τὰ, enchantement. I, 2480.

Μαγνάδιν, τὸ, anneau? bonnet? I, 1878. IV, 608. Lyb., 2366, 2394.

Μαδίζω, μαδῶ, épiler, détruire. I, 1183. 1337. Μαδίζομαι, s'arracher les cheveux. III, 178.

Μαζί. II, 1976 pass. Coray (*Atakt.* I, 175. II, 229) croyait que ce mot est composé de ἅμα et σὺν, et l'écrivait avec υ. L'opinion de Maurophrydis (Δοκίμιον, 648), qu'il provient de ὁμαδὶς (aujourd'hui ὁμάδιν), me paraît plus probable.

Μαζίτσα (μαζί), avec. III, 121, 406. Flor., 1453.

Μαθημένος πολέμου, habitué à la guerre. II, 2476.

Μακελλεῖο, τὸ (*macellum*), boucherie. Jeann., 148, 6. Ptochopr., I, 333. κάμνω μακελλεῖο, massacrer. II, 2412.

Μαλλόνω, quereller. II, 302, 1282.

Μαλλία, ἡ, querelle. II, 699, 2388.

Μανδάτον, μαντάτον, τὸ (*mandatum*), nouvelle. I, 2252. II, 571. Flor., 1230. Pass. dist., 87.

Μανίζω, se fâcher. II, 1276.

Μάνιτα, ἡ, colère. II, 415.

Μανίτζα, ἡ, mère. I, 1091.
Μαργαρίταρον, τὸ, perle. IV, 296.
Μαργαροκεντημένο, brodé avec des perles. II, 2917.
Μᾶς = Μάϊος, mai. II, 2395. Νεοελ. ἀνάλ., 90.
Μάστορις, ὁ, μαστόροι (*magister*), maçon. III, 561.
Μαυριασμένος, noirci. II, 1642.
Μαυρομμάτα, ἡ (fille) aux yeux noirs. III, 252.
Μαῦρος, ὁ, cheval (noir), III, 369. Akr., 233. Flor., 536, 1306.
Μαυροφορῶ, être habillé de noir. I, 1334.
Μαχησθῶ (μάχομαι, combattre). I, 2388. μαχησθῆναι. Herm., 1433.
Μὲ, avec, régissant le gén., I, 392, 455. Herm., 548, 2681, 2884. Flor., 1307. Akr., 263. Paraspond. 65, 390. De perigr., 470. Apoll., 55. La construction de cette préposition avec l'accusatif est très-commune.
Μεγαλώτατος, superl. de μέγας, grand. II, 1056. Cf. μεγαλώτερος Guerre Tr., 412. *Voy.* καλώτατος.
Μείζων accus. I, 1271. Cf. τὸν καύσων. Flor., 981. τὸν ἔρων. Flor., 1686.
Μελαινενδυσία, ἡ, l'action d'être habillé de noir, de porter le deuil. I, 2284, 2290.
Μελανωμένος, noirci, noir. I, 2578.
Μελενδυτῶ, être habillé de noir, porter le deuil. I, 1509, 1540.
Μελέτημα, τὸ, sollicitude. I, 1936.
Μεμαργαρωμένος, perlé. I, 241, 1556.
Μερικοὶ, quelques-uns. II, 2133.
Μεροῦμαι (μέρος), se retirer à part. I, 2262.
Μερτικὸν, τὸ (μεροτικὸν), part, portion. III, 576. Sachl. II, 123. Balsamon ad Nomoc. Phot. I, 24. Cf. Coray *Isocr.* II, 229.
ʽμερωσύνη, ἡ (ἥμερος), douceur. II, 309.
Μέση, ἡ, taille. III, 77.
Μεσίτης, ὁ, médiateur. IV, 664.
Μεσονήσιον, τὸ, île entre les rives d'un fleuve. I, 1794. Cf. I, 831.
Μετὰ, avec, régissant l'accus. I, 2154, 2507. II, 75, 683.
Μεταβηματίζω, changer les pas. I, 413. IV, 458.
Μεταβουλεύομαι, changer de dessein. I, 1152.
Μεταγυρίζομαι, se changer (de mal en mieux). I, 246.
Μεταλαξεύω, tailler une pierre en... I, 394.
Μεταλλαγὴ, ἡ, changement réciproque. IV, 346.
Μεταμαίνομαι, devenir furieux. I, 1800.
Μετασαλεύω, remuer. IV, 513.
Μεταστρέφομαι, passer à un état meilleur. III, 243.
Μετασχηματίζω, transformer, IV, 264.
Μετατεχνῶ, fabriquer, I, 396.

Μετρῶ, compter. II, 1946. Lyb., 1690.
Μετρημένος, prudent. Jeann., 33, 7.
Μὴ νὰ, afin qu'il ne, qu'on ne. Ptochopr. II, 532. Flor., 604 2) afin que. III, 154, 620. IV, 325. Lyb., 2763.
Μηνογραφῶ, mettre la date (du mois). IV, 719.
Μήνυμα, τὸ, mandement. IV, 763.
Μηνῶ = μηνύω, mander, faire savoir. II, 623. III, 131. Flor., 921, 1688, 1723.
Μηχάνεια, ἡ, fourberie. I, 2265.
Μηχανικὸς, ἡ, ὸν, rusé. I, 2286.
Μηχανομάντευμα, τὸ, prédiction fourbe. I, 1209.
Μικροπαρακόρτιν, τὸ, petit guichet. IV, 578. *Voy.* παρακόρτιν.
Μικροψυχία, ἡ, pusillanimité. I, 1533.
Μικροψυχῶ, manquer de courage. IV, 218.
Μιμῶ, comparer. I, 826.
Μισθαργὸς (μισθὸς-ἔργον), salarié. I, 1840. μισταργός. I, 1651, 1657 pass. Span., 565. Pulol., 108 (cod. μυσταργὲ).
Μισθαργούτζικος, m. s. I, 2352.
Μιστάργωμα, τὸ, l'état d'un salarié. I, 1680.
Μισταρεύομαι, salarier. I, 1650.
Μισσεύω (*missus* sum), partir, aller en voyage. I, 1944, 2006. III, 551. Flor., 332. Lyb., 362, 566.
Μῖσσος, ὁ (*missus*), mets, service. I, 358, 360 pass. Const. Porphyr. Cer. 371, 18. Ptochopr. I, 130. II, 259.
Μόδος, ὁ (*modus*), moyen. II, 2250.
Μοιροαδελφὴ, ἡ, sœur infortunée, méchante. IV, 355.
Μοιρογράφημα, τὸ, destinée. I, 250, 735-737, 1528. Belth., 439, 733, 1112.
Μοιρογραφοῦμαι, subir la destinée. I, 1668. Belth , 730.
Μονάζω, rester seul I, 2019.
Μοναχὸς (μόνος), seul. I, 684. II, 1390. Guerre Tr. 46.
Μόνη ἐλπίδος, privée d'espoir. I, 682.
Μονόξυλον, τὸ, canot. I, 524, 767. Guerre Tr., 164, 314, 315.
Μονοπάτι, τὸ (μόνος-πάτος), sentier. III, 538. IV, 127. Lyb., 2, 1115, 2601.
Μόνωμαν, τὸ, solitude. I, 2007.
Μόνωσις, ἡ, isolement. I, 2020.
'μορφοσύνη, ἡ (εὐμορφοσύνη), beauté. III, 380.
Μόσκος, ὁ, musc. I, 335.
Μοσχομυρίζω, sentir (le musc), bon. Ptochopr. I, 230. μοσχομυρισμένος, odoriférant. II, 1751.
Μουγκρίζω (μυκῶμαι, mugire), mugir. II, 1333, 1337. Lyb., 1682

Μουρμουρίζω (μορμύρω Hésychius), murmurer, grogner. II, 335, 2482. Ptochopr. II, 278.

'μπιστεμμένος (ἐμπιστεύω), confident. II, 1688.

Μπομπόγερος, ὁ, pénard. II, 2797.

Μυθοτεχνολόγημα, τὸ, fiction artistique. IV, 449.

Μυρι(ο)ανθισμένος, qui a mille fleurs. III, 622. Lyb., 1745.

Μυριοβλασφημῶ, outrager par mille injures. IV, 628.

Μυριοθλιμμένος, extrêmement affligé. IV, 17.

Μυριοκατάδαρτος ἀπὸ τὴν δυστυχίαν, qui est terrassé par le malheur. IV, 76.

Μυριοκαταπικραίνω, affliger extrêmenent. IV, 355.

Μυριοκαταφιλῶ, couvrir de baisers. IV, 116. Belth., 79. Lyb., 1470.

Μυριολατομημένος, taillé, bâti de mille pierres. IV, 429.

Μυριολόγι, μυρολόγι, τὸ (μύρομαι-λόγιον), lamentation, complainte. II, 291, 352, 844, 1776, 2447.

Μυρολογοῦμαι, se lamenter. I, 2360.

Μυριολογῶ, m. s. II, 334.

Μυριοπαρακαλῶ, prier avec chaleur, implorer. IV, 509, 514. Lyb., 1547, 2310.

Μυριοτζυγαρίζομαι (μυρία τζυγαρίζομαι), se tourmenter extrêmement. IV, 581.

Μύτι(ς), ἡ. nez. I, 1212, 1409. Guerre Tr., 514. Belth., 700. *Atakt.* V, 27.

Μῶρος (μαῦρος, *moro*), maure, nègre. II, 1914, 1922, 1928.

N

Νανουδοκράββατον. I, 1009 var., mot incompréhensible, probablement corrompu.

Νάπταις, οἱ, = ναῦται, matelots. III, 686 var.

Νεκρωμὸς, ὁ, mortification. I, 2543.

Νένα, ἡ, mère. II, 1614.

Νεραντζέα, ἡ, oranger. I, 1744, 1752.

Νεροκουβαλήτης, ὁ (νερὸν-κουβαλῶ), porteur d'eau. I, 1672.

Νεροκουβάλισμαν, τὸ, l'action de porter de l'eau. I, 2351.

Νεροφόρημα, τὸ, m. s. III, 1641, 2060.

Νεροφόρος, ὁ, porteur d'eau. II, 1442. Theoph., 220, 4.

Νησάκι, τὸ, ilot. III, 618, 780.

Νησίτζιν, τὸ, m. s. I, 1241, 1254. Guerre Tr. 160.

Νησόπουλον, τὸ, m. s. III, 499, 766.

Ντζόγια, ἡ (*gioja*), bijou. II, 1991.

Ξ

Ξαίνομαι, s'écorcher. I, 267, 1338.

'ξαναπολεμῶ, faire la guerre une seconde fois. II, 2636.

'ξαναρχίζω, recommencer. II, 261.

Ξεβαίνω = ἐκβαίνω. 1) sortir. Flor., 630. 2) voyager. III, 229.

Ξεκαβαλλικεύω, descendre de cheval. II, 534. Lyb., 2588.

Ξενίζομαι. 1) s'expatrier. Belth., 50. 2) être surpris. III, 542. Lyb., 415.

Ξενιὼν, ὁ = ξενὼν, hôtellerie. III, 697, 710. ξενὼν. Justin. *Novell.*, 59, 3, 131, 10.

'ξεννοιασμένος (ἐξ-ἔννοια), tranquille, sans soucis. II, 1744.

Ξενογυρισμένος, qui a voyagé pour l'étranger. III, 593.

Ξένος, étranger, voyageur. III, 1. IV, 620.

Ξενοῦμαι, partir pour l'étranger. IV, 26. Flor., 243.

Ξενοχαραγόπλαγος (ξενοχάραγος-πλάγι), aux côtes merveilleuses. Cf. ξενοχάραγος (ξένος-χαραγὴ), étrange, Flor., 1478. Guerre Tr., 72, 630. Georg., 104. Καλοχάραγος. Lyb., 2786. *Voy.* καλοξενοχάραγος.

Ξενόχρους, étrange. I, 859. Lyb., 1028.

(ἐ)ξεντερίζω, ôter les intestins. III, 578.

Ξεραθυμῶ = ἐκραθυμῶ (ἀπορραθυμῶ), se divertir. III, 620. *Atakt.*, IV, 359.

Ξερκίζω = ἐκσχίζω, déchirer. II, 169. ξεσχίζω, m. s. II, 1341, 1348.

Ξερριζόνω, = ἐκριζόνω, déraciner. II, 3053.

Ξεφαντόνω, se divertir. II, 160. Belth., 1031, 1080. Doit-on dériver le mot de ἔκφαντος (Coray, *Héliod.* II, 291. *Atakt.*, 359. Maurophrydis, *Gloss.*, 507)? Je crois plutôt qu'il a rapport avec ἐξυφαίνω, ἐξυφαντὴς, quoique ces mots ne se trouvent pas dans les dictionnaires. Cf. chez les anciens σπαθάω et κατασπαθάω (prodiguer), dont le sens propre est un terme de tissanderie; l'on remarquera la même chose dans le mot byzantin καταμιτόνω (κατὰ-μῖτος, κατάμιτος Athen. IV, 176), καταμιτωτὴς Belis. II, 105, 188, 443. Span., 432. Sachl. II, 283. Quant au changement de l'υ primitif en ε, nous en avons encore d'autres exemples dans le grec moderne, comme κερὰ = κυρὰ, μέρμηγγας = μύρμηξ.

Ξεφωνίζω = ἐκφωνίζω. 1) s'écrier. Belth., 1260. 2) exclamer. II, 2436.

Ξεχρειόνω (ἐκ-χρέος), s'acquitter. II, 2551.

Ξεψυχῶ = ἐκψυχῶ, expirer. II, 666, 3040. Flor., 1373.

Ξυλαλόη, ἡ, bois d'aloès, I, 354.

Ξυλοσπάθιν, τὸ, épée de bois? I, 570.

Ξυπᾶται, il est surpris. II, 721. La forme complète de ce verbe est ξυσπῶμαι = συσπῶμαι d'après Coray, *Atakt.* I, 166, qui cite Arist. *de Animal.* IV, 4, et Apoll. de Tyr. La forme commune est ξυπάζομαι (Cf. σπάζομαι = σπῶμαι). Quant à la chute du σ cf. (σ)παστρεύω.

Ξυστὶν, τὸ (ξεστίον), seau. I, 1298, 1312. Cf. ξέστιν (sic) ἐλαίου ὀμφακίνου, ξέστιν ἐλαίου ἰταλικοῦ. Cod. Paris. Bibl. reg. 2180, f. 61.

O

Ὀκάποιος (ὁ-κάποιος), quelqu'un. IV, 201, 441, 593, 655. Lyb., 9, 1919, 2176.

Ὀκάποτε. 1) quelquefois. Lyb., 61. 2) à la fin. I, 936. Flor., 303. Lyb., 46, 1253.

Ὀκάτις (ὁ-κάτις), quelqu'un. IV, 23. Belth., 6. Lyb., 194. ὀκάτι. 1) quelque chose. Lyb., 44, 1284. 2) comme, pour ainsi dire. I, 150, 326, 523, 846. Belth., 296.

Ὅλᾶταν = ὅλα ἦταν (ἦσαν), tout était. II, 2165.

Ὀλιγὸς, ἡ, ὀν, = ὀλίγος, peu. IV, 568. Ptochopr. II, 193, 350. Herm., 2363.

Ὀλιγοστὸς, rare. Ὀλιγοστὸ, un petit peu. III, 761.

Ὀλιγοστὸς (ὀλιγίσκος), peu. II, 1253, 3005. Belth., 1223. Span., 291.

Ὀλιγοψύχως, en se pâmant. I, 1532.

Ὀλιγωρῶ. 1) intrans. = tomber en défaillance. I, 1583. Flor., 1750, 1753. Lyb., 2408. 2) trans. = aimer quelqu'un avec transport. Lyb., 1826.

Ὁλοαναίσθητος, qui a entièrement perdu connaissance. I, 1319.

Ὁλόμαυρος, tout noir. III, 81.

Ὁλοπικροκατάδαρτος, entièrement affligé et terrassé. IV, 185.

Ὁλοπρόθυμος, tout disposé. IV, 674. Cf. ὁλοπρόθυμα, avec empressement. IV, 366.

Ὁλοπροθυμῶ, s'empresser. Lyb., 2217.

Ὁλοφάλακρος, tout chauve. IV, 567.

Ὁλοφόρτωτος, chargé jusqu'au comble. II, 1165.

Ὁλόφωτος, reluisant. I, 297. Sync., 63, 1. Jos. Hymnogr., 1021, c. Germ., 152 B.

Ὁλόχαρος, ravi. I, 2045. Lyb., 1564.

Ὁλόχρυσος, tout en or. I, 178. II, 2063. Guerre Tr., 108, 684.
Ὁμάδι (ὁμοῦ), ensemble. II, 1641, 2342, 2680. Flor., 653, 1275. Jeann., 110, 3.
Ὁμαλία, ἡ, amis, parents. II, 2218. Cf. Παντάπασι λυθείσης τῆς διαφορᾶς καὶ τῆς πόλεως οἷον ὁμαλῆς καὶ μιᾶς γενομένης Plut. Per., 15. Οἷα πρὶν ἐξ ἀπάτας κεκροταμένοι ἄνδρες ἔπαισδον, ἀλλάλοις ὁμαλοί Theocr., 15, 50.
Ὁμάλι(ο)ν, τὸ, plaine. IV, 43. Lyb., 1071, 1785.
Ὀμνέγω = ὀμνύω, jurer. II, 914.
Ὁμόψυχος, ἡ (épouse) unanime. I, 1441.
Ὀμπροστὰ = ἐμπρὸς, en avant. II, 2022.
Ὀνείδισμα, τὸ, opprobre. II, 2671.
Ὁπῶσὲν = ὅπου ἐσὲν, que toi. II, 1823.
Ὀργισθικὰ, avec colère. I, 1166.
Ὀρδινιάζω (*ordine*), préparer. II, 213, 543, 1149, 1154. Legrand, P. H., 292, 499.
Ὀρεινὸν, τὸ, montagne. IV, 384, 386.
Ὀρεινοπετροβούνιν, τὸ (ὀρεινὸς-πέτρα-βουνὸν), montagne pierreuse. I, 137.
Ὀρθοδρόμησις, ἡ (ὀρθοδρομῶ), chemin droit. I, 2051.
Ὀρθομαρμάρωμα, τὸ, mur perpendiculaire recouvert de dalles de marbre. I, 304.
Ὄρθωσις, ἡ, montée. IV, 424.
Ὁσπίτιν, τὸ (*hospitium*), maison. I, 489. Lyb., 2721, 2754. Pass., 481, 13.
Οὐρανοδρόμος, qui traverse les cieux. I, 429. Pour les composés avec δρόμος Cf. Miller, *Notices et extraits des ms. de la Bibl. du roi*, tome XIX, p. 38, note 3.
Οὐρανομήκης, qui arrive jusqu'aux cieux, I, 92.
Ὄχλησις, ἡ, rassemblement. IV, 611. Belth., 871.

Π

Πάγχρυσος, tout en or. I, 2208.
Παγώνι, τὸ (ταώς,), III. *pavo* 375. Jeann., 231, 4. Sen., 68.
Παθάνω (πανθάνω), éprouver. I, 1604. πανθάνω δεινὰ, éprouver des malheurs. Lyb., 1376. πανθάνω καλὰ, éprouver du bonheur, bienfaits. IV, 740.
Παιγνίδι, τὸ, instrument de musique. III, 114. Belth., 1326, 1333.
Παιδευμένος, instruit, versé. Lyb., 1734. παιδευμένα, avec sagesse. III, 416.
Παιδίτζιν, τὸ (παιδίσκιον), petit enfant. I, 1089, 1523.

Παιδόπουλον. 1) m. s. I, 1070, 1107, 1112. Belth., 82, 1054, 1062. Lyb., 1657. 2), page. Sachl. II. 355. Belis. I, 489, 491.

Παίζω, jouer. τὰ μάτια του παίζουν, il roule ses yeux. III, 81.

Παίζω τὸ κοντάρι, donner des coups de lance. III, 393.

Παλεύω (faut-il écrire παλαίβω?) = παλαίω, lutter. II, 2494, 2879, 2901.

Παλληκάρι(ον), τὸ (πάλληξ), jeune homme, brave. II, 2159. Leo Tact., 10, 2, 4. 14, 16.

Παμπλούμιστος, brodé à diverses couleurs, enjolivé, très-varié. I, 1879. III, 439 var. Lyb., 1020. *Voy.* πλουμιστός.

Πανάτυχος, très-infortuné. III, 799.

Πανέμμορφος, très-beau. III, 4, 27. Flor., 1333, 1407.

Πανεξαίρετος, très-excellent. III, 806. Belth., 373, 462. Flor., 1661. Lyb., 983.

Πανεύγενος, très-noble. I, 734. Flor., 258. Lyb., 1620.

Πανήδονος, voluptueux. III, 251.

Παντοφάγος (παν-τρώγω), vorace. I, 687.

Πανώργιος (παν-ώραῖος), très-beau. III, 332. Flor., 1736.

Παρὰ τῆς ὥρας, à l'heure même. I, 2554.

Παραβαρῶ, importuner. III, 166.

Παραβιβάζω, se divertir. I, 1819, 2038. Ptochopr. II, 258. *Atakt.* I, 271.

Παραβίβασμα, τὸ, passe-temps, divertissement. I, 2039.

Παραβιβασμὸς, ὁ, m. s. I, 975.

Παραγέρνω, tourner de côté. II, 2606.

Παραδαρμὸς, ὁ, souffrance. I, 1674.

Παραδέρνω, s'égarer, souffrir. I, 2563. Flor., 1508. De peregr., 47, 124, 162.

Παραδιαβάζω, se divertir. II, 51. Flor., 1682. Apoll., 348. *Voy.* περιβιβάζω.

Παραδιάβασις, ἡ, passade, divertissement. II, 51. *Voy.* παραβίβασις. Flor., 1302.

Παραδίνω = παραδίδω, s'adonner de cœur et d'âme. II, 446.

Παρακύπτω, regarder de près, s'approcher. I, 1912.

Παράλογον, τὸ, étrangeté. I, 2490.

Παραμερίζω, se mettre à côté. III, 391.

Παραμονή, ἡ. 1) garde. I, 2086. Belth., 867, 873, 904. 2) la veille.

Παρανυχίδιν, τὸ = παρωνυχίδιον, anneau d'onyx. III, 275 var.

Παράξενος, étrange, merveilleux. I, 150. IV, 201, 293. Flor., 297, 1727. Belth., 3.

Παρακετῶ, laisser de côté. IV, 420. Lyb., 1528.

Παραπεφρονημένος, hors de soi. I, 1745.

Παραπικραίνω, affliger trop. IV, 1.

Παραπόρτι(ο)ν, τὸ, guichet. IV, 595. Theoph., 583, 5. Leo Tact. 11, 16, 15, 4, 53.

Παραποταμία, ἡ, pays près d'un fleuve. I, 836.

Παρασαλεύω (παρά-σαλεύω, σάλος). 1) remuer. III, 302. 2) changer. III, 303.

Παράστασις, ἡ. 1) l'action d'assister au secours de quelqu'un. III, 675. 2) appareil qui environne une personne distinguée. Belth., 781.

Παραστρατίζω (παρὰ-*strata*), s'égarer, dévier. II, 2959.

Παρασύρω, prolonger. III, 631. Belis., I, 451. II, 635.

Παραταγή, ἡ, armée (rangée en ordre de bataille). I, 72, 129. III, 30, 336.

Παράταξις, ἡ, m. s. I, 94.

Παρατείνω, prolonger. I, 2392.

Παρατρέπομαι, perdre la raison. I, 1857, 1858.

Παρατρέχω, s'égarer. I, 2563.

Παραφαίνομαι, paraître trop. II, 3016.

Παρέκει, plus au delà. 1) par rapport au lieu. Lyb., 246. 2) par rapport au temps. I, 53.

Παρέμπροσθεν, plus (en avant). I, 2428.

Παρέξωθεν, en dehors. I, 2219.

Παρετοιμάζομαι, se préparer. I, 2448.

Παρέτοιμος, prêt, prompt. I, 2445. Lyb., 1208, 1707.

Παρηγόρημα, τὸ, datif indécl. = consolation. I, 2034.

Παρηγορῶ, avec le datif, consoler quelqu'un. I, 2352.

Παριστάμενος, fém. παρισταμένη, assistant. I, 1881.

Παρ' ὅ, plutôt que. I, 1002. Lyb., 59, 2568. Il provient de παρ' ὅ τι. Belth., 275.

Παρ' οὗ (παρ' ὅ), m. s. III, 142. Lyb., 821, 1371, 1372.

Παρρησιά, ἡ, étalage, splendeur. III, 788. Flor., 1119, 1523.

Παρυβρίζω, insulter. I, 2075.

Πασχίζω, souffrir. IV, 637, 710. Aujourd'hui ce verbe signifie *faire des efforts*.

Πατρογονικά, τὰ, parents, ancêtres. II, 704. *Voy.* γονικά.

Πεζεύω (auj. ξεπεζεύω), mettre pied à terre. II, 1316. Flor., 1850. Lyb., 1734.

Πειραζόμενος, qui a souffert. I, 2.

Πεῖσμα(ν), τὸ, dépit. πεῖσμαν ἐθέκεν, ἐθέκασιν, il s'entêta, ils s'entêtèrent. IV, 29. Ptochopr. II, 438.

Πελάξιν, τὸ, une pierre précieuse, probablement la même qui s'appelle πέλαζος. I, 935. Belth., 539. Cf. ἀπὸ πελέκιν λίθον. Belth., 304.

Πελεκῶ, tailler. IV. 212.

Περιανασαίνω, se remettre. IV, 665. Lyb., 535.

Περιβόλι(ο)ν, τὸ, jardin. I, 292, 314, 1896. Belth., 727. Flor., 632. Lyb., 366, 370.

Περίγυρον, τὸ, entour. I, 459. III, 453.

Περίκομμα, τὸ, trace (d'une marche faite par détours). I, 1265.

Περίκοπα, en coupant la route. I, 2523.

Περικοπή, ἡ, détour. I, 2498.

Περικόπτω, couper la route. IV, 41, 517.

Περιλαμβάνω, embrasser. III, 851. Belth., 1308. Lyb., 2405.

Περιμαζόνομαι, se ramasser. III, 321, 322.

Περισκέπτομαι, regarder tout autour. IV, 62.

Περίσσια, beaucoup. II, 95, 230.

Περισσολογία, ἡ (περισσὸς λόγος), paroles abondantes, superflues. I, 758.

Περιστατοῦμαι, s'inquiéter. I, 1348.

Περιστέρα, ἡ, colombe. II, 729, 733.

Περιφημισμένος, renommé. II, 1674.

Περιφοβοῦμαι, être en peine. IV, 61.

Πετᾶτος (πετῶ), s'envolant. II, 728.

Πέτομαι. 1) s'envoler. 2) courir vite. IV, 381.

Πετροκρημνώδης, pierreux et escarpé. IV, 246.

Πετρολιθώδης, pierreux. I, 91.

Πετρωτὸς, m. s. IV, 199.

Πετῶ, jeter, ébranler. II, 2750.

Πιάνω (πιέζω, πιάζω), prendre, saisir. πιάνω τὴν στράταν, se mettre en route. IV, 366. πιάνω παιδὶ, voir naitre un enfant à soi (lorsqu'il se rapporte aux parents). II, 2212; assister à l'accouchement d'une femme (lorsqu'il s'agit d'une sage-femme).

(ἐ)πιβουλή, ἡ, trame. II, 320.

Πικραμὸς, πικρασμὸς, ὁ, douleur, chagrin. I, 2594. IV, 21, 519. Belth., 401.

Πικρογλυκύτητες, αἱ, douceurs amères. I, 1779. Cf. πικρογλυκοχάριτες Belth., 442.

Πικροκακοπαθῶ, souffrir amèrement. IV, 729.

Πικρολόγιν, paroles (amères) douloureuses. I, 1446.

Πικρόπονος, douloureux, amer. IV, 144.

Πιλατήριον, τὸ (πιλέω? Πιλᾶτος?), lieu de tortures. I, 535. Cf. πιλατεύω, torturer. πιλάτεμμα, torture.

(ἐ)πινόμιον, τὸ = ἐπωνύμιον, surnom. II. 1244.

Πιοτὸν, τὸ (πίομαι, ποτὸν), boisson. II, 135.

Πίπτω 'ς ἔρωτα, s'éprendre d'amour. II, 78.

(ἐ)πὶ τραπέζης. *Voy.* ἐπιτραπέζης. III, 594 et var.

Πιττάκι(ο)ν, τὸ (πίττα), billet. IV, 521, 588, 660, 697. Lyb., 1287, 1341, 1425. Eust. ad Iliad. VI, 633.

Πλάγι(ον), του, της, του, à son côté. IV; 139. Lyb., 34.

Πλατύνω. 1) prolonger. I, 1324. πλαταίνω, Belis. I, 514. II, 635 παραπλατύνω. Tamerl., 80. 2) s'étendre. II, 2229. νὰ πλατύνῃ ἡ ʽμέρα. Belis. I, 257. καὶ ὁ ἥλιος ἐπλάτυνε. Cod. Stuttg. Hist., 129. f. 455, r.

Πλάτωμα (τὸ) τῆς ἡμέρας, la largeur du ciel parcourue dans le jour par le soleil? plein jour. I, 2193. Cf. πλατύνω. Ou faudrait-il écrire πλήρωμα? Cf. πλήρωμα τοῦ φωτός. I, 1114. πλήρωμα τῆς ἡμέρας. Lyb., 108.

Πλεώτερον, plus. III, 56, 450. Span., 317. Guerre Tr. 225.

Πληρόνω, finir. III, 202. IV, 128. Pulol., 648. De peregr., 325.

Πλήρωμα, τό, fin, bout. I, 1114. IV, 27. Lyb., 108.

Πλήσκω = πλήττω, s'ennuyer. II, 334. Sen., 64.

Πλουμίζω (φλομίζω? Byzantios. *Dict.*, 293. — pluma? Coray, *Atakt.* II, 278. Blume?) varier, parer. Νεοελ. Ἀνάλ. I, p. 98, chant 36. πλουμισμένος. II, 1752.

Πνέω, jouer (de la flûte). IV, 213.

Ποδαρικὸν, τὸ (πούς), augure, bon ou mauvais. I, 2059. *Atakt.* I, 117.

Ποδοαναστρέφω, parcourir. IV, 161.

Ποδοκτύπημα, τό, coup de pied. IV, 337.

Ποδοπεριτρέχω, parcourir. IV, 40.

Ποδοσιδερωμένος, portant des chaînes aux pieds. I, 2444. Belth., 905.

Ποθοαφηγοῦμαι, raconter volontiers. IV, 481.

Ποθοκρατοῦμαι, s'éprendre d'amour. I, 1203.

Ποιῶ, faire. ἔποικα passé déf. IV, 587. ποίσω fut. II, 603.

Πολεμῶ, se donner de la peine, faire beaucoup d'efforts, faire I, 2187. III, 148 var. Ptochopr. II, 542. Lyb., 2034. Belis., III, 974. Span., 158 Pulol., 157. πολεμῶ ἄρμενα, faire voile. III, 629.

Πολυκοπιάζω, se donner grande peine. II, 2813.

Πολυπλατύνω, prolonger beaucoup. I, 2336.

Πόνεμα, τό, douleur, chagrin. III, 741. Belth., 824.

Πονοαμεριμνημένος, qui n'est pas inquiété par des chagrins. IV, 742. Cf. pour le contraire πονομεριμνησία, inquiétude causée par des chagrins. Lyb., 476.

Πονοπικραίνομαι, souffrir des douleurs. IV, 477.

Πορνικὸν, τό, débauche. I, 2243.

Πορπατῶ (περιπατῶ), marcher, traverser. III, 483, 493. Cf. πορπατηξία = περιπατησία Belth., 613.

Πορτοφυλάκισσα, ἡ, portière. IV, 151, 577, 592. 677.

Πορφυρογέννητος, ὁ, ἡ, né, née dans la pourpre, issu d'une famille princière. III, 348, 382. Cf. πορφυρόβλαστος, m. s. Belth., 148, 1296.

(ὑ)ποτάζω, posséder. III, 25.

Ποταμίνα, ἡ, terre arrosée par des fleurs. II. 237, 483. Faut-il plutôt corriger ce mot en ποταμιῶνες? Cf. Lyb., 1507.

Ποταπὸς, quel, de quelle sorte? I, 1957. IV, 123. Belth., 391. Lyb., 1204.

Πούπετε(ς) (πού-ποτὲ), quelque part. III, 523. IV, 38, 67.

(ἱ)ππηλαλῶ, exciter un cheval. II, 2292 pass. III, 123, 397, 402. Coray faisait dériver ce mot, qu'il écrivait πιλαλῶ, d'ἐπιλαλῶ (*Atakt.* I, 303). Maurophrydis lui suit (*Gloss.*, 516). M. Decharme, (*Annuaire de l'Association,* 1873, p. 109) croit que ce mot s'explique peut-être par ἐπηλαλεῖν, composé de ἐπὶ et ἐλάω. M. Legrand (*Akr.* p. 291) s'exprime court, en admettant ἵππος et λαλῶ, comme racine du verbe. L'éditeur du livre présent a déjà exprimé la même opinion dans l' Ἀθήναιον (1875, vol. IV, p. 178), en critiquant l'édition d'Akritas publiée par MM. Legrand et Sathas. C'est la même idée que je maintiens encore aujourd'hui en écrivant ἱππηλαλῶ et non pas ’πιλαλῶ.

Πραγματευτὴς, ὁ, marchand. II, 1413. Flor., 885. Lyb., 1210.

Πραγματοαλλάζω, avec deux gén., changer une chose, un état à un autre. IV, 104.

Πρακτικὸς, qui a beaucoup éprouvé, souffert. I, 3. Cf. τὴν δύναμιν του τὴν πολλὴν ὁπόσοι την ἐπράξαν. II, 556. ἀνδρειωμένα, πρακτικὰ, avec courage. Belis., I, 178. III, 288.

Πράττω. 1) réaliser. II, 1772. 2) éprouver. II, 556.

Πριχοῦ (πρίχος?), avant que II, 1801, 1802, 1968. Jeann., 131, σς. 132, ϑ. *Atakt.* II, 310. IV, 457.

Προβοδίζω (πρόβοδος). 1) conduire. II, 2914, 2945. 2) accompagner un envoi, envoyer. Pass., 336, ι, 339, ι.

Πρόβοδος, ὁ (πρόϜοδος), guide. IV, 334, 723. Lyb., 738, 1704. D'après Miklosich p. 554, le mot serait d'origine slave (bulg. *provódъ*, envoyer, serb. *provoditi* conduire).

Πρόγραφον, τὸ, tablettes, liste. IV, 94, 391, 412. Lyb., 2781.

Προκόβγω, faire du progrès. II, 443.

Προμηθεύω, pourvoir. II, 696.

Προξενειὰ, ἡ, demande en mariage. II, 1840.

Προσίμεινε, impér. de προσμένω, attendre. I, 2183.

Προσκαρτερία, ἡ, = προσκαρτέρησις, persévérance. I, 1220.

Προσκεφαλάδι, τὸ, oreiller, III, 503.

Πρόσκρουμα = πρόσκρουσμα, obstacle. I, 14.

Προσκύνησις, ἡ, adoration. IV, 604.

Πρόσχαροϛ, joyeux. IV, 14, 682. Lyb., 568.
Προτερῶ, prendre les devants. I, 138.
Προτεροῦμαι, préférer. I, 49.
Προψεσινὸς = προχθεσινὸς, d'avant-hier. τὴν προψεσινὴ 'μέρα, avant-hier II, 878.
Πρωγὶ, τὸ, (πρωϜί), matin. III, 486.
Πρωτινὸς. 1) premier, passé. II, 310. III, 303. Sachl. II, 18. 2) aîné. I, 159.
Πρώτιστος, principal, grand. I, 2122, 2453.
Πρωτοχαιρετίζω, saluer le premier. IV, 249.
Πτερνιστήρι(ον), τὸ = πτερνιστήρ, éperon. II, 247. Leo Tact. 6, 4. Codin., 13, 15.
Πυκνοδενδρία, ἡ, forêt épaisse. I, 2515.
Πυργόδωμα, τὸ, appartement d'une tour (d'un château), I, 194.
Πυργοθεμελιόνω, fonder (une tour). IV, 138.
Πύργωμα, τὸ, tour. I, 276.
'πὼν = 'ποῦ' ἐν (ὁποῦ δὲν), qu'il ne. II, 2677.
Πῶν, **πῶνε** = ποῦ εἶνε, où est, où sont? I, 2340. III, 728.

P

'Ραγίζω (√ραγ, ῥήγνυμι), se briser. Belth, 1276. ἡ καρδιά μου ἐρράγισε, mon cœur est navré II, 1824.
'Ραντουρίζω (ῥαντίζω), arroser. II, 1193. Le verbe n'a pas le sens de mépris que lui attribue Coray (*Atakt.* II, 316).
'Ραχαλᾶ τὸ κάστρον, le château de Rachala. II, 970. 'Ραχουλᾶ. II, 1002. Cf. 'Ρουχᾶ. Akr., 483. Serait-ce le château d'Édesse selon la traduction de Legrand (Akr. l. c)? C'est *Racca* ou *Reha* que s'appelait l'ancienne Édesse pendant le moyen âge.
(ὁ)ρδινιάζω, mettre en ordre, parer. II, 2990.
'Ρέντα, ἡ (*rheda*), hippodrome. III, 119, 323, 746, 749. Flor., 650. Lyb., 944, 2209. ῥαίδιον τὸ φορεῖον ἢ τὸ ἅρμα. Suid. Souvent les mots ῥέντα καὶ τζούστρα sont mentionnés ensemble. II, 429, 738, 754.
'Ρῖγμα, τὸ, rejeton d'un être monstrueux, fils. I, 492. Ce mot provient du verbe ῥίκτω = ῥίπτω, qui signifierait *mettre bas*. Cf. le verbe allemand *werfen*. En grec moderne ῥίχτω se dit des animaux qui mettent bas et ῥίχτω (ῥίχνω) τὸ παιδὶ d'une femme qui avorte.
'Ριζικὸν, τὸ (*risico*), sort. II, 1624, 1778. III, 351. Jeann., 176, 2, 309, 2. Flor., 655.
'Ριζωτὸς (ῥιζόνω), enraciné. IV, 252.

Ῥίχτω = ῥίπτω, jeter, pousser. II, 1734. Coray (*Atakt.* II, 319. IV 471) et Maurophrydis (*Gloss.*, 522) écrivent ce mot avec η, en le faisant provenir de la racine ῥαγ (ῥήγνυμι). Cf. ῥῖγμα.

Ῥόγα, ἡ (roga), récompense, salaire. I, 1187. Flor., 1600. Du Cange s. v. *Atakt.*, I, 296.

Ῥοδόσταμμα(ν) = ῥοδόσταγμα, eau de roses. I, 325, 329. II, 1193. Akr., 727. Flor., 1670. Belth., 85.

Ῥοῦχον, τὸ, étoffe, habit. II, 1375, 2054. III, 422. On pourrait croire que se mot ce rapporte au ῥάκος, expliqué par Hésychius s. v. par ἱμάτια. Byzantios (*Dict.*, p. 313) le fait dériver de ἐρέα, d'autres d'ἐριοῦχον. Mais aucune de ces étymologies n'est problable. Coray mentionne conformément à Ménage, I, 7, le mot allemand *rock* et le mot de la basse latinité *rocus*, dont provient l'italien *rochetto* et le français *rochet*. Mais il paraît plutôt que ce mot, sans être étranger à cette racine, est d'origine slave (bulg. serb. *ruho*, habit). Miklosich. p. 557.

Σ

Σαγίζω (σάγη... περιβόλαιον, σκέπασμα, Hésychius), jeter une couverture sur un cheval. III, 103, 369.

Σαλὸς, sot, insensé. I, 1504. Span., 156. Cf. *Atakt.* I, 90-92.

Σανιδοκράββατον, τὸ(?) Les planches d'un lit? C'est une correction que j'ai été contraint de faire, en changeant le mot insignifiant νανουδοκράββατον, écrit dans le cod. I, 1009.

Σαρακήνικα, τὰ, la langue des Sarrasins. III, 614.

Σαρακηνὸς = σαρακηνικὸς, appartenant à des Sarrasins. III, 529.

Σαράντων, gén. plur. = σαράντα (τεσσαράκοντα), quarante. III, 44. Cf. τῶν ἁγίων Σαράντων. Τεσσαρακόντων, πεντηκόντων, dans une inscription de Chio (Παρνασσὸς, 1878, 137), δέκων, ἐνενηκόντων Kontos, Γραμματικὰ (Παρνασσὸς, 1878, 449).

Σαρίκι, τὸ, turban (mot turc). II, 2783, 2918.

Σαρικωμένος, qui porte le turban. II, 2782.

Σατανωμένος, endiablé. I, 2584.

'σεβαίνω = εἰσβαίνω. 1) entrer. I, 1633. Ptochopr. I, 332. Flor., 1695. Lyb., 170. Belis. II, 687. 2) faire entrer, conduire. Flor., 1035.

Σεβαίνω (σέβω), vénérer. II, 424.

Σελλόνω (*sedula, sella*), seller. II, 199.

Σελλοχαλινωμένος, sellé et bridé. II, 881. III, 405. Akr. 673. Legrand. *P. H.*, 68, 525.

Σερβούτζι ou σεργούτζι, τὸ, panache, aigrette. II, 529. Legrand. *P. H.* 68, 533. 70, 549.

Σερδάρος, ὁ, soldat. II, 2907.

Σεφέρι, τὸ, guerre, expédition, armée. II, 484, 1934. Pass., 128, 3. 458, 3. Legrand. *P. H.* 208, 118.

Σημαίνω τὴν λύραν, jouer de la lyre. II, 1736, 1759, 2434.

Σιγανὰ (Cf. σιγαλὰ) = σιγηλῶς, doucement. III, 416. Flor., 459.

Σίδερα, τὰ = σίδηρα. 1) ancre (de fer). Guerre Tr. 361. 2) fers. I, 2377, 2592. Lyb., 1192.

Σιδεροδεμένος = σιδηρόδετος, σιδηρόδεσμος, lié avec des chaînes de fer. II, 2701.

Σιδερωμένος = σιδηρωμένος. 1) enchaîné. I, 2307, 2382. 2) repassé.

Σιλιβάρι, τὸ, bride. II, 215, 2779. **Συλληβάρι**, **σαλιβάρι**, χαλινάρι, *briglia, freno*. Somavera.

Σιμόνω (σιμὸς *Atakt.* IV, 498), approcher, accoster. I, 2079. IV, 176, 375, 524. Belth., 1225. Flor., 33. Lyb., 398. Jeann., 131, 13, 193, 4.

Σιμωτὸς, voisin. IV, 316.

Σκάλα, ἡ (*scala*). 1) échelle. 2) étrier. III, 404. Flor. 657. Akr.. 2093. Jeann. 263, 17, 293, 28.

Σκαλὶν, τὸ, degré. IV, 286, 459, 669, 716.

Σκαμνὶν, τὸ (*scamnum*), tabouret. I, 517, 528.

Σκάψιμον, τὸ, labour. I, 2344.

Σκῆψις, ἡ, prétexte. I, 1936.

Σκιρτισμὸς, ὁ (σκιρτῶ), bond, danse. III, 857. Lyb., 741.

Σκλαβόνω, asservir. II, 2230, 2231.

Σκοπὸς, ὁ, air. IV, 205, 210. Jeann., 189, 5.

Σκοτάζω, obscurcir. II, 2845.

Σκοτόνω, tuer. II, 2734. Flor., 1418. Lyb., 2494. Cf. **τὸν δὲ σκότος ὄσσα κάλυψε**. Hom.-*Atakt.* IV, 518.

Σκουδέρος, ὁ (*scuterius, scutarius*), écuyer. III, 362, 479, 494.

Σκουτάρι, τὸ, (*scutum? σκύτος?*), bouclier. II, 2450, 2571. Herm., 1612. Flor., 525.

Σκουτελ(λ)ᾶς, ὁ (*scutella*), le surveillant des plats. I, 1888.

Σκύπτω (κύπτω), (se) baisser. II, 1693. Belth., 29. Cf. **σκόνι** = κόνις, **σκορδαλὸς** = κορυδαλὸς, **σκάθαρος** = κάνθαρος.

Σμίγω, ομαι (μίγνυμαι), se rencontrer, (se) joindre. II, 1795. III, 340. IV, 15. Belth., 1040, 1116. Flor., 795.

Σμίλα (σμίλη? σμῖλος?). **Πῶς ὁ χρυσὸς ὡς ἄμπελος τῇ σμίλᾳ συνεπλάκη**. II, 321. Comment faut il expliquer ce passage? Si nous avons ici le datif de **σμίλα** (σμίλη), il faut traduire « l'or est transformé par la force du ciseau (de l'artiste) en branches de vigne qui s'entrelacent ». Si c'est le datif corrompu du mot

σμῖλος (σμῖλαξ), il faut entendre « l'or s'est transformé en vigne qui s'entrelace aux branches de smilax ».

Σοβαρωμένος, grave. IV, 626.

Σπλαγχνίζομαι, compatir, avoir pitié. IV, 619.

Σουληνάριν, τὸ (σωληνάριον), tuyau. I, 1628.

Σπλαγχνικὸς, de cœur, affectueux. III, 41, 353.

Σπλάγχνος, τὸ, compassion, amour. III, 44, 48. Belth., 53, 137.

Σπλαγχνοσύνη, ἡ, compassion, pitié. II, 780. Sclav., 225, 234.

Σπουδάζω, s'empresser. IV, 188, 322. Belth., 762.

Σταθηρὸς, constant, fixe. I, 231, 2449. Dion. Halic. (Reiske). V, 170, 10. Miklos., Müller, *Acta et Diplom.* II, p. 483. DCXXXV.

Σταθμὸς, ὁ, position. IV, 642.

Σταίνω, dresser, établir, mettre. I, 65. II, 1452, 1701. IV, 601. Lyb., 508.

Σταλαγμὸς, ὁ, chute par gouttes. IV, 546.

Στανειὸ, malgré II, 755, Ptochopr. II, 152. Selon Maurophrydis (*Gloss.*, 484 s. v. ἰστανεὸ) ce mot provient de la racine σταν, d'où est dérivé στανιὸς et στανεὸς comme στεν devient στενιὸς, στεινὸς, στεννὸς, στενός. Ce στανιὸς ou στανεὸς aurait le sens passif d'ἐστενωμένος, contraint.

Στανικῶς, m. s. II, 817. Legrand, *P. H.* 74, 668.

Σταυραετὸς, ὁ, aigle royal. III, 512 var. PuloL., 635.

Στέλλομαι, se mettre en route. I, 207.

Στεμένος (ἱστάμενος), debout, à pied, ce qui s'explique par la var. du cod. V πεζὸς, III, 238.

Στενακρὸς = σθενακρὸς, fort. I, 458. Cæsarius (*Patr. gr.* XXXVIII), 1072. Pour le τ au lieu de θ. *Voy.* ἀσθενής.

Στενομάνικος (στενὸς-*manica*), qui a les manches étroites. IV, 609.

Στενοχώρημα, τὸ, malaise. I, 1983.

Στερεύγω, avec deux accus., ravir. II, 778. Cf. pour la construction Akr., 43.

Στερεύομαι, se priver, perdre. II, 3055.

Στήκω, ομαι (ἕστηκα-ἑστήκω), se tenir. I, 476. 2460. Lyb., 820. Paul Rom., 14, 4. Cf. Στέκω, ομαι. *Atakt.* I, 84. Maurophrydis, *Gloss.*, 528.

Στιλβότης, ἡ, éclat. I, 1141. Plut. I, 697 c. Eus. Alex., 444 c.

Στιμμὴ, ἡ = στιγμὴ, moment. I, 1321.

χογραφῶ, versifier. I, 1062.

Στοιχοκρατῶ = στοιχειοκρατῶ, être maître des lutins, être sorcier. I, 1067.

Στοίχημα, τὸ (στοιχῶ), convention. III, 409. Theoph., 519, 11.

Στοιχῶ, salarier. I, 2432. Cf. *Atakt.* I, 154-156.

Στοχάζομαι. 1) penser, voir. Flor., 101, 1554. 2) visiter un malade. II, 3019.

Στράτα, ἡ (*strada*), route. IV, 366. Belth., 68. Flor., 25. Lyb., 38.

Στρατάρχος, ὁ, général. II, 1588.

Στρατοκόπος, ὁ (στράτα-κόπτω), marcheur. II, 965.

Στρέμμα, τὸ, 1) tour. Guerre Tr. 307. 2) changement IV, 406.

Στριγγίζω, crier, appeler. I, 621, 1360, 1419. IV, 70, 500, 685. Flor. 440. Lyb. 727, 2687. Vita sen. 640. Coray (*Atakt.* I, 184) fait provenir ce mot de στρηνύζω, mais je crois qu'il provient probablement du mot στρίγξ; en ce cas sa signification première serait *pousser des cris comme la chouette effraie.*

Στρογγυλοεμμορφοπούγουνος (στρογγύλος — εὔμορφος — πηγούνι), qui a un rond et beau menton III, 252. Cf. στρογγυλομορφοπούγουνη, qui a le menton de forme ronde. Seth. 704.

Σύββαμα, σύμβαμα, τὸ, accident. III, 216. Varn. 454. *Voy.* λαμπρός.

Συββουλὴ = συμβουλή, conseil. III, 230. *Voy.* λαμπρός.

Συγγενίζω, être parent. IV, 311.

Συγκαταβάζω, s'accorder. III, 610.

Σύγκρισις, ἡ, explication (d'un rêve). II, 739. *Voy.* ἐξήγησις.

Συγχαρίκιν 1) bonne nouvelle, félicitation. I, 2124, 2260. Belth. 1306. οἱ τὰς δημοσίας ἱλαρίας εἶτουν χαρμόσυνα ἐπιφερόμενοι. Basilic. I, cap. publ. læt. Cf. Synops. min. apud Zachariæ. 2) récompense donnée au porteur d'une bonne nouvelle.

Συμμαζωκτοὶ, assemblés. II, 726.

Συμμικτοδενδρία, ἡ, bois touffu. I. 132.

Συμμοιρογραφοῦμαι, subir le même sort. I, 708.

Συμπαθῶ, pardonner. II, 909. IV, 505. Flor., 514.

Συμπαρηγοροῦμαι, se consoler. I, 1544.

Συμπεθεριάζω, s'apparenter. III, 254.

Συμπειράζομαι, prendre part aux angoisses de quelqu'un. I, 1354.

Συμπεριλαμβάνω, embrasser. I, 2157.

Συμπλέκομαι, m. s. I, 2214.

Συμπονῶ, compatir. III, 544. Belth., 1164. Flor., 512. Lyb., 922.

Συμφοροῦμαι, s'accumuler. I, 379.

Σύναγμα, réunion. I. 993, 1036.

Συναγρίδα, ἡ = συναγρίς, espèce de poisson de mer (dentale?) III, 559. Ptochopr., II. 170.

Συναγρίδι, τὸ, m. s. III, 577, 580, 819.

Συναναγνώρισις, ἡ, reconnaissance mutuelle. I, 1707.

Συναναπλέκομαι, s'embrasser. I, 1956, 2096.

Συνανάτροφος, ὁ, qui est élevé ensemble. III, 149. Flor., 195. Span., 432. Cf. συνανάθροφος. Narr. Anim., 459.

Σύναξις, ἡ, rassemblement, réunion. III, 656. Flor., 1746.
Συνδουλογραφῶ, asservir avec. I, 740.
Συνεφέρ(ν)ω. 1) faire reprendre connaissance. III, 810. Belth., 848. Flor., 664. 2), se remettre II, 85, 577.
Συνέχω, approcher. III, 264.
Συνήθως, comme d'habitude. I, 2223, 2233. Melitin., 1791. Syntip., 25 B, 47 B, 60 B. Cf. **προσεκύνησε κατὰ τὸ ἔθος**. Syntip., 37, B. **κατὰ τὸ σύνηθες αὐτῶν**. I, 2227.
Σύνθεσις, ἡ, construction IV, 524. Flor., 962. Lyb., 183.
Συνιβάζομαι (cod. συνειβάζομαι), s'accorder. II, 610 var. Cf. συβάζομαι. Asin. Vulp. 35.
Συνομοψυχία, ἡ, accord des âmes. I, 760.
Συντροφιάζω, accompagner. II, 26. Flor. 290.
Συντήκομαι, régissant l'accus., être consumé par... I, 2026.
Συντρέχω, 1), secourir. IV, 173. 2), partager. I, 90.
Συντυχαίνω, rencontrer, parler. IV, 162, 376, 498, 591, 625. Belth., 1291. Flor., 1275.
Συντυχία, ἡ, entretien, parole. Span., 223, 288, **εἰ μὲν ἦσουν**... οὐκ ἦτον συντυχία = si tu étais... il n'en fallait pas parler. IV, 640. **καὶ σιμωτά εἶν' τὰ κάστρα των, ἀκοῦν τὰς συντυχιάς των** = leurs châteaux sont si rapprochés qu'on peut se faire entendre mutuellement lorsqu'on parle. IV, 316.
Συραυλίζω (συραύλιον), jouer du fifre. IV, 180.
Σύρνει ἄνεμος, impers., il souffle un vent... III, 768.
Σύρριζος (ῥίζα), extirpé radicalement. I, 1704.
Συρτὸν, τὸ, destrier. I, 136. Akr., 678.
Συσκεύασμα, τὸ, complot. 1, 2199.
Συσκοπῶ, méditer. IV, 244.
Σύσσελλος (σὺν-*sella*), avec la selle. II, 2750. Akr., 2203. Lyb., 2750.
Συσσωματοῦμαι, s'accoupler. I, 1967.
Συχνοαναστενάζω, gémir fréquemment. III, 278.
Συχνοκαταφιλῶ, couvrir de baisers. I, 2157.
Συχχώρεσις, ἡ = συγχώρησις, pardon. III, 458, 758. *Voy.* **λαμπρός**.
Σφακέλωμαν, τὸ (σφάκελος), signe d'insulte fait au moyen des doigts. I, 1165. *Atakt.* IV, 581. Cf. **φασκέλωμα, φάσκελο**.
(ἀ)**σφαλίζω**, fermer. III, 813. Pass. 467 b, 12.
(ἀ)**σφάλισμα**, τὸ fermeture. I, 301.
(ἀ)**σφαλιστὸς**, fermé. IV, 564.
Σφάλος, τὸ (σφάλλω? fallo ital?) faute. **δίχως σφάλος** (senza fallo), sans faute. II, 742.
Σφασμένος = ἐσφαγμένος, tué. II, 1435.
Σφιγκταγκαλιάζομαι, s'embrasser fortement. II, 911.

Σφικτὰ = σφιγκτά, fortement. III, 801. Flor., 1778. Lyb., 2686.
Σφόνδυλος, ὁ = σπόνδυλος, la vertèbre du cou ou plutôt le poing. III, 420. Cf. **σφονδυλέα, ἡ**, coup de poing. Akr., 1081.
Σφυρηλάτημα, τὸ, martelage, façon. I, 181.
Σχῆμα, τὸ extérieur, apparence. IV, 231, 606, 610.
Σώζω, ομαι (Cf. σώνω) 1) arriver. II, 1762. Guerre Tr., 395. 2) suffire, Jeann., 268, 4. **σώζει** et **σώνει**, il suffit. I, 2416. Flor., 768.
Σωματωμένος, incorporé, 2585.

T

Τάζω = τάσσω, promettre. II, 400, 447, 938, 2248. **Εἶμαι ταμμένος**, j'ait fait vœu. II, 2931.
(ἑ)ταίρι(ον), τὸ, pair, compagne. II, 2094. Belth., 1089. Lyb., 118.
Τάργα, ἡ (*targa*), bouclier. II, 2821, 2823.
Τάχατε(ς), est-ce que? comme si. II, 826. Flor., 757, 902. Belth., 1036.
Ταχεῖλιν τὸ = ἀχεῖλιν (χεῖλος), les lèvres. IV, 169.
Τέντα, ἡ (*tenda*), tente. II, 332. Lyb., 503, 1350. Pass., 427, 9.
Τέσσερεις = τέσσαρες, τέσσαρας, quatre. II, 2569, 2574, 2578, 3019.
Τέταρτος, fém. = τετάρτη, quatrième. I, 885.
Τεχνοποιῶ tramer, faire. III, 355. Cyrill. Alex. II, 981 d.
Τέχνωμα, objet d'art. I, 363.
Τζακίζω, τσακίζω, τζακόω (τζακίον, Săx, secare), rompre, briser. II, 2625, 2627. IV, 177, 451. Guerre Tr. 494. Pass., 482, 17, 535, 12.
Τζούστρα, ἡ (*giostra*), joûte, tournoi. III, 429, 738, 754. Flor., 1858. Cf. **τζουστρία**. Cantac. I, 205. *Voy.* **ρέντα**.
Τζυγαρίζω, ομαι (ὀξυγαρίζω), (se) tourmenter, (se) torturer. IV, 405, 409, 582. Lyb., 1546. Cf. **τζυγάρισις**. « Ἔδωκεν τὸ κορμίν του εἰς τζιγάρισιν πολλῖν τῆς καλογερηκῆς (sic) Cod. Stuttg. Hist., 129. f, 443 r.
Τηρῶ, regarder, faire attention. III, 686. IV, 187.
Τίντα (τὶ εἶνε τὰ) = ἵντα, que. Sachl., II, 327.
Τίποτες (τίποτε, comme ἐπειδήτις de ἐπειδή τε), rien. II, 1979. Span., 459. Cf. τίποτες, τίποτας et τίδοτας. Sachl. I, 89, 195.
Τοιχαρμάριν, τὸ, placard. I, 572, 573, 578.
Τὸν τὴν, τὸ, etc. pron. rel., *qui, que*. I, 2044. III, 344. Span., 243, 260. Belth., 862.
Τοπάζι, τὸ, topaze. II, préf. 14.

Τοκάρχης, ὁ, roi, chef. III, 288, 426, 449. Lyb., 83, 2331. Vita Sen., 251, 590.
Τοκάρχων, m. s. III, 326.
Τοπίτζιν, τὸ, petit lieu. I, 1993, 2015, 2143.
Τούμπανο, τὸ, = τύμπανον, tambour. II, 139. Cf. τουμπάνι. Varn. 230.
Τούρλα (*trulla*), comble, panache du casque III, 373. Cf. τρούλλα, τροῦλλος, τρούλη Codin. 22, 19.
Τουφέκι, τὸ (τούφαξ), fusil. II, 532. τοὺς τούφακας. Critob., I, 51, 54, 57. Cf. τομφάκια. Belis. II, 128.
Τραγούδι, τὸ (τραγῳδία), chant. II, 1732 pass. Cf. Zambelios, πόθεν ἡ κοινὴ λέξις τραγουδῶ. Athènes. 1859.
Τραϊτουριά, ἡ (τραϊτούρης = *traditore*. Du Cange) trahison. II, 484. Cf. τραϊτουρεύομαι, trahir. Belis. II, 500.
Τρανὸς, grand. IV, 126. Ptochopr. I, 124. Lyb., 1893.
Τραχωμένος, rude, tout neuf, *asper*. III, 606. Il n'est pas besoin de corriger ce mot en χρυσωμένα, comme le propose Wagner (*Imber*. p. 59). Cf. τραχὺ„ Du Cange.
Τρεμμένος (τρέπομαι εἰς φυγήν), mis en fuite. I, 123.
Τρεχᾶτος, courant. II, 1608.
Τριγυρία, alentour. IV, 274, 527.
Τρικυμία, ἡ, trouble. I, 41.
Τρικυμίζομαι, se troubler. I, 1019.
Τρίτος, fém. = τρίτη. I, 885.
Τριχοκρεμασία, ἡ (θρὶξ-κρέμαμαι), pendaison par les cheveux. I, 527.
Τριχοστρογγύλισμαν, τὸ (arrondissement), coupe des cheveux. I, 1569.
Τροχὸς (ὁ) τῆς τύχης, roue de la fortune, sort. I, 250.
Τρόχωμα, τὸ, roue, tour. I, 252. IV, 450.
Τροῦλλος, ὁ comble, voûte. I, 316. Mal., 489, 19. *Voy*. τούρλα.
Τρουμπέτα, ἡ (*trombetta*), trompette. II, 1866. Flor. 1858.
Τσιμπῶ, becqueter. III, 516.
Τυλιγάδιν, τὸ, rouleau. IV, 507.
Τυλιμμένος = τετυλιγμένος, entortillé. II, 2420.
Τύχῃ (ἄν), peut-être, probablement. I, 1586, 2283. IV, 503.
Τυχικὸς, de la part de la fortune. I, 1849.
Τῶνα = του ἕνα, (à) sa (bouche) un. II. 985.
Τῶρῃ = τῇ ὥρᾳ, à l'instant, maintenant. II, 2333, 2362, 2603, 2742, *Voy*. αὐθ ὥρῃ.
Τῶφιλοῦσαν = του ἐφιλοῦσαν, ils baisaient sa (main). II, 1016.
Τῶχόρευεν = του ἐχόρευεν, il faisait sauter son (cheval), II, 1660.

Υ

Ὑάκινθος, ὁ, hyacinthe. I, 397.
Ὑδατοφόρος, porteur d'eau. I, 396.
Ὑπάρχοντα, biens. II, 1394.
Ὑπεράπειρος, très-abondant. I, 847.
Ὑπέφανεν, s'est laissé voir. I, 171.
Ὑπογράφω, soussigner. IV, 719.
Ὑποζωγραφίζω, esquisser. I, 2064.
Ὑποκύφωμα, τὸ, creux. IV, 508, 541. *Voy.* κύφωμα.
Ὑπόλυπος, affligé. III, 536.
Ὑπόμνησις, l'action d'être introduit chez quelqu'un; prière. IV, 585, 591.
Ὑπόπτερος, ailé. I, 1549, 1955.
Ὑποστρώνω, dresser, faire (un lit). I, 1989.
Ὑπόταγος, ὁ, serf, servant. III, 482. Flor., 741, 1205, 1206.
Ὑποτάσσω, soumettre, posséder. IV, 641. Cf. ᾿ποτάζω.
Ὑποτεχνῶ, fabriquer, faire. I, 301. ὑποτεχνῶμαι, venir au secours de quelqu'un. Alex. Trall. I, 114.
Ὑποχέριος, ὁ, serf. III, 482 var. Cf. ὑποχειριαὶς (cod. ὑποχωριαῖς). Picat., 165.

Φ

Φᾳ contr. = φάγῃ, pass. déf. cond. de τρώγω, manger. I, 2468, 2483.
Φαίνει (με, σε), il (me, te) semble. I, 1489, 1500. Flor., 1796, Guerre Tr., 209.
Φαντασία, ἡ, belle apparence. II, 2784.
Φαρὶ, τὸ (ἱππάριον? √φερ? *Atakt.* II, 315. Maurophrydis *Gloss.*, 540), coursier, cheval. I, 1021. II, 199, 2923. III, 98, 200, 362, 364. Lyb., 511, 513. Belth., 114. Akr., 327.
Φαρμακεμμένος, envenimé. I, 2363.
Φεγγαρομίσουδος (φεγγάρι-*musus*), aux traits rappelant la lune. III, 34. *Voy.* ἀγγελομισιδᾶτος.
Φέγγος, τὸ, lune. I, 2048. III, 251 var. Guerre Tr., 63. Akr., 234. Cf. φεγγάρι. Flor., 924 pass.
᾿φελᾷ = ὠφελεῖ, il fait bien. II, 2981.
(ὠ)φέλιμα, τὰ, nécessaires. II, 950.
Φελόνι, camail. II, 2994. Du Cange.

Φεύξιμο, τὸ, fuite. II, 874. Cf. **φευγειὸν**, **τὸ**. Belth., 1290. Legrand. *P. H.* 62, 452.
Φημισμένος, renommé. II, 1587.
Φιλία, ἡ, 1) amitié. 2) régal. II, 2217. Flor., 1572.
Φιλοτιμῶ, **οῦμαι**, régaler, être régalé. I, 1925, 2057. Flor., 1420.
Φιλοπάπατος, **φιλοπάππος**, **φιλοπάππους**. Philopappe, un des apélates, II, 1453, 1465, 3013 pass.
Φῖνος (*fino*), fin, sagace, adroit. II, 376, 1356, 2644.
Φισκίνα, ἡ (*piscina*), réservoir. I, 1298. Cf. **βισκίνα** et **πισκίνα**.
Φοβιζάμενος = **φοβούμενος**, craignant. II, 887. Cf. **φοβιζόμενος**. Herm., 2565.
Φοβιτσιάρης, poltron. II, 2798.
Φορένω (**φορέω**), remettre, endosser. I, 1761. III, 549. Pulol. 118.
Φορεσία, ιά, ἡ, vêtement. II, 718, 2781. Flor., 141, 790.
Φόρτωμα, τὸ, charge. I, 93.
Φορῶ, avec deux accus., mettre un habit, quelque chose sur quelqu'un. I, 1345. Maintenant **φορῶ** signifie *endosser*.
Φουρκίζω (*forca*). 1) pendre. III, 597. 2) mettre en colère.
Φουσσᾶτον, τὸ (*fossatum, fossé*), camp, armée. I, 59, 72, 143 pass. II, 490. III, 336. Cf. **φοσσᾶτον** Leo Tact., 10, 13. Theoph. 603, 16.
Φουστάνι, τὸ, habit. IV, 609. Selon Byzantios (s. v.) le mot provient du mot persan *Fouistan*, nom d'un village, où l'on tissait et teignait une sorte particulière de vêtements. Cf. Symeon Seth. « Λήψομαι μίαν πύλην ἐκ τῶν ὑφασμάτων τῆς κώμης Φουϊστάν. »
Φρενήτης, **αις** = **φρενιτικὸς**, frénétique, maniaque. II, 766, 1924. Asin. Vulp., 459.
Φρουντζᾶτον, τὸ (*frons, frondis*), pavillon. I, 1869, 1870, 1886 pass.
Φτάνω = **φθάνω**, atteindre. II, 287.
Φτερνιστηρία, ἡ (**πτερνιστήρ**), coup d'éperon. II, 1919.
'φχᾶται = **εὔχεται** de **εὔχομαι**, bénir. II, 658.

X

Χαιρετῶ, saluer. II, 1183, 1203. Cf. **χαιρετίζω**.
Χαλῶ. 1) gâter, détruire. II, 157. Flor., 1515. 2) se gâter, se déranger. I, 1541.
Χαμηλοπροσκυνῶ, saluer humblement. IV, 338, 657.
Χαμωγελῶ, sourire. IV, 647, 650. Belth., 756, 1001.
Χαράκι, τὸ, retranchement, camp. I, 1954.
Χαράσσει, **χαράζει**, le jour perce. I, 1891. Belth., 863. Flor., 33.

Χάρεις = χάριτας, charmes, faveurs. II, 528. Herm., 1333.

Χαρίζω, ομαι, donner. I, 1138, 1551. Flor., 103. Belth., 650. Lyb., 418.

Χαριτοῦμαι, être favorisé, naître plein de grâce. I, 802. **χαριτωμένος**, gracieux, agréable. III, 496. Herm., 1245.

Χάσδιον, τὸ, habit de soie, caparaçon. II, 438. Const. Porphyr. *Cer.* 607, 7. Phrantz. 146, 12. Belis. I, 445. Cf. **χασείδιον**, Achmet, 220. Le mot est persan. (Coray *Atakt.*, IV, 677, cite **κασᾶς... τοὺς ἐφιππείους** Xenoph. *Cyr.* *Inst.* VIII, 3, 6), ou arabe (Sophocles, *Lex.* 1161).

Χασμένος (χαίνω), béant, bouche béante. IV, 537. Lyb., 2756.

Χασμίζομαι, dévorer. III, 568.

Χέρα, ἡ, main. II, 410. Jeann., 135, 12.

Χολομανῶ (χολή-μαίνομαι), se courroucer. I, 2278.

Χόντζας, **χότζας**, ὁ, hodja, prêtre turc. II, 578, 581.

Χόνω ou **χώνω** (χόω, χώννυμι), enfoncer, cacher. II, 670, 856.

Χουμίζω = χυμίζω, fondre sur. III, 513. Cf. χουμάω. Pass., 232. 22.

Χρήζω, avoir besoin, désirer, vouloir. I, 2974. Guerre Tr., 731. Flor., 1413.

Χρονοῦλιμμένος, affligé (dans, par le temps). IV, 475. Cf. **χρονοτεθλιμμένος**. IV, 75.

Χρονοστράτα, ἡ, route (faite dans l'espace du temps). IV, 159.

Χρονοϋπομένω, subsister dans le temps. IV, 351.

Χρουσὸς = χρυσοῦς, d'or. II, 202.

Χρυσόβουλλον, τὸ, bulle d'or. II, 2173 Du Cange s. v.

Χρυσογνημάτη (χρυσὸς-νῆμα), faite de fils d'or, I, 1879.

Χρυσοδρακοντόκαστρον, τὸ, le château d'or du dragon. I, 1380.

Χρυσοζουγραφισμένος (χρυσὸς-ζωγραφίζω), peint en or. III, 378. Cf. **χρυσοζουγραφισμένος**. Flor., 965.

Χρυσόζωνος, qui a une ceinture d'or. II, 1180.

Χρυσοκαλλίμαχος, Callimaque d'or, bien-aimé. I, 1786.

Χρυσοκάμωτος (χρυσὸς-κάμνω), fait d'or. II, 2087.

Χρυσόκαστρον, τὸ, château d'or. I, 805, 1720.

Χρυσοκλαβανᾶτος ou plutôt **χρυσοκλιβανᾶτος**, qui porte une cuirasse dorée. II, 2663. Cf. **Χρυσοκλιβανωμένος**. Akr., 676. **κλίβανον**, **κλιβάνιον**. Du C. et Sophocles. **θώρακας ἔχειν οἵτινες καλοῦνται νῦν κλιβάνια**. Leo Tact. 6, 4.

Χρυσοπλούμιστος (χρυσὸς-πλουμίζω), orné d'or. III, 250. Belis. II, 342.

Χρυσοπράσινος, vert et doré. II, 2918. III, 439. Belth., 748.

Χρυσοπτερᾶτος, qui a (les plumes), les ailes dorées. II, 727.

Χρυσοσελλωμένος, qui a la selle dorée. II, 659.

Χρυσοτζάπωτος, qui a les bordures dorées? III, 103, 368. **χρυ-**

σιοτζάπωτος, χρυσιοτζάμπωτος. Belis. I, 229, 479, 497. III, 299. Le mot serait-il composé de χρυσὸς et du mot turc *tzaput*, qui signifie étoffe (de coton)? Cf. ὁλοτζάπωτος. Belis. I, 267. III, 459. Georg., 154.

Χρυσοχὸς, ὁ = χρυσοχόος, orfèvre. I, 331, 364. Narr. Anim., 312. Cf. χρυσικός.

Χρυσωμένος, doré. III, 422, 438. Belth., 710. Flor., 1253.

Χώρα, ἡ, ville, II, 1013. Cf. χώραν τε πᾶσαν Κέκροπος ἥ μ' ἐδέξατο. Aristoph. Plut., 73.

Ψ

Ψεύστικος, faux. II, 2975.

Ψηλαφῶ, aller à la recherche, examiner. IV, 27. Span., 245.

Ψηφῶ, faire cas, compter. II, 2656. Lyb., 213, 1040.

Ψύγομαι, se dessécher. I, 1592.

Ψυχοπαρηγόρημα, τὸ, consolation (de l'âme). I, 404.

Ψυχοπονοῦμαι, compatir. IV, 621, 668.

Ψῶμα, τὸ (ψεῦμα = ψεῦδος), mensonge. II, 387, 927. Cf. ψῶμαν (cod. ψόμαν). Sachl. I, 114. ψωματινὸς, mensonger, faux.

Ω

Ὡραιωμένος, ὡρηωμένος (ὡραιόω, mot qui ne se trouve pas dans les dictionnaires), beau. I, 293. III, 65, 372. Flor., 6. Apoll., 67.

Ὡρηοστόλιστος = ὡραιοστόλιστος, qui est bien paré. II, 2400.

Ὡρμισμένος, lancé. II, 732.

Ὡς πρὸς = πρὸς, envers. I, 2253.

Ὤχου, ah! II, 368. Cf. ὤφου. Jeann., 21, 19. Pass., 246, 15.

FIN DU GLOSSAIRE.

FAC-SIMILE DU MANUSCRIT

CONTENANT CALLIMAQUE ET CHRYSORRHOÉ

(F. 30, r°. V. 1349-1370.)

FAC-SIMILE DU MANUSCRIT CONTENANT LE [illegible]

(F. 1 v° — 2 v°. V. 15-50)

FAC-SIMILE DU MANUSCRIT DE DIGÉNIS.

(F. 57 r°. V. 1551-1564)

[illegible]

[illegible]

ἀρχὴ τοῦ ϛ λόγου

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

» [illegible]

» [illegible]

FAC-SIMILE DU MANUSCRIT D'OXFORD, CONTENANT IMBÉRIOS ET MARGARONA.

(F. 3 v° — 4 v°. V. 35-74).

TABLE DES MATIÈRES

Paris. — Typ. G. Chamerot, 19, rue des Saints-Pères. — 5632.

